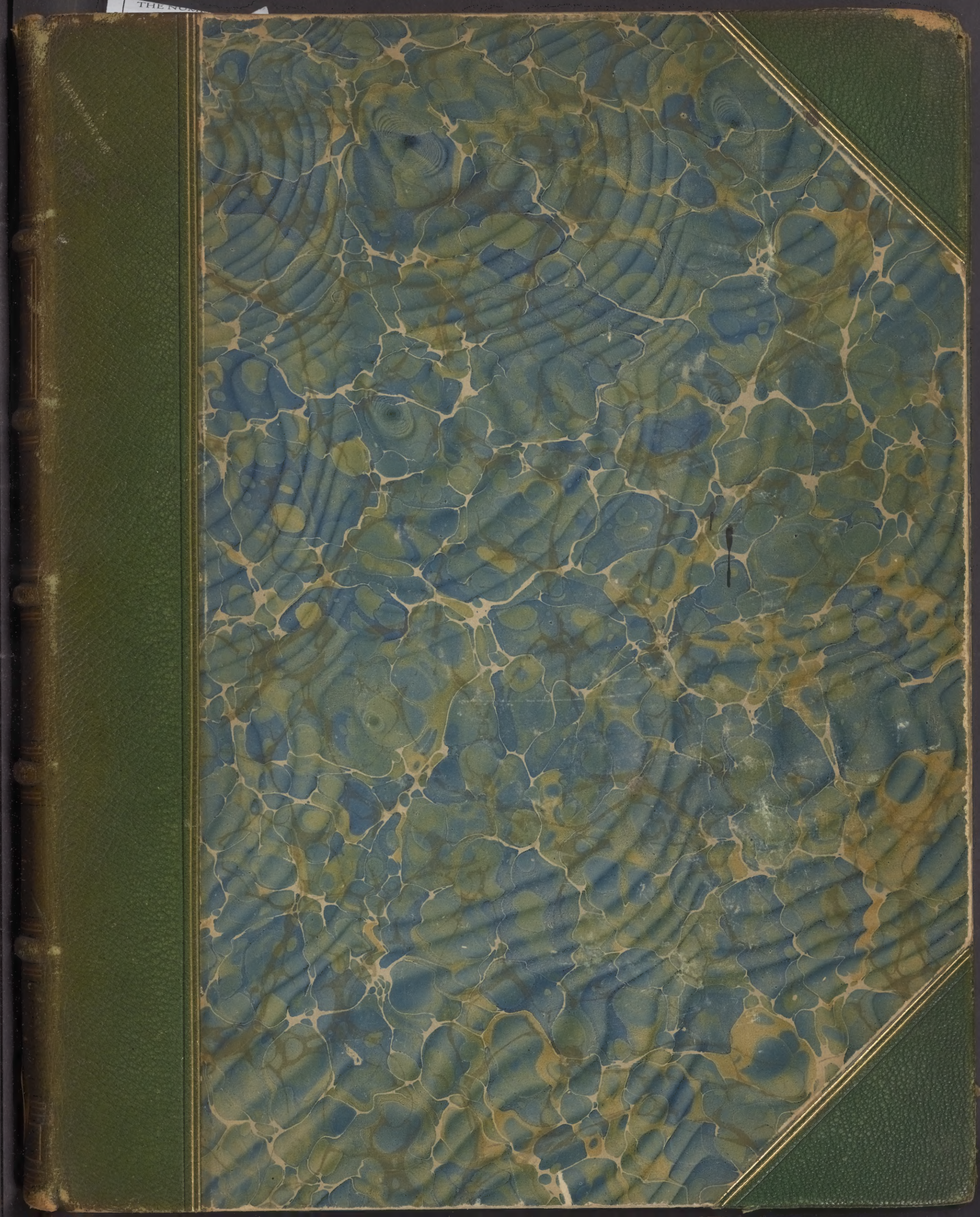
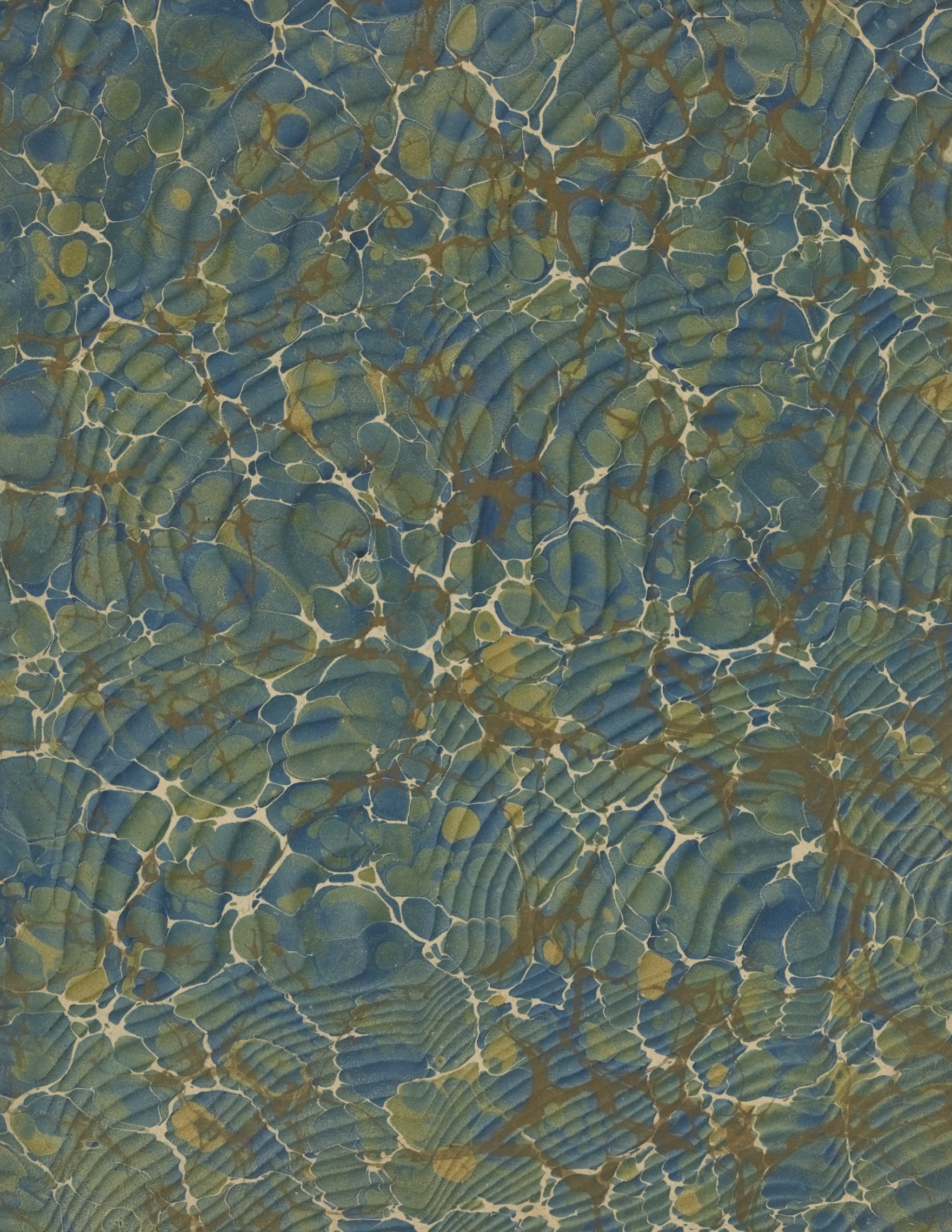
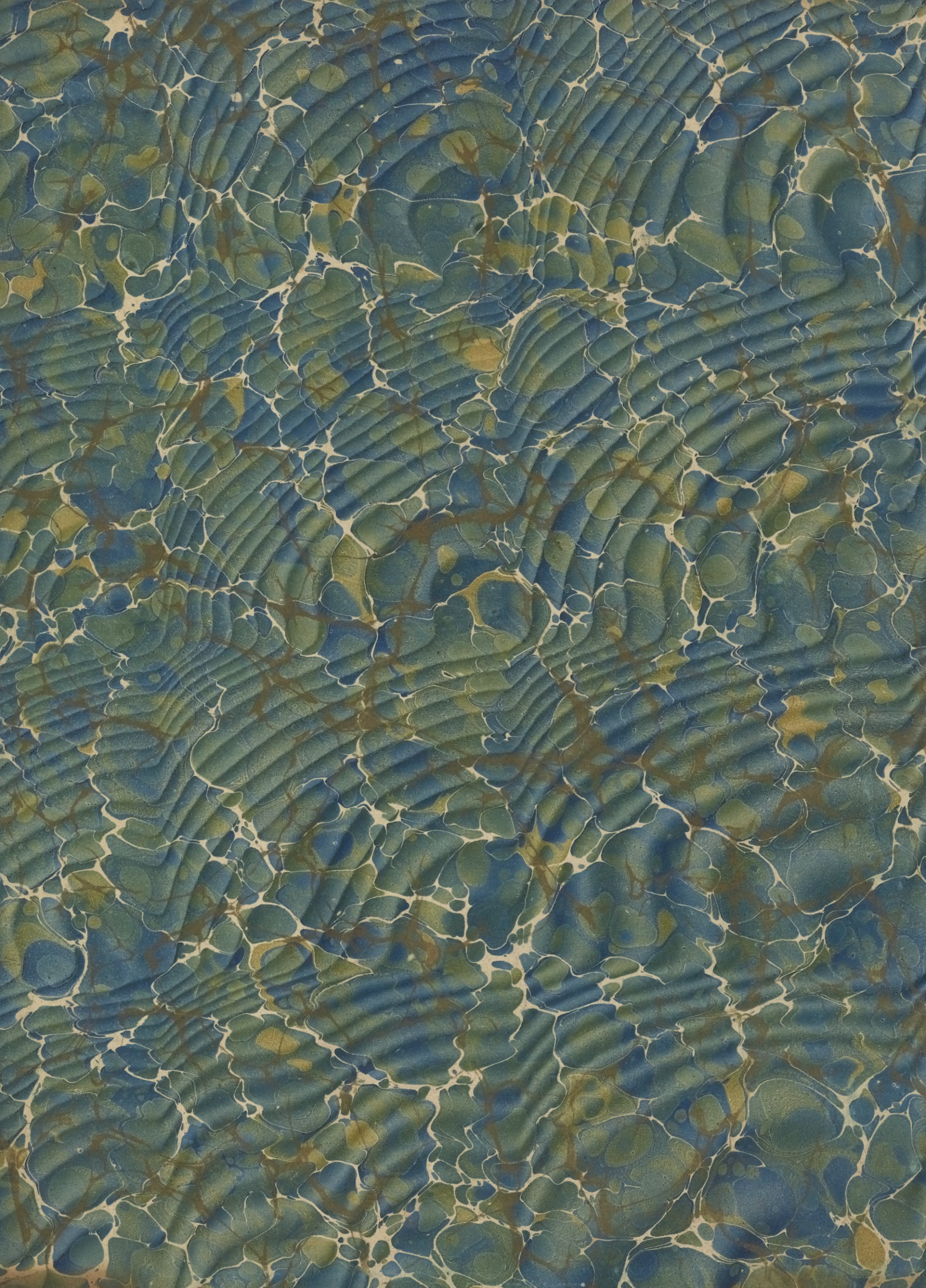


THE NO







Am 84161

gelb $\frac{II}{6}$

Mar 63

50.00 "water-stained"

132

No 707

NUMISMATIQUE

DE

L'ALSACE

ANGERS, IMPRIMERIE A. BURDIN ET C^{IE}, RUE GARNIER, 4

NUMISMATIQUE

DE

L'ALSACE

PAR

ARTHUR ENGEL

ANCIEN MEMBRE DES ÉCOLES FRANÇAISES
D'ATHÈNES ET DE ROME

ERNEST LEHR

DOCTEUR EN DROIT
AUTEUR DE *L'Alsace noble*



PARIS

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR

28, RUE BONAPARTE, 28

—
1887

PRÉFACE

Il y a quarante et quelques années, un érudit alsacien d'une incontestable autorité, le baron Auguste de Berstett, publia sous le titre de *Versuch einer Münzgeschichte des Elsasses*, le premier essai sérieux qui eût été fait d'une numismatique générale de l'Alsace. L'auteur possédait personnellement une jolie collection de monnaies alsaciennes; il avait étudié avec soin le cabinet formé par Schœpflin et conservé à la Bibliothèque de Strasbourg; plusieurs amateurs émérites, notamment MM. Faudel et Hepner, lui avaient ouvert leurs tiroirs; et, de toutes ces richesses, il avait fait une description sommaire qui présentait un réel intérêt. Le *Versuch* de Berstett, malgré ses lacunes et ses imperfections, a été, depuis l'époque de sa publication, le *vade mecum* de tous les collectionneurs de monnaies alsaciennes. Ce n'est pas que les défauts n'en fussent très visibles, et depuis longtemps reconnus. Nous ne pensons pas manquer de respect envers un devancier estimable en constatant, après bien d'autres, que l'ouvrage manque d'ordre et de méthode, que les descriptions en sont absolument insuffisantes, que certaines parties en sont déplorablement incomplètes, que les planches sont d'une précision contestable, que l'auteur s'est souvent laissé tromper par des apparences et accrédite, à côté de simples inexactitudes, peut-être imputables à son imprimeur, une série d'erreurs graves. Nous n'oublions pas qu'il a eu le rare mérite d'ouvrir la voie; nous pouvons aujourd'hui profiter de recherches et user de méthodes de travail plus rigoureuses, dont le besoin ne s'était pas encore fait sentir en 1840; son exemple même nous permet d'éviter

certain écueils qu'en sa qualité d'initiateur, il ne soupçonnait pas. La nouvelle école historique nous a appris à ne plus nous contenter d'à peu près, d'affirmations hasardées, de descriptions vagues et incomplètes, de figures approximativement ressemblantes. On a aujourd'hui l'amour du détail, et du détail exact. Les monographies et les catalogues se sont multipliés; chaque auteur a cherché à faire mieux que ses devanciers, à ajouter sa petite pierre à l'édifice. Si nous avons, en 1885, l'ambition de publier, sur la numismatique alsacienne, un ouvrage plus méthodique, plus exact, plus complet que le *Versuch* de Berstett, nous tenons à rendre à cet ouvrage, devenu presque classique, l'hommage qu'il nous paraît mériter lorsqu'on se souvient tout à la fois de l'époque où il a paru et de l'âge fort avancé de l'auteur, alors septuagénaire.

Le plan que nous avons adopté diffère, à plusieurs égards, de celui de Berstett. Nous avons volontairement laissé de côté les médailles contemporaines, à quelques très rares exceptions près. Pour les monnaies, nous ne dépassons que dans un seul cas — pour les monnaies obsidionales de Strasbourg de 1814 et 1815 — le premier tiers du XVIII^e siècle; il n'y a plus, au delà de cette époque, de monnaies alsaciennes proprement dites, c'est-à-dire de monnaies frappées dans le pays et spécialement pour le pays.

La règle que nous nous sommes imposée, de ne décrire que les monnaies *alsaciennes*, en prenant cette expression dans le sens qui vient d'être indiqué, nous a également servi à délimiter, au point de vue géographique, le champ que nous entendions parcourir. Les frontières de l'Alsace ont souvent varié; on trouvera dans Schœpflin (*Als. ill.*, I, c. I) une étude complète de ces variations. Nous avons adopté les limites tracées sur l'excellente carte de l'*Alsace en 1648*, de M. le Dr Maurice Kirchner (Duisbourg, 1878). Ainsi, nous laissons de côté les monnaies de Lixheim, qui appartiennent non à l'Alsace, mais à la Lorraine allemande, et dont le système diffère complètement de celui de l'Alsace (escalins, testons, doubles tournois, douzains, etc.).

A un autre point de vue, nous nous sommes décidés à exclure de notre cadre les monnaies des diverses maisons et des souverains qui, sans être alsaciens, avaient dans notre province des domaines plus ou moins étendus, lorsque ces monnaies n'ont pas été frappées en Alsace ou tout au moins pour l'Alsace. Dans cette catégorie rentrent les monnaies des Linange-Dabo, des Wurtemberg-Montbéliard, des margraves de Bade, des comtes de Salm et de Nassau, des évêques de Spire, prévôts de Wissembourg, des diverses branches, même plus particulièrement alsaciennes, de la Maison Palatine (La Petite-Pierre, Clébourg, Bischwiller), etc. Nous avons d'autant moins à nous occuper de ces pièces-là qu'elles ont déjà,

presque toutes, fait l'objet de monographies fort complètes dans les pays auxquels elles se rattachent directement : elles ne peuvent figurer dans une collection alsatique qu'à titre de complément bénévole, de même les monnaies obsidionales de Vieux-Brisach de 1633, ou les médailles suisses où figurent les armes de Mulhouse, alors alliée des treize Cantons. Certains amateurs annexent également à leurs médailliers, à raison de l'alliance monétaire conclue avec Colmar, Thann et les archiducs d'Autriche, les pièces frappées par Bâle, Fribourg et Brisach pendant la confédération de la *Rappenmünz* (1403-1584), ou encore les médailles de Saint-Urbain sur lesquelles figurent de courtes notices biographiques sur les comtes d'Alsace, Hugues, Adalbert, son fils Albert et Gérard II. Toutes ces pièces, si intéressantes qu'elles fussent, ne nous auraient pas paru être ici à leur vraie place. Nous n'avons dérogé à la règle que pour certaines monnaies des comtes de Hanau-Lichtenberg frappées dans leurs domaines d'outre-Rhin à une époque où leurs ateliers alsaciens se trouvaient fermés, et destinées manifestement à l'ensemble de leurs possessions.

Une fois notre cadre général tracé, nous n'avons pas cru devoir nous astreindre, pour le classement des divers chapitres, à un ordre géographique ou historique qui eût été forcément arbitraire et aurait inutilement dérouté le lecteur. Il nous a semblé qu'il y avait avantage à conserver le classement alphabétique déjà adopté par Berstett. Chaque chapitre forme un tout, contenant les renseignements historiques, généalogiques et héraldiques nécessaires à la complète intelligence des pièces décrites. Nous donnons également, sur les ateliers monétaires respectifs, sur le nom, la valeur, le titre et le poids des pièces, toutes les indications que nous avons pu recueillir avec une suffisante certitude. Lorsque les monnaies sont datées ou que l'époque de leur émission est fixée par des documents authentiques, nous les classons d'après leur millésime ou l'époque de l'émission ; les pièces portant le même millésime ou les pièces dont nous n'avons pu déterminer la date ni absolue ni relative, sont rangées d'après leur valeur, en commençant par celles de la valeur la plus élevée.

Nous nous sommes appliqués à être aussi complets que possible, c'est-à-dire à décrire toutes les pièces présentant dans leur légende, leur ponctuation ou leur type une différence appréciable ; du moins, dans la mesure où, grâce à de patientes recherches, nous les avons eues nous-mêmes sous les yeux ou bien où nous les avons trouvées décrites par nos devanciers avec une précision et des détails suffisants. Toutefois nous n'ignorons pas que, malgré nos soins, il est des variétés qui nous ont échappé ; notamment, dans la série des écus d'Ensisheim, dont le nombre est à peu près infini pour les raisons que nous exposerons au moment voulu. D'autre part, sous peine de doubler ou de tripler le présent volume, nous

avons dû nous interdire de décrire et de numéroter les variétés qui ne se distinguent par aucune différence de légende, de type, de différent ou de ponctuation : il existe fréquemment pour une même pièce deux ou trois paires de coins qui ne sont pas identiques mais dont tous les signes distinctifs susceptibles de description sont absolument les mêmes; il nous a paru que, dans ce cas, nous allongerions inutilement notre œuvre en entreprenant d'indiquer par le menu à quels signes les coins peuvent se reconnaître les uns des autres : l'histoire monétaire n'a rien à gagner à ces minuties.

Les planches sont toutes la reproduction phototypique des pièces elles-mêmes ou, pour mieux dire, d'empreintes prises par nous sur les originaux; elles sont donc d'une fidélité absolue. Dans l'impossibilité matérielle où nous nous trouvions de figurer toutes les pièces décrites, au nombre de plusieurs milliers, nous nous sommes attachés à représenter sur nos planches des spécimens de toutes les variétés de quelque importance. La phototypie nous a paru avoir sur les autres procédés de reproduction l'avantage de supprimer les interprètes et de donner les pièces elles-mêmes avec une fidélité entière. Toutefois, nous nous sommes servis du procédé Gillot pour les monnaies frustes ou de peu de relief que la phototypie rend d'une façon trop indistincte.

Nous devons encore un mot à nos lecteurs sur la nature de notre collaboration. C'est M. Engel qui a conçu le projet de l'ouvrage; c'est lui qui, grâce à dix ans d'études et de patientes recherches dans tous les cabinets publics et privés de l'Europe, en a réuni les matériaux les plus précieux. M. Lehr, absorbé à cette époque par des publications d'un tout autre ordre, tient à proclamer bien haut qu'à son collaborateur seul appartient l'honneur de ces travaux préliminaires si considérables et si essentiels. Lorsqu'il s'est agi de faire le livre lui-même, nous en avons élaboré de concert le plan, la méthode, toutes les parties historiques et générales; pour la description des pièces, nous nous sommes réparti les chapitres, en tenant compte de nos études personnelles antérieures, et nous signons chacun ceux que nous avons préparés; mais le travail de l'un a été exactement révisé par l'autre, afin que l'ouvrage dans son ensemble présentât l'unité désirable. Nous en acceptons donc solidairement la responsabilité.

Il nous reste l'agréable devoir d'exprimer notre profonde gratitude à tous les conservateurs de cabinets et de musées et à tous les amateurs qui nous ont assistés avec une libéralité

et une complaisance sans bornes : si notre livre est plus complet que ceux de nos devanciers, c'est à eux que nous le devons. Nous ne pouvons ici nommer tout le monde; nous indiquons les noms à propos de chaque pièce. Qu'il nous soit cependant permis de donner un témoignage public et tout particulier de notre reconnaissance à MM. X. Nessel, maire de Haguenau, et Henri Meyer, à Paris, tous deux possesseurs d'admirables médailliers alsatiques, ainsi qu'à M. André Waltz, bibliothécaire de la ville de Colmar.

A. E. E. L.





INTRODUCTION

Avant d'aborder la description de chacun des groupes monétaires de l'Alsace, nous croyons devoir indiquer les sources auxquelles nous avons puisé, et consacrer quelques pages à diverses questions historiques ou numismatiques qui ne trouveraient pas aisément leur place dans le corps de l'ouvrage. Nous mentionnerons tout d'abord les collections et les livres que nous avons directement ou indirectement mis à profit. Nous jetterons ensuite un coup d'œil sur l'histoire monétaire de l'Alsace. Nous examinerons ce qu'il faut penser d'une série d'ateliers que divers auteurs ont attribués à notre province et que nous tenons pour fictifs, et nous en signalerons d'autres qui, bien que n'étant plus représentés par aucune monnaie, n'en ont pas moins eu une existence légale sinon toujours effective. Enfin, nous donnerons des renseignements aussi précis que nous le pourrons sur les noms et la valeur des monnaies, ainsi que sur les termes monétaires dont nous nous servons.

I

COLLECTIONS ET OUVRAGES CONSULTÉS

Les collections de monnaies et médailles alsaciennes sont assez nombreuses, et même les cabinets qui ne sont pas exclusivement consacrés à cette spécialité, ont souvent des séries alsaciennes riches et curieuses. Malheureusement, le plus beau des médailliers alsaciens, celui de l'ancienne Bibliothèque de Strasbourg, successivement enrichi des collections de Schoepflin et de Silbermann, a péri dans les flammes pendant le siège de la ville en 1870; beaucoup de pièces uniques ou d'une insigne rareté ont disparu dans cette catastrophe.

L'Université allemande de Strasbourg a acheté, depuis, l'une des deux ou trois collections particulières les plus complètes après le médaillier de la Bibliothèque, celle de M. Dorlan, avocat à Schlestadt, et s'est efforcée de l'enrichir par ses acquisitions ultérieures.

Parmi les collections citées et utilisées par Berstett, celle de M. le pasteur Hepner, de Bischheim, existe encore intégralement chez un de ses descendants, M. Diemer, à Strasbourg; le médaillier de M. le Dr Faudel, de Colmar, a passé en partie à la ville de Haguenau, mais les pièces les plus précieuses en ont été dispersées. La petite collection formée par Berstett lui-même a été fondue dès 1856 dans le cabinet Dorlan.

Dans les quinze dernières années, plusieurs amateurs distingués ont marché sur les traces des Dorlan, des Hepner et des Faudel, et possèdent aujourd'hui des collections dans lesquelles nous avons trouvé une quantité de pièces d'un grand intérêt. Nous devons citer, en fait de collections alsaciennes générales, celles de M. Henri Meyer, à Paris, qui est d'une richesse exceptionnelle, et celle de M. Nessel, maire de Haguenau. M. Eug. Chaix avait formé une jolie suite, qui a été dispersée au feu des enchères, mais dont il reste un catalogue fort bien fait.

Les monnaies autrichiennes de l'Alsace sont largement représentées dans le Cabinet impérial-royal de Vienne et dans les médailliers particuliers de MM. Newald et Missong, à Vienne. M. le Dr Suchier, à Hanau, possède l'une des suites les plus complètes de monnaies de Hanau-Lichtenberg.

Le Cabinet des Médailles de Paris, moins riche pour l'Alsace que pour la plupart de ses autres séries analogues, contient pourtant un certain nombre de bonnes pièces. Nous en avons trouvé de rares et précieuses dans les cabinets de Berlin, de Carlsruhe, de Donaueschingen, de Gotha, etc. Même les musées de Copenhague et de Stockholm nous ont fourni d'abondantes récoltes, les dépôts monétaires découverts en Scandinavie renfermant souvent, comme ceux de l'Allemagne du Nord et de la Russie, des deniers impériaux et épiscopaux de Strasbourg.

Il existait, à la Bibliothèque de Strasbourg, un recueil d'un prix inestimable pour la numismatique de l'Alsace et des pays voisins : le *Münzbuch* d'Élie Brackenhoffer. Ce manuscrit, qui a brûlé dans la fatale nuit du 24 août 1870, contenait les dessins de toutes les monnaies de l'Alsace et particulièrement de Strasbourg, connues de l'auteur, avec des notes très étendues sur leur dénomination locale, leur origine, leur date d'émission, leur titre, leur poids. Il nous est heureusement resté du *Münzbuch* une série d'extraits dus à la prévoyance de M. Nessel ; notre savant confrère a bien voulu les mettre à notre disposition avec d'autres documents précieux, et nous y avons fait de larges emprunts, notamment pour la suite de cette Introduction.

Les ouvrages imprimés qui touchent plus ou moins directement à la numismatique alsacienne sont trop connus de tous les amateurs et collectionneurs pour que nous jugions utile de les énumérer ici en détail ; nous publions, en appendice, la liste de ceux que nous avons plus spécialement mis à profit. Mais nous devons une mention particulière — sans parler, bien entendu, de l'*Essai* de M. Aug. de Berstett et de son *Supplément* — à l'important volume de L. Levraut sur la *Monnaie de Strasbourg* et surtout aux remarquables *Études économiques* de M. l'abbé Hanauer, dont le t. I est consacré presque tout entier à la monnaie de notre province : titre, taille, ateliers monétaires, monnayeurs, production de métaux précieux, change, fabrication et rendage, valeur des monnaies, etc. L'ouvrage de M. Hanauer est, pour toutes ces questions si importantes, le complément obligé du nôtre, ou plutôt le nôtre n'en est guère que l'illustration ; nous nous référons expressément, pour toute la partie économique et technique, aux renseignements recueillis avec tant de patience et de sagacité par l'éminent auteur des *Études*.

Nous n'avons pas besoin de rappeler ici les services que rendent aux collectionneurs les catalogues bien faits et suffisamment détaillés. La plupart d'entre eux possèdent certainement celui de la petite collection de M. Eugène Chaix (Paris, 1883). Parmi les catalogues plus anciens, nous devons citer le *Thaler-Cabinet* de Schulthess-Rechberg, important pour les écus d'Ensisheim, et le *Catalogue* du médaillier personnel de ce savant amateur, dressé par MM. les docteurs Erbstein, de Dresde, et contenant la description d'une foule de grosses pièces alsaciennes intéressantes.

II

COUP D'ŒIL SUR L'HISTOIRE MONÉTAIRE DE L'ALSACE

Pendant la période celtique, l'Alsace, on le sait, était divisée entre les Rauraques au sud, les Séquanes au

sud-ouest, les Médiomatriciens au nord. On ne connaît pas de monnaies des Rauraques; celles des Séquanes (1), dont la capitale était Besançon, sont communes et se rencontrent assez fréquemment sur notre sol; celles des Médiomatriciens (capitale, Metz) sont beaucoup plus rares (2). Des monnaies gauloises en or, concaves, de l'espèce des *regenbogenschüsselchen*, et classées ordinairement aux peuplades barbares riveraines du Danube, à la Bohême, à la Bavière, ont été découvertes, dit-on, dans notre province (3); mais, outre que cette provenance est contestable (4), nous doutons que, même dans ce cas, ces espèces d'or aient été monnayées jusqu'en Alsace : celles qu'on y rencontre doivent y avoir été amenées accidentellement.

L'existence d'ateliers romains à Argentorat et à Helvetus ne repose, ainsi que nous le démontrerons plus bas à propos des *Ateliers apocryphes*, sur aucune preuve sérieuse.

Le monnayage indigène ne commence réellement qu'à l'époque mérovingienne. C'est alors que Strasbourg frappe des *triens*, vulgarisés par la trouvaille de Fessenheim (1835). Rappelons toutefois que peu de *triens* peuvent être donnés à Strasbourg avec certitude; une partie des monnaies mérovingiennes marquées **AR**, **AM**, que M. Levraut, dans son *Essai* (5) revendique pour cette ville, sans souci suffisant de leur style et leur provenance, appartiennent, selon toute vraisemblance, à Clermont-Ferrand, à Arles ou à Marseille (6). D'autres *triens* portant les initiales réputées strasbourgeoises **ARG** ont été frappées en réalité à Argentan, Argentat, Argenton, Argentré, etc., et nullement à *Argentoratum*.

La période carolingienne, déjà plus riche en monnaies, fournit une douzaine de types : ce sont des deniers et des oboles de Pépin, de Charlemagne, de Louis le Débonnaire, de Lothaire I^{er}, de Lothaire II, de Louis de Germanie et de Charles le Simple.

Bientôt après, nous voyons les évêques graver leurs initiales, ou la première et la dernière lettre de leur nom, sur le champ du revers de la monnaie. Ces monnaies sont restées infiniment rares, tandis que celles qui leur correspondent dans la suite impériale sont très abondantes. Le premier, l'évêque Erkenbold (965-991) inscrit son nom et son titre en toutes lettres au revers de la monnaie; ses successeurs Widerold (991-999), Alivic (999-1001), Werner I (1001-1029) suivent son exemple. L'effigie impériale disparaît alors de la monnaie épiscopale, et l'on ne voit plus que de petits deniers presque tous muets, ayant au droit un évêque mitré, bénissant, et au revers un ange portant un calice surmonté d'une croix, ou un agneau pascal. Un denier anonyme porte **EPISCOPVS** et, au revers, **ARGENTINA**. Un autre a pour légende **HEINRICVS** (l'évêque Henri I^{er}, 1180).

Vers la fin du xiv^e siècle, la ville, à qui l'évêché avait déjà plusieurs fois engagé temporairement sa monnaie, l'usurpe, et les évêques, sans renoncer à leur droit, cessent de l'exercer depuis ce moment jusqu'à l'épiscopat d'Érasme de Limbourg (1541-1569). Après Érasme, ils fournissent de nouveau à la numismatique une suite longue et brillante qui ne s'arrête qu'à Louis-Constantin de Rohan (1756-1779). Quant à la ville, elle émet, en grande abondance, des espèces variées, recherchées pour leur bon aloi, jusqu'au moment où elle est forcée d'abandonner ses droits au gouvernement français, en 1702. Les dernières monnaies à son nom sont de 1716.

Nous ne voulons pas entrer ici dans les détails de l'histoire monétaire, que l'on trouvera, d'une part, dans le bel ouvrage de M. l'abbé Hanauer, d'autre part, quant à ses traits essentiels, en tête de chacun de nos chapitres. Indiquons seulement encore, par ordre de leur apparition, les ateliers qui se sont ouverts en Alsace ou pour l'Alsace : ce sont, à l'époque mérovingienne, Strasbourg; au xiii^e siècle, Schlestadt (atelier impérial ?), Wissembourg (atelier abbatial), Châtenois et Altorf, ateliers des évêques de Strasbourg; au xiv^e, Bergheim,

(1) Plantet et Jeannez, *Essai*, pl. 1.

(2) Robert, *Études num. sur une partie du nord-est de la France*, pl. 1.

(3) P. C. Robert, *Examen d'un trésor de monnaies gauloises* (Comptes-rendus de l'Acad. des Inscr., 1884), et *Description raisonnée de la collection de M. P. C. Robert*, 1880, p. 87.

(4) D'après des renseignements recueillis à Bâle, ces monnaies auraient été trouvées, au contraire, dans le grand-duché de Bade.

(5) P. 50 et suivantes.

(6) Cfr. la critique de M. Cartier dans la *Revue Numis.*, de 1842.

Colmar; au ^{xv}^e, Thann; au ^{xvi}^e, les Ribeaupierre, Murbach, Molsheim, Saverne (évêques de Strasbourg) et Wœrth (Hanau-Lichtenberg); au ^{xvii}^e, Bouxwiller (les mêmes), Wissembourg (atelier municipal), Mulhouse, Oberkirch (évêques de Strasbourg); au ^{xviii}^e siècle, Günzburg (les mêmes) et Landau (monnaies obsidionales). A un autre point de vue, cette liste indique les limites du champ que nous nous proposons de parcourir dans le présent ouvrage, tout en suivant un autre plan.

III

ATELIERS MONÉTAIRES APOCRYPHES

Certains numismatistes, trompés par des analogies de noms, ont attribué diverses monnaies marquées d'initiales à des ateliers alsaciens qui, croyons-nous, n'ont jamais existé. Il ne nous paraît pas inutile de nous expliquer sur cette question autrement que par prétérition.

Ainsi, pour l'époque gauloise, un archéologue lorrain, M. Bretagne, a classé à Strasbourg des monnaies gauloises de bronze, qui se rencontrent habituellement dans une partie bien déterminée de la Lorraine et qui portent, au droit, la tête d'Auguste avec les mots **ARG. AMBACTI** et, au revers, tantôt un bœuf à droite dans une couronne, tantôt un lion à gauche (1). Cette attribution a soulevé de nombreuses objections que M. Chabouillet résume en les quatre suivantes dans le *Bulletin du Comité des travaux historiques* de 1883 : 1° on lit sur les monnaies en question **ARC** et non **ARG**; 2° ces lettres commencent tant de noms de personnes ou de lieu qu'il est téméraire, à défaut d'autres preuves, de les compléter par... **ENTORATUM**; 3° il est douteux que Strasbourg fût déjà fondé au temps d'Auguste, dont les pièces portent l'effigie; 4° il est peu probable que le mot **AMBACTI** (*allié*?) soit ici le qualificatif d'un nom de peuple.

M. L. Levraut est, sauf erreur, le seul savant qui ait revendiqué, également pour Strasbourg, les nombreux petits bronzes romains portant les sigles **SAR, SMAR, ATR**, qu'on traduit ordinairement par *signata Arelati*, *signata moneta Arelati*, *Prima Treverensis* (2). Nous ne pouvons admettre ces attributions, défendues à l'aide d'arguments plus brillants que solides, qu'il serait trop long de reproduire ici, et pour lesquels nous renvoyons le lecteur à l'ouvrage même de M. Levraut (3).

D'autres archéologues alsaciens ont cherché à doter d'une officine monétaire l'antique Helvetus (*Helvetum* ou *Hellelum*;auj. Ehl près Benfeld). La quantité vraiment énorme de monnaies romaines que cette localité a fournie, et la découverte de deux coins romains (4), dont l'un de Valentinien, sont les seuls motifs qui militent en faveur de cette opinion. Nous avons examiné avec soin plusieurs milliers de monnaies provenant d'Ehl (des petits bronzes des ⁱⁱⁱ^e et ^{iv}^e siècles pour la plupart) (5), et jamais nous n'y avons observé de sigles particuliers; presque toutes portent la marque de l'atelier de Trèves, dont les produits ont littéralement inondé l'Alsace.

Dans son *Manuel de Numismatique moderne*, paru en 1851, M. A. de Barthélemy classe à Diettwiller des

(1) *Mémoires de la Soc. d'Archéologie lorraine*, 1882.

(2) Cohen, *Monnaies impériales*, t. VI, p. 591 (1862).

(3) Pages 63 et suiv. Voir aussi la critique de M. Cartier dans la *Revue Numismatique* de 1842. Il est, d'ailleurs, à noter que les monnaies marquées des sigles où M. Levraut voudrait voir Strasbourg sont assez rares en Alsace.

(4) Autrefois à la Bibliothèque de Strasbourg.

(5) Les collections numismatiques de l'Alsace et des pays adjacents abondent en petits bronzes romains provenant d'Ehl. Le Dr Schreiber, de Fribourg, possédait un monceau de pièces de Gratien, toutes semblables, de cette provenance. Feu M. Nicklès, pharmacien à Benfeld, avait réuni plus de dix kilogrammes de ces petits bronzes. Cfr. Stœber, *Der Weiler Ehl*, Mulhouse, 1866, et Nicklès, *Helvetus et ses environs*, *Bulletin Soc. Monum. Hist.*, 1864. — Trouaille de grands bronzes du Haut-Empire à Hirtzbach, près Altkirch, cfr. *Revue d'Alsace* de 1872.

triens mérovingiens aux légendes **THEODEBERCIACO** ou **THEUDEBERCIACO**, et aux noms des monétaires **AUNOAL**, **SPECTATUS**, **LENSURIUS**, **JOHANNES** et **LHADULFUS**. Diettwiller est un village du canton de Landser, arrondissement de Mulhouse, qui est appelé *Theodbertovillare* dans une charte de 829 (cf. Baquol-Ristelhuber, p. 116). L'opinion de M. de Barthélemy a été reproduite en 1864, par M. Houzé (*Étude sur la signification des noms de lieux en France*, p. 73). Nous ignorons si le savant archéologue rémois y a persisté; dans tous les cas, nous n'oserions nous y ranger.

De même, la similitude des noms ne nous semble pas suffisante pour attribuer à Kembs (*Campiduna*, *Cambes*), comme le propose Conbrouse (1), d'autres triens marqués *Cambidonno*, et c'est également sans raison valable, croyons-nous, qu'on a tenté de rattacher au duc d'Alsace Adalbert une monnaie mérovingienne d'argent marquée **ADALBERTO**, nom qui pourrait aussi bien être celui du monnayeur. Cette pièce est, du reste, aussi rare en Alsace que partout ailleurs.

Une autre attribution, bien contestable encore, est celle que M. Renier-Châlon avait faite d'un *esterlin* à la seigneurie de Blumberg, près Belfort (*Numism. Chronicle* de 1851). Cette erreur, répétée par Leitzmann, dans son *Wegweiser*, p. 664, a été victorieusement réfutée par M. Chautard (*Type Esterlin*, p. 261); la pièce en question appartient à *Blomberg* ou *Blomenberich*, petite ville près de Detmold, aujourd'hui chef-lieu d'un bailliage de la principauté de Lippe.

M. Camille Picqué, conservateur du Cabinet des Médailles de Bruxelles, n'était pas éloigné de chercher en Alsace une localité dont le nom, *Alabotesheim*, *Aladotesbain*, qui se lit sur certains deniers carolingiens (2), n'a pu encore être identifié, et dont la consonance est en effet alsacienne, mais aussi bien allemande. Les noms de lieux en *heim* sont communs sur les deux rives du Rhin, et nous ne trouvons en Alsace aucun nom assez approchant pour hasarder une attribution.

Bien que la petite ville de Cernay (Sennheim), comprise autrefois dans le comté de Ferrette, n'ait jamais joui, selon toute vraisemblance, du droit de monnayage, on a tenté d'y classer deux pièces :

La première est une petite bractéate dont le type rappelle les armes de Cernay : *de gueules à un puits couvert d'argent accosté de deux barbeaux adossés de même* (3). Berstett l'a décrite p. 44, et gravée pl. VI, n. 114; son opinion, ainsi qu'il ressort d'une lettre adressée à M. Ingold (de Cernay), était : que les comtes de Ferrette avaient probablement fait fabriquer pendant quelque temps leurs monnaies à Cernay, et qu'ils les avaient marquées aux armes de cette ville (4). — Mais M. A. Luschin-Ebengreuth a montré clairement que cette monnaie (aussi abondante en Autriche qu'elle est rare en Alsace) n'est autre qu'un *wiener-pfenning*. (*Numism. Zeitschr.*, 1874/5, p. 96 et pl. V, 84.)

La deuxième est un denier de Charles le Chauve sur lequel on lit **SENNES**, et dont Longpérier (*Catalogue Rousseau*, p. 222) propose, le premier, l'attribution à Sennheim. Malgré l'autorité de l'auteur et les ingénieuses considérations dont il appuie son opinion, nous ne pouvons nous décider à accepter ce denier pour Cernay et nous préférons le laisser à Sens (Yonne), **SENONES**, en admettant que l'O manque par suite d'un oubli du graveur : nous sommes, sur ce point, de l'avis de Conbrouse et de Grote.

Berstett classe à Saverne un denier à la légende **TAPERNIA**, déjà connu de Mader, de Lelewel, de Pfaffenhoffen, etc., qui ne se sont pas risqués à le déterminer. Blanchet, dans son *Mémoire sur les monnaies des rois de la Bourgogne transjurane* (1856), l'a restitué à la ville d'Orbe, dans le canton de Vaud, appelée *Taberna* dans une charte de 1019. Dannenberg, dans ses *Deutschen Muntzen* (1876), adhère à cette opinion, et nous n'avons pas de raison pour la combattre.

(1) Ces attributions ont déjà été contestées par Berstett, p. 50-51, qui restitue à Kempten (*Cambidono*) la seconde de ces pièces.

(2) Cf. *Revue num. belge*, IV, 205, 368, et 2^e série, t. V. *Revue num. française*, XX, 424, et de plus, *Codex Lauresheim.*, tab. onomastic.; le *Lexique* de Foerstemann, etc.

(3) Cf. Baquol-Ristelhuber, *Dictionnaire*, pl. III.

(4) *Journal de Thann*, du 9 sept. 1877.

Sous la rubrique *Saverne*, Berstett a également décrit une petite bractéate où l'on voit une licorne regardant (1); mais il ne donne cette attribution qu'avec une extrême réserve, et penche plutôt pour les pays du Danube. Cette pièce est effectivement un *wiener-pfenning* que M. Luschin a publié en compagnie de nombreux deniers du même genre, dans la *Numismatische Zeitschrift* de 1876. Le Dr Meyer (*Die Denare und Bracteaten der Schweiz*, n. 158), voyant sans doute un bouquetin dans la licorne, assez grossièrement figurée, avait donné la pièce à Coire. On le voit, rien n'autorise à croire à l'existence d'un atelier autonome à Saverne. Plus tard, les évêques de Strasbourg, comme nous aurons occasion de le dire, y feront battre monnaie, mais à leur nom et sans y ajouter ni le nom, ni l'emblème de la ville.

Berstett a donné, sur l'autorité de Schoepflin, à l'abbaye de Sainte-Croix, près de Colmar, une petite bractéate assez récente, sur laquelle on voit une sorte de couronne ou deux crosses en sautoir (la figure de Berstett, pl. III, 48, ne permet pas de préciser) surmontées d'une croix pattée. Les armes de l'abbaye de Sainte-Croix-en-Plaine (assez semblables à celles de Sainte-Croix-aux-Mines) sont *d'azur à la croix haussée d'argent et deux crosses en sautoir brochant* (2). C'est sans doute l'analogie lointaine de ces armes avec le type de la bractéate qui a décidé Schoepflin à la classer ainsi. Mais, outre que le type, mal défini d'ailleurs, peut se rapporter à bien des localités, et que cette monnaie ne se rencontre presque jamais en Alsace (elle n'existait que dans la collection de Schoepflin), il n'y a aucun document permettant d'attribuer à l'abbaye de Sainte-Croix le droit de monnayage (3). Aussi bien, Schoepflin n'a pas la même autorité en numismatique qu'en matière historique, et sur ce terrain, il a commis beaucoup d'erreurs.

IV

ATELIERS CONNUS PAR LES TEXTES, MAIS DONT ON N'A PAS DE MONNAIES

Il existe une série de dynastes, de villes ou d'abbayes qui, d'après des documents dignes de foi, paraissent avoir joui de la faculté de battre monnaie, sans toutefois que le fait ait été confirmé par la découverte de leurs monnaies elles-mêmes. Nous citerons notamment Andlau, Altorf, l'abbaye de Lorsch, Brumath, les comtes de Ferrette, les sires de Lichtenberg, l'abbaye de Lucelle, Marmoutier, Schlestadt, etc. (4). Peut-être ces lacunes seront-elles comblées plus tard; rappelons cependant que le droit qu'une localité peut avoir obtenu de monnayer, n'implique pas du tout qu'elle en ait jamais fait usage. Nous pourrions citer de nombreux exemples de chartes de monnayage qui sont restées à l'état de lettre morte.

D'un autre côté, on peut voir, par les documents réunis dans l'ouvrage de M. l'abbé Hanauer, et aussi par le recueil d'Adam Berg, combien il a disparu de monnaies, encore abondantes à une époque relativement récente. On a parfois la bonne fortune d'en retrouver des vestiges; et, si nous avons dû, dans les pages qui précèdent, conclure à la radiation d'un certain nombre de noms d'ateliers apocryphes, nous sommes heureux, en revanche, de pouvoir ajouter à la liste quelques noms nouveaux, omis dans l'*Essai* de Berstett: Ribeaupierre, Bergheim (5) et Froberg. Nous donnons, en outre, des renseignements détaillés sur les ateliers d'Ensisheim, de Bouxwiller, de Wœrth, etc., que notre savant prédécesseur connaissait à peine.

(1) Saverne porte *d'argent à une bande de gueules chargée d'une licorne d'or*. (Baquol-Ristelhuber.)

(2) Baquol-Ristelhuber, pl. VII.

(3) Cette bractéate ne diffère pas beaucoup d'une autre de la trouvaille de Sarbske en Poméranie, *Zeitschr. f. Numism.*, 1885, pl. XII, 117.

(4) Voir Hanauer, I, ch. 11.

(5) L'honneur de la découverte de Bergheim revient au Dr H. Meyer, de Zurich. Il faut, d'ailleurs, se garder de confondre les

V

NOMS ET VALEUR DES MONNAIES ALSACIENNES. TERMES TECHNIQUES

Nos lecteurs auront peut-être quelque intérêt à trouver ici de courtes indications sur le nom et la valeur des principales monnaies usitées en Alsace, ainsi que sur divers termes techniques qui reparaîtront à plusieurs reprises dans le cours de notre ouvrage. Nous empruntons la plupart des premières au précieux manuscrit d'Élie Brackenhoffer, copié par les soins de M. Nessel.

A. Noms et valeur des monnaies.

Albus, en français *blanc*, en allemand *weisspfenning*. C'est un nom qui se retrouve dans presque tous les pays et toutes les langues, pour désigner de petites monnaies de billon, c'est-à-dire d'argent à un titre plus ou moins faible, mais non de cuivre. Les *albus* des contrées rhénanes, dont on rencontrera des échantillons dans la numismatique de Hanau-Lichtenberg, pesaient en vertu d'une convention conclue à Bacharach en 1609, 1^{er} 1/2, au titre de 0,406. Il y avait des pièces de 1, de 2, et de 6 *albus*.

Assis, nom latin du schilling, notamment sur des monnaies de Strasbourg. Voy. *Schilling*.

Batz. L'opinion commune est que cette monnaie a été frappée d'abord à Berne et tire son nom de l'ours, *bætz*, qui figure sur les armes de cette cité. Le vieux poète Nicolas Mameranus confirme déjà cette étymologie dans les vers suivants :

Et quam Bernenses primi cudere monetam
 Nomine *Bazones* : cepit sibi nomen ab urso;
 Parvus Germanis ursus nam *bätzle* vocatur.

Le poids et le titre des batz a considérablement varié dans le cours des siècles, en Alsace comme en Suisse, leur pays d'origine. Mais, en Alsace, ils ont toujours valu 4 kreuzer; et, même quand on a cessé d'en frapper, on en a conservé le nom comme équivalent de 4 kr. Ainsi, dans l'usage commun, les pièces de 2 kr. s'appelaient des *halbbatzen* et les pièces de xii kr. des *dreibatzen*, bien qu'elles portassent sur l'une des faces un 2 ou un xii indiquant leur valeur d'après une autre unité monétaire. En général, le florin valait 15 batz ou 60 kr., et l'écu ou *reichsthaler* 22 1/2 batz ou 90 kr.

Dicke. *Dickpfenning*. Voy. ci-dessous *Teston*.

Dietrichs. On appelait ainsi à Strasbourg, si nous en croyons Silbermann, du nom de l'ammeistre Dominique Dietrich, les pièces de 30 sols frappées immédiatement après l'annexion à la France, en 1682 et années suivantes. Elles valaient 8 schillings et contenaient 0,728 de fin. Titre et valeur des monnaies divisionnaires de la même époque :

Pièces de xv sols	0,527.	4 schill.
— x sols	0,478.	2 — 8 pfen.
— iv sols	0,457.	1 — 3 œrtl.
— 2 sols	0,437	
— 1 sol	0,437	

rare pièces appartenant au Bergheim d'Alsace, avec les nombreux gros, *raderalbus* et florins d'or de son homonyme du comté de Juliers. (Leitzmann, *Wegweiser*, p. 167.)

Dreibatzner, pièce de 3 batz ou de 12 kreuzers, appelée aussi demi-teston. Le poids moyen des *dreibatzner*, à raison de 42 ou 43 pièces au marc de Cologne, était de 5 1/2 gr., leur titre : 0,583. Pendant la désastreuse période d'altération des monnaies connue sous le nom de *Kipperzeit*, — « *zu Zeiten der grossen Münzblindheit* », comme dit Élie Brackenhofer dans son *Münzbuch* ms., — leur poids est tombé à Strasbourg à 2^{gr},33 et leur titre à 0,250. En 1668, le poids remonte à 5^{gr},018 et le titre à 0,583.

Dreikreuzer, pièce de trois kreuzers, ainsi dénommée par la *Reichsmünzordnung* de 1551. Ces pièces portent généralement sur l'une des faces l'aigle impériale avec un 3 sur la poitrine. Leur poids et leur titre normaux étaient 2^{gr},47 et 0,454; mais ils ont varié. A Haguenau, on les appelait *dreier*.

Ducats. Leur titre normal était 0,986 et leur poids 3^{gr},49.

Duplex, monnaie ainsi appelée à cause de sa légende **ASSIS DVPLEX**. C'est une pièce de 2 schillings, dont, vers 1624, le poids et le titre étaient 3^{gr},11 et 0,375.

Gros, groschen. Ce nom paraît venir de *grossus*, gros, parce que la pièce était sensiblement plus épaisse que les pfennings simples. On a dit d'abord, même en allemand, *gros, schilling-gros*, et seulement plus tard *groschen*. Le gros vaut, en général, 12 pfennings et, vu le peu de stabilité des titres et des poids, tout près de 3 kr., de sorte que, vulgairement, on donne souvent son nom à la pièce de 3 kr. Toutefois, d'après la *Reichsmünzordnung* de 1559, il fallait 21 gros pour faire 60 kr., le poids du gros étant fixé à 2^{gr},15 et son titre à 0,500. A Haguenau, on a parfois appelé *groschen* le *sechsbatzner* ou *dickpfenning*.

Gulden, florin. *Gulden* vient de *gold*, or, parce que ce fut d'abord une monnaie d'or. *Florin* dérive de Florence, où l'on frappa les premières pièces de cette espèce à l'effigie de saint Jean-Baptiste et au lis. Le florin d'or valait originairement 60 kr.; on donna par analogie le même nom de *gulden* ou florin à une pièce d'argent de même valeur. Plus tard, le rapport entre la valeur des deux métaux précieux s'étant modifié et le florin d'or ayant haussé de prix jusqu'à valoir 72 kr., on suspendit la frappe des florins d'argent, qui n'avaient plus avec leur prototype qu'une analogie nominale, et l'on se contenta d'émettre du billon. Cet état de choses ayant présenté des inconvénients, on fit frapper de nouveau de grosses pièces d'argent, qu'on appela *guldenhaler* et qui devaient valoir exactement 15 batz ou 60 kr.; mais elles aussi ne tardèrent pas à être recherchées au prix de 16, 17 et même 20 batz, de sorte qu'on renonça de nouveau à en émettre et que le florin devint une simple monnaie de compte égale à 60 kr. Les *guldenhaler* ou *reichsgüldner*, frappés par ordre de la diète d'Augsbourg (août 1559) pour valoir 60 kr., devaient peser 24^{gr},61 (9 1/2 pièces au marc), au titre de 0,930, et servir de monnaie régulatrice pour les autres espèces, même les thalers qui étaient cotés alors à 68 kr. ou 113 4/5. Les effigies et le module en étaient prescrits avec exactitude : les *guldenhaler* devaient porter, d'un côté, l'aigle impériale avec la valeur en kreuzers sur le globe et le nom de l'empereur; de l'autre, le nom et les armes de l'État qui émettait la pièce. La même ordonnance prescrivait de mettre la menue monnaie en harmonie avec le nouveau florin et de frapper des demi-florins = 30 kr., des sixièmes de florin ou *zehener* = 10 kr., des douzièmes = 5 kr., des vingt-quatrièmes = 2 1/2 kr., des trentièmes = 2 kr. et des soixantièmes = 1 kr. — Un siècle plus tard, et après une longue interruption, on se remit à frapper des florins d'argent. Les États de la Basse-Alsace adoptèrent en 1668, un nouveau règlement monétaire d'après lequel on devait émettre, et l'on émit effectivement, des *guldiner* valant 60 kr., et pesant 19^{gr},487 au titre de 0,750. Ils n'ont, on le voit, qu'une analogie toute nominale avec les pièces de 1559. A ces *guldiner* se rattache une série analogue de monnaies divisionnaires : *demi-guldiner*, pesant 9^{gr},743 à 9,750; *dreibatzner*, pesant 5^{gr},018 à 0,583, etc.

Halbbatzen, halbe-batzen, demi-batz, pièces de 2 kreuzers, appelées aussi autrefois *vierer* parce qu'elles valaient le plus souvent 4 pfennigs. Les premiers demi-batz strasbourgeois ont été frappés en 1396, selon les uns, en 1399, selon les autres. En 1559, la *Reichsmünzordnung* prévoit des pièces de 2 kr. à 155 1/2 pièces au marc, soit 1 1/2 gr. la pièce, au titre de 0,500; elles devaient porter au revers l'aigle impériale avec 2 sur le globe. Celles de Hanau-Lichtenberg de 1660 et années suivantes sont plus légères (200 ou 205 au marc = 1^{gr},15 ou 16) et au titre de 0,410 seulement; c'était, du reste, le poids et le titre généralement admis à cette époque dans les

contrées rhénanes pour la monnaie courante; les *rathshalbbatzen* qu'on distribuait comme jetons de présence valaient un peu plus.

Hæller, vulgo *beller*; *hæbling*, vulgo *helbling*, *helwling*. Ces deux noms, désignant une des plus petites monnaies existantes, viennent, le premier, de la ville de Hall en Souabe, où l'on a d'abord fabriqué de ces pièces; le second, de *halb*, moitié, parce qu'elles valaient un demi-pfennig. En latin, on les appelait *sextans obolus*, *semidenarius*; en Saxe, *scherf* ou *scherfling*. Très souvent ces pièces sont marquées d'un H. A Strasbourg, en 1419, leur titre était à 0,686, mais il a beaucoup baissé plus tard; d'après la convention monétaire de la Basse-Alsace d'octobre 1623, il n'était plus que de 0,250, à raison de 960 pièces au marc (0^{gr},243 la pièce); et, en 1668, il fut maintenu à 0,250, mais à raison de 1030 pièces au marc (0^{gr},227).

Kreuzer ou *Creutzer* tire son nom de la croix qui y a figuré pendant tout le moyen âge. On a frappé des *kreuzers* à Strasbourg dès 1482. Ils valaient 2 pfennigs. L'usage en a été presque universel dans l'Allemagne du Sud, soit comme monnaie de compte, soit comme monnaie effective; on comptait par florins, batz et *kreuzers* ou par florins, schillings et pfennigs. D'après la *Reichsmünzordnung* de 1551, le *kreuzer* devait être à 0,378 de fin, et peser 0^{gr},986 (237 au marc), le *goldgulden* valant alors 72 kr. En 1559, on fixa son titre à 0,389 et son poids à 0^{gr},919 (243 1/2 au marc), 60 kr. valant un *reichsgulden*. En 1668, le titre monte à 0,396 et le poids tombe à 0^{gr},615 (380 au marc); c'étaient, d'ailleurs, déjà le titre et le poids des *kreuzers* strasbourgeois à l'écusson, frappés pour la première fois le 3 juin 1658.

Ort, *ærtlein*, signifie littéralement quart : *ortsthaler*, est un quart d'écu; *ortsgulden*, un quart de florin. Pris absolument, il désigne un quart de pfennig et constitue la plus petite de toutes les monnaies allemandes. On a commencé à frapper des *ærtleins* à Strasbourg en 1430, au titre d'environ 0,500 et à raison de 930 à 940 pièces au marc (env. 0^{gr},25); ils étaient uniface et représentaient un lis au pied coupé au-dessus d'une croisette accompagnée de points. En 1537, leur titre tombe à 0,200 et leur poids à 0^{gr},18; en 1585, à poids égal, leur titre n'est plus que de 0,186. A partir de cette époque, on n'en a plus fabriqué. Les plus récents ont, d'un côté, un lis, de l'autre, une croix. A Haguenau, le quart de pfennig s'appelait *ærtel*.

Pfennig, *Pfennig*, en français denier (δ); monnaie des plus anciennes qu'on retrouve chez presque tous les peuples sous des noms analogues. L'étymologie de *pfennig* est controversée; Brackenhoffer dérive ce mot de *pfennen*, *hohl*, concave, parce que ces petites pièces étaient frappées en forme de capsule pour être plus faciles à saisir malgré leur minceur; elles ne portaient pas encore ce nom, paraît-il, à l'époque où elles étaient plates. En principe, le pfennig est la pièce valant 2 *beller*; mais le titre et le poids en ont souvent varié dans le cours des siècles : *Engelspfennig* de Strasbourg de la fin du XIV^e siècle, titre, 0,878; poids, 0^{gr},426 (554 au marc); — *Lilienpfennig* postérieurs, titre, 0,750; — *Reichsordnung* de 1559, titre, 0,375; poids, 0^{gr},486 (480 au marc); — au XVII^e siècle, titre, 0,375; poids, 0^{gr},324 (720 p.), en 1623, et 0^{gr},312 (750 p.), en 1668.

Plapart, *blappart*, *blappert*, monnaie valant trois *kreuzers*, du moins en Alsace, et dont le nom est d'origine controversée. On a commencé à frapper des *plaparts* à Strasbourg en 1445 ou 1446 au titre de 0,625. Plus tard, le titre est tombé à 0,568; de 1620 à 1639, à 0,534, à raison de 124 au marc (1^{gr},88); ensuite, à 0,531, à raison de 120 au marc (1^{gr},95). Ceux qui servaient de jetons de présence valaient un peu plus; au XVIII^e siècle, d'après Silbermann, jusqu'à un schilling.

Rappen. Cette petite monnaie appartenait plutôt à la Suisse qu'à l'Alsace. Toutefois Colmar et les archiducs d'Autriche entrèrent dans la confédération dite de la *Rappenmüntz*, conclue le 3 février 1403 par Bâle et diverses autres villes non alsaciennes de la région. D'après ce traité, les *rappen* devaient peser 0^{gr},425 à 0,666 de fin. Colmar frappa une grande quantité de ces pièces; mais, dès 1423, le titre tomba à 0,500, et, au siècle suivant, à 0,427, puis 0,406, le poids diminuant en même temps.

Schilling, *assis* (ß). Étymologie douteuse. *Schilling* a eu le sens de douze, une douzaine; ainsi, *ein schilling pfennig* signifiait 12 deniers, *ein schilling eier*, une douzaine d'œufs. Les premiers schillings ont été frappés à Strasbourg en 1396; ceux de 1611 et 1612, essayés à Worms en 1614, contenaient 0,646 de fin et pesaient 2^{gr},87.

Ils valaient 12 pfennigs = 6 kreuzers = 3 demi-batz. Ceux qu'on donnait comme jetons de présence aux membres du Magistrat valaient davantage; on en donnait dix des uns pour douze des autres. A Haguenau, selon une indication fournie par M. Nessel, on appelait parfois *schilling* le teston.

Schillinggroschen ou *Doppelte Rathsgroschen*, de Strasbourg; en 1583, ils contenaient 0,625 de fin et pesaient 3^{gr},41 (en 1615, 3^{gr},14).

Semissis, demi-schilling, pièce de 3 kr., plapart, 6 pfennigs. C'est surtout une monnaie strasbourgeoise, qu'on frappait comme jeton de présence. Les *Semissis* ayant au revers une croix sans l'écusson municipal sont les plus anciens; ils contenaient, en général, 0,500 de fin et pesaient 1^{gr},67. Ceux avec l'écusson ont été fabriqués vers 1680.

Sols. Voy. *Dietrichs*.

Stebler, demi-rappen, dans le système de la *Rappenmüntz*. Voy. *Rappen*. Plus tard, le *stebler* s'appela *beller* ou *belbling* à Colmar comme dans le reste de l'Alsace; il avait le titre du rappen et pesait environ 2 décigrammes.

Teston, *Dicke*, *Dickpfennig*, *Sechsbätzner*, pièce de 6 batz = 24 kreuzer, qu'on frappa dans le premier tiers du XVII^e siècle dans le comté de Hanau-Lichtenberg, à Strasbourg, à Haguenau, à Wissembourg, etc. Les testons frappés pour la première fois à Strasbourg en 1613 contenaient de 0,739 à 0,783 de fin et pesaient 8^{gr},82 (26 1/2 au marc); de même, ceux de l'archiduc Léopold, administrateur de Murbach (0,739), de Wissembourg 1624 (0,746) et de Hanau 1615 (0,750). Mais c'est une des espèces qu'a le plus atteintes le billonnage effréné de la *Kipperzeit*. Ainsi, le teston de Strasbourg 1621 n'était plus qu'à 0,606 environ; celui de Haguenau avec une étoile au-dessus de l'écu, à 0,465; avec une étoile entre deux roses, non daté, mais fabriqué en mai 1623, à 305; celui de Hanau 1621, à 0,562 (poids : 5^{gr},55, soit 42 au marc), et même, un teston de Jean-René non daté, mais frappé, selon Brackenhoffer, à Wilstett, en septembre 1622, à 0,322 de fin et 56 pièces au marc, ce qui réduit le poids à 4^{gr},14! Ces pièces ne valaient donc plus le cinquième de ce qu'elles eussent dû valoir normalement.

Thaler est, selon toutes les probabilités, une abréviation de *Joachimsthaler*, pièce monnayée avec de l'argent du Joachimsthal. Il y avait déjà, avant qu'on exploitât ces mines-là, de grosses pièces d'argent pesant environ 30 grammes à 0,937 1/2 de fin et connues sous le nom de *dicke silbergroschen*, etc.; l'archiduc Sigismond en a fait frapper dès 1484, soit une trentaine d'années avant l'émission des premiers Joachimsthaler. Successivement interdits en 1551 et tolérés en 1559, les thalers ont obtenu définitivement droit de cité dans l'empire à la diète d'Augsbourg de 1566. Leur titre fut fixé alors à 0,888; on fabriquait 9 écus au marc d'argent fin; 100 écus pesaient, alliage compris, 112 1/2 marcs; et, par conséquent, le poids droit de chaque pièce était de 29^{gr},239. Voici les titres de quelques écus antérieurs et postérieurs à 1566 : Colmar 1542, 0,885; — Thann 1542, 0,871; — Haguenau 1665, 0,892; — Hanau 1624, 0,868 environ; 1664 : 0,892; — Strasbourg 18 novembre 1559 (les premiers qu'on y ait frappés), 0,871; 1623 et années suivantes, 0,888; — de Wissembourg, 0,888; — d'Ensisheim, 0,875 à 8 1/5 au marc (= 28^{gr},52). Les premiers écus de Strasbourg furent frappés en petit nombre et servirent surtout, selon Brackenhoffer, de « *Schau-und Verehrpfenning, zu festivitatibus publicis, als zu gesellen, schiessen, gluckshæfen*, etc. » On les fabriqua au marteau jusqu'en 1619, où l'on commença à se servir de rouleaux. Les écus obsidionaux de 1592, taillés dans de la vaisselle qui renfermait, dit-on, un peu d'or, étaient d'un titre assez faible : 0,750 environ. Mais, en général, on tenait la main à Strasbourg à ce que les écus destinés à la circulation monétaire eussent le titre et le poids voulus; si le monnayeur se trompait à son profit sur une livraison de pièces, il était obligé d'ajouter autant sur la suivante.

Vierer; on donnait ce nom à deux ou trois monnaies différentes : à Strasbourg, c'étaient des pièces de 4 pfennigs, valant par conséquent un demi-batz ou 2 kr.; le poids et le titre en ont souvent changé dans le cours des siècles; d'après Silbermann, ceux de 1396 pesaient 1^{gr},33, à 0,500, et, d'après Brackenhoffer, ceux de 1546 pesaient 1^{gr},66, à 0,437 1/2. A Haguenau, on appelait parfois *vierer* la pièce de 4 kreuzers, c'est-à-dire le batz, qui effectivement y était marqué d'un 4. Dans d'autres parties de l'Alsace, on appelait *vierer* les pièces de 4 hellers, c'est-à-dire valant un kreuzer et *doppelvierer* les pièces de 4 pfennigs; c'était le cas dans les contrées comprises dans

la confédération de la *Rappenmüntz*, où les *vierer* pesaient environ 0^{gr},79 à 0,375, et les *doppelvierer*, 1^{gr},39, à 0,426.

Zweier, nom donné au xvii^e siècle à Haguenau aux pièces de 2 kreuzer.

Zweiling, nom donné parfois à Strasbourg aux kreuzer parce qu'ils valaient deux pfennig. Les zweiling de 1482, ayant de chaque côté un lis avec les légendes **MONETA ARGENT** et **GLA IN EXCIS DO**, pesaient 0^{gr},72 (324 au marc), à 0,555.

B. Termes monétaires.

Différent ou *déferent*, signe gravé au bas ou au haut des pièces, indépendant de la légende et constituant la marque distinctive soit du monnayeur ou graveur, soit de l'atelier monétaire, soit de chaque émission.

Kipperzeit ou *wipperzeit*, période correspondant aux premières années de la guerre de Trente ans, où les États qui battaient monnaie se livrèrent à une altération éhontée des pièces qu'ils émettaient. Certaines pièces de cette époque ne valent pas le cinquième de ce qu'elles auraient dû valoir normalement; on diminua tout à la fois le titre et le poids des pièces.

Klippe, nom donné, dans la numismatique allemande, à des pièces où les coins généralement ronds étaient frappés sur des flans carrés. Ces *klippe* avaient souvent le titre et le poids des monnaies courantes, mais ne servaient que de jetons ou de médailles commémoratives. Quelques-unes cependant semblent avoir circulé comme monnaie.

Module, diamètre des monnaies. Nous indiquons partout le module en millimètres; c'est le chiffre qui figure au bas de chaque description après les sigles **OR AR BIL BR CV** (or, argent, billon, bronze, cuivre).

Pied-fort ou *piéfort*, pièce plus épaisse que les monnaies courantes correspondantes et frappée le plus souvent à titre d'essai. Les pieds-forts, dont la frappe et la conservation sont en général irréprochables, sont toujours rares et recherchés : ce sont des exemplaires de choix.

Poids. Nous indiquons autant que possible, et en grammes, le poids des monnaies que nous décrivons; c'est un renseignement souvent indispensable pour l'exacte détermination des pièces. Dans les ouvrages anciens et les documents monétaires, le poids n'est pas indiqué directement, mais par le nombre de pièces que le monnayeur devait fabriquer avec un marc d'alliage. Le marc usité en Alsace était le marc de Cologne, pesant 233^{gr},864; une simple division donne le poids de chaque pièce.

Titre, ou quantité de métal fin contenu dans une monnaie en millièmes de son poids. On avait aussi autrefois, pour marquer le titre, des modes de notation plus compliqués. En Allemagne, l'or sans alliage était à 24 karats = $\frac{1000}{1000}$, chaque karat se divisant en douze grains. Le karat valait donc $\frac{41,6666}{1000}$ et le grain $\frac{3,472}{1000}$.

Pour l'argent, on comptait par deniers de 24 grains ou par loths de 18 g. : 12 δ = 16 l. = $\frac{1000}{1000}$, ce qui met le δ ou once = $\frac{83,3333}{1000}$; le loth = $\frac{62,5}{1000}$; le grain (dans les deux systèmes) = $\frac{3,472}{1000}$. Un ducat dont le titre est

23 karats 9 gr. contient donc $\frac{41,6666}{1000} \times 23 + \frac{3,472}{1000} \times 9$ d'or fin, soit $\frac{986}{1000} = 0,986$ de son poids.



BIBLIOGRAPHIE

- AMPACHIANUM numophylacium. Vol. I, Lips., 1833. Vol. II, III. Naumburg, 1834-1835, 8.
- APPEL's Repertorium zur Münzkunde des Mittelalters und der neuern Zeit. Pesth et Vienne, 1820-1829, 4 vol. in-8.
- ARENDT's (B.) Müntzbuch. Hamb., 1631, 4. Idem Francof. eod. ann. Idem belg. eod. ann. Leeuward. 4.
- ARREST du conseil d'Etat du roy, qui proroge jusqu'au quinze février le cours des pièces de trente-trois sols et de onze sols en Alsace. Du 11 janvier 1710. — Pièce in-4. (Bibl. de M. H. Meyer.)
- ARREST du conseil d'Etat du roy, portant qu'outre et par-dessus les cinquante mille marcs de pièces de quarante-huit sols, fabriquées en la monnoye de Paris, pour n'avoir cours que dans les provinces d'Alsace et de la Sarre, en exécution de l'arrêt du 4 juillet dernier; il en sera encor fabriqué pareille quantité en la dite monnoye, pour n'avoir que pareil cours. A Marly le 14 novembre 1713. — Pièce in-4. (Bibl. de M. H. Meyer.)
- ARREST du conseil d'Etat du roy, qui ordonne qu'outre la somme de cent mille livres, fixée par la déclaration du 6 septembre 1695, pour la fabrication des pièces de quatre deniers et de deux deniers de Strasbourg, il en sera encore fabriqué dans la Monnoye de Strasbourg, pour cinquante mille livres; sçavoir les deux tiers en pièces de quatre deniers, et l'autre tiers en pièces de deux deniers. Du 20 septembre 1701. — Pièce in-4. (Bibl. de M. H. Meyer.)
- ARREST du conseil d'Etat du roy, qui ordonne que les louis d'or fabriquez ou reformez en conséquence de l'edit du mois de decembre 1715, continueront encore pendant tout le present mois d'avril d'estre receûs à la pièce sur le pied de vingt livres, tant en la Monnoye de Paris, que dans les bureaux des recettes des deniers royaux des provinces de France; et pour vingt-deux livres argent d'Alsace dans ceux de ladite province. Du 5 avril 1717. — Pièce in-4. (Bibl. de M. H. Meyer.)
- ARREST du conseil d'Etat du roy, portant reglement pour les espèces de cuivre en la province d'Alsace. Du 8 février 1721. — Pièce in-4. (Bibl. de M. H. Meyer.)
- ARREST du conseil d'Etat du roy, qui ordonne que les espèces de cuivre fabriquées pour six deniers, en conséquence de l'édit du mois d'octobre 1709, auront cours dans tout le royaume pour seize deniers. Et les Phenins, dans la seule province d'Alsace, pour douze deniers. Du 9 aoust 1720. — Pièce in-4. (Bibl. de M. Henri Meyer.)
- Beschreibung einiger Münzgattungen des Mittelalters (*Numismatische Zeitung*, 1835, p. 155). 2 planches.
- BARTHÉLEMY (Anatole de). Notice sur les monnaies frappées à Lixheim-la-Ville, par Henriette de Lorraine-Vaudemont, princesse de Phalsbourg. (*Revue numismatique française*, 1846, p. 184.) — Rectifications, 1849, p. 323.
- BENOIT (Louis). Numismatique de la Lorraine allemande. In-8, Nancy, 1865.
- BERG (Adam). New Müntz-Buech, darinnen allerley gross und kleine Silberne und Guldene Sorten, etc. München, 1597, 1 vol. pet. in-fol.
- BERSTETT (baron Aug. de). Versuch einer Münzgeschichte des Elsasses. Freiburg im Breisgau, 1840. 1 vol. in-4, avec 13 planches, plus un *Supplément*, Fribourg, 1844, avec 2 planches.
- Note sur cet ouvrage dans la *Numismatische Zeitung* de 1840, p. 128, signée L(eitzmann). — Réponse de M. de Berstett dans le même journal, 1841, n° 8.
- Rapport de Leitzmann sur le *Supplément* au livre de M. de Berstett. (*Numismatische Zeitung*, 1844, p. 102.)
- Analyse du *Versuch* dans la *Zeitschrift für Münz-Siegel-und Wappenkunde* de Koehne, I, p. 96.
- BERSTETT (baron Aug. de). Münzgeschichte des Zæhringen-Badischen Fürstenhauses, Freiburg im Breisgau, 1846. — 1 vol. in-4, avec 49 planches.
- BERSTETT (V.). Münzfund von Schuttern (Strassburger Pfennige). (*Numismatische Zeitung*, 1836, p. 195.)
- Münzen der Abtei Kron-Weissenburg. (*Numismatische Zeitung*, 1838, pp. 177 et 184.)
- Trouvaille de deux deniers de Charlemagne à Colmar. (*Numismatische Zeitung*, 1844, p. 144.)
- BESSY-JOURNET. Essai sur les monnaies françaises du règne de Louis XIV. Châlons-sur-Saône, 1850, gr. in-4.
- BEYSCHLAG (Dr D.-E.). Versuch einer Münzgeschichte Augsburgs in dem Mittelalter, nebst Beyträgen zur Münzgeschichte der übrigen alemannische-suevischen Lande in dem nämli-

- chem Zeitraum. — Augsburg, 1835, in-8 (notes sur la monnaie de Colmar, p. 87 ; — sur celle de Murbach et Lure, p. 120 ; — de Ferrette, pl. VI, 42 ; — de Strasbourg, p. 141 ; — de Thann)
- BILDT (K. R. v.). Verzeichniss von Bracteaten, Soliden, Medaillen, Thalern, Groschen u. s. w. Dresden, 1819-21, in-8, 2 vol.
- BOMPOIS (F.). Notice sur un dépôt de monnaies carlovingiennes découvertes en juin 1871.
- BONNEVILLE. Traité des monnaies d'or et d'argent qui circulent chez les différens peuples. Paris, 1806, in-fol
- CAPPE. Die Münzen der deutschen Kaiser und Könige des Mittelalters. Dresde, 1848, in-8.
- CAPPE (H. Ph.). Berichtigungen und Beiträge zu Becker 200 seltenen Münzen. (*Numismatische Zeitung*, 1846, p. 35, nos 22 et 23.)
- CARTIER (E.). Catalogue des légendes des monnaies mérovingiennes. (*Revue numismatique française*, 1840, p. 223.)
- CARTIER (E.). IX^e lettre sur l'histoire monétaire de la France; monnaies baronales. (*Revue numismatique française*, 1841.)
- VI^e lettre sur l'histoire monétaire de la France. (*Revue Française*, 1838, p. 381.)
- XI^e lettre sur l'histoire monétaire de la France. (*Revue Française*, 1850, p. 410.)
- CATALOGUE de la collection de monnaies de feu Christian Jürgensen Thomsen. Seconde partie : les monnaies du moyen âge. Copenhague, 1873, in-8.
- CATALOGUE de la grande collection de monnaies et médailles de M. L. Welz de Wellenheim. 2 vol. in-8. Vienne, 1844, (nos 1819, 1820, 1824, 1828.)
- CATALOGUE autographié de la collection Dorlan, par Babette Borderieu, sous le titre de *Trésor de l'Alsace*.
- CATALOGUE des monnaies et médailles françaises et étrangères de feu M. Gouaux, in-8. Paris, 1857.
- CATALOGUE des monnaies françaises et étrangères de feu M. Norblin. In-8. Fontenay-le-Comte, 1855.
- CATALOGUE de monnaies royales, seigneuriales de France, formant la collection de feu M. Dassy, de Meaux. Paris, 1869, in-8.
- CHAIX (Eugène). Catalogue de sa collection de monnaies et de médailles d'Alsace. Paris, in-8, 1883.
- Collections consultées :*
- | | |
|-------------------------------|----------------------------|
| Berlin (Cab. impérial). | Diemer, à Sainte-Marie. |
| Carlsruhe (Cab. grand-ducal). | Erbstein frères, à Dresde. |
| Colmar (Bibl. de la ville). | Erné, à Paris. |
| Dannenberg (Berlin). | Feist, id. |
| Donaueschingen. | Grumler, à Mulhouse. |
| Dresde. | Meyer, à Paris. |
| Gotha (Cab. ducal). | Michel, à Mulhouse. |
| Haguenau (Ville de). | Missong, à Vienne. |
| Leipzig. | Nessel, à Haguenau. |
| Munich (Cab. royal). | Robert, à Paris. |
| Nuremberg. | Suchier, à Hanau. |
| Paris (Cab. de France). | |
| Pesth (Cab. national). | |
| Prague. | |
| Strasbourg (Université). | |
| Vienne (Cab. impérial). | |
- COLLECTIONS consultées par Berstett et qui n'existent plus aujourd'hui :
- Fauvel, de Colmar ;
- Prof. Kœchlin, *id.* ;
- de Vincent, à Paris, 1823 ;
- Thomson, à Strasbourg ;
- Cappe, à Berlin ;
- Bibliothèque de Strasbourg, brûlée en 1870.
- CUNO (Mauritz). Der gar zu gemein werdende alte und neue Betrug unter den Reichsthalern. 2 vol. in-12, Hambourg, 1702.
- DANNENBERG (Hermann). Die deutschen Münzen der sächsischen und fränkischen Kaiserzeit. Berlin, 1876, 1 vol. in-4, avec atlas.
- Der Münzfund von Dobra. (*Zeitschrift für Numismatik*, 1874, p. 358.)
- Der Münzfund von Kowal. (*Zeitschrift für Numismatik*, 1875, p. 326.)
- Der Münzfund von Lübeck. (*Zeitschrift für Numismatik*, 1877, p. 64.)
- Zur Münzkunde des zehnten und elften Jahrhunderts (dans les *Mittheilungen der numismatischen Gesellschaft in Berlin*, 3^{es} heft, 1857).
- Der Münzfund von Stolpe. (*Mémoires de la Société d'archéologie et de numismatique de Saint-Petersbourg*, II, p. 101.)
- Der Münzfund von Rummelsburg. (*Berliner Blätter für Münz-Siegel-und Wappenkunde*, I, p. 22.)
- Der Münzfund von Plonsk. (*Berliner Blätter*, VI, p. 253.)
- Der Denarfund von Jarocin. (*Zeitschrift für Numismatik*, 1880, p. 149.)
- Der Denarfund von Meisterwalde. (*Zeitschrift für Numismatik*, 1880, p. 157.)
- DÉCLARATION du roy pour l'exposition des monnaies dans les provinces d'Alsace et de la Sarre. Vérifiée en Parlement, le vingtième mars 1690. Pièce in-4. (Bibl. de M. H. Meyer.)
- DÉCLARATION du roy, portant que les Louis d'or qui seront fabriqués ou réformés, auront cours en Alsace et sur la Sarre pour quinze livres, et les écus pour quatre livres. Donné à Fontainebleau, le douzième octobre 1693. — Pièce in-4. (Bibl. de M. H. Meyer.)
- DÉCLARATION du roy qui ordonne qu'il sera fabriqué dans la Monnoye de Strasbourg, des pièces de seize, de quatre et de deux deniers. Donné à Versailles, le 6 septembre 1695. — Pièce in-8. (Bibl. de M. H. Meyer.)
- DÉCRET des XV, réglant le cours des pièces de 30, 15, 4, 2 et 1 sols, du 26 janvier 1690.
- Université de Strasbourg.
- DÉCRET du Sénat et des XXI, du 30 mai 1668, ordonnant le rejet de la monnaie de billon étrangère et l'émission de pièces de 1 gulden et de 1/2 gulden conformes au dessin placé au bas.
- (M. Reuss et Université de Strasbourg.)
- DEDUCTION (kurtzgefasste und gründliche) über die denen jeweiligen Herrn Bischöffen zu Strassburg competirende Münzfreiheit, 1761. — Mémoire imprimé conservé aux Archives départementales de Strasbourg, G. 483 l.
- L'auteur de ce Mémoire est Louis-Constantin de Rohan, qui voulait justifier par là la réorganisation de sa Monnaie d'Oberkirch. Cf. Hanauer, p. 69.

- Der Fund von Egersund. (*Blätter für Münzkunde*, t. III, pages 137 et 257.)
- Die von den römischen Kaisern und deutschen Königen zu Strassburg geschlagenen Denaren. (*Num. Zeitung*, 1873, p. 57.)
- DIRKS (J.). La trouvaille de Pingjum, en juin 1868. (Extrait de la *Revue Belge*, t. I, 5^e série.)
- DUBY (Tobiesen). Monnoies des prélats et barons de France, 3 vol. in-4, 1790.
- DUCHALAIS (A.). Observations sur quelques monnaies mérovingiennes publiées en Belgique et en Russie. (*Revue numismatique française*, 1852, p. 252.)
- EDIT du roy pour la fabrication de nouvelles espèces d'or et d'argent dans la monnoye de Strasbourg. Donné à Versailles au mois de juin 1709. — Pièce in-4. (Bibl. de M. H. Meyer.)
- EDIT du roy, portant qu'il sera fabriqué des pièces de trente deniers, pour avoir cours dans toute l'étendue du royaume : « Et que les anciens sols cy-devant fabriquez ou reformez, auront cours pour dix-huit deniers du jour de la publication du présent édit; et en Alsace, pour vingt deniers. » Donné à Versailles au mois de septembre 1709 — Pièce in-4. — (Bibl. de M. H. Meyer.)
- EDIT du roy concernant les monnoyes en la province d'Alsace. Donné à Vincennes au mois de décembre 1715. (Bibl. de M. H. Meyer.) Pièce in-4.
- EHEBERG (K.-Th.). Ueber das ältere deutsche Münzwesen und die Hausgenossenschaften... mit einigen bisher ungedruckten Urkunden über die Strassburger Hausgenossen. Leipzig, 1879, in-8.
- Ein neues Gespräch von dem jetzigen unerträglichen Gelt aufsteigen und elenden Zustand im Münzwesen, 1621. — Pièce en vers, accompagnée du dessin de trois monnaies particulièrement décriées pour leur mauvais aloi : le *kreuzer* de Strasbourg à la fleur de lis et **DEO GLORIA** ; le *sechsbetzn*er de Murbach au buste du saint à droite, et le *guldenhaler* de Ferdinand au buste à droite. — Université de Strasbourg, fonds Heitz.
- ENGEL (Arthur). Documents pour servir à la numismatique de l'Alsace. Mulhouse, 1874-18... (Extraits de la *Revue d'Alsace*.)
- N° 1. Étude sur les monnaies alsaciennes du cabinet de France. 1874, in-8. Réimprimée en 1878.
- N° 2. Musées de Stockholm et de Copenhague. 1876, in-8.
- N° 3. Monnaies et médailles d'Alsace inédites ou peu connues. 1877, in-8.
- N° 4. Recueil de bractéates alsaciennes. 1878, in-8.
- Supplément aux quatre premiers fascicules des *Documents*. 1878, in-8.
- N° 5. Demi-tournois de la ville de Thann. 1878, in-8.
- N° 6. Florin d'argent inédit d'Egenolphe de Ribeaupierre. 1878, in-8.
- N° 7. Contrefaçons italiennes de quelques monnaies d'Alsace. 1879, in-8.
- N° 8. Choix de monnaies et médailles rares ou inédites. 1881, in-8.
- ERBSTEIN (J. u. A.). Münzen der Stadt Mülhausen im Elsass. (*Zeitschrift für allgemeine Museologie*, 1878, nos 2 et 3.)
- (Julius u. Albert). Die Ritter v. Schulthess-Rechberg'sche Münz u. Medaillen Sammlung. 2 vol. in-8, Dresde, 1868.
- FABER (Wilhelm Eberhard). Entwurf einer numismatischen Kæntnis der Europäischen Staaten. Francfort et Leipzig, 1750, pet. in-8.
- FILLON (B.). Monnaies féodales françaises de la collection Jean Rousseau. Paris, 1860, in-8.
- FILLON (B.). Lettres sur quelques monnaies françaises inédites. Paris, 1853, in-8.
- FISCHER (Dagobert). Quelques mots sur les armoiries des évêques de Strasbourg. Extrait de la *Feuille du samedi*. In-8, Strasbourg, 1868.
- FOUGÈRES (F.) et CONBROUSE. Description des monnaies de la 2^e race. Paris, in-4, 1837.
- FOUGÈRES (F.). Monnaies inédites de la seconde race. (*Revue numismatique française*, 1839, p. 97.)
- FOUGÈRES et CONBROUSE. Monétaires des rois mérovingiens. 1 vol. in-4. Paris, 1843.
- FRIEDLÄNDER (Dr Julius). Der Fund von Oberzycko. In-8, Berlin, 1844.
- FRIEDLÄNDER u. MÜLLENHOF. Der Silberfund von Farve. In-8, Kiel, 1850.
- FRIEDLÄNDER (J.). Die Erwerbungen des königl. Münzkabinetts im Jahre 1875. (*Zeitschrift für Numismatik*, 1877, p. 22.)
- Der Fund von Witznitz. (*Zeitschrift für Numismatik*, 1879, p. 245.)
- GÖTZ (Christian-Jakob). Deutschlands Kaisermünzen des Mittelalters, 1 vol. in-4. Dresde, 1827. (Monnaies d'Alsace décrites pages 4, 7, 9, 13, 41, 52, 61, 64, 75, 95.)
- GROTE. Die karolinger Münzen Lotharingiens. (*Münzstudien*, I, p. 68.)
- Nachträge und Berichtigungen zu 9 karolinger Münzen. (*Münzstudien*, II, p. 958.)
- GUDENUS (Valent. Ferd. de). Uncialæum selectum Wetzlar-riense. Wetzlar, 1734, in-4.
- Les thalers des évêques de Strasbourg sont restés inconnus à cet auteur. « Bischoffliche strassburgische Thaler, dit-il page 29, sind ignota aves. » Par contre il cite (*Anhang*, p. 103) la belle médaille de l'évêque Jean de Manderscheid de 1570. Il cite encore l'écu de Murbach et Lure au nom de Ferdinand II.
- GUERBER (l'abbé V.). Histoire politique et religieuse de Haguenau. Rixheim, 1876, 2 vol. in-8.
- HALLER (G. E. von). Schweizerischer Münz- und Medaillencabinet. Berne, 1780, 2 vol. in-8.
- HANAUER (l'abbé A.). Études économiques sur l'Alsace ancienne et moderne. Paris et Strasbourg, 1876-78, 2 vol. in-8.
- HARSCHER. Beschreibung dessen Münzsammlung. Basel, 1803, in-8.
- HEITZ et SPACH. Das Zunftwesen in Strassburg. Strasbourg, 1856, in-8.
- Contient les armes des 20 corporations.
- HEREI (C. Gust.). Series tabularum, continens æri incisa recentioris ævi numismata... s. l. et a. fol.
- HEROLDT (M. H.). Dem Münzvergnügen gewidmete Nebestunden. Nuremberg, 1774, in-4.
- HERRGOTT. Numotheca principum Austriæ quæ a prima ætate... etc. Pars I, Frib. Brisg., 1752, fol. max.
- Numotheca principum Austriæ, exhibens Habsburgicæ gentis principum... etc. Pars II, ib. 1753, fol. max.
- HET THRESOOR oft schat van alle de Specien | figuren en sorten van Gouden ende Silvermunten allen Muntmeesters | Wisselaers | Rentmeesters | Coopliden | ende alle liethebbers der

- Antiquiteyten zeer bequaem ende nootdelijck. Gheprint t'Antwerpen | op die Lombaerde Weste | in den Gulden Pellicaen | by *Guillaem van Parijs*, MDLXXX, in-12.
- Thalers de Colmar de 1542 et 1549; gros de 1534.
Thalers de Thann de 1542 et de 1545; gros de 1534.
Un vierer de Strasbourg y est classé à Hanovre, malgré la légende *Argentatum*, et la fleur de lis qui est figurée sur cette pièce a été prise pour une feuille de trèfle.
- HIRSCH (Johann Christoph). Des teutschen Reichs Münz-Archiv. Nuremberg, 1768, 9 vol. pet. in-fol.
- HOFFMANN. Alter und neuer Münzschlüssel. Nuremberg, 1715, in-4. La 1^{re} édition est de 1683.
Guldners de Hanau-Lichtenberg 1673 et 1675. Goldguldens de Haguenau, de 1608 et 1611. Thalers de Mulhouse de 1623 (pl. XXVI).
- (H). Les monnaies royales de France, in-4. Paris, 1880.
- HOLMBOE. Trouvailles de monnaies du x^e siècle faites en Norvège en 1848. (*Mémoires de la Société d'archéologie et de numismatique de Saint-Petersbourg*, IV, pp. 363, 366, 367, et pl. XIV, 2.)
- HUNCKLER (l'abbé). Histoire des Saints d'Alsace. Strasbourg, 1837, in-8.
- [INGOLD.] De l'atelier monétaire de Cernay. (*Journal de Thann* du 9 septembre 1877.)
- IOACHIM. Neu eröffnetes Groschenkabinet. Leipzig, 1739, 5 vol. in-12.
- IVERSEN. Drei Funde mittelalterlicher Münzen in Russland. (*Berliner Blätter*, VI, p. 291.)
- JOURNAL DE THANN des 15 et 22 avril 1847, reproduisant le chapitre consacré par Berstett aux monnaies de cette ville.
- KLOTZ. Historia nummorum obsidionalium. Altenburgi, 1765, in-12.
Monnaie de Landau, p. 121.
- KÖHLER (Johann-David). Historische Münzbelustigungen. Nuremberg, 1729-1750, 22 vol. et 2 vol. de tables, in-4.
- KÖHLER (Johann-Tobias). Vollständiges Ducaten-Cabinet. Hanovre, 1759, 2 vol. in-8 (n^{os} 1663, 1668, 2853, 2854, 3058).
- KÖHNE (de). Ueber die im russischen Reiche gefundenen abendländischen Münzen des X, XI und XII^{ten} Jahrhunderts. (*Mémoires de la Société d'archéologie et de numismatique de Saint-Petersbourg*, IV, p. 71, et III, pl. XVI, 11.)
Il existe un tirage à part (Saint-Petersbourg, 1850).
- Zur ältesten Münzgeschichte Strassburgs, pl. III, n^o 6. (*Zeitschrift für Münz-Siegel-und Wappenkunde*, 1845, p. 86.)
- KÖNIGSHOFFEN (Chronique de). Le tome II, chap. v, *Münzrecht, Münze und Preise*, pages 987-1107, contient un résumé de l'histoire monétaire de Strasbourg, ainsi que quelques textes.
- LAURENT (J.). Monnaies épiscopales de Strasbourg. (*Revue numismatique française*, 1846, p. 59.)
- LE BLANC. Traité historique des monnoyes de France. Amsterdam, 1692, 1 vol. in-4.
- LEITZMANN (J.). Wegweiser auf dem Gebiete der deutschen Münzkunde. Weissensee, 1869, in-8.
- Einige Nachrichten über die Münzerhausgenossen. (*Numismatische Zeitung*, 1834, n^o VIII.)
- Zerstreute Nachrichten über das ältere Münzwesen einiger Ortschaften. (*Numismatische Zeitung*, 1848, n. 7. Selz.)
- Abriss einer Geschichte der gesammten Münzkunde. Erfurt, 1828, in-8.
- LELEWEL (Joachim). — Numismatique du moyen âge, considérée sous le rapport du type. Paris, 1835, in-8.
- LEVRAULT (Louis). Essai sur l'ancienne monnaie de Strasbourg. Strasbourg et Paris, 1842, in-8. Une nouvelle édition a paru en 1874, mais la préface seule paraît avoir été modifiée.
- LILLIENTHAL'S Vollständiges Thaler-Cabinet. Königsberg et Leipzig, 1747, in-8.
Thalers de Colmar, page 735. Thaler de Mulhouse attribué à tort à Mühlhausen en Thuringe.
- LISCH U. MASCH. Der Silberfund von Schwaan (a été publié dans les *Jahrbücher und Jahresberichte des Vereins für meklenburgische Geschichte*... 1861, p. 241, et dans *Köhne Zeitschrift für Münz-Siegel-und Wappenkunde*, 1861, p. 258 et suivantes).
- LOCHNER (J. H.). Sammlung merkwürdiger Medaillen. Nuremberg, 1737, 4 vol. in-4.
- LONGPÉRIER (A. de). Monnaies épiscopales de Strasbourg et de Constance. (*Revue numismatique française*, 1857, p. 319.)
- Cent deniers de Pépin, de Carloman et de Charlemagne, découverts près d'Imphy, en Nivernais. (*Revue française*, 1858, p. 231.)
- Denier d'Eberhard de Strasbourg. (*Revue française*, 1860, p. 94.)
- Othbert, évêque de Strasbourg. (*Revue française*, 1863, p. 79.)
- Quelques deniers de Pépin, de Carloman et de Charlemagne. (*Revue numismatique française*, 1856, p. 181.)
- Notice des monnaies françaises de M. J. Rousseau. Paris, 1847, in-8.
- LUCIUS (C. L.). Neuer Müntz-Tractat von approbirten und devalvirten Guldinern und andern Müntz-Sorten. Nuremberg et Leipzig s. a. (fin du XVII^e s.), in-4.
- LUCKII (Joannis Jacobi). Sylloge numismatum elegantiorum... ab anno 1500 ad annum usque 1600. Fol. Argentinae 1620.
- MADAI (David-Samuel). Vollständiges Thaler-Cabinet. Königsberg, 1765-1768, 4 vol. in-4.
- MADER (Joseph). Kritische Beyträge zur Münzkunde des Mittelalters. Prague; 1803-1813, 6 vol. in-8.
- MAILLET (M.). Catalogue des monnaies obsidionales et de nécessité. (*Revue de la numismatique belge*, 1869, p. 8, et 1870, p. 197.)
- MAILLET (M.). Catalogue des monnaies obsidionales et de nécessité. (*Revue de la numismatique belge*, 1869, p. 8 et 1870, p. 197.)
- MEDAILLEN auf den Strassburger Münster. (*Num. Zeitung*, 1871, p. 73.)
- MÉDAILLES sur les principaux événements du règne de Louis le Grand. Paris, 1702, in-fol. et in-4.
- sur les principaux événements du règne entier de Louis le Grand. Paris, 1723, in-fol.
- MEYER (Dr H.). Die Denare u. Bracteaten der Schweiz. Zurich, 1858, in-4. (Monnaie attribuée à Bergheim, p. 92.)
- MINUTOLI (V.). Topographische Uebersicht der Ausgrabungen... Münzen und Kunstgegenstände... als Andeutung über den Handelsverkehr der nordischen und morgenländischen Völker. Berlin, 1843, in-12.
- MOLAN. Numophylacium Molano-Boehmerianum, 3^e partie. Zelle, 1744, in-8.
- MONE (F.-J.). Zeitschrift für die Geschichte des Oberrheins. Karlsruhe, 1850, in-8.
- MONNOIES EN ARGENT qui composent une des différentes parties du cabinet de S. M. l'Empereur. Vienne, 1756, in-fol. Nouv. édit. corr. et considérabl. augmentée. Ibid., 1769, in-fol. Sup-

- plément au catalogue des monnoies en argent, etc. Ib., 1770, in-fol.
- EN OR, qui composent une des différentes parties du cabinet de S. M. l'Empereur. Ib., 1759. Supplément au catalogue des monnoies en or, etc. Ib., 1769, in-fol.
- MÜLVERSTEDT (V.). Zur Münzkunde des Hochstifts Strassburg. (*Num. Zeitung*, 1869, p. 53.)
- MÜNTZ (Eug.). L'Atelier monétaire des comtes de Hanau-Lichtenberg à Wœrth. (Extrait de la *Revue archéologique*.)
- MÜNZEN der Grafen und Fürsten von Leiningen. (*Num. Zeitung*, 1850, n° 9.)
- MÜNZFUND (der Oos'er). Dans les *Blätter für Münzkunde*, 1837, n° 2. Voir également l'*Anzeiger de Mone*, 1836, p. 272.
- zu Guëmar. (*Num. Zeitung*, 1857, n° 3.)
- von Mundingen. (*Num. Zeitung*, 1857, p. 153.)
- MÜNZEN und Medaillen auf die Belagerung und Eroberung von Landau. (*Num. Zeitung*, 1862, p. 142.)
- MÜNTZ-BUCH | darinnen zu besehen die besten und schönsten | so wol alte als neue Gelt-Müntze. Francfort a/M. bey Jakob de Zetter, 1631, in-4.
- Le thaler de Thann de 1499 y est évalué 24 gros meissnicher Wehrung et 32 schillings lübeckischer.
- NOTES sur les tirs fédéraux de la Suisse. (*Revue de la numismatique belge*, 1868, p. 167.)
- ORDONNANCE du roy pour le reiglement général des monnoies. Lyon, 1572, in-12. On y voit figurés un thaler de Thann de 1552 et un thaler de Strasbourg.
- ORDONNANTIE ende Placcaete van den gouden en silvern muntten. 1559, in-12. Sont figurés : le thaler de Thann de 1542 et le groschen de 1538; le thaler de 1542 de Colmar et le groschen de 1534.
- ORDONNANTIE provisionael ons Heeren des Coninck opt stuck onde Tolerantie van den Prijs en de loop van de gouden ende silvere Munte | cours ende gangk hebbende over al des C. Maiesteyts landen van herwertlouer. T' Antwerpen by Christoffel Plantin, 1576.
- Le florin de Strasbourg y est évalué 36 stuivers. Ce recueil contient aussi des monnaies de Colmar (1549) et de Thann (1542, 1545, 1552).
- P.-K. (Von). Münzfunde. (*Blätter für Münzkunde* de Grote, t. II, p. 258.) Trouvaille de monnaies de Strasbourg.
- Münzfunde. (*Blätter für Münzkunde*, t. II, p. 346). — Découverte, à Strasbourg, de jetons commémoratifs de l'invention de l'imprimerie.
- P.-n. Die Gesellschaften für Ausprägung der Münzen in Deutschland. (*Num. Zeitung*, 1862, p. 129.)
- PETITE MÉDAILLE DE STRASBOURG. (*Numismatische Zeitung*, 1841, p. 126.)
- PFÄFFENHOFFEN (F. de). Lettre à M. de Longpérier sur une trouvaille de petites pièces du moyen âge frappées en Alsace. (*Revue numismatique française*, 1868, p. 467.)
- PLANTET ET JEANNEZ. Essai sur les monnaies du comté de Bourgogne. Paris et Dijon, 1865, 1 vol. in-4.
- POEY D'AVANT. Monnaies féodales de France. Paris, 1858, 3 vol. in-4.
- RENESE-BREIDBACH (comte de). Mes loisirs, amusements numismatiques. Anvers, 1836, 3 vol. in-8.
- REUSS (Rodolphe). Zur Geschichte des grossen Strassburger Freischessens und der zürcher Hirsebreies, 1576. Strassburg, 1876, in-8.
- SANDER's Sammlung rarer und merckwürdiger Gold-und Silbermünzen, historisch und kritisch beschrieben. Leipzig, 1751, in-4.
- SAULCY (F. de). Recherches sur les monnaies des ducs héréditaires de Lorraine. Metz, 1841, in-4.
- Recherches sur les monnaies des évêques de Metz. Metz, 1833, in-8.
- SCHLEGELII (Christiani). De nummis antiquis Isenacensibus, Mulhusinis... Ienae, 1703, in-4. (Cf. p. 139.)
- SCHÖFFLIN (I.-D.). Alsatia illustrata. Colmariae, 1751-1761, 2 vol. in-folio avec planches.
- Alsatia diplomatica. Mannheimi, 1772, 2 vol. in-fol. avec planches gravées.
- L'Alsace illustrée ou recherches sur l'Alsace, etc., trad. de L. W. Ravenet. Mulhouse, 1849-1852, 5 vol. in-8.
- SCHULTE. Urkundenbuch der Stadt Strassburg.
- SCHULTHESS-RECHBERG. Thaler-cabinet. Vienne, 1840, 3 vol. in-8.
- SEEBERG (J.). Die Juncker von Prag und der Strassburger Münsterbau, in-8. Leipzig, 1871.
- STRASSBURGER MÜNZORDNUNG de 1623, in-4. (Bibliothèque de Berlin.)
- Évaluation de ducats, de florins d'or, de thalers et de guldenhalers.
- STÜRMER's (Wolfg.). Muentz-Buch. Leipzig, 1572. Iter., *ibid.*, 1585. 4. c. numm.
- SUCHIER. Die Münzmeister in Harau. (*Berliner Münzblätter*, 1883, n° 36 et 37.)
- THOMAS (bibliothécaire à Colmar). Trouvailles de monnaies en Alsace. (*Annuaire de la Société de numismatique*, 1870, p. 400.)
- THOMSEN (C.-J.). Der Oster-Larskjer Fund. (*Berliner Blätter*, II, p. 61.)
- Der Munkegaard-Fund. (*Berliner Blätter*, III, pp. 35, 38.)
- TRACHSEL. Bericht über den Selzener Münzfund. (*Berliner Blätter*, VI, p. 159.)
- Columbanus ab Andlau. (*Num. Zeitung*, 1870, p. 103.)
- UEBER richtige Zeitbestimmung einiger mittelalterischen Münzen. (*Num. Zeitung*, 1871, p. 11.)
- VAN PETEGHEM (C.). De la valeur des médailles et monnaies d'Alsace avec leur description d'après les planches du baron Berstett. Paris, 1885, in-4.
- VORZEICHNUS und Gepräge der groben u. kleinen Müntzsorten. Leipzig, 1572, in-4. On y voit figurés avec leur évaluation des thalers de Strasbourg, de Colmar (1554) et de Thann (1556).
- Etc. Leipzig, 1579, in-4. Les mêmes monnaies y sont figurées et évaluées, en meissnische et preussische Wehrung. Dans le précédent livret, elles sont évaluées en meissnische et lübeckische Wehrung.
- und Gepräge der groben u. kleinen Münzen. Leipzig, 1633, in-4 (Monnaies de Strasbourg, de Colmar, 1554, de Thann 1556, et de Murbach 1558.)
- L'écu de Murbach de 1558 y est évalué en meissnische Wehrung 23 gros 3 pfennings, et en lübeckische Wehrung 31 schillings 2 pfennings 1 heller. Les autres monnaies sont également évaluées.
- VERZEICHNISS der Münzen-und Medaillen-Sammlung aus der Verlassenschaft des Herrn Franz Joseph Freiherr von Bretfeld-

- Chlumczawzky. Vienne, 1842, 2 vol. in-8 (nos 44050, 44051, 46342-44, 46366, 46368, 46375, 46376).
- WAMBOLT, v. Catalog über dessen Münzkabinet. Heidelberg, 1833, 2 vol. in-4.
- WEISEN (Ad. Chr.). Vollständiges Gulden-Cabinet. Nuremberg, 1782, 2 vol. in-8 (nos 2207, 2208, 857, 858, 859, 860, 863, 864, 928).
- WIEGAND, Wilhelm. Urkundenbuch der Stadt Strassburg; 1879, in-4. Le tome I^{er}, qui s'arrête à 1266, contient plusieurs documents monétaires.
- WOLFF (Dr Carl). Die unmittelbaren Theile des römisch-deutschen Kaiserreiches. Berlin, 1873, in-8.
- ZEPERNICK. Die Capitels und sedisvacanzmünzen und Medaillen der deutschen Erz-, Hoch-und unmittelbarer Reichsstifter. Mit XVI Kupfertafeln. Halle, 1842, 1 vol. in-4.
-

NUMISMATIQUE ALSACIENNE

BERGHEIM

Les évêques de Toul obtinrent, dès le XI^e siècle, le droit de frapper monnaie à Bergheim (cf. Hanauer, I, p. 105), et une charte de l'empereur Henri III prouve que l'évêque Udo y possédait ce droit de 1051 à 1069 (1). Il dut passer à la ville elle-même, à l'époque où, ayant été engagée aux Hattstatt par les ducs d'Autriche, elle parvint à se racheter (1375); car, par une charte du 9 août de ladite année, l'archiduc Léopold le lui reconnaît sans réserve. De l'examen de ce diplôme il résulte qu'il y avait eu antérieurement un atelier monétaire à Bergheim, qu'il se trouvait fermé en 1375, et que la ville pouvait le rouvrir pour son propre compte (2). Une nouvelle charte du même archiduc vint, le mois suivant, autoriser les bourgeois de Bergheim à acheter partout de l'argent pour la fabrication de leur monnaie.

La ville de Bergheim prit part à la convention monétaire de 1377, conclue entre Bâle, Fribourg, Brisach, Zofingue, Lauffenbourg, Tungen, Neuchâtel, Zurich, Berne, Soleure, Schaffhouse et les comtes de Kybourg. Bergheim, Tungen, Lauffenbourg, Zofingue, Brisach et Bâle devaient monnayer des *driling* carrés ou ronds à volonté, au titre de 0,800 et du poids de 0,264. Trois de ces *driling* valaient, en 1377, deux *corbeaux* de Fribourg (3). Ces dernières monnaies étant bien connues (4), il est aisé de se figurer ce que devait être le *driling* de Bergheim : une petite bractéate, ronde ou carrée, pesant réglementairement 0,264, et présentant, suivant toute apparence, la même disposition dans le type que les espèces des autres villes confédérées mentionnées plus haut, à savoir, une tête ou l'emblème de la cité accompagnés de deux ou trois lettres initiales (5). La seule monnaie de Bergheim retrouvée jusqu'à présent réalise toutes ces conditions, et peut parfaitement, malgré son apparence helvétique (due, sans doute, aux circonstances indiquées plus haut), être classée à la petite ville alsacienne, comme l'a jugé le savant numismatiste suisse, Dr H. Meyer.

Bergheim prit part au concordat de 1387 : dans cet acte, signé par l'archiduc Albert en faveur des villes qu'il possédait en Suisse, en Alsace et en Souabe, il est expressément cité comme atelier monétaire. Les villes

(1) Robert, *Monnaies des évêques de Toul*, p. 24, et Leitzmann, *Wegweiser*, p. 664.

(2) Voir Hanauer, I, p. 105. *Als. dipl.*, II, p. 272.

(3) Hanauer, I, p. 400. Mone, *Ztschr.*, t. XIV, p. 295.

(4) Cf. Berstett, *Bad. Fürst.*, pl. XXX.

(5) Cf. Meyer, *Bracteaten*, pl. II, 119, 118, 128; pl. V, 66, 67, 115; 107, 65; pl. II, 116, 117, etc.

qui y figurent sont entre autres Fribourg, Schaffhouse, Brisach, Zofingue, Villingen, Tottenowe et Bergheim, avec la mention « qui ont aujourd'hui des monnaies (1) ». Les nouveaux deniers seront carrés, à 0,727 et du poids de 0,200 (Hanauer I, p. 401). Des essais qui se firent à Strasbourg en 1386 sur les *bellers* de Bergheim (*id.*, p. 371) prouvent que la ville monnaya à cette époque, et il résulte d'une charte de 1397 (*id.*, p. 106) qu'alors Bergheim avait la même monnaie que Colmar. Mais ce monnayage ne dura pas longtemps, et Bergheim ne s'associa ni au traité monétaire de 1399, ni aux traités conclus plus tard par la confédération de la *Rappenmüntz* (*ibid.*). Les nombreuses vicissitudes traversées par cette ville à partir de la première moitié du x^v^e siècle expliquent suffisamment pourquoi elle usa si peu de ses privilèges monétaires.

Berstett n'a pas connu de monnaies de Bergheim. Le premier numismatiste qui en ait publié une est le Dr Meyer, de Zurich, en 1858. Depuis on n'en a pas retrouvé de nouvelles. Il faut se garder de classer à Bergheim d'Alsace, comme l'ont fait quelques collectionneurs, les monnaies (gros, *raderalbus* et florins d'or) frappées au xii^e siècle par son homonyme du comté de Juliers. (Voir Leitzmann, *Wegweiser*, p. 167)

Tête d'un saint ornée d'une couronne formée de trois croix, à gauche, entre les lettres B — €. AR. bractéate carrée de 13 mm. — Meyer, *Denare und bracteaten der Schweiz*, p. 92 et pl. VI, 142. Rare.

A. E.

(1) Kopp, *Eidgen. Abschiede*, n° 28, p. 47.

COLMAR

Colmar, *fiscus Columbarium*, *villa Columbaria*, simple domaine rural des empereurs au ix^e siècle, devient une petite ville au xii^e. En 1220, Albin Woelfel, prévôt de Haguenau et bailli provincial, fait ceindre Colmar de murs, et Frédéric II lui donne en 1226 le titre de ville impériale. Son organisation municipale, telle qu'elle a subsisté jusqu'à la réunion à la France, date du 15 mars 1360; elle fait, comme celle de Strasbourg du même siècle, une part équitable dans le gouvernement de la cité, d'un côté, aux nobles, de l'autre, aux représentants des tribus de métiers.

Colmar, occupée une première fois par les Français en 1634, lorsque leurs troupes relevèrent les garnisons suédoises, le fut définitivement en août 1673 sous la direction personnelle de Louis XIV et de Louvois. Elle devint à la fin du xviii^e siècle le siège du Conseil souverain d'Alsace et est restée jusqu'à nos jours le chef-lieu judiciaire de la province.

Voici, au point de vue de l'histoire monétaire de la ville, les faits qu'il nous paraît utile de rappeler et que nous relevons en grande partie dans l'ouvrage de M. l'abbé Hanauer :







- 1350. Existence du *Kolmer-Rappen*, qu'il ne faut pas prendre pour une monnaie colmarienne, Colmar ne monnayant pas encore à cette époque. La monnaie bâloise est surtout en faveur dans cette ville.
- 1376. (23 avril). Colmar est autorisée à frapper de la monnaie d'argent, « silberyne pfenninge », par l'empereur Charles IV (deux diplômes de la même date, aux archives de la ville, HH).
- 1377. Traité entre Bâle et la plupart de ses voisins, Colmar excepté, pour l'émission de trois espèces de deniers, ronds ou carrés, du poids de 0,34, 0,26 et 0,19 gr., et appelés *rappen*, *driling* et *heller*.
- 1383. Nouveaux pfennings de 0,26 gr.
- 1387. Refonte et nouvelle convention : les pfennings seront carrés et pèseront 0,20 gr.
- 1399. Apparition de *zweyling* de 0,34 gr. et de *stebler* de 0,17.
- 1403. Confédération de la *Rappenmüntz* entre Colmar, Bâle, Fribourg, Brisach et les Archiducs. *Rappen* à 0,425 et *stebler* de 0,212 à 0,666. Les nouveaux deniers seront carrés. Colmar tenue de monnayer, pour sa part, 300 marcs. Frédéric Eschbacher, monnayeur.
- 1425. Refonte et nouvelle convention; création de nouvelles espèces en rapport direct avec le denier : *groschen* de 3,235 gr., *plappert* de 1,61; *rappen* de 0,48; *stebler* de 0,24; les monnaies seront rondes.
- 1433. Nouveau règlement : le *groschen* pèse 3,49 gr. et le *plappert* 2,094.
- 1470. Réforme d'ensemble de la confédération : *groschen* de 3,127 gr.; *plappert* de 1,653; *rappen* de 0,48; *stebler* de 0,24.

1480. Nouvelles modifications : *groschen* de 4,09 gr.; *plappert* de 2,045; *rappen* de 0,407; *helbling* de 0,203; Colmar devra monnayer 300 marcs dont 1/10 en *helblings*.
1498. Nouvelle convention : *dickplapharten* de 7,33 gr.; *grossen* de 3,84; *plapharten* de 2,11; *doppelvierer* de 1,39; *vierer* de 0,79; *rappen* de 0,385 et *helbling* de 0,192. — Les plus anciennes monnaies datées que l'on connaisse sont de 1499; quelques *plappert* non datés pourraient être un peu antérieurs.
1520. Bâle propose l'adoption d'une espèce nouvelle, le *dickpfenning* (= 1/3 thaler); chacun en frappera suivant ses convenances.
1533. Nouveau règlement adoptant une espèce nouvelle, le *batz*. On frappera : des *batzen* de 3,304 gr.; des *plappert* de 1,971; des *doppelvierer* de 1,332; des *vierer* de 0,751; des *rappen* de 0,387 et des *heller* de 0,190.
1542. La confédération frappe des *thalers* avec l'autorisation de l'empereur : poids 29,281 gr. Moitiés, tiers et quarts de thaler. Le thaler émis à 68 kreutzers ou 17 batzen.
1555. Traité statuant qu'un tiers de l'argent de la confédération sera converti en espèces d'empire, le reste pouvant être transformé en monnaies locales mises en rapport avec le pied commun. *Plappert* de 2,051 gr.; *doppelvierer* de 1,36; *vierer* de 0,787; *rappen* de 0,425; *heller* de 0,226 gr. Le marc de Cologne (233,80 gr.) substitué à celui de Bâle (234,30).
1564. Règlement se rapprochant des ordonnances impériales : *Gulden* de 24,615 gr.; *demi-gulden* de 12,307; *zehener* de 4,102; *doppelvierer* de 1,367; *vierer* de 0,797; *rappen* de 0,425; *heller* de 0,205.
1573. Les florins de Colmar décriés aux diètes monétaires des cercles de Souabe et de Franconie, comme ne valant que 59 27/35 kr.
- 1584-1623. Crise monétaire; les espèces d'appoint s'affaiblissent hors de toute proportion.
1623. Réforme radicale basée sur l'évaluation du thaler à 90 kr. Évaluation des espèces alors en cours. On adopte : le *thaler* autrichien de 28,781 gr.; le *demi-thaler* de 14,390; le *quart* de 7,195; le *duplex* de 3,118; le *vierer* de 0,584 et le *rappen* de 0,353.
1634. Le *thaler* mis à 96 kr.
1659. Colmar frappe des *vierer* de 0,584 gr. et des *rappen* de 0,324.
1665. Colmar frappe des *thaler*, des *gulden*, des *schilling*, des *doppelvierer* et des *rappen* de 0,306.
1674. Fermeture de l'atelier monétaire.






DESCRIPTION DES MONNAIES

1. Masse d'armes munie d'un anneau, entre deux croissants. Grénetis. — AR. 15; poids, 0,33. — Univ. de Strasbourg. — Pl. I, 9.










Ce petit denier est-il réellement de Colmar? Nous n'oserions pas positivement l'assurer, car il nous semble antérieur à la date assignée par les documents au premier monnayage colmarien. Par le style il se rapproche beaucoup de celui de Constance gravé dans Meyer, *Die Denare*, etc., pl. VI, 152, qui présente deux étoiles posées en pal entre deux croissants adossés. Le poids 0,33 est presque celui du *zweyling* de 1399, mais la pièce nous semble plus ancienne. Nous n'en avons vu qu'un exemplaire en Alsace.






2. MONETA  NO'  C (petit écu aux armes) OLMAR  1499 ✕ Aigle simple éployée. — R. S 
MARTI — N'  PATRO . Saint Martin à cheval à gauche, partageant son manteau avec un pauvre estropié, agenouillé devant lui. — AR. 28; poids, 7,20. à f. d. c. — *Dickplappert* du règlement de 1498. — Coll. de Fürstenberg, Diemer, etc. Berst., 13. Très rare. — Pl. I, 2.

Cf. *Sammlung rarer...* etc., où il figure sous les noms de *viertel-dickpfenning* et de *Kröppel oder Bettlermünze*.

3. + MONETA  NO  (petit écu aux armes)  COLMARIE  ✠ Aigle éployée. — R. S. MARTI — N. PATRO . Saint Martin à cheval à gauche, partageant son manteau avec un pauvre. — AR. 31; poids.... Berst., 10, « *Guldenstück, dickmünze.* »

Nous ne connaissons pas l'original.

4. GROSSVS  NO'  (petit écu aux armes)  COLMARIE'  ✠ Aigle simple éployée. — R. SANCTVS  MARTINVS  EPISCOP'  ET +  PA | TRO | N'  | 499, en double légende circulaire. Croix pattée coupant la deuxième partie de la légende. — AR. 27; pds. 3,70. Gros du règlement de 1498. Très rare. Univ. de Strasbourg. Berst., 14. — Pl. I, 1.

5. MONETA : NO : C (petit écu aux armes)  OLMAR  1499 ✠. Aigle éployée simple. — R. S.  MARTI — N'  PATRON' . Le Saint debout de face, mitré et nimbé, tenant la crosse de la main gauche et de la droite un squelette par le bras. — AR. 23; pds. 1,96. *Plappert*. Univ. de Strasbourg. Berst., *Suppl.* 10. Existe aussi sur flan carré. (Berst., *Suppl.*, p. 4.) — Pl. I, 10.

6. MONETA + NO + (écu aux armes) COLMARIENS ✠. Aigle éployée simple. — R. S + MARTI — N. PATRO'. Saint Martin et le squelette comme précédemment. — AR. 24; pds. 1,80. *Plappert*. Cabinet de France, etc. Nombreuses variétés. Cf. A. Berg, p. 55. — Pl. I, 4.

7. MONETA · NO · (écu) COLMARIENS ✠ et S + MARTI — N + PATRO'. Pds. 1,90. Univ. de Strasbourg.

8. MONETA · N (écu) O'. COLMAR ✠ et S · MARTI — N · PATRON. Pds. 1,90. Même cabinet.





9. MONETA + NO+ (écu) COLMARIENS+ et S+ MARTI — N+ PATRO+. Pds. 1,92. Même Cabinet.

10. MONETA · NO' · (écu) COLMARIEN ✠ et S+ MARTI — N + PATRO. Pds. 1,95. Même Cabinet.

11. MONETA · NO' · (écu) COLMARIENS' et S' · MARTI — N · PATRON. — Poids. 2,10. Même Cabinet.

Il existe une variété où les points et les soleils sont remplacés par des étoiles à cinq rais, et où il y a, sur la face, au commencement de la légende, une croix pattée. Pds. 1,75. Coll. Lehr.

Chose singulière! ce *plappert* si commun a été omis par Berstett qui, par contre, décrit une pièce toute semblable en or, sur l'autorité de Schöpflin. Le fait que Colmar n'eut jamais le droit de frapper de l'or aurait dû pourtant le mettre en défiance. Dans son *Alsatia Illustrata*, Schöpflin dit « qu'il existe des pièces d'or sorties de l'atelier de Colmar » et en donne une figure. Son traducteur Ravenez reproduit la phrase et la figure sans formuler aucune réserve, et Berstett (n° 1) suit son exemple. Nous ne croyons pas à ce soi-disant florin d'or. Outre ce que nous rappelions plus haut, à savoir que, pour Colmar, le privilège de battre monnaie a toujours été restreint à l'argent, nous ferons observer qu'à cette époque une monnaie d'or en tout semblable à une pièce d'argent serait tout à fait extraordinaire. Nous pensons que Schöpflin a été induit en erreur par un exemplaire doré du *plappert*, ou tout au plus par une épreuve d'essai frappée en or (1). Nos recherches au Cabinet de Vienne, où, suivant un passage assez obscur de Hunckler (2), Schöpflin aurait vu le fameux florin, sont restées vaines, comme du reste nous nous y attendions.

12. MONETA  NO (écu aux armes) COLMARI : 1499 . Aigle simple éployée. — R. SANCTVS  MARTINVS  EP ✠. Croix touchant la légende. — AR. 25; pds. 1,82. *Plappert*. Berst., 16.

Autrefois, coll. du professeur Kœchlin. L'original nous est inconnu.

(1) De même que Levraut l'a été par des épreuves en or de demi-batz de Strasbourg, qu'il se complait à ranger « au nombre des premiers fruits les plus précieux de l'usurpation de la ville. » (P. 330.)

(2) *Geschichte der Stadt Colmar*, 1844, p. 50.

13. MONETA ⌘ NO (écu). COLMAR ⌘ 1521 ✠. Aigle éployée simple. — R. S' + MARTI — N' ⌘ PATRON. Saint Martin et le squelette, etc. — Pds. 1,90. *Plappert*.

Rare. Univ. de Strasbourg.

14. MONETA · NO' (écu aux armes) · COLMAR · 1526 ✠. Aigle éployée simple. — R. S ⌘ MARTI — N' ⌘ PATRON · Saint Martin et le squelette comme ci-dessus, mais le Saint marche vers la droite, et sa crosse est beaucoup plus ornée. — AR. 23; pds. 1,96 à 2,10. Univ. de Strasbourg, et coll. Nessel. Berst., *Suppl.* 13. — Pl. I, 5.

L'expl. qu'il décrit, emprunté à la coll. Faudel, avait été trouvé en 1828 à Achkarren au Kaiserstuhl dans un crâne de l'ossuaire.

15. MONETA ⌘ NO' ⌘ COLMAR ✠. Aigle simple. — R. S' MA | RTIN | ' ⌘ PA | TRO' ✠. Croix pattée coupant la légende. — BIL. 20; pds. 1,30 à 1,55. *Doppelvierer*. Univ. de Strasbourg. Berst., 19 *b* et A. Berg, p. 55 « *doppel rappenvierer zu 4 pfenning.* » — Pl. I, 3.

16. MONETA ⌘ NO' ⌘ COLMAR ✠. Aigle simple. — R. S' ⌘ MARTINVS ⌘ PATRO' ✠. Croix fleuronée. — BIL. 17; pds. 0,60; *vierer*. Coll. Meyer, etc. Cf. A. Berg, p. 55. « *Rappen vierer zu 2 pfenning.* » — Pl. I, 8.

Un coin du droit, avec S' + MARTINVS + PATRON ✠ est conservé au Musée de Colmar.

17. Autre, mêmes types, avec MONETA · COLMA ✠ et S · MARTINVS PATRO. — BIL. 16; pds. 0,75, Coll. Meyer. Gravure très négligée.

18. [MON]ETA ⌘ NOVA ⌘ COLMARENSIS ⌘. Dans le champ, la masse d'armes de Colmar, et date 15-33. — R. DOMINE ⌘ CONSERVA ⌘ NOS ⌘ IN ⌘ PACE ⌘. Aigle éployée simple. — AR. 26. fruste. *Batz* de l'ordonnance de 1533. Très rare. Coll. Diemer. — Pl. I, 11.

19. MONETA ⌘ NOVA ⌘ COLMARIENSIS ✠. Écu aux armes; dessus 1533. — R. DOMINE ⌘ CONSERVA ⌘ NOS ⌘ IN ⌘ PACE ✠. Aigle éployée simple. — AR. 27; pds. 2,80. *Batz*. Univ. de Strasbourg. Berst., *Suppl.* 15.

20. Autre de 1534, différences insignifiantes. — Pds. 3,30. Coll. Meyer.

21. Autre de 1535, pds. 3,10. — Coll. Waltz.

22. Autre de 1554 (peut-être 1534) toujours avec les €. — Adam Berg, p. 56.

23. MONETA ✕ NOVA ✕ CIVITATIS ✕ COLMARIENSIS ✠. Aigle simple éployée. — R. DOMINE ✕ CONSERVA ✕ NOS ✕ IN ✕ PACE ✕ 1537 ✠. Saint Martin nimbé, à cheval à gauche, partageant son manteau avec un pauvre agenouillé à ses pieds. — AR. 45; l'original inconnu. Berst., n° 2.

Ce beau *thaler* n'est connu que par un surmoulé qui a passé de la collection Schintz dans celle de la bibliothèque de Zurich, et qui, selon toute apparence, a été pris sur un exemplaire authentique. Rappelons toutefois que les archives ne mentionnent de *thalers* colmariens qu'à partir de 1542.



24. **MONETA + NOVA + COLMARSENSIS** (*sic*). + Écu aux armes; au-dessus; 1549. — R. **D · G · CAR · V · ROM · IMP · SEMP · AVG**. Buste couronné et cuirassé de Charles-Quint à droite, la main gauche sur la garde de son épée, et tenant un sceptre sur l'épaule droite. — AR. 40; *thaler*. Gravé dans l'*Ordonnantie* de Christoffel Plantin, 1576, Amsterdam; *Het thresoor* de Guillaem van Parijs, Anvers, 1580; Madai, 2184, et Berst., 3 *bis*.

Bien que les types de ce thaler n'aient rien de suspect — car ils se retrouvent fréquemment ailleurs — nous ne pourrions affirmer qu'il a jamais existé. Nous ne l'avons jamais rencontré en nature; et les carnets de changeurs, d'où nous le tirons, présentent souvent des erreurs qui peuvent faire croire à l'existence de pièces qui n'ont jamais été frappées. Ainsi, il est possible que le graveur du carnet Plantin ait accolé par mégarde le type très commun du buste de Charles-Quint à celui non moins banal de Colmar, et donné naissance ainsi à une monnaie fictive. Quatre ans après, Guillaume de Paris l'aurait reproduite dans son recueil, ce qui n'aurait rien d'anormal. Madai, en décrivant la pièce, ne donne pas de références; mais, comme, au numéro précédent, il cite le carnet d'Arend, on peut supposer qu'il l'a extraite de l'un ou de l'autre des recueils précités. Quant à Berstett, il s'est borné à copier Madai, suivant son habitude.

Après avoir décrit ce thaler, Berstett ajoute : « Semblable, de l'année 1567, Harscher. » Ce *semblable* se rapporte-t-il au numéro précédent ou à un numéro antérieur? C'est ce qu'on peut se demander. En 1567 régnait Maximilien II et non Charles V : il s'agirait alors d'une pièce hybride?

Voilà un des exemples de l'embarras où le style à la fois confus et concis du baron de Berstett jette à tout moment le lecteur.



25. **MONETA + NOVA + COLMARIENSIS** ✠. Écu aux armes; dessus 1542. — R. **DOMINE + CONSERVA + NOS + IN + PACE** +. Aigle simple éployée. — AR. 42; *thaler* du règlement de 1542. Univ. de Strasbourg. Madai, 2184, et Berst., 2 *b*.

25 *bis*. Demi-thaler au même type, également daté 1542. — Coll. Meyer. — Pl. I, 12.

Aux archives de Colmar se trouve une lettre du 13 juin 1542, signée Hans Schweyger, graveur de coins et citoyen de Bâle, accompagnée d'empreintes sur écorce de bouleau, des coins du thaler ci-dessus et du demi-thaler correspondant.

26. Autre, de 1544; les mots du droit séparés par des feuilles de lierre. — AR. 40; pds. 29,10. Coll. Nessel.

27. Autre, de 1545. — Pds. 29,05. Coll. Meyer. Madai, 2184.

28. Autre, de 1548. — Mod. 42 1/2; pds. 28,70. Coll. Nessel. Exemple sur flan carré du même. Coll. de l'Univ. de Strasbourg, et Berst., 3. — Pl. I, 13.

29. Autre, de 1549.

30. Autre, de 1552. Sur la tranche, gravé en creux : **CASPAR · MOCK · MVENTZMEISTER · ZV · KOLMAR · ANNO · 1558**. — AR. 42. *Thaler*. Cabinet de Vienne; unique?

31. Autre, de 1554, sans l'inscription de la tranche. — Berg, p. 56.

32. Mêmes types et légendes; date 1574. — AR. 34, sur flan carré de 35. *Demi-thaler*. Univ. de Strasbourg.

Berst., 7, appelle à tort cette pièce un florin. Le florin correspondant de 1574, au nom de Maximilien II, a 39 mm.

33. Autre de 1582, les mots séparés par des petits carrés. — AR. 33 1/2; pds. 14,35; même Cabinet.

34. **MONETA + N** (écu aux armes) **O + COLMAR** ☩. Aigle simple. — R. **S + MA | RTIN | + PAT | RON** ☩. Croix pattée brochant sur le tout et coupant la légende en quatre tronçons. — BIL. 19; pds. 1,05 à 1,30. *Doppelvierer*. Coll. Nessel. Berst., 19. — Pl. I, 6.

Il existe de nombreuses variétés, ordinairement de mauvaise fabrique, avec ou sans l'écu aux armes; on peut suivre sur les légendes toutes les transitions du gothique au romain.

35. **MONETA** (écu aux armes) **COLMAR** ☩. Aigle éployée simple. — R. **S · MARTINVS · PATRON** ☩. Croix fleuronée. — BIL. 15; *vierer*. Coll. Meyer. Berst., 17. — Pl. I, 17.

Le coin du revers est au musée de Colmar.

36. Un coin d'un autre *vierer* inconnu, de 16 mm. existe également au Musée de Colmar: il présente une croix fleuronée et la légende **GLORIA · IN · EXCEL · DE** ☩.

36 bis. Même pièce avec **MARTINVS · PATRON** · ☩ — BIL. 15; pds. 0,62. Coll. Lehr.

37. Aigle simple éployée, chargée en cœur d'un écu aux armes de la ville, le tout dans un cercle en relief entouré d'un grénétis. Uniface. — BIL. 16; pds. 0,20 à 0,30. *Rappen*. Berst., 12. Cabinet de Berlin, coll. Lehr, etc. — Pl. I, 16.

38. Écu espagnol aux armes dans un cercle entouré d'un grénétis. — BIL. 14; *rappen*. Coll. Waltz et médaillier de la ville de Colmar. Rare.

Pourrait bien remonter au xv^e siècle.

39. Écu allemand aux armes, dans un cercle. — BIL. 15. Adam Berg, p. 55: « *rappen-pfenning* de 10 au batz et 150 au florin. »

Pièce antérieure à 1597, date du *Münzbuch* précité, et que nous ne connaissons pas en nature, non plus que la suivante:

40. Même type. — BIL. 13. *Ibid.*: « *rappen-haller* de 20 au batz et de 300 au florin. »

41. **S MARTIN : PATRON**. Buste du Saint nimbé à gauche. — R. ☩ **MONETA** ☩ **COLMAR** : ☩. Aigle éployée regardant à droite; en cœur, écu espagnol aux armes. — BIL. 17; pds. 0,70. *Vierer* du xvii^e siècle. Coll. Waltz, H. Meyer, et de l'Univ. de Strasbourg.

Rare (vendue 81 fr. à la vente Chaix). Le coin du revers existe au Musée de Colmar.

42. **MON : NO : CIVIT : IMP : COLMAR**. Aigle impériale couronnée; en cœur, écu ogival aux armes. — R. **GLOR | IA · IN : E | XCEL | DEO** (*sic*). Croix pattée coupant la légende. — BIL. 20; pds. 1,20. *Doppelvierer*. Coll. Meyer, etc. Berst., *Suppl.*, 17 (inexact).

Le coin du revers est conservé au Musée de Colmar.

Ce revers se retrouve identique sur un *stäbler* de Vieux-Brisach (Berst. *Münzg. d. Bad. Fürst.* pl. XXII, 60 a).

42 bis. **GLOR-IA' IN-EXCE-L' DEO**. Croix pattée coupant la légende. Coin de 17 mm., au Musée de Colmar.

43. **MON : NO : CIVIT : IMP : COLMAR**. Aigle impériale couronnée; en cœur, écu ovale aux armes. — R. **S : MA | RTIN | VS · PA | TRON**. Croix pattée coupant la légende. — BIL. 19; pds. 1,15. *Doppelvierer*. — Univ. de Strasbourg, ville de Colmar, etc.

Revers semblable; coin de 17 mm., au Musée de Colmar.

Monnaies au nom de Ferdinand I^{er}, 1556-64.

44. **FERDINANDI + IMP + AVG + P + F + DECRETO** ✠. L'aigle impériale nimbée et couronnée; en cœur, globe crucigère sur lequel 60. — R. **MONETA + NOVA + COLMARIENSIS** ✠. Écu orné aux armes; au-dessus 1564. — AR. *florin*. Berst., 5, d'après *Monnaies en Argent*.

Le premier florin frappé par Colmar.

45. Semblable, de 1565, Berst., 5 *bis*, d'après Weise.

46. Semblable, de 1566. Berst., 5 *ter*, d'après Harscher. Coll. Nessel. — Pl. I, 14.

47. Semblable, de 1567. — AR. 35; pds. 24,15. — Berst., 5 *quater*, d'après le même. Univ. de Strasbourg. Coll. Lehr.

48. Semblable, de 1568. — Berst., *Suppl.*, 1. D'après Stürmer. — Univ. de Strasbourg.

49. Semblable, de 1569; pds. 24,50. Berst., 6 *bis*. Coll. Meyer.

50. Semblable, de 1571. — Berst., *Suppl.*, 1, d'après Wambold. Coll. Waltz et Cabinet de Gotha.

51. Semblable, de 1575. — Berst., *Suppl.*, 2. Cabinet de Gotha.

52. Semblable, de 1596. — Berst., 4, d'après Vulpius.

Comme on le voit, la plupart de ces florins sont hybrides ou *quitter*. Berstett, ici, a confondu les *demi-thalers* et les florins.

53. Mêmes légendes, date et types que le florin de 1564; sur le globe crucigère, 30. — AR. 35; pds. 11,95; *demi-florin*. Univ. de Strasbourg.

54. Semblable, de 1568, avec **COLMARIENS** ✠. — AR. 33; pds. 12 gr. Coll. Meyer.

55. La même sur flan carré, les mots du droit séparés par des + et ceux du revers par des ✠. Coll. Nessel.

56. Semblable, de 1569, avec **COLMARIENSIS** ✠. — AR. 35; pds. 12,15. — Coll. Nessel, et Berst., p. 9.

57. Autre de la même date, avec **COLMARIENS** sur flan carré. — Cabinet de France.

58. Semblable, de 1574. — Médaillier de la ville de Colmar.

59. Semblable, de 1596. — Berst., *Suppl.*, 5.

60. **MONETA** ⚙ **NOVA** ⚙ **COLMARIENSIS** ✠. Écu espagnol aux armes; au-dessus, 1535 (coin du batz). — R. **FERDINANDI + IMP + PF + DECRETO**. L'aigle impériale au globe crucigère, sur lequel 10 (kreutzers). — AR. 30; *Zehener* frappé après 1564. Berst., 15, et Univ. de Strasbourg. Rare.

61. Semblable, sur flan carré. Cabinet de Vienne.

62. Semblable, de 1564: l'écu est orné et la masse d'armes est droite. — Sur flan carré. Coll. Waltz.

Monnaies au nom de Maximilien II, 1564-76.

63. **MAXIMILIANI + IMP + AVG + P + F + DECRETO**. L'aigle impériale au globe crucigère sur lequel 60. — R. **MONETA + NOVA + COLMARIENSIS** ✠. Écu aux armes; au-dessus 1568. — AR. 42. — Berst. 6. *Florin*.

64. Semblable, de 1565. — Cabinet de Berlin.
65. Semblable, de 1571. — Même Cabinet.
- 65 bis. La même, double du poids. Univ. de Strasbourg.
66. Semblable, de 1574 : au droit, **MAXIMILIANI** ‡ **II** ‡ **IMP** ‡ **AVG** ‡ **P** ‡ **F** ‡ **DECRETO** ✕. — AR. 39. — Université de Strasbourg. — Pl. II, 1.
67. Semblable, de 1575 : au droit, les mots sont séparés par une croix et au revers par deux croix. — AR. 36. Sur flan carré. — Berst., *Suppl.*, 7, et Ville de Haguenau.
Adam Berg (p. 56) donne un *demi-florin* de 1565, mais il ômet les légendes; aussi n'est-il pas possible de dire s'il est au nom de l'empereur.
68. **MON · NO · CIV · IMP · COLM** *. Écu aux armes. — R. **MAXI · II · ROMA · IMP · P · DE**. Aigle impériale couronnée; globe crucigère et 2. — AR. 19, sur flan carré. *Deux kreutzers*. Berst., *Suppl.*, 17 a, et Univ. de Strasbourg.
69. **MON + NO + CIV + IMP + COLMA'** ✕. Écu aux armes accosté de la date 7 — 4. — R. **MAXI + II + ROMA + IMP + P + DE**. Aigle impériale couronnée, globe crucigère et Z. — AR. 19, sur flan carré. Berst., *Suppl.*, 23. Ville de Haguenau et coll. Waltz.
70. La même, sur flan rond. Cabinet de Fürstenberg.
71. La même, avec **MONE + NO + CIV + IMP + COLM** + ✕. — AR. 20; pds. 0,35. Coll. Lehr.

Monnaies au nom de Rodolphe II, 1576-1612.

72. + **RVDOL + II + IMPE + AVGVS + P + F + DECRETO** ✕. Aigle impériale au globe crucigère; au-dessus, 60. — R. **MONETA + NOVA + COLMARIENSIS** : ☞. Écu aux armes; au-dessus, 1596. — AR. 38, sur flan carré. *Florin*. Ville de Haguenau. Percé d'un trou à un angle. Berst., *Suppl.*, 3 et 8.
73. **RVDOL · IMP · AVGVS · P · F · DECRETO** + : ✕. Aigle impériale au globe crucigère; au-dessus, 30. — R. **MONETA · NOVA · COLMARIENSIS** ° : ✕. Écu aux armes; au-dessus et sur les côtés, 15—9—4. — AR. 34, sur flan carré. *Demi-florin*. Univ. de Strasbourg. — Pl. II, 3.
74. **MONE : NO : CIV : IMP : COLM** *. Écu orné aux armes. Certaines variétés portent, au lieu d'une étoile, une croix de forme variée. R. **RVDOL · II · ROMA : IMP : P : DEC**. Aigle impériale au globe crucigère; au-dessus, 3. Certaines variétés portent **DE** ou **DE :** — AR. 22; pds. 1,65 à 1,90, *trois kreutzers*. Coll. Meyer et Lehr. Berst., 20. — Pl. I, 15.
75. **MONE NO · CIV · INP** (*sic*) **COLM** *. Écu espagnol à la masse d'armes tournée à senestre (*sic*). — Coin de 21 mm., très maladroitement gravé, conservé au Musée de Colmar.
76. **RVDOLP : II · IMP : AVG : TEMP** : Aigle impériale au globe crucigère; au-dessus, 3. — Coin de 21 mm., au Musée de Colmar.
77. **RVOL** (*sic*) **· II · ROMA IMP · DEC**. Aigle impériale au globe crucigère. — Coin de 21 mm., d'une extrême barbarie, évidemment l'œuvre d'un apprenti. Musée de Colmar.
78. **RVDOL : II · ROM : A : IM · P · P : DE** : . Aigle impériale au globe crucigère. — AR. 21; pds. 1,66. Coll. Lehr.

79. **MONE · NO · CIV · IMP · COLM** ☼. Écu aux armes. — R. **RVDOL · Z · IMP · AVG · P · F · DEC**. Aigle impériale au globe crucigère; au-dessus, **Z**. — AR. 19, sur flan carré. Ville de Haguenau, Berst., 21.

Deux coins du droit au Musée de Colmar.

80. La même, ronde; pds. 0,90 à 1,30. — Coll. Lehr et Meyer.

81. **MONETA · CIV · IMP · COLM** · Écu aux armes. — R. **RVD II · IMP · AVGVSTVS** : Aigle impériale au globe crucigère; au-dessus, **2**. — AR. 20. Cabinet de Berlin. — Pl. II, 7.

Monnaies au nom de Léopold I^{er}, 1658-1705.

82. **MONETA NO : _ LIBERAE : CIVIT : IMP : CO _ LMAR** : 1666 ☼. Vue de la ville; au-dessus, sur une banderolle, ☼ **COLLMAR** (*sic*) ☼; au-dessous, chérubin recouvrant de ses ailes les deux écus de l'Empire et de Colmar. — R. **· LEOPOLD : D G : ROMANORVM : IMPERATOR : SEMP : AVG** : L'aigle impériale nimbée et surmontée d'une couronne; en cœur, écu ovale aux armes de la ville. — AR. 45; pds. 26,20. *Thaler*. Coll. Meyer, Waltz, etc. Faber, *Entwurf*, 3012. Berst., *Suppl.*, p. 5.

Les coins de ce beau thaler sont conservés au musée de Colmar. Sur sa signification politique relative aux démêlés de la ville avec Louis XIV, voir : *Kleine Chronick der Stadt Colmar*, édit. Rathgeber, anno 1666; Laguille, p. 220; Scharfenstein, *Hist. Generalbeschreibung des Elsasses*, 1734, p. 198, et Mossmann, *Musée pittoresque et historique d'Alsace*, p. 138. Les deux premiers auteurs ont vu à tort le buste de Léopold sur notre monnaie; c'est le nom qu'ils auront voulu dire.

83. Monnaie semblable, d'un style plus large, et datée 1670. Sur la banderolle ☼ **COLMAR** ☼. Au revers, l'écu est français et non ovale. — AR. 45; pds. 28,30. — Coll. Meyer, Waltz, etc. Berst., 4 (lit à tort 1679). — Pl. II, 2.

84. La même, pds. 56,60; *double thaler*. — Univ. de Strasbourg, ville de Colmar, etc.

Monnaies au nom de la ville.




85. **· MON : NO : CIVITAT _ IS : IMP : COLMAR** · ☼. Écu français aux armes, très orné; accosté de la date 16—70. Au-dessous, dans un cartouche ovale, orné, 60. — R. * **DOMINE : CONSERVA · NOS · IN : PACE** *. Aigle impériale nimbée et surmontée d'une couronne. — AR. 39; pds. 19 à 19,30 *Florin*. Coll. Meyer. Ville de Colmar, etc. — Pl. II, 4.

86. Semblable à la précédente, mais les lettres AR sont liées et le cartouche renferme le nombre 30. — AR. 31; pds. 9,56. *Demi-florin*. Univ. de Strasbourg, Berst., 9. — Pl. II, 12.


87. **· MON : NO : CIVITATIS · IMP · COLMAR** ☼. Écu français orné, aux armes; au-dessus, 16 ☼ 69. — R. **DOMINE · CONSERVA : NOS · IN : PACE** : Aigle impériale nimbée et surmontée d'une couronne. — BIL. 27; pds. 2,65 à 3,05. Coll. Lehr, Meyer, etc.

88. Semblable, de 1666. — Pds. 2,70. Coll. Meyer. Berst., 18. — Pl. II, 10.

89. Semblable, de 1667. Coll. Waltz.

90. Semblable, datée 1666. — BIL. 22; pds. 1,30. Univ. de Strasbourg et ville de Colmar. Assez rare.
91. Autre, datée 1667. — Univ. de Strasbourg et Cabinet de Fürstenberg. Berst., *Suppl.*, 16. — Pl. II, 6.
Le coin du revers au Musée de Colmar.
92. **· MONETA : NOVA : CIVITATIS : IMPERIAL : COLMAR ·**  Écu aux armes, orné, à la base duquel, dans un cartouche, 60. — **· R̄ · DOMINE · CONSERVA · NOS · IN · PACE ·** Aigle impériale nimbée et surmontée d'une couronne. — AR. 36; pds. 19,30. Coll. Nessel, Meyer, etc. Berst., 11. — Pl. II, 5.
93. La même, contremarquée de l'écu de Strasbourg timbré d'une fleur de lis. — Pds. 19,05. Coll. Meyer.
94. Semblable, mais : **MONETA · NOVA · CIVITATIS · IMPERIAL · COLMAR**. — Au **R̄** rosettes en guise de points. Ville de Colmar et coll. Waltz.
95. Semblable, mais : **MONETA · NOVA · CIVITATIS · IMPERIAL · COLMAR**  L'écu aux armes et le cartouche, dans un filet cordonné. — **· R̄ · DOMINE · CONSERVA · NOS · IN · PACE ·** — AR. 36; pds. 19,10. — Coll. Lehr.
96. **MON : NO : CIVITATIS : IMP : COLMAR ·**  Écu ovale et orné aux armes; dessus **· XII · K ·** — **· R̄ · DOMINE · CONSERVA · NOS IN PACE ·** Aigle impériale nimbée et couronnée. — AR. 28; pds. 5,05 à 5,20. *Zwölfkreuzerer*. Coll. Meyer, de l'Univ. de Strasbourg, etc. Berst., *Suppl.*, 11; assez rare. — Pl. II, 8.

Prix d'écoles.

97. En six lignes : **4 | SPQ | COLMARIENS | INDVSTRIÆ · SCHO | LAST · MONETA DE | STIN**. Petit écu aux armes. — **R̄**. Lisse. — AR. 27. Univ. de Strasbourg.
Le 4 est sans doute une indication de valeur.
98. En sept lignes : **3 | S · P · Q · | COLMARIENS | IND = VSTR : AC VIR | TVTIS · SCHOLA = | STIC · MYNVS DE = | DIC**. Écu aux armes. — **R̄**. En trois lignes : **HONOS | ALIT | ARTES**. — AR. 26. Coll. Nessel. Berst., pl. II, 23. — Pl. II, 13.
99. **SPQ COLMARIENS PRAEMIVM DILIGENTIÆ S**. La masse d'armes de Colmar; à droite, **Z**. — **R̄**. lisse. — AR. 30 mm. Coll. Meyer et de l'Univ. de Strasbourg.
100. Médaille carrée de 34 mm. de côté, très mince. **PRAEM · DILIGENT · GYMNAS · COLMAR · A · C ·**  Couronne de laurier; le tout dans un double cercle. Dans les angles, date 17-16. — AR. Berst., *Suppl.*, 25, *ex coll.* Hepner.
101. Semblable, non datée; pds. 3,10. — Univ. de Strasbourg. Berst., *Suppl.*, 25.
102. Semblable, de 1739, avec 1 dans un angle. — Ville de Colmar.
103. Semblable, de 1755, avec 2 et petit poinçon 13. — Coll. Waltz.
104. Semblable, de 1766. — Univ. de Strasbourg et Berst., *Suppl.* 25.
105. Id., de 1784, avec 3. — Ville de Colmar.
106. Id., de 1785, avec 3. — Même Cabinet.
107. Id., de 1786, sans rien. — Même Cabinet.

108. Id., de 1787, avec 1 et poinçon 13. — Coll. Waltz.
 109. Id., de 1788, avec 1. — Ville de Colmar.
 110. Id., de 1790, sans rien. — Même cabinet.
 111. Id., de 1791; pds. 2,40. — Coll. Nessel.
 112. Id., de 1792. — Coll. Meyer.
 113. Id., de 1793. — Même coll.
 114. Id., de 1793, avec le poinçon **SCHRICK**. — Ville de Colmar. — Pl. II, 9.

Les poids de ces médailles sont très inégaux.

115. Médaille semblable de 41 mm. de côté et pesant 5,70, datée 1760; poinçon **SCHRICK**. Coll. Waltz.
 116. Autre, de 1791, sans rien. — Même coll.
 117. Autre, de 1793; poinçon **SCHRICK**. — Coll. Meyer.
 118. Autre, de 1746, pesant 4,70, côtés de 41 mm. — Berst., *Suppl.*, 24. Univ. de Strasbourg.

Beaucoup d'exemplaires sont percés d'un trou destiné à recevoir un ruban. La médaille se portait sans doute en manière de décoration; un spécimen de 1760 appartenant à M. Waltz est encore muni du ruban. Parmi les médailles de prix plus modernes, on peut citer un disque en argent de 39 mm. portant d'un côté, en bâtarde, l'inscription : *Prix d'application de lan 7.* et de l'autre : *Commune de Colmar* (coll. Meyer).

Médailles de baptême (Taufstück)

Le droit de ces médailles est ordinairement banal et représente des sujets religieux, à l'exception d'un seul qui est à l'effigie de Charles-Quint (coll. Waltz). Les chaînettes et les bélières dont quelques-unes de ces pièces sont munies, font supposer qu'elles se portaient en guise d'ornements. — Sur le revers lisse se trouve gravée en creux l'inscription suivante, toujours la même, à peu de chose près : *Anno* (date) *ist getauft worden* (noms et prénoms) *und bezeugt* (nom du parrain ou de la marraine) *als Göttel* (1). Ces médailles, ordinairement de grand module, rondes ou ovales, sont du XVII^e et du XVIII^e siècle. Nous en décrivons quelques-unes.

119. Dans une large couronne de laurier : *Anno 1699 — den 27 herbst — ist gedauft Maria Magdalena Shedelin — bezeugt Anna bruo — derin als Gettel.* — R. L'empereur Charles-Quint sur son trône avec la lég. **V. G. GNADEN · KAROLVS V**, etc. — Chaînettes de suspension à la médaille. — AR. 44. Coll. Waltz.

120. Dans une large couronne de laurier : *Anno 1706 — den 18 jenner ist — geboren Hantz Jacob — Widman den 19 jenner — gedauft und sein pffetter — ist Sigmundt bülling.* Dessous, cœur enflammé percé de deux flèches. — R. La Sainte-Cène. — AR. 52, Coll. Waltz. Chaînettes de suspension.

121. Dans une large couronne de laurier : *Ann 1749 — den 10. 8tobris — ist getauft Frantz — Antonius Pflug — bezeugt Margare — the Hurstin, — als Gattel.* — R. L'adoration des mages. — AR. 47, bélière. Coll. Waltz.

122. *Anno 1721 | Den 18 april ist | getauft Anna | Maria Menserin | betzeugt Anna Ma | ria Menserin | als göttel.* — R. La Crucifixion. — AR. 55, bélière et bordure. — Même coll.

123. **FRANÇOISE SUZANNE DE LAVDREAV — · NIC · DE CORBERON P^R PRESIDENT D'ALSACE ·**
 Deux écussons ovales accouplés, aux armes des familles de Corberon et de Laudreau, sommés d'une couronne de baron, surmontée elle-même d'une toque de président; le tout posé sur un manteau doublé d'hermine.

(1) Marraine.

— R. ARDEMVS EODEM. Deux torches enflammées placées en sautoir sur un plancher. — A l'exergue, 1730. A droite, S . V (Saint-Urbain)? — CV. 28. Coll. Meyer, etc. Berst., *Suppl.*, 26.

Citons encore le *jeton octogone* signé Oblin, à l'usage des membres du conseil municipal (1821); il en existe trois variétés; la médaille d'argent, de 44 mm. de *Jean-Henri Horbius*, pasteur à Hombourg, né à Colmar en 1645, professeur à Strasbourg en 1670-71, mort à Hombourg en 1695 (coll. Meyer); une marque carrée de 28 mm. aux armes accostées de la lettre S et paraissant remonter au XVIII^e siècle; les médailles du *Concours régional* agricole de Colmar, 1860 et 1867, signées Barre et peut-être dessinées par M. Goutzwiler; et enfin celles des fêtes de la Réunion à la France, 1848; celles de Rapp, de Bruat, etc.

A. E.

ENSISHEIM

(LANDGRAVIAT DE LA HAUTE-ALSACE)

INTRODUCTION

L'Alsace a eu des landgraves de la maison de Habsbourg depuis le XII^e siècle (1) jusqu'aux traités de Westphalie. Mais ils n'ont guère marqué leur passage dans l'histoire monétaire du pays que pendant un demi-siècle, de 1584, date de l'ouverture de l'atelier monétaire d'Ensisheim, à 1632, époque où, à la suite de l'invasion suédoise, cet atelier fut d'abord transféré à Brisach, puis définitivement fermé.

Ce n'est pas qu'avant 1584 les landgraves de la Haute-Alsace n'aient battu monnaie. L'archiduc Sigismond (n. 1427, † 1496), qui régna depuis 1439 sur le Tyrol et sur l'Alsace, est connu par plusieurs écus, que nous devons citer pour mémoire, sur lesquels figurent les armes d'Alsace (2) au milieu de beaucoup d'autres, mais qui n'appartiennent pas spécialement à notre province.

L'un de ces écus, dont nous possédons un pied-fort, est de 1484 :

⌘ SIGISMVNDVS ⌘ ARCHIDVX ⌘ AVSTRIE ⌘. Buste de l'archiduc à droite, couronné, cuirassé, le sceptre à la main. — R. L'archiduc, dans son armure de tournoi, sur un cheval au galop; au-dessous, le millésime; le tout, dans un triple cercle, sur lequel brochent en haut le cimier et la lance du cavalier, en bas les vieilles armes d'Autriche à cinq alérions, et autour duquel sont rangés treize autres écussons : AUTRICHE, STYRIE, CARINTHIE, CARNIOLE, TYROL, BURGAU, HABSBURG, HAUTE-ALSACE, HAUTE-AUTRICHE, FERRETTE, KYBOURG, WINDISCH-MARK, PORTENAU. — AR. 36 mm. Poids : 31,65.

Un autre écu est de 1486 :

SIGISMVNDVS : ⌘ :: — ARCHIDVX AVSTRIE. L'archiduc debout, de face, revêtu de son armure, un grand manteau sur les épaules, tenant le sceptre de la main droite, et accosté à dextre de l'écu d'Autriche, à senestre d'un casque à grilles sommé d'un haut plumail. — R. Le même type qu'à la pièce précédente. Quinze petits écussons à l'entour. — Module : 40 mm.

Il existe, de ces types et de ces années, d'assez nombreux exemplaires d'écus et de demi-écus, plus une pièce d'or de 1486 du module d'un écu; on les trouvera décrits, pour la plupart, dans le *Catal. Schultbess*, n^{os} 4193 et suivants. Ils ne présentent que des différences insignifiantes.

(1) Le premier comte d'Alsace de la maison de Habsbourg qui ait porté le titre de landgrave d'Alsace est Albert le Riche, qualifié ainsi dans une charte de 1186. (Schœpflin, *Als. ill.*, II, 498.)

(2) Ou, pour mieux dire, les armes du landgraviat de la Haute-Alsace, à l'exclusion de celles du landgraviat inférieur, qui appartenait non à la maison d'Autriche, mais à l'évêque de Strasbourg. Le landgraviat supérieur portait de gueules à la bande d'or, accompagnée de six couronnes du même, posées, parallèlement à la bande, trois en chef, 1 et 2, et trois en pointe, 2 et 1.

L'empereur Maximilien I^{er}, qui succéda à Sigismond, a fait frapper des écus pour le Tyrol. Mais, à notre connaissance, il n'existe, à son effigie, aucune monnaie spéciale pour l'Alsace.

I

FERDINAND I^{er}, EMPEREUR (1503-1556-1564)

Le petit-fils de Maximilien I^{er}, Ferdinand I^{er}, possesseur des *Vorlande* depuis 1522, roi des Romains en 1531, empereur après l'abdication de son frère Charles V, jusqu'à son propre décès en 1564, a laissé un certain nombre de pièces, aujourd'hui fort rares, frappées spécialement pour notre province. D'après M. J. Newald, qui a publié une monographie des monnaies de Ferdinand I^{er} (1), ces pièces ont été fabriquées sous le contrôle du *Regierungs-Collegium* d'Innsbruck; l'auteur n'a pu découvrir où. Peut-être est-ce à Thann (2), sinon à Hall en Tyrol; l'atelier d'Ensisheim n'existait pas à cette époque. Aucune de ces monnaies n'est datée (3).

1. *Guldenthaler*.

* 1. ✠ FERD · D · G · RO · IMP · S · AVG · GER · HVNG · BOHE · REX. L'empereur couronné, cuirassé, regardant à droite, tenant de la dextre le sceptre et de la gauche le globe crucigère avec le chiffre 60; le tout, dans un cercle double. — R. + INF · HIS · ARCH · AVS · D · BVR · LAND · ALSATIA + (*sic*). Sur l'aigle impériale éployée, un écu écartelé de Hongrie et de Bohême, avec les armes de la Haute-Alsace sur le tout. — AR. 38 mm. Poids : 24,15.

° 2. ✠ FERD · D · G · RO · IMP · S · AVG · GER · HVNG · BO · REX. — R. + INF · HIS · ARCH · AVST · D · BVR · LAND · ALSAT · — AR. 38 mm. Poids : 28,30. Coll. Meyer; Strasbourg. — Pl. III, 1.

Mêmes types, pour les deux faces qu'au n° 1.

2. *Demi-Guldenthaler*.

° 3. ✠ FERD · D · G · RO · IMP · S · AVG · GER · HVN · BOH · REX. Même type qu'aux pièces précédentes, mais avec 30 sur le globe. — R. Même type et même légende qu'au n° 1, avec un point à la fin et point de croix. — AR. 34 mm. Poids : 12 gr. Coll. Meyer; Strasbourg. — Pl. III, 2.

4. Mêmes légendes qu'au n° 2 et mêmes types, mais avec HVN. — AR. 36 mm. Coll. Missong, à Vienne.

5. Mêmes légendes qu'au n° 3 et mêmes types, mais avec ALSATI. — AR. 34 mm. Strasbourg.

(1) Newald, *Das österreichische Münzwesen unter Ferdinand I.* 1 vol. in-8, Vienne, 1883, p. 93.

(2) Cfr. Hanauer, I, 110.

(3) Nous marquons les pièces que nous possédons, d'un astérisque (*), celles que nous avons possédées ou que nous décrivons *de visu* d'après les exemplaires provenant d'autres collections, du signe (°). Les pièces qui ne portent aucun de ces deux signes sont rapportées d'après des descriptions antérieures, dont nous ne pouvons garantir l'exactitude.

3. *Pièces de dix kreutzers* (Zehener).

° 6. ✠ FER · D · G · RO · IMP · S · AVG · GER · HVN · BO · REX. — R̄. INF · HIS · AR · AVS · D · BV · LAND : ALSAT ·

Mêmes types, mais avec 10 sur le globe. — AR. 29 mm. Poids : 4 gr. ou 3 gr. 60. Coll. Meyer. Strasbourg, Missong. — Pl. III, 4.

7. Même légende et même type. — R̄. INF · HIS · AR · AVS · D · BV · LAND · ALSATI · Même type. — AR. 29 mm. Berstett, *Suppl.*, 29.

II

FERDINAND, ARCHIDUC (1529-1535-1595)

A l'empereur Ferdinand I^{er} succéda, en 1564, en Tyrol et dans les *Vorlande*, son fils puîné, l'archiduc Ferdinand (n. 1529, † 1595). A partir de ce prince, les monnaies landgraviales, et surtout les écus connus sous le nom de *thaler d'Ensisheim*, apparaissent avec une abondance et une variété de coins que nous avons eu pendant longtemps grand'peine à nous expliquer pour une aussi petite souveraineté et une période aussi courte. Ainsi, la monnaie d'Ensisheim n'ayant été ouverte qu'en 1584 et l'archiduc étant mort en 1595, on n'a battu monnaie en Alsace à son effigie que pendant dix ans et demi, et nous ne nous trompons guère en affirmant qu'il existe de lui près de cent écus différents. La même surabondance de types se constate sous ses successeurs, notamment sous l'empereur Rodolphe II et sous l'archiduc Léopold V.

L'explication de ce fait anormal se trouve dans le mode de fabrication des écus usité à Ensisheim comme dans un certain nombre d'autres ateliers du temps (1). Les pièces recevaient leurs empreintes au laminoir ou au *rouleau*. Chaque rouleau avait environ 22 centimètres de circonférence, c'est-à-dire la place de cinq écus, à peu près, juxtaposés. Le graveur gravait simultanément, sur la périphérie, cinq faces du type, qu'il numérotait de 1 à 5; puis, sur un second rouleau de même dimension, il gravait cinq revers; les cinq faces et les cinq revers étaient respectivement identiques, ou à peu près; les cinq pièces formaient un groupe qui se distinguait nettement par son dessin de ceux qui précédaient ou qui suivaient, mais dont les cinq coins respectifs ne différaient entre eux que par des détails insignifiants de gravure ou de ponctuation. Quand on avait soin, lors de la fabrication, de faire correspondre exactement les faces avec les revers portant le même numéro d'ordre, le groupe ne se composait que de cinq pièces. Mais il arrivait parfois que la correspondance fût changée et qu'à la face n° 1 on joignît, par exemple, le revers n° 2; de sorte qu'il sortait du laminoir cinq pièces qui, portant les mêmes effigies, étaient cependant différentes des cinq premières, puisqu'elles avaient un autre revers. A la rigueur, en changeant cinq fois la correspondance, on pouvait obtenir avec la même paire de rouleaux 25 écus différents; nous ne croyons pas que le fait se soit produit à ce degré-là, mais nous possédons un grand nombre de pièces qui, avec la même face, ont un autre revers, ou *vice versa*.

(1) Cfr. Newald, *Thaler-Prägungen für Tirol und die österreichische Vorlande*, Vienne, 1882.

D'autre part, pour une raison quelconque, peut-être par suite de la rupture d'un rouleau au milieu d'une frappe, on a parfois fait servir ensemble des rouleaux appartenant à des paires différentes; or deux paires de rouleaux, avec leurs divers agencements, peuvent produire cent pièces différentes; et, si l'on tient compte que, sous l'archiduc Ferdinand, il a été gravé une douzaine de rouleaux, et un nombre beaucoup plus considérable sous Rodolphe II et sous Léopold V, on comprendra que le nombre des variétés soit à peu près infini. Nous le répétons, il est peu probable que les rouleaux aient été souvent employés autrement que par paires et avec correspondance des numéros. Mais, même dans ces conditions, le nombre total des écus d'Ensisheim différents doit être de cinq ou six cents au moins. En décrivant ci-après plus de deux cents, nous en publions la collection la plus vaste qui en ait jamais été formée, mais nous ne la donnons pas pour complète; si l'on veut bien se souvenir que toutes ces pièces se divisent naturellement par groupes de cinq ou de dix, on arrivera assez facilement à calculer où devraient se classer celles que nous ne décrivons pas parce qu'elles ne nous sont pas tombées sous la main. Nous avons de fortes raisons de penser qu'aucun *groupe* ne nous a complètement échappé, bien qu'il y en ait eu souvent plusieurs pour une même année.

Un mot encore sur le mode de classement que nous avons adopté. Nous classons naturellement les pièces par règnes et par années. Quant aux pièces qui, appartenant au même prince, sont de la même année ou sans millésime, nous les subdivisons d'après leur valeur : écus doubles, écus, demi-écus, quarts d'écu, *zehener*, pièces de trois et de deux *kreuzers*, *doppelvierer*, *vierer*, *rappen* et *heller*. Pour des raisons que M. l'abbé Hanauer a exposées de la façon la plus lucide (1), la frappe des écus a été de beaucoup la plus abondante; elle comporte à elle seule environ 98 pour cent de la fabrication totale. Nous subdivisons les écus en les groupes de cinq ou de dix dont il a été question plus haut et qu'il est toujours facile de reconnaître à la forme des sceptres, à l'ornementation des cuirasses ou à la place donnée au millésime. Nous classons les groupes entre eux, autant que possible, d'après les légendes plus ou moins complètes de la face, plaçant en tête les pièces dont les légendes sont le moins abrégées et continuant par celles dont les mots sont de plus en plus écourtés. Dans le même groupe, nous commençons par les pièces qui ont le moins de ponctuation ou la ponctuation la plus simple, les points ajoutés successivement, surtout au commencement et à la fin des légendes, nous paraissant être les signes distinctifs placés par le graveur pour différencier les cinq pièces du même rouleau.

Il existe, à l'effigie de l'archiduc Ferdinand, des écus doubles, des écus, des quarts d'écu, des pièces de 3 et de 2 *kreuzers*, des *doppelvierer*, des *vierer*. Le *vierer* valait 4 hellers, le *doppelvierer* ou *kreuzer*, 8 hellers; la pièce de 2 kr., 16 hellers; celle de 3 kr., ou *groschen*, 24 hellers. L'écu valait 80 *kreuzers* environ. Toutefois ces rapports de valeur étaient extrêmement variables, et nous ne les donnons qu'à titre tout à fait approximatif (2).

Les écus alsaciens de l'archiduc Ferdinand se distinguent de ses écus tyroliens : 1° en ce que l'écusson du landgraviat supérieur, *de gueules à la bande d'or accompagnée de six couronnes du même*, est placé, au revers, en cœur sur les armes principales; 2° en ce que les titres de landgrave d'Alsace et de comte de Ferrette figurent au bout de la légende du revers. Ils sont tous dépourvus de millésime et de marques monétaires.

(1) *Op. cit.*, I, 425.

(2) Titre, poids et valeur intrinsèque de ces monnaies d'après le règlement de 1584 (Hanauer, I, 422) :

	Titre.	Poids.	Valeur intrinsèque.
		gr.	fr.
Écus	875	28,781	5,56
1/2 écus	875	14,390	2,78
1/4 écus	875	7,195	1,39
<i>Zehener</i>	875	4,220	0,814
2 <i>kreuzer</i>	455	2,419	0,242
<i>Doppelvierer</i>	437,5	1,321	0,127
<i>Vierer</i>	375	0,769	0,0635
<i>Rappen</i>	330	0,426	0,0309
<i>Heller</i>	312,5	0,215	0,0248

Sur toutes les grosses pièces, les légendes sont ainsi conçues, sauf des abréviations variables : au droit, **FERDINANDVS**, *Dei Gratia* **ARCHIDVX AVSTRIÆ** ; au revers, **DVX BVRGundie**, **LANDgravius ALSatie**, **COMes FERretæ** ou **PHIRTæ**. La face représente le buste de l'archiduc à mi-corps, regardant à droite, couvert d'une armure complète moins le casque ; le bonnet archiducal sur la tête ; la main droite tenant un sceptre appuyé sur l'épaule, et la gauche la poignée de l'épée. Au revers, se trouve un grand écusson espagnol, *écartelé : au 1, de HONGRIE ; au 2, de BOHÈME ; au 3, contre-écartelé d'AUTRICHE et de BOURGOGNE ; au 4, contre-écartelé de CASTILLE et de LÉON ; sur le tout, de HAUTE-ALSACE*. L'écusson, entouré du collier de la Toison d'or, est timbré d'une couronne fermée, dont la forme varie beaucoup, et accosté de deux petits écussons espagnols, qui coupent la légende : à dextre, **HABSBURG** ; à senestre, **FERRETTE**. La légende est coupée, en outre, au bas de la pièce, par le bijou de la Toison d'or ; au haut de la pièce, elle commence et finit à la couronne.

1. Écus doubles.

8. **FERDINANDVS · D · G · ARCHIDVX · AVSTRIÆ**. — **Ṛ. DVX · — BVRG · LAND · — ALSA · COM · — PHIRT**. — AR. Poids : 57 gr. — Coll. Meyer.

9. **FERDINANDVS : D : G : ARCHID : AVSTRIÆ : — Ṛ. DV · X : — BVR : LAND — ALSA · COM · PHIR · —** Berstett, *Suppl.*, 34.

10. Même légende qu'au n° 9. — **Ṛ. Même légende qu'au n° 8.** — Berstett, *Suppl.*, 35.

11. **FERDINAND : D : G : ARCHIDVX : AVSTRIÆ**. — **Ṛ. DVX · — BVR · LA · — ALS · CO · — FER**. — Berstett, *Suppl.*, 33.

° 12. **FERDINAND : D : G : ARCHID : AVSTRIÆ**. La légende enfermée entre deux doubles filets. Type de vieillard. Sceptre terminé par une sorte de tulipe surmontée de deux petites boules. Cuirasse à cinq bandes horizontales, les impaires ornées de boules. — **Ṛ. DVX · — BVR · LA · — ALS · CO : — FER**. Couronne ducale fermée par un cercle perlé ; bonnet à hachures en losanges. Hongrie est fascé de huit pièces, les fasces paires saillantes. — AR. 48 mm. Poids : 56 gr. 20. Catal. Chaix, 10 ; Strasbourg, Haguenau. — Pl. III, 7.

13. Même légende et même type. — **Ṛ. DVX · — BVR · LAN · — ALS · CO · — FER**. Berstett, *Suppl.*, 32.

° 14. Même légende et même type. La cuirasse a une bordure chargée d'étoiles et ses six bandes horizontales sont ornées, les impaires de boules, les paires d'étoiles. — **Ṛ. DVX · — BVR · LAN · — ALS · CO : — FERD · (sic)**. Même type et même couronne qu'au n° 2. Hongrie est fascé de neuf pièces dont quatre saillantes. — AR. 47 mm. Poids : 56, 25. Catal. Chaix, 11. Coll. Engel et Meyer.

° 14 bis. Même légende et même type, sauf un point avant **FERDINAND**. Cuirasse à bandes horizontales dont trois portent respectivement quatre, six et deux boules. — **Ṛ. DVX · — BVR · LA · — AL · SCO · FERD · (sic)**. Hongrie a également quatre fasces saillantes. — AR. 47 mm. Poids : 56 gr. 20. Coll. Meyer.

2. Écus.

Nous traiterons successivement des pièces portant la légende :

1° **FERDINANDVS D · G · ARCHIDVX AVSTRIÆ**.

2° **FERDINANDVS D · G · ARCHID · AVSTRIÆ** ou **AVSTRI (1)**.

(1) Nous groupons ensemble ces pièces, malgré la différence des légendes, parce qu'elles appartiennent respectivement à deux mêmes types et que le dernier mot a seulement été abrégé sur quelques-unes, faute de place.

- 3° FERDINANDVS D. G. ARCHID. AVSTIÆ.
 4° FERDINANDVS D. G. ARCHID. AVSTIA.
 5° FERDINAND. D. G. ARCHIDVX AVSTRIÆ.
 6° FERDINAND. D. G. ARCHIDVX AVSTRIÆ.
 7° FERDINAND. D. G. ARCHID. AVSTRIÆ.
 8° FERDINAND. D. G. ARCHID. AVSTRIÆ.

A. — PIÈCES PORTANT FERDINANDVS D. G. ARCHIDVX AVSTRIÆ.

Premier groupe. — Buste très droit d'un homme dans la force de l'âge. Sceptre terminé par une fleur de lis au pied coupé. Cuirasse à bandes verticales ornées d'arabesques. Sur les deux faces, la légende est séparée du milieu de la pièce par un très mince filet perlé.

* 15. FERDINANDVS : D : G : ARCHIDVX : AVSTRIÆ. La pointe du sceptre touche presque le filet perlé sous IÆ ; celle du coude est sous les deux points après ARCHIDVX. Deux bandes ornées à la cuirasse. — R̃. DV · X · BV — : LAND : A — LSA : COM — : PHIRT. Le bonnet est ceint d'une couronne royale fermée par un cercle orné de onze pointes. Le collier de la Toison d'or, au lieu de former un U autour de l'écusson, est disposé en rond le long du filet intérieur. Les deux lions de Léon sont visibles tous les deux. Le même coin a servi pour le n° 57, seulement le point après DV n'y figure plus ou pas encore. — AR. 40 mm. Poids : 28 gr. 15.

* 16. Au droit, même coin qu'au n° 15. — R̃. DV · X · BV — RG : LAND — ALSA * COM — PHIRT. Le cercle qui ferme la couronne est tout uni ; il n'y a pas de globe sous la croix. Hongrie est fascé de huit pièces. Le collier de la Toison est en forme d'U ; il commence, à droite, par une foudre, juste à la hauteur de la ligne supérieure de l'écusson ; à gauche, il monte un peu moins haut. Le même coin a servi pour le n° 46 ci dessous. — AR. 40 mm. Poids : 28 gr. 15. — Pl. III, 12.

* 17. FERDINANDVS : D : G : ARCHIDVX : AVSTRIÆ : L'extrémité du sceptre, dirigée vers le premier jambage de Æ, reste à 2 mm. du filet et de la tête. Mêmes bandes à la cuirasse. Ce qu'on voit de l'épaulière gauche porte quelques raies horizontales. — R̃. Même légende et même type qu'à la pièce précédente ; mais le T présente une surcharge ; la chaîne de la Toison monte jusqu'au filet intérieur et ne commence pas à droite par une foudre. Le même coin a servi pour le n° 38 ci-dessous. — AR. 40,5 mm. Poids : 28 gr. 35.

° 18. Au droit, même coin qu'au n° 17. — R̃. DVX : B — VR : LAND : — · ALSA : CO : — PHIRT. Le cercle qui ferme la couronne royale est orné de pointes.

* 19. Au droit, même légende et même type qu'au n° 17 ; mais le haut du sceptre est plus rapproché de la tête ; la cuirasse présente sous le bras une troisième bande verticale ornée. Le coude du bras droit est sous X. L'épaulière gauche porte deux clous au lieu de raies. — R̃. DV · X : — BVR : LAND — ALSA : COM — PHIR. L'écu timbré d'un bonnet d'archiduc avec un cercle à pointes surmonté du globe crucigère. Le collier en forme d'U. Trois faces saillantes aux armes de Hongrie. — AR. 41 mm. Poids : 27 gr. 30.

* 20. Au droit, même coin qu'au n° précédent. — R̃. DV · X · BV — · LAND : A — LSA : COM — : PHIRT. Même type qu'au n° 15. Le cercle supérieur de la couronne porte douze pointes. Le lion de Léon, au 2, est à moitié caché par l'écu d'Alsace. — AR. 41 mm. Poids : 27 gr. 65.

° 21. Au droit, même légende et même type qu'au n° précédent ; mais le sceptre touche le filet sous IÆ. Trois bandes ornées à la cuirasse. A l'épaulière gauche, deux raies au lieu de clous. — R̃. DV · X · BV —

: LAND : AL — SA : COM — : PHIRT. Même type qu'au n° 15. Le cercle supérieur de la couronne a douze pointes. — AR. 41 mm. Poids : 27 gr. 65.

Second groupe. — Buste plus courbé, tête de vieillard. Le cercle intérieur est un simple filet non perlé ni cordonné. Le sceptre est terminé par une sorte de bouchon de carafe émergeant d'une tulipe. La cuirasse n'a pas de bandes, mais, dans le bas, un triangle d'arabesques. Sur la face, les mots sont séparés par des points en losange. Type identique, sauf la légende, à celui de la VII^e série, ci-dessous.

* 22. · FERDINANDVS : D : G : ARCHIDVX : AVSTRIÆ ·. Le sceptre empiète sur le filet sous A de Æ. Quatre clous sous le gorgerin. — R̃. DVX · BV — RG · LAND — 'ALSA · COM — · PHIRT ·. Bonnet sans hachures ceint d'une couronne royale avec un cercle supérieur orné de dix grosses perles; le globe crucigère est à peine visible. Le dernier jambage de M est couvert par l'écu de Habsbourg. Le même coin a servi pour le n° 60. — AR. 40 mm. Poids : 28 gr. 25. — Pl. IV, 8.

° 23. Au droit, même coin qu'au numéro précédent. — R̃. Même légende qu'au numéro précédent, mais il n'y a pas de point à la fin. Même bonnet avec la croix visible et douze perles sur le cercle supérieur. Hongrie est fascé de neuf pièces, dont quatre en relief. M est complet. — Cabinet des médailles de Paris.

* 24. Au droit, même légende et même type qu'aux numéros précédents. Mais le sceptre ne touche pas le filet; il se dirige vers le premier jambage de Æ. Il n'y a que trois clous sous le gorgerin. — R̃. Même coin qu'au n° 23. — AR. 39 mm. Poids : 28 gr. 15.

° 25. Au droit, même légende et même type. Le sceptre, un peu plus pointu, empiète sur le filet sous l'A de Æ. Il n'y a que trois clous sous le gorgerin; deux autres sont visibles à la hanche sous le poignet. — R̃. Même légende qu'aux n°s 23 et 24. M est complet et empiète par son dernier jambage sur le bas de l'écu de Habsbourg.

° 26. Au droit, même légende et même type. Le sceptre touche presque au filet sous l'E de Æ. Trois clous sous le gorgerin et deux à la hanche. — R̃. Même légende et mêmes particularités qu'au n° 25.

° 27. Au droit, même légende et même type. Le sceptre touche au filet sous l'A de Æ. Trois clous sous le gorgerin, deux à la hanche. — R̃. Même légende et même type qu'au n° 23. La croix de la couronne n'est pas visible; dix perles au cercle supérieur; le bas du dernier jambage de M est couvert par l'écu de Habsbourg. — Coll. Meyer.

Troisième groupe. — Même type de visage que sur les pièces du premier. Filet tout uni. Le sceptre se termine par un petit panache surmonté d'une fleur de lis au pied coupé. Cuirasse à bandes horizontales.

* 28. × FERDINANDVS × D × G × ARCHI × DVX × AVSTRIÆ ×. Cuirasse ornée de quatre bandes, rayées horizontalement. Le haut du sceptre ne touche pas le filet. — R̃. : DVX : BV — RG : LANDG — ALSA : COM — PHIRT : Les lettres D et G, L et S sont unies comme des lettres doubles; il y a un intervalle entre O et M; T présente une retouche. Le collier de la Toison est disposé en cercle. Couronne ducale autour du bonnet. — AR. 41 mm. Poids : 27,92. — Pl. V, 3.

° 29. + FERDINANDVS + D × G × ARCHI × DVX × AVSTRIÆ ×. Quatre bandes à la cuirasse. Le haut du sceptre touche le filet sous I. — R̃. Même légende. Les L et S sont nettement séparées; O et M sont fort rapprochés. Le collier de la Toison, disposé en rond, commence à gauche non au haut de l'écu, mais au regard de la fasce supérieure de Hongrie. — AR. 41 mm. Coll. Meyer.

B. — PIÈCES PORTANT FERDINANDVS D. G. ARCHID. AVSTRIÆ ou AVSTRI

Premier groupe. — Absence presque totale de ponctuation au droit. Sceptre terminé par une tulipe d'où sort une espèce de bouchon de carafe très mince. Cuirasse ornée de bandes verticales dont les arabesques sont en forme de S. Filet intérieur tout uni. Au revers, le collier est disposé en rond. Hongrie a trois fasces saillantes. Le bonnet, ceint d'une couronne royale, est couvert de hachures en losange; le cercle supérieur est orné de pointes.

* 30. FERDINANDVSDGARCHIDAVSTRIÆ. Le sceptre dépasse le filet sous le premier jambage de Æ. A la cuirasse, trois bandes, et la même bande sur le bras et sous le gorgerin. — R. DV · X · BV — : LAND : A — LSA : COM — : PHIRT. Même type qu'aux nos 15 et 20. Le cercle qui ferme la couronne porte douze pointes. Le lion de Léon, au 2, est en partie couvert par les armes landgraviales. — AR. 39,5 mm. Poids : 28 gr. 42. — Pl. III, 6.

* 31. FERDINANDVSDGARCHIDAVSTRI. Même type qu'au n° 30, mais il n'y a pas de bande sous le gorgerin. Le sceptre touche au filet sous le premier jambage de R. — R. Même légende et même type qu'au n° 30. M, au lieu de toucher à l'écu de Habsbourg, en est nettement séparé. Le créneau du milieu à la tour de Castille du 1 touche à la ligne de partition. — AR. 40 mm. Poids : 28 gr. 50.

Deuxième groupe. — Ponctuation allemande. Le sceptre est terminé par une sorte de flacon muni de son bouchon. Cuirasse à bandes verticales couvertes de rinceaux. Filet intérieur perlé. — Au revers, l'écu est timbré du bonnet archiducal rebrassé d'hermine. Le collier en forme d'U. Trois fasces saillantes aux armes de Hongrie. Filet perlé.

* 32. FERDINANDVS : D : G : ARCHID : AVSTRIÆ. Trois bandes sur la cuirasse; une même bande sur l'épaule, sur le bras et sur le ventre. Le sceptre dépasse le filet sous R. — R. DV · X : — BVR : LAND — ALSA : COM — PHIR. Type identique à celui du n° 19; mais coin différent. — AR. 41 mm. Poids : 28 gr.

* 33. Mêmes légendes et mêmes types qu'au n° 32. Seulement la légende de face porte AVSTRI et le bout du sceptre couvre le filet sans le dépasser. — Au R., le jambage droit de M est en partie couvert par l'écu de Habsbourg; la tour de Castille, au 1, touche par le haut la ligne de partition. — Pl. IV, 2.

Troisième groupe. — Ponctuation allemande. ARCHI est séparé de D par deux points. L'archiduc porte au col les insignes de la Toison d'or. La cuirasse est ornée de bandes verticales portant des médaillons ovales et des croisettes. Le sceptre est terminé par une large tulipe surmontée de trois petits disques superposés à plat. Double filet intérieur, celui du dehors très gros et cordonné. Au revers, couronne royale fermée par un cercle à pointes. Le collier en forme d'U. Aux armes de Hongrie, trois fasces accostées de cotices.

* 34. FERDINANDVS : D : G : ARCHI : D : AVSTRIÆ. Le sceptre touche au cercle sous la queue de R. Deux bandes à la cuirasse, celle de droite avec une croisette entre deux médaillons, celle de gauche avec trois médaillons. Quatre clous visibles sous le bras. — R. DVX : B — VR : LAND — ALSA : CO : — PHIRT. Le coin a un défaut entre D et le bijou de la Toison. La tour de Castille, au 4, touche le bord de l'écu. — AR. 40 mm. Poids : 28 gr. 65. — Pl. IV, 7.

^o 35. Légendes et types identiques, bien que les coins soient différents. L'archiduc ne porte pas le collier de la Toison, mais seulement le bijou. Sous le bras, trois clous superposés. — Au R. l'écu et le bonnet sont placés plus bas par rapport au filet intérieur.

* 36. Légende identique, mais terminée par deux points. L'archiduc ne porte, comme au n° 35, que le bijou de la Toison. Point de clous sous les bras. Même ornementation de la cuirasse. Le sceptre touche le filet intérieur sous le premier jambage de Æ. — R. Même légende et même type qu'au n° 34; mais coin différent. La tour de Castille, au 4, ne touche le bas de l'écu qu'en un point à gauche. — AR. 40 mm. Poids : 27 gr. 90.

Quatrième groupe. — Les mots sont séparés par des croix et des sautoirs. Le sceptre est terminé par trois petites boules superposées. Les bandes verticales de la cuirasse sont ornées de croisettes. Filet uni. — Au revers, la vieille couronne royale est fermée par un cercle tout uni. Le collier en U. Trois fascès saillantes aux armes de Hongrie.

* 37. × FERDINANDVS + D + G × ARCHID × AVSTRIÆ. Le sceptre touche le filet sous RI. La croisette après D est en partie couverte par G. A la cuirasse, trois croisettes sur la bande de droite et sur celle de gauche; deux ornements ovales sous le bras. — R. DVXB — VR × LAND — ALSA × COM — PHIRT. Il y avait d'abord un N à la place du premier A d'ALSA. M en partie couvert par le bas de l'écu de Habsbourg. L'écu principal est surmonté à droite et à gauche d'une petite boule. — AR. 40 mm. Poids : 28 gr. 05. — Pl. IV, 1.

C. — PIÈCES PORTANT FERDINANDVS D. G. ARCHID. AVSTIÆ.

Les mots de la légende, au droit, sont séparés par des croisettes ou des sautoirs. Le sceptre est terminé par deux ou trois très petites boules superposées. Les bandes de la cuirasse, verticales, sont ornées de médaillons ovales. L'épaulière droite est ornée de clous, la gauche de lignes horizontales. Gros filet perlé. Les revers sont de deux types différents : les uns ont le collier en rond, les autres en U; les uns, le bonnet uni, les autres le bonnet à losanges.

* 38. + FERDINANDVS × D × G × ARCHID + AVSTIÆ +. La pointe du sceptre est dirigée entre I et Æ sans toucher le filet. Il y a trois médaillons sur la bande de droite, un sous le bras, un sous le poignet. — R. Même coin qu'au n° 17. — AR. 40 mm. Poids : 28 gr. 15. — Pl. IV, 11.

* 39. Même coin qu'au n° 38. — R. DVX · BV — RG : LAND — ALSACO — PHRTT (*sic*). Le graveur, au lieu de PHIRT, avait d'abord écrit PHRT et l'on voit encore les deux lettres RT sous ce qu'il a dû corriger en IR. Bonnet à losanges, le cercle supérieur orné mais sans pointes. Les deux tours de Castille ne sont pas pareilles; celle du 4, beaucoup plus grosse, pose sur le bas de l'écu. — AR. 40 mm. Poids : 28 gr. 40.

* 40. × FERDINANDVS × D × G + ARCHID + AVSTIÆ ×. Le sceptre touche au filet sous le premier jambage de Æ; I de ARCHID est trop long, H est au-dessus de la ligne. Quatre médaillons sur la bande de droite, un sous le bras, pas de médaillon sous le poignet. Trois clous sur l'épaulière. — R. DVX · BV — RG : LAN — DALSACO — PHIRT. Comme au n° 39, on avait d'abord gravé PHRT, mais la correction couvre mieux la faute. La tour de Castille, au 4, ne touche pas le bas de l'écu. — AR. 41 mm. Poids : 28 gr. 80.

^o 41. Même coin qu'au n° 40. — R. identique à celui des nos 38 et 43; mais c'est un autre coin. Le T est un peu au-dessus de la ligne. A droite, le collier de la Toison commence par une foudre et non par une boule.

* 42. Même légende qu'au n° 40. Le sceptre pose sur le filet sous **I**. A la cuirasse, quatre médaillons sur la bande de droite, un sous le bras, un sous le poignet. Cinq clous sur l'épaulière. Le haut de la poignée de l'épée sous **N** de**ANDVS**. — R. **DVX · BV — RG : LAND — ALSACOM — PHIRT**. Le dernier jambage de **M**, à peine visible; **T**, sans relief, est étroitement serré entre **R** et la couronne. Des tours de Castille, fort inégales, l'une, au **1**, touche le haut de l'écu; l'autre, au **4**, pose sur le bas. — AR. 40 mm. Poids : 28 gr. 50.

* 43. Même légende et même type qu'au n° 42. Le sceptre, dirigé un peu à droite de **I**, ne touche pas au filet. Le haut de la poignée de l'épée est sous **D** de ...**ANDVS**. Le coin a une longue fente mince; il a encore servi pour le n° 45. — R. **DVX · BV — RG : LAND — ALSA * COM — PHIRT**. Coin analogue à celui du n° 16. Les tours de Castille sont pareilles et ne touchent nullement les bords de l'écu. Le collier de la Toison commence par des foudres à gauche, mais non à droite. — AR. 41 mm. Poids : 28 gr. 45.

° 44. Légendes et types identiques. — Le sceptre touche le filet sous le premier jambage d'**Æ**. Quatre médaillons sur la bande de droite, mais point de médaillon sous le bras. — Au R. **M** touche l'écusson de Habsbourg; **T** est un peu au-dessus de la ligne.

* 45. Même coin qu'au n° 43. — R. **DVX · BV — RG : LAN — ALSACOM — PHIRT**. Même type qu'au n° 42. Les cinq lettres de **PHIRT** sont égales et bien frappées. **M** est complet. Les deux tours de Castille sont de modèle différent; celle du **1** ne touche pas le haut de l'écu, celle du **4** en touche le bas à gauche. — AR. 41 mm. Poids : 28 gr. 40.

D. — PIÈCES PORTANT **FERDINANDVS D.G. ARCHID. AVSTIA**

Mêmes particularités qu'aux pièces de la série précédente. Sceptre et cuirasse analogues.

* 46. × **FERDINANDVS** × **D** × **G** + **ARCHID** + **AVSTIA** +. Même type qu'au n° 39. Le sceptre pose sur le filet un peu à gauche de **I**. Quatre médaillons sur la bande de droite de la cuirasse, un sous le bras, un au-dessus et au-dessous du poignet. Quatre clous à l'épaulière. — R. Même coin qu'au n° 16. — AR. 40 mm. Poids : 27 gr. 85. — Pl. V, 2.

E. — PIÈCES PORTANT **FERDINAND.D.G. ARCHIDVX AVSTRIÆ**

La tête est celle d'un vieillard. Ponctuation allemande. Filet uni. Le sceptre est terminé par une fleur de lis surmontée d'une petite boule. La cuirasse a des bandes verticales ornées de petites rosaces. L'épaulière gauche a la forme d'un **3**. — Au R., le bonnet, avec des hachures en losange, est ceint d'une couronne royale dont le cercle supérieur porte des perles. L'écu de Hongrie est fascé de huit pièces, les impaires en relief.

* 47. **FERDINAND : D** (bavure) **G : ARCHIDVX : AVSTRIÆ**. Le sceptre touche au filet entre **R** et **I**. La cuirasse a trois bandes ornées verticales et une sous le gorgerin. Le **E** de **Æ** est en partie couvert par la couronne. — R. **DVX · — BVR · LA — ALS : CO : — FER** : Douze perles sur le cercle qui ferme la couronne; la croix, sans globe, est à peine visible. — AR. 39 mm. Poids : 28 gr. 45. — Pl. V, 1.

° 48. Mêmes légendes et mêmes types, mais le bout du sceptre dépasse le filet sous la queue de **R** et la bande horizontale sous le gorgerin a quatre rosaces, au lieu de trois. — Au R., il y a deux points après **LA** et un avant **FER**. Quatorze perles à la couronne. — AR. 39 mm. Poids : 28 gr. 70. Chaix, n° 9.

* 49. * **FERDINAND : D : G : ARCHIDVX : AVSTRIÆ** *. Même type qu'au n° 47. Le haut du sceptre touche presque le filet sous **I**. — R. **DVX · BV — RG : LAND — ALSA · COM — PHIRT**. Le dernier jambage de **M** est couvert par l'écusson de Habsbourg. Dans les armes de Hongrie, les quatre fasces impaires sont en creux. Le lion de Léon, au 2, est presque entièrement caché par l'écu d'Alsace. Bonnet uni; cercle supérieur sans perles, ni globe sous la croix. — AR. 40,5 mm. Poids : 27 gr. 70.

50. Face et revers analogues au n° 48, comme légendes et comme types; mais il y a, au droit, des points . au lieu d'étoiles et, au revers, deux points après **ALSA**. — AR. 41 mm. Poids : 28 g. 40. Chaix, n° 12.

F. — PIÈCES PORTANT **FERDINAND . D . G . ARCHIDVX AVSTRIÆ**.

Le type ressemble beaucoup à celui de la série précédente. Tête de vieillard. Ponctuation allemande. Filet intérieur uni. Le sceptre terminé par une fleur de lis surmontée d'une boule. Même ornementation de la cuirasse, seulement les rosaces, plus grosses, alternent avec des points. L'épaulière gauche a la forme d'un **3**. Au R., bonnet sans hachures, ceint d'une couronne royale dont le cercle supérieur est orné de perles.

* 51. **FERDINAND : D : G : ARCHIDVX : AVSTRIÆ**. Le sceptre empiète sur le filet sous **I**. Sur la bande de droite de la cuirasse, il y a six rosaces et cinq points. — R. **DVX · BV — RG · LAND : — ALS · A · COM — PHIRT**. **M** est complet. **S** a été retouché. **O**, avant d'être à sa place actuelle, avait été gravé plus près de **C** et plus haut. Douze perles sur le cercle supérieur de la couronne. — AR. 40 mm. Poids : 28 gr. 70. — Pl. IV, 9.

* 52. Même légende et même type qu'au n° 51. Le haut du sceptre empiète sur le filet un peu à droite de **I**. Sur la bande de droite, cinq rosaces et cinq points. — R. Même légende et même type qu'au n° 49. **M** est complet, mais touche **O**, comme si c'était une lettre double. Douze perles sur le cercle supérieur de la couronne. — AR. 40 mm. Poids : 28 gr. 55.

* 53. Même légende et même type qu'au n° 51, mais avec un point en tête de la légende. Le haut du sceptre, dirigé vers la queue de **R**, ne touche pas le filet. Le **C** de **ARCHIDVX** n'est pas évidé. Sur la bande de droite de la cuirasse, sept rosaces et six points; sur celle de gauche, trois rosaces et deux points. — R. Même légende, même type et même couronne qu'au n° 49; mais **M** est complet. Les deux tours de Castille ne touchent point aux bords de l'écu. Le collier de la Toison commence des deux côtés par une foudre. — AR. 39 mm. Poids : 28 g. 45.

* 53 bis. Légendes et types identiques à ceux du n° 53. Le haut du sceptre touche au filet sous le premier jambage de **R**. Le **C** parfaitement dégagé. Sur la bande de droite, six rosaces et six points; sur celle de gauche, trois rosaces et pas de points. — Au R., mêmes particularités; le **T** touche la couronne. — AR. 40 mm. Poids : 28 gr.

* 54. Légendes et types identiques à ceux du n° 53. Le haut du sceptre, dirigé vers le milieu de **R**, ne touche pas au filet, mais en est plus rapproché. Le **C** parfaitement dégagé. Sur la bande de droite, six rosaces séparées par cinq points; sur celle de gauche, deux rosaces et deux points. — Au R., la tour de Castille, au 4, touche à gauche le bord de l'écu; le collier de la Toison ne commence pas à droite par une foudre. — AR. 40 mm. Poids : 28 g. 08.

* 55. Mêmes légendes et mêmes types qu'aux n°s 53 et 54. Trois rosaces sur la bande de gauche. Le sceptre ne touche pas au filet. **C** est parfaitement évidé. **Æ** touche presque la croix du bonnet. — Au R., la tour de Castille ne touche le bas de l'écu ni au 1, ni au 4. Les coins, malgré leur grande analogie, sont différents.

* 56. Même légende et même type qu'au n° 51, mais avec un point au commencement et un autre à la fin de la légende. Le haut du sceptre, dirigé vers I, ne touche pas au filet. Sur la bande de droite, cinq points entre six rosaces; sur celle de gauche, trois points et deux rosaces. — R. DVX : — BVR : LA : — ALS : CO : — PHIR : Bonnet à hachures en losange, ceint d'une couronne ducal: cercle supérieur perlé, la croix à peine reconnaissable. La tour de Castille, au 4, touche par le haut la ligne de partition; au 1, elle pose dessus. — AR. 40 mm. Poids : 27,75.

* 57. Même légende et même type qu'au n° 56. Le haut du sceptre, dirigé vers la queue de R, ne touche pas au filet. Sur la bande de droite, quatre points entre cinq rosaces; sur celle de gauche, un point entre deux rosaces. — R. Même coin qu'au n° 15. Seulement le point après DV n'y figure plus ou pas encore. — AR. 39 mm. Poids : 27 gr. 92.

G. — PIÈCES PORTANT FERDINAND . D . G . ARCHID . AVSTRIÆ

Type identique à celui du deuxième groupe de la première série. Tête de vieillard. Ponctuation allemande. Filet uni. Sceptre terminé par une sorte de bouchon de carafe émergeant d'une tulipe. L'A et l'E de Æ sont plutôt juxtaposés qu'ils ne forment la lettre double ordinaire. Cuirasse unie présentant dans le bas un triangle d'arabesques. L'épaulière de gauche a la forme d'un 3 allongé. — Au R, bonnet sans hachures, ceint d'une couronne royale dont le cercle supérieur porte de grosses perles. Point de filet intérieur.

* 58. FERDINAND : D : G : ARCHID : AVSTRIÆ. Le sceptre empiète sur le filet entre I et Æ. — R. Même légende et même type qu'au n° 23; mais il n'y a sur le cercle supérieur de la couronne que dix perles, au lieu de douze. — AR. 40 mm. Poids : 28 gr. 24. — Pl. IV, 3.

* 59. FERDINAND : D : G : ARCHID : AVSTRIÆ. Le sceptre touche au filet sous IÆ; la pointe du coude droit est en regard de : . — R. Même légende et même type qu'au n° 58, mais il y a un point après COM. La croisette de la couronne ne touche pas le petit disque qui doit lui servir de support. O, très grand, empiète sur le listel cordonné. — AR. 40 mm. Poids : 28 gr. 40.

* 60. Même légende et même type qu'au n° 59. Le sceptre, dirigé un peu à droite du premier jambage de Æ, ne touche pas au filet. La pointe du coude sous D. — R. Même coin qu'au n° 22. — AR. 39 mm. Poids : 27 gr. 32.

* 61. Même légende et même type qu'au 59. Le sceptre touche le filet sous l'extrémité de Æ. La pointe du coude en regard de A. — R. DVX : — BVR : LA : — ALS : CO : — FER : Bonnet à hachures en losange ceint d'une couronne ducal, le cercle supérieur orné de douze perles. — AR. 40 mm. Poids : 28 g. 24.

* 62. Même légende et même type qu'au n° 59. Le sceptre touche le filet entre Æ et le point final. La pointe du coude en regard du premier jambage de A. — R. DVX : — BVR : LA : — ALS : CO : — FER. Même type qu'au n° 61, mais le cercle supérieur n'a point de perles et la croix se perd dans le listel. — AR. 40 mm. Poids : 28 gr. 35.

* 63. Mêmes légendes et mêmes types qu'au n° 62. Le sceptre ne touche pas au filet; sa pointe est dirigée vers l'extrémité de Æ. La pointe du coude en regard de : . — Au R, l'écu alsacien est placé un peu plus bas par rapport à la fasce autrichienne, qu'il recouvre en partie. Deux des foudres du collier tombent juste sous V de BVR et sous L de ALS. — AR. 40 mm. Poids : 28 gr.

^o 64. Mêmes légendes et mêmes types qu'au n° 62. Le sceptre ne touche pas au filet; sa pointe est dirigée vers A de Æ. La pointe du coude sous la boucle du D. — Au R̄., deux des foudres du collier tombent juste sous L de LA et sous C de CO. — Les trois pièces n°s 62 à 64, malgré leur très grande similitude sont frappées avec six coins différents.

H. — PIÈCES PORTANT FERDINAND . D . G . ARCHID . AVSTRIÆ

Tête de vieillard. Points ronds. Filet uni. Sceptre fleurdelisé sans boule au bout. Même cuirasse que pour la série précédente, sauf un double filet qui la borde au haut. L'épaulière gauche a la forme d'un demi-cercle cordonné. — Au R̄., même type qu'aux numéros précédents; mais le bonnet orné de hachures est ceint d'une couronne ducale, et le cercle supérieur ne porte point de perles.

* 65. FERDINAND : D : G : ARCHID : AVSTRIÆ : L'extrémité du sceptre dirigée entre I et Æ ne touche pas le filet. V de AV est un peu plus petit que les autres lettres. La pointe du coude sous la boucle de D. A la cotte de mailles, trois lignes horizontales visibles sous le poignet et deux points superposés. — R̄. DVX · — BVR · LA : — ALS : CO : — FER · Même type qu'au n° 62; le haut de la croissette empiète seul sur le listel. L'écusson d'Alsace, dans le bas, touche à la ligne du coupé des 2 quartiers écartelés. Une foudre du collier tombe juste sous L de ALS. — AR. 39 mm. Poids : 28 gr. 35. — Pl. III, 8.

^o 66. Mêmes légendes et mêmes types qu'au n° 65. La pointe du sceptre est dirigée vers RI, celle du coude vers I. A la cotte de mailles, il y a trois points au lieu de deux. — Au R̄., l'écu d'Alsace est placé plus haut.

^o 67. Mêmes légendes et mêmes types qu'au n° 65; seulement, au R̄., il n'y a qu'un seul point après LA. La pointe du sceptre est sous I (d'AVSTRIÆ), celle du coude sous I (d'ARCHID.). A la cotte de mailles, deux lignes visibles et deux points. Les foudres du collier ne tombent exactement sous aucune lettre. — Les trois pièces, n°s 65 à 67, bien que fort analogues, sont frappées avec six coins différents.

^o 68. Mêmes légendes et mêmes types qu'au n° 65. Seulement la pointe du sceptre est un peu à droite de I et celle du coude entre I et D. — Au R̄., il n'y a pas de point après LA et il y en a un avant ALS; l'une des foudres tombe sous L (de LA). — AR. 39 mm. Chaix, n° 8, Strasbourg, frappe sur flan carré. — Pl. III, 3.

3. Demi-écus.

^o 69. FERDINAND : D : G : ARCHID : AVSTRIÆ. Même sceptre et même cuirasse qu'aux coins de la série G; au surplus, type de la série H. — R̄. DVX · — BVR · LA · — ALS : CO : — FER. Type des écus de la série G; mais il n'y a pas de perles au-dessus de la couronne. — AR. 33 mm. Poids : 13 gr. 60. Strasbourg. — Pl. III, 11.

4. Quarts d'écu.

70. FERDINAND : D : G : ARC : AVSTRIÆ. — R̄. DVX — BVR · LA ALS : CO : — FER. — AR. 30 mm. Poids : 7 gr., 6,90 et 6,12. Catal. Chaix, n° 5; coll. Engel et Meyer.

71. La même pièce avec le buste plus allongé. — AR. 29 mm. Poids : 6 gr. 80. Catal. Chaix, 6.

*72. • FERDIN : D : G : ARC : AVSTRIÆ • Type de l'écu n° 65, mais sans fleur de lis sur le sceptre et avec une épaulière gauche en forme de M. — R. DVX — BVR • L : — ALS : CO : — FER • Bonnet quadrillé ceint d'une vieille couronne royale, à grandes feuilles. — AR. 29,5 mm. Poids : 6 gr. 75. — Pl. III, 5.

73. Mêmes légendes ; mais sans point avant le nom, et avec LA • — AR. 30 mm. Poids : 7 gr. Berstett, 25 (2^e pièce).

*74. FERDIN : D : G : ARC : AVSTRIÆ : Même type qu'au n° 72. — R. DVX — BVR • LA — ALS : CO : — FER • Même type. — AR. 29 mm. Poids : 6 gr. 75.

5. Pièces de trois kreutzers.

Ces pièces, que le Règlement monétaire de 1584 n'énumère pas, mais sur le caractère desquelles il n'est pas possible de se méprendre, — la valeur étant marquée dessus, — ont le poids moyen attribué par ce règlement aux pièces de 2 kreuzer. Elles présentent, d'un côté, le buste de l'archiduc sans sceptre, avec la légende ordinaire et le chiffre 3 dans un ovale sous le buste, et, de l'autre, trois écus d'Autriche, de Haute-Alsace et de Ferrette posés en paire, réunis par le bas et séparés par des ornements de forme variée.

⁰75. • FERDINAN — D : G : AR : A/S • — R. * LANDG : ALSAT • CO : PHIRT. Les écus séparés par des briquets de Bourgogne posés sur le pied d'une fleur de lis et accostés de deux points; l'écu d'Alsace est à droite, celui de Ferrette à gauche. — BIL. 22 mm. Poids : 2 gr. 80. Vienne. — Pl. III, 10.

*76. • FERDINA : — D : G : AR : AVST : — R. (une croisette tréflée) • LANDG : ALSAT : COM • PHIRT : au centre de la pièce, un point; les écus séparés par des briquets de Bourgogne; l'écu d'Alsace est à gauche, celui de Ferrette, à droite. — BIL. 22 mm. Poids : 2 gr. 25.

⁰77. FERDINA : D : — G : AR : AVST : — R. • † • LANDG : ALSAT • CO : PHIRT. Au centre de la pièce, un gros point, les écus séparés par un fronton coupant un soleil; Alsace à gauche, Ferrette à droite. — BIL. 21,5 mm. Vienne. — Pl. III, 9.

⁰78. • FERDINA : D : — G : AR : AVST : — R. • † • LANDG : ALSAT • CO : PHIRT • (1). — Même type. — BIL. 21 mm. Poids : 2 gr. 25.

*79. • FERDIN : D : — G : AR : A/S • — R. • † • LANDG : ALSAT • CO : PHIRT. Alsace à droite, Ferrette à gauche; les écus séparés par un ornement triangulaire formé de trois feuilles avec une fleur ronde au milieu. — BIL. 21,5 mm. Poids : 2 gr. 42.

⁰80. • FERDIN : D : — G : AR : AVST : — R. • † • LANDG : ALSAT : CO : PHIRT • Au centre, un point; les écus séparés par des briquets de Bourgogne, Alsace à gauche, Ferrette à droite. — BIL. 22 mm. Vienne. — Pl. IV, 5.

*81. • FERDI : D : — G : AR : A/ST • — R. + LANDG : ALSAT • CO : PHIR. Alsace à droite, Ferrette à gauche; au lieu de la fleur ronde, un croissant. — BIL. 21 mm. Poids : 2 gr. 36.

82. Mêmes légendes et mêmes types, mais avec PHIRT. — BIL. 21 mm. Poids : 2 gr. Catal. Chaix, 3. Coll. Meyer.

(1) Les deux derniers mots sont à peine lisibles sur l'exemplaire que nous avons eu sous les yeux; nous ne pouvons en garantir l'exactitude.

° 83. · FERDI : D — G : AR · A/STR · — R̂. Même légende et même type qu'au n° 81, mais coin différent.
— BIL. 21,5 mm. Poids : 2 gr. 20. Vienne. — Pl. IV, 4.

6. Pièces de deux kreutzers.

Les pièces de deux kreutzers ont, pour la face, le même type que celles de trois; mais le chiffre 2 occupe la place du chiffre 3. — Au R̂., deux écussons allemands, Alsace et Ferrette, accolés, timbrés de la couronne archiducal et soutenus par des rinceaux.

° 84. · FERDINA · — · D · G · AR · AVS : — R̂. · DV · BV · LAN · ALS · CO · PHI. — BIL. 19 mm. Musée de Haguenau. — Pl. IV, 6.

7. Doppelvierer.

Ces pièces, qui ont exactement le même diamètre et le même poids que les précédentes, ont un type tout à fait différent : au droit, une croix pattée, coupant la légende prise entre deux filets; au revers, un écu allemand, parti d'Alsace et de Ferrette et timbré du bonnet archiducal. Elles ont exactement le poids attribué aux *doppelvierer* par le Règlement de 1584; mais il est à remarquer que les pièces de 2 kreutzers n'ont que la moitié du poids que leur attribuait ce règlement, et que ce sont celles de 3 qui ont ce poids total. Peut-être ne faut-il donc voir dans ces pièces, fort nombreuses, qu'une variété des deux kreutzers ci-dessus décrits.

* 85. FER · — · D · G · A — R · AVS — DBV : — R̂. · LANDG · AL · CO : PHIRT · — BIL. 19 mm.
Poids : 1 gr. 04.

° 86. FER · — DGA — · AVS — DBV · (1). — R̂. · LANDG · ALS · CO · PHIR · Écu arrondi par le bas. — BIL. 19 mm. Coll. Diemer.

° 87. FER — D · G · A — · AVS : — D · BV : — R̂. · LANDG : ALS : CO : P · HIR · Même type. — BIL. 19 mm.
Poids : 1 gr. 10. Vienne. — Pl. IV, 12.

° 88. FER · — D · G · A · — AVS : D · BV. — R̂. · LANDG · ALSA · CO · PH · Écu arrondi par le bas. — BIL. 19 mm. Strasbourg.

° 89. FER · — D · GA — AVS — DV · B. — R̂. · LANDG : ALS : CO : PH · Écu espagnol. — BIL. 19 mm. Haguenau.

90. FER — D · G · A — AVS — DV · BV — R̂. LANDG : ALS : CO : PHIR · Écu allemand. — BIL. 19 mm.
Poids : 1 gr. 71 (? 30 grains). Berstett, 27.

8. Vierer.

L'appellation de ces petites pièces comporte les mêmes réserves que celle des *doppelvierer* : elles ont exactement le poids des pièces ainsi dénommées par le Règlement monétaire de 1584; mais, si les *doppelvierer*

(1) La pièce étant très fruste, nous ne pouvons en garantir absolument la ponctuation.

sont, en réalité, des pièces de deux kreutzers, celles-ci, qui valent moitié moins, sont des kreutzers et nous devons dire qu'elles ont la plus grande analogie avec les autres kreutzers alsaciens contemporains. Elles présentent, au droit, la légende ordinaire entre deux filets et, au centre, une croix fleuronnée. — Au *revers*, les armes de la Haute-Alsace, timbrées du bonnet d'archiduc.

⁰ 91. ✠ FERDI · D · G · AR · AVSTRI · — *revers*. DVX · BVR · LAN · ALS. — BIL. 16 mm. Poids : 0,75. Vienne. — Pl. IV, 10.

92. + FERDI · D · G · ARCH · AVSTR. — *revers*. DVX · BVR · LA · ALS. — BIL., 16 mm. Poids : 0 gr. 59. Berstett, 28.

* 93. ✠ FERDI · D · G · ARC · AVST · — *revers*. DVX · BVR · LA · ALS. — BIL. 16 mm. Poids : 0 gr. 68.

⁰ 94. + FERDI · D · G · AR · AVST. — *revers*. DVX · BVR · LA · ALS. — BIL. 15 mm. Haguenau.

⁰ 95. Autre pièce avec AR, d'ailleurs identique. — BIL. 16 mm. Poids : 0 gr. 60. Musée de Vienne.

⁰ 96. Autre pièce identique, mais avec FERDI : et AR — BIL. 16 mm. Poids : 0 gr. 55.

97. + FERDI · D · G · AR · AVS. — *revers*. DVX · BVR · LA · ALS. — BIL. 16 mm. Catal. Chaix, 2.

⁰ 98. + FERDI · D · G · AR · AVS. — *revers*. DVX · BVR · LAN · ALS. — BIL. 16 mm. Poids : 0 gr. 55. Vienne.

III

INTERRÈGNE (1595-1602)

Après la mort de l'archiduc Ferdinand (24 janvier 1595), les possessions alsaciennes de la maison d'Autriche restèrent pendant sept ans sans souverain attitré. Les deux fils que l'archiduc avait eus de son premier mariage (morganatique) avec Philippine Welser, n'étaient pas aptes à lui succéder, et il n'avait eu du second, avec Anne-Catherine de Mantoue, que des filles. L'empereur Rodolphe II, en sa qualité de chef de la maison, essaya bien de s'approprier l'héritage, mais il se heurta à l'opposition des enfants de son oncle, l'archiduc Charles de Styrie, (frère cadet de l'empereur Maximilien II et de l'archiduc Ferdinand, † 1590) : Ferdinand, plus tard empereur, et ses frères mineurs, Maximilien-Ernest, Léopold et Charles le Posthume. Les princes de cette ligne réclamaient le partage de la succession de leur oncle. D'autre part, les frères de Rodolphe II, Ernest, Mathias, Maximilien et Albert, tout en repoussant le partage, demandaient que l'un des archiducs fût nommé simplement gouverneur des pays contestés et les administrât au nom de tous les autres. Les deux solutions étaient combattues avec une égale énergie par les États du Tyrol et des *Vorlande*, qui voulaient un souverain indépendant et désiraient que cette situation fût dévolue à l'archiduc Maximilien, grand-maître de l'ordre teutonique. En présence de prétentions aussi opposées, il était difficile d'arriver à une entente. Pour aller au plus pressé et ne pas laisser en souffrance l'administration même du pays, on convint, par un traité signé à Prague le 10 avril 1596, que l'empereur l'exercerait provisoirement au nom de l'ensemble des intéressés. Le provisoire dura six ans, jusqu'à la Transaction de Prague du 5 février 1602. Ce traité stipula l'indivisibilité des *Vorlande* et du Tyrol, la nomination de l'archiduc Maximilien en qualité de gouverneur et le partage des revenus par tête entre les cinq prétendants de la branche aînée et les quatre de la branche de Styrie. Maximilien entra en fonctions le 8 juillet 1602.

De 1595 à 1602, où la question de succession, et par conséquent de souveraineté, était restée en suspens,

on ne battit monnaie au nom d'aucun des prétendants, et si, comme cela est probable, l'atelier d'Ensisheim ne chôma pas pendant cette longue période, on continua sans doute à se servir des coins du règne précédent, ce qui expliquerait en partie l'extrême abondance des écus à l'effigie de l'archiduc Ferdinand.

La Transaction de Prague eut pour effet de rattacher les *Vorlande* à l'ensemble des domaines de la maison d'Autriche, dont l'empereur était le représentant incontesté. Rodolphe II se trouva dès lors, sauf l'exercice du pouvoir et le partage des revenus, le souverain officiel et légal de ces pays, et la monnaie y fut frappée à son effigie. Pour le Tyrol, il existe des écus de Rodolphe II dès 1602 ; en Alsace, ses premiers écus datés sont de 1603, mais nous pensons qu'il faut rapporter à l'année 1602 le groupe assez nombreux des écus non datés : la fabrique en est absolument identique à celle des écus de 1603 et très différente de celle des écus de la fin du règne ; on a, d'ailleurs, des écus de Rodolphe II de 1613, bien qu'il fût mort le 12 janvier 1612, et des écus de son successeur, l'archiduc Maximilien, de 1614 ; on ne saurait donc où placer les écus sans millésime sinon dans la période de transition qui suivit immédiatement la signature de la Transaction de Prague.

IV

RODOLPHE II (1602-1612)

Il existe, de ce règne, des écus doubles assez rares, une énorme variété d'écus simples, des quarts d'écu, des *zehener*, des *groschen* (3 kr.) et des *vierer*.

Tous les écus simples et doubles d'Ensisheim, à l'effigie de Rodolphe II, indiquent très nettement par leur légende la situation légale issue du traité de 1602 susmentionné : **RVDOLPHVS II, Dei Gratia ROManorum IMPerator SEMper AVGustus, GERmaniae, HVNgariae, BOHemiae REX, NECNON ARCHIDVCES AVstriae, Duces BVRgundiae, LANDGravii ALSatiae, COMites FERretae.**

Au droit, l'empereur est en buste, regardant à droite, avec une couronne de lauriers, une large fraise godronnée, la cuirasse, un manteau plus ou moins ample agrafé sur l'épaule, et le collier de la Toison d'or. — Au *revers*, se trouve un grand écusson espagnol, parti de 3 traits et coupé de 3 (16 quartiers), timbré du bonnet d'archiduc et entouré du collier de la Toison d'or. Les quartiers, en allant de gauche à droite, sont : 1, HONGRIE, 2, TYROL. 3, HAUTE-ALSACE. 4, BOHÈME. 5, STYRIE. 6, BOURGOGNE. 7, AUTRICHE. 8, CASTILLE. 9, CARINTHIE. 10, CARNIOLE. 11, HABSBOURG. 12, GORICE. 13, BURGAV. 14, SOUABE. 15, WURTEMBERG. 16, FERRETTE.

Les pièces plus petites ont des légendes analogues, mais généralement des armoiries moins compliquées.

Nous classons les pièces de Rodolphe II d'après leur date, en commençant par les pièces non datées ; pour une même année, nous les classons d'après la valeur, puis d'après leurs autres particularités.

I. MONNAIES SANS MILLÉSIME

A. Écus.

* 99. ✠ RVDOLPHVS · II · D · G · RO · IMP · SEM · AVG · GER · HVN · BO · REX. Filet perlé, sur lequel empiètent les trois feuilles supérieures de la couronne et que le buste touche, par en bas, sans le dépasser. —

⚔. + **NECNONARCHIDVCES · AVS · D · BVR · LANDG · ALS · CO · FER**. La croisette du bonnet couvre, en partie, celle de la légende. — AR. 41 mm. Poids : 28 gr. 10. — Pl. VI, 1.

* 100. ⚔. + **RVDOLPHVS II · D · G · RO · IM · SEM · AVG · GER · HVN · BO · REX**. — La tête ne touche pas au filet perlé ; une seule feuille de la couronne empiète, une autre et le bijou de la Toison y touchent. — ⚔. Même légende et même type qu'au n° 99, mais coin différent, les lettres de la légende ne correspondent pas aux mêmes pièces du collier. — AR. 41,5 mm. Poids : 28 gr. 16.

* 101. + **RVDOLPHVS II · D · G · RO · IM · SEM · AVG · GER · HVN · BO · REX**. La tête ne touche pas le filet perlé, deux feuilles y touchent ; une feuille et le bijou de la Toison empiètent légèrement. Les cuirasses des n°s 99 à 103 présentent toutes de petites différences d'ornementation. — ⚔. Même légende et même type qu'aux n°s 99 et 100, mais coin différent ; les lettres de la légende ne correspondent pas aux mêmes pièces du collier ; il n'y a qu'un point après **AVS**. — AR. 40 mm. Poids : 28 gr. 50.

° 102. + **RVDOLPHVS · II · D · G · RO · IM · SEM · AVG · GER · HVN · BO · REX**. Le haut de la tête touche au filet perlé, que dépassent deux feuilles de la couronne et la ligne inférieure du buste. — ⚔. Même légende et même type qu'aux n°s 99 à 101, mais coin différent ; **R** de **FER** est placé plus bas que les deux premières du mot ; un seul point après **AVS**. — AR. 40,5 mm. Poids : 28 gr. 55.

* 102 bis. + **RVDOLPHVS · II · D · G · RO · IM · SEM · AVG · GER · HVN · BO · REX**. Les deux feuilles supérieures de la couronne, le bas du buste et le bijou de la Toison empiètent sur le filet perlé ; le haut de la tête n'y touche pas. — ⚔. Même légende, même type et mêmes particularités qu'au n° 99. — AR. 41 mm. Poids : 29 gr. 55.

* 103. + **RVDOLPHVS · II · D · GRO · IM · SEM · AVG · GER · HVN · BO · REX**. Les deux feuilles supérieures de la couronne, le bas du buste et le bijou de la Toison empiètent sur le filet perlé ; le haut de la tête y touche. — ⚔. ⚔. Même légende qu'au n° 99. La croix a une autre forme et la branche du bas est recouverte par la croisette du bonnet. — AR. 39 mm. Poids : 28 gr. 20.

° 104. + **RVDOLPHVS · II · D · G · RO · IM · SEM · AVG · GER · HVN · BO · REX**. Une feuille de la couronne, le bas du buste et le bijou de la Toison empiètent sur le filet perlé. — ⚔. Même légende et même croix qu'au n° 103, mais coin différent ; les deux bouts du collier, à la place où s'y suspend le bijou, sont beaucoup moins écartés. — AR. 41 mm. Poids : 28 gr. 55.

B. Quarts d'écu.



° 105. ⚔. + **RVDOLPHVS · II · D · G · RO · IMP · SE · AV · GE · HV · BO · REX** : Buste lauré à droite ; type analogue à celui des écus de la même époque. — ⚔. + **NECNO · ARCHID · AVS · DV · BV · LANDG · ALS · CO · FERT**. Écu complet, timbré du bonnet archiducal et entouré de la Toison d'or. — AR. 30 mm. Poids : 7 gr. Coll. Meyer. — Pl. V, 7.


C. Zehener.

° 106. ⚔. + **RVDOLPHVS II · D · G · RO · IM · SE · AV · GE · HV · BO · REX** : Buste lauré à droite, analogue à celui des écus. Au-dessous, 10 en gros chiffres. — ⚔. **NE — CNONARCHIDVCES · AV · D · BV · LANDG**.

AL · CO : F — ER. La légende, qui fait tout le tour de la pièce, est coupée par les deux fleurons extrêmes de la couronne ducale qui timbre l'écu. Le L de LANDG a la forme d'un I; E de FER est au-dessus de la ligne. L'écu n'a que neuf quartiers : 1. HONGRIE; 2. ALSACE; 3. BOHÊME; 4. BOURGOGNE; 5. AUTRICHE; 6. FERRETTE; 7. SOUABE; 8. TYROL; 9. WURTEMBERG. — AR. 26 mm. Poids : 3 gr. 60. Strasbourg.

D. Pièces de 3 kreutzer.


° 107.  RVDOL · II · D · G · R · — · IM · S · A · G · H · BO · REX. Buste lauré à droite. La légende n'en est pas séparée par un filet. —  (3) NECNONARCHIDVCES · AV · D · B · L · A · L · C. Les écussons d'Alsace (en haut), d'Autriche (à droite) et de Ferrette (à gauche), posés en paire et séparés par des rinceaux; au centre, trois petites feuilles en triangle. — AR. 21 mm. Coll. Erné.




108. RVDOL · II · D · G · R · — IM · S · A · G · H · B · REX. Même type. —  (3) NEC · NONARCHIDVCES · AV · D · B · L · AL. Même type. — AR. 21 mm. Poids : 1 gr. 86. Berstett, *Suppl.*, 48.



° 109. RVDOL · II · D · G · R · — IM · S · A · G · H · BO · RE · Même type. —  (3) NECNONARCHIDVCES · AV · D · B · L · ALCOF. Même type, mais Autriche à gauche et Ferrette à droite. — AR. 22 mm. Vienne.

E. Vierer.

Nous rappelons ici l'observation que nous avons faite à propos des pièces qualifiées de même pour le règne précédent (page 29). Le type en est analogue, le poids et le modèle identiques.

* 110. RVD · II · D · G · RO · IMP · Écu de la Haute-Alsace, timbré du bonnet d'archiduc. —  ° NEC · NON · ARCHID · AVS. Une croix fleuronnée. — AR. 15 mm. Poids : 0 gr. 40.



° 111.  RVD · II · D · G · RO · IMP · —  · NEC · NON · ARCHID · AVS . Types identiques. — AR. 16 mm. Poids : 0 gr. 58. Coll. Nessel.

° 112. RVD · II · DG · RO · IMP · —  · NEC · NON · ARCHID · AVS : . Types identiques. — AR. 16 mm. Poids : 0 gr. 58. Strasbourg. Berstett, 28 — Pl. V, 11.

2. MONNAIES DATÉES

1603

A. Écus doubles.

113.  RVDOLPHVS · II · D · G · — · ROM : IM : SE : AV : GE : HV : BO : REX · Buste lauré à droite, drapé dans un manteau qui coupe la légende. Le millésime sous le buste. —  NECNON — ARCHIDVCESA : D : B : L : ALS — CO : PHIRT. Écu ovale très orné, parti de trois traits et coupé de deux, ce qui fait douze quartiers, avec un chef parti de HONGRIE et de BOHÊME; l'écu de Haute-Alsace brochant sur la partition du chef.

A droite et à gauche, deux petits écussons espagnols, qui coupent la légende : FERRETTE et HABSBURG. Couronne à cinq pointes fermée par un cercle perlé. Berstett, *Suppl.*, 36 a.

114. ✠ RVDOLPHVS · II · D · G · ROM · IMP · SEM · AVG · GER · HVN · BO · REX. Même type qu'au numéro précédent. — R. NEC · NON · ARCHIDVCES · AV · D · BVRG · LANDG · AL · CO · FER. Même type qu'au numéro précédent; le dernier R au-dessus de la ligne. — Berstett, *Suppl.*, 36 b.

E. Écus.

Toutes les pièces de 1603 ont le millésime sous le buste.

Premier groupe. — Type très analogue aux écus simples non datés. Tête relativement mince. Fraise godronnée rectiligne. Filet perlé. Sur le dos et les épaules, une petite draperie retenue par un bijou en forme de croix ou de quartefeuille. Croisette de la forme des croix de Toulouse, tant sur la face qu'au revers.

* 115. ✠ RVDOLPHVS · II · D · G · RO · IM · SEM · AVG · GER · HVN · BO · REX. Trois feuilles de la couronne et le bas du buste empiètent sur la couronne, sans que la tête y touche. ✠ NECNON · ARCHIDVCES · A/S · DV · BVR · LANDG · ALS · CO · FER. Même type qu'aux nos 99 et 101. — AR. 40,5 mm. Poids : 28 gr. 05. — Pl. VI, 2.

° 116. Même légende et même type qu'au n° 115. — R. NEC · NON · ARCHIDVCES · A/S · DV · BVR · LANDG · ALS · CO · FE.

117. Même légende et même type qu'au n° 115. — R. NECNONARCHIDVCES · A/S · D · BVR · LANDG · ALS · CO · FER. Le dernier R au-dessus de la ligne. Schulthess, *Thaler-Cab.*, 174.

Second groupe. — Tête laurée fort grosse. Fraise godronnée. Filet perlé. Épaulière en métal bordée d'un cordonnet et terminée par une sorte de volute. Au R, la légende est coupée par le bijou de la Toison et le R de FER est presque toujours au-dessus de la ligne et plus petit. Les croisettes, sur les deux faces, sont tout unies et très petites.

* 118. + RVDOLPHVS · II · D · G · ROM · IMP · SEM · AVG · GER · HVN · BO · RE. La tête touche au filet; trois feuilles de la couronne le dépassent; le bijou de la Toison pose dessus. Les lettres B et O sont jointes. Il y a, à l'épaulière, à gauche de la volute, une sorte de frange ou de crinière et, à l'extrémité gauche, un petit B. — R. NECNON · ARCHIDVCES · AV^s · — DV · BVRG · LANDG · AL · CO · FE^R. Le bijou de la Toison tombe sous ^s : Le même coin a servi pour le n° 122. — AR. 40 mm. Poids : 28 gr.

* 119. + RVDOLPHVS · II · D · G · ROM · IMP · SEM · AVG · GERHVNBÖRE. La tête touche au filet, deux feuilles la dépassent; une troisième, le bas du buste et le bijou de la Toison tombent dessus. L'épaulière porte un B à son extrémité gauche. Les lettres B et O jointes. Le même coin a servi pour le n° 120. — R. Même légende et même type qu'au n° 118. Le bijou de la Toison tombe à côté de ^s et seulement au-dessous des points. Les lettres N et D sont encore jointes, mais le jambage du D est visible. Le même coin a servi pour le n° 121. — AR. 40 mm. Poids : 28 gr. 25.

* 120. Même coin qu'au n° 119. — R. NECNON · ARCHIDVCES · AVS · — DV · BVRG · LANDG · AL · CO · FER : Le R de BVRG est plus petit. Les lettres D et G sont jointes. Le bijou de la Toison ne tient pas au collier. — AR. 40,5 mm. Poids : 27 gr. 90.

* 121. + RVDOLPHVS · II · D · G · RO · IMP · SEM · AVG · GER · HVN · BO · REX : Pas de manteau;

épaulière ornée d'une sorte de volute. La tête ne touche pas le filet perlé; deux feuilles le dépassent et le bijou de la Toison pose dessus. — R. Même coin qu'au n° 119. — AR. 40 mm. Poids : 28 gr. 30. — Pl. VI, 6.

* 122. + RVDOLPHVS · II · D · G · RO : IMP · SEM · AVG · GER · HVN · BO · REX : Même type qu'au n° 121. La tête et l'épaulière touchent au filet perlé; une feuille de la couronne le dépasse. R de RO et H de HVN sont au-dessus de la ligne. — R. Même coin qu'au n° 118. — AR. 40 mm. Poids : 27 gr. 92.

* 122 bis. + RVDOLPHVS · II · D · G · RO : IMP · SEM · AVG · GER · HVN · BO · REX : Même type et mêmes particularités qu'au n° 122. — R. · NECNON · ARCHIDVCES · A/S : — DV · BVRG · LANDG · AL : CO : FER. La légende fait tout le tour de la pièce; F est juste au-dessus de la croisette du bonnet archiducal. — AR. 40 mm. Poids : 28 gr. 25.

° 123. RVDOLPHVS · II · D · G · ROM · IMP · SEM · AVG · GER · HVN · BO · REX · Le premier O contient la lettre P, le dernier la lettre B; ce sont probablement les initiales de Pierre Balde, directeur de la Monnaie d'Ensisheim de 1601 à 1620 (1). Très grosse tête empiétant sur le filet. Épaulière ornée d'une sorte de volute et touchant le filet par ses deux extrémités. — R. NECNON · ARCHIDVCES · AVS : — DVC · BVRG · G · LANDG · ALS · CO · FER · La légende fait tout le tour de la pièce et n'est interrompue que par le bijou de la Toison. Le R final est au-dessus de la ligne à raison de la place prise par la croisette du bonnet qui se trouve juste au-dessous. Le collier, en rond, ne commence pas par des foudres. — AR. 40 mm. Musée de Vienne.

° 124. Mêmes légendes et mêmes particularités; mais P est dans le dernier O et B dans le premier; il y a un seul point après AVG et après NECNON; et, dans le mot LANDG, les trois lettres AND sont jointes. — Coll. Newald. — Pl. VI, 9.

125. + RVDOLPHVS · II · D · G · RO : IMP · SEM · AVG · GER · HVN · BO · REX : — R. NECNON · ARCHIDVCES · A/ : — DV · BVRG · LANDG · AL : CO : FER. (sic). — AR. 40 mm. Poids : 28 gr. 30. Chaix, n. 18.

Pièces de 3 kreutzer.

126. RVDOL · II · D · G · R · — IM · — · S · A · G · H · BO · RE · Buste lauré. La légende coupée d'abord par le bas du buste, puis par le millésime 1603. — R. (3) NECNONARCHIDVCES · AV · D · B · L · AL · CO · FER. Type analogue au n° 107. Strasbourg.

1604

Écus doubles.

127. RVDOLPHVS II : D · G · ROM : IM : SE : AV : GE : HV : BO : REX. Type analogue au n° 113. Le millésime sous le buste. — R. NECNON — ARCHIDVCES : A : D : B : L : ALS — CO : PHIRT. Même type et mêmes écussons qu'au n° 113. — Schulthess, *Thaler-Cab.*, 180; Berstett, *Suppl.*, 38.

Nous ne connaissons de cette année aucun écu simple.

(1) Nous avons eu entre les mains, en 1879, une pièce présentant la même particularité, mais avec GERM au lieu de GER. Le petit B pouvait aussi être pris pour un H.

1605

Écus.

Premier groupe. — Fraise rabattue. Ample manteau qui entoure tout le buste et coupe la légende. En guise de croix, une sorte de trèfle ou de croix au pied fiché. Ponctuation allemande. Filet cordonné. Le millésime très grand, sous le buste, entre deux feuilles. Au *R*, le bonnet est ceint d'une couronne à cinq pointes, fermée par un cercle perlé.

* 128. ♣ RVDOLPHVS II · D · G · RO — M · IM · SEM · AV · GE · HVN · BO · REX. La tête ne touche pas le filet, mais deux feuilles de la couronne posent dessus. — *R*. NECNONARCHIDVCESA/ — D · BV · LANDG · ALS · CO · FER. R touche à la couronne. — AR. 40 mm. Poids : 28 gr. 30.

* 129. ♣ RVDOLPHVS II · D · G · R — OM · IM · SEM · AV · GE · HV · BOH · REX. — *R*. Même légende et même type qu'au n° 128; mais le mot **FER** est très distant de la couronne. — AR. 40 mm. Poids : 28 gr. 55.

Deuxième groupe. — Fraise godronnée. Col très mince. Manteau (ou écharpe) non flottant, ne coupant pas la légende et rattaché sur l'épaule droite par un bijou en forme de croix. Filet très saillant, mais à peine strié. Ponctuation ronde. Le millésime, en petits chiffres, sous le buste; la date, suivie d'un point et de *B*. Au *R*, même couronne qu'au groupe précédent. Le collier est disposé en rond, au lieu d'être en *U*.

* 130. + RVDOLPHVS · II · D · G · ROM · IM · SEM · AV · GE · HVN · BO · REX · Le haut de la tête couvre le filet, ainsi que le bas du buste à droite, mais sans dépasser. — *R*. NECNON · ARCHIDVCES · — A · D · BV · LANDG · ALS · CO · FE. FE touche à la couronne. Le *D* de **LANDG** n'est pas fermé. — AR. 39 mm. Poids : 28 gr. 25.

* 131. + RVDOLPHVS · II · D · G · ROM · IM · SEM · AV · GE · HVN · BO · REX · Deux feuilles de la couronne et le bas du buste dépassent le filet. — *R*. NECNON · ARCHIDACES · — A · D · BV · LANDG · ALS · CO · FE. Même type qu'au n° 130. — AR. 40 mm. Poids : 27 gr. 75. — Pl. VI, 3.

1606

Écus.

Premier groupe. — Tête beaucoup plus petite, avec un double menton émergeant d'une fraise godronnée. Sur l'épaule, une tête de lion. Filet cordonné. Le millésime, très petit, sous le buste. Au *R*, même couronne à cinq pointes qu'en 1605. Le collier de la Toison, disposé en rond, ne consiste qu'en une chaînette mince, et le bijou est microscopique.

* 132. ♦ RVDOLPHVS · II · D · G · RO · IM · SE · A/G · GER · HVN · BO · REX. Deux feuilles de la couronne touchent au filet. Le bijou de la Toison pose dessus. — *R*. NECNONARCHIDVCESA/DB · LANDG · ALS · CO · FER. — AR. 40 mm. Poids : 28 gr. 25. — Pl. VI, 4.

° 132 bis. ♦ RVDOLPH · VS (*sic*) · II · D · G · RO · IM · SE · A/G · GER · HVN · BO · REX. Une feuille de la couronne dépasse le filet. — *R*. NECNONACHIDVCESA/D · B · LANDG · ALS · CO · FER. Le bijou pose sur le filet sans couper la légende. — AR. 40 mm. Poids 28 gr. 50.

* 133. ✠ RVDOLPHVS · II · D · G · RO · IM · SE · A/G · GER · HVN · BO · REX. Une seule feuille de la couronne touche au filet. La tête de lion pose dessus à gauche, et le bijou à droite. — R. NECNONARCHIDVCESA/ · D · B · LANDG · ALS · CO · FER. G touche D; B est un peu au-dessous de la ligne. Même type qu'au n° 132. — AR. 40,5 mm. Poids : 28 gr. 25.

° 134. Même légende et même type; une feuille de la couronne pose sur le filet; la tête de lion y touche légèrement à gauche; le bijou dépasse sous G. — R. Même légende et même type, mais coin différent. B est à la hauteur des autres lettres. — AR. 40,5 mm.

Deuxième groupe. — Très grosse tête allongée posant directement sur une fraise godronnée. Filet perlé. Sur l'épaule, une tête de lion. Le millésime devant le buste, descendant. Revers différents.

* 135. ✠ RVDOLPHVS · II · D · G · RO · IM · SE · AVG · GER · HVN · B · REX. La tête ne touche pas le filet; le manteau et le bas du buste y touchent; une feuille de la couronne le dépasse. — R. ✠ NECNONARCHIDVCES — A/ · DB · LANDG · ALS · CO · FER. La légende fait tout le tour de la pièce, sans être coupée, comme de coutume, par la couronne. Bonnet bas, à hachures quadrillées, ceint d'une couronne ducale non fermée. Le collier de la Toison n'a ni foudres, ni pièces pointues qui y ressemblent. — AR. 40 mm. Poids : 28 gr. 35. — Pl. VI, 7.

* 136. ✠ RVDOLPHVS · II · D · G · RO · IM · SE · AVG · GER · HVN · B · REX. Type analogue à celui du n° 135; mais la tête, plus mince et plus droite, empiète sur le filet, ainsi que la tête de lion et le bijou de la Toison. Il y a deux bouts de ruban flottant derrière le col. — R. NECNONARCHIDVCES : A/ · DV · BV · LANDG · AL · C · FER. Même type qu'aux n°s 130 et 131; la couronne coupe la légende comme de coutume, elle a cinq pointes, mais le cercle qui la ferme n'est pas perlé. Le collier a, comme auxdits numéros, des pièces pointues alternant avec les autres. — AR. 41 mm. Poids : 28 gr. 30.

° 137. Même légende et même type qu'au n° 135; mais la tête touche au filet; une des feuilles de la couronne pose dessus, une autre et le bijou le dépassent, ainsi que la queue du second 6 du millésime; la tête de lion n'y touche pas. — R. Même légende et même type qu'au n° 136, mais coin différent. Le R final est plus rapproché de la couronne. Le point après BV et la croix qui surmonte la couronne sont à peine visibles (Cf. n° 139). — AR. 41 mm.

° 138. Même légende et même type qu'au n° 135; mais la tête et une feuille de la couronne touchent au filet; deux feuilles, la tête de lion et le bijou le dépassent. A la légende, il y a D. au lieu de D'. — R. Même légende et même type qu'au n° 136, mais coin différent. Un point après L. — AR. 41 mm. Poids : 28 gr. 30.

1607

A. Écus.

Tête relativement petite. Le manteau, assez exigü, est retenu sur l'épaule par une grosse rosace d'où tombe un pan frangé. Le millésime horizontalement derrière le cou. Même revers qu'au n° 136.

* 139. ✠ RVDOLPHVS · II · D · G · RO · IM · SEM · AVG · GER · HVN · BO · REX. La tête ne touche pas le filet perlé. Une des feuilles de la couronne, l'extrémité du buste et la frange le dépassent. — R. Même coin qu'au n° 137. — AR. 40 mm. Poids : 28 gr. 58. — Pl. VI, 5.

° 139 bis. ✠ RVDOLPHVS · II · D · G · RO · IM · SEM · AVG · GER · HVN · BO · REX. Même type et mêmes particularités. — R. Même légende et même type qu'au n° 137. — AR. 40 mm. Poids : 28 gr. 50.

° 140. ✠ RVDOLPHVS · II · D · G · RO · IM · SEM · AVG · GER · HVN · BO · REX. Une seule feuille de la couronne pose sur le filet, ainsi que la frange; le bijou le dépasse sous O, qu'il rejette au-dessus de la ligne jusque contre le listel. — R. NECNONARCHIDVCES · A · DV · BV · LANDG · ALC · FER. Même type qu'au n° 136. — AR. 40 mm. Poids : 28 gr. 60. Coll. Meyer. Vienne.

B. Pièces de 3 kreutzer.

° 141. + RVDOL · II · D · G · R · IM — S · A · G · H · B · REX. Même type qu'au n° 107. Le millésime 1607 sous le buste. — R. (3) NECNONARCHIDVCESAV · D · B · L · A · CO · FE. Même type qu'au n° 107.

° 142. + RVDOL · II · D · G · R · IM — S · A · G · H · BO · REX. — R. (3) NECNONARCHIDVCESAV · D · B · L · A · CO · F. Mêmes types qu'au n° 109; le millésime sous le buste. — BIL. 22 mm. Vienne, Strasbourg. — Pl. V, 10.

1608

Écus.

Le buste plus grand que de coutume par rapport à la tête. Fraise à larges godrons. Draperie ou manteau bordé de festons. Filet perlé. Le millésime devant le buste, remontant. Au R., très gros bonnet à hachures quadrillées, ceint d'une couronne à cinq pointes, fermée par un cercle perlé sans croix. Le collier n'a ni foudres, ni pièces pointues.

* 143. ✠ RVDOLPHVS · II · D · G · RO · IM · SE · AV · GER · HVN · BOH · REX. La tête dépasse le filet; le bas du buste recouvre la moitié de l'O de RO. — R. NECNON · ARCHIDVCES · AVS · DV · BV · LAN · G · AL · CO · FE. Le bijou de la Toison empiète sur le filet entre A et V. — AR. 40,5 mm. Poids : 27 gr. 80. — Pl. VI, 8.

144. Même légende et même type qu'au n° 143. — R. NECNONARCHIDVCES · AVS · DV · BV · LAN · G · AL · CO · FER. Berstett, *Suppl.*, n° 42.

* 145. ✠ RVDOLPHVS · II · D · G · RO · IM · SE · AV · GER · HVN · BOH · R · EX ♂. Même type qu'au n° 143. Le bas du manteau dépasse le filet sous M. — R. Même légende et même type qu'au n° 143; mais le cercle de la couronne est surmonté d'un petit globe, et le bijou de la Toison empiète sur le filet entre V et S. Le même coin a servi pour le n° 147. — AR. 41 mm. Poids : 27 gr. 85.

1609

A. Écus doubles.

° 146. ✠ RVDOLPHVS · II · DG — : ROM · IM · SE · AV · GE · HX : BO · REX°. La tête empiète sur le cercle perlé, le bas du buste coupe la légende. Manteau très orné sans bijou sur l'épaule. Un gros gland pend

sur le dos. Le millésime sous le buste. — *Ṛ*. **NECNON — ARCHIDVCESA : D : B : L ' ALS — CO I PHIRT.** Même type et mêmes écussons qu'au n° 113. — AR. 45,5 mm. Poids : 56 gr. 25. Haguenau. — Pl. V, 5.

B. *Écus.*

Ample manteau garni de festons et coupant la légende; sur l'épaule, une tête de lion. Cuirasse très ornée sur laquelle pend un large collier de la Toison d'or. Filet perlé. Croix pattée. Les points entre les mots ont la forme de très petits °. Le millésime devant le buste, remontant. Au *Ṛ*, le type des pièces de l'année précédente, avec un relief exceptionnel.

* 147. ✠ ° **RVDOLPHVS · II · D ° G · RO · — ° IM · SE · AVG · GER · HVN · BOH · REX°**. La tête et la couronne ne touchent pas le filet; la tête de lion le dépasse. — *Ṛ*. Même coin qu'au n° 145. — AR. 41 mm. Poids : 28 gr. 08.

* 148. Même légende et même type qu'au n° 147; mais la tête dépasse le filet, tandis que la tête de lion en demeure fort distante. — *Ṛ*. Même légende et même type qu'au n° 147, mais la couronne monte moins près du listel; **FE** est plus éloigné de la couronne et le bijou de la Toison tombe sur **AV** comme au n° 143. — AR. 41 mm. Poids : 28 gr. 70. — Pl. VII, 10.

* 149. Même légende et même type qu'au n° 147, mais la tête touche presque au filet, tandis que la tête de lion en demeure distante. — *Ṛ*. **NEC · NON · ARCHIDVCES · AVS · DV · BVR · LANDG · AL · CO · FER.** Les trois dernières lettres se touchent et touchent à la couronne. — AR. 41 mm. Poids : 28 gr. 70.

° 149 *bis*. Même légende et même type qu'au n° 147; mais l'une des feuilles de la couronne touche au filet, et la tête de lion le dépasse. — *Ṛ*. Même légende et même type qu'au n° 143. Le bijou couvre le bas des deux lettres **VS** de **AVS**. — AR. 41 mm. Poids : 28 gr. 25.

* 150. ✠ **RVDOLPHVS · II · D : G · RO · IM · SE · AV · GER · HVN · BOH · REX** ☸. Ponctuation ordinaire. La tête dépasse le filet. — *Ṛ*. Même légende et même type qu'au n° 147. Musée de Lausanne.

1610

Écus.

Manteau beaucoup moins ample, drapé autour du buste, sans tête de lion sur l'épaule, mais avec un gros gland flottant derrière le col. Le collier de la Toison beaucoup plus étroit. Le nez tellement camus qu'il ne fait sur le profil aucune saillie. Ponctuation en ° des deux côtés de la pièce. Filet perlé. Le millésime sous le buste. Au *Ṛ*, bonnet archiducal rebrassé d'hermine, sans couronne. Collier plus étroit que de coutume.

* 151. ✠ **RVDOLPHVS · II · D ° G · RO · IMP · SE ° AV · GER · HVN · BO · REX.** Deux feuilles de la couronne touchent au cercle perlé, que le buste dépasse sous **O**. — *Ṛ*. **NEC · NON · ARCHIDVCES · AVS · DV · BV · LAN · G · AL · CO · FE.** Le bijou de la Toison tombe sur **V** de **AVS**. — AR. 41 mm. Poids : 28 gr. 25.

152. Même type et même légende, mais avec **IM °** et **AVG°**. — *Ṛ*. Même type et même légende, mais avec **ARCHIDVSES**. — AR. 40 mm. Poids : 28 gr. Catal. Chaix, n° 22.

153. Mêmes types et mêmes légendes qu'au n° 151, mais sans points après **RVDOLPHVS** et **NEC**. Berstett, *Suppl.*, n. 44.

Premier groupe. — Croix pattée. Filet formé de petites fleurs rentrant l'une dans l'autre. Manteau très ample, surchargé de broderies et coupant la légende de façon à toucher au listel. Sur l'épaulière, un petit bijou en forme de masque. Fraîse rabattue et à languettes. Le millésime devant le buste, remontant. Au R, filet perlé. Bonnet à hachures quadrillées, émergeant d'une couronne royale et surmonté du globe crucigère, avec un cercle à peine apparent. Les trois fasces de HONGRIE très minces et sans hachures.

* 154. ✠ RVDOLPHVS : II : D : G : RO — IM : SE : AV : GER : HVN : BOH : REX. Une des feuilles de la couronne touche au filet. — R. NEC : NON : ARCHIDVCES : AVS : DV : BV : LAN : G : ALS : CO : FE. L'écu de Burgau a des barres. — AR. 40 mm. Poids : 28 gr. 25.

* 155. ✠ RVDOLPHVS : II : D : G : RO — IM : SE : AV : GER : HVN : BOH : REX. Le haut de la tête touche au filet, que dépassent deux feuilles de la couronne. — R. Même légende et même type qu'au n° 154, mais il y a un point après FE. Le même coin a servi pour le n° 163. — AR. 40 mm. Poids : 28 gr. 30. — Pl. V, 9.

* 156. ✠ RVDOLPHVS : II : D : G : ROM — IM : SE : AV : GER : HVN : BOH : REX. Deux des feuilles de la couronne touchent au filet. — R. NEC : NON : ARCHIDVCES : ALS (*sic*) : DV : BV : LAN : G : ALS : CO : FE. Même type qu'au n° 154, mais l'écu de Burgau a des bandes (1). Le même coin a servi pour le n° 162. — AR. 40 mm. Poids : 28 gr. 45.

Deuxième groupe. — Même apparence générale qu'au premier. Mais la croix est une croix de Toulouse pleine; le filet est cordonné; le collier de la Toison est beaucoup plus large; le bijou sur l'épaulière a la forme d'une boucle et non d'un masque. Au R, les fasces de HONGRIE portent des hachures verticales. Là où le collier ne double pas le filet cordonné, on aperçoit un autre filet uni et très mince, parallèle au premier. Deux fers à cheval sous l'écu.

* 157. ✠ RVDOLPHVS : II : D : G : RO — IM : SE : AVG : GER : HVN : BOH : REX. Le manteau couvré à droite la moitié d'O. Deux feuilles de la couronne touchent au filet. — R. Même légende qu'au n° 154. Le bijou de la Toison d'or tombe entre V et S de AVS. L'écu de Burgau a des bandes. Le même coin a servi pour le n° 160. — AR. 40 mm. Poids : 28 gr. 55. — Pl. V, 8.

* 158. Légende identique. Le buste est fortement à droite de la pièce et couvre l'O presque entier, tandis que l'I de IM broche sur le manteau. — R. NEC : NON : ARCHIDCES (*sic*) : AVS : DV : BV : LAN : G : ALS : CO : FE. L'écu de Burgau a des barres. Le bijou de la Toison d'or tombe sur S de AVS (2). — AR. 40,5 mm. Poids : 28 gr.

* 159. Mêmes légendes et mêmes types qu'au n° 157, seulement il y a D au lieu de D : et BO au lieu de BOH. Les pointes de deux feuilles posent sur le filet. L'O de RO, en partie couvert par le manteau, est visible au travers. Au R, le bijou de la Toison tombe sur le premier jambage de l'A d'AVS. L'écu de Burgau a des barres. — AR. 40 mm. Poids : 28 gr. 50.

(1) Schulthess décrit cette pièce sous le n° 197 d'après l'ex. du Cabinet de Vienne; mais il a mal lu la légende, qui est exactement telle que nous la donnons d'après notre propre exemplaire.

(2) Schulthess, sous le n° 196, décrit, sans l'avoir vue, une pièce absolument identique, si ce n'est qu'au lieu d'une croix il doit y avoir, au droit, un petit trèfle. Nous supposons que ce qui a été pris pour un trèfle est simplement une croix mal venue ou empâtée; les croix de Toulouse prennent parfois cette apparence. Rien d'ailleurs ne permet de reconnaître, d'après la description, si la pièce appartient au premier ou au deuxième groupe.

1612

Écus.

Croix pattée. Filet formé de petites fleurs s'emboîtant les unes dans les autres. Manteau à large bordure rattaché sur l'épaule par une broche en forme de croix arrondie aux extrémités. Fraise godronnée. Le millésime comme aux pièces de 1611. Au *revers*, même coin qu'à ces pièces.

* 160. ✠ RVDOLPHVS : II : D : G : — RO : IM : SE : AVG : GER : HVN : BOH : REX. La tête ni la couronne ne touchent au filet. Le manteau couvre le bas de R. — *revers*. Même coin qu'au n° 157. — AR. 41 mm. Poids : 28 gr. 42. — Pl. VII, 9.

161. Mêmes légendes, mais il n'y a pas de points après RVDOLPHVS et, au *revers*, il n'y en a pas après NEC. Berstett, *Suppl.*, 46.

1613

Ecus.

Cercle perlé. Couronne à très grandes feuilles. Croix de Toulouse. Ponctuation en forme de petits °. Fraise godronnée, mais retombante. Le manteau, moins ample que les années précédentes, est retenu sur l'épaule par une grosse rosace; il coupe la légende. Le millésime comme en 1612; le 3 est une correction faite après coup au coin. Au *revers*, même coin qu'aux pièces de 1611.

* 162. ✠ RVDOLPHVS ° II ° D ° G ° RO — IM ° SE ° AVG ° GER ° HVN ° BOH ° REX. Une feuille de la couronne couvre le filet. — *revers*. Même coin qu'au n° 156. — AR. 41 mm. Poids : 28 gr. 54. — Pl. VII, 11.

° 163. Même légende et même type qu'au n° 162, mais avec un point après RO. La feuille supérieure de la couronne dépasse de beaucoup le filet. — *revers*. Même coin qu'au n° 155. — AR. 40,5 mm. Coll. Newald.

V

MAXIMILIEN, ARCHIDUC (1612-1618)

La mort de l'empereur Rodolphe II, au nom duquel le grand-maître de l'ordre Teutonique administrait le Tyrol et les *Vorlande*, exigea, de la part des princes autrichiens copropriétaires, une nouvelle entente. Ils conclurent au mois de juillet 1612, à Prague, une convention en vertu de laquelle l'archiduc Maximilien devint, de simple administrateur, souverain effectif de ces provinces; la constitution d'un état distinct aux dépens de l'ensemble de la monarchie avait d'autant moins d'inconvénients qu'elle ne devait pas survivre à Maximilien, célibataire par état et déjà avancé en âge.

Maximilien, qui avait fait frapper dès 1603 à Hall, comme grand-maître de l'ordre Teutonique, de nom-

breuses monnaies dont nous n'avons point à parler ici, commença à partir de son avènement effectif comme comte de Tyrol et landgrave d'Alsace, à faire battre monnaie à son effigie tant à Hall qu'à Ensisheim. Il est toutefois à remarquer que, tandis que la série de ses monnaies tyroliennes commence à 1613, on ne connaît des monnaies alsaciennes à son effigie qu'à partir de 1614; nous rappelons qu'en 1613 on a encore battu monnaie à l'effigie de Rodolphe II, bien qu'il fût mort depuis un an. En revanche, il existe de Maximilien des écus alsaciens de 1619, bien qu'il fût mort le 2 novembre 1618, et, en outre, quelques monnaies non datées.

Les monnaies qu'on possède de l'archiduc Maximilien sont des écus doubles, des écus, des demi-écus, des quart d'écus et des *vierer*. Toutes les pièces d'argent ont le même type : au droit, le buste de l'archiduc regardant à droite, vêtu d'un pourpoint brodé, avec la fraise et la croix de l'ordre Teutonique, et enveloppé d'un manteau rattaché sur l'épaule droite le plus souvent par une tête de lion, le tout dans un filet perlé; au revers, un grand écusson écartelé par la croix de sable de l'ordre Teutonique, chargée des insignes de la grande maîtrise, c'est-à-dire d'une croix d'or fleurdelisée et, en cœur, d'un écu ovale du même à l'aigle éployée de sable. Les quatre quartiers sont : au 1, HONGRIE; au 2, BOHÈME; au 3, parti d'AUTRICHE et de BOURGOGNE; au 4, parti de TYROL et de HABSBOURG. L'écusson est accosté de deux petits écus espagnols : d'ALSACE, à dextre, et de FERRETTE, à senestre, timbrés d'un bonnet archiducal. Il est timbré lui-même d'un bonnet cerclé d'une couronne royale.

Les légendes, abrégées d'une façon différente suivant les coins, doivent se lire : **MAXIMILIANVS, Dei Gratiâ ARCHidux AVStriæ, DVx BVRgundiæ, STIRiæ, CARINTiæ ET CARNiolæ, MAGisterii PRVSSiæ ADMINISTRATOR, LANDgravius ALSsatiæ, COMes FERretæ.**

I. PIÈCES NON DATÉES

A. Demi-écus.

° 164. ♦‡♦ **MAXIMIL : D : G : ARCH : AVS : DV : BVR : STIR : CARIN.** Le buste ne touche nulle part au filet perlé; tête assez grosse. — R. **ET · CARN · MAG · PRVSS · ADM · LAND · ALS · COM · PHI · — AR.** 34 mm. Coll. Diemer. Pl.

° 165. Mêmes légendes; mais la tête est infiniment plus mince, le bas du buste dépasse le filet perlé entre **ARCH** et **AVS**, et les deux points qui séparent ces deux mots sont placés horizontalement, au lieu d'avoir la position verticale normale. Au R, la distribution des lettres autour de la pièce n'est pas identiquement la même. — AR. 34 mm. Coll. Diemer. — Pl. VIII, 2.

B. Quarts d'écu.

166. **MAXIMIL · D · G · ARCH · AVS · DVX · BVRG · STIR · CARIN.** Buste lauré à droite. — R. **ET · CARN · MAG · PRVSS · ADM · LAND · ALS · COM · PHIR.** Écu d'Autriche accosté des écussons de Ferrette et de la Haute-Alsace. — AR. Cabinet de France.

C. Vierer.

° 167. **MAXIMI · D · G · ARCH · AV ·** Écu de la Haute-Alsace, timbré du bonnet archiducal. — R. ⚙ **DVX · BVRG · LAND · ALS ·** Une croix fleuronée, dans un filet. — BIL. 11 mm. Poids : 0 gr. 50. Strasbourg. — Pl. VII, 5.

⁰ 167 bis. **MAXIMI · D · G · AR · AVS**. Même écu. — R. **MAXIMI · D · G · ARCH · AVS**. Même croix. — BIL. 16 mm. Poids : 0 gr. 50. Coll. Meyer. — Pl. VII, 8.

⁰ 167 ter. **DVX · BVR · LAND · ALS**. Même écu. — R. + **MAXIMIL · D · G · ARCH · AVS**. Même croix. — BIL. 16 mm. Poids : 0 gr. 50. Même coll. — Pl. VII, 7.

2. PIÈCES DATÉES

1614

A. Écus doubles.

168. ✠ **MAXIMILIANVS · D · G ++ ARCH · AVST · DVX · BVR · STIR · CARIN**. Le millésime sous le buste. Filet formé de grosses et de petites perles alternantes. — R. **ET · CARN · MAG · PRVS · ADM · LAND · ALS · COM · FER** : — AR. 47 mm. Poids : 57 gr. Coll. Meyer.

⁰ 169. Mêmes type et légende; la tête ne touche pas au filet perlé, le bas du buste le dépasse sous les croissettes. — R. **ET · CARN · MAG · PRVSS · ADMI · LAND · ALS · COM · FER** : Les écus d'Alsace et de Ferrette sont ovales et pointus vers le bas; ils ne sont pas couronnés, mais surmontés d'une sorte de fleur de lis. — AR. 47 mm. Poids : 56 gr. 80. Catal. Chaix, 25. — Pl. VII, 6.

B. Ecus.

* 170. † **MAXIMILIANVS · D · G · ARCH · AVS · DVX · BVRG · STIR · CARINT**. Le haut de la tête couvre le filet cordonné, le manteau le dépasse sous AR. Le millésime, devant le buste, remontant. — R. **ET · CARN · MAG · PRVSS · ADMI · LAND · ALS · COM · FER**. Filet perlé. Les petits écus non couronnés, ovales, pointus vers le bas. — AR. 41 mm. Poids : 28 gr. 25. — Nous possédons un second écu, identique au n° 170, au triple point de vue des légendes, de la ponctuation et des types, mais frappé avec des coins différents.

⁰ 171. Mêmes légendes et mêmes types; mais le manteau dépasse le filet sous R et en reste beaucoup plus éloigné à gauche. Au R, la fleur de lis qui surmonte l'écu de Ferrette pose sur le filet perlé. — AR. 39,5 mm. Coll. Newald.

* 172. Même légende et même type qu'au n° 170; mais la tête dépasse le filet, et il en est de même du bas du manteau sous R. — R. **ET · CARN · MAG · PRVSS · ADMI · LAND · ALS · COM · PHIR**. Même type qu'au n° 170; filet cordonné. — AR. 40 mm. Poids : 28 gr. 25.

⁰ 173. Mêmes légendes et mêmes types qu'au n° 172; mais les coins sont différents. Le haut de la tête ne touche pas au filet, et le premier chiffre du millésime est beaucoup plus distant de la poitrine. — AR. 39 mm. Poids : 26 gr. 70. Catal. Chaix, 26.

⁰ 174. Mêmes légendes et mêmes types qu'aux n°s 172 et 173; mais les coins sont différents. Le haut de la tête couvre le filet; le bas du manteau le dépasse sous AR. Au R, le L de LAND ressemble à un I. — AR. 40 mm. Musée de Haguenau.

1615

Écus.

Premier groupe. — La légende de la face porte **MAXIMILIANVS**. Au *revers*, le **R** de **FER** est un **T** corrigé, dont la barre est encore visible. Deux petits écus espagnols.

* 175. ✠ **MAXIMILIANVS : D : G : ARC : AV : DV : BV : STIR : CARI**. Filet formé de grosses perles alternant avec des petites. La tête n'y touche pas. Le bas du manteau coupe la légende. Sur l'épaule, une tête de lion vue de face. Le millésime devant le buste, remontant. — *revers*. **ET : CARN : MAG : PRVSS : ADM : LAND : ALS : CO : FER**. Les deux lettres **C** et **O** sont jointes. — AR. 40 mm. Poids : 27 gr. 85.

° 176. Même légende qu'au n° 175, mais le filet est formé de perles égales; la tête n'y touche pas. — *revers*. **ET : CARN : MAG : PRVSS : ADM : L : AND (sic) : ALS : CO : FER**. — AR. 40 mm. Strasbourg.

° 177. ✠ **MAXIMILIANVS : D : G : ARC : AV : DV : BV : STIR : CARI**. Filet formé de perles égales. La tête y touche; le manteau le dépasse sans couper la légende. — *revers*. Même légende et même type qu'au n° 175, mais coin différent. — AR. 40,5 mm. Vienne.

* 178. ✠ **MAXIMILIANVS : D : G : ARC : AV : DV : BVR : STI : CARIN**. Il y a dans le coin une cassure sur la croix. Le filet est formé de petites perles égales. La tête de lion est de profil. Le manteau dépasse le filet sans couper la légende. Le millésime devant le buste. — *revers*. **ET : CARN : MAG : PRVSS : ADM : LAND : ALS : CO : PHI**. Même type qu'au n° 175. — AR. 40 mm. Poids : 28 gr. 70 — Pl. VII, 3.

° 179. Légendes et types identiques; mais **CARIN** est plus distant de la croix; la tête touche au filet perlé; le millésime, au lieu d'être en regard de **....ANVS**, est en regard de **...NVS**; au *revers*, l'écu de Ferrette confond sa ligne de droite avec le filet intérieur.

° 180. Légendes et types identiques. La croix est posée exactement entre **N** et **M**. La tête touche presque au filet. Le millésime en regard de **NVS : D**. — AR. 40 mm. Poids : 28 gr. 30. Vienne. Coll. Meyer.

Second groupe. — La légende de la face porte **MAXIMILIAN** :

181. ✠ **MAXIMILIAN : D : G : ARC : AV : DV : BV : STIR : CARIN**. Le millésime devant le buste. — *revers*. **ET : CARN : MAG : PRVSS : ADM : LAND : ALS : CO : FER**. — AR. 40 mm. Poids : 28 gr. Coll. Faudel. Berst., *Suppl.*, 53.

1616

Écus.

182. ✠ **MAXIMILIANVS : D : G : ARCH : AV : DV : BV : STIR : CARIN**. Le millésime devant le buste, remontant. — *revers*. **ET : CARN : MAG : PRVSS : ADM : LAND : ALS : CO : FER**. Le **R** de **FER** présente, comme aux pièces précédentes, la barre d'un **T**. — Schulthess, *Thaler-Cab.*, 4994.

183. ✠ **MAXIMILIAN : D : G : ARC : AV : DV : BV : STIR : CARI**. Le millésime devant le buste, remontant. — *revers*. **ET : CARN : MAG : PRVSS : ADM : LAND : ALS : CO : FER**. — Berstett, *Suppl.*, 54.

1617

A. Écus doubles.

° 184. ✠ MAXIMILIANVS · D · G ++ ARCH : AVST : DVX : BYR : STIR : CARIN. Filet formé de grosses perles alternant avec des petites. Le haut de la tête le couvre. Le bas du buste coupe la légende sous les deux croisettes. Le millésime sous le buste. — R. ET : CARN : MAG : PRVSS : ADMI : LAND : ALS : COM : FER : — AR. 46 mm. Haguenau. — Pl. VII, 4.

B. Écus.

* 185. ✠ MAXIMILIANVS · D · G : ARCH : AV : DV : BV : STIR : CARIN. Filet formé d'assez grosses perles. La tête en reste fort distante; le bas du buste le dépasse, sans couper la légende, sous G : A. Manteau à peine visible. Sur l'épaule, une tête de lion de profil. Le millésime sous le buste. — R. ET : CARN : MAG : PRVSS : ADM : LAND : ALS : CO : FE. — AR. 39 mm. Poids : 28 gr. 70. — Pl. VII, 1.

° 186. Mêmes légendes et mêmes types; mais la tête touche au filet, et le bas du buste le dépasse et rejette jusqu'au listel les deux points entre G et A; au R, le petit équerre sous l'écusson, au lieu d'être au-dessus du premier jambage de A, est au-dessus des deux points qui précèdent. — AR. 39 mm. Poids : 27 gr. 60.

186 bis. Mêmes légendes et mêmes types; mais, au R, il y a deux points après FE. — AR. 41 mm. Poids : 28 gr. 10. Catal. Chaix, 28.

1618

Écus.

Sur toutes les pièces, le millésime est sous le buste, et, au R, il n'y a pas de filet sous la légende.

* 187. ✠ MAXIMILIANVS · D · G · ARCH · AV · DV · BV · STIR · CAR. Même type qu'au n° 185. Le bas du buste empiète sur le cercle sous G. — R. Même légende et même type qu'au n° 175. — AR. 41 mm. Poids : 28 gr. 08.

188. ✠ MAXIMILIANVS : D : G : ARC : AVS : DV : BV : STIR : CARI. — R. ET · CARN · MAG · PRVSS · ADM · LAND : ALS · CO · FER. — Schulthess, *Thaler-Cab.*, 5008.

189. ✠ MAXIMILIANVS · D · G : ARCH : AV : DV : B : STIR : CARIN. — R. Même légende et même type qu'au n° 188. — Schulthess, *Thaler-Cab.*, 5006.

° 190. Même légende et même type qu'au n° 189; la tête ne touche pas le filet perlé intérieur. — R. ET : CARN : MAG : PRVSS : ADM : LAND : ALS : CO : FE. — AR. 41 mm. Poids : 29 gr. (?). Coll. Meyer.

* 191. ✠ MAXIMILIANVS : D : G : ARCH : AV : DV : B : STIR : CARINT. — R. ET · CARN · MAG · PRVSS · ADM · LAND · ALS · CO · FER. — AR. 40,5 mm. Poids : 28 gr. 20. — Pl. VIII, 1.

192. Même légende et même type qu'au n° 191. — R. Même légende et même type qu'au n° 190. — Schulthess, *Thaler-Cab.*, 5007; Berstett, *Suppl.*, 55.

1619

Écus.

* 193. ✠ MAXIMILIANVS : D : G : ARCH : AV : DV : B : STIR : CARIN. Filet perlé dont la tête reste fort distante. Cuirasse écaillée dont le bas empiète sur le filet entre **G** et **A**. Sur l'épaule, tête de lion de profil. Le millésime devant le buste, remontant. — R. Même légende et même type qu'au n° 191. L'aigle du Tyrol ne descend pas autant et ne touche pas le bas de l'écu. Le bar de dextre à l'écu de Ferrette touche le haut de l'écu. A part cela, identité absolue. — AR. 40 mm. Poids : 28 gr. 65. — Pl. VII, 2.

194. ✠ MAXIMILIANVS · D · G : ARCH : AV : DV : BV : STIR : CARIN. — R. ET : CARN : MAG : PRVSS : ADMI : LAND : ALS : COM : FER. — Berstett, *Suppl.*, 56.

VI

FERDINAND II, EMPEREUR (1578-1619-1637)

ET

LÉOPOLD V, ARCHIDUC (1586-1620-1632)

Dans les années qui suivirent la mort de l'archiduc Maximilien, on frappa monnaie, pendant quelque temps, tout à la fois à l'effigie de l'empereur Ferdinand II et de son frère Léopold. Pour éviter des répétitions inutiles, nous exposerons brièvement ici les circonstances qui expliquent cette anomalie et qui concernent simultanément les deux frères.

Dès la fin de l'année 1618, l'empereur Mathias, d'accord avec les autres princes de la maison d'Autriche qui avaient des droits sur le Tyrol et les *Vorlande*, confia le gouvernement de ces provinces à l'archiduc Léopold, puîné de la ligne de Styrie, évêque de Strasbourg et de Passau, administrateur des abbayes de Murbach et de Lure. Léopold entra en fonctions au commencement de mars 1619, peu de jours avant la mort de l'empereur († 20 mars). Il n'y avait plus alors, en tout, que quatre ayants droit : l'un, dernier survivant de la ligne d'Autriche, Albert, gouverneur des Pays-Bas ; les trois autres de la ligne de Styrie, savoir : Ferdinand, qui devint empereur sous le nom de Ferdinand II, et ses deux frères, Léopold (V) et Charles, grand-maître de l'ordre Teutonique en remplacement de feu son cousin Maximilien. Albert ne survécut même que deux ans à son frère Mathias († 13 juillet 1621), de sorte que sa part du Tyrol et de l'Alsace ne tarda pas échoir à ses cousins. Léopold (V), qui songeait sans doute déjà à renoncer à l'état ecclésiastique, saisit cette occasion pour solliciter de son frère un partage de territoires et la constitution à son profit d'une souveraineté indépendante. L'empereur accueillit assez mal ces ouvertures ; et, tout en confirmant Léopold dans sa situation de gouverneur général, il crut devoir affirmer ses propres droits en faisant, en 1621, 1622 et 1623, fabriquer, pour le Tyrol et pour l'Alsace, des monnaies à son effigie, concurremment avec celles qu'on y frappait depuis 1620 à celle de Léopold en sa qualité de gouverneur.

Les écus de Ferdinand II frappés pour l'Alsace présentent au droit le buste de l'empereur, lauré, regardant à droite, portant un pourpoint brodé avec le collier de la Toison d'or, une très large fraise godronnée, et un manteau agrafé sur l'épaule, le tout dans un filet perlé; au *revers*, un écusson espagnol à seize quartiers, identique à celui qui figure sur les écus analogues de Rodolphe II.

Les légendes sont ainsi conçues : **FERDINANDVS II Dei Gratiâ Romanorum IMPerator SEMper AVGustus, GERmaniae, HVngariae, BOHemiae REX. — NECNON ARCHIDVCES AVStriae, DVCes BVRgundiae, LANDGravii ALSatiae, COMites TIRolis.**

Il n'existe, à notre connaissance, pas d'autres pièces que des écus.

1621

Premier groupe. — Le millésime est sous le buste.

* 195. ✠ **FERDINANDVS · II · D · G · — ROM : IMP : SEM : AVG : GER : HV : BO : REX** · Le haut de la tête et de la couronne empiètent sur le filet. Fraise relativement petite. Le bas du buste coupe la légende. — *revers*. **NEC : NON : ARCHIDVCES : AVS : DV : BV : LANDG : ALS : CO : TIR.** Bonnet quadrillé, ceint d'une couronne royale fermée par un cercle perlé avec globe et croix. Le bijou de la Toison couvre le bas de **AV**. Le même coin a servi pour le n° 199. — AR. 40 mm. Poids : 28 gr. 65. — Pl. VIII, 3.

Deuxième groupe. — Le millésime devant le buste, remontant. Manteau de coupe différente.

* 196. ✠ **FERDINANDVS · II · D · G · RO — M : IMP : SEM : AVG : GER : HVN : BO : REX** · La tête ne touche pas au cercle perlé, une seule des feuilles de la couronne pose dessus. Fraise énorme. — *revers*. Même légende et même type qu'au n° 195. Le **R** de **TIR** est en partie caché par la couronne. Le bijou de la Toison tombe sur le deuxième jambage de **A** et à côté de **V**. — AR. 39,5 mm. Poids : 28 gr. 30. — Pl. VIII, 4.

° 197. Même légende et même type qu'au n° 196; mais le bas du buste, au lieu de couper la légende, couvre en partie les lettres **OM** : — *revers*. Même légende et même type qu'au n° 196; mais le **R** final n'est pas partiellement caché par la couronne et le bijou tombe exactement sur **V**. — AR. 39,5 mm. Vienne. Coll. Newald.

198. Légendes et types identiques; mais il n'y a qu'un point après **II** et aucun après **REX**. Berstett, *Suppl.*, 57 a.

Troisième groupe. — Le millésime derrière la tête, descendant. Une petite rosace au bout de la légende de face. Très grande fraise rectiligne.

* 199. ✠ **FERDINANDVS · II · D · G · RO · — IMP : SEM : AVG : GER : HVN : BOH : REX** · La tête ne touche pas au filet cordonné, une seule feuille de la couronne pose dessus sous **X**. Le millésime très bas au-dessous de la fraise. — *revers*. Même coin qu'au n° 195. — AR. 40 mm. Poids : 28 gr. 65. — Pl. VIII, 5.

° 200. Même légende et même type, mais coin différent; la feuille de la couronne dépasse le filet sous la rosace; **X**, très écarté de **RE**; le premier chiffre du millésime est à la hauteur de la fraise. — *revers*. Même légende et même type, mais coin différent. Le **R** final est complet. Le bijou tombe sur le deuxième jambage de **A** et frôle **V**. — AR. 40 mm. Poids : 29 gr. Coll. Meyer.

° 201. Légendes et types semblables. Le buste couvre une partie de l'**O** de **RO**; la feuille de la couronne touche le filet un peu à droite de **X**; au *revers*, la Toison d'or est droit sur **V** et ne touche pas **A** (même coin qu'au n° 197?).

202. ✠ FERDINANDVS · II : D : G : RO — · IMP : SEM : AVG : GER : HVN : BOH : REX ☼. Le buste touche l'O de RO sans le couvrir. — R. Même légende et même type qu'aux pièces précédentes. Schulthess, *Thaler-Cab.*, 254.

203. ✠ FERDINANDVS · II : D : G : RO — IMP : SEM : AVG : GER : HVN : BOH : REX ☼. — R. Même légende et même type qu'aux pièces précédentes. — AR. 40 mm. Poids : 29 gr. Coll. Meyer; cfr. Catal. Chaix, 29.

1622

Le millésime derrière le buste, remontant. Très grande fraise légèrement ondulée. Filet cordonné.

* 204. ✠ FERDINANDVS · II : D : G : ROM : IMP : SEM : AVG : GER : HVN : BO : REX. Deux feuilles de la couronne touchent au filet. Le bas du buste le dépasse entre R et O. — R. NEC : NON : ARCHIDVCES : AVS : DV : BV : LANG (*sic*) : ALS : CO : TIR. Même type qu'au n° 195; le bijou de la Toison tombe au-dessus des deux points qui séparent : AVS et DV. — AR. 40 mm. Poids : 28 gr. 10. — Pl. VIII, 6.

205. + (1) FERDINANDVS · II : D : G : RO · IMP : SEM : AVG : GER : HVN : BOH : REX. — R. NEC : NON : ARCHIDVCES : AV : DV : BV : LANDG : ALS : CO : TIR. — Berstett, *Suppl.*, 59.

° 206. ✠ FERDINANDVS · II : D : G : ROM : IMP : SEM : AVG : GER : HVN : BO : REX : Le haut de la tête touche au filet; deux feuilles le dépassent. Le bas du buste couvre le bas de M de ROM. — R. NEC · NON · ARCHIDVCES · AV : DV : BV : LANDG : ALS : CO : TIR. Le bijou de la Toison tombe entre AV : et DV : en frôlant le deuxième jambage de V. — AR. : 40 mm. — Vienne; coll. Newald.

207. ✠ (2) FERDINANDVS · II · D G ROM — IMP SEM AVG GER HVN BO REX : Même type qu'aux pièces précédentes. — R. Même légende et même type qu'au n° 206. Schulthess, *Thaler-Cab.*, 250.

1623

* 208. Même légende et même type qu'au n° 204; mais il n'y a qu'un seul point après II. Le haut de la tête pose sur le filet; une feuille et le bas du buste le dépassent, ce dernier sous O. Large fraise ondulée; le millésime sous le buste. — R. : NEC : NON : ARCHIDVCES : AVS : DV : BV : LAND : ALS : CO : TIR. Même type qu'au n° 195; le bijou de la Toison tombe sur A. — AR. 41 mm. Poids : 28 gr. 85. — Pl. VIII, 7.

° 209. Mêmes légendes et mêmes types qu'au n° 208. Le buste couvre une partie du mot ROM; la tête ne touche pas le filet, une seule feuille de la couronne y aboutit. Au R, la Toison d'or tombe sur V de AVS.

° 210. Mêmes légendes et mêmes types qu'au n° 208. Le buste dépasse le filet sous O et une feuille de la couronne sous la croix; la tête n'y touche pas; quatre fruits à la couronne; le coin a une fente entre la fraise et M (de IMP). Au R, le bijou de la Toison tombe sur le deuxième jambage de A et sur V. — AR. 41 mm. Poids : 27 gr. 65. Vienne; coll. Newald.

(1) Berstett n'indique pas la forme de la croix.

(2) Schulthess indique une croix de Malte; nous ignorons s'il n'y a pas erreur, la croix des écus de 1622 ayant généralement une autre forme.

* 211. Même légende et même type qu'au n° 208. La tête ne touche pas le filet, une feuille la dépasse à gauche de la croix. La couronne présente trois fruits qui manquent sur l'autre coin. Le bas du buste coupe le filet sous ROM. — R. NEC : NON : ARCHIDVCES : AVS : DV : BV : LND (*sic*) : ALS : CO : TIR. Même type qu'au n° 208; le bijou tombe à la même place. — AR. 40 mm. Poids : 28 gr. 70.

212. + FERDINANDVS · II : D : G : RO · IMP : SEM : AVG : GER : HVN : BOH : REX. — R. Même légende et même type qu'au n° 211, mais avec LAND. — Berstett, *Suppl.*, 60.



Entre 1621 et 1623, les négociations n'en continuèrent pas moins entre l'empereur Ferdinand II et son frère Léopold. Grâce aux bons offices du troisième des intéressés, l'archiduc Charles, elles aboutirent, le 15 novembre 1623, à un traité qui assurait à Léopold la pleine propriété des deux tiers du Tyrol et de l'Alsace, avec le droit d'administrer, sa vie durant, le troisième tiers au nom de l'empereur, à qui il devait faire retour ensuite. Ce traité, tout en résolvant la question en principe, souleva maintes difficultés d'exécution et son entrée en vigueur s'en trouva retardée. Sur les entrefaites, la mort de l'archiduc Charles († 28 décembre 1624) donna naissance à de nouveaux pourparlers. Ce n'est que l'année suivante, le 24 septembre 1625, que les deux frères survivants finirent par tomber d'accord. En vertu de la convention de Wiener-Neustadt, Léopold reçut le Tyrol, l'Arlberg, les possessions en Souabe, le margraviat de Burgau, le landgraviat de Nellenbourg et le comté de Hohenberg. L'empereur conserva le Brisgau, l'Alsace, les Villes forestières du Rhin, les préfectures de Haguenau et de l'Ortenau, mais sous réserve du droit d'administration viagère promis en 1623 à Léopold. Cet état de choses assez complexe se prolongea jusqu'en 1630, où l'empereur, par un dernier traité du 24 septembre, se décida à abandonner à son frère les droits de souveraineté qu'il s'était réservés en 1625 sur les *Vorlande*.

Les nombreuses modifications survenues dans la situation de Léopold par rapport à l'Alsace se reflètent fidèlement dans les légendes de ses monnaies.

On ne connaît pas de monnaies à son effigie pour 1619. En 1620, où il n'est encore que le représentant de tous les cointéressés et administre en leur nom, il met sur ses écus la légende : LEOPOLDVS Dei Gratia ET ARCHIDVCES AVSTRIÆ, DVCES BVRgundia, ET STIRIÆ, CARINTIÆ, CARNIOLÆ; LANDgravi ALSatiæ.

A partir de 1621, où il est gouverneur en titre, il s'intitule : LEOPOLDVS Dei Gratia ARCHIDVX AVSTRIÆ, DVX BVRgundia ET cætera, SACræ CÆSareæ Majestatis ET RELIQuorum ARCHIDucum GVBERNATOR PLENus, ET COMES TIROLis, LANDgravius ALSatiæ. Cette formule subsiste pendant toute la durée des négociations qui aboutirent au traité de 1625.

En 1625, l'archiduc quitte les ordres, renonce à ses évêchés et abbayes, et épouse Claudia, fille de Ferdinand I^{er} de Médicis. Il est devenu comte souverain du Tyrol, et ses écus, même alsaciens, de 1626 portent tout au long ce nouveau titre, sans nulle allusion à sa situation en Alsace : LEOPOLDVS Dei Gratia ARCHIDVX AVSTRIÆ, DVX BVRGVNDIÆ, COMES TIROLIS. L'année suivante, l'omission est réparée; les pièces alsaciennes mentionnent, en ces termes, la qualité de gouverneur des *Vorlande* : SACræ CÆSareæ Majestatis ANTERiorum PROVINCiarum PLENus GVBernator; et cette formule subsiste jusqu'en 1631, où, étant devenu également souverain de ces territoires, il s'intitule définitivement DVX BVRGundia, LANDgravius ALSatiæ, COMES FERretæ. Il mourut le 13 septembre 1632, laissant pour héritier son jeune fils, Ferdinand-Charles. Mais le nouveau souverain, dépossédé de fait de ses domaines alsaciens avant que les traités de Westphalie les lui ravissent en droit, ne frappa plus monnaie en Alsace, et quelques pièces posthumes de son père, datées de 1634, sont les derniers spécimens de la numismatique autrichienne dans notre province. Du reste, par suite de la guerre, l'atelier d'Ensisheim fut transféré à Brisach vers ladite année, et il fut définitivement fermé peu de temps après.

D'après une ordonnance du 26 juin 1623, les monnaies frappées à Ensisheim étaient des écus, des demi-écus et des quarts d'écus, au titre de 0,875, devant peser respectivement 28 gr. 781, 14 gr. 390 et 7 gr. 195; des *duplex*, au titre de 0,375, pesant 3 gr. 118 (1); des *vierer*, au titre de 0,3125, pesant 0 gr. 584, et des *rappen*, au titre de 0,250, pesant 0 gr. 353. L'écu valait 90 kreuzers.

Les écus simples sont toujours datés; les écus doubles et les fractions le sont rarement; mais il est assez aisé d'en déterminer la date tout au moins approximative d'après la rédaction de la légende.


PREMIÈRE PÉRIODE

Écus collectifs (1620 et sans millésime).

Tous les écus de cette première série portent comme légende, sauf certaines interversions ou abréviations, **LEOPOLDVS Dei Gratia ET (ou NEC NON) ARCHIDVCS AVSTriæ**, etc. Au droit, l'archiduc en buste, regardant à droite, revêtu d'un camail; le tout dans un filet, le plus souvent perlé. Au *revers*, écusson espagnol, timbré d'un bonnet cerclé d'une vieille couronne royale et *écartelé*: au 1, de HONGRIE; au 2, de BOHÈME; au 3, *parti* d'AUTRICHE et de BOURGOGNE; au 4, *parti* de TYROL et de HABSBURG; et une *pointe entée*, FERRETTE; sur le tout, de HAUTE-ALSACE. A dextre, les armes de l'évêché de STRASBOURG (*couplées de l'évêché et du landgraviat de la BASSE-ALSACE*); à senestre, celles de l'évêché de PASSAU, les unes et les autres timbrées d'une mitre. En exergue, deux petits écussons espagnols, MÜRBACH et LURE, timbrés d'une mitre abbatiale sur deux crosses passées en sautoir.

I. PIÈCES NON DATÉES

Écus doubles.

° 213.  **LEOPOLDVS · D · G · ET · ARCHIDVCS · AVST · DV · BVR**: Filet formé de petits calices de fleurs. Le bas du buste le coupe sous **T · A**; la tête en reste fort distante. 13 boutons au camail. — *revers*. **· STIRIÆ · CARINT · — CARN · LAND · A — LS**. La mitre de Passau couvre le bas de **IR**, celle de Strasbourg, le bas de **A** qu'elle sépare de **LS**. Filet perlé. — AR. 47 mm. Poids: 56 gr. 40. Brion, à Strasbourg. — Pl. IX, 4.

° 214. Même légende et même type; mais le bas du buste ne fait que poser sur le filet; il en est de même du haut de la tête. 12 boutons au camail. — *revers*. Même légende et même type, mais la mitre de Passau coupe la légende après **STI**, tandis que celle de Strasbourg la coupe avant **ALS**. — AR. 47 mm. Poids: 56 gr. 40. Musée de Haguenau.

215. Mêmes types, mais la légende de la face est ponctuée **LEOPOLDVS · D · G · E · ARCHIDVCS · AVST · DV · BVR**: — Berstett, *Suppl.*, 61.

(1) Il y avait, en outre, des *plapparts* valant moitié moins; ils étaient, au moins nominalement, au même titre et pesaient environ 1 gr. 1/2.

2. PIÈCES DATÉES

Écus.

Premier groupe. — Le millésime devant le buste, remontant. Légende de la face avec **NEC : NON**. Filet perlé, sur la face seulement.

*216. ✠ **D : G : LEOPOLDVS + — + NEC · NON · ARCH : AVS : DV : BV**. Le bas du buste coupe la légende. 9 boutons au camail. — **℞. ET · — STIR · CARIN · — CARN : LAND · — ALS**. La légende est coupée par les mitres de Passau et de Strasbourg et par les écus de Murbach et de Lure. — AR. 39 mm. Poids : 27 gr. 80. — Pl. VIII, 9.

217. ✠ **D : G : LEOPOLDVS + NEC · NON · ARCH : AV : DV : BV**. Même type. — **℞**. Même légende et même type. — AR. 40 mm. Coll. Waltz.

218. ✠ **D : G : LEOPOL : NECNON · ARCHIDVCES · AVS : D : BV**. — **℞. ET STIR CARIN : CARN : LAND · ALS**. Mêmes types. — AR. 38 mm. Musée de Dresde.

Deuxième groupe. — Le millésime sous le buste. Légende de la face avec **LEOPOLDVS** et **BV_R**. Filet d'assez grosses perles sur la face, et formé d'un simple trait au **℞**.

*219. ✠ **LEOPOLDVS · D : G : ET · ARCHIDVCES · AVST : DVC : BV_R**. La tête ne touche pas le filet, mais le bas du camail le dépasse sous **AR**. 10 boutons au camail. Le **R** de **BV_R** à peine visible. — **℞. ET · STIR · CARIN : — CARN : LAND : ALS**. Les mitres ne coupent pas la légende. Après **STIR** il y avait deux points assez légers qu'on a remplacés par un gros point au centre. Le coin a une fente horizontale par le milieu. — AR. 41 mm. Poids : 28 gr. 05.

*220. Mêmes légendes et mêmes types. Le bas du camail couvre la moitié inférieure de **AR** et touche au **C** qui suit; la tête est plus distante du filet; au millésime, 6 et 2 sont très écartés; le **R** de **BV_R** est nettement marqué et touche presque à la croix. Au **℞**, les deux mitres remontent plus haut; celle de droite empiète sur le **S** de **STIR**; après **STIR**, il y a un point ordinaire; la griffe dextre du lion de Bohême ne touche pas le haut de l'écu. — AR. 40 mm. Poids : 27 gr. 95.

*221. Mêmes légendes et mêmes types. Le **R** de **BV_R**, très distinct, reste fort distant de la croix, un peu au-dessus de la ligne; il n'y a qu'un point après **G**; 7 boutons au camail, dont l'extrémité dépasse le filet sous **AR** sans toucher aucune lettre. Au **℞**, la mitre de gauche reste en deçà du filet; il y a, au-dessus de celle de droite, un très petit point indépendamment de celui qui sépare **ET** de **STIR**. — AR. 40 mm. Poids : 28 gr. 06. — Pl. IX, 2.

222. ✠ **LEOPOLDVS · D · G · ET · ARCHIDVCES · AVST · DVC · BVRG**. — **℞. STIR · CARIN · CARN : LAND : ALS**. Mêmes types. — Berstett, 30 a.

223. ✠ **LEOPOLDVS : D : G : ET · ARCHIDVCES · AVST : DVC : BVR**. — **℞. ET · STIR · CARIN : CARN : LAND : ALS**. Mêmes types. — Berstett, *Suppl.*, 63.

Troisième groupe. — Le millésime sous le buste. Légende de la face avec **LEOPOLD** : et **BVR**. Filet perlé, sur la face; point de filet au **℞**.

* 224. ✠ **LEOPOLD : D : G : ET · ARCHIDVCES · AVST : DVC : BVR.** Le camail dépasse le filet sous **AR**, dont il couvre légèrement le bas; 8 boutons. La croix également distante de **L** et de **R**. Le même coin a servi pour le n° 226. — R. **STIRIÆ · CARINT · — CARN : LAND : ALS.** Deux fers à cheval sous le grand écusson. Les deux **C** très grands. — AR. 41 mm. Poids : 28 gr. 75 — Pl. IX, 3.

° 225. Légendes et types identiques; mais le bout de **R** touche la croix, qui est assez grande; au R, il y a sous l'écusson, au lieu de fers à cheval, deux bâtonnets avec un nœud au milieu.

° 226. Même coin qu'au n° 224. — R. Même légende et même type qu'au n° 224; mais le grand écu, au lieu d'être orné, plus haut que les fers à cheval et aux deux angles supérieurs, de quatre points d'interrogation, est orné de volutes d'une autre forme, et les armes de Hongrie n'ont que trois fascès saillantes au lieu de quatre. — AR. 40 mm. Poids : 27 gr. 80. Musée de Berlin.

227. ✠ **LEOPOLD · D · G · ET · ARCHIDVCES · AVST · DVC · BVR · — R. STIRIÆ · CARIN · LAND · ALS.** Mêmes types. — AR. 40 mm. Poids : 28 gr. 50. Coll. Meyer.

* 228. ✠ **LEOPOLD : D : G : ET · ARCHIDVCES · AVST : DVC : BVR :** Le camail dépasse le filet sous **RC**, qu'il touche sans les cacher; 9 boutons. — R. Même légende qu'au n° 224. Les deux **C** ont la même hauteur que les autres lettres. HONGRIE a quatre fascès saillantes. Sous l'écu principal, deux bâtonnets à nœuds. — AR. 40 mm. Poids : 27 gr. 85.

° 229. Légendes et types identiques; mais il y a plus d'espace des deux côtés de la croix; le buste couvre en partie le **R** de **ARC...**; au R, il n'y a pas de globe sous la croisette du bonnet; sous l'écu principal, deux fers à cheval; HONGRIE n'a que trois fascès.

* 230. Légendes et types identiques; mais le camail couvre le bas de **RC**; 8 boutons; **H** très mal venu et à peine visible; au R, il n'y a pas de globe sous la croisette du bonnet; deux fers à cheval sous l'écu; HONGRIE a quatre fascès; les deux **C** sont très grands comme au n° 224; mais le **T** de **STIR** pose d'aplomb sur la petite volute de l'angle senestre de l'écu, au lieu d'être à droite comme sur cette dernière pièce. — AR. 40 mm. Poids : 28 gr. 35.

° 231. Légendes et types identiques; mais il y a un point avant **STIRIÆ**.

° 232. Légendes et types identiques; mais il y a un point non seulement avant **STIRIÆ**, mais encore après **ALS**; sous le grand écusson, deux petits trapèzes; HONGRIE a quatre fascès saillantes.

Quatrième groupe. — Le millésime sous le buste. Légende de la face avec **LEOPOL**. Filet perlé sur la face, point de filet au revers.

* 233. ✠ **LEOPOL : D : G : ET · ARCHIDVCES · AVST : DVC : BVR.** Le camail dépasse le filet sous **R**, qu'il couvre en partie; 9 boutons. — R. **STIRIÆ · CARINT · — CARN : LAND : ALS.** Même type qu'au n° 224, mais coin différent. Les mitres épiscopales sont beaucoup plus petites. HONGRIE n'a que trois fascès, peu horizontales et dont celle du bas est cachée en partie par l'écu d'Alsace. — AR. 41 mm. Poids : 27 gr. 75.

* 234. Mêmes légendes et mêmes types; mais le camail, qui dépasse le filet sous **ARC**, au lieu de cacher ces lettres en partie, passe par dessous; 10 boutons; au R, les trois fascès de Hongrie sont bien horizontales et l'écu d'Alsace effleure à peine le bas de la troisième. — AR. 40,5 mm. Poids : 28 gr. 10. — Pl. VIII, 8.

Cinquième groupe. — Le millésime 16-20, horizontalement des deux côtés de la tête. La légende de la face porte **LEOPOL**; filet formé de grosses perles, point de filet au revers.

* 235. ✠ **LEOPOL : D : G : ET · AR — CHIDVCES · AVST · DVC : BVR.** Le bas du camail coupe la légende et couvre en partie **R** et **C**; 11 boutons. — R. **STIRIÆ · CARINT · E — T · CARN : LAND : ALS.**

Le premier **S** est double; les deux **C** très grands; croix pattée assez grande sur la couronne; HONGRIE a trois fasces saillantes; l'écu d'Alsace monte juste à la ligne du dessus de la troisième; fers à cheval sous le grand écusson. — AR. 41 mm. Poids : 28 gr. 85.

* 236. Mêmes légendes et mêmes types; mais il y a deux points après **AVST**; le camail ne touche pas du tout **R**; il a 11 boutons. Le même coin a servi pour le n° 238. Au **R**, le premier **S** n'est pas double et l'écu d'Alsace monte plus haut par rapport à la troisième fasce de Hongrie. — AR. 41 mm. Poids : 28 gr. — Pl. IX, 1.

° 237. Même légende et même type; les lettres **R** et **L** sont très rapprochées de la croix; celle-ci est au-dessus de la ligne. — **R**. **STIRIÆ · CARINT · E — T · CARN : LAND : ALS**. Le second **I** de **STIRIÆ** paraît avoir été intercalé après coup.

° 238. Même coin qu'au n° 236. — **R**. **STIRIÆ · CARINT · — CARN : LAND : ALS**. L'aigle du Tyrol est entièrement visible. — AR. 40 mm. Poids : 28 gr. Catal. Chaix, 33.

DEUXIÈME PÉRIODE

1621 A 1625

Toutes les monnaies sont frappées au nom de l'archiduc seul, mais indiquent, sauf quelques petites pièces de 1623 et 1624, qu'il gouverne les *Vorlande* au nom de l'empereur et des autres princes de la maison d'Autriche. Il porte encore le costume ecclésiastique, mais les écussons des évêchés de Strasbourg et de Passau et des abbayes de Murbach et de Lure ne figurent plus sur le revers. Le grand écusson, de forme espagnole, est le même que dans la période précédente.

I. PIÈCES NON DATÉES

A. Demi-écus.

° 239. + **LEOPOLD · D · G · ARCHIDVX : AVST : DV · BVR : ET · SAC · CÆS : MT^{IS} · ET**. Le buste ordinaire de l'archiduc, dans un filet de grosses perles doublé d'un filet fleuroné. — **R**. + **RELIQ : ARCHID : GVBERNAT · PLEN · ET · COM : TIR : LAND : ALS**. — AR. 33 mm. Poids : 13 gr. 80. Coll. Meyer, Misson, Rencker. — Pl. X, 4.

240. + **LEOPOLD · D · G · ARCHIDVX · AVST · DV · BVRG · ET · SAC · CÆS · MT^{IS} · ET**. — **R**. + **RELIQ · ARCHID · GVBERNATOR · PLEN · ET · COM · TYR · LAND · ALS**. — Berstett, 35 a, d'après Weise, 1328.

B. Duplex.

° 241. **LEOPOL · D · G · ARCHID · AVS**. Écu espagnol très orné, parti de HAUTE-ALSACE et de FERRETTE et timbré de la couronne archiducal. — **R**. **DVX · BVRGVNDI · LAND · ALS** ☼. Croix fleuronée cantonnée

de quatre triangles au sommet fleurdelisé; au milieu, dans un cercle, 2. — BIL. 25 mm. Cette pièce a le même type que les duplex datés 1623 et 1624. (Voy. ci-dessous.)

C. Plappart.

^o 242. LEOPOLDVS · D · G · ARCH · AVS. Écu espagnol orné, parti de HAUTE-ALSACE et de FERRETTE et timbré de la couronne archiducal. — R. DVC — BVR — LAN — AVSS (*sic*). Croix pattée coupant la légende et cantonnée de quatre trèfles; au milieu, dans un petit cercle, 1. — BIL. 22 mm. Poids : 1 gr. 40. Coll. Meyer.

2. PIÈCES DATÉES

1621

Écus.

Premier groupe. — Le millésime devant le buste.

243. + LEOPOLD : D : G : ARCHIDVX : AVST : DVX : BVR : ET : SAC : CÆS : M^{TIS} ET. — R. RELIQ : ARCHID : GYBERNAT : PLEN : ET : COM : TIR : LAND : ALS. — Berstett, *Suppl.*, 67.

Deuxième groupe. — Le millésime est sous le buste. Filet cordonné sur la face, perlé au revers.

* 244. ✕ LEOPOLD : D : G : ARCHIDVX : AVST · DVX : BVR : ET · SAC : CÆS : M^{TIS} ET. La tête touche au filet, et le bas du camail le couvre sous VX; 15 boutons très serrés. — R. ✕ RELIQ : ARCHID : GYBERNAT : PLEN : ET · COM : TIR : LAND · ALS. La légende fait tout le tour de la pièce. La croisette au-dessus de la couronne ne touche pas le filet. Le coin a un défaut sur l'angle senestre de l'écu. — AR. 40 mm. Poids : 28 gr. 60. — Pl. IX, 8.

* 245. Mêmes légendes et mêmes types; mais la tête ne touche pas au filet, tandis que le bas du camail le couvre sous DV; 12 boutons; au R, la croisette au-dessus de la couronne pose sur le filet. — AR. 39,5 mm. Poids : 28 gr.



^o 246. Mêmes légendes et mêmes types; mais le haut de la tête pose sur le filet, tandis que le bas du camail y touche à peine; 11 boutons; au R, la croisette pose sur le filet; les détails du dessin sont les mêmes, mais le coin est différent; il y a un défaut sur L de ALS et à droite de la couronne; plusieurs fentes sur la moitié dextre de l'écu. — AR. 40 mm. Poids : 28 gr. 80. Coll. Meyer; musées de Haguenau et de Vienne.

Troisième groupe. — Le millésime horizontalement, par moitié, des deux côtés du buste. Filet cordonné sur la face et perlé au R. Croix pattée sur la face.

* 247. ✕ LEOPOLD : D : G : ARCHIDVX : AVST : DVX : BVR : ET : SAC : CÆS : M^{TIS} ET. La tête ne touche pas le filet, le camail le dépasse sous IDVX : AVST; 11 boutons. — R. ✕ RELIQ : ARCHID : GYBERNAT : PLEN : ET : COM : TIR : LAND : ALS. La couronne coupe la légende comme de coutume. — AR. 40,5 mm. Poids : 28 gr. 60.

° 248. Mêmes légendes et mêmes types, mais les deux coins sont différents : les détails du dessin ne sont pas exactement en regard des mêmes lettres de la légende (1).

Quatrième groupe. — Même disposition horizontale du millésime. Mêmes filets. La légende, au R., fait tout le tour de la pièce. Les croix sur les deux faces sont formées de quatre petits calices de fleurs ou coquerelles partant d'un point central. Toutes les pièces ont les mêmes légendes et les mêmes types, bien que frappées avec des coins différents.

* 249.  LEOPOLD : D : G : ARCHIDVX · AVSTDVX · BVR : ET_C : SAC : CÆS : M · TIS ET. Le filet n'est touché ni par la tête, ni par le camail; 10 boutons. La branche de gauche de la croix est coupée par T. — R.  RELIQ : ARCHID : GVBERNAT : PLEN : ET · COM : TIR : LAND : ALS. L'écu d'Alsace coupe la troisième fasce de HONGRIE, mais reste fort distant de la seconde. — AR. 41 mm. Poids : 28 gr. 35. — Pl. IX, 7.

* 250. Mêmes légendes et mêmes types; mais ET reste distant de la croix, et il y a un point après; des deux points entre M et ET, l'un est sous T, l'autre après S; au R., l'écu d'Alsace touche la deuxième fasce de HONGRIE. — AR. 41 mm. Poids : 28 gr. 45.



* 251. Mêmes légendes et mêmes types. Il y a un point après ET, qui touche la croix; des deux points entre M et ET, l'une est sous T, l'autre sous S; au R., l'écu d'Alsace ne touche pas la deuxième fasce de HONGRIE, comme au n° 249, mais on ne voit qu'une des pattes de derrière du lion de BOHÊME, tandis qu'à cette dernière pièce on voit les deux. — AR. 40 mm. Poids : 28 gr. 35.

° 252. Mêmes légendes et mêmes types; il y a un point après ET, et des deux points entre M et ET, l'un est devant TIS, l'autre après; au R., il y a une croix pattée, au lieu d'une croix formée de coquerelles.

1622

Écus.

Premier groupe. — Le millésime derrière le buste, remontant. Filets cordonnés sur les deux faces. Croix formée de coquerelles à l'avant, pattée au revers. Au R., la légende fait le tour de la pièce.

* 253.  LEOPOLD : D : G : ARCHIDVX : AVST · DVX · BVR : ET_C : SAC : CÆS : M^{TIS} ET. La tête est très distante du filet, mais le bas du camail le dépasse sous VX : AVST · dont il couvre légèrement le bas; 11 boutons; le millésime commence entre E et T_C. — R.  RELIQ : ARCHID : GVBERNAT : PLEN : ET : COM : TIR : LAND : ALS. Même type qu'au n° 244; mais la couronne dépasse le filet et la croisette pose dessus; la croix est très distante de ALS. — AR. 40,5 mm. Poids : 28 gr. 45. — Pl. IX, 9.

° 254. Légendes et types identiques; mais le camail a 13 boutons et couvre aux deux tiers VX : — AR. 40 mm. Poids : 27 gr. 80. Catal. Chaix, 40.

* 255. Légendes et types identiques; le camail a 11 boutons et couvre le bas de X : A; le T de ET ne touche pas la croix; le millésime commence sous T_C; au R., ALS touche presque la croix, il y a un défaut au coin à droite. — AR. 40 mm. Poids : 27 gr. 85.

° 256. Légendes et types identiques; mais le camail n'a que 10 boutons; le T de ET touche la croix; le millésime commence sous E de ET_C; au R., ALS ne touche pas la croix. — AR. 40 mm. Poids : 28 gr.

(1) Herrgott, II, 2, pl. XXI, 9, donne le dessin d'un autre écu fort analogue, mais sans points au commencement et à la fin de la légende du revers.

Deuxième groupe. — Le millésime sous le buste. Au demeurant, mêmes particularités.

* 257. Mêmes légendes et mêmes types qu'aux numéros précédents. Le camail a 14 boutons et dépasse le filet sous **VX : A** dont il recouvre le bas; le millésime au-dessus de **BVR**; au **ŕ**, le petit fer à cheval sous l'écu à gauche empiète sur le filet. — AR. 39 mm. Poids : 28 gr. 10. — Pl. X, 1.

° 258. Légendes et types identiques; mais le **s** de **TIS** touche **ET**; le millésime est au-dessus de **X · BVR**; au **ŕ**, **LS** se touchent et sont plus rapprochés de la croix. — AR. 39,5 mm. Poids : 28 gr. 15.

1623



A. Écus.

Premier groupe. — Le millésime devant le buste.

259. + **LEOPOLDVS · D : G : ARCHIDVX : AVS : DVX : BVR : ET · SAC : CÆS : MTIS ET.** — **ŕ.** + **RELIQ : ARCHID : GYBERNAT : PLEN : ET · COM : TIR : LAND · ALS.** — AR. 40 mm. Poids : 28 gr. 10. D'après une note fournie à l'auteur.

260. Mêmes légendes, sauf **AVST** · au lieu de **AVS** : — Berstett, *Suppl.*, 70.


Deuxième groupe. — Le millésime sous le buste. Filet formé de très grosses perles mêlées de petites, à l'avant, et cordonné, au revers. Sur les deux faces, des croix formées de quatre coquerelles. La légende, au revers, fait tout le tour de la pièce.

* 261.  **LEOPOLD : D : G : ARCHIDVX · AVSTDVX · BVR : ET_C : SAC : CÆS : MTIS_{EC}.** La tête ne touche pas au filet; le bas du camail passe dessous, sous **D**; 12 boutons. — **ŕ.**  **RELIQ : ARCHID : GYBERNAT : PLEN : ET · COM : TIR : LAND · ALS.** La pièce a un défaut, qui couvre presque toute la couronne et le bout de la légende; HONGRIE est fascé de huit pièces. — AR. 39,5 mm. Poids : 28 gr. 55.

° 262.  **LEOPOLD : D : G : ARCHIDVX : AVST · DVX (sic) : BVR : ET_C : SAC : CÆS · MTIS · EC.** La tête ne touche pas le filet. — **ŕ.**  **RELIQ : ARCHID : GYBERNT (sic) : PLEN : ET : COM : TIROL · LAND : ALS : —** AR. 40 mm.

° 262 bis. Mêmes légendes et mêmes particularités qu'au n° 262; mais les trois lettres de **DVX** sont sensiblement égales, et il y a **MTIS_{EC}**; **EC**, en tout petits caractères, est placé sous la branche gauche de la croix; au **ŕ**, le **M** de **COM** est mal venu et il y a **LAND**. — AR. 40,5 mm. Poids : 27 gr. 80.

* 263. Mêmes légendes et mêmes particularités qu'au n° 262, mais la tête couvre le filet; il y a 13 boutons au camail; et, au **ŕ**, il y a **ALS** :: — AR. 40,5 mm. Poids : 28 gr. 58. — Pl. IX, 10.


° 264.  **LEOPOLD : D : D (sic) : G : ARCHIDVX · AVSTDVX · BVR : ET_C : SAC : CÆS : MTIS_{EC}.** La tête reste fort loin du filet, le bas du camail en couvre quelques perles; 10 boutons. — Pl. IX, 11. — **ŕ.** Même légende et même type qu'au n° 261, mais **ALS** est beaucoup plus distant de la croix. — AR. 40 mm. Musée de Strasbourg.

B. Duplex.

° 265. **LEOPOL · D · G · ARCHI · AVS 16—23.** Écu espagnol orné, parti de HAUTE-ALSACE et de FERRETTE et timbré d'une couronne archiducal qui coupe le millésime. — **ŕ.** **DVX · BVRGVNDI · LAND · ALS ·**

Croix fleuronnée et ornée; Z dans un cercle inscrit dans un carré fleurdelisé. — BIL. 25 mm. Musée de Strasbourg. — Pl. XII, 3.


C. *Plappart.*

° 266. LEOPOLDVS · D · G · ARCHI · AVS 16—23. Écu orné, en forme de cœur, parti et timbré comme le n° 265. — R.  DVX · BVRGVNDI · LAND · ALS. Croix fleuronnée, cantonnée de fleurettes, portant, au milieu, 1 dans un cercle. — BIL. 21 mm. Poids : 1 gr. 30. Strasbourg. — Pl. IX, 5.

1624

A. *Écus.*

Premier groupe. — Le millésime sous le buste. Filet de grosses perles, mêlées de petites, à l'avvers, et de perles moyennes, au revers. Croix formée de coquerelles. Au R, la couronne coupe la légende; il n'y a pas de croix.

* 267.  LEOPOLDVS · D · G · ARCHIDVX · AVS · DVX · BVR · ET · SAC · CÆS · M · ET. Le haut de la croix manque faute de place, la tête empiétant de beaucoup sur le filet; le τ se confond avec la branche de gauche. Le camail, qui a 12 boutons, ne touche pas au filet. Millésime en très gros chiffres. — R. RELIQ : ARCHID : GYBERNAT : PLEN : ET · COM : TIR · LAN · ALS. HONGRIE a trois faces saillantes. — AR. 41 mm. Poids : 28 gr. 53.

* 268. Mêmes légendes et mêmes types; mais, sur la face, il y a M · ET, le τ venant se placer sous la branche gauche de la croix; le camail, qui a 14 boutons, touche au filet; la tête le dépasse, mais moins qu'à la pièce précédente; au R, il y a deux points après ALS; les volutes au bas de l'écu ne touchent pas le filet. — AR. 41 mm. Poids : 28 gr. — Pl. X, 2.

° 269. Mêmes légendes et mêmes types; il y a également M · ET et ALS; la tête empiète sur le filet, mais le camail, qui a 12 boutons, n'y touche pas. Cabinet des médailles de Paris.

Deuxième groupe. — Le millésime sous le buste. A l'avvers, croix pattée.

° 270. Mêmes légendes et mêmes types qu'au groupe précédent; il y a M : ET; la tête ne fait que poser sur le filet; il en est de même du bas du camail, qui a 11 boutons. Au R, il y a deux points après ALS; les volutes qui ornent le bas de l'écu posent sur le filet. — AR. 40 mm. Poids : 28 gr. 30. Coll. Meyer; Vienne.

° 270 bis. Mêmes légendes et mêmes types; mais le T de ET, gêné par la croix, est au-dessous de la ligne, et, au R, il n'y a qu'un point après ALS. HONGRIE a trois fascies saillantes entre quatre en creux. — AR. 40 mm. Poids : 28 gr. 30.

° 271. Mêmes légendes et mêmes types; la croix est pattée; il y a M : ET et ALS sans point; un seul point après GYBERNAT; ni la tête, ni le camail ne touchent au filet; 12 boutons. Au R, la croix qui devrait surmonter le bonnet est invisible. Cabinet des médailles de Paris.

° 272. Mêmes légendes et mêmes types; il y a M · ET et ALS sans point.

Troisième groupe. — Le millésime est également sous le buste, mais en beaucoup plus petits chiffres. Les légendes et les types sont ceux du deuxième groupe de 1623 (nos 261 et suiv.).

* 273. Mêmes légendes et mêmes types qu'au n° 263. Sur la face, il y a **MTIS · EC**, au **Ṛ**, **GVBERNT** et **ALS** ; la tête reste distante du filet, et le camail, qui a 12 boutons, n'y touche que par le coin de gauche en bas. — AR. 41 mm. Poids : 29 gr. 75. — Pl. X, 3.

Quatrième groupe. — Le millésime horizontalement, par moitié, des deux côtés du buste.

274. **LEOPOLD · D · G · ARCHIDVX · AVST · DVX · BVR ET SAC · CÆS · M · ET.** — **Ṛ**. **RELIQ · ARCHID · GYBERNAT · PLEN ET · COM TIROL LAND · ALS** · — Berstett, *Suppl.*, 73.

B. Duplex.

° 275. **LEOPOLDVS · D · G · ARCHIDVX · AVS · 16—24.** Écu orné en forme de cœur, parti de **HAUTE-ALSACE** et de **FERRETTE**, et timbré d'une couronne archiducal qui coupe le millésime. — **Ṛ**. * **DVX · BVRGVNDI · LAND · ALS**. Croix fleuronnée inscrite dans un filet perlé et cantonnée de quatre lis; au milieu, 2 dans un cercle. — BIL. 26 mm. Poids : 2 gr. 80. Coll. Meyer.

° 276. **LEOPOLDVS · D · G · ARCHIDVX · AVS · 16—24.** Même type. — **Ṛ**. * **DVX · BVRGVNDI · LAND · ALS**. Croix fleuronnée inscrite dans un filet perlé et cantonnée de rinceaux; au milieu, 2 dans un cercle. — BIL. 26,5 mm. Poids : 2 gr. 60. Coll. Missong. — Pl. XI, 6.

° 277. **LEOPOL · D · G · ARCHI · AVS 16—24.** Écu espagnol orné, parti d'**ALSACE** et de **FERRETTE**, et timbré d'une couronne archiducal qui coupe le millésime. — **Ṛ**. **DVX · BVRGVNDI · LAND · ALS** · Croix fleuronnée inscrite dans un filet perlé; au milieu, un carré pommelé, contenant un rond avec le chiffre 2. — BIL. 25 mm. Poids : 2 gr. 80.

278. **LEOPOL · D · G · ARCHI · AVS 16 · + · 24.** Écu orné, en forme de cœur, parti et timbré comme de coutume. — **Ṛ**. **DVX · BVRGVNDI · — ⌘ LAND · ALS** · Croix fleuronnée; au milieu, 2 dans un cercle. — BIL. 27 mm. Berstett, 34.

C. Plappart.

° 279. **LEOPOLDVS · D · G · ARCHI · AVS · 16—24.** Écu orné en forme de cœur, parti d'**ALSACE** et de **FERRETTE** et timbré de la couronne archiducal, qui coupe le millésime. — **Ṛ**. **DVX · BVRGVNDI · LAND · ALS** · Croix fleuronnée inscrite dans un filet perlé, cantonnée de rinceaux et portant, au milieu, 1 dans un cercle. — BIL. 21 mm. Poids : 1 gr. 22. Strasbourg; Berstett, 35. — Pl. IX, 9.

1625

Écus.

Premier groupe. — Le millésime est placé horizontalement, par moitié, des deux côtés du buste. Filets d'assez grosses perles, des deux côtés. La légende finit par **M · TIS** d'un côté, et par **AL** de l'autre. La croissette sur la couronne est toute petite.

* 280. ✠ **LEOPOLDVS · D · G · ARCHIDVX · AVS · DVX · BVR · ET · SAC · C · ÆS (sic) : M · TIS.** Le

haut de la tête dépasse le filet. Le camail n'y touche pas; 9 boutons. La croix ne touche ni le commencement, ni la fin de la légende. — R. RELIQ : ARCHID : GVBERNAT · PLEN : ET · COM · TIR · LA · AL : Même type qu'au n° 273. — AR. 41 mm. Poids : 28 gr. 40.

° 281. Légendes et types identiques; mais coins différents. Au droit, la croix touche à T^{is}, mais non à L; le camail a 11 boutons.

* 282. Légendes et types identiques, mais coins différents. Au droit, la croix touche aux deux bouts de la légende; le camail a 10 boutons. Au R, il n'y a qu'un point après AL, qui touche à la couronne. — AR. 40 mm. Poids : 28 gr. 80.

° 283. Légendes et types identiques, mais coins différents. Au droit, la croix touche presque aux deux bouts de la légende, le camail a 11 boutons; la queue du 6 touche la chevelure.

Second groupe. — Même disposition du millésime. Filets de plus petites perles. La légende finit, d'un côté, par M : ET et, de l'autre, par ALS. La croisette sur la couronne est relativement grande.

* 284. ✕ LEOPOLDVS · D : G · ARCHIDVX · AVS · DVX · BVR · ET · SAC · CÆSM : E_T. Le T est pris sous la branche de la croix. Le haut de la tête et le bas du camail posent sur le filet; 13 boutons. — R. RELIQ : ARCHID : GVBERNAT · PLEN : ET · COM · TIR · LA · ALS. Même type qu'au n° 280. Il y a une fente à droite sur EL. — AR. 41 mm. Poids : 28 gr. 58.

* 285. ✕ LEOPOLDVS · D : G · ARCHIDVX · AVS · DVX · BVR · ET · SAC · C · ÆS · M : E_T. Le haut de la tête et le bas du camail posent sur le filet; 12 boutons. — R. Même légende et même type qu'au n° 284; mais l'écu d'Alsace ne couvre qu'en partie le bas de la troisième fasce de HONGRIE, au lieu de la couper net. — AR. 40 mm. Poids : 27 gr. 90. — Pl. X, 6.

° 286. ✕ LEOPOLDVS · D : G · ARCHIDVX · AVS · DVX · BVR · ET · SAC · CÆS · M : E. L'E final touche la croix, ainsi que le L initial. La tête ne touche pas le filet, mais le camail le dépasse sous HIDVX ; 11 boutons. — R. Même légende et même type; mais l'écu d'Alsace ne fait qu'affleurer au bas de la troisième fasce de HONGRIE. — AR. 40 mm. Vienne; coll. Newald.

Troisième groupe. — Le millésime disposé de même. Mais la légende porte LEOPOLD.

287. LEOPOLD · D · G · ARCHIDVX · AVST · DVX · BVR ET SAC · CÆS · M · ET. — R. RELIQ : ARCHID : GVBERNAT · PLEN : ET · COM TIROLLAND · ALS. — Berstett, *Suppl.*, 74.

TROISIÈME PÉRIODE

1626-1630

A partir de 1626, où l'archiduc avait quitté les ordres et s'était marié, toutes ses monnaies alsaciennes le représentent cuirassé, la couronne archiducal sur la tête, le sceptre à la main droite, et la main gauche appuyée sur la poignée de l'épée. Toutes aussi, hormis les écus de 1626, dont la légende peut être attribuée à une erreur ou à un malentendu, le qualifient de gouverneur général des *Vorlande*. L'écusson espagnol, qui figure au revers timbré d'un bonnet losangé ceint de la couronne royale, est, en 1626, le même que par le passé; mais, dès l'année

suivante et jusqu'en 1630, il est différent : écartelé, au 1, de HONGRIE; au 2, de BOHÈME; au 3, parti d'AUTRICHE MODERNE et de BOURGOGNE; au 4, parti de TYROL et de GORICE; une pointe entée d'AUTRICHE ANCIENNE; sur le tout, de HAUTE-ALSACE.

1626

A. Écus.

Premier groupe. — Cuirasse à bandes verticales ornées. Le millésime devant le buste, descendant.

* 288. LEOPOLDVS · D · G · ARCHIDVX · AVSTRIÆ. Sceptre fleurdelisé surmonté d'une petite boule et ne touchant pas le filet perlé. Le millésime reste fort distant du pommeau de l'épée. Cuirasse à six bandes. — R. ⌘ DVX ⌘ BYRGVNDI ⌘ COMES ⌘ TIROLIS ⌘. Les mots sont séparés par de petites rosaces auxquelles manquent deux de leurs six feuilles. Écusson de la période précédente. Les ornements du bas empiètent sur le filet perlé. — AR. 41 mm. Poids : 28 gr. 30. — Pl. X, 7.

° 289. Légendes et types identiques; six bandes à la cuirasse, mais le sceptre n'est pas surmonté d'une boule et touche le filet sous E de Æ; la fin du millésime touche au pommeau de l'épée; au R, les ornements de l'écu empiètent sur le filet en haut, mais non en bas. — AR. 41,5 mm. Poids : 28 gr. 08.

° 289 bis. Légendes et types identiques; mais il y a sept bandes à la cuirasse; le sceptre, surmonté d'une boule, touche le filet sous A de Æ; au R, les ornements posent sur le filet en haut et y touchent en bas. — AR. 41 mm. Poids : 28 gr. 60. Coll. Meyer et Newald. Catal. Chaix, 43.

Deuxième groupe. — Cuirasse ou pourpoint couvert d'arabesques. Le sceptre est terminé par deux petites volutes que surmonte la partie supérieure d'une fleur de lis, avec un point au-dessus.

* 290. · LEOPOLDVS · D · G · ARCHI · DVX · AVSTRIÆ : Le point après ARCHI est à peine visible. Le sceptre dépasse le filet sous le second jambage de Æ. Le dernier 6 de 1626 est entre G et le pommeau de l'épée. — R. Même légende et même type qu'au n° 288; les deux volutes supérieures de droite et de gauche et l'ornement inférieur au-dessous de l'écu posent sur le filet. — AR. 41,5 mm. Poids : 28 gr. 20.

B. Demi-écus.

° 291. LEOPOLDVS · D · G · ARCH · DVX · AVS · TR : Même type qu'aux écus du premier groupe; sceptre fleurdelisé posant sur le filet perlé sous T. Pas de millésime. — R. DVX · BYRGVNDI · COMESTIRO-LIS. Même type qu'au n° 288. — AR. 34 mm. Poids : 14 gr. 10. Coll. Meyer. — Pl. X, 9.

1627


Les pièces de cette année, dont plusieurs ne sont pas datées, se reconnaissent à un ample manteau, qui couvre tout le côté gauche du buste et qui ne figure sur aucune monnaie antérieure ou postérieure. Les armes sont celles que nous avons décrites ci-dessus pour cette période.


A. Écus doubles.


° 292. **LEOPOLDVS · D · G · ARCHIDVX · AVS · TRIÆ** : Sceptre fleurdelisé ne touchant pas au filet perlé. Cuirasse diaprée n'ayant de bandes verticales que sous les bras; ces bandes, au nombre de trois, portent huit clous. Ample manteau sur l'épaule gauche; point de millésime. — R. **SAC : CÆS : MA : ANTER · PROVINC · PLEN · GVB**. Écu espagnol fort orné, dans un cercle perlé. — AR. 47 mm. Poids : 57 gr. 40. Coll. Meyer; Haguenau. — Pl. X, 5.

B. Écus.

Premier groupe. — Même type. Filet, cordonné d'un côté, perlé de l'autre. Le millésime devant le buste, descendant. Une tête de lion forme l'épaulière droite.

* 293. **LEOPOLDVS : D · G · ARCHIDVX · AVSTRIÆ** . Les points après **D** et **G** ne sont pas visibles; le **V** de **DVX** l'est à peine. Cuirasse diaprée; 7 clous sous le bras. — R. **SAC : CÆS : MA : ANTER : PROVINC · PLEN : GVB**. L'écu d'Alsace coupe la troisième fasce de HONGRIE. — AR. 41 mm. Poids : 27 gr. 95.

* 294. **LEOPOLDVS : D · G · ARCHIDVX · AVSTRIÆ** . Cuirasse diaprée; 6 clous sous le bras; le bas du buste dépasse le filet sous les lettres **CH**, qu'on a dû, pour cela, faire beaucoup plus petites. — R. Même légende et même type qu'au n° 293; mais l'écu d'Alsace, tout en empiétant sur la troisième fasce de HONGRIE ne la coupe pas net, et le **L** de **PLEN** ressemble à un **I**. — AR. 40,5 mm. Poids : 28 gr. 40. — Pl. X, 8.

° 295. **LEOPOLDVS · D · G · ARCHIDVX · AVS · TRIÆ** . Cuirasse diaprée; 6 clous sous le bras; le bas du buste dépasse le filet sous **RCH** qu'il couvre et refoule en partie; **S** de **AVS** est double : il y a deux **S** superposés. — R. Même légende et même type; mais l'écu d'Alsace ne fait qu'affleurer au-dessous de la troisième fasce de HONGRIE. — AR. 40,5 mm. Vienne, coll. Newald.

* 296. Même légende et même type; 9 clous sous le bras; le buste ne dépasse pas le filet; **S** de **AVS** est simple. — R. Même légende et même type qu'au numéro précédent, mais coin différent. — AR. 39 mm. Poids : 28 gr. 20.

Deuxième groupe. — Buste sans manteau; très grosse figure; cuirasse à bandes verticales alternativement unies et ornées. Sceptre fleurdelisé surmonté d'une petite boule. Millésime devant le buste, descendant. Le bas du buste coupe le filet perlé et la légende.

° 297. : **LEOPOLDVS : D · G · ARCHIDVX · AVS · TRIÆ** · Trois bandes ornées à la cuirasse; **G** à peine visible. — R. **SAC : CÆS : MA : ANTER : PROVINC : PLEN : GVB** : L'écu d'Alsace couvre juste l'extrémité de la troisième fasce de HONGRIE. — AR. 40 mm. Poids : 28 gr. 70. Coll. Meyer; Vienne.

C. Quarts d'écus.

Type de l'écu double et du premier groupe des écus. Point de date.

° 298. **LEOPOL : D · G : ARCHIDVX · AVS · TRIÆ** · Cuirasse diaprée; huit clous sous le bras; tête de lion sur l'épaule droite; ample manteau sur la gauche. Filet formé de grosses perles. Le premier **A** très petit — R. **S : CÆS : M : ANTER : PROVINC · PLEN : GV** : — AR. 34 mm. Poids : 7 gr. Vienne, Strasbourg; coll. Newald. — Pl. X, 10.

1628

Écus.

Cuirasse diaprée, avec des bandes verticales ornées de clous, sous le bras. Sur l'épaule, une tête de lion ornée tantôt d'une bande, tantôt d'une barre; l'épaulière gauche absolument invisible. Filet cordonné d'un côté, perlé de l'autre. Le millésime devant le buste, descendant et ponctué. Même revers qu'aux pièces de 1627.

* 299. **LEOPOLDVS · D : G : ARCHIDVX · AVS · TRIÆ** ☒. Huit clous sous le bras. Trois points très rapprochés après **G**. Les quatre chiffres du millésime pris entre cinq points, le 8 sous **V**. Sur l'épaulière, une barre. A la fin de la légende, une rosace à six feuilles, mais tronquée. — R. Même légende et même type qu'au n° 293; mais **V** et **B** se touchent, et l'écu d'Alsace coupe et dépasse la troisième fasce de HONGRIE. — AR. 40,5 mm. Poids : 27 gr. 80. — Pl. XI, 1.

* 300. Mêmes légendes et mêmes types; mais il n'y a que six clous sous le bras et deux points après **G**; l'extrémité du sceptre touche presque au filet; le 8 est sous **S**; sur l'épaulière, une bande; au R, **V** et **B** ne se touchent pas; il y a au-dessus de l'écu deux petits fers à cheval qui manquent à la pièce précédente; aucun des ornements de l'écu ne couvre le filet. Fente horizontale au coin. — AR. 41 mm. Poids : 28 gr. 25.

° 301. Mêmes légendes et mêmes types, mais les deux coins sont différents. La pointe du sceptre reste très loin du filet; mais la fleur de lis touche à la chevelure; l'épaulière a une bande chargée de trois clous; il y a deux points après **G**; le 8 du millésime est entre **V** et **S**. Au R, les ornements de l'écu n'empiètent nulle part sur le filet; la fasce d'AUTRICHE, au lieu d'être losangée, est diaprée de deux espèces de **G** adossés. — AR. 40 mm. Poids : 28 gr. 40.

302. Mêmes légendes et mêmes types; mais il n'y a pas de points avant et après le millésime, et, au R, il y a deux points après **PROVINC** et un seul après **PLEN**. — AR. 41 mm. Poids : 28 gr. 60. Catal. Chaix, 45.

1629

Écus.

Mêmes types que pour l'année précédente. Le millésime devant le buste, descendant, non ponctué; le 2 a la forme d'un **Z**. L'épaulière gauche fait une légère saillie.

* 303. **LEOPOLDVS · D : G : ARCHIDVX · AVS · TRIÆ** · Sept clous à la cuirasse sous le bras; le bas du buste et le poing gauche couvrent le filet cordonné. Le millésime sous **DVS**. — R. **SAC : CÆS : MA : ANTER : PROVINC · PLEN : GVB** : Les deux dernières lettres sont plus petites. La troisième fasce de HONGRIE s'arrête à l'écu d'Alsace, bien qu'il n'en atteigne pas la ligne supérieure. — AR. 41 mm. Poids : 28 gr. 15. — Pl. XI, 2.

° 304. Mêmes légendes et mêmes types; mais il y a huit clous à la cuirasse et le millésime est sous **LVDS**; au R, les deux dernières lettres ont la même hauteur que les autres; il n'y a qu'un point final après **B**, en haut; l'écu d'Alsace dépasse la troisième fasce de HONGRIE. — AR. 40 mm. Poids : 28 gr. 10. Vienne.

* 304 bis. Mêmes légendes, types et particularités qu'au n° 304, mais il n'y a que sept clous à la cuirasse; le haut du sceptre, dirigé vers le premier jambage de **Æ**, reste très éloigné du filet. — AR. 40,5 mm. Poids : 28 gr.

1630

Écus.

Premier groupe. — Très grosse tête. Sur l'épaule droite, une tête de lion de profil, entourée d'un feston et ornée d'une *bande* avec des clous; à gauche, épaulière festonnée, ornée d'une *barre*. Cuirasse diaprée; bandes verticales sous le bras. Au coude droit, une couronne de laurier. Millésime devant le buste, descendant. Filet perlé, des deux côtés.

*305. LEOPOLDVS · D : G : ARCHIDVX · AVS · TRIÆ. La dernière lettre touche à la couronne. Deux bandes et quatre clous sous le bras. Trois clous sur l'épaulière droite. — R. Même légende et même type qu'au n° 293, mais l'écu d'Alsace ne touche pas à la troisième fasce de HONGRIE. — AR. 41 mm. Poids : 28 gr. 70. — Pl. XI, 8.

*306. Mêmes légendes et mêmes types; mais le point entre AVS et TRIÆ a été effacé; le brassard est formé de trois lames au lieu de deux; trois bandes et six clous sous le bras; cinq clous sur l'épaulière droite; au R, l'écu d'Alsace empiète sur la troisième fasce de HONGRIE, qui ne va pas jusqu'à la ligne de partition. — AR. 40,5 mm. Poids : 28 gr. 30.

^o307. Mêmes légendes et mêmes types; le point entre AVS et TRIÆ a été effacé. La couronne couvre le listel par devant et y touche presque par derrière; elle couvre le bout de Æ. La brassard est formé de trois pièces; trois bandes et cinq clous sous le bras; six clous sur l'épaulière droite. Au R, l'écu d'Alsace empiète sur la troisième fasce de HONGRIE, mais cette fasce va néanmoins jusqu'à la ligne de partition. — AR. 41 mm. Poids : 28 gr. Musée de Vienne.

Deuxième groupe. — Tête beaucoup plus petite. La tête de lion est ornée d'une *barre*. Le coude est orné, non d'une couronne, mais d'une fleur de lis. Filet cordonné des deux côtés. Millésime devant le buste, descendant (1).

*308. LEOPOLDVS · D : G : ARCHIDVX · AVSTRIÆ · Trois bandes verticales sous le bras, avec quatre clous; quatre clous à l'épaulière. Trois lames au brassard. Tout le bas du buste, du coude droit au poing gauche, pose sur le filet. — R. SAC : CÆS : MA : ANTER : PROVINC · PLEN : GVB : B est plus petit que les autres lettres. La fasce inférieure de HONGRIE s'arrête à l'écu d'Alsace, bien que placée plus haut. — AR. 40 mm. Poids : 27 gr. 80. — Pl. XI, 3.

QUATRIÈME PÉRIODE

1631-1632

A l'avant, la légende et le type sont exactement les mêmes que pendant la période précédente. Au revers, on a repris ceux de l'archiduc Ferdinand, c'est-à-dire un grand écu écartelé : au 1, de HONGRIE; au 2, de BOHÈME;

(1) D'après Berstett, *Suppl.*, 78, il y aurait un troisième groupe avec le millésime derrière le buste; nous avons des doutes sur l'exactitude de cette assertion, en tant qu'il s'agirait d'un écu *alsacien*.

au 3, contre-écartelé de CASTILLE et de LÉON; au 4, contre-écartelé d'AUTRICHE et de BOURGOGNE; sur le tout, de HAUTE-ALSACE, l'écu entouré du collier de la Toison d'or, que l'archiduc paraît avoir reçu dès 1626, mais dont il ne fut investi que deux ans après (HERRGOTT, t. II, part. 2, p. 164, XVI) et qu'il ne fit figurer sur ses monnaies alsaciennes qu'à partir de 1631. Le grand écu est accosté de deux petits écussons : HABSBURG, à dextre, FERRETTE, à sénestre.

1631

Ecus.

Premier groupe. — Tête large. Epaulière unie, bordée de clous. Cuirasse ou pourpoint à bandes verticales, ornées alternativement d'arabesques et de chevrons. Fleur de lis au coude. Filet cordonné sur la face, perlé au revers. Les petits écus de Habsbourg et de Ferrette ont la forme espagnole. Millésime devant le buste, descendant.

*309. LEOPOLDVS · D : G · ARCHIDVX · AVS TRIÆ (*sic*). La couronne couvre le bout de Æ. Six bandes à la cuirasse. Le bas du buste pose sur le filet. — R. DVX · — BVR · LA · ALS : CO : — FER · Le bijou de la Toison tombe sur le point entre LA et ALS. HONGRIE est fascé de huit pièces, les paires saillantes. — AR. 41 mm. Poids : 28 gr. 55. — Pl. XI, 10.

Deuxième groupe. — Tête longue. Épaulière ornée d'une bande. Cuirasse à plastron avec des bandes verticales sur le côté et sous le bras. Pas de fleur de lis au coude. Filet perlé, des deux côtés. Les armes de Habsbourg et de Ferrette dans des cartouches ovales ornés. Même disposition du millésime.

*310. LEOPOLDVS · D : G · ARCHIDVX · AVSTRIÆ · Cinq bandes verticales, dont trois très ornées. La dernière lettre et le point ne touchent nullement la couronne; le haut du sceptre reste très loin du filet et de la tête. Point de boutons sur les lames du gorgerin. — R. DVX · — BVRG · LAND · ALS : CO : — FER · Le bijou de la Toison tombe sur AN; le collier dépasse légèrement le filet par en haut. Les tours de CASTILLE sont très distantes des diverses lignes de partition. Le même coin a servi pour les nos 313 et 314. — AR. 42 mm. Poids : 28 gr. 70.

*311. Mêmes légendes et mêmes types; mais le haut du sceptre est beaucoup plus rapproché du filet, et Æ · touche à la couronne; trois boutons au gorgerin; au R, le haut du collier ne dépasse le filet qu'à droite, et la tour de CASTILLE, au 4^e quartier du 3, touche à la ligne de partition par en haut; le bijou tombe sur le premier jambage de N. — AR. 40 mm. Poids : 28 gr. 82 — Pl. XII, 1.

*312. Mêmes légendes et mêmes types; mais le haut du sceptre, très distant du filet, touche la chevelure; Æ · est distant de la couronne; point de boutons au gorgerin; au R, le haut du collier dépasse le filet à gauche; le bijou tombe sur N; la tour de CASTILLE, au 4^e quartier du 3, touche à droite à la ligne de partition. — AR. 39 mm. Poids : 27 gr. 80. L'ex. du cabinet de Vienne pèse 28 gr. 70.

1632

Écus.

Les types sont exactement ceux du second groupe de 1631.

^o313. LEOPOLDVS · D : G · ARCHIDVX · AVSTRIÆ · Mêmes particularités qu'au n° 310; c'est probablement le même coin dont on a changé la date. — R. Même coin qu'au n° 310. — AR. 40 mm. Poids : 28 gr. 50. Vienne.

*314. Mêmes coins qu'au n° 310; on s'est contenté de changer le millésime. — AR. 40,5 mm. Poids : 28 gr. 50. — Pl. XI, 9.

^o315. Mêmes légendes et mêmes types. L'extrémité de Æ touché la couronne; le sceptre, fort éloigné du filet ne touche pas la chevelure. Trois bandes verticales à la cuirasse, dont deux ornées. Au R, le collier ne dépasse nulle part le filet; le bijou tombe sur la pointe de N; la tour de CASTILLE, au 4^e du 3, touche à gauche le bas de l'écu. — AR. 40,5 mm. Strasbourg.

CINQUIÈME PÉRIODE

PIÈCES POSTHUMES

A. Florins d'or.

^o316. · DIVVS ☼ LE — O — POLDVS · L'archiduc en armure de chevalier, debout, ses pieds coupant la légende avant et après O; de la main gauche, il tient une petite église, et de la droite une bannière aux cinq alérions d'Autriche. Point de millésime. — R. + LEOPOLDVS · D — G : ARCHIDVX +. Écu espagnol orné, mais non couronné, coupé de deux traits et parti, ce qui fait six quartiers : au 1, HONGRIE; au 2, BOHÈME; au 3, CASTILLE; au 4, LÉON; au 5, AUTRICHE; au 6, BOURGOGNE; sur le tout, ALSACE; autour de l'écu, le collier de la Toison, dont le bijou coupe la légende. — OR. 20,5 mm. Poids : 3 gr. 50. Coll. Diemer; Vienne. — Pl. XII, 4.

B. Duplex.

1634

^o317. LEOPOLDVS · D · G · ARCHIDVX : AVS : 16—34. Écu ovale orné, parti d'ALSACE et de FERRETTE, et timbré de la couronne archiducal, qui coupe le millésime. — R. · DVX · BVRGVNDI · LAND · ALSA : Croix fleuronnée, cantonnée de douze points et de quatre fleurs de lis; au milieu, 2 dans un cercle. — BIL. 26 mm. Strasbourg. — Pl. XI, 7.

PIÈCES NON DATÉES DES DEUX DERNIÈRES PÉRIODES

A. Écus.

^o318. LEOPOLDVS · D : G : ARCHIDVX · AVSTRIÆ. Type des écus de 1631; Æ ne touche pas la couronne. — R. DVX — BVR : LAN : ALS : C : O (sic) : — FER. Type de 1631; les petits écus dans un cartouche ovale non couronné. — Écu sur flan carré de 37 mm. de côté, frappé avec un coin de quart d'écu, mesurant 32 mm. de diamètre. Poids : 28 gr., 28 gr. 50. Coll. Meyer; Strasbourg. — Pl. XI, 4.

B. *Demi-écus.*

° 319. Même légende et même type qu'au n° 318; mais **Æ** touche à la couronne. — **Ŕ**. Même légende et même type qu'au n° 318; mais il n'y a qu'un point après **BVR**. Demi-écu sur flan carré de 32,5 mm. de côté, frappé avec un coin de quart d'écu, mesurant 31,5 mm. de diamètre. Poids : 14 gr., 13 gr. 50. Coll. Meyer; Strasbourg. — Pl. XII, 2.

C. *Quarts d'écus.*

° 320. **LEOPOLDVS : D : G — ARCHIDVX : AVSTRI**. Dans un cartouche, 24 (*kreuzer*) sous le buste. Buste de l'archiduc cuirassé. — **Ŕ**. **DVX : BYRGVND : COMES : FERE** : Écu ovale orné : écartelé, au 1, de HONGRIE; au 2, de BOHÊME; au 3, d'AUTRICHE, parti de BOURGOGNE; au 4, de HAUTE-ALSACE; et une pointe entée, de FERRETTE. Couronne archiducal. — AR. 31,5 mm. Coll. Diemer. — Cette pièce de 24 kr. ou de 6 batz (*sechsbätzner*) et la suivante sont fort curieuses en ce que ce sont, à notre connaissance, les seules qui aient l'écu ci-dessus décrit et où l'archiduc prenne le titre de comte de Ferrette, isolé de celui de landgrave d'Alsace. — Pl. XI, 5.

321. **LEOPOLDVS : D : G — ARC : DVX : AVST**. Dans un cartouche, sous le buste, 24. Même type. — **Ŕ**. **DVX : BYRGVND : COMES : FERET** : Même type. — AR. 31 mm. Coll. Rencker, à Colmar.

D. *Vierer.*

° 322 (1). **LEOPOL : D : G : ARC : AVS** : Écu en forme de cœur aux armes de Haute-Alsace, timbré de la couronne archiducal. — **Ŕ**. + **DVX : BVR : LAND : ALS**. Croix fleuronnée dans un filet. — BIL. 15 mm. Poids : 0 gr. 50. Coll. Meyer. — Pl. XII, 8.

VII

MONNAIES LANDGRAVIALES ANONYMES

Ces monnaies sont de petites pièces unifaces en billon, portant un écu espagnol aux armes de Haute-Alsace dans un filet saillant entouré d'un grènetis. Il en existe plusieurs coins. Elles sont probablement de 1623 ou postérieures.

(1) Nous ne pouvons préciser la période à laquelle se rapporte cette petite pièce, vu l'absence des signes qui permettent de la déterminer, mais elle est postérieure à 1623.

Rappen.

* 323. BIL. 16 mm. Poids moyen sur 4 ex. : 0 gr. 387. Titre : 0,250. — Pl. XII, 9.

Heller.

⁰ 324. BIL. 12 mm. Poids moyen sur 3 ex. : 0 gr. 183. Titre : 0,250. Strasbourg. — Pl. XII, 10.

VIII

JETONS AUX ARMES DU LANDGRAVIAT

⁰ 325. · · · RECHEN · PFENIN · BIN · ICH · GENANT · Écu orné en forme de cœur et contenant des besants : huit dans la partition dextre, posés 1, 3, 3, 1; huit dans la partition senestre, posés 3, 2, 1, 2. — *ŕ*. ZAIG × OFT × AN × GROS × EER × V × SCHAN. Deux écus allemands aux armes d'Autriche et de Haute-Alsace, timbrés d'une couronne archiducal surmontée d'un ange aux ailes déployées. — AR. 26 mm. Strasbourg. — Pl. XII, 5.

326. Pièce analogue, avec SCHANT. Berstett, *Suppl.*, 30.

⁰ 327. BRAV | CH · MICH · R | ECHT · ONARG | ELIST · GOT · WE | ISTWOLWERD | ERRECHNE | RIST (*Brauch mich recht ohne Arglist, Gott weiss wohl wer der Rechner ist*). Légende en sept lignes. — *ŕ* ZAIG · OFT · AN · GROS · EER · VND · SCH. Les armes d'Autriche et d'Alsace dans deux cartouches ovales ornés, séparés par une branche de laurier et une palme surmontées de la couronne archiducal. — CU. 26, 5 mm. Strasbourg. — Pl. XII, 7.

328. ICH · MACHR | ECHTONARG | ELISTGOTTW | EISTWOHLWER | DERRECHN | ERIST · (*Ich mach Recht ohne Arglist; Gott weiss wohl wer der Rechner ist*). Légende en six lignes. — *ŕ*. Écu de la Haute-Alsace. — CU. 25 mm. Colmar.

⁰ 329. × MANÉT VLTIMA COELO. Les écus (espagnols) d'Autriche et de Haute-Alsace, séparés par des palmes, des lauriers et des lis, et surmontés d'une couronne archiducal; sur le premier, C; sur le second, H; sous le premier, V; sous le second, H. — *ŕ*. Un cerf couché à gauche. — CU. 26 mm. Strasbourg. — Pl. XII, 6.

⁰ 330. FRANCI—TRATOLLIT. Une femme debout dont les pieds coupent la légende (1). — *ŕ*. Le même cerf qu'au numéro précédent. — CV. 25 mm. Strasbourg.

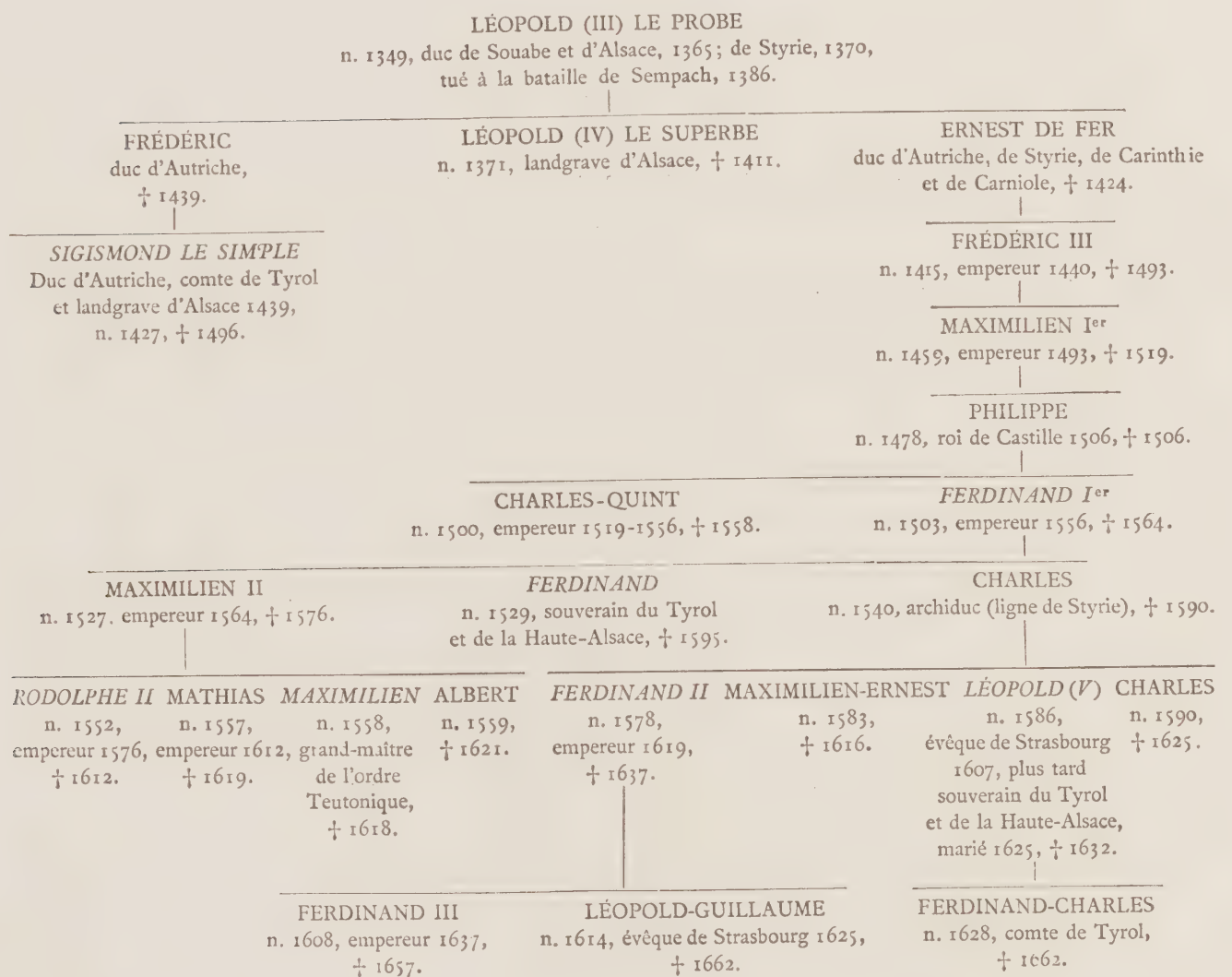
331. Écu aux armes de la Haute-Alsace. — *ŕ*. Cerf debout à gauche. — CU. 25 mm. Colmar; Strasbourg.

(1) L'exemplaire que nous avons eu sous les yeux est si fruste que nous ne pouvons ni préciser le dessin ni garantir l'exactitude du commencement de la légende.

TABLEAU GÉNÉALOGIQUE
LE LA
MAISON DE HABSBOURG-AUTRICHE

POUR L'INTELLIGENCE DE L'HISTOIRE MONÉTAIRE DES LANDGRAVES DE LA HAUTE-ALSACE

(Les noms en italiques sont ceux des princes dont nous décrivons des monnaies.)



E. LEHR.

FROBERG

La baronnie de Froberg (Montjoye) était située sur les confins de la Franche-Comté et de la Suisse, dans la Haute-Alsace. M. Lehr (*Alsace noble*, t. II) et Plantet et Jeannez (*Monnaies du comté de Bourgogne*) ont donné la généalogie de l'antique maison à laquelle elle appartenait; nous ne la reproduirons pas ici. Les armes anciennes de Froberg sont *de gueules à la clé d'argent posée en pal*. Les seigneurs jouissaient du droit de battre monnaie; la preuve qu'ils en ont usé jusqu'au milieu du xvi^e siècle résulte d'un édit daté de Dôle, 18 juillet 1554, où le parlement défend, au nom de l'empereur Charles-Quint, « d'apporter, envoyer, employer dans la Comté les monnaies faites à Montjoye, à peine de 500 livres d'amende et de châtiment arbitraire. » Cet édit est reproduit par Berstett, p. 16, d'après le *Livre des anciennes ordonnances du comté de Bourgogne*.

Depuis peu seulement, une monnaie de Montjoye a été retrouvée au milieu d'un dépôt d'espèces bâloises; elle est, croyons-nous, restée unique. Nous l'avons vue, en 1880, entre les mains de M. Hirsch, qui l'a cédée depuis à M. Hamburger; nous ignorons où elle se trouve aujourd'hui.

MΘN — ETA — FRΘ — BER. Croix pattée coupant la légende. — R̄. + . IN ˚ DOMINO ˚ SPERAVIT ˚.
Aigle simple regardant à gauche. — BIL. 20, pds. 1, 12. Unique ?



A. E.

HAGUENAU

Au commencement du XII^e siècle, Frédéric le Borgne, duc de Souabe et d'Alsace, bâtit, sur une île de la Moder, un château de chasse près duquel s'éleva bientôt une petite ville, dite *Hagenowe*. L'empereur Frédéric I^{er}, fils du duc, convertit le château de chasse en un vaste palais qu'il fortifia, environna la ville de murs et lui accorda d'importants privilèges. Ville impériale en 1255, Haguenau devint en 1354 le siège de la préfecture des dix villes impériales d'Alsace et la résidence du *landvogt*. L'autorité suprême y était entre les mains d'un prévôt (*schultheiss*), qui y représentait l'empereur, comme administrateur et comme juge, et présidait le *Magistrat* local; toutefois, à Haguenau, de même que dans beaucoup d'autres communes importantes, le prévôt perdit peu à peu la plupart de ses attributions municipales au profit des autorités élues par les bourgeois eux-mêmes.

Les Français entrèrent à Haguenau en 1634 et les traités de Westphalie leur en assurèrent la possession; en 1662, les députés de la décapole y prêtèrent le serment de soumission au roi. Dans le dernier tiers du XVII^e siècle, la ville subit plusieurs sièges désastreux. En 1677, notamment, le palais impérial, l'hôtel de ville et plus de 150 maisons ou édifices publics devinrent la proie des flammes.

Voici, classés en tableau, les principaux faits à relever dans l'histoire numismatique de Haguenau :

XIII^e siècle. — On ne possède aucun document sur le monnayage de Haguenau pendant le XIII^e siècle et la plus grande partie du XIV^e; mais les monnaies elles-mêmes nous viennent apprendre qu'il y eut dans cette ville un atelier impérial. Cet atelier, dont l'existence est confirmée par un acte cité plus loin sous la date 1403, émit de petits *deniers*, d'abord à légendes régulières, mais présentant, dans la suite, des inscriptions embrouillées et insuffisamment expliquées jusqu'à ce jour.

1374. — Diplôme daté de Baden par lequel l'archiduc Léopold d'Autriche autorise son *landvogt*, son *schultheiss* et les bourgeois de Haguenau à frapper dans cette ville impériale toutes sortes de monnaies d'or et d'argent (*usser golde und silber, allerhande münse slaben u. machent*). Il n'est pas hors de propos de rappeler ici que, par une fausse interprétation du mot *usser*, qu'ils traduisaient par *præter* au lieu de le faire par *ex*, Schoepflin et, d'après lui, Berstett avaient donné au diplôme de Léopold d'Autriche une portée restrictive absolument erronée.

1374. — Convention conclue pour trois ans entre le *landvogt*, le *schultheiss* et le Magistrat de Haguenau, d'une part, et le maître monnayeur, Henselin, de Strasbourg, fils de Jean de Kestenholz, de l'autre. Cette convention, dans laquelle sont rappelés les termes de la charte précédente, règle le titre des espèces et les conditions du monnayage. On battra des *florins* d'or à 23 1/2 karats, des *tournois* à 14 loths et des *deniers* à 10 1/2 loths.

1384. — Une charte de cette année, stipule un paiement en petits *florins* d'or selon le poids de Haguenau. (*Kleine Geldgulden hagenauer Gewäges.*)

1389. — Haguenau s'associe aux autres États de la Basse-Alsace pour protester contre le module des deniers strasbourgeois.

1393. — La ville conclut avec Strasbourg une convention monétaire qui devait durer dix ans et en vertu de laquelle les monnaies strasbourgeoises étaient admises à circuler à Haguenau.

Ces deux renseignements semblent prouver, sans le faire toutefois d'une manière certaine, que pendant les dernières années du *xv^e* siècle, la Monnaie de Haguenau avait cessé de fonctionner.

1403. — Dans une charte d'investiture accordée aux *Weitenmühle*, il est question d'une maison située près de la « Nouvelle Monnaie » (*zu der Neuen Müntz*), dans le bourg. Si cette *Müntz*, dit M. Hanauer, désigne un atelier monétaire et non une banque, le texte prouverait à la fois le monnayage de 1374 et le fait d'un monnayage antérieur. »

1418 et 1432. — Selon la chronique des Franciscains, composée à une époque beaucoup plus récente, la ville de Haguenau monnaya à ces deux dates sous la direction de Martin Brucker.

1516. — Diplôme de Maximilien I^{er} accordant à Haguenau le droit de battre monnaie d'or et d'argent. Les pièces énumérées dans la concession seront conformes, les unes au système des monnaies de Strasbourg, les autres à celui des monnaies de Mayence et du Palatinat.

Voici la liste des premières :

1° *Florin* d'or, portant d'un côté l'aigle d'Empire et la légende : **MAXIMILIANVS ROMANORVM IMPERATOR**; de l'autre, soit l'écu de Haguenau, *d'azur à une quintefeuille d'argent boutonnée de gueules* (1), soit saint Jean-Baptiste ou saint Georges ayant à leurs pieds le même écu; la légende devait être **MONETA AVREA IMPERIALIS CAMERAE HAGENOW** ou **AVRVM IMPERIALIS CAMERAE HAGENOGIAE**.

2° *Dickpfenning* (1/3 de florin) d'argent, présentant au droit l'aigle éployée et la devise : **IVSTITIA MANET IN ÆTERNVM**. Le revers pouvait représenter l'écu de la ville ou saint Georges, à cheval, au-dessus de cet écu et, comme légendes, **MONETA IMPERIALIS CAMERÆ HAGENOW** ou **HAGENOGIA IMPERII CAMERA**;

3° *Schillinggroschen* (2/21 de florin), empreint, au droit, d'un écu à la rose avec la légende **GROSSVS HAGENOW**, et, au revers, d'une croix avec **SALVE CRVX SANCTA** ou **AVE SPES VNICA**;

4° *Blaphart* (1/21 de florin), de même type que la pièce précédente, mais portant d'un côté **MONETA HAGENOWE**, et de l'autre, **SALVE CRVX SANCTA** ou **TV SALVS NOSTRA**;

5° *Vierer* (4 deniers), comme les blaphart ;

6° *Zweyling* (2 deniers), ayant une rose de chaque côté et l'inscription : **MONETA HAGENOWE** ou **HAGENOGIA IMPERII CAMERA**.

7° *Pfenning* (1 denier), empreint d'une aigle éployée ;

8° *Heller* (1/2 denier), comme les pfenning.

Les monnaies conformes au système de Mayence et du Palatinat, que la ville de Haguenau était autorisée à battre et qui toutes devaient porter les armes locales, sont les suivantes :

1° *Weisspfenning* ou blancs ;

2° *Halbweisspfenning* ou demi-blancs ;

«(1) L'analogie des armes de Haguenau et de Lippe a quelquefois entraîné la confusion de leurs monnaies. Brackenhoffer lui-même a classé à Haguenau une petite monnaie de billon de 1620, au nom de l'empereur Mathias et à la légende : *Si Deus pro nobis quis contra nos*. Un 3 *kreutzer* presque semblable existe au Cabinet de Vienne. Mais cette attribution est erronée : non seulement ces espèces ne se rencontrent jamais en Alsace, et leur fabrique n'a pas de rapport avec celle des monnaies de Haguenau, mais la rose qui y est figurée et sur laquelle reposait la classification de Brackenhoffer, admise plus tard par Berstett (43 a), diffère notablement de celle de Haguenau. Elle présente trois cercles de pétales superposés, tandis que celle de Haguenau n'en offre qu'un seul : ajoutons que dans la rose de Haguenau le cercle central présente toujours un fond ponctué ou quadrillé, quand il ne contient pas une étoile à onze rais. En cas de doute, on consultera avec fruit l'histoire monétaire de Lippe, parue dans les *Münzstudien* de Grote (1867).

3° *Pfenning* ;

4° *Heller*.

1541. — Une lettre envoyée par le Magistrat de Colmar à son député Boner, le charge de protester, à l'exemple d'Haguenau, contre la défense faite à la ville par l'empereur de frapper des *batz*. Il semble résulter de ce document que Haguenau avait émis de ces pièces peu de temps auparavant.

1544. — Le 17 avril de cette année, Charles-Quint, considérant qu'il se rencontre dans l'Empire plusieurs monnaies non mentionnées dans la charte de Maximilien, autorise la ville de Haguenau, par diplôme daté de Spire, à battre diverses monnaies dont voici l'énumération :

1° Des *thaler*, ayant au droit l'aigle d'Empire et la légende **CAROLVS V ROMANORVM IMPERATOR AVG** et au revers l'écu à la rose à cinq feuilles de Haguenau entouré de **NVMVS ARGENTVS HAGENIENSIS** ;

2° Des *demi-thaler*, de même type que les *thaler* ;

3° Des *zehener* ou pièces de dix kreutzer, de même type que les monnaies précédentes, mais ayant comme inscription : **CAROLVS V. ROMANOR. IMP.** et **MONETA ARGENTEA CIVITATIS HAGENIENSIS** ;

4° Des *batz*, de même type ;

5° Des *demi-batz*, de même type.

Le poids et le titre de ces monnaies devaient être identiques à ceux des pièces de même valeur battues dans toute l'étendue de l'Empire.

1576. — En cette année, les deniers de Haguenau ont une taille de 604 au marc et un titre de 5 l. 1 gr.

1600. — Dans une lettre datée de février 1600, la ville de Haguenau annonce au Magistrat de Strasbourg qu'elle est décidée à reprendre la fabrication des espèces.

A partir de cette date, le monnayage atteint d'assez grandes proportions. On voit apparaître les *dickpfenning* (6 batzen), les *dreibatzner* (12 kreutzer), les *vierer* (4 kreutzer ou 1 batz), le *dreier* (3 kreutzer), le *zweier* (2 kreutzer), le *kreutzer* (2 deniers), le *pfenning* (1 denier), le *helbling* (1/2 denier), l'*aertel* (1/4 de denier).

Voici la liste des différents maîtres qui dirigèrent successivement la Monnaie de Haguenau :

Jacques Dietrich, de Salnfelden (jusqu'en 1604).

Ernest Korn.

Jean-Gaspard Mock (cité en 1610).

André Weiland (1625).

Jean-Jacques Mock (1625).

Jean Moderdœrfer (1630-1634).

Jean-Christman Hermann (1635).

1635. — La guerre de Trente ans paraît avoir amené vers cette époque, à Haguenau, un chômage qui se serait prolongé jusque dans la seconde moitié du XVII^e siècle.

1664. — Rapport adressé, le 9 juillet 1666, à la Régence de Saverne, et dans lequel il est dit qu'avant 1664 il n'y avait que trois états qui monnayassent dans la province, mais que Haguenau était venu se joindre à eux.

En 1664, les *demi-batz* de Haguenau furent décriés à Strasbourg. Ce décri aboutit au retrait de ces pièces et, pour éviter le retour de désagréments de ce genre, Haguenau pria Jean Herbst, *wardein* de la Monnaie de Strasbourg d'accepter le contrôle de son monnayage.

1667. — Les *demi-batz* et les *trois-batz* de Haguenau sont mis au ban de l'Empire par la diète monétaire de Ratisbonne.

1668. — Dans la conférence monétaire tenue par la Basse-Alsace, on fixe la somme des émissions de Haguenau à 4000 *reichsthaler*, à condition que la ville exploite sa monnaie elle-même, au lieu de l'affermier.

1673. — Date des dernières monnaies de Haguenau.

XII^e SIÈCLE

1. **IMPERATOR**. Buste d'un empereur de face, la couronne sur la tête, tenant dans la main droite le sceptre et dans la gauche le globe crucigère. — **ᚱ**. **HAGENOWE** (l'O barré). Édifice à un portail et à trois tourelles. — AR. 15 mm. Poids : 0 gr. 76. Univ. de Strasbourg et coll. Nessel. Berst., 36. Cf. un denier de style identique à Henri de Hasenbourg. Sur le second exemplaire, le buste semble être de profil à gauche. — Leitzmann assigne à ce denier la date 1230, et Berstett, 1330 (la pièce serait, dans ce cas, de l'empereur Louis IV). — Pl. XII, 20.

XIII^e OU XIV^e SIÈCLE

(Trouvaille d'Illingen.)

2. **HOAUCNOF** (pour **HAGUENO**). Dans le champ, la rose à cinq feuilles. — **ᚱ**. Temple à deux portes et à deux tourelles entre lesquelles une grande étoile. — AR. 15 mm. Poids : 0 gr. 420 à 0 gr. 505. Cab. de Fürstenberg (10 expl.) et de Carlsruhe; plusieurs expl. semblables. De Pfaffenhoffen, *Revue num.*, 1868, p. 470 et pl. XVII, 1. — Pl. XII, 11.

Une lecture absolument définitive des légendes de ces monnaies est à peu près impossible, à cause de leur frappe défectueuse; néanmoins nous croyons nos leçons, revues sur les exemplaires de Carlsruhe et de Donaueschingen, plus exactes que celles de notre prédécesseur, M. de Pfaffenhoffen.

3. **HOACLUHE** (pour **HAGUENO**, en rangeant les lettres 6435721). Rose à cinq feuilles. — **ᚱ**. + **UCF-NHACIN**. Aigle simple, les ailes éployées, regardant à droite. — AR. 12 mm. Poids : 0 gr. 430 à 0 gr. 512. Cab. de Fürstenberg et de Carlsruhe. De Pfaffenh., *loc. cit.*, 2. — Pl. XII, 12.

4. **HNOC . . . ΠΕΗ** (pour **HAGUENO**, 7534612). La rose de Haguenau. — **ᚱ**. + **UCFNHACAN**. Aigle simple, les ailes éployées, regardant à droite. — AR. 17. Cab. de Fürstenberg et de Carlsruhe. De Pfaff., *loc. cit.*, n. 3 et pl. XVII, 3. — Pl. XII, 13.

5. Légende indéchiffrable. On distingue **IAN...D · O**. Dans le champ, la même rose à cinq feuilles. — **ᚱ**. + **ININOPAIHCN** (lecture certaine). La même aigle. — AR. 16 mm. Poids : 0 gr. 420 à 0 gr. 470. Cab. de Fürstenberg et de Carlsruhe. De Pfaff. *loc. cit.*, n. 4 et pl. XVII, 4.

6. **HOYANASOH** (les deux dernières lettres douteuses). Dans le champ, la rose à cinq feuilles. — **ᚱ**. Buste d'un empereur à mi-corps à gauche, la couronne sur la tête. De la main droite, il tient une croix devant lui; de la gauche, il porte un sceptre qui pose sur l'épaule. Dans le champ, une étoile. — AR. 16 mm. Poids : 0 gr. 475 à 0 gr. 480. Cab. de Fürstenberg et de Carlsruhe. De Pfaff., *loc. cit.*, n. 5 et pl. XVII, 5, lit *Hosanna regi*. Pl. XII, 18.

7. **ICHOSYNYK**. Lion? (ou plutôt animal à tête et corps de cheval, pattes palmées et queue relevée) à gauche. — **ᚱ**. Deux anges soutenant une croix sur le sommet d'une église. — AR. 12 mm. Poids : 0 gr. 480 à 0 gr. 495. Cab. de Fürstenberg et de Carlsruhe. De Pfaff., *loc. cit.*, n. 6, et pl. XVII, 6, lit cette fois *Hosanna Rectori*. Mais l'**R** ressemble plutôt à un **K**. — Pl. XII, 14.

Le style barbare de certains exemplaires explique l'erreur de Pfaffenhoffen, qui a vu au revers de cette pièce « le sommet d'une église surmontée d'une croix et un personnage de profil en face d'un lion debout », erreur du reste rectifiée sur la planche.

8. **HOYRANAOC** (les trois premières lettres douteuses). Dans le champ, la rose. — **ᚱ**. Édifice à trois portes et à une tour crénelée entre deux tourelles élancées. — AR. 16 mm. Poids : 0 gr. 420-0 gr. 430. Cab.

de Fürstenberg et de Carlsruhe. De Pfaff., *loc. cit.*, n. 7 et pl. XVII, 7, lit encore *Hosanna Re*, en admettant que l'S est remplacé par le C et que les lettres doivent être lues + 17865423.

9. La rose de Haguenau au milieu d'un grènetis enfermé dans deux cercles. — R. Édifice à trois portes et à une tour crénelée entre deux tourelles. — AR. 16 mm. Poids : 0 gr. 425-0 gr. 510. Cab. de Fürstenberg et de Carlsruhe. De Pfaff., *loc. cit.*, n. 8 et pl. XVII, 8. L'édifice du revers varie suivant les exemplaires. Souvent la rose apparaît en creux au milieu du revers, à cause du peu d'épaisseur de la pièce. — Pl. XII, 15

10. La rose de Haguenau entre une aigle et un paon qui se regardent. — R. Édifice à trois portes et à une grosse tour crénelée entre deux plus petites. — AR. 16 mm. Poids : 0 gr. 430 à 0 gr. 480. Cab. de Fürstenberg et de Carlsruhe. De Pfaff., *loc. cit.*, 9 et pl. XVII, 9. Pl. XII, 19.

11. La rose de Haguenau dans un cercle perlé. — R. Personnage qui, armé d'une hache, paraît vouloir tuer un sanglier. — AR. 16 mm. Poids : 0 gr. 490. Très rare. Cab. de Fürstenberg et de Carlsruhe. De Pfaff., *loc. cit.*, 10 et pl. XVII, 10, a vu un *porc* dans ce sanglier, dont pourtant les défenses, les oreilles droites et les soies hérissées sont bien visibles sur l'exemplaire de Donaueschingen, meilleur que l'autre; et il a conclu, un peu légèrement, de ce type, que le commerce des porcs devait être très prospère vers cette époque à Haguenau. — Pl. XII, 16.

11 bis. La rose de Haguenau entre cinq annelets. — R. Deux sangliers superposés courant à gauche, celui d'en haut plus petit que l'autre. — AR. 17 mm. Poids : 0 gr. 451. Cab. de Carlsruhe; unique dans la trouvaille d'Illingen. Inconnu à M. de Pfaffenhoffen. — Pl. XII, 17.

XIV^e SIÈCLE

12. MONET · HAGENOWIENSI +. Aigle simple éployée. — R. S · IOHA — NNES B ☙ Saint Jean nimbé debout, tenant une croix. — OR. 21 mm. Poids : 3 gr. 58; *florin*; conservation médiocre; pièce rarissime. Cabinet de Berlin.

















Malgré la fabrique de ce *florin*, qui semblerait, à première vue, lui assigner une origine plus septentrionale que l'Alsace, nous pensons devoir en conserver l'attribution à Haguenau.



AN 1600

13. ☙ NYMMVS ☙ ARGENTE ☙ HAGENOIENSIS. Écu allemand aux armes; au-dessus 1600. — R. ☙ RVDOLPHVS ☙ II ☙ RO ☙ IMP ☙ AVG ☙ P ☙ F ☙ DEC ☙. Aigle impériale nimbée et couronnée, avec le globe crucigère dans lequel 60. — AR. 38 mm. Poids : 24 gr. 20; *florin*. Rare. Coll. Meyer. Berst., d'après Harscher, 4526 (sur flan carré). — Pl. XIII, 2.











14. ☙ NYMMVS ☙ ARGENTE ☙ HAGENOIENS. Écu aux armes; au-dessus 1600. — R. ☙ RVDOLPHVS ☙ II ☙ ROM ☙ IMP ☙ AVG ☙ P ☙ F ☙ DEC ☙. Aigle impériale nimbée et couronnée, avec le globe crucigère dans lequel 30. — AR. 32 mm. Poids : 12 gr. 10; *demi-florin*. Univ. de Strasbourg. Rare. — Pl. XIII, 7.



15.  MONETA  ARGENT  CIVIT  HAGENOI . Écu aux armes; au-dessus 1600. — . · IVSTI-
TIA  MANET  IN  AETERNVM · Aigle impériale nimbée et couronnée, avec le globe crucigère sur
lequel 20. — AR. 29 mm.; *tiers de florin*. Très rare. Cab. de Vienne.






16.  HAGENOIA  IMPERII  CAMERA Écu aux armes; au-dessus 1600. — . · RVDOLP · II · ROM ·
IMPERAT · P · F · DEC.  Aigle impériale nimbée et couronnée, avec le globe crucigère dans lequel 10. —
AR. 27 mm.; *dix kreutzers*. Coll. Nessel (flan carré). — Pl. XIII, 4.



17.  MONETA : HAGENOIENSIS · Écu aux armes; au-dessus 1600. — . RVDOL II · RO · IMP ·
AVG · P · F · DEC. Aigle impériale nimbée et couronnée, avec le globe crucigère dans lequel 3. — AR. 21 mm.
poids : 1 gr. 93, *plappert* ou *groschen*. Coll. Nessel et Univ. de Strasbourg. Berst., *Suppl.*, n. 84. — Pl. XIII, 6.

AN 1601









18. AVRVM  IMPERI  CAMER  HAGENO . Écu aux armes; au-dessus 1601. — .  RVDOLP 
II  ROMA  IMPERA . Aigle impériale nimbée et couronnée. — OR. 22 mm.; *florin*. Rare. Cabinet de
Berlin.

19.  MONETA · ARGEN · CIVIT · HAGEN · Écu espagnol à double contour; au-dessus 1601 ·
— . RVDOL · I · ROM · IMP · AVG · P · F · DEC. Aigle impériale nimbée et couronnée chargée en cœur
d'un globe crucigère sur lequel le chiffre 4. — AR. 23 mm. Poids : 3 gr. 10, *batz*. Coll. Lehr. Rare.




20.   MONETA  HAGENOIENSIS . Écu simple aux armes; au-dessus 1601 · — . RVDOL ·
II · RO · IMP · AVG · P · F · DEC. Aigle impériale nimbée et couronnée, chargée en cœur du globe crucigère
sur lequel le chiffre 3. — AR. 21 mm. Poids : 1 gr. 57 à 1 gr. 90; *plappert*. Coll. Nessel et Univ. de Strasbourg.
Il existe plusieurs variétés de coins. — Pl. XIII, 3.

21.  MONETA · HAGENOIENS · Écu aux armes; au-dessus 1601. — . RVDOL · II · ROIM · AVG ·
FDEC : Aigle impériale au globe crucigère dans lequel 3. — AR. 21 mm. Poids : 1 gr. 80. Coll. Meyer. Le
coin s'est brisé et a glissé à la frappe; aussi est-il difficile de déterminer la date, 1610 ou plutôt 1601 (par inter-
version) à cause de sa grande analogie avec le *plappert* précédent. — Pl. XIII, 1.

SANS DATE

22.  MONETA : ARGEN : CIVIT : HAGEN. Écu allemand multilobé et à double contour, aux armes. —
. RVDOL  II  ROM  IMP  AVG  PF  DEC. L'aigle impériale au globe crucigère dans lequel 4.
— AR. 24 mm. Poids : 2 gr. 20; *batz*. Coll. Nessel. — Pl. XIV, 13.

AN 1602

23.  MONETA · HAGENOIENSIS . Écu aux armes; au-dessus 1602. — . · RVDOL · II · RO ·
IMP · AVG · P · F · DEC · Aigle impériale nimbée et couronnée, avec le globe crucigère dans lequel 3. — AR.
21 mm., expl. sur flan carré et percé. Musée de Francfort. Autre expl. rond, 1 gr. 80. Coll. Meyer, et Univ.
de Strasbourg.

AN 1603

24. ⌘ MONETA ⌘ ARGEN ⌘ CIVIT ⌘ HAGENS. Écu français à double contour, entre deux rosettes, surmonté de la date ·1603· — R. RVDOL · II · ROM · IMP · AVG · P · F · DEC. L'aigle impériale au globe crucigère dans lequel 4. — AR. 24 mm. Poids : 2 gr. 60; *batz*. Coll. Nessel.

Toutes ces pièces de 4 kreutzer sont rares.

AN 1604

Un florin d'or au nom de l'empereur Rodolphe se trouvait en 1868 dans une collection particulière de Hanovre; nous n'avons pu en retrouver la trace.

25. ⌘ MONETA · ARGEN · CIVIT · HAGEN. Écu aux armes; au-dessus 1604. — R. RVDOL · II · ROM · IMP · AVG · P · F · DEC. Aigle impériale nimbée et couronnée avec le globe crucigère dans lequel 4. — AR. 24 mm. Poids : 2 gr. 48; *batz*. Coll. Engel et Univ. de Strasbourg.

26. ⌘ MONETA · HAGENOIENSIS. Écu à double contour; au-dessus 1604. — R. · RVDOL · II · RO · IMP · AVG · P · F · DEC. L'aigle impériale avec le globe crucigère dans lequel 3. — AR. 21 mm. Poids : 1 gr. 90; *plappert*. Coll. Nessel.

27. ⌘ MONETA · HAGENOI. Écu simple au-dessus; 1604. — R. · RVDOL · II · R · IM · AV · P · F · D. Aigle avec le globe crucigère dans lequel 1. — BIL. 18 mm. Poids : 0 gr. 90; *kreutzer*. Coll. Nessel. — Pl. XIII, 5.

AN 1607

28. ⌘ MONETA · ARGEN · CIVIT · HAGEN. Écu français à double contour; au-dessus 1607. — R. RVDOL · II · ROM · IMP · AVG · P · F · DEC. L'aigle impériale avec le globe crucigère dans lequel 4. — AR. 24 mm. Poids : 2 gr. 30; *batz*. Coll. Nessel. — Pl. XIII, 10.

AN 1608

29. ⌘ AVRVM · IMPERI · CAMER · HAGE. Armes dans un écu orné; au-dessus 1608. — R. RVDOLII · ROMAII · N · IRA. Aigle impériale nimbée et couronnée. — OR. 26 mm.; *florin*.

Hofmann, *Münzschlüssel* (1683), pl. IV. La légende du revers, dénaturée par la négligence du graveur, doit être rétablie ainsi : *Rudol. II. Roma. impera*. Suivant Hofmann, ce florin valait 126 au pied de 72 kr. et 100 4/5 au pied de 60. Il est rangé par l'auteur parmi les florins d'or à trop bas titre. Berstett le cite, p. 18 (sans numéro), et suppose, on ne sait pourquoi, qu'il a été frappé par le landvogt impérial d'alors, l'archiduc Maximilien d'Autriche, sans participation de la ville. Un *Münz-Mandat* de Nuremberg, du 14 mai 1610 (Hirsch, *Münzarchiv*, III, p. 409) le décrie comme étant à trop bas titre et le cote 72 1/4 kreutzer, tandis que, suivant l'ordonnance de l'Empire, il devait en valoir 75.

30. ⌘ MONETA ⌘ ARGEN ⌘ CIVIT ⌘ HAGENS : Écu français à double contour, entre deux rosettes; au-dessus · 1608 · — R. RVDOL ⌘ II ⌘ ROM ⌘ IMP ⌘ AVG ⌘ PF ⌘ DEC. Aigle impériale au globe

crucigère dans lequel 4. — AR. 22 mm. Poids : 2 gr. 20 à 2 gr. 62; *batz*. — Univ. de Strasbourg et coll. Nessel (4 exemplaires variés, du poids de 2 gr. 30, 2 gr. 50, 2 gr. 51 et 2 gr. 62). Berst., S., 87.

AN 1609

31. ⚔ AVRVM ⚔ IMPERI ⚔ CAMER ⚔ HAGE. Écu aux armes dans un champ finement losangé; au-dessus 1609. — R. ⚔ RVDOLP ⚔ II ⚔ ROMA ⚔ IMP : ERA ⚔. Aigle impériale nimbée et couronnée. — OR. 22 mm. Poids : 3 gr. 25; *florin*. Coll. Nessel (exemplaire du catal. Dassy, n° 1812). — Pl. XIII, 9.

32. ⚔ MONETA * ARGENT * CIVIT * HAGENS. Écu français à double contour, entre deux rosettes; au-dessus · 1609 · — R. RVDOL * II * ROM * IMP * AVG * PF * DEC. L'aigle impériale au globe crucigère dans lequel 4. — AR. 25 mm. Poids : 2 gr. 30 à 2 gr. 45; *batz*. Coll. Nessel.

AN 1611

33. * AVRVM · IMPERI · CAMER · HAGENOI. Écu aux armes; au-dessus 1611. — R. RVDOL · II · RO · IMP · AVG · P · F · DEC. Aigle impériale nimbée et couronnée. — OR. 25 mm.; *florin*. Berst., 37 : « Cette pièce se trouvait en 1823 dans la collection du général comte de Vincent à Paris. » Nous n'avons pas pu retrouver l'original. Le dessin que donne Berstett, pl. II, est peut-être fait d'après une empreinte ou une description.

34. * AVRVM · IMPERI CAMER · HAGE. Écu aux armes; au-dessus 1611. — R. RVDOLII · RO · IMP · AVGP · F · DEC. Aigle impériale nimbée et couronnée. — OR. 24 mm.; *florin*. Hofmann, *Müntz-Schlüssel*, pl. IV (estimé 127, 101 3/5 gros). Berst., p. 18.















































35. · MONE ⚔ AVRE · (écu aux armes de la ville) IMPE · CAMER · Saint Jean-Baptiste portant dans ses bras l'agneau pascal. — R. RVDOL · II · RO · IMP · AVG · P · F · DEC. Aigle impériale nimbée et couronnée. — OR. 24 mm. *Original inconnu*. D'après une empreinte ayant appartenu à M. Dorlan, prise évidemment sur un original, dont nous n'avons pas retrouvé la trace. — Cf. le florin d'or de 1634.







ANTÉRIEURES A 1621

36. ⚔ HAGENOA ⚔ IMPERII ⚔ CAMERA. Écu français à triple contour, orné. — R. IVSTITIA ⚔ MANET ⚔ IN ⚔ AETERNVM. Aigle impériale nimbée et couronnée, au globe crucigère. — BIL. 30 mm. Poids : 8 gr. 40; *dicken* (1) ou pièce de 12 kreutzer de poids fort. — Coll. Engel. Berst., p. 20.






(1) « *Hagenauer Dicke*. Ein seit der stadt schilt mit der Roos, am rand stehet *Hagenoa Imperii Camera*, ander seit der zweiköpfige reichsadler mit denen worten *Iustitia manet in aetern*. Werden vom Ant. M. B. p. 93 f. 2. auf 8 § 23 gl. im halt und 5 1/2 engl. im gewicht gesetzt. » (Brackenhoffer, M. B.)

37. Autre coin avec **AETER** · — BIL. 29. Poids 5 gr. 48; à bas titre. Berst., p. 20.
38.  **HAGENOIA**  **IMPERII**  **CAMERA**. Écu français à double contour. — . **IVSTITIA**  **MANET**  **IN**  **AETERNVM**. L'aigle impériale, etc. — AR. 26 mm. Poids : 8 gr. 40; *dicken*. Coll. Meyer.
39.  · **HAGENOIA** · **IMPERII** · **CAMERA**. Écu français à triple contour, orné. —  · **IVSTITIA** · **MANET** · **IN** · **AETERN**. L'aigle impériale, etc. — AR. 29 mm. Poids : 8 gr. 30; *dicken*. Univ. de Strasbourg.
40.  **HAGENOIA** : **IMPERII** : **CAMERA**. Écu allemand aux armes. —  · **IVSTITIA**  **MANET**  **IN**  **AETERNVM** · (*sic*). Même type. — AR. 28 mm. Poids : 8 gr. 40; *dicken*. Même Cabinet. — Pl. XIII, 17.
41.  **HAGENOIA**  **IMPERII**  **CAMERA**. Écu français à triple contour, orné. — . **IVSTITIA**  **MANET**  **IN**  **AETERNVM** (*sic*). Même type. — AR. 29 mm. Poids : 8 gr. 95; *dicken*. Coll. Nessel.
42.  **HAGENOIA**  **IMPERII**  **CAMERA** : Écu français à triple contour, orné. — .  **IVSTITIA**  **MANET**  **IN**  **AETER** . L'aigle impériale, etc. — AR. 29 mm. Poids : 4 gr. 55 à 5 gr. 14; *dicken* (1). Coll. Nessel.
43.  **HAGENOIA** · **IMPERII** · **CAMERA**. Écu orné aux armes. — .  **IVSTITIA** · **MANET** · **IN** · **AETE** . Aigle impériale, etc. — AR. 29 mm. Poids : 8 gr. 34 à 8 gr. 70; *dicken*. Coll. Nessel.
44.  **HAGENOIA** : **IMPERII** : **CAMERA**. Écu français à triple contour orné; au-dessus, un losange entre deux points. — . **IVSTITIA** : **MANET** : **IN** : **AETERNVM**. L'aigle impériale, etc. — AR. 29 mm.; *dicken*. Cab. de Berlin.
45.  **HAGENOIA** · **IMPERII** · **CAMERA**. Écu français aux armes à double contour, orné. — . **IVSTITIA** · **MANET** · **IN** · **AETERNV** · L'aigle comme ci-dessus, mais la croix est isolée dans le champ. — AR. 29 mm. Poids : 9 gr. 72; *dicken*. Coll. Nessel. Rare et curieuse variété. — Pl. XIII, 15.
46.  **MONETA** · **ARGEN** · **CIVIT** · **HAGEN** · Écu français à double contour, aux armes. — .  **FERDINAND** : **II** : **ROM** : **IMP** : **SEM** : **AVG** : Dans le champ, **RAHTS** · **GELT** · — AR. 24. Poids : 2 gr. 30 à 2 gr. 55; *batz*. — Pl. XIV, 10.
47.  **MONETA** : **ARGENT** : **CIVIT** : **HAGEN** Écu aux armes, au-dessus ... — .  **FERDINAND** · **II** · **ROM** · **IMP** · **SEM** · **AVG** . Dans le champ,  | **RAHTS** | **GELT** | — AR. 24; *batz*. Coll. Nessel, Berst., p. 19, d'après Brackenhoffer.

AN 1620

48.  · **NUMMUS**  **ARGENTE**  **HAGENOIENSIS** · Armes dans un écu français à triple contour orné. —  : **FERDINAND** : **II** : **ROM** : **IMP** : **SEM** : **AUG** : **D** : **G** : Aigle impériale nimbée et couronnée, avec le globe crucigère dans lequel 60. En bas, dans le champ, 16—20. — AR. 39 mm. Poids : 74 gr. 60. Rare. Florin sur flan carré. Berst., *Suppl*, 81 et coll. Nessel (exemplaire du Cab. Schulthess-Rechberg). — Pl. XIV, 2.

AN 1621

49.  · **HAGENOIA**  **IMPERII**  **CAMERA** Écu orné aux armes; au-dessus 1621. — . **IVSTITIA**  **MANET** · **IN** · **AETER** · Aigle impériale nimbée et couronnée, chargée en cœur du globe crucigère. — AR. 30 mm. Poids : 5 gr. 14 à 7 gr. 30; *dicken*. — Coll. Engel et Nessel. — Berst., 42 a.

(1) Diese testonen halten 3 δ 1 gr. (Brackenhoffer's *Probierbuch*), 2 δ 23 gr. auch, 3 δ; auf die M 51 bis 52 stück (id.).

49 bis. Variété avec ⚔ HAGENOA · IMPERII · CAMERA et IVSTITIA ⚔ MANET ⚔ IN ⚔ AETERNVM. — *Ibid.*

50. ⚔ MONETA ⚔ ARGENT ⚔ CIV(IT) · HAGEN · Dans le champ, une rose accostée de la date 16—21. — R. · FERDINAND : II : ROM : IMP : SEM : AVG. L'aigle impériale au globe crucigère dans lequel le nombre 12. — AR. 26 mm. Poids : 2 gr. 75, douze kreutzer. Univ. de Strasbourg. Berst., p. 19. — Pl. XIV, 11.

51. Pièce de 12 kreutzer semblable, mais sans la date, avec la légende · FERDINAND : II : ROM : IMP : SE : AVG : — AR. 27 mm. Poids : 2 gr. 75 à 4 gr.; coll. Nessel. *Hagenauer 1621 gemünzt, halten 6 ð 20 gr.* (Brack., *Probierbuch*).

52. Autre, avec SEM : AV : Poids : 3 gr. 50. Univ. de Strasbourg.

IMITATION PAR ANTOINE-MARIE TIZZONE, SEIGNEUR DE DEZANA

53. ⚔ ANT ⚔ MAR ⚔ TIT ⚔ BL ⚔ COM ⚔ DEC ⚔ VIC ⚔ IMP ⚔ P La rose de Haguenau. — R. SVB · VMBRA · ALAR · TVAR · PROTEG : Aigle impériale comme ci-dessus. — BIL. 24 mm. *Original inconnu*. Calquée par M. Nessel dans un carnet de changeur avec l'imitation de Strasbourg, *Sicut lilium...* et celle de Lichtenberg datée 1621. Les trois figures étaient accompagnées de la note suivante : *Diese drei stück dreibatzner sind ein falsch gepræg, halten alle drei gattungen die mark 2 ð geben 69 stück auf die mark; so der reichsthaler gilt 4 ð, ist dieser stück eins werths 4 1/2 kreutzer. A° 1622 den 5 januar.*



AN 1622


54. ★ HAGENOA * IMPERII * CAMERA · Écu à triple contour orné. — R. · IVSTITIA * MANET * IN * AETER · L'aigle, etc. — AR. 28 à 29 mm. Poids : 4 gr. 55 à 5; *dicken* sans date (1); coll. Lehr et Nessel. — Pl. XIII, 14.

AN 1623

55. * HAGENOA * IMPERII * CAMER · A · Écu aux armes. — R. · IVSTITIA ⚔ MANET ⚔ IN AETER ⚔ L'aigle impériale. — AR. *dreibatzner* « frappé en mai 1623, à 3 et 16 gr. » (Brackenh., *M. B.*)





(1) *Diese hagenauer dicke, im februario 1622 gemünzt, halten 4 ð 9 gr.; haben kein iahrzahl und über dem schilt ein Stern; die alten ein Röslein.* (Brack. *Probierbuch*.)

AN 1625

56.  MONE · ARGEN · CIVIT · HAGEN · 1625 : Grande rose dans le champ. — R. FERDINAND · II · ROM · IMP · SEM · AV(XII). Aigle nimbée et chargée en cœur du globe crucigère. — AR. 28 mm. Poids : 5 gr. 10; pièce de *douze kreutzer*. Coll. Nessel et Univ. de Strasbourg. Berst., 43 b. — Pl. XIII, 18.



57.  MONETA · HAGENOIENSIS · Écu aux armes; au-dessus 1625. — R. FERDI · II · ROM · IMP · SEM · AV ·  Dans le champ, en trois lignes,  II  | KREUTZ | ER. — AR. 19 mm. Poids : 0 gr. 90. Coll. H. Meyer, etc. — Pl. XIII, 12.

SANS DATE

58.  MONETA  ARGENT  CIVIT  HAGEN : Rose dans le champ. — R. FERDINAND · II · ROM · IMP · SEM · AU · (XII). L'aigle impériale. — AR. 26 mm. Poids : 5 gr. 10. Coll. Nessel (frappé en 1625-26 environ).

59. Autre, avec AVG · Poids : 5 gr. 10. Univ. de Strasbourg.


AN 1626

60. Pièce de 12 kreutzer comme celle de 1626; au droit,  au lieu de  — Poids : 5 gr. Coll. Nessel et de l'Univ. de Strasbourg.

AN 1634

61. MONETA : AVRE (petit écu espagnol aux armes) IMPE : CAM : Saint Jean nimbé, debout de face, tenant le livre des Évangiles sur lequel repose un agneau nimbé portant une croix sur le dos. En bas, à droite, un arbrisseau. — R. FERDINAND · II · D · G · ROM · IMP · S · A. L'aigle impériale nimbée et surmontée d'une couronne. — OR, 24 mm. Poids : 3 gr. 15; *florin* (unique?). Coll. Nessel. Pièce d'autant plus remarquable qu'aucun document ne parle de monnayage d'or en cette année. — Pl. XIV, 14.

AN 1635

62.  NVMMVS · ARGENTE · IMP : CAM : AC : CIV : HA · Armes dans un écu ovale orné; au-dessus, dans un cartouche, 1635; au-dessous, dans un cartouche plus petit, trois anneaux entrelacés, peut-être la marque du maître-monnayeur. — R. FERDINANDVS · II · D · G · ROM · IMP · S · AVG : Aigle impériale nimbée et couronnée, chargée en cœur du globe crucigère. — AR. 41 mm. Poids : 29 gr. 10 à 29 gr. 40; *thaler*. Coll. Meyer et Univ. de Strasbourg, etc. M. Nessel en possède les coins. — Pl. XIV, 1.

SANS DATE

63. **MONETA** ☼ **HAGENOIENSIS** (trois anneaux entrelacés). Écu simple aux armes. — R. **FERD + II + ROM + IMP + SEM + AVG** ☼ Dans le champ, ☼ II ☼ | **KREUTZ** | **ER**. — AR. 19 mm. Poids : 1, 10. Coll. Meyer et Nessel. — Pl. XIII, 16.

Les trois anneaux entrelacés se trouvent déjà sur le thaler précédent ; peut-être est-ce la marque du maître-monnaieur J. Christian Heermann.

SANS DATE (1619-1637)

64. ☼ **MONETA · HAGENOENSIS** Écu espagnol aux armes. — R. **FERD : II : ROM : IMP : SEM : AVG** ☼ Dans le champ, en trois lignes ☼ II ☼ | **KREUTZ** | **ER**. — AR. 19 mm. Poids : 0 gr. 87 à 1 gr. 10. Coll. Meyer, etc. Berst., 42 b.

Berstett cite (*Suppl.*, p. 10) d'après le catalogue Wamboldt, n° 5066, une pièce semblable au nom de Ferdinand III. Il est probable que le III est le résultat d'une erreur de lecture et n'a jamais existé, pas plus que les dates 1680 et 1697 que l'auteur du même catalogue a cru lire sur des monnaies de Haguenau (cf. Berst., *Suppl.*, 88).

65. Autre exemplaire, avec **HAGENOIENSIS** : et, au-dessus de l'écu *français* aux armes, une petite quinte-feuille. Au R, un seul point entre les mots ; **AVG** : ☼, et **KREUTZ** avec un U en minuscule. — AR. 18 mm. Poids : 0 gr. 90. Coll. Lehr.

AN 1664

66. ☼ **MONETA · NOV · CIV · HAGENOIEN** · Écu aux armes ; au-dessus, 1664. — R. **LEOPOLD · I · D : G : ROM · IMP · SE · AVG** : Aigle impériale couronnée, au globe crucigère dans lequel 2. — AR. 21 mm. Poids : 0 gr. 99 ; *groschen*. Coll. Nessel. Berst., p. 19.

67. Semblable, sauf **HAGENOIENSIS**. Musée de Berlin — Pl. XIII, 13.

68. Semblable, sauf **HAGENOIENSIS** ♀. Coll. Lehr.

AN 1665

69. ☼ **NVMMVS : ARGENTE : IMPE : CAME : AC : CIVIT : HAGEN** · Écu orné aux armes ; au-dessus 1665. — R. ☼ **LEOPOLDVS : I : D : G : ROMAN : IMP : SEMP** — . **AVGVST** ☼ Aigle impériale nimbée et couronnée, chargée en cœur du globe crucigère ; dans le champ, **GH — P** (*Georgius Hartmann-Plappert*). — AR. 42 mm. Poids : 29 gr. 10 à 29 gr. 30 ; *thaler* (1). Coll. Nessel, Meyer, etc. — Pl. XIV, 3.

(1) Ce thaler est décrit dans le *Münzbuch* de Brackenhoffer dans les termes suivants : « Ein stück so anno 1665 probiert worden, hat 10 ð 17 gf. gehalten. 18 M thaler anno 1666 gemünzt, sind just und probmässig in korn und schrot erfunden worden. Ein andere post von 25 M anno 1667 geprägt, hat gleicher gestalten 10 ð 16 gl. gehalten und 8 stück auf die kölnische M. gangen. Haben ein seit einen grousen schilt mit der roos, oben darüber die jarzahl 1665 am rand. Numus Argente. Impe. Came. Civit. Hagen. ander seit der reichsadler, darneben die buchstaben G. H. P. oberürten M. Meisters namen bedeutend, am rand keiser Leopoldi nammen und titul.

Plus loin le même auteur ajoute : *Hagenauische thaler. Deren ist mir meines wissens nie keiner under die hand kommen, auser dieser die sie aller erst bei weinig iaren, von ihrem Münzmeister Georg Hartmann, plaphart zu schlag schatz empfangen und ausgehen lassen...*

70. ✠ MONE · ARGEN · CIVIT · HAGENOIENSIS. 1665 Écu français orné aux armes. — R̃. LEOPOLD : I : D : G : ROMAN : IMP : SEMP : AVG. (XII). Aigle impériale au globe crucigère. — AR. 27 mm. Poids : 4 gr. 50 à 5 gr.; *douze kreutzer*. Coll. Engel et Nessel. Berst., p. 19. — Pl. XIV, 8.

71. Pièce de 2 kreutzer de 1665, mêmes types que celles de 1664, avec HAGENOIENSIS ✠. Coll. Lehr.

AN 1666

72. * MONE : ARGEN : CIVIT : HAGENOIENSIS Écu simple aux armes; au-dessus trois points. — R̃. * LEOPOLDVS : I : D : G : ROM · IMP · S · AVG. Dans le champ, RAHTS | GELT | 1666; en haut et en bas, une étoile. — AR. 24 mm.; *batz*. Coll. Waltz à Colmar.

73. ✠ MON · NOV · CIV · HAGENOIENSIS Écu espagnol aux armes; au-dessus, 1666. — R̃. LEOPOLD · I · D · G · RO · IMP · SE · AVG. Aigle impériale couronnée, au globe crucigère dans lequel 2. — AR. 21 mm.; *groschen*. Musée de Berlin. Berst., 44. — Ces demi-batz furent monnayés en grande abondance pendant l'année 1666, ainsi que le prouvent les nombreuses variétés de coins qui nous sont parvenues. Mais Brackenhoffer n'est pas exact quand il dit que c'est seulement cette année-là que Haguenau a commencé à frapper ces pièces (1).

74. Variété avec HAGENOIENS ✠; au R̃, S : A, et, sur le globe Z; l'aigle n'est pas nimbée. — Coll. Lehr et Univ. de Strasbourg.

AN 1667

75. ✠ MONE : ARGEN · CIVIT : HAGENOIENSIS. Écu français à double contour, orné d'une élégante cordelière; au-dessus 1667. — R̃. LEOPOLD : I : D : G · ROM · IMP · SE : AVG · (XII). Aigle impériale chargée en cœur du globe crucigère (à croix tréflée), dans lequel un point. — AR. 27 mm. Poids : 5 gr. 20; *douze kreutzer*. Coll. Nessel et de l'Univ. de Strasbourg. Berst., p. 19.

76. Autre coin de la même année, l'écu très simple, avec LEOPOLD : I : D : G : ROMAN : IMP : SEMP · AVG (XII). — Poids : 5 gr. 20; Univ. de Strasbourg et Berst., pl. III, 45.

77. Autre, avec la date 1667 inscrite dans l'écu. — Même Cabinet.

78. ☼ MONE : ARGEN : CIVIT · HAGENOIENSIS. Écu français à double contour; au-dessus, trois points. — R̃. ✠ LEOPOLD · I · D : ROM · IMP : SE : AVG Dans le champ, RAHTS | GELT | 1667; au-dessus, une arabesque. — AR. 25 mm. Poids : 2 gr. à 2 gr. 20; *batz*. — Coll. Nessel et de l'Univ. de Strasbourg. — Pl. XIV, 12.

79. ✠ MON · NOV · CIV · HAGENOIENSIS. Écu français à double contour; au-dessus 1667. — R̃. LEOPOLD · I · DG · RO · IMP · SE · AVG · L'aigle impériale au globe crucigère contenant le chiffre 2. — AR. Poids : 1 gr. Coll. Engel et de l'Univ. de Strasbourg. Il existe plusieurs variétés de coin.

AN 1668

80. ☼ NVMMVS : ARGENTE : IMPE : CAME : AC : CIVIT : — HGEN · Écu à triple contour orné;

(1) (Anno 1666 hat die stad Haguenau halbe batzen zu münzten angefangen, und sobald selbige sich nach der nachbarschaft reguliert, sind sie in ihrem lauf olntourbiert verplieben).

au-dessus, 1668. — \hat{R} . * **LEOPOLDVS : I : D : ROMAN : IMP : SEMP : AVGVST** *. Aigle impériale nimbée et couronnée, chargée en cœur du globe crucigère; dans le champ, **GH—P** (*Georgius Hartmann—Plappert*). — AR. 42 mm. Poids : 29 gr. 20; *thaler*. Coll. Nessel.

81. **NVM : ARG : IMP : CAME : AC : CIVIT : HAGENO** (rose de Haguenau). Écu orné aux armes; au-dessus **LX · K**, et, sur les côtés, horizontalement **16 — 68**. — \hat{R} . **LEOPOLD : I : D : G : ROMAN : INPE : SEMP : AVG** \otimes Aigle impériale nimbée, couronnée et chargée en cœur du globe crucigère dans lequel un point. — AR. 36 mm.; *florin*. Cab. de Berlin.

82. *Demi-florin* semblable, avec **XXX · K** sur l'écu. — AR. 32; Univ. de Strasbourg.

83. ✠ **MONE : ARGEN · CIVIT : HAGENOIENSIS** Écu orné aux armes; au-dessus 1668. — \hat{R} . **LEOPOLD : I : D : G · ROM · IMP · SE : AVG** (XII). Aigle impériale au globe crucigère dans lequel un point. — AR. 27 mm. Poids : 5 gr. 25; *douze kreutzer*. — Univ. de Strasbourg (3 variétés). Citée, Berst., p. 19.

84. ✠ **MON · NOV · CIV · HAGENOIENSIS** Écu aux armes; au-dessus 1668. — \hat{R} . **LEOPOLD · I · D · G · RO · IMP · SEAUG**. Aigle impériale couronnée au globe crucigère dans lequel 2. — AR. 21 mm. Musée de Berlin. — Berst., p. 19. Il existe plusieurs variétés de coin.

85. ✠ **MONETA · HAGENO** Écu espagnol à double contour; au-dessus 1668. — \hat{R} . **LEOPOLD · I · D : G · R · IM : S : A** L'aigle impériale au globe crucigère dans lequel 1. — BIL. 17 mm. Coll. Nessel. Citée Berst., p. 20.

AN 1669

86. **NVM : ARG : IMP : CAME : AC : CIVIT : HAGENO** \otimes Écu orné aux armes; au-dessus **LX · K**, parallèlement aux flancs **16 — 69**. — \hat{R} . **LEOPOLD : I : DG : ROMAN : IMP : SEM : AVG**. Aigle impériale nimbée, couronnée et chargée en cœur du globe crucigère dans lequel un point. — AR. 37 mm. Poids : 18 gr. 90; *florin*. Coll. Nessel, etc. Berstett, 39. — Hofmann, *M.-S.*, 1683, pl. 43, « 50 1/8 et 40 1/10 kr. »; *id.*, édit. 1715, « 50 5/8 et 40 1/2 kr. ». — Pl. XIV, 9.

87. **NVM : ARG : IMP : CAME : AC : CIVIT : HAGEN** \otimes Écu orné aux armes; au-dessus **XXX · K**, sur les côtés **16 — 69**. — \hat{R} . **LEOPOLD : I : DEI · GR : ROM : IMP : SEM : AVG**. L'aigle comme ci-dessus. — AR. 32 mm.; *demi-florin*. Coll. Nessel, et Berst., p. 18. — Pl. XIII, 8.

88. \otimes **MON : ARGENT : CIVIT : HAGENOIENSIS** · Écu; au-dessus, 1669. — \hat{R} . **LEOPOLD : I : D : G · ROM · IMP · SE : AVG** · (XII). Aigle impériale au globe crucigère dans lequel un point. — AR. 27 mm. Poids : 4 gr. 02 à 4 gr. 80. Coll. Nessel, et Univ. de Strasbourg. Berst., p. 20. — Pl. XIV, 16.

89. ✠ **MONETA** \otimes **HAGENO**. Écu aux armes; au-dessus 1669. — \hat{R} . **LEOPOLD · I · D · G · ROM · IM · S · A** · Aigle impériale au globe crucigère sur lequel 1. — AR. 16 mm. Poids : 0 gr. 50; *kreutzer*. Coll. Lehr et Meyer; Berst., p. 20. — Pl. XIII, 11.

SANS DATE

90. ✠ **MONET · ARG^E : CIV · HAGENOEENSIS**. Écu allemand à double contour. — \hat{R} . **LEOPOLD · I · D : G · ROM · IMP · S · AVG** (XII). Aigle impériale au globe crucigère dans lequel trois points (1). — AR. 28 mm. Poids : 4 gr. 80; *douze kreutzer*. Univ. de Strasbourg. Berst., p. 20. — Pl. XIV, 7.

(1) Tout en notant les points renfermés dans le globe, nous ferons observer qu'ils n'ont aucune relation avec la valeur de la pièce

AN 1670

91. *Kreutzer* aux types ordinaires, avec **MONETA · : HAGENO * et LEOPOLD · I · D · G · RO · IMP · S ·**
AV : — BIL. 16 mm. Poids : 0 gr. 65. Berst., p. 20. Univ. de Strasbourg.

AN 1671

92. ☼ **NVM : ARG : IMP : CAMH : ACCIV : HAGEN.** Écu orné aux armes; au-dessus **XXX · K**; sur les
 côtés **16 — 71**. — R. **· LEOPOLD · I · D · G · ROMAN · IMP · ESM · AVG ·** Aigle impériale, etc. — AR.
 31 mm. Poids : 9 gr. 60; *demi-florin*. Coll. Meyer et Nessel.

AN 1673

93. ☼ **MONETA : ARG : CAM : AC · CIVIT : HAGENOENSIS.** Écu orné aux armes; au-dessus **LX · K**,
 sur les côtés **16 — 73**. — R. **LEOPOLD : I : D : G : ROMANOR : IMP : SEMPER : AUGVS.** Aigle impériale
 nimbée et chargée en cœur du globe crucigère. — AR. 37 mm. Poids : 19 gr. 40; *florin*. Coll. Meyer et de
 l'Univ. de Strasbourg. Berst., 40. — Il existe aussi un *demi-florin* de la même année.

SANS DATE

94. Uniface. Armes dans un cercle de points et de roses; au-dessus **III · P ·** — BIL. 14 1/2. Poids : 0 gr. 41;
 trois pfennig ? Berst., p. 20, d'après Appel. — Nous n'avons pas vu l'original.

95. Rose dans un cercle de points; au milieu, un **H**, au-dessus duquel, dans le grènetis, une petite
 rosace ☼ — BIL. 14 mm. Poids : 0 gr. 22 à 0 gr. 30; *heller*. Coll. Meyer et Univ. de Strasbourg. Berst., 41 b.

96. Semblable, sauf une feuille de trèfle remplaçant la rosace. — Musée de Berlin. — Pl. XIV, 5.

97. Semblable, sauf une quintefeuille remplaçant la rosace. — Coll. Lehr.

98. Rose dans un cercle de points; le cœur de la rose est quadrillé; au-dessus, dans le cercle de points,
 une petite quartefeuille. — BIL. 14 mm.; *heller*. Coll. Engel. — Pl. XIV, 4.

99. Division du *heller* en demi-grandeur. — Berst., *Suppl.*, 82.

100. Écu français aux armes dans un cercle perlé; dessus **H**. — BIL. 13; *heller*. Univ. de Strasbourg. —
 Pl. XIV, 15.

et semblent n'avoir aucune signification. C'est ainsi que le *dreibatzner* de 1667 n'a qu'un point dans le globe, tandis que ceux-ci en
 ont trois, et que le *florin* de 1669, comme le *demi-florin*, n'en ont qu'un, etc.

MÉDAILLES DE BAPTÊME

101. Dans une couronne de feuillage, la rose de Haguenau; aux quatre angles, les insignes des quatre Évangélistes : l'Ange, le Lion, le Bœuf et l'Aigle. Le tout entouré d'un filet cordonné. — R. Dans une couronne semblable : **MEIN · ZV | GEDENCKN | THV · ICH · DIS | EN · GROSCH | EN · SCHENC | · KEN ·** Même disposition que précédemment. — AR. 33. Poids : 16 gr. 70 et 33 gr. 40. Coll. Nessel et Univ. de Strasbourg. Berst., p. 18, d'après Madai, 4901. — Pl. XIV, 6.

102. La même médaille, en or. — Berst., p. 18, d'après un exemplaire de la coll. Thomson.

103. Variété avec : **MEINE : | ZU · GEDEN : | CKEN · THU · | ICH · DISEN | GROSCH : | · SCH ·** — R. Le même. — Poids : 17 gr. 90. Coll. Nessel (trouvé à Haguenau).

A. E.

LANDAU

Landau, sur la Queich, était l'une des dix villes impériales d'Alsace (1). Bien qu'à la chute du premier empire elle ait été détachée de notre province et incorporée au Palatinat, elle n'en a pas moins sa place marquée dans une numismatique alsacienne, car elle appartenait incontestablement à l'Alsace pendant tout le temps où cette contrée eut des monnaies autonomes.

Cette ville ne nous apportera, du reste, qu'un bien maigre contingent ; car, bien qu'un diplôme de 1291 de Rodolphe de Habsbourg lui ait octroyé les mêmes privilèges qu'à Haguenau, elle n'a jamais eu d'atelier municipal et ne nous appartient que par une double série de monnaies obsidionales et par quelques médailles relatives aux événements militaires du commencement du XVIII^e siècle.

Landau, occupé par Louis XIV en 1672, fut investi le 24 avril 1702 par l'armée des alliés sous les ordres du prince Louis de Bade. La place, protégée par les remparts de Vauban, qui n'étaient même pas achevés, et vaillamment défendue par le chevalier de Mélac, résista quatre mois à tous les efforts de l'ennemi. Elle n'ouvrit ses portes que le 12 septembre à l'archiduc Joseph. Au siège de 1702 se rattache la première série de monnaies, portant les armes du général français.

Repris successivement par Tallard et Vauban en 1703 et par l'archiduc Joseph, devenu roi des Romains, en 1704, Landau se vit de nouveau investi le 9 juin 1713 par une armée française aux ordres de Villars. Le prince Alexandre de Wurtemberg, qui commandait la garnison impériale, dut, comme Mélac onze ans auparavant, convertir sa vaisselle en numéraire et émit ainsi la seconde des séries monétaires que nous aurons à décrire. La ville fut prise par le maréchal de Bezons, le 20 août 1713.

Ce n'est pas la dernière fois que la malheureuse ville expia par un siège sa situation à l'extrême frontière ; mais il n'existe pas de monument numismatique de ses vicissitudes ultérieures.

MONNAIES OBSIDIONALES

SIÈGE DE 1702

Toutes ces monnaies obsidionales sont des plaques d'argent polygonales et unifaces, découpées dans de la vaisselle. Quelques-unes montrent encore un morceau du bord du plat.

1. Sur cette place forte, voir L. Levraut, *Landau, étude historique*, Strasb., 1859, in-8.

Première série : deux cartouches.

1. **IIII · LIVRE** en relief dans un rectangle creux; à droite **4 · S** poinçonné en creux; à côté, dans un cartouche, **· LANDAV | · 1702 ·** en relief; au-dessus, dans un cercle cordonné, les armes du gouverneur français, Mélaç, *d'argent à trois fasces de gueules, coupé d'or à la griffe de lion de sable mouvante de la partition*, l'écu timbré d'un casque de tournoi avec ses lambrequins et accompagné de trois fleurs de lis : une de chaque côté, la troisième en dessous, entre deux points. A chacun des angles de la plaque (en nombre variable) une fleur de lis destinée à empêcher les rognures. — Cabinet de France, coll. Nessel, etc. (1).

2. Même type, avec **II · LIVRE ·** et **II S**. — Cabinet de France, coll. Lehr, etc. Berst., p. 32.

3. Même type, avec **I · LIVR ·** et **I S ·** — Cabinet de France, coll. Meyer, etc.

Deuxième série : un cartouche.

4. Même type, avec **· 4 · LIVRE · 4 S | LANDAV · 1702 —** en relief (arabesque) dans un rectangle en creux dont les deux coins inférieurs sont coupés. — Coll. Engel, etc.

5. Même type, avec **2 · LIVRE · 2 S | · LANDAV · 1702.** dans un même rectangle. — AR. Poids : 12 gr. 50 à 12 gr. 80. Cab. de France, etc. Berst., p. 32.

6. Même type, avec **· I · LIVRE · I · S · | LANDAV** (feuille d'ache) **| · 1702 ·**, le tout dans un même rectangle. — AR. 6 gr. 70. Cabinet de France; coll. Lehr, etc. Berst., p. 32.

SIÈGE DE 1713

7. Dans un cercle cordonné, les armes écartelées du duché de Wurtemberg, dans un écu rond couronné et entouré du collier de l'ordre wurtembergois de Saint-Hubert ou de la Grande Chasse. Sur les côtés, **IC — V**, initiales du graveur; autour, **C · — A · — H · — Z · — W ·** (Carl-Alexander, Herzog zu Württemberg); au-dessous, 1713. En haut, dans un cartouche creux, **· PRO | CÆS : & IMP :** En bas, dans un autre cartouche, **BEL · LANDAU | 4 · DOP :** Dans chacun des quatre angles, le chiffre couronné, **C · A**. — OR. 38 mm., octogone. Poids : 26 gr. 11. *Huit ducats*. Cab. de France.

8. Mêmes légendes et mêmes types, sauf **2 · DOP :** — OR. 36 mm. Poids : 13 gr. 44. *Quatre ducats*. Cab. de France et Musée de Francfort.

9. Au centre, le chiffre **CA** couronné; au-dessus, dans un cartouche, **PRO | CÆS : & IMP :**; au-dessous, dans un autre cartouche, **BEL : LANDAU | I · DOP :**; sur les bords, l'écusson wurtembergois couronné entre deux palmes; au-dessus, 1713 répété quatre fois. — OR. 26 mm.; *double ducat*. Cab. de France, etc. Berst., 53.

10. Semblable à la pièce n° 7, sauf **2 · FL : 8 X** . comme seconde ligne de légende dans le cartouche inférieur. — AR. Poids : 21 gr. 50. — Cab. de France, etc. Berst., 54.

(1) Nous avons eu sous les yeux une pièce au revers de laquelle un amateur, évidemment contemporain, avait gravé l'histoire résumée du siège en ces termes : *Anno 1702 d. 24 April ist Landau inuestirt. 16 Juny Aprochen Geöffnet. 2 July Canonirt. 8 July Bombardirt. 9 7br. Capitulirt. 12 7br. Ausgezogen.*

11. Semblable à la pièce n° 7, sauf 1.^{er} FL : 4 X. comme seconde ligne de légende dans le cartouche inférieur. — AR. Poids : 10 gr. 70. — Univ. de Strasbourg, coll. Lehr. Berst., 55.

12. Type et légendes de la pièce n° 9, sauf $\frac{1}{2}$ FL : 2X. — AR. 23 mm. Poids : 5 gr. à 3 gr. 55. — Cab. de France, etc. Berst., 55.

MÉDAILLES

I. PRISE DE LANDAU EN 1702

13. IOSEPHVS · D · G · ROM · ET · HVNG · REX · — Buste cuirassé à gauche. — R. ARMORVM PRIMITIAE. Bombardement de la ville. — Exergue : LANDAVIA RECEPTA · D · IO · SEP · 1702. — Tranche : LEOPOLDE · NVNC · TE PROLE · TVA · IVVENEM · GERMANIA · SENTIT · BELLAQVE · PRO · MAGNO · CAESARE · CAESAR · AGIT · — AR. 43 mm., coll. Meyer. Berst., p. 23.

14. INVICTVS GERMANIAE REX IOSEPHVS I LANDAVII EXPVGNATOR. Buste cuirassé à droite avec couronne de laurier perruque. — R. GERMANIAE GLORIA. L'Allemagne couronnée, un sceptre à la main, s'appuie sur une colonne qui forme un I; elle examine le plan de Landau, qui est posé au pied de la colonne; à côté d'elle, l'aigle impériale; la Renommée planant lui pose une couronne de laurier sur la tête. — Tranche : PANDITE CVR REGI PORTAS OCCLVDITIS, HOSTES MAGNI VI DICIT NOMINIS INGREDIAR · X · — AR. 55 1/2. Berst., p. 23, d'après Van Loon.

15. IOSEPHVS · I · D · G · ROM · GER · HVNG · REX · ARCH · AVS · Buste cuirassé à droite. — R. FORTITER ET FORTVNATE. Sur un amas d'armes, une roue sur laquelle la Fortune; de la main droite, elle désigne Landau dans le lointain; de la gauche, elle tient l'écu d'Autriche. Une main sortant des nuages tient la déesse par les cheveux. — AR. 54 1/2. Berst., p. 23, d'après Van Loon.

16. VICTORIA FELIX AVSPICIIS EFFECTA TVIS. Buste lauré de l'empereur à droite; au-dessous C · K · A l'exergue : IOSEPHO R · ET H · REGI · / PRIMA AD RHENVM EX / PEDITIOME CON = / FECTA. — R. LANDAVIA. Plan de Landau. En haut, sur une banderole : CESSIT LEOPOLDO MAGNO ET IOSEPHO · A l'exergue : POSTHAC CEDET / NE MINI. — AR. 47 mm. Cabinet de Gotha, et Berst., p. 23.

17. Buste à gauche de Joseph I^{er} cuirassé, le bâton de commandement dans la main droite. Autour, IOSEPHVS REX. Le tout dans un cercle. Autour, le soleil, la lune et les étoiles, et la légende : SOL ET LVNA ET STELLAE ADORABVNT EVM · GEN · 34 · Signature C · K · A l'exergue : PRINCEPS EXERCITVS DOMINI · / IOS · C · I · — R. CAESAREO AVSPICIO · REGIS VIRTVTE · BADAENSIS / FELICI DVCTV · GALLO EST EX VNGVE RETRACTA Vue de Landau; au-dessus, une aigle tenant une banderole sur laquelle LANDAV · A l'exergue : DIE IX SEPT · / GEN · Tranche : TECVM EST DOMINVS DEVS TVVS IN OMNIBVS AD QVAECVNQVE PERREXERIS · IOS · C · I · — AR. 47 mm. Berst., p. 23. D'après Van Loon.

18. LANDAV / VON / I · RÖM · KEY · MAY · / VND / DES REICHSWEGEN / DVRCH / I · RÖM · KÖNIG MAY · / BELAGERT / VND / DEN 9 SEPT / EROBERT / 1702, au-dessous deux palmes. — R. Plan de la forteresse et des travaux de siège; dans la ville, LANDAV. — AR. 32 1/2. Berst., S., 90, d'après Van Loon.

19. Landau assiégé; au-dessus, un aigle regardant le Soleil; le vent souffle contre la ville. En deux lignes : CHARA DEVM SOBOLES MAGNVM IOVIS INCREMENTVM / VENIENTIS SIBILVS AVSTRIASPIRAT PRIMO FORTVNA LABORI. A l'exergue : TALE DABIT SPECIMEN. — R. AGGREDERE O MAGNOS ADERIT IAM TEMPVS HONORES. Couronne de laurier; au-dessous, un H; au-dessus, la Renommée planant. CAESARI

IOSEPHO / PATRIA GERMANO | DIGNITATE ROMANO / VICTORIA GALLICO / FELICI TRIVMPHATORI
/ OB LANDAVIAM / MVNITISSIMVM GALLIAE / PROPVGNACVLVM / EXPVGNATAM / S . / A . M . DCCII .
— AR. 49, mm. Berstett, d'après Van Loon.

2. REPRISE DE LANDAU EN 1703

20. LVDOVICVS MAGNVS REX CHRISTIANISSIMVS. Tête à droite; au-dessous FOLKEMA SCVL P. —
R. VICTIS AD SPIRAM HOSTIBVS. La France assise au pied d'un palmier, sur un amas d'armes; une Vic-
toire lui met une couronne de laurier sur la tête, et la ville de Landau lui offre une couronne murale.
A l'exergue : LANDAVIA CAPTA | XVII NOVEMBRIS | MDCIII. — BR. 66 mm. Berst., p. 24, d'après
Van Loon.

21. LUDOVICUS MAGNUS REX CHRISTIANISSIMUS. Tête à droite, au dessous J. MAUGER . F. —
R. VICTIS AD SPIRAM HOSTIBUS. La ville de Landau présente une couronne murale à la France assise au
pied d'un palmier et couronnée par la Victoire. A gauche, D. V. Exergue : LANDAVIA CAPTA . / XVII .
SEPTEMBRIS . / M . DCCIII . — BR. 41 mm. Coll. Lehr et Meyer.

3. REPRISE DE LANDAU EN 1704

22. LANDAU | . VON . | I RÖM : KEY : MAÿ . | UND | DES REICHS WEGEN | DURCH | I . RÖM : KÖ-
NIGL : MAÿ : | UND | HOHE ALLYRTE | DEN 14 SEPT ZVM 2TEN MAHL | BELAGERT UND | EROBERT | .
DEN 26 9BER . | 1704. — R. Plan de la forteresse et des travaux du siège. On distingue les mots CANAL et
QUEICH. — AR. 47 mm. Cabinet de Munich.

D'autres médailles donnent la date du 25 novembre au lieu du 26.

23. IOSEPHVS D . G . — ROM . ET HVNG . REX . Buste de face en perruque et cuirassé, avec la Toi-
son d'or. — R. CESSIT SECYNDVM CÆSARI. Vue de Landau et des travaux du siège. A l'exergue : LANDAVIA
BIS CAPTA . / D . 25 NOV . 1704. Tranche : + VICTORIARUM ANNI MDCCIV FELIX COMPLEMENTUM .
— AR. 43 mm. Cabinet de Gotha. — Berst., p. 24, d'après Van Loon (avec *complementum* dans la légende de
la tranche).

24. IOSEPHVS D . G . ROM . IMPERATOR. Buste à droite. — R. CEDIT BIS — CAESARIS ARMIS.
Victoire fixant une couronne murale et deux palmes sur une enseigne surmontée d'une aigle; au pied, la ville
de Landau, assise dans l'attitude de la tristesse, s'appuie sur un bouclier portant la légende : LAN / DAVIA /
EXPVGN / D . / XXV . / NOV. Dans le fond, le plan des fortifications. A l'exergue : SECVRTAS PRO / VIN-
CIARVM. Tranche : REX IOSEPHVS LANDAVIVM ITERATA VICE STRENVGE EXPVGNAT. — AR. 44 1/2 mm.
Berst., p. 24 d'après Van Loon.

25. Autre, même module. Buste lauré et cuirassé à droite, avec la Toison d'or; sous le bras P . H . N .
Même tranche, mais à la fin (FK). Légende de tête IOSEPHVS D . G — ROM . ET HVNG . REX. — Cab. de
Gotha.

26. O SATE GENTE DEVM GERMANAM EX HOSTIBVS VRBEM / BIS REVEHIS NOBIS . VIRG . Buste
lauré de Joseph I^{er} à droite. A l'exergue : LANDAVIA PER R . IOSEPHVM | ITERVM LIBERATA / 25 Nov. 1704.

— R. **SPEM CVSTODITA FEFELLIT • VIRG.** Le combat d'Hercule et de Cacus devant une caverne. A l'exergue : **HERCVLES ROMA | NVS AVG.** Tranche : **BL S CESSIT LEOPOLDO MAGNO ET REGI IOSEPHO.** — AR. 47 1/2 mm. Berst., p. 24, d'après van Loon.

4. PRISE DE LANDAU ET DE FRIBOURG, 1713

27. **LVDOVICVS MAGNVS REX CHRISTIANISSIMVS.** Tête à droite; au-dessus **MAUGER.** — R. **MARS DEBELLATOR.** Mars debout, foulant aux pieds les écussons et les couronnes murales de Landau et de Fribourg. Exergue : **LANDAVIA ET FRIBVRGO EXPVGNATIS • MDCCXIII.** — BR. 41 mm. Coll. Meyer.

A. E.

LICHTENBERG

(COMTES DE HANAU-LICHTENBERG)

INTRODUCTION

Les comtes de Hanau, seigneurs de Müntzenberg depuis le ^{xiii}^e siècle, succédèrent en 1480 à la vieille dynastie alsacienne des seigneurs de Lichtenberg, par suite du mariage de Philippe (I^{er}), second fils de René II, avec Anne, fille aînée de Louis V de Lichtenberg. Le fils aîné de René II continua la ligne de Müntzenberg, qui resta étrangère à notre province et s'éteignit en 1642. Le second fils fonda la ligne de Hanau-Lichtenberg, qui hérita en 1570 des domaines de la maison de Deux-Ponts-Bitche, y compris la seigneurie d'Ochsenstein; cette ligne recueillit en 1642 les possessions de la branche aînée, et s'éteignit à son tour en 1736. Tous les territoires, tant alsaciens que wettéraviens, échurent alors à la maison de Hesse-Darmstadt, par suite du mariage de la fille du dernier comte, Jean-René II, avec Louis (VIII), landgrave héréditaire de Hesse-Darmstadt.

Les Hanau-Lichtenberg portaient, du chef des sires de Lichtenberg, le titre de maréchaux héréditaires et d'avoués de l'évêque de Strasbourg. Ce titre figure généralement sur leurs monnaies.

L'écusson qui orne ces pièces rappelle, par ses multiples quartiers, les divers domaines dont les comtes furent successivement investis; et c'est même la composition des écussons qui, à défaut de date, est le plus sûr moyen d'attribution des pièces incertaines : cinq comtes ont porté successivement le nom de Philippe, et ils ne sont pas numérotés sur les monnaies. On verra, du reste, un peu plus loin que l'incertitude, si elle subsiste, ne porte que sur les deux derniers, Philippe IV (n. 1514, † 1590) et Philippe V (n. 1541, † 1599) (1).

HANAU porte *chevronné d'or et de gueules de six pièces*. Cimier : un cygne issant d'argent, au vol éployé.

REINECK porte *fascé d'or et de gueules de six pièces*. Cimier : un cygne d'argent essorant.

DEUX-PONTS porte *d'or au lion de gueules*. Cimier : un lion de gueules, issant entre deux panaches de plumes alternativement de sable et d'argent.

MÜNTZENBERG porte *coupé de gueules et d'or*. Cimier : un bonnet de gueules retroussé d'hermine et surmonté de trois plumes de paon, entre deux pennons aux couleurs de l'écu.

LICHTENBERG porte *d'argent au lion de sable et une bordure de gueules*. Cimier : un col de cygne d'argent.

OCHSENSTEIN porte *de gueules à deux fasces d'argent*. Cimier : un buste de carnation vêtu aux couleurs de l'écu.

BITCHE porte *de gueules à la bordure d'or*. Cimier : un bonnet pointu d'argent, chargé d'un petit écu de gueules à la bordure d'or, surmonté d'une boule d'or d'où s'échappent sept plumes noires et accosté de deux bars d'azur.

(1) Voir pour tous les renseignements historiques, généalogiques et héraldiques, notre *Alsace noble*, t. I, p. 36 et suiv.

Les comtes de Hanau avaient obtenu, dès 1368, le droit de battre monnaie. Mais ce n'est qu'en 1587 que Philippe IV et son fils Philippe V, sur qui il s'était déchargé du fardeau du gouvernement, annoncèrent au *Münzprobationstag* de Worms, le 3 mai de ladite année, leur intention de se prévaloir de cette prérogative. Ils organisèrent effectivement un atelier monétaire à Wœrth-sur-Sauer, et les premières pièces furent émises dès 1587.

L'atelier de Wœrth resta fort actif jusque vers 1624. A partir de cette époque, si calamiteuse pour l'Alsace, il languit pendant sept ou huit ans. Les dernières pièces qu'on y fabriqua portent le millésime de 1632. Wœrth fut pillé en 1632, brûlé l'année suivante; et, si le dernier monnayeur, J. Kluss, est encore mentionné à Wœrth en 1635, c'est comme simple serrurier.

De 1611 à 1629, sous le règne de Jean-René I^{er}, qui était un fervent adepte en histoire, en numismatique et en blason, et dont les monuments monétaires sont aussi nombreux que variés, un second atelier fonctionna à Babenhausen; les malheurs de la guerre le firent fermer presque en même temps que l'autre.

Müntzenberg et Lichtenberg étant depuis 1642 réunis dans la même main, le comte Frédéric-Casimir affecta, en 1647, à l'ensemble de ses possessions l'atelier de Hanau, qui avait travaillé depuis 1603 pour les comtes de la ligne de Müntzenberg; toutes les pièces qui en sortirent dans la seconde moitié du siècle portent les initiales des monnayeurs Martin Gansert et Sébastien Müller, qui y furent en fonctions pendant près de 50 ans, le premier de 1647 à 1674, le second de 1674 à 1695. Mais, peu après, en 1659, Frédéric-Casimir jugea convenable d'avoir un atelier spécial pour ses domaines alsaciens et l'établit dans la capitale même de ces domaines, à Bouxwiller; on y travailla jusqu'en 1673. Les monnayeurs connus jusqu'à présent sont Jean Brettmacher et Georges-Hartmann Plappert; il y en eut d'autres, dont les monnaies portent les initiales, mais dont on n'est pas encore parvenu à déterminer les noms.

Frédéric-Casimir, pour qui l'on travailla tout à la fois à Hanau et à Bouxwiller, mourut en 1685. Après lui, il n'y a plus, à proprement parler, de monnaies alsaciennes pour Hanau-Lichtenberg. Non seulement, après 1673 ou 1674, on ne battit plus monnaie que dans l'atelier de Hanau, mais encore les monnaies de Philippe-René, qui forment de beaucoup le contingent le plus fort dans la numismatique hanovienne postérieure, ont été frappées, selon toutes les probabilités, pour Müntzenberg, plutôt que pour les domaines alsaciens; en effet, à la mort de Frédéric-Casimir, ses deux neveux, Philippe-René et Jean-René, se partagèrent ses possessions, et Lichtenberg échut au cadet, Jean-René, tandis que Philippe-René alla régner à Hanau sur les domaines de la Wetteravie. Si nous croyons devoir néanmoins décrire, à l'exemple de nos prédécesseurs, les monnaies à l'effigie de ce comte, c'est, d'une part, que le cadet n'a pas battu monnaie pendant cette période et que les monnaies de l'aîné peuvent d'autant mieux être considérées comme communes aux deux comtés qu'un traité de succession réciproque unissait les deux frères; d'autre part, les deux comtes appartenaient à la ligne alsacienne de leur maison et le partage opéré entre eux fut tout temporaire: à la mort de Philippe-René, en 1712, ses domaines furent de nouveau réunis aux territoires alsaciens sous le sceptre de Jean-René, de sorte que les monnaies frappées par ce dernier après cet événement appartiennent incontestablement à notre province, nonobstant le lieu de leur fabrication. Il ne nous a pas semblé, dans ces conditions, qu'il y eût lieu de laisser une lacune dans la série.

Après l'extinction de la maison de Hanau, l'atelier de la ville de ce nom a contribué à travailler pour les landgraves de Hesse jusqu'en 1802 (1).

Nous croyons devoir, pour les pièces de Hanau, adopter le classement par règnes, puis par espèces de monnaies en allant des plus fortes aux plus faibles, et ne classer d'après leur millésime que les monnaies d'une même espèce, en commençant par les pièces non datées.

(1) Voir sur ces divers ateliers, Hanauer, I, *passim*; Eug. Müntz, *L'atelier monétaire des comtes de H.-L. à Wœrth*, dans la *Revue archéologique*; Dr R. Suchier, *Die Münzstätten und Münzmeister in H.-L.*, dans les *Berliner Münzblätter* de juin 1884.

I

PHILIPPE IV (1514-1538-1590) ET PHILIPPE V (1541-1590-1599)

Nous réunissons avec intention sous une même rubrique les monnaies qui, d'après leur type ou leur date, peuvent être attribuées soit au père, soit au fils. En effet, le monnayage n'a commencé à Wœrth qu'en 1587 ou 1588, du vivant sans doute de Philippe IV, mais à un moment où, depuis plusieurs années, il s'était déchargé sur son fils de l'administration de ses domaines, de sorte que la frappe a eu lieu incontestablement sur les ordres de ce dernier. D'autre part, toutes ces pièces, mêmes antérieures à 1590, date de la mort de son père, portent le titre et les armes d'Ochsenstein, qui n'appartenaient qu'au fils, héritier, du chef de sa femme et comme tuteur de ses cinq enfants, du dernier comte de Deux-Ponts-Bitche, seigneur d'Ochsenstein. Nous nous demandons, en conséquence, si les écus de 1588 et années suivantes, avec le buste de profil, qu'on attribue communément à Philippe IV, ne doivent pas être rapportées à Philippe V. Il n'est pas plus surprenant que Philippe V, administrateur du pays pour son père infirme, ait fait battre monnaie à son effigie propre, même avant son avènement définitif — il était coinvesti depuis 1570 des fiefs de la maison — qu'il ne l'est de voir le type prétendu du père survivre pendant plusieurs années à son décès et être accompagné de qualifications auxquelles le père n'avait aucun droit (1). Pour les petites pièces, qui ne portent les unes que les armoiries de Hanau, Lichtenberg et Ochsenstein, les autres que le nom et le titre du souverain sans son effigie, la question paraît d'autant plus simple, dans le sens suggéré par nous, que le type en est resté le même avant et après 1590. Il n'y en a que trois qui nous semblent pouvoir être attribuées avec certitude à Philippe IV, précisément parce que, à la différence des autres, elles ne portent pas les armes d'Ochsenstein; ce sont un *kreuzer* et deux *pfennig*, que nous décrivons ci-dessous, sous les n^{os} 28, 30 et 34.

I. ÉCUS

A. Premier groupe; pièces généralement attribuées à Philippe IV.

Buste cuirassé, vu de profil, à droite. Cheveux très courts. Fraise godronnée très petite. Cuirasse ornée d'arabesques. La main droite est posée sur la hanche; la gauche tient la poignée de l'épée. La figure est celle d'un homme d'âge moyen; elle présente des particularités correspondantes à celles de la figure de face du second groupe. Au *ri*, écu *écartelé* de HANAU et de LICHTENBERG (toutefois, la bordure habituelle n'est pas marquée), et, sur le tout, OCHSENSTEIN, timbré des heaumes de Hanau et d'Ochsenstein, et entouré d'un filet à dents de scie.

1587

I. ° PHI ° CO ° A ° HANAW ° D ° I ° LICHT ° E ° OCHSENS ° Le type ci-dessus décrit. — *ri*. * DEVS *
DAT * — * CVI * VVLT * 87 — ° / ° Écu allemand dont la pointe coupe la légende. Catal. Schulthess, 5101.

(1) L'opinion que nous soutenons a déjà été émise en 1869 par MM. Erbstein, dans leur *Catalogue de la collection Schulthess-Rechberg* (t. II, p. 294), précisément à raison de la présence des armes d'Ochsenstein sur certaines pièces attribuées jusqu'alors à Philippe IV.

1588

⁰ 2 (1). · PHI · CO · A · HANAW · D · I · LICHT · E · OCHSENS. — R̃. * DEVS * DAT * — * CVI * VVLT * 88 * Même types qu'au numéro précédent. — AR. 42 mm. Poids : 29 gr. Coll. Meyer. — Pl. XV, 9.

1589

⁰ 3. Mêmes légendes et mêmes types (le coin de l'avvers paraît identique pour les deux pièces), sauf 89 au lieu de 88. — AR. 42 mm. Strasbourg.

1591-1594

4 et 5. Mêmes légendes et mêmes types, avec les millésimes (15)91 et 94. — Berstett, n° 64 et pl.

B. *Second groupe; Philippe V.*

Buste cuirassé, vu de trois quarts. Cheveux courts. Grande fraise godronnée. Nœud de rubans sur l'épaule gauche. Cuirasse sans arabesques. La main droite tient un bâton de commandement orné d'un gland; la gauche est posée sur la hanche. Filet légèrement cordonné. Au R̃, même type que pour le premier groupe; mais l'écu est espagnol, la bordure des quartiers de LICHTENBERG est nettement marquée, et, à partir de 1597, le millésime, complet, au lieu de figurer au bout de la légende, se trouve en petits chiffres au haut de la pièce.

6. · PHI : G : Z : HANAW · H : Z : LIECTEB (*sic*) : V : OCHSET (*sic*) : Le type décrit ci-dessus. — R̃. · DEVS * DAT * — CVI · VVLT. — 96 X — Même type qu'au premier groupe. Catal. Schulthess, 5102.

1597

⁰ 7. · PHIL : COM : IN : HANAW : D : IN : LICHT : ET : OCHSENST. Le type décrit ci-dessus. — R̃. · DEVS : DAT : — CVI : VVLT — 15 X 97. Le type décrit ci-dessus. — AR. 41 mm.

⁰ 8. * PHIL : COM · INHANAW : D : IN : LICHT : ET : OCHSENST * Même type qu'au n° 7. — R̃. Même coin qu'au n° 7. — AR. 41 mm. Coll. Nessel. — Pl. XV, 8.

1598 (2)

⁰ 9. * PHIL : COM : IN · HANAW : D : IN : LICHT : ET OCHSENST * Même type qu'aux numéros pré-

(1) Les pièces marquées d'une étoile (*) sont celles que nous possédons dans notre collection et que nous décrivons *de visu*. Les pièces marquées d'un zéro (0) sont celles que nous décrivons d'après des empreintes prises directement par M. Engel ou par nous sur l'original; nous en indiquons toujours la provenance quand nous n'avons pas possédé nous-même l'original. Les pièces dont le numéro n'est précédé d'aucun signe sont celles que nous ne connaissons que par les descriptions plus ou moins complètes d'autres auteurs.

(2) Berstett cite, d'après Madai ou Kœhler, sous la rubrique *Thaler und Gulden*, d'autres pièces de 1590, 1594 et 1596 ayant, les

cédents. — R. * DEVS * DAT * * — * * CVI * WLT * — 15—98. Les points sont remplacés par de petites molettes ou rosaces à point central; d'ailleurs, même type. — AR. 41 mm. Poids : 28 gr. 40. Coll. Meyer; catal. Schulthess, 5103. — Pl. XV, 10.

2. PIÈCES DE 3 KREUZER

A. Premier groupe.

Dans un filet perlé, écusson allemand non timbré, écartelé de Hanau et de Lichtenberg, avec Ochsenstein sur le tout. Au R, dans un filet perlé, l'aigle impériale à deux têtes, portant sur la poitrine un cercle avec 3; en légende, le nom de l'empereur.

1587

⁰ 10.  PHI · CO · A · HANAV · D · I · LICH · E · OC · L'écu décrit ci-dessus, entre 8 et 7. — R. RVDOL · Z · IMP · AVG · P · F · DEC · (1). — BIL. 22 mm. Strasbourg. — Pl. XV, 15.

1588


11. PHILIPPVS · CO · A · HANAV · D · I · LICH · ET · OCHS *. Même écu entre 8 et 8. — R. Même légende et même type qu'au n° 10. — BIL. 22 mm. Berstett, 65.

1595

12. Il existe de l'année 1595 une pièce de 3 kreuzer analogue au n° 10. Strasbourg et coll. Meyer.

1596

⁰ 13.  PHI · CO · A · HANAV · D · I · LICH · E · OC ·. Même écu entre 9 et 6. — R. RVDOL · II · RO · IMP · AVG · F · F · DEC · — BIL. 21 mm. Poids : 1 gr. 70.

* 14. PHI · CO · A · HANAV · D · I · LICH · EOC . Même type. — R. RVDOL · Z · RO : IMP : AVG · P · F · DEC. — BIL. 21 mm. Poids : 2 gr.

1597

⁰ 15.  PHI · CO · A · HANAV · D · I · LICH · E · OC ·. Même écu, entre 9 et 7. — R. RVDOL · II · RO · IMP · AVG · P · F · DEC. — BIL. 21 mm. Poids : 2 gr. 20. Strasbourg.

unes des légendes latines, les autres des légendes allemandes, mais sans indiquer si ce sont des écus ou des florins, et quel en est le type exact (Cfr. Madai, 1701; Köhler, XIV, 19; Berstett, 66, 2°).

(1) Probablement : **P**ublicari **F**ecit **DEC**reto. Cfr., sur cette formule prescrite depuis 1559, Schlickeysen-Pallmann, p. 290.


1598

* 16.  PHI · CO · I · HANAV · D · I · LICH · E · OC. Même écu, entre 9 et 8. — . Même légende qu'au n° 15, avec deux points au bout, et même type. — BIL. 21,5 mm. Poids : 1 gr. 65. — Pl. XV, 16.



1599

17. Mêmes légendes et mêmes types, avec 9—9. Berstett, 65, 3.


B. Deuxième groupe.

Ces pièces, bien que non datées, appartiennent incontestablement, par leur type, au règne de Philippe V; voilà pourquoi nous les plaçons après les pièces datées du premier groupe, dont les premières ont été frappées sous Philippe IV. L'écu est de forme espagnole; il est *écartelé de HANAU et de LICHTENBERG, avec OCHSENSTEIN sur le tout*, et timbré des deux casques de Hanau et d'Ochsenstein. Le  offre le même type que le premier groupe.


° 18.  PHILI · C · I · HAN · — D · I · LIC · E · OC. —  RVDOL · II · RO · IMP · AVG · P · F · DEC : — BIL. 21,5 mm. Coll. Diemer. — Pl. XV, 17.

° 19.  PHILI · C · I · HAN — D · I · LIC · E · OC. —  RVDOL · II · RO · IMP · AVG · P · F · DEC. — BIL. 21,5 mm. Poids : 1 gr. 90. Vienne. — Pl. XV, 18.


3. PIÈCES DE 2 KREUZER

Dans un filet perlé, un écu allemand non timbré, *écartelé de HANAU et de LICHTENBERG, avec OCHSENSTEIN sur le tout*. Les deux derniers chiffres du millésime, l'un à gauche, l'autre à droite de l'écu. Au , dans un filet perlé, un globe crucigère avec Z dans la partie inférieure du globe.

1587

20. PH · CO · A · HANAW · D · I · LI · E · OC · — 8—7. —  RVDOL · Z · IMP · AVG · P · F · DEC · — BIL. 19,5 mm. Poids : 1 gr. 20. Coll. Meyer.

1588

* 21. * PHI · C · A · HANAV · D · I · LIC · E · OC — 8—8. — . Même légende et même type qu'au n° 20. — BIL. 19,5 mm. Poids : 1 gr. 25 — Pl. XV, 19.

1589

* 22. * PHI · C · A · HANAV · D · I · LIC · E · OC — 8—9. — \hat{R} . Même légende et même type qu'au n° 20. — BIL. 18,5 mm. Poids : 1 gr. 25. — Pl. XV, 20.

1592

⁰ 23. Même légende et même type. 9—2. — \hat{R} . \hat{X} · RVDOL · Z · IMP · AVG · P · F · DEC. Même type. — BIL. 18,5 mm. Coll. Diemer.

* 24. Même légende et même type, mais coin différent. 9—Z. — \hat{R} . Même légende et même type qu'au n° 20. — BIL. 19 mm. Poids : 1 gr. 20. — Pl. XV, 22.

25. + PHILIPPVS · CO · A · HANAV · D · I · LICH · ET · OCHS — 9—2. Même type. — \hat{R} . Même légende et même type, avec une petite rosace au bout de la légende. — BIL. 22 mm. Berstett, 68.

1595

⁰ 26. Même légende et même type qu'au n° 22. 9—5. — \hat{R} . \hat{X} · RVDOL · Z · IMP · AVG · P · F · DEC. Même type, mais les chiffres 9—5 se reproduisent aux côtés de la croix. — BIL. 20 mm. Poids : 1 gr. 10. Vienne.

* 27. Même légende et même type qu'au n° 22, mais les deux chiffres du millésime sont remplacés par deux étoiles à six rais. — \hat{R} . Même légende et même type qu'au n° 26. — BIL. 19 mm. Poids : 1 gr. 20. — Pl. XV, 23.

4. PIÈCES DE 1 KREUZER

Dans un filet perlé ou simple, tantôt l'écu de Hanau seul ; tantôt trois petits écussons allemands, HANAU, LICHTENBERG et OCHSENSTEIN, posés 2 et 1, avec les derniers chiffres du millésime aux côtés du troisième écu. Au \hat{R} , même type que pour les pièces de 2 kreuzer, mais avec 1 sur le globe au lieu de Z.

1589

⁰ 28. * PHILIP · CO · A · HANAV — · 89. L'écu de Hanau seul, dans un filet perlé. — \hat{R} . \hat{X} · RVDOL · Z · ROMA · IMP · D^o. — BIL. 16 mm. Poids : 0 gr. 60. Appartient très vraisemblablement à Philippe IV. — Pl. XV, 24.

1591

⁰ 29. * PHILIPVS · C · A · HANAV — 9—1. Type aux trois écussons dans un filet simple. — \hat{R} . \hat{X} · RVDOL · Z · IMP · AVG · P · F · D · — BIL. 17 mm. Coll. Diemer. — Pl. XVII, 11.

5. PFENNIG

Pièces unifaces, bordées d'un cercle de grosses perles, mesurant de 12 à 14 mm. et pesant de 0 gr. 15 à 0 gr. 30, mais présentant des types différents et peut-être une valeur différente : elles sont si inégalement rognées que les poids, et par suite la valeur, sont tout à fait approximatifs. Il n'y a point de date.

° 30. Écu espagnol non timbré, *écartelé de LICHTENBERG et de HANAU*. Date très probablement de Philippe IV. — BIL. 12 mm. Poids : 0 gr. 30. Coll. Meyer et Nessel; Strasbourg. — Pl. XV, 12.

° 31. Écu espagnol, *écartelé de HANAU et de LICHTENBERG, avec OCHSENSTEIN sur le tout*; et, au-dessus, H(anau). Appartient probablement à Philippe V, car les pièces analogues de Jean-René portent ses initiales I—R. — BIL. 14 mm. Poids : 0 gr. 30. Coll. Meyer; Strasbourg. — Pl. XV 11.

* 32. Trois petits écussons, HANAU, OCHSENSTEIN et LICHTENBERG, le deuxième serré en pointe entre les deux autres qui se touchent par l'angle supérieur; au-dessus, P(hilippus), probablement Philippe V. — BIL. 12 mm. Poids : 0 gr. 17. — Pl. XV, 13.

* 33. Les deux écus de Hanau et d'Ochsenstein inclinés l'un vers l'autre et se touchant par leur angle supérieur. Entre les deux, l'écu de Bitche, surmonté d'un triangle plein dont le sommet se rencontre avec les autres à leur point de jonction (Philippe V). — BIL. 12 mm. Poids : 0 gr. 17. — Pl. XV, 14.

° 34. Un seul écu espagnol, aux armes de Hanau. Pourrait appartenir à Philippe IV. — BIL. 12 mm. Coll. Meyer. — Pl. XV, 21.

6. MÉDAILLES ET JETONS

° 35. + PH... G · Z · HANAW : V : H ...HTENBERGK : D : I °Æ : SV : 36. Buste à droite avec collerette. Dans le champ, ...NO—77. — R. P · G · Z · H · V · H · Z · ... · V · 77 * Écu allemand *écartelé de HANAU et de LICHTENBERG* et timbré du casque de Hanau avec ses lambrequins. — BR. 38 mm. — Cette médaille, dont nous n'avons sous les yeux qu'une empreinte très défectueuse, est à l'effigie de Philippe V, qui, né en 1541, avait bien, comme l'indique la légende, trente-six ans en 1577. Coll. Nessel.

° 36. PHILIPVS · CO · A · HANAV · D · IN · LICH · E · OCSE. Dans un filet perlé, l'écu écartelé (*avec OCHSENSTEIN sur le tout*) des monnaies de Philippe V. — R. * DEVS * DAT * — CVI * VVLT * 88 ° en deux lignes avec des rinceaux dessus et dessous. — CU. 26 mm. Coll. Erné et Diemer (sur flan carré). — Pl. XVII, 2.

II

JEAN-RENÉ I^{er} (1569-1599-1625)

Le comte Jean-René I^{er} a fait frapper un très grand nombre de monnaies : ducats doubles et simples; écus doubles et simples; testons; pièces de 12, de 3 et de 1 *kreuzer*; pièces de 8 *pfennig*; *vierer* et *pfennig* unifaces.

Toutes, à l'exception de quelques *pfennig* qui ne portent que l'écu chevronné des Hanau, se reconnaissent, à part leurs légendes, à un écusson écartelé, *au 1, de DEUX-PONTS; au 2, de LICHTENBERG; au 3, de BITCHE; au 4, d'OCHSENSTEIN, et, sur le tout, de HANAU*. Souvent l'écu est accompagné de ses cinq casques.

I. DUCATS DOUBLES

37. + IO : REI : CO : IN : HAN : & Z : D : I : L : & O : M : & A : A · (*Johannes Rheinardus, comes in Hanau et Zweibrücken, dominus in Lichtenberg et Ochsenstein, marescalcus et advocatus argentinensis*). Buste cuirassé à droite. — R. MONETA · NOVA · AVREA · 1622 · L'écu écartelé, avec les cinq casques et cimiers correspondant à ses divers quartiers. Au-dessous, 2 DVCAT. — Berstett, 69.

2. DUCATS

Les ducats non datés portent, sur la face, dans un filet légèrement cordonné, l'écu aux cinq casques (en haut, DEUX-PONTS, entre HANAU et LICHTENBERG; BITCHE à droite de l'écu, OCHSENSTEIN à sénestre). Les ducats datés, sauf le premier de 1613 qui a le type précédent, portent un écu espagnol très orné, sans timbre et surmonté du millésime. Ils ont tous, au R, l'aigle impériale à deux têtes, la couronne coupant la légende.

A. Pièces non datées.

° 38. ⚔ IO · REIN · CO : IN : HAN · E : Z : D : I · LICH : E : — OCH : La légende est coupée par le cimier de Hanau. — R. · MATTHIAS · I · ROM : IMP : SEM : AVG : — OR. 22,5 mm. Poids : 3 gr. 20. Vienne. — Pl. XVII, 7.

° 39. ⚔ IO · REIN : CO : IN : HAN · E : Z : D : I · LICH : — E · OCH. Même type; l'écu aux cinq casques. — R. · MATTHIAS : I : ROM : IMP : SEM : AV : — OR. 24 mm. Coll. Erné. — Pl. XVII, 6.

B. Pièces datées.

1613

° 40. IO : REIN · CO : IN : HAN : E : Z : I : LICH : — E : OCH · Même type; l'écu aux cinq casques. — R. · MATTH : I : ROM : IMP : SEMP : AV : 1613 · OR. 24 mm. Musée de Gotha. — Pl. XVII, 5.

° 41. ⚔ IO : REIN : CO : IN : HAN : E : Z : D : I : LICH : E : OC · L'écu non timbré; au-dessus 16—13, le tout dans un filet uni. — R. MATTHIAS : I : ROM : IMP : SEM : AV · — OR. 22,5 mm. Poids : 3 gr. 20. Musée de Vienne. — Pl. XVII, 4.

1617

42. Mêmes légendes et mêmes types, avec la date 1617. Musée de Strasbourg.

1618

⁰ 43. ⌘ IO : REIN : CO : IN : HAN : E : Z : D I : LICH : E : O : L'écu non timbré ; au-dessus, 16—18, le tout dans un filet cordonné. — R. Même type et même légende qu'au n° 41, mais avec AV : — OR. 23 mm. Poids : 3 gr. 15. Coll. Diemer ; Musée de Berlin. — Pl. XVII, 1.

⁰ 44. ⌘ IO : REIN : CO : IN : HAN : E : Z : D . I : LICH : E . O : Même type ; au-dessus de l'écu, 16.18. — R. Même type et même légende qu'au n° 41 (AV ·). — OR. 23 mm. Poids : 3 gr. 15. Coll. Erné.

45. Mêmes légendes et mêmes types ; mais, à l'avvers, il y a OC : — Musée de Strasbourg.

3. ÉCUS DOUBLES

Nous ne connaissons qu'un seul écu double, sans millésime.

⁰ 46. ⌘ IOAN : REINH : COM : IN HANAVV ET ZVVEI : DO : Buste à droite ; cheveux très courts ; grand col rabattu ; cuirasse ; draperie faisant le tour du buste et rattachée sur l'épaule par une grande quartefeuille. Le tout dans une couronne de lauriers. — R. ⌘ IN — LIECH : ET — OCHSE : MAR : ET ADV — : — ARG : Écu aux cinq casques, dont les cimiers et les lambrequins coupent en plusieurs endroits la légende. — AR. 47 mm. Strasbourg. — Pl. XVII, 8.

4. ÉCUS

A. Pièces non datées.

⁰ 47. ⌘ IO : REINHART : COM : IN : HANAVV : ET : ZWEIBR : DNS : Buste à droite, sans cuirasse ; col rabattu à dentelles ; draperie nouée sur l'épaule ; autour, dans l'intérieur du filet cordonné, ⌘ FORTVNAM VINCE FERENDO ⌘ — R. ⌘ IN — LIECHT · — BI · ETOCH · MAR · — ETADVO — ARG. Écu espagnol, avec les cinq casques dont les cimiers et les lambrequins coupent la légende. — AR. 41 mm. Poids : 28 gr. 50. Coll. Meyer et Nessel. — Pl. XVII, 7.

48. Mêmes types et mêmes légendes, sauf ⌘ IO et FORTVNAM : VINCE : — Catal. Schultheiss, 5105.



B. Pièces datées.

1609

⁰ 49. ⌘ IO * REINH * COM * IN HANAW ET ZWEI * DNS. Très grand buste dépassant le filet cordonné en haut et en bas ; col rabattu ; cuirasse ; draperie rattachée sur l'épaule par une quartefeuille. — R. ⌘ INLIECHT * ETOCHSENST * MAR * ETADVO * ARG. Dans un filet cordonné, grand écu espagnol, non timbré. Le millésime par moitié, à gauche et à droite (16—09). Les mots, sur les deux faces, sont séparés par de petites quintefeuilles. — AR. 39 mm. Musées de Berlin et de Strasbourg (1). — Pl. XVI, 3.

(1) Le Catal. Chaix, n° 128, décrit un exemplaire où il y a sur la face trois rosaces, au lieu d'une en tête de la légende, et un point après IN. Module : 40 mm. Poids : 28 gr. 50.

1624

* 50.  IO : REINH : COM : IN · HANAW ET ZWEI : DNS. Buste à droite; col rabattu; cuirasse; draperie retenue sur l'épaule par une quintefeuille; le tout dans un filet cordonné, sur lequel ne posent ni la tête, ni le buste. — R.  IN · LIECHT : ET · OCHSENST : MAR : ET · ADVO · ARG. Dans un filet cordonné, un écu espagnol; au-dessus, 1624 entre deux quartefeuilles. Le dernier G est plus petit que le reste de la légende. — AR. 42,5 mm. Poids : 29 gr. 08. — Pl. XVII, 9.



51. La même pièce, avec ARG : — Catal. Hess, 1883, n° 4686.

5. TESTONS


Tous les testons de Jean-René portent, d'un côté, son buste à droite, avec un grand col rabattu et une draperie nouée sur l'épaule; de l'autre, l'écu ordinaire non timbré; le tout, dans des filets cordonnés. Le nombre des coins est extrêmement considérable; il en existe une vingtaine, rien que pour 1609.



A. Testons non datés.

° 52.  IOAN · REINH · COM · IN · HANAW · ET · Z · Le buste ordinaire. — R.  DNS · I · LIECHTE · ET · OCH · MAR · ET · AD · A · L'écu ordinaire. — AR. 30 mm. Poids : 7 gr. 70. Coll. Meyer.

* 53.  IOAN · REINH · COM · IN · HANAW · ET · ZW · Même buste; sur l'épaule, une rosace à six feuilles. — R.  DNS · I · LIECHTE · ET · OCH · MAR · ET · AD · A · — AR. 30 mm. Poids : 8 gr. (1). — Pl. XVII, 10.

* 53 bis. Même légende qu'au n° 53; mais le filet cordonné intérieur est beaucoup plus large et le filet extérieur plus étroit qu'à la pièce précédente. — Au R, il y a AD · A ·, et les fascies d'OCHSENSTEIN, marquées par de forts traits, ne sont pas en relief. — AR. 30 mm. Poids : 6 gr. 20.

° 54. Même légende qu'au n° 53. — R.  DNS · IN · LICHT · ET · OCH · MAR · ET · AD · A · Même type. — AR. 30 mm. Poids : 8 gr. 30. Coll. Meyer.

° 55.  IOAN · REINH · COM · IN · HANAW · ET · ZW · L'écu placé ordinairement au revers. — R.  DNS · I · LIECHTE · ET · OCH · MAR · ET · AD · A · Le buste placé ordinairement à l'avvers; sur l'épaule une rosace à six feuilles. — AR. 30 mm. Poids : 7 gr. 25. Coll. Meyer. — Pl. XVII, 12.

° 55 bis. Mêmes légendes, mêmes types et même interversion de types qu'au n° 55; mais il n'y a pas de point au bout des deux légendes. — AR. 30 mm. Poids : 6 gr. 22.



B. Testons datés.

1601



* 56.  IOAN · REINH · COM · IN · HANAW · ET · Z · Le buste ordinaire. — R.  DNS · INLIECHT · ET · OCH · MA · ETAD · A · L'écu ordinaire; au-dessus, 1601. — AR. 30 mm. Poids : 9 gr 05.



(1) Cette pièce existe aussi en mauvais aloi, de la *kipperzeit*. Poids : 5 gr. 29 et 4 gr. Chaix, n° 134 et n° 135.

1608

* 57.  IOAN · REINH · COM · INHANAVVETZWEIBR. Le buste ordinaire. —  * DNS · INLIECHT · ETOCH · MAR · ETADVO · ARG. L'écu ordinaire; au-dessus, 1608. — AR. 30 mm. Poids : 8 gr. 30. — Pl. XVII, 14.



1609

* 58.  IOAN · REINH · COM · IN HANAW · ET Z. La tête touche et le buste dépasse le filet cordonné. —  DNS · INLIECHT · ETOCHS · MAR · ETAD. Les deux angles supérieurs de l'écu posent sur le filet. Au-dessus de l'écu, 1609. — AR. 30 mm. Poids : 8 gr. 60.

* 59.  IOAN · REINH · COM · IN HANAWETZW. Le buste dépasse le filet, mais la tête n'y touche pas. —  DNS · INLIECHT · ETOCH · MAR · ETADV · ARG. L'écu ne pose pas sur le filet. Le millésime au-dessus de l'écu. — AR. 30 mm. Poids : 8 gr. 60.



59 bis. Mêmes légendes et mêmes types qu'au n° 59, mais avec CO. — AR. 30 mm. Poids : 7 gr. 80. Catal. Chaix, 130.

* 60. Mêmes légendes et mêmes types qu'au n° 59, mais avec ZWE. — AR. 29 mm. Poids : 8 gr. 70.


* 61.  IOAN · REINH · COM · INHANAVVETZVVE. Filet perlé, que ne touchent ni la tête, ni le buste. —  DNS · INLIECHT · ETOCH · MA · ETAD · A. L'écu sensiblement distant du filet. Le millésime au-dessus. — AR. 29 mm. Poids : 8 gr. 54. — Pl. XVII, 16.

62. Même pièce avec AR au . — AR. 30 mm. Poids : 8 gr. 20. Catal. Chaix, 132.

1610

* 63.  IOAN · REINH · COM · IN HANAW ET ZW. Filet perlé que ne touchent ni la tête ni le buste. —  DNS · INLIECHT · ETOCHT · MA · ETAD · A. Les angles de l'écu touchent au filet perlé. Au-dessus, 1610. — AR. 29 mm. Poids : 8 gr. 70. — Pl. XVII, 17.

1613

64. Légende et type du n° 59. —  DNS · IN · LIECHT · ET · OCH · MA · ET AD · A. 1613 au-dessus de l'écu. — AR. 29 mm. Poids : 7 gr. 80. Chaix, 137.

1621

* 65.  IOAN · REINH · COM · IN · HANAW · ET · ZW. Filet cordonné que ne touchent ni la tête, ni le buste; sur l'épaule, une rosace à six feuilles. —  DNS · I · LIECHTE · ET · OCH · MAR · ET · AD · A. L'écu ne touche pas au filet cordonné. Au-dessus, 1621. — AR. 29 mm. Poids : 5 gr. 80. — Pl. XVI, 1.

C. Imitations.

DIVVS QVIRIN · EPS · PROTECTOR · COR · Buste du saint à droite. — R. ⚔ SIRVS · AVSTRIA · SAC · ROM · IMP · PRINC · C. Écu français. — BIL. 28 mm. — Imitation du teston par Sirus Austriacus de Correggio. Musée de Berlin. Cfr. Hoffmann, *M. S.*, pl. 44. Rare.

6. DEMI-TESTONS. PIÈCES DE 12 KREUZER

Pendant les vingt premières années du règne, les demi-testons ont les mêmes types que les testons et ne s'en distinguent que par leur diamètre (25 à 27 mm.) et leur poids, généralement inférieur à 4 gr. A partir de 1620, les pièces de 12 kr. — la valeur est inscrite dessus — présentent, d'un côté, l'écusson ordinaire avec le nom du comte; de l'autre, l'aigle impériale à deux têtes; il y a deux types différents pour ce revers.

A. Pièces non datées.

° 66. * IO · REINH · COM · IN · HANAW · ET · ZW · Le buste ordinaire dans un filet cordonné. — R. * DNS · I · LIECHTE · ET · OCH · MAR · ET · AD · A · L'écu ordinaire bombé dans le haut. — AR. 27 mm. Poids : 3 gr. 40, 3 gr. 60, 3 gr. 90. Coll. Engel et Meyer; Strasbourg. — Pl. XVII, 13.

B. Pièces datées.

1608


° 67. ⚔ IOAN · REINH · CO · INHANAWETZWE. Le buste ordinaire. — R. * DNS · INLIECHT · ET · OCH · MAR · ETAD · AR. L'écu ordinaire; au-dessus, 1608. Coin de 25 mm., frappé sur un flan carré de 27 mm. Essai. Strasbourg. — Pl. XVI, 4.

1609

68. * IO · REINH · COM · IN · HANAW · ET · ZW. Le buste ordinaire. — R. * DNS · I · LIECHTE · ET · OCH · MAR · ET · AD · A · L'écu ordinaire; au-dessus, 1609. — AR. 28 mm. Poids : 3 gr. 26. Berstett. p. 30, n° 16.

1620

° 69. ⚔ IOAN · REINH · COM · IN · HANAW · ET · ZW. L'écu ordinaire, dans un filet cordonné. Au-dessus, · 1620 · — R. · SVB ⚔ VMB ⚔ ALA ⚔ TVA ⚔ PROT ⚔ NO · Aigle impériale nimbée, portant sur la poitrine un globe crucigère avec 12; au-dessus de la croix, la couronne impériale coupant le filet cordonné et la légende. — AR. 26 mm. Poids : 3 gr. 70. Strasbourg. — Pl. XVI, 2.


*70.  IOAN · REINH · COM · IN · HANAW · ET · ZW · Même type qu'au n° 69. — R. Même coin qu'au n° 69. — AR. 25,5 mm. Poids : 3 gr.


°71. Même légende et même type qu'au n° 70, mais coin différent. — R. Même légende et même type qu'aux numéros précédents, mais coin différent. — Module : 26 mm. Poids : 3 gr. 70. Carlsruhe.

1621

72. Même légende et même type; mais, au-dessus de l'écu, 1621. — R. Même type qu'aux numéros précédents, mais il y a **PROTE**. — AR. 26 mm. Poids : 2 gr. 90. Coll. Meyer. — Cfr. ci-dessous, C. *Imitations*.

1624


°73.  IOAN · REINH · COM · IN · HANAW · ET · ZW · L'écu ordinaire dans un filet perlé. Au-dessus de l'écu, · 1624 · — R. (XII) FERDINAND · II · ROM · IMP · SEM · AV · Aigle impériale nimbée; sur la poitrine, un globe cerclé, surmonté de la croix, sans couronne; le tout dans un filet perlé. — AR. 27 mm. Strasbourg. — Pl. XVI, 9.

*74.  IO · REINH · COM · IN · HANAW · ET ZW : Même type qu'au n° 73. — R. (XII) FERDINAND · II · ROM · IMP · SE · AVG. Même type qu'au n° 73. — AR. 27 mm. Poids : 5 gr. 45. — Pl. XVI, 10.

1625

75. Mêmes types et légendes qu'au n° 73; mais millésime différent. — AR. 27 mm. Poids : 5 gr. 30. Coll. Meyer.


C. *Imitations*.

 ANT · MAR · TIT · BL · COM · DEC · VIC · IMP · PE · Écu analogue à celui de Hanau. Au-dessus, 1621. — R. SVB · VMBRA · ALAR · TVAR · PROTEG : Même type qu'au n° 72. — BIL. 24 mm. — Imitation du demi-teston de 1621 par Antoine-Marie Tizzzone. D'après un calque pris par M. Nessel dans un carnet de changeur.

7. PIÈCES DE 3 KREUZER

Mêmes types que pour les pièces de 12 kreuzer de 1620 et années suivantes.

A. *Pièces non datées*.

*76.  IOAN · REINH · COM · IN HANAW. L'écusson ordinaire dans un filet simple sur lequel il pose ses angles. — R. · RVDOL · II · RO · IMP · AVG · P · F · DEC · Dans un filet simple, l'aigle impériale chargée d'un globe crucigère avec 3; la croix surmontée de la couronne impériale coupant la légende. — BIL. 21 mm. Poids : 1 gr. 63. — Pl. XVI, 11.

° 77. · IOAN · REINH · CO · IN · HANAW. Même type. — R. RVDOL · II · ROM · IMP · SEM · AV ·
Même type. — BIL. 21 mm. Poids : 1 gr. 50. Strasbourg.

* 78. ⚔ IOAN · REINH · CO · IN · HANAWE. Même type. — R. RVDOL · II · RO · IMP · AVG · P ·
F · DEC. Même type. — BIL. 21 mm. Poids : 1 gr. 63. — Pl. XVI, 12.

79. * IOAN · REINH · CO · IN · HANAW. Même type. — R. MATTHI · I · ROM · IMP · SE · AV. Même
type. — BIL. 21,5 mm. Poids : 1 gr. 57. Appel, 1199; Berstett, p. 30.

B. Pièces datées.

1599

° 80. ⚔ IOHANN · REINHAR · CO · IN · HANAV · Écu espagnol très orné et à quartiers autrement dis-
posés que de coutume : au 1, HANAU; au 2, DEUX-PONTS; au 3, LICHTENBERG; au 4, OCHSENSTEIN; sur le tout,
BITCHE. Au-dessus, 15 : 99. — R. RVDOLP · II · RO · IMP · AVGVST · P · F · DE. Même type; seulement le
globe est cerclé et le 3 se trouve sur l'hémisphère inférieure. — BIL. 21,5 mm. Poids : 1 gr. 80. Strasbourg.
— Pl. XVI, 13.

1600

* 81. Même légende et même type qu'au n° 76; au-dessus de l'écu, 1600. — R. Même légende et même
type qu'au n° 76 (1). — BIL. 19,5 mm. Poids : 1 gr. 65. — Pl. XVI, 14.

82. ⚔ IOHANN · REINHAR · CO · IN · HANAVV. Même type qu'au n° 80; mais 1600, au lieu de 1599.
— R. RVDOL · II · RO · IMP · AVGVST · P · F · DEC. Même type qu'au n° 80. — BIL. 23 mm. Poids :
1 gr. 86. Coll. Engel.

1601

* 83. V (*sic*) · IOAN · REINH · COM · IN · HANAW · Même type qu'au n° 76, avec 1601 au-dessus de
l'écusson. — R. RVDOL · II · RO · IMP · AVG · P · F · DEC · Même type qu'au n° 76. — BIL. 20 mm.
Poids : 1 gr. 45.

1602

* 84. Mêmes légendes et mêmes types qu'au n° 76; au-dessus de l'écu, 1602. — BIL. 20 mm. Poids :
1 gr. 65. — Pl. XVI, 16.

1603

85. Mêmes légendes et mêmes types; au-dessus de l'écu, 1603. Strasbourg.

1604

86. Même légende et même type qu'au n° 76; au-dessus de l'écu, 1604. — R. Même légende et même type
qu'au n° 78. — BIL. 21,5 mm. Poids : 1 g. 80. Appel, 1195; Berstett, p. 30.

(1) La même pièce existe au musée d: Strasbourg sur flan carré de 22 1/2 mm. Poids : 3 gr. 65.

1605

87. Mêmes légendes et mêmes types; au-dessus de l'écu, 1605. Strasbourg.

1606

*88. Même légende et même type qu'au n° 76; au-dessus de l'écu, 1606. — \hat{R} . Même légende et même type qu'au n° 78. — BIL. 21,5 mm. Poids : 1 gr. 50. — Pl. XVI, 18.

1612

*89. + IOAN · REINH · CO · I · HANAW · 1612. L'écusson ordinaire posant ses angles sur un filet simple. — \hat{R} . · MATH · I · RO · IM · SEM · AVGV · Même type qu'au n° 76. — BIL. 20,5 mm. Poids : 1 gr. 60.

°90. ◆ IOAN · REIN · COM · IN · HANAW · L'écu ordinaire dans un filet cordonné; au-dessus, 1612. — \hat{R} . MATH · I · RO · IMP · S · AVG · P · F · DEC · Même type qu'aux numéros précédents. — BIL. 20 mm. Poids : 1 gr. 57. Strasbourg.

91. Même légende et même type qu'au n° 89. — \hat{R} . MATHIAS · I · RO · IM · SEM · AV · Même type. — BIL. 22 mm. Poids : 1 gr. 75. Appel, 1201; Berstett, p. 30.

1624

*92. ⬤ IOAN · REINH · COM · IN · HANAW · L'écusson ordinaire dans un filet perlé; au-dessus, 1624. — \hat{R} . · FERDINA · II · ROM · IM · SE · AV · Même type qu'au n° 76. — BIL. 21 mm. Poids : 1 gr. 55. — Pl. XVI, 8.

8. PIÈCES DE 8 PFENNIG.



Type analogue à celui des pièces de 3 kreuzer; d'un côté, l'écu ordinaire non timbré; de l'autre, l'indication de la valeur et le millésime. Toutes les pièces que nous avons vues sont de 1611.

*93. + IOAN · REINH · CO · I · HANAV · E · ZW : Filet cordonné. — \hat{R} . DO · I · LIECHT · E · OCH · MAR · E · AD · A · Dans le champ, VIII / PFENIG / 16 + II. — BIL. 20 mm. Poids : 1 gr. 15.

°94. IOAN · REINH · CO · I · HANAV · E · ZW : Filet cordonné. — \hat{R} . + DO · I · LIECHT · E · OCH · MAR · E · AD · A. Dans le champ, . VIII . / PFENIG / · 16 .+ . II; il y a un point sur le premier I de VIII. — BIL. 19 mm. Coll. Nessel. — Pl. XVII, 15.

°95. Mêmes types et légendes; filets simples. Dans le champ, · VIII · / PFENIG / · 16 .+ . II; il y a un point au-dessus de VIII. — BIL. 19 mm. Poids : 1 gr. 45. Strasbourg.







9. VIERER

⁰96.  IO · REI · CO · IN · HANAW. Dans un filet perlé, écu allemand aux chevrons de Hanau. —
 R.  FER · II · ROM · IM · SE · A. Dans un filet perlé, petit écu de Hanau, couronné. — BIL. 14 mm.
 Coll. Nessel. — Pl. XVI, 7.





10. PIÈCES DE 1 KREUZER



Même type que pour celles de 3. Au R, la valeur, en trois lignes, dans un filet perlé. Toutes les pièces que nous avons vues sont de 1623 et 1624.

1623

*97.  IO · REIN · COM · IN · HANAW. Écu espagnol ordinaire dans un filet simple. Au-dessus, 1623.
 R.  FER · II · ROM · IMP · SEMP · AV. Dans le champ,  I  / KREI / ZER  et, au-dessus,  — BIL.
 15 mm. Poids : 0 gr. 60. — Pl. XVI, 6.

1624

⁰98.  IO · REIN · COM · IN · HANAW. Écu espagnol ordinaire dans un filet perlé. Le millésime au-dessus. — R.  FER · II · ROM · IMP · SEMP · A. Dans le filet,  I  — · KREI — · ZER. — BIL. 16 mm.
 Poids : 0 gr. 65. Coll. Diemer.

⁰99. Même légende et même type. — R.  FER · II · ROM · IMP · SEMP · AV; dans le champ,  I  / KREI · / · ZER · — BIL. 16 mm. Coll. Nessel.

⁰100. Même légende et même type; mais il y a un point devant 1624. — R. Même légende et même type; mais, dans le champ, * I * / · KREI / · ZER. — BIL. 16 mm. Coll. Erné.

101. Mêmes légendes et mêmes types; mais, au R, SEM · A · — BIL. 16 mm. Poids : 0 gr. 52; Appel, 1203.

102. Mêmes légendes et mêmes types; mais, au R, SEM · AV. — BIL. 16 mm. Poids : 0 gr. 60. Chaix, 138.

11. PFENNIG

Nous réunissons sous cette rubrique une série de petites pièces unifaces, de types et probablement de valeurs différents, portant toutes les initiales de Jean-René et, quelques-unes, la date 1624.

A. Pièces non datées.

⁰103. Dans un cercle de grosses perles, l'écusson écartelé ordinaire, surmonté de IR. — BIL. de 11,5 à 13 mm. Poids : de 0 gr. 23 à 0 gr. 30. Coll. Meyer; Berlin, Strasbourg. — Pl. XVI, 5.

° 104. Dans un cercle de grosses perles, écu aux armes de Hanau, surmonté du cygne issant et accosté de I — R. — BIL. 12,5 mm. Coll. Nessel. — Pl. XVI, 23.

° 105. Dans un cercle perlé, écu aux armes de Hanau, timbré d'une couronne royale, et accosté de I — R. BIL. 10 mm. Strasbourg. — Pl. XVI, 17.

° 106. Type analogue au n° 32, de Philippe V; peut-être le même coin corrigé : de P on a fait R et l'on a ajouté, devant, I. — BIL. 15 mm. Berlin.

B. *Pièces datées.*

1624

° 107. Dans un cercle de grosses perles, écu allemand aux armes de Hanau surmonté de · 1624 · et accosté de I — R. — BIL. 14,5 mm. Strasbourg. — Pl. XVI, 24.

° 108. Autre exemplaire, avec · 1624 · — BIL. 13,5 mm. Coll. Nessel.

12. JETONS ET MÉDAILLES

° 109. ⚔ BRAVCH · MICH · RECHT · OHN · ALLEN · LIST / DV · WEIST · DAS · GOTT · DER · RECHER · IST · en deux lignes concentriques. Dans un filet simple, l'écu écartelé ordinaire. — R̃. · DER · / VERLOREN / SCHVLD · RECH / NEN · THVT ⚔ / DER · HAT · SEL / TEN · GVTEN / ⚔ MYTH ⚔ / 1601. — CU. 25 mm. Coll. Nessel; Strasbourg. — Pl. XVI, 22.

° 110. Pièce d'argent carrée de 22 mm., frappée, à l'avvers, au coin des pièces de 3 kreuzer non datées (n° 76, sauf IN ·) avec des coins ornés. — R̃. 1602 / FORTVNAM / VINCE / FERENDO entre deux branches d'olivier, le tout dans un cercle perlé. Coins ornés. — Strasbourg. — Pl. XVI, 19.

III

PHILIPPE-WOLFGANG (1595-1625-1641)

Ce comte, qui prit l'administration de ses possessions à une époque fort troublée, n'a laissé que très peu de monuments de son activité monétaire. Son atelier de Wœrth fut détruit en 1632, et il ne songea pas à le restaurer ailleurs. On a de lui un ou deux écus et quelques pièces de 12, de 2 et de 1 kreuzer; aucune de ces monnaies ne porte son effigie. L'écusson qui en orne la face est le même que sous le règne précédent.

I. ÉCUS

1626

° 111. ⚔ PHILIPPVS · WOLF · D · G · COM · IN · HANAW · ET · ZW · Écu ovale très orné, dans un

double filet. Au-dessus de l'écu, 16—26. — R. FERDINAND : II : D : G : ROM : IMP : SEM : AVG : (1). Dans un filet cordonné, l'aigle impériale chargée en cœur du globe crucigère et surmontée d'une couronne impériale qui coupe la légende. — AR. 40 mm. Poids : 28 gr. 60. Coll. Meyer. Strasbourg. Gotha. — Pl. XVIII, 3.

2. PIÈCES DE 12 KREUZER

1626

* 112. ⚔ PHILIPVS (*sic*) · WOLF · CO · IN · HANAW · Z : Dans un cercle cordonné, l'écu ordinaire; au-dessus, · 1626 · — R. (XII) FERDINAND · II · ROM · IMP · SE · AV : Dans un cercle cordonné, l'aigle impériale avec le globe; point de couronne. — AR. 27,5 mm. Poids : 5 gr. 35. — Pl. XVI, 21.

1629

113-114. Deux pièces analogues, dont l'une a le 2 du millésime retourné. Coll. Nessel.

1630

° 115. ⚔ PHILIPPVS · WOLF · COM · IN · HAN : ET · Z. Dans un filet perlé, l'écu ordinaire; au-dessus, 1630. — R. Même légende qu'au n° 112, avec ROM : IMP : SEMP : Même type. — AR. 26,5 mm. Poids : 4 gr. 70.

* 116. Même légende, avec Z : , et même type. — R. (XII) FERDINAND · II · ROM : IMP : SEM : A : Même type. — AR. 28 mm. Poids : 5 gr. 55.

3. PIÈCES DE 2 KREUZER

1631

* 117. ⚔ PHI · WOLF · COM · IN · HAN · E : Z. Dans un filet cordonné, l'écu ordinaire, avec le millésime au-dessus. — R. ⚔ FERD : II : ROM : IMP : SEM : AVG, et, au milieu, ⚔ II ⚔ / KREUTZ / ER, dans un filet cordonné. — BIL. 18 mm. Poids : 0 gr. 85.

° 118. ⚔ PHI : WOLF · COM : IN · HAN : E : Z. Même type. — R. Même légende et même type. — BIL. 19 mm. Poids : 0 gr. 85. Strasbourg. — Pl. XVIII, 1.

* 119. ⚔ PHI : WOLF : COM : IN · HAN : E : Z. Même type. — R. Même légende et même type. — BIL. 18,5 mm. Poids : 0 gr. 25.

120. Mêmes légendes et mêmes types, mais avec AV au R. — BIL. 19 mm. Poids 1 gr. Chaix, 142.

1632

° 121. ⚔ PHI : WOLF · COM · IN · HAN · E · Z. Même type, avec 1632 au-dessus de l'écu. — R. ⚔ FERD : II : ROM · IMP · SEM · AVG. Même type. — BIL. 18 mm. Coll. Diemer. — Pl. XVI, 20.

(1) Kœhler, *Münzb.*, XIV, p. 19, cite un autre coin avec SEM · AVGVSTVS.

4. PIÈCES DE 1 KREUZER

1631

122. Dans une couronne de laurier, un écu couronné *parti de HANAU et de LICHTENBERG*. — \hat{n} . Dans une couronne de laurier \otimes I \otimes / KREV / TZER / 1631. — BIL. 12 mm. Poids : 0 gr. 30. Appel, 1205; Berstett, p. 31, 4.

IV

FRÉDÉRIC-CASIMIR (1623-1641-1685)

Quelques mois après son avènement, Frédéric-Casimir hérita des domaines de la branche de Hanau-Münzenberg et en ajouta les armes à son propre écusson. Hanau-Münzenberg portait *écartelé de HANAU et de RHEINECK, et sur le tout, MÜNZENBERG*. A partir de l'annexion, Frédéric-Casimir eut un écusson *parti de deux traits et coupé, ce qui fait six quartiers, plus un écusson en cœur : au 1, HANAU; au 2, RHEINECK; au 3, DEUX-PONTS; au 4, MÜNZENBERG; au 5, LICHTENBERG; au 6, OCHSENSTEIN; sur le tout, BITCHE*; écu allemand, dont la partition du milieu est généralement beaucoup plus longue par en bas que les deux autres. Le plus souvent, l'écu est timbré d'une couronne ducale plus ou moins modifiée; certaines pièces portent les six casques et cimiers correspondant aux quartiers, hormis Bitche.

Nous rappelons qu'il y eut sous son règne deux ateliers monétaires en activité : Hanau et Buxwiller. Toutes les pièces provenant de Hanau portent les signatures M(*artin*) G(*ansert*) ou S(*bastien*) M(*üller*). Les pièces signées G(*eorge*) H(*artmann*) P(*lappert*), H — P, IF — L ou IB — M proviennent très probablement de Buxwiller. Les pièces signées IM — G proviennent les unes de Hanau, les autres de Buxwiller. Nous ignorons qui désignent ces quatre dernières marques. Seulement nous ne pensons pas, avec M. le docteur Suchier, que HP soit la signature abrégée de G.-H. Plappert : l'apparence des pièces portant ces deux signatures est absolument différente; autant les monnaies signées GHP sont élégantes, autant les autres sont barbares; les figures sont de véritables caricatures. IB désigne très probablement Jean Brettmacher, à côté de qui Sébastien Müller fonctionna comme *wardein* avant d'aller comme *Münzmeister* à Hanau (1). On s'est demandé si M est l'initiale de *Münzmeister* ou de Müller. Brackenhoffer, dans son *Münzbuch* manuscrit, se prononce nettement pour la première interprétation, et il était placé de façon à être bien renseigné, bien que ce mode de signature ne fût pas usuel.

Il existe de Frédéric-Casimir des ducats, des écus, des florins, des demi-florins, des pièces de 12, de 2 et de 1 kreuzer.

I. DUCATS (2)

1647

⁰ 123. \otimes SI + DEVS + PRO + NOBIS \ddagger QVIS + CONTRA \mp NOS. Écu aux armes complètes, très orné,

(1) Hanauer, I, 81.

(2) Berstett en décrit un, non daté, qu'il n'a d'ailleurs pas possédé et qui porte, d'un côté, le buste du comte avec la légende

non timbré, mais accosté de deux chérubins. — R. DVCATVS / · NOVVS · / HANOVI / ENSIS / · 1647 · entre deux palmes et deux bannières passées en sautoir. Au-dessus, le nom de Jéhova en hébreu, entouré de rayons. En exergue, (IMG). — OR. 21 mm. Berlin — Pl. XVIII, 11.

1675

124. ⚔ FRID : CASIM : COM : HANOV : RHIN : ET : BIPONT. Dans un filet simple, buste à droite en perruque. — R. ⚔ DOM · MVNZ · LICHT · E · OCHS · MARSCH · ET · ADV · AR · Écu ordinaire timbré d'une couronne ducale, des deux côtés de laquelle 16 — 75. Au-dessous de l'écu S — M. — Berstett, n° 79.

1681

125. Même légende et même type. — R. DOM · MVNZ · LICHT · E · OCHS · MARZSCH · ET · ADV · ARG : Même type, même signature. Millésime : 16—81. — OR. 22 mm. Gotha. — Pl. XVIII, 12.

2. ÉCUS

1647

° 126. (Une branche de rose à deux fleurs) MONETA : NOVA : ARGENTEA : HANOVIENSIS. Écu complet très orné, accompagné de quatre chérubins et timbré d'une couronne ducale; sur les côtés, 16—47; au-dessous, M—G. — R. FERDINANDVS : III · D · G · ROM · IMP · SEMP · AVGVVS. L'aigle impériale nimbée et couronnée; globe crucigère avec quatre points en losange. — AR. 43 mm. Poids : 28 gr. 90. Coll. Meyer. Berlin. — Pl. XIX, 2.

1648

127. Mêmes légendes et mêmes types, avec 16—48. — Berstett, p. 31; Madai, 1708.

1658

° 128. (Une branche de rose avec une fleur) FRIDERICVS · CASIMIRVS · COMES · IN HANAV. Même type et même signature qu'au n° 126, avec 16—58, et un filet cordonné. — R. LEOPOLDVS · I · D · G · ROM · IMP · SEMP · AVGVST · Même type, avec un filet cordonné que coupe la couronne impériale. — AR. 42 mm. Berlin.

1664

° 129. * PAX ET IUSTITIA EXOSCULENTUR SESE : Dans un filet uni et très mince, le buste à droite avec une ample perruque, un collet rabattu et une draperie rattachée sur l'épaule par une petite quintefeuille.

⚔ FRID · CAS · COM · HAN · RH · BIP · DN · M · L · O · MAR · ET · ADV · ARG. Au R, l'écu avec ses six casques (n° 80).

— **Ṛ**. * **FRID . CAS . COM . HAN . RH . BIP . DN . M . L . O . MAR . ET ADV . ARG** : L'écu ordinaire avec ses six heaumes. Des deux côtés, vers le bas, 16—64, et au-dessous, **B—M**. — AR. 43 mm. Poids : 28 g. 90. Coll. Meyer et Nessel. — Pl. XVIII, 5.

1673

130. Même type, avec le titre complet sur la face. — **Ṛ**. Même type avec la devise comme légende, et la date 1673. — Berstett, p. 32, 8.

1680

131. **FRID . CASIM . COM . HANOV . RH . & BIP** . Buste cuirassé à droite; grande perruque et fraise. — **Ṛ**. **DOM . MVNZ . LICHT . & OCHS . MAR . & ADV . ARG** . Même type, avec le millésime 16—80 et la signature **S—M**. — Berstett, p. 31, 7.

3. FLORINS

A. Pièces non datées.

* 132. **FRID : CAS : COM : HAN : RH : BIP : DN : MVNTZENB**. Dans un filet uni, buste à droite, grande perruque; manteau et une sorte de tête de lion sur l'épaule. La tête, assez mal dessinée, est trop à gauche; sur la poitrine, deux rangées verticales de cinq boutons chacune. — **Ṛ**. **LICH : OCHS MAR : — ET . ADV . ARGEN**. L'écu ordinaire timbré d'une couronne formée de neuf fleurons alternativement grands et petits; la couronne couvre le filet et empiète sur la légende. En exergue, 60 dans un cartouche orné qui coupe la légende. Aux côtés de l'écu, **GH—P**. — AR. 35 mm. Poids : 19 gr. 25.

* 133. Même légende, mais la quartefeuille a la forme, non plus d'une sorte de croix cléchée, mais d'une rose à quatre feuilles; le type est beaucoup plus élégant; le manteau couvre complètement la cuirasse. — **Ṛ**. **LICH : OCHS : MAR : ET ADV : ARGEN** : La couronne est formée de croix florencées alternant avec des groupes de trois perles (1 et 2). **GH—P** sous l'écu. — AR. 34 mm. Poids : 19 gr. 15. — Pl. XIX, 5.

* 134. Même légende et même type; mais il n'y a pas de filet intérieur, et il y a **MVNTZENB**¹. — **Ṛ**. Même légende et même type; mais il n'y a pas de ponctuation après **MAR**, et les croix florencées de la couronne alternent avec des fleurons plus petits. Sous l'écu, **GH—P**. — AR. 35,5 mm. Poids : 19 gr. 15.

* 135. Même coin qu'au numéro précédent. — **Ṛ**. Même légende et même type qu'au numéro précédent, mais il n'y a pas de filet intérieur, et la pièce est signée **B—M**. — AR. 34,5 mm. Poids : 19 gr. 40. — Pl. XIX, 4.

* 136. Même légende et même type qu'au n° 134, mais il n'y a qu'un seul point après **COM**, et beaucoup plus d'espace entre **B** : et la quartefeuille. — **Ṛ**. Même légende et même type qu'au n° 135, mais les grandes croix de la couronne sont séparées par des ornements ayant la forme du bras d'une croix de Toulouse cléchée. Signature : **B—M**. — AR. 36 mm. Poids : 19 gr. 65.


* 137. * **FRID : CAS : COM . HAN : RH : BIP : DN : MVNTZENB**. Dans un filet, buste à droite avec cuirasse et perruque; la figure est une vraie caricature et tout le buste est rejeté sur les deux tiers de la pièce à gauche. — **Ṛ**. **LICH : OCHS : MAR — ETADVARGEN (1)**. L'écu ordinaire; couronne formée de grandes croix

(1) L'exemplaire de cette pièce, décrit dans le Catal. Schulthess, 5109, porte **ET . ADV**.

fleuronnées alternant avec de petites pointes fleuronnées. 60, dans un cartouche orné. Sous l'écu, H-P. — AR. 34, 5 mm. Poids : 19 gr. 05. — Pl. XVIII, 9.

. Pièces datées.


1668

* 138.  FRID x CAS x COM ‡ HAN ‡ RH ‡ BIP ‡ DN ‡ MVNTZENB ‡ Même type qu'au n° 134. — R. LICH ‡ OCHS ‡ MAR + — ET ADV ‡ ARGEN + L'écu ordinaire; couronne montrant trois feuilles d'ache, séparées par des fleurons plus petits et cléchés avec une pointe perlée entre deux. Le millésime très petit, par moitié des deux côtés de l'écu; au-dessus, B-M. En exergue, un cartouche avec 60. — AR. 27 mm. Poids : 19 gr. — Pl. XVIII, 13.


1672

* 139. * FRID : CAS : COM : HAN : RH : ET · BIP : DN : MVNTZENB : Dans un filet perlé, un buste de fabrique barbare, avec perruque, cravate, cuirasse et draperie. — R. LICH : ET · OCHS : M — AR · ET · ADV : ARGEN. Dans un filet perlé, l'écusson ordinaire; couronne à cinq feuilles d'ache, séparées par des croisettes. Le millésime par moitié des deux côtés de l'écu. Au-dessous, M-G (1). En exergue, 60 dans un cartouche orné. — AR : 36 mm. Poids : 19 gr. 20.

1673

* 140.  FRID : CAS : COM : HAN : RH : ET · BIP : DN : MVNTZENB. Même type caricatural qu'au numéro précédent; avec une étoile sur le haut du bras. — R. * LICH : ET · OCHS : — MAR · ET · ADV : ARG * Même type; à la couronne, il n'y a pas de croisettes, mais, à droite et à gauche de la feuille d'ache centrale, un groupe de 3 perles (1 et 2). Signature : M-G. En exergue : (60). — AR. 36 mm. Poids : 19 gr. 20. — Pl. XVIII, 6.

1674

* 141.  FRID : CAS : COM : HAN : RH : ET · BIP : DN : MVNTZENB : Même type caricatural qu'aux deux numéros précédents; tête de lion sur l'épaule. — R. :: LICH : ET · OCHS : M — AR : ET · ADV : ARGEN. Même type et même signature qu'au n° 139. — AR. 36 mm. Poids : 19 gr. 20. — Pl. XVIII, 10.



* 142. Mêmes légendes et types; mais, sous les deux moitiés du millésime, se trouvent (sans préjudice de la signature ordinaire) les initiales M-W. — AR. 35 mm. Poids : 18 gr. 95.


1675

* 143. * FRID . CAS . COM . HAN . RH . ET . BIP . DN . MVNTZENB. Dans un filet perlé, très grosse tête; buste non cuirassé; manteau; tête de lion sur l'épaule. — R. LICH . ET . OCHS — MAR . ET . ADV .

(1) Martin Gansert était probablement à cette époque un vieillard, ce qui explique les défaillances de son burin. Il remplissait ses fonctions depuis 25 ans et fut remplacé ou mourut en 1674.

ARG. L'écu ordinaire timbré d'une sorte de couronne ducale. Le millésime par moitié de chaque côté. Au-dessous, s-m. En exergue : (60). — AR. 36 mm. Poids : 19 gr. 08. — Pl. XVIII, 4.

* 144.  **FRID : CAS : COM : HAN : RH : ET : BIP : DN : MVNTZENB.** Même type qu'au n° 143 ; mais la tête est plus petite et n'empiète nulle part sur le filet. —  **LICH : ET : OCHS : — MAR : ET · ADV · ARG.** Même type et même signature qu'au n° 143 ; mais la couronne a cinq feuilles d'ache bien formées, séparées par des pointes perlées. Il y a quatre volutes au-dessus et au-dessous des chiffres du millésime. — AR. 36 mm. Poids : 18 gr. 45.



* 145. Même légende et même type ; mais il y a deux points au bout de la légende ; le filet est cordonné, et le devant de la tête y touche. —  **LICH : ET : OCHS — MAR : ET · ADV · ARG :** Même type et même signature qu'au n° 143 ; mais les feuilles d'ache de la couronne sont séparées par des groupes de 3 perles (1 et 2). Mêmes ornements au millésime qu'au n° 144 (1). — AR. 35 mm. Poids : 19 gr. 08.

1680

146. Mêmes légendes et mêmes types, avec 1680 et s-m. — Coll. Suchier ; Strasbourg.


4. DEMI-FLORINS

A. Pièces non datées.

° 147.  **FRID : CAS : COM : HAN : RH : BIP : DN : MVNTZENB ·** Buste à droite ; perruque, cuirasse, cravate retombante, draperie, tête de lion sur l'épaule. —  **LICH : OCHS : MAR — ET : ADV : ARGEN +** L'écu ordinaire, couronne à cinq feuilles séparées par des pointes perlées. En exergue, 30 dans un cartouche. Pas de signature. — AR. 31 mm. Poids : 9 gr. 40. Strasbourg. — Pl. XVIII, 7.


B. Pièces datées.

1668

° 148. Même légende et même type. — . Même légende, terminée par deux points. Couronne sans les pointes perlées. 16—68 des deux côtés de l'écu ; au-dessous, s-m. — AR. 30 mm. Coll. Meyer. — Pl. XVIII, 8.

5. PIÈCES DE 12 KREUZER

A. Pièces non datées.

° 149. **FRIDR · CASIM : COM : IN · HANAV.** L'écu ordinaire ; couronne à trois feuilles d'ache séparées par des fleurs de lis. Filet uni. Pas de signature —  (XII +) **LEOPOLDVS · I · ROM : IMP · SEMP · AVG :** Dans un cercle de grosses perles, l'aigle impériale nimbée et couronnée. — AR. 28 mm. Poids : 4 gr. 50. Strasbourg. — Pl. XIX, 7.

(1) L'exemplaire décrit dans le Catal. Schulthess, 5108, porte au  une *quartefeuille*, comme sur la face.

150. Pièce analogue; mais l'écu est accosté des initiales F—M. — AR. 28 mm. Poids : 4 gr. 50.

B. Pièces datées.

1660

⁰ 151. * FRIDR · CASIM · COM · IN · HANA/ * L'écu ordinaire, accosté des initiales M—G; couronne à cinq fleurs de lis; au-dessus, 1660. Filet cordonné. — R. (XII) ⌘ LEOPOLDVS · I · ROM · IMP · SEMP · AVG. Dans un filet cordonné, l'aigle impériale dont les têtes et la couronne le dépassent. — AR. 27 mm. Poids : 4 gr. 80. Strasbourg. — Pl. XIX, 8.

1661

152. Même légende et même type, mais avec les initiales F—L et le millésime 1661, substitués à M—G et à 1660 qu'on distingue encore par-dessous; c'est, à part ces corrections, le même coin. — R. Même coin. — AR. 27,5 mm. Strasbourg.

1664

153. FRIDR · CASIM · COM · IN · HANAU. L'écu ordinaire, accosté de 16—64. Couronne du n° 149. Pas de signature. — R. (XII) LEOPOLDUS · ROM · IMP · SEMP · AVG : Type du n° 149. — AR. 28 mm. Poids : 4 gr. 80. Berstett, n° 84.

6. PIÈCES DE 2 KREUZER

Ces pièces, frappées les unes à Hanau, les autres à Bouxwiller, sont de types différents. Elles ne paraissent pas, d'ailleurs, avoir été fabriquées simultanément dans les deux ateliers. Le type de Hanau, reconnaissable à la légende HANAWISCHE MYNTZ, à la signature M—G, et à un globe, plutôt ovale que rond, chargé d'un z (= 2) apparaît de 1653 à 1657 et de 1667 à 1682 (signature S—M après 1674). Les types de Bouxwiller, qui, à part des variantes dans le dessin, se reconnaissent à la légende HANAW-LICHTENBERGISCHE MYNTZ ou 2KR, sont tantôt sans signature, tantôt signés M—G ou F—L, et se placent entre 1658 et 1667.

1653

* 154. HANAWISCHE °° MYNTZ. L'écu ordinaire, accosté des lettres M—G, et timbré d'une couronne à cinq fleurs de lis. — R. Un globe ovale cerclé, chargé d'un z dans sa moitié inférieure et surmonté d'une croix fleurdelisée avec un cartouche central très orné. 16—53 en demi-cercle, des deux côtés du pied de la croix; le tout, entre deux branches d'olivier. — BIL. 18 mm. Poids : 0 gr. 95. — Pl. XIX, 9.

1654

155. Pièce analogue, pesant 0 gr. 90. Coll. Meyer.

1655

* 156. **HANAWISCHE · MVNTZ**. Même type; couronne royale; initiales M-G. — R. Même type qu'au n° 154. — BIL. 16,5 mm. Poids : 0 gr. 82. — Pl. XIX, 6.

* 157. Même légende et même type; coin différent. — R. Même type, mais le millésime est placé horizontalement. — BIL. 17 mm. Poids : 0 gr. 82. — Pl. XIX, 11.

* 158. Même légende et même type; coin différent. — R. Même type; le millésime, en demi-cercle, est entre deux points. — BIL. 17 mm. Poids : 0 gr. 82.

1656

* 159. Mêmes légendes et mêmes types qu'au n° 157. — BIL. 17 mm. Poids : 0 gr. 75.

1657

* 160. Même légende et même type qu'aux numéros précédents; mais, à la couronne, il y a sur les pointes entre les fleurons deux perles superposées. — R. Même type qu'au n° 154, mais il y a deux points sur la moitié supérieure du globe. — BIL. 17,5 mm. Poids : 0 gr. 87.

* 161. Même type qu'au numéro précédent. — R. Le millésime est placé horizontalement entre quatre points (· 16 · — · 57 ·). — BIL. 17,5 mm. Poids : 0 gr. 87.

* 162. Même type qu'au numéro précédent, mais l'écu est timbré d'une couronne de marquis. — R. Même type qu'au n° 154. — BIL. 17,5 mm. Poids : 0 gr. 87.

° 163. Mêmes légendes et types qu'au n° 160, mais les coins sont différents; il n'y a pas de points sur le globe. — BIL. 17,5 mm. Poids : 0 gr. 35. Strasbourg.

1658

164. **HANAV · LICHTENBERG · MVNTZ**. L'écu ordinaire couronné. — R. Dans une couronne d'olivier, un globe crucigère chargé d'un 2; sur les côtés, 16-58. — BIL. 17 mm. Poids : 0 gr. 87. Berstett, p. 31, 1.

1660

* 165. L'écusson ordinaire timbré d'une couronne de marquis et accosté des lettres M-G; au-dessous, le millésime; le tout entre deux rameaux d'olivier. — R. Sous un globe accosté de deux étoiles, **HANAW / LICHTEN / BERGI / SCHE / 2 · K**; le tout entre deux rameaux d'olivier. — BIL. 20,5 mm. Poids : 1 gr. 15. — Pl. XIX, 3.

1661

* 166. L'écusson ordinaire, timbré d'une couronne où trois grands fleurons alternent avec deux petits, et accosté des lettres F-L; le millésime au-dessus de la couronne. Rameaux d'olivier. — R. Même légende et même type qu'au numéro précédent. — BIL. 20 mm. Poids : 1 gr. — Pl. XIX, 1.

1662

167. Mêmes types et légendes. Pas de signature. 16—62 aux côtés de l'écu. Berstett, p. 33, 4.

1663

* 168. Même type qu'au numéro précédent. Pas d'initiales. — R. Même légende et même type ; mais 2 · K est entre deux étoiles. — BIL. 20 mm. Poids : 1 gr. 15. — Pl. XIX, 13.

* 169. Même type général, mais la couronne est mal dessinée. Le millésime 16—63, des deux côtés de l'écu. Pas d'initiales. — R. Même légende et même type qu'au n° 168, mais il y a ...SCHE : / ☙ · 2 K · ☙ — BIL. 20 mm. Poids : 1 gr. 15. — Pl. XIX, 12.

° 170. Même type général qu'au numéro précédent, mais l'écusson est en partie retourné : 1, DEUX-PONTS ; 3, HANAU ; et les deux lions sont contournés. — R. Même légende et même type ; mais il y a ...SCHE : / ☙ · 2 · K · ☙. — BIL. 20 mm. Poids : 0 gr. 90. Coll. Diemer. — Pl. XIX, 10.

1666

* 171. HANAU : LICHTENB · MVNZ. L'écu ordinaire, timbré d'une sorte de couronne royale peu distincte, qui coupe un filet uni. — R. Un globe chargé du chiffre 2 et surmonté d'une croix fleurdéliée entre deux rameaux d'olivier. 16—66 au-dessus de la croix. — BIL. 18,5 mm. Poids : 1 gr. — Pl. XIX, 15.

1667

° 172. HANAULICHTENBERGMUNZ. Même type qu'au n° 171. — R. Même type qu'au n° 171, mais 16—67 est au-dessous des bras de la croix. — BIL. 20 mm. Poids : 1 gr. 30. Strasbourg.

* 173. HANAV : LICHTENBERG · MVNZ · . Même type qu'au numéro précédent, mais le filet est cordonné. — R. Même type qu'au numéro précédent ; mais les bras de la croix sont doublement florencés et 2 est entre deux points. — BIL. 20 mm. Poids : 1 gr. — Pl. XIX, 14.

* 174. Type des monnaies frappées à Hanau, n° 156 ; mais il y a une croissette au bout de la légende. Signature : M. — G. — R. Type du n° 157 ; croix fleurdéliée très élégante. — BIL. 19 mm. Poids : 0 gr. 85. — Pl. XIX, 17.

1668

* 175. :: HANAWISCHE · MVNTZ · Type du n° 156. Signature : M. — G. — R. Type du n° 157. — BIL. 18 mm. Poids : 0 gr. 86. — Pl. XIX, 16.

* 176. Mêmes types qu'au numéro précédent, mais les deux bras de la croix fleurdéliée sont extrêmement courts. — BIL. 18 mm. Poids : 0 gr. 86 — Pl. XIX, 18.

1669

* 177. Légende et types du n° 156; croix très mince à tout petits fleurons aux bras et sans cartouche orné. Signature : M. — G. — BIL. 17 mm. Poids : 1 gr. 15. — Pl. XIX, 19.

1670

* 178. Légende et type du n° 156. Signature : M. — G. — R. Type du n° 157. — BIL. 18 mm. Poids : 0 gr. 80.

* 179. Mêmes légende et types; coins différents; les deux mots de la légende sont séparés par une étoile. — BIL. 18 mm. Poids : 0 gr. 80.

** 180-181. * HANAWISCHE · MVNTZ. Deux pièces de coins différents ont cette même légende et les types du n° 156. — BIL. 18 mm. Poids : 0 gr. 80. — Pl. XIX, 20.

1672

* 182. Légende et type du n° 156; signature : M. — G. — R. Type du n° 157; il y a deux points sur le globe dans les quartiers supérieurs. — BIL. 17,5 mm. Poids : 0 gr. 92. — Pl. XIX, 21.

* 183. · HANAWISCHE · MVNTZ. — Mêmes types qu'au numéro précédent, mais il n'y a pas de points dans les quartiers; ils sont sur le cercle du globe. — BIL. 17,5 mm. Poids : 0 gr. 92.

1680

* 184. Même légende et même type qu'au n° 162; sans signature sur l'avvers. — R. Le globe avec z, surmonté d'une croix florencée très mince et accosté de s. — M. Sous la croix, 16—80 horizontalement; le tout, entre deux rameaux d'olivier. — BIL. 18 mm. Poids : 0 gr. 77. — Pl. XIX, 22.

* 185. Même légende et même type qu'au n° 183; couronne de marquis. — R. Même type qu'au n° 184, mais la croix est plus grosse et le globe ovale. — BIL. 18 mm. Poids : 0 gr. 77.

* 186. Même légende et mêmes types qu'au n° 185, mais le globe est rond. — BIL. 18 mm. Poids : 0 gr. 77.

1682

° 187. Même légende et mêmes types. Signature : S. — M. — BIL. 18 mm. Poids : 1 gr. Coll. Meyer.

7. PIÈCES DE 1 KREUZER

Les unes ont l'écu complet, les autres un écu *parti de HANAU et de DEUX-PONTS*, d'autres, enfin, les deux écus de Hanau et de Deux-Ponts, accolés, sous une couronne ducale, et, en pointe, l'écu de Bitche.

A. *Premier groupe.*

PIÈCES NON DATÉES

⁰ 188. L'écu ordinaire, couronné, entre deux palmes. — R. Dans une couronne d'olivier, * I * / KREVT / ZER / + — BIL. 16 mm. Strasbourg.

PIÈCES DATÉES

1663

⁰ 189. L'écu ordinaire, couronné, entre deux rameaux d'olivier. — R. Dans une couronne d'olivier, * I * KREVTZ / 1663 / ER. — Pl. XIX, 23.

B. *Second groupe.*

1676

190. Écu *parti de* HANAU *et de* DEUX-PONTS et timbré d'une couronne ducale, entre deux rameaux d'olivier. — R. Dans une couronne d'olivier, I / KREV / TZER / 1676 / S · M. — BIL. 15 mm. Poids : 0 gr. 55. Coll. Meyer.

1677

* 191. Mêmes types, avec 1677. — BIL. 15 mm. Poids : 0 gr. 50. — Pl. XX, 1.

1678

* 192. Mêmes types, avec 1678 et SM (sans point). — BIL. 15 mm. Poids : 0 gr. 50. — Pl. XX, 2.

1679

⁰ 193. Mêmes types, avec 1679 et SM. — BIL. 16 mm. Strasbourg.

1680

⁰ 194. Mêmes types avec 1680 et SM. — BIL. 15 mm. Coll. Nessel.

1681

195. Mêmes types avec 1681 et SM. — Berstett, 91 (1).

(1) M. Chaix indique cette pièce avec la signature S · M ; n° 154.

C. *Troisième groupe.*

1680

° 196. Les écussons de Hanau et de Deux-Ponts accolés sous une couronne ducale, et, en pointe, un petit écu aux armes de Bitche. — R. Même type qu'au n° 194. — BIL. 14 mm. Poids : 0 gr. 35. Strasbourg. — Pl. XX, 3.

1681

197. Même type qu'au numéro précédent. — R. Même type qu'au n° 195. — BIL. 14 mm. Poids 0 gr. 35. Strasbourg.

V

PHILIPPE-RENÉ (1664-1685-1712)

Les pièces de Philippe-René sont, en général, très élégantes. L'écu, parti comme sous le règne précédent, a la forme allemande, avec les casques sur plusieurs des grosses pièces. Sur les autres monnaies, il est habituellement ovale et timbré d'une couronne ducale. Les grosses espèces correspondent à celles des règnes antérieurs : ducats, écus et florins. Mais le billon a pour unité, non plus le kreuzer, mais bien l'*albus*, qui vaut 2 kreutzer, il y a des pièces de 6, de 2 et de 1 albus.

I. DUCATS

A. *Pièces de dix ducats.*

° 198. PHIL · REIN · COM · HANOV · RHIN · & · BIP · DN · MUNTZ · Buste à droite, de la plus belle facture; grande perruque, cravate retombante, cuirasse, draperie retenue sur l'épaule par un bijou en losange. Le bas du buste descend jusqu'au listel et coupe le filet cordonné qui sépare, du reste, la tête de la légende. — R. · LICH · ET · OCHS · MAR · HER · ET · ADV · ARGENT · 1688 · Écu allemand avec les partitions ordinaires et les six casques; au-dessous, s. —. m. Les deux légendes commencent au bas de la pièce, à gauche. — OR. 41 mm. Poids : 34 gr. 80. Gotha. — Pl. XX, 12.

B. *Ducats simples.*

PIÈCES NON DATÉES

199. PHIL · REIN · COM · HANOV · RH · & · BIP · Buste à droite, avec perruque et cuirasse. —

℞. DOM · MVNTZ · LICH · & OCHS · M · & · A · A · L'écu ordinaire, timbré d'une couronne ducale et accosté de s—m. Berstett, 87, d'après *Mon. en or* (1).

2. ÉCUS

1694

*200. PHIL · REIN · C. HAN · RH · & · BIP · DN · MVNTZ. Buste à droite, avec une ample perruque, une cuirasse élégamment diaprée, une draperie se rattachant sur l'épaule, une rosace à six feuilles sur la poitrine et une autre sur le haut du bras. Sous le bras, · J · L · (Jean Linck, graveur en monnaies à Heidelberg, 1659-1711? ou Jacques Lyr, *id.* à Cologne, 1678-1694?). — ℞. LICH · ET · OCHS · MAR · HER · ET · ADV · ARGENT. Écu ovale très orné, avec les partitions ordinaires; couronne où cinq feuilles d'ache alternent avec de grosses perles. s—m sur le bas du cartouche. Le millésime en exergue. — AR. : 41,5 mm. Poids : 29 gr. — Pl. XX, 14.

°201. Mêmes légendes et mêmes types qu'au n° 198; seulement, à l'avvers, il y a un point en tête de la légende et pas de filet; armure romaine, tête de lion sur l'épaule; au ℞, 1694 au lieu de 1688; même signature — AR. 42 mm. Poids : 28 gr. 80; 29 gr. 20. Coll. Meyer. Strasbourg. — Pl. XX, 10.

1695

°202. Type et légende du n° 200; seulement il y a une étoile à six rais au bout de la légende, il n'y en a point sur la poitrine, et les lettres · J · L · manquent. — ℞. Une vue de ville; au-dessus, un ange tenant une banderolle, avec le nom HANAV entre deux petites quarte-feuilles. En exergue, écusson ovale ordinaire, timbré d'une couronne ducale, soutenu par deux lions et accosté du millésime 16—95. — AR. 43 mm. Strasbourg.

3. FLORINS

1693

*203. PHIL · REINH · COM · HANOV · RHIN · & · BIP. Buste à droite; armure romaine; tête de lion sur l'épaule; un pompon au milieu de la poitrine. — ℞. DOM : MUNTZ : LICH · — · & OCHS · M · & AD : AR. Écu et couronne du n° 200; filet simple; des deux côtés de la couronne en deça du filet, s · 16 — 93 · m; en exergue, (60). — AR. 36, 5 mm. Poids : 16 gr. 50.

*204. Même légende et même type, mais le pompon est entre deux étoiles. — ℞. DOM * MUNTZ * LICH · & · — OCHS · M · & · AD · AR. Même écu et même couronne; filet cordonné; au-dessus de l'écu, 16—s—m—93. La valeur en exergue dans un rond non orné (2). — AR. 38 mm. Poids : 16 gr. 95. — Pl. XX, 11.

°205. PHIL : REINH : COM : HANOV : RHIN : & : BIP. Même type qu'au n° 203, mais le P final plaque sur le manteau, et il y a en exergue JL (cfr. n° 200). — ℞. Même coin qu'au n° 203. — AR. 39 mm. Coll. Nessel.

(1) M. Adolphe Cahn, à Francfort, possède et nous a communiqué un fort bel essai en argent d'un ducat qui est peut-être le même que la pièce citée par Berstett. Les types sont identiques, et les légendes ne présentent que des différences de ponctuation insignifiantes : nous n'y distinguons pas de point après REIN et & ni, au ℞, après LICH. Module 23 mm.

(2) L'exemplaire décrit dans le Catal. Schulthess, 5110, porte RHIN & BIP — et au ℞, DOM ⌘ MUNTZ ⌘ LICH & . — OCHS ⌘ M ⌘ & ⌘ AD ⌘ AR.

* 206. Même légende qu'au n° 203; mais le comte a une armure de chevalier, une cravate retombante et un manteau attaché sur l'épaule. — R. Même coin qu'au n° 204. — AR. 38 mm. Poids : 17 gr. 20. — Pl. XX, 13.

1694

* 207. Même légende et même type qu'aux n°s 203 et 204, mais avec une quintefeuille au bout de la légende et point de pompon sur la poitrine. — R. DOM · MUNTZ · LICH · & · — OCHS · M · & · AD · AR. Mêmes écu, couronne et filet qu'au n° 204; sous la couronne, s-1694-m entre deux palmes. En exergue, (60). — AR. 39 mm. Poids : 16 gr. 90. — Pl. XXI, 1.

* 208. Légende du n° 203, cuirasse de chevalier, cravate retombante, point de manteau; trois rosaces sur l'épaulière. — R. DOM · MUNTZ · LICH — · & · OCHS · M · & · AD · AR. Même écu et même couronne; point de filet; des deux côtés de la couronne, 16-94, au-dessous, s-m. En exergue, 60 dans un ovale orné. — AR. 39 mm. Poids : 16 gr. 70. — Pl. XX, 9.

1695

* 209. Légende du n° 203 et type de l'écu n° 200. — R. Légende et type du n° 208, seulement les lettres s-m accostent l'écusson. — AR. 36 mm. Poids : 15 gr. 90. — Pl. XXI, 2.

4. PIÈCES DE 6 ALBUS

1693

210. PHILIP · REINHARD · G · Z · HANAV · Écu ovale couronné. — R. * NACH · DEM · SCHLVS · DER · V · STÆND. Dans le champ, * VI * /ALBVS/1693/SM. — BIL. 29 mm. Poids : 5 gr. Coll. Meyer.

° 211. PHILIP · REINHARD · G · Z · HANAU. L'écu ordinaire dans un filet simple que coupe une couronne ducale. — R. Légende et type du n° 210; mais les V sont remplacés dans les mots SCHLVS et ALBVS par des U. — BIL. 27 mm. Poids : 4 gr. 70. — Pl. XX, 4.

* 212. PHILIP · REINH · G · Z · HANAU. Même type. — R. ⌘ NACH · DEM · SCHLUS · DER · V · STÆND. Dans le champ (filet simple), ⌘ VI ⌘ /ALBUS/ 1693/S · M. — BIL. 27 mm. Poids : 4 gr. 55. — Pl. XX, 6.

1694

° 213. PHILIP · REINHA · G · Z · HANAU. Même type. — R. ⌘ NACH · DEM · SCHLUS · DER · V · STÆND. Dans le champ, ⌘ VI ⌘ /ALBUS/1694/ SM. — BIL. 27 mm. Coll. Nessel. — Pl. XX, 5.

5. PIÈCES DE 2 ALBUS

1693

* 214. PHILIP · REINH · G · Z · HANAU. Écu ovale couronné. — R. ⌘ NACH · DEM · SCHLUS · DER ·

V · STÆND. Dans un filet cordonné, ☼ II ☼ / ALBUS / 1693 / SM. Rosaces à six feuilles. — BIL. 22,5 mm. Poids : 1 gr. 75. — Pl. XX, 8.

1694

° 215. Même légende et même type. — R̃. + NACH · DEM · SCHLUS · DER · V · STÆND. Dans le champ (sans filet) · † · II · † · / ALBUS / 1694 / SM. — BIL. 22 mm. Coll. Nessel. — Pl. XX, 7.

216. Mêmes légendes et mêmes types, mais avec REINHAR. — BIL. 22 mm. Poids : 1 gr. 70. Chaix, 157.

° 217. Même légende et même type. — R̃. ☼ NACH · DEM · SCHLUS · DER · V · STÆND. Dans un filet uni, ◇ II ◇ / ALBUS / 1694 / · S · M · — BIL. 22 mm. Poids : 2 gr. 16. Strasbourg.

6. PIÈCES DE 1 ALBUS

1693

° 218. Légendes et types du n° 214, sauf I au lieu de II. — BIL. 18 mm. Poids : 0 gr. 85. Strasbourg.

1694

219. PHILIP · REINHA · G · Z · HANAV. Le type ordinaire. — R̃. Mêmes légendes avec + NACH, * I * et 1694. — BIL. 20 mm. Poids : 0 gr. 65. Coll. Meyer.

1695

* 220. Même légende et même type. — R̃. * NACHDEMSCHLYDERVSTÆND. Même type, avec 1695. Point de filet. — BIL. 17,5 mm. Poids : 0 gr. 80. — Pl. XXI, 5.

° 221. Mêmes légendes et mêmes types, avec · † · NACH et · † · I · † · — BIL. 17,5 mm. Coll. Nessel.

7. MÉDAILLES

222. PHIL · REIN · C · HAN · & CAR · GVILH · PR · SAX · MATR · IVNCT ; A · S · MDCCV · D · XXVI · DEC · Les deux bustes affrontés du comte et de sa femme. — R̃. A FRVGIFERO ODORE RVTAE NOSTRA SALVS. La ville de Hanau, au-dessus de laquelle plane un aigle tenant les deux écus enguirlandés de Hanau et de Saxe ; à l'exergue, deux palmes en sautoir. — AR. 52 mm. Coll. Meyer, Berst., *Suppl.*, 105.

VI.

JEAN-RENÉ II⁽¹⁾ (1665-1712-1736)

Frère et successeur de Philippe-René, Jean-René II n'a laissé qu'un très petit nombre de monnaies à son effigie. On ne connaît de lui que deux ou trois ducats et un florin (2/3 de thaler).

(1) Ou III, si l'on compte son père (1628-1666), le cadet des frères de Frédéric-Casimir et qui n'a jamais régné.

I. DUCATS

1721

° 223. IOHANREINHARDCOMHANOV RHINETBIP. Buste cuirassé à droite; grande perruque. — R. DOM · MVNTZ · LICH · — · ET · OCHS · M · ETAD · H · ARG · L'écu ovale ordinaire, timbré d'une couronne ducale et entouré du collier de l'Aigle noire. En exergue, coupant la légende et coupé lui-même par le bijou de l'ordre, le millésime 17—21. — OR. 22 mm. Coll. Suchier, à Hanau. — Pl. XXI, 3.

1731

° 224. Pièce semblable. Le 3 du millésime ressemble beaucoup à un 2. — OR. 22 mm. Poids : 3 gr. 50. Coll. Meyer.

1733

225. IOHANN · REINHARD · COM · HANOV · RHIN · ET · BIP · Même type. — R. DOM · MVNTZ · LICH · ET · OCHS · M · ET · ADV · HÆR · ARG. Même type, le millésime 17—33 accostant l'écu. — Berstett, p. 34, 2.

2. FLORINS

1721

226. IOHAN · REINHARD · COM · HANOV · RHIN · ET · BIP · Même type; sous le buste B. I. B. FEIN $\frac{2}{3}$ SILB. — R. DOM · MVNTZ · LICH · ETOCHS · M · ETAD · H · ARG. Même type. Le millésime en exergue. — Berstett, p. 34, 4.

3. MÉDAILLES

° 227. ⚔ PHILIP · REINHARD · ET · IOH · REINH · COMITESHANOV · RHIN · ET · BIPON. L'écu ordinaire (de la forme de ceux de Frédéric-Casimir), avec les six casques; au-dessous, c—w. — R. IBI VERA (le nom de Dieu en hébreu, dans un triangle rayonnant) TRINITAS / VBI DVORVM / VNITAS. Deux colonnes corinthiennes, reliées par une chaîne embrassant un cœur enflammé, surmontées chacune du cygne de Hanau et portant sur leur soubassement les armes de Münzenberg, à dextre, et de Lichtenberg, à sénestre. Au fond, les deux châteaux de ce nom. En exergue, CONCORDIÆ FRATRVM / ÆTERNÆ · KAL · IANVAR / M · DC · IC · — AR. 42 mm. Coll. Erné et Meyer. — Pl. XXI, 4.

E. LEHR.

MOLSHEIM

Dès le x^e siècle, les évêques de Strasbourg eurent à Molsheim des droits considérables. La petite ville leur fut définitivement cédée en 1308, par l'empereur Henri VII, en échange de Mulhouse, créée cité impériale.

En 1573, Jean IV de Manderscheid, évêque de Strasbourg, établit à Molsheim un atelier monétaire dont nous examinerons plus loin les nombreux produits, en traitant de la numismatique épiscopale de Strasbourg. Les seules pièces que nous ayons à décrire ici sont de petites monnaies, de caractère local, qu'on a attribuées à Molsheim, en se basant sur divers indices, notamment sur la ressemblance de leur type avec les armes de la ville : *d'azur à la roue d'or à laquelle est attachée un Saint Georges de carnation*.

1. Roue à six rais couvrant toute la pièce, sans bordure d'aucune sorte; un point au centre de la roue. — AR. Bractéate ronde inégalement découpée, 16 mm. Poids : 0 gr. 38. Coll. Lehr. — Pl. XXI, 6.

2. Roue à six rais dans un cercle perlé. — AR. Bractéate carrée, 15 mm. Poids : 0 gr. 40. Berst., 57. Coll. Meyer.

L'attribution de ces petites pièces à Molsheim est loin d'être certaine, car rien ne prouve que la ville ait jamais joui, pour son propre compte, du droit de monnayage; de plus, leur fabrique rappelle sensiblement celle des monnaies suisses. Toutefois, comme elles se trouvent communément en Alsace et que la roue qui y figure est bien celle paraissant sur le billon de l'évêque Jean frappé à Mo'sheim; comme, en outre, elles n'ont jamais été revendiquées pour la Suisse, nous maintenons l'ancienne attribution. Rien ne s'oppose, du reste, à ce que les pièces soient sorties de l'atelier épiscopal au xvi^e siècle; elles ne nous paraissent pas plus anciennes.

MÉDAILLE DES JÉSUITES

3. Dans un grénetis, $\text{IHS}^+/\text{C} \cdot \text{MOLS}$ — R⁺ lisse. Contremarque C M. — CV. 22 mm. Berst., *Suppl.*, 11 (ne mentionne pas la contremarque).

Les Jésuites avaient à Molsheim une maison à laquelle Ferdinand II accorda les privilèges d'une académie. En 1702, cette académie fut transférée à Strasbourg.

A. E.

MULHOUSE

Simple moulin au VIII^e siècle, bourg de quelque importance au XIII^e, Mulhouse tomba en 1246 au pouvoir de l'évêque de Strasbourg, qui y établit un prévôt; se jeta quinze ans plus tard, pour échapper au joug épiscopal, dans les bras de Rodolphe de Habsbourg et fut proclamé ville impériale en 1273, mais n'échappa définitivement aux revendications des évêques qu'en 1308, par suite du traité qui, en échange de Mulhouse, leur assura Molsheim et Mutzig. La charte de privilège de Mulhouse date de 1293. Pendant tout le moyen âge, l'histoire de la ville se résume en une longue série de luttes à main armée, qui mirent plus d'une fois la petite cité à deux doigts de sa perte. En 1466, elle se décida à signer avec les cantons suisses un traité d'alliance, qui fut renouvelé et confirmé en 1515. Mulhouse prit rang, à partir de cette époque, parmi les républiques alliées des Suisses, avec Bienne, Rotweil, etc. (*zugewandte orte*); les traités de Westphalie la traitèrent comme telle, malgré les réclamations de ses puissants voisins, les archiducs d'Autriche, qui, enclavant son territoire, auraient volontiers saisi cette occasion de l'absorber. L'annexion de l'Alsace à la France laissa à Mulhouse sa situation d'enclave, d'état indépendant allié aux Suisses, avec ses quelques avantages et ses nombreux inconvénients. Il arriva un moment où l'enclave devint, en réalité, un territoire bloqué; et la vieille république ne trouva pas d'autre moyen de briser le cercle qui l'étouffait que de demander elle-même, en 1798, sa réunion à la France. On sait quel puissant essor industriel a suivi cet acte d'abnégation politique.

Un atelier monétaire fut ouvert à Mulhouse en 1622 sous la direction de Bernard Weitnauer et de Jean-Ulric Falkner; il produisit un certain nombre d'écus, de *dreibatzner*, de batz, de demi-kreuzer et de *rappen*; mais, comme on était en pleine *Kipperzeit*, le magistrat paraît avoir reculé très promptement devant les frais de cette fabrication. L'atelier fut fermé dès 1625, et, à en juger d'après l'extrême rareté de toutes les monnaies mulhousiennes, il ne doit avoir jamais eu que l'activité la plus restreinte. Toutes les pièces connues et datées portent le millésime 1623.

1. MONETA ☼ NOVA ☼ MILHVSINA (rincaux) 16 ☼ 23 ☼ Lion rampant sur un parquet, tenant dans la patte droite le globe crucigère et de la gauche un écu allemand aux armes de la ville. — R. ☼ EX ☼ VNO ☼ OMNIS ☼ NOSTRA ☼ SALVS ☼ L'aigle impériale nimbée et surmontée d'une couronne. — AR, 40 mm., *thaler* de frappe ancienne. Poids : 28 1/2. Musées de Zurich et de Berne; extrêmement rare. — Hofmann, *M. S.*, pl. 26, coté 87 1/8 et 69 7/10 kr. Les coins n'ont pas été conservés. — Pl. XXI, 10.

Les écus de Bâle de la même année pèsent 28,35 à 28,55 gr. et ceux de 1622 : 27,60 à 28,65. — Hirsch, *Münzarchiv*, IV, 247, dit que, selon un certificat d'essai de 1624, huit pièces pèsent 15 loths 3 quentins

et sont au titre de 14 loths; que, par conséquent, elles sont de 1 quentin trop faibles pour la taille, et de 4 grains trop faibles pour le titre. Il les cote, comme Hofmann, à 87 1/8 kr., le thaler étant compté à 90 kreuzer. Hirsch a-t-il voulu parler de ce thaler-ci ou du suivant, qui en diffère à peine? C'est ce qu'il n'est pas possible de déterminer, et la chose a peu d'intérêt.

2. **MONETA** ⌘ **NOVA** ⌘ **MILHVSINA** ⌘ **16** * **23** ⌘ Lion comme ci-dessus. — R. Même type et même légende. — AR. 42 mm.; *thaler* de frappe ancienne; extrêmement rare. Berst., 58 (1). Haller 2074, d'après un exemplaire de sa collection. Classé à tort par Schlegel, *De nummis Isenacensibus...* 139, et par Madai, 2288, à Mulhouse de Thuringe. Nous n'avons jamais vu cet écu en nature.

3. Semblable, mais de coin différent, sur flan carré. Poids : 40 gr. 50 — Haller, 2075, Musées de Berne et de South-Kensington. Également rarissime. — Pl. XXI, 13.

4. **MONETA** ⌘ **NOVA** ⌘ **MILHVSINA** ⌘ **16** ⌘ **23**. Lion comme ci-dessus; pas de trace de parquet. — R. Même légende et même type, sauf que l'aigle est chargée d'un cœur la pointe en haut. — AR. 39 mm.; *thaler*. Schoepflin, *Als. ill.*, pl. II, avec la date 1625. Haller, 2078, et Berstett, 60 a.

Nous ne croyons pas que ce thaler ait jamais existé : Schoepflin est le seul qui l'ait vu, et son autorité en matière de numismatique est des plus discutables. Haller, qui emprunte la pièce à Schoepflin, se demande avec raison si la date 1625 n'est pas erronée et s'il ne s'agit pas simplement du thaler gravé dans Hofmann. Berstett, enfin, copie la figure de Schoepflin en rectifiant de son chef la date suspecte par celle de 1623.

5. ⌘ **MONETA** ⌘ **NOVA** ⌘ **MILHVSINA** ⌘ **16** ⌘ **23**. Lion rampant, etc., comme ci-dessus (nos 1 et 2). — R. ⌘ **EX** ⌘ **VNO** ⌘ **OMNIS** ⌘ **NOSTRA** ⌘ **SAL'** ⌘ Aigle impériale nimbée et couronnée. — AR. 41 à 42 mm.; *thaler*. Poids : 26,50 à 29,10, *tranche laurée*. Musée de Zurich et coll. Meyer, Engel, etc. Haller, 2076, d'après Madai, 7063, et Berst., 58 a. Frappe du XVIII^e siècle. — Pl. XXI, 8.

Les coins sont conservés au Musée de Mulhouse. Ces écus portent ordinairement des traces de lime, difficiles à expliquer, puisqu'il s'agit d'une émission de fantaisie où la question de taille n'avait pas d'importance, et que ces traces n'existent pas sur les coins. L'exemplaire du Musée de Zurich, le plus léger de tous, n'a pas subi de limage.

Il existe au Musée de Berne un produit hybride assez singulier : c'est une médaille dont le droit, en argent, a été obtenu avec le coin de face du thaler ci-dessus, et le revers, en cire (malheureusement tout abîmé), représente la vue de Mulhouse.

6. ⌘ **MONETA** ⌘ **NOVA** ⌘ **MILHVSINA** ⌘ **1623**. Écu espagnol aux armes, richement orné. — R. Le même. — AR. 41 à 42 mm.; poids : 24 à 29 gr., *tranche laurée*. Musée de Zurich, coll. Engel, Meyer, etc. — Haller, 2077, et Berstett, 59. Frappe du XVIII^e siècle. — Pl. XXI, 14.

Les coins sont au Musée de Mulhouse. L'exemplaire de Zurich est, comme l'autre, très léger, étant frappé sur un flan assez petit. Il a glissé sous le coin, et il est d'une facture plus sèche que ses congénères. L'exemplaire du Musée de Berne a la tranche lisse, et, comme celui de Zurich, n'a pas de traces de lime. Mais, comme il est à fleur de coin et n'a pas circulé, nous n'oserions affirmer qu'il est réellement du temps.

7. **MONETA** ⌘ **NOVA** ⌘ **MILHVSINA** ⌘ **1623** ⌘ Écu aux armes, orné, semblable à celui du thaler. — R. **EX** · **VNO** **OMNIS** · (12 dans un cartouche) · **NOSTRA** · **SALVS** · Aigle impériale nimbée et couronnée. — AR. 25 mm. *Dreibatzner*. Original inconnu. Les coins, conservés à Mulhouse, paraissent ne pas avoir servi. Berstett, 62 (description et dessin fautifs). — Pl. XXI, 16.

8. **MON** _ **OVAMI** _ **LHVS** _ **NA** (rinseau). Grand écu aux armes posé sur une croix pattée coupant la légende. — 25 mm. Coin du Musée de Mulhouse. — Pl. XXII, 4.

9. **MONET** _ **A** · **NOVA** _ **MILH** _ **VSINA** · Écu espagnol aux armes reposant sur une croix pattée coupant la légende. — R. **EX** **VNO** · **OMNIS** _ · **NOST** ' **SALVS** ⌘ Aigle impériale chargée en cœur d'un globe sur lequel 1. A l'exergue, · **1623** ·. — BIL. 21 mm. Poids : 1 gr. 75; *batz*. — Musées de Bâle et de Zurich, etc. Rare. Berstett, 60 b (description et figure fautives). — Pl. XXI, 15.

10. **MON** _ **OVA** · **M** _ **ILHV** _ **SINA**. (Rinceaux.) Même type. — Coin du musée de Mulhouse, 25 mm. — Pl. XXI, 9.

11. Écu allemand aux armes, dans un double cercle destiné à renfermer la légende. — Coin commencé, au Musée de Mulhouse, 22 mm. — Pl. XXI, 7.

12. MONOMILHVSINA · 16—23 · Écu allemand aux armes; dessus, une couronne (?). — R. EX VNO OM · NOST · SALVS ☩ Croix feuillée; au milieu un point. — BIL. 14 mm. Poids : 0 gr. 47; *kreutzer*. Coll. Eschbacher à Mulhouse et Musée de Bâle. Rare. Deux coins du droit et deux du revers à Mulhouse. Berstett, 61, d'après Appel. — Pl. XXII, 3.

13. MONO · MILHVSINA 1623 ✱. Type du n° 16. — R. EX · VNO OM · NOSTRA · SALVS · Croix feuillée. — BIL. 14 mm.; *rappen-vierer*. Coll. J. et A. Erbstein à Dresde, et *Zeitschrift f. allg. Museologie*, 1878, n. 2. Paraît être la monnaie décrite par Berstett, S. 107 d'après Koehne. Les coins n'ont pas été conservés. C'est la moins rare des monnaies mulhousiennes.

14. Variété avec EX · VNO OM · NOST · SALVS ☩ Coll. Gessner. à Wädensweil, Engel, Meyer. — BIL. 14 mm. Poids : 0 gr. 35 à 0 gr. 40.

15. Exemple sur flan carré. — Musée de Bâle. — Pl. XXII, 1.

16. Demi-roue et demi-aigle accolés dans un cercle en relief entouré d'un grénétis (1). — AR. 15 mm.; *rappen*. Berstett, 63. Extrêmement rare. — Pl. XXI, 11.

Le coin existe au Musée de Mulhouse.

17. Épreuve d'essai sur flan de cuivre de 24 mm. — Coll. Michel à Mulhouse.

18. Le même type, renfermé dans un écu allemand. — AR. 15 mm., original inconnu. — Coin du Musée de Mulhouse. — Pl. XXI, 12.

MÉDAILLES

PRISE DE MULHOUSE EN 1587 (2)

19. DOMINVS · FORTITVDO · MEA · SCVTVM · ET · REFGIVM · SPERABOQVE · IN · EV · PSAL · XVII · Buste cuirassé avec collerette à gauche. — R. En onze lignes : ANNO | MDLXXXVII | DIE · IVN · 14 · | EXPVGNA | TVM · CAPTVMQ · ESTMVLL | HVSIVM · VRBS · ALSATIAE | SVPERIOR · ATIGVRINIS-BER | NAT · BASILIENS · SCAPHVS | ET GLARONENSIB · HELVET | IS · SANIORIS · RELIGION · | ET CONFESSIONIS | EVANGELICAE. — Haller, 2073, et Berstett, n° 63 (répétée par erreur au *Suppl.*, 108, avec de légères variantes, toujours d'après Haller). — Pl. XXII, 2.

Nous ne connaissons pas l'original de cette rarissime médaille. Haller la décrit d'après l'exemplaire que possédait, à la fin du siècle dernier, le colonel d'Escher de Berg, à Zurich; la trace en est perdue aujourd'hui. Le Musée de Berne en a une empreinte en étain, que nous avons reproduite sur nos planches.

Parmi les médailles concernant directement ou indirectement Mulhouse, et qui ne rentrent pas dans notre cadre, nous citons : 1° la grande et belle médaille (77 mm.) en vermeil, coulée et ciselée, du graveur Stampfer de Zurich, parce qu'elle offre, entre autres écus, celui de Mulhouse. Elle fut gravée, croit-on, en 1547, à l'occasion du baptême de la princesse Claudie, fille du roi de France Henri II. M. Meyer en possède un bel exemplaire. 2° Une médaille de vermeil de 44 mm., du xvi^e siècle également, où sont figurés les trois fondateurs de la confédération suisse, avec la croix nationale entourée des écus aux armes des

(1) Ce type se rapproche beaucoup des armés de Ratibor-sur-Oder, en Haute-Silésie.

(2) Voir Mossmann, *Tablettes synoptiques de l'histoire de la république de Mulhouse*.

treize cantons et des sept villes alliées, parmi lesquelles Mulhouse. 3° Une autre semblable de 50 mm. 4° Une médaille du XVIII^e siècle, en argent, de 40 mm. Au droit, on voit un soldat habillé à l'antique, tenant une lance, avec la légende : *Quam gestas vigili studio servato coronam*. Au revers, les écus des treize cantons et des huit villes alliées, dont Mulhouse; légende : *Helvetia. — Fortissimum concordia libertatis propugnaculum*. 5° La médaille d'argent de 39 mm. frappée en 1751 à propos des fêtes données à Soleure par l'ambassadeur de France lors de la naissance du duc de Bourgogne; l'écu de Mulhouse y figure au milieu de ceux des cantons et des villes alliées; légendes : *Gallia fit partu felix. — XIII septembris MDCCCLI. Festa data Solodori, etc. Laetantur amici*. 6° Un jeton de cuivre uniface, de 25 mm., du XVIII^e siècle, au lion soutenant l'écu de la ville.

Parmi les médailles contemporaines : 1° Le jeton de cuivre de la Chambre de commerce, de 1816. 2° La jolie médaille de bronze (31 mm.) frappée à l'occasion du cinquantième anniversaire du mariage de M. J. Koechlin et de Mlle Climène Dollfus, 1819. 3° Celles de la Société Industrielle de Mulhouse depuis 1823, modules 50 à 81 mm., signées Caqué, Bool, Andrieux, Klagmann, etc. 4° Celle de la visite de Charles X en 1828, par Barre; au revers, on lit : *Henri IV vous appelait ses bons amis; alors vous étiez Suisses; aujourd'hui vous êtes Français et vous êtes aussi mes bons amis*. 5° Celle de l'inauguration du chemin de fer de Strasbourg à Bâle, 1841. 6° Celle du cinquantième anniversaire du mariage de M. Jean Dollfus et d'Anne-Catherine Bourcart, 30 octobre 1872. 7° Celle qui fut offerte à M. Jean Dollfus par la Ville, à l'occasion du soixantième anniversaire de son mariage (par Tasset et Chaplain), etc. — Nous passons sous silence beaucoup de médailles de diverses sociétés, festivals, cavalcades, jetons de brasseries, etc. qui ne sauraient prendre place ici.

Toutes les médailles que nous venons d'énumérer se trouvent dans la collection de M. Meyer.

A. E.

MURBACH

L'abbaye princière de Murbach fut fondée en 727 par saint Firmin, que les ducs d'Allemagne avaient forcé de quitter Reichenau. Le comte Evrard d'Eguisheim accueillit Firmin et ses compagnons dans ses domaines; la pieuse colonie s'établit d'abord dans l'endroit où se forma ensuite le village de Bergholz-Zell, puis au bout d'un étang près de Bühl (*Vivarius peregrinorum*), et, enfin, au fond de la vallée, sur le ruisseau de Murbach, dans une « vaste solitude » dont elle ne tarda pas à faire un véritable jardin. Peu de siècles après, l'abbaye était riche et puissante; son chef relevait directement du pape et de l'empereur et portait le titre de prince du Saint-Empire. Le milieu du xvi^e siècle fut l'époque de la plus grande splendeur de l'abbaye. En 1543, le pape Paul III réunit à l'abbaye de Murbach celle de Lure, en Bourgogne. En 1544, Charles V conféra à l'abbé le droit de battre monnaie, et, en 1548, Ferdinand I^{er} lui accorda rang et séance dans les diètes de l'Empire. Au siècle suivant, bien que les traités de Westphalie eussent reconnu son immédiateté, l'abbaye fut obligée, en 1680, de se soumettre à Louis XIV, comme les autres États de l'Alsace. En 1764, elle fut sécularisée et convertie en une *collégiale équestre séculière* (GRANDIDIER, t. V, p. 436), sous l'invocation de Saint-Léger et de Saint-Louis. Pour être admis dans le chapitre de Murbach, il fallait prouver seize quartiers.

L'atelier monétaire de Murbach était à Guebwiller. Voici les faits les plus marquants de son histoire :

7 mars 1544, diplôme de Charles V, autorisant l'abbé Jean-Rodolphe Stœr de Stœremberg à utiliser le minerai d'argent tiré des mines de l'abbaye, en frappant des écus, demi-écus et quarts d'écu, qui devaient porter, d'un côté, l'aigle impériale, de l'autre, les armes de l'abbé et du monastère. En suite de ce diplôme, l'abbaye ne se contenta pas de fabriquer des pièces de ces trois espèces, mais entra dans la confédération de la *Rappenmüntz* et émit toutes les monnaies usitées dans cette association.

Juin 1619, fermeture de l'atelier par ordre de la diète de Worms.

Vers 1623, réouverture temporaire jusque vers 1632.

1659, réouverture définitive par l'archiduc Léopold-Guillaume, à la fois abbé de Murbach et évêque de Strasbourg, et fabrication de monnaie d'or.

Vers 1666, clôture de l'atelier.

MURBACH porte d'argent au lévrier rampant et contourné de sable colleté d'or.

LURE porte d'azur à un dextrochère de carnation, vêtu de gueules rebrassé d'argent, posé en pal et mouvant d'un nuage du dernier émail.

Nous devons faire remarquer que ces armes sont blasonnées différemment suivant les auteurs : d'après les uns, le champ est de gueules et le dextrochère est vêtu d'azur; d'après les autres (*l'Armorial de la généralité d'Alsace*, p. 286), il est d'or et le dextrochère est vêtu de gueules. Le nuage est souvent supprimé et le dextrochère représenté naissant, ou mouvant directement de la pointe de l'écu. Dans le *Wappenkalender* de 1757, les figures et le texte donnent des émaux différents.

JEAN-RODOLPHE (1542-1570)

I. MONNAIES AU NOM DE CHARLES-QUINT (abdique 1556).

1. IOES : RVD + D + G + MYRBAC + ET + LVTREN + ABB + Écu écartelé, au 1 et 4, de MURBACH; aux 2 et 3, de STCERENBERG; en cœur, LURE. Derrière, deux crosses en sautoir surmontées d'une mitre ornée de bandes-lettres. — R. CAROLVS + V + ROM + IMPERATOR + AVG + 1545. L'aigle impériale surmontée d'une couronne. — AR. 41 mm. Poids : 28 gr. 80. *Thaler*. — Univ. de Strasbourg.

2. Semblable, de 1544. — Même Cabinet. Berst., *Suppl.*, 110.

3. Autre de la même année, un peu varié. — Cabinet de Fürstenberg. Poids : 28 gr. 90. Berst., *Suppl.*, 111.

4. Autre, de 1546. — Berst., *Suppl.*, 112.

5. Autre, de 1547. — Univ. de Strasbourg.

6. Autre, de 1550. — Berst., d'après Madai.

7. Autre, de 1551. — Univ. de Strasbourg.

8. Autre, de 1552; poids : 28 gr. 50. — Plantet et Jeannez, p. 264, et Univ. de Strasbourg.

9. Autre, de 1553. — Univ. de Strasbourg. Berst., *Suppl.*, 113.

10. Autre, de 1554. — Même Cabinet.

11. Autre, de 1555. — Même Cabinet.

12. Autre, de 1556; poids : 28 gr. 60. — Coll. Meyer.

13. Autre, de 1558. — Berst., p. 38, d'après Madai.

14. Autre, de la même année, de poids double. — Berst., *Suppl.*, 114, ex coll. Hepner.

15. Autre, de 1559. — Berst., d'après Harscher.

16. Autre, de 1551, de poids double. — Berst., ex *Wiener Auktions catal.*, 1022.

17. Autre, de 1562. — Madai, 966, d'après un exemplaire du Musée de Berlin.

Comme on voit, les cinq derniers numéros sont des *zwitterthaler*.

18. *Demi-thaler* de 1544. — Berst., *Suppl.*, 111.

19. IOES + RVD + D + G + MYRBAC + ET + LVTRE + ABB + Écu comme précédemment. — R. CAROLVS + V + ROM + IMPERATOR + AVG 1558 : L'aigle impériale comme ci-dessus. — Cabinet de Fürstenberg. *Demi-thaler* (zwitter).

20. *Quart de thaler* de 1544. — Berst., *Suppl.*, 111, ex coll. Hepner.

21. IOES + RVD + D + G + MYRBAC + ET + LVTR' ABB. Le même écu. — R. CAROLVS + V + ROM + IMPERATO + AVG + 1545. Même aigle. — AR. 30 mm. Poids : 7 gr. 10. Cabinets de Vienne et de Nancy.

2. MONNAIES AU NOM DE FERDINAND I (1556-1564)

22. + IOAS · RVD + D + G + MYRBAC + ET + LVTREN + ABBA^s+. L'écu ci-dessus. — R. FERDINANDI · IMP · AVG · P · F · DECRETO · 64. L'aigle impériale comme précédemment; sur le globe, 60. — AR. 38 mm. Poids : 24,30 à 24 gr. 40; *florin*. — Univ. de Strasbourg. — Pl. XXII, 7.

23. + IOES · RVD + D + G + MYRBAC + ET LVTREN + ABB. Le même écu. — R. FERDINANDI + IMP + AVG + P + F + DECRETO 1564 · L'aigle impériale, etc.; sur le globe, 30. — AR. 35 mm. Poids : 11 gr. 90; *demi-florin*. — Même Cabinet. — Pl. XXII, 5.

3. MONNAIES AU NOM DE MAXIMILIEN II (1564-76)

24. IOES · RVD · D · G · MYRBAC · ET · LVTREN · ABBA · Le même écu. — R. MAXIMILIANI · II · IMP · AVG · P · F · DECRETO · 68. L'aigle impériale, etc.; sur le globe, 60. — AR. 32 mm. Poids : 24 gr. 20; *florin*. — Univ. de Strasbourg, et Berst., 96.

On rencontre quelquefois des florins de Murbach sur lesquels le 60, marque de la valeur, a été gratté. Maurice Cuno, dans son *Betrug*, p. 127, donne l'explication de ce fait : « Les florins de l'abbé de Murbach, dit-il, se voyant rarement, ont souvent passé pour de bons thalers, surtout parce qu'ils sont grands et épais, et quand le 60 qui se trouve sur la poitrine de l'aigle a été enlevé, ils trompent d'autant mieux les ignorants. » La suppression du 60 sur les florins était donc une fraude qui avait pour but de les faire passer pour des thalers.

25. La même pièce de poids double. — Même Cabinet.

26. Florin de 1569. — Berst., 96, d'après Harscher.

27. + IOES + RVD · D · G · MYRBAC + ET · LVTREN + AB · Écu comme ci-dessus. — R. MAXIMILIANI + IMP + AVG + P + F + DECRETO 68. Aigle impériale comme ci-dessus, avec 30 sur le globe. — AR. 34 mm.; *demi-florin*. Coll. Erné.

28. Autre, de 1569. — Poids : 12 gr. 15. Coll. Meyer.

JEAN-ULRIC DE RAITTENAU (1570-1587)

I. MONNAIES AU NOM DE MAXIMILIEN II

29. Thaler de 1572. — Berst., *Suppl.* 119, d'après Dickmann.

30. Florin non daté, avec ABB · et DECRE. — Berst., 98, d'après *Monnaies en argent*.

31. IOES + VL + D + G + MYRBAC + ET + LVTREN + ABB. Écu aux armes de Murbach et Lure et de

Raittenau ; derrière, deux crosses en sautoir surmontées d'une mitre. — R. MAXIMILIANI + II + IMP + AVG + P + F + DECRET + 71. L'aigle impériale, etc., sur le globe, 60. — AR., *florin*. — Coll. Meyer.

32. Autre, de 1572. — Berst., *Suppl.*, 120, d'après Kiesling.

33. Autre, de 1573. — Berst., *Suppl.*, 121. — Coll. Meyer. Poids : 24 gr. 20.

34. Autre, de 1575. — Berst., *S.*, 120, d'après Kiesling.

35. Autre, de 1576. — Univ. de Strasbourg et Berst., *S.* 126.

35 *bis*. Autre, de 1577. — Coll. Nessel et de l'Univ. de Strasbourg (monnaie hybride).

36. Autre, de 1580. — Univ. de Strasbourg et Berst., *S.*, 123 (monnaie hybride).

37. + IOES + VL + D + G + MYRBAC + ET + LVTREN + AB'. Le même écu. — R. MAXIMILIANI + II + IMP + AV + P + F + DECRET + 70. L'aigle impériale au globe crucigère, sur lequel 30. — AR. 35 mm. Poids : 12 gr. 12 gr. 10; *demi-florin*. — Univ. de Strasbourg et Berst., 97. — Pl. XXII, 6.

38. Autre, de 1571. — Berst., 97, d'après Harscher.

39. Autre, de 1573. — *Ibid.*

40. Autre, de 1575. — *Ibid.*, d'après Weise.

41. Autre, varié, de la même année. — *Ibid.*, d'après Adam Berg.

42. Autre, de 1576. — *Ibid.*, d'après Madai, 3447.

43. Autre, non daté. — *Ibid.*, *S.*, 122, d'après Weise.

44. IOES + VL + D + G + MYRBAC + ET + LV + AB. Même écu. — R. MAXIMILIANI + II + IMP + AVG + P + F + DECRE + 75. Aigle impériale au globe crucigère dans lequel 10. — AR. 31 mm.; *dix kreutzer*. Cité Berst., *Suppl.*, 124, d'après Hofmann, pl. LII.


45. Autre, de 1575, avec LVTREN ABBA. — Berst., *Suppl.*, 125, d'après Madai.

2. MONNAIES AU NOM DE RODOLPHE II

46. IOES + VL + D + G + MYRBAC + ET + LVTREN + ABBA. Même écu ; les bandelettes de la mitre sont frangées et ornées de feuilles de trèfle. — R. RVDOL + II + IMPE + AVGVS + P + F + DECRETO + L'aigle impériale au globe crucigère dans lequel 60, surmontée d'une couronne ; la croix ne dépasse pas les têtes de l'aigle. — AR. 38 mm.; *florin*. Très rare. Coll. Meyer.

47. IOS + VL + D + G + MYRBAC + ET + LVTREN + ABBA. Même écu. — R. Le même. — AR. *Florin*. Très rare. Berst., *S.*, 127, d'après Ampach et Weise.

ANDRÉ D'AUTRICHE (1587-1600)


48. ANDR + CARD + AB + AVST + MYRBA + ET + LVT + ADMI + Écu espagnol, timbré d'un chapeau d'abbé avec ses houppes, et écartelé au 1, du margraviat de BURGAV ; au 2, de HOHENBERG ; au 3, de NELLENBURG ; au 4, de FELDKIRCH ; sur le tout, écartelé d'AUTRICHE, de HABSBOURG, de LURE et de MURBACH. — R.  · RV-

DOLPHI : II : IMP : AVG : P : F : DECRET. L'aigle impériale au globe crucigère dans lequel 60, surmontée d'une couronne. — AR. 38 mm. Poids : 24 gr. 50; *florin*. Coll. Meyer et Berst., 99, d'après Kœhler, t. XV. Rare. Les lettres A et V sont liées dans les légendes. — Pl. XXIII, 1.

49. Autre, avec  **ANDR : CARD : AB : AVS : MVRBA : ET : LVTR : ADMI :** et   **RVDOLPHI : II : MP : AVG : P : F : DECRET**  . Poids : 24 gr. 20. Plantet et Jeannet, pl. XIII, 9. Rare.

50. + **ANDR : CARD : AB : AVST : MVRB : ET : LVTR : ADMI** + Écu comme ci-dessus; les houppes disposées 1, 2 et 3. — R. : **RVDOLPHI : II : IMP : A/G : P : F : DECRETO.** L'aigle impériale au globe crucigère sur lequel 30. — AR. 34 mm. Poids : 11 gr. 80; *demi-florin*. Cab. de Furstenberg et coll. Nessel. Rare.


51. Autre, avec **AVS : MVRBA : ET : LVT :** et au revers, **DECRET :** — Coll. Nessel. Rare. — Pl. XXII, 8.

52.  **ANDR : D : G : S : R : E : CAR : AB : AV : AB : MV : ET : LV** (*Andreas, Dei gratia sanctae romanae ecclesiae cardinalis ab Austria, abbas Murbacensis et Lutrensis*). Énée portant son père Anchise; dans le fond, Troie en flammes et la mer avec des vaisseaux. Au-dessus, **NISI : DOMINVS : RETRIBVAT.** — R. **RVDOL : SECVND : IMP : SEMP : AVGVST** — L'aigle impériale nimbée et surmontée d'une couronne, avec le globe crucigère chargé du nombre 10. — AR. 27 mm. Poids : 4 gr. 16; *dix kreutzer*, très rare. Musée de Dresde et Univ. de Strasbourg. Berst., 99 et J. et A. Erbstein, *Aus dresdner Sammlungen*, 1883, p. 41. — Pl. XXII, 15.

Comme le font observer ces derniers auteurs, la représentation d'une scène empruntée à l'antiquité classique, sur une monnaie d'un prince de l'Église, est assez rare pour être notée. Le même sujet se retrouve sur une autre médaille du cardinal André, gravée dans Herrgott, *Num. princ. aust. II*, pl. XI.

53. **ANDR : CAR : AB : AVS : MVRBA : ET : LVT : ADM** + Écu aux armes comme sur le florin, mais les houppes, au nombre de six, sont disposées 1, 2 et 3. — R. * : **RVDOLPHI : II : IMP : AVG : P : F : DE :** L'aigle impériale surmontée d'une couronne, au globe crucigère chargé du nombre 10; la croix s'arrête aux têtes de l'aigle (les lettres AV et MV liées). — AR. 22 mm. Poids : 3 gr. 90; *dix kreutzer*. Univ. de Strasbourg; rare. Plantet et Jeannet, pl. XIV, 1. — Pl. XXII, 12.

54. Autre coin, de 27 mm., le **RVDOLPHI** suivi de deux points seulement. Poids : 3 gr. 79. — Cab. de Fürstenberg et Berst., 100. Rare.

55. **ANDR : CAR : AB : AVS : MVR : B : ET : LVT : ADMI**  Écu allemand timbré du chapeau à cinq houppes disposées 2 et 3 de chaque côté, et écartelé au 1, de la croix de CONSTANCE; au 2, de l'agneau de BRIKEN; au 3, de l'aigle éployée du TYROL; et au 4, du lévrier de MURBACH, et enté en pointe de la main bénissante de LURE. Sur le tout, écartelé de BURGAV, de HOHENBOURG, de NELLENBOURG et de FELD KIRCH. Sur le tout du tout, parti d'AUTRICHE et de HABSBOURG. Les lettres AV et MV liées. — R. **RVDOLPHI : II : IMP : AVG : TEMPORE** — L'aigle impériale surmontée d'une couronne, au globe crucigère chargé du chiffre 3. — BIL. 22 mm. Poids : 1 gr. 70; *trois kreutzer*. Coll. Erné. Berst., S., 129-131, d'après Kœhne. Rare. — Pl. XXII, 13.

56. Mêmes types et légendes, sauf **AD :** et **RVDOLPH :** — Musée de La Haye.

57. Semblable, avec **MVR : ET : LVT : AD :** et **TEMPO :** — Poids : 1 gr. 60. Coll. Meyer et Cab. de Vienne. Berst., 99.

58. Semblable à la précédente quant au droit, sauf quatre houppes rangées 1, 2, 1. Au revers, **TEMP.** — Poids : 1 gr. 70. Univ. de Strasbourg. — Pl. XXII, 14.

59. Droit du n° 3. Au revers, **TEMO** pour *tempore*. — Poids 1 gr. 90. Cab. de Vienne.

Tous ces 3 *kreutzer* sont assez rares. Ils contrastent par la rudesse de leur fabrique avec les autres monnaies d'André, qui sont fort belles. La notation du temps, au revers, est digne de remarque.

60. **ANDR : CAR : AB : A : MVR : ET : LVT : AB :** + Écu avec le chapeau de cardinal. — R. **RVDOLP : II : IMP : AVG : SEMP.** (*sic*). L'aigle impériale couronnée, avec 3 sur la poitrine. — AR. 23 mm. Berst., 101.

61. **ANDR · D · G · S · R · E · CAR : AB : AV · AB : MV : ET : LV** ☼ Écu français, écartelé aux 1 et 4 de MURBACH, aux 2 et 3 de LURE; sur le tout, parti d'AUTRICHE et de HABSBOURG. Dessus, 15 · 96. — R. **RVDOL : II : IMPERAT : SEMPER : AVGVST**. L'aigle impériale nimbée et surmontée d'une couronne, au globe crucigère chargé du chiffre 3. — AR. 22 mm. Poids : 2 gr. à 2 gr. 05. Coll. Meyer, Nessel, etc. Berst., 101. — Pl. XXII, 16.

La pièce précédente est la seule monnaie datée de l'abbé André.

JEAN-GEORGES DE KALKENRIED (1600-1601)

On ne connaît pas de monnaies de cet abbé, et il semble que pendant sa courte administration, il n'en ait point frappé.

LÉOPOLD V, ARCHIDUC D'AUTRICHE (1586-1632)

62. **LEOPOLDVS · D · G · ARCH : AVS : ARG · ET · PASS : EPVS** : + Buste en *mozze*to à droite, la tête nue. 1623. — R. **· AD — MINISTRAT : MVR : ET — LVD** · Écu espagnol, timbré du bonnet archiducal divisé en quinze *quartiers* : HONGRIE, BOHÈME, STYRIE, BOURGOGNE, AUTRICHE, CASTILLE, CARINTHIE, CARNIOLE, HABSBOURG, GORICE, BURGAV, SOUABE, WURTEMBERG et HAUTE-ALSACE; en *chef*, TYROL. A dextre et à sénestre, écussons ovales et mitrés de Murbach et de Lure, avec crosses en sautoir. — AR. 40 mm., *thaler*. Berst., pages 40 et 60. Il existe des variétés de coins.

63. Autre, de 1625, avec **ADMINISTRA** · — Cabinets de Berlin et de Strasbourg. Plusieurs variétés. — Pl. XXII, 2.

64. ☼ **SANCTVS · L — EODEGARIVS** ☼ Le saint, mitré, assis de face, la main droite levée pour bénir, la gauche tenant une crosse et une vrille; à ses pieds, écu ovale *tiercé en pointe* d'AUTRICHE, de MURBACH et de LURE. — R. * **FERDINANDVS II * D * G * RO * IM * SEM * A *** Aigle impériale nimbée et couronnée. — AR. 42 mm. Poids : 28 gr. 10 à 28 gr. 85; *thaler*. Plusieurs coins. Coll. Engel, Meyer, etc. Berst., 102.

Cuno (*Thalerbetrug*, p. 107) l'a prise pour un thaler de Lucerne. D'autres, prenant apparemment la vrille pour une béquille, l'ont appelé *krückenthaler*.

65. ☼ † **SANCTVS — LEODEGARIVS** ☼ Dans un contour festonné, le saint, de face, richement vêtu, une mitre nimbée sur la tête, une crosse ornée de la main droite, la vrille de la gauche. Devant lui, grand écu ovale *tiercé en pointe* d'AUTRICHE, de MURBACH et de LURE; en bas, un chérubin. — R. **FERDINANDVS · II · D : G : ROM : IMP : SE : AVG** : L'aigle impériale nimbée et couronnée. — AR. 42 mm. Poids : 27 gr. 20 à 28 gr. 50. *Thaler*. Coll. Engel, Meyer, etc. Berst., 103. — Pl. XXIII, 14.

Plusieurs variétés. Sur un exemplaire (Univ. de Strasbourg) frappé sur un flan très large, apparaît un cercle de rosaces ☼ entourant la pièce. — Sur la vrille de Saint-Léger, cf. Plantet et Jeannet, p. 269.

Les deux thalers précédents pourraient encore appartenir au successeur de Léopold. Peut-être aussi le premier, en raison de sa fabrique, qui se rapproche de celle des thalers signés de Léopold, doit-il lui être attribué, et le second à Léopold-Guillaume?

66. **LEOPOLD · DG · ARCH · AVS · ARG · ET · PAS · EPS** : + Buste en *mozze*to à droite, avec barbe et moustache. — R. **AMINISTR ☼ MVR · ET · LVD ☼ MONET** · (*sic*). Écu espagnol orné, timbré du bonnet archiducal et *tiercé en pointe* d'Autriche, de Murbach et de Lure. — BIL. 30 mm. Poids : 7 gr. 35 à 7 gr. 50; *quart de thaler*. Univ. de Strasbourg (six variétés). Hofmann, M. S., édit. 1715, cotée 22 1/4 et 17 4/5 kr.

Berst., 104 : sur la planche, cette monnaie est d'un module exagéré; c'est qu'elle a été copiée dans Herrgott, *Suppl.*, pl. XL, n. 29. — Pl. XXIII, 4.

67. Semblable, sauf **PASS, ADMINISTRA : MON :** — Poids : 8 gr. 05. — Cabinet de Carlsruhe.

68. Semblable, sauf **EPVSS · E · PAS :**, mod. 31 1/2. Poids : 7 gr. 82. — Berst., 104.

69. Semblable au n° 66, sauf **E PASS · E, ADMINISTRA :** et **MON :** — Poids : 7 gr. 15. — Univ. de Strasbourg.

70. La même. Poids : 6 gr. 30. — Coll. Meyer.

71. Semblable, du poids de 3 gr. 70. — Univ. de Strasbourg (pièce de la *Kipperzeit*).

72. Autre, datée 1621 sous le buste. — Berst., *Suppl.*, 133, d'après Köhne.

73. **LEOPOLD · D : G : _ AR : AVS : AR : E · P : E +** Le même buste; en bas, 12 dans un cartouche. — R. **ADMINISTRA · _ MVR : ET LVD :** Écu espagnol orné et timbré du bonnet archiducal, *écartelé : au 1, d'AUTRICHE-BOURGOGNE, au 2, de MURBACH, au 3, de LURE, au 4, de CARINTHIE*. Au-dessous, 12 dans un cartouche. — AR. 26 mm. Poids : 3 gr. 14; *douze kreutzer*. — Cabinet de Fürstenberg et Berst., *Suppl.*, 134. Rare. — Pl. XXIII, 7.

74. **LEOPOL · D · D : G · AR · AVS · AR · E · PASS · E +** Le même buste, sans indication de valeur. — R. Même type, même légende. — BIL. 25 mm. Poids : 2 gr. 90. — Univ. de Strasbourg. Rare. — Pl. XXIII, 6.

75. **MONETA · NOVA · MVR · ET LVD :** Écus allemands aux armes de Murbach et de Lure, accolés; entre eux, une petite croix; au-dessus, deux crosses en sautoir et mitre; au-dessous, dans un cartouche, 12. — R. **· SANCTVS · LEODIGARIVS :** Buste du saint, mitré, à droite, tenant la vrille sur l'épaule. — BIL. 27 mm. Poids : 2 gr. 20 à 2 gr. 30; *douze kreutzer*. Coll. Meyer et Univ. de Strasbourg. Berst., 106. — Pl. XXIII, 8.

Berstett classe cette monnaie à Léopold-Guillaume : en raison de sa fabrique, elle nous semble mieux placée ici.

76. Autre, avec **LV** et **LEODEGARIVS**. — Coll. Engel.

77. Autre, avec **LEODEGARIVS** et **MONETA NO · MVR · ET LV**. — Poids : 2 gr. 45. — Plantet et Jeannez, p. 270.

78. Autre, avec **+ SANCTVS LEODIGARIVS : P** et **MONETA · NOVA · MVRBAC :** — *Ibid.*

79. **MONETA : NOVA : MVR : ET : LVDR +** Deux écus espagnols de Murbach et de Lure accolés; au-dessus 1624; au-dessous, dans un cartouche ovale, 2. — R. **S : LEODE _ GARIV · S :** Le Saint assis de face, avec la mitre nimbée, la vrille de la main droite, une longue crosse de la gauche. — BIL. 27 mm. Poids : 2 gr. 70 à 3 gr. 68; *deux batz*. Cab. de Berlin. Berst., 105. — Pl. XXIII, 5.

80. Autre, au revers **S ⌘ LEOD _ EGARIVS ⌘** — Poids : 2 gr. 80. Univ. de Strasbourg (7 variétés).

81. Autre de la même année, très mal gravée. Le cartouche est soudé aux deux écussons. Cab. de Berlin.

82. Autre, la date au droit et au revers. — Poids : 2 gr. 80. Berst., p. 41. Univ. de Strasbourg.

83. Semblable au n° 79, de 1625.

84. Semblable, de 1631. — Toutes ces monnaies sont d'un mauvais métal et d'une fabrique presque barbare.

85. **MONETA NOVA · MVR · ET · LV :** + Les deux écus de Murbach et Lure accolés; dessous, dans un cartouche, 1; dessus, 1624. — R. **SANCTVS _ LEODEGAR :** Le Saint mitré debout à droite, tenant la vrille sur son épaule droite et la crosse de la main gauche. — BIL. 23 mm. Poids : 1 gr. 70; *batz*. Univ. de Strasbourg. — Pl. XXIII, 10.

86. **LEOPOLD · AR · AV · M · E · L · ADM +** Écu espagnol surmonté d'une rosace entre deux points, *parti*

au 1 d'AUTRICHE, et coupé au 2 de MURBACH et de LURE. — R. SANTVS & LEODIGARIVS. Buste du saint, mitré, de face, tenant la crosse et la vrille. — BIL. 18 mm. Poids : 1 gr.; *demi-batz*. Coll. Diemer et Berst., 107 a. — Nombreuses variétés. — Pl. XXIII, 11.

87. Variété avec LEOPOLD, etc. Poids : 1 gr. 05. — Univ. de Strasbourg.

88. Autre, avec SANCTVS LEODEGARIVS et + LEOPOLD · AR · AV · M · E · LV · ADM. — Poids : 1 gr. 05. Plantet et Jeannet, p. 270.

LÉOPOLD-GUILLAUME D'AUTRICHE (1632-1662)

89. LEOPOLD · GVILIELM · D · G · ARCHD · AV * Buste cuirassé à droite, la tête nue, une croix sur la poitrine. — R. S · LEODEGARI · PATR · MVR · ET · LVDER (2 dans un cartouche). Écu espagnol, *parti*, au 1, d'AUTRICHE; au 2, coupé de MURBACH et de LURE, timbré du bonnet archiducal et de la mitre, et reposant sur un manteau sur lequel une épée et une crosse en sautoir. — BIL. 27 mm. Poids : 2 gr. 70 à 2 gr. 50; *deux batz*. Univ. de Strasbourg. — Pl. XXIII, 16.

90. Variété avec QVILIELM et sans le 2; même module. Poids : 1 gr. 80. — Berst., p. 41, d'après Appel et Herrgott.

91. Même buste et même légende qu'à l'avant-dernier numéro; au bout, une rosace. — R. Même type et même légende, mais sans indication de valeur, et avec une étoile au bout. — BIL. 21 mm. Poids : 1 gr. 50; *batz*. Coll. Meyer et Univ. de Strasbourg. Plusieurs variétés. — Pl. XXIII, 15.

92. Semblable, avec PRT. au lieu de PATR. — Poids : 1 gr. 70. Plantet et Jeannez, pl. XV, 4.

93. Semblable, avec LVD* — Cabinet de Berlin.

94. LEOPOLD : GVILIELM : D : ARCHID : AV : Le même buste. — R. S · LEODEGARI : PATR (rin-
ceaux) MVRBACH · ET · LVDER : * Même écu. — BIL. 22 mm. Poids : 1 gr. 75. Coll. Diemer. Variété rare et d'une tout autre main que les autres. — Pl. XXIII, 17.

95. Type et légende du n° 89, l'étoile remplacée par un point. — R. S · LEODEGARI · PAT · MVR · ET · LVDER * Deux écus de forme ogivale enlacés : l'un, d'AUTRICHE, timbré du bonnet archiducal, l'autre, *parti de* MURBACH et de LURE et timbré d'une mitre accompagnée d'une crosse. — BIL. 22 mm. Cab. de Vienne et Univ. de Strasbourg. — Pl. XXIV, 2.

96. LEOPOLD · GVILIELM · D · G · ARCHD · AV + Le même buste à droite. — R. S · LEODEGARI · PATR · MV · ET · LVDER * Même type. — BIL. 17 mm. Poids : 0 gr. 76; *demi-batz*. Cab. de Fürstenberg et Univ. de Strasbourg. Berst., 107³, méconnaissable sur la planche. Plusieurs coins différents.

97. Dans un cercle en relief entouré d'un grènetis, les armes tiercées en pointe d'Autriche, de Murbach et de Lure. — BIL. 17 mm. Poids : 0 gr. 20 à 0 gr. 35. Coll. Meyer, etc. Berst., 108. — Pl. XXIII, 12.

COLOMBAN D'ANDLAU (1663-1665)

98. COLVMBANI · ELECTI · ABB · MVR · ET · LV * Écu espagnol, *écartelé* : au 1, de MURBACH, aux 2 et 3, d'ANDLAU, au 4, de LURE. Au-dessus, 1663. — R. SANCTVS — LEODEGARI. Le saint, mitré, debout, de

face, tenant de la main droite la vrille et de la gauche la crosse. — BIL. 21 mm. Poids : 1 gr. 65; *batz*. Cabinet de France. Peut-être Berst., *Suppl.*, 135. Assez rare. — Pl. XXIV, 1.

99. Même type et même légende, mais l'écu est de forme allemande, et la date n'est pas indiquée. — R. **SANCTVS & LEODEGARIVS**. Le saint, comme ci-dessus; dans le champ, 16—63. — BIL. 21 mm. Poids : 1 gr. 40 à 1 gr. 65. — Univ. de Strasbourg, etc. Assez rare. — Pl. XXIV, 3.

100. Autre coin, avec **AB**. — Même Cabinet.

101. **COLVMPAN · E · AP · MV · E · LV *** Écu comme ci-dessus. — R. **SANCTVS · LEODEGA · 1663**. Le saint, mitré, vu à mi-corps, tenant de la main droite une vrille et de la gauche une crosse. — BIL. 16 mm. Poids : 0 gr. 64 à 0 gr. 75; *demi-batz*. Berst., 109. — Pl. XXIII, 9.

102. Autre, avec **SANCTVS LEODEGARI + 16—63**. — Ville de Colmar.

103. Autre, de la même année, avec **COLVMPANI · ELE · AP · MV · E · LV *** — Univ. de Strasbourg. Poids : 0 gr. 65.

104. Autre, de 1664. — Berst., 109, d'après Müller et Ankerberg.

105. Dans un cercle en relief entouré d'un grénétis, les armes tiercées en pointe d'Andlau, de Murbach et de Lure. — BIL. 16 mm. Poids : 0 gr. 20 à 0 gr. 35; *pfenning*. Berst., 110. — Pl. XXIII, 13.

FRANÇOIS-ÉGON DE FURSTENBERG (1665-1682) OU FÉLIX-ÉGON (1682-86)

106. Dans un cercle en relief entouré d'un grénétis, les armes tiercées en pairle de Murbach, de Lure et de Fürstenberg. — BIL. 16 mm. Poids : 0 gr. 30 à 0 gr. 35; *pfenning*. — Coll. Meyer et Berst., 112. — Pl. XXIV, 4.

INCERTAINE

107. Dans un cercle en relief entouré d'un grénétis, *parti de MURBACH et de LURE*, couvrant tout le champ. — BIL. 16 mm.; *pfenning*, dit aussi *schwarzpfenning* ou *schwarzbeller* (1), comme toutes les bractées de cette catégorie. — Berst., 113. Plantet et Jeannez, p. 273.

Nous décrirons, pour terminer ce chapitre, un jeton d'argent qui peut être rangé après les monnaies de Murbach :

108. Écu ovale, *écartelé de MURBACH et de LURE*; *sur le tout*, d'ANDLAU. L'écu repose sur un manteau d'hermine. Au-dessus, mitre entre une épée et une crosse en sautoir, le tout surmonté d'une couronne de prince. — R. En cinq lignes : *J'appartiens / à Monsieur / le Prince / de Murbach / Comte d'Andlau* (écriture courante, gravée à la main). — AR. 34 mm. Poids : 10 gr. 50. Coll. Erné, etc.

Il faut se garder de confondre avec les monnaies de Murbach celles de Placide, abbé de Muri, en Suisse, comme cela est arrivé à Koehler (I, p. 525) et à d'autres.

(1) Du billon noir dont il est formé.

RİBEAUPİERRE

Les seigneurs de Ribeaupierre (Rappolstein), près Colmar, ont monnayé dès le xiii^e siècle, alors qu'ils ne possédaient pas encore ce droit en vertu d'une concession régulière. C'est ce que nous apprennent les *Annales des dominicains de Colmar*, avec une précision qui ne laisse rien à désirer. « *Dominus de Rappolstein incepit novam monetam facere, quæ pene cum denariis Friburgensium concordabat* (ad. an. 1281). Ces monnaies n'ont pas, jusqu'à présent, été retrouvées.

Plus de cent ans après, en 1396, Bruno de Ribeaupierre reçut de l'empereur Wenceslas, suivant M. Rathgeber (1), le privilège de battre monnaie, mais notre confrère, M. Waltz, croit que cet auteur a fait confusion, car ce document n'existe ni aux archives de Ribeauvillé, ni à celles du département : par contre, la copie d'un diplôme concernant certaines franchises, daté de Prague, 1396, et accordé par Wenceslas audit Bruno de Ribeaupierre, existe aux archives de Ribeauvillé. Il y est question d'*amendes en or*, et il est possible que cela ait trompé M. Rathgeber. Toujours est-il qu'on ne connaît pas non plus de monnaies de cette époque.

En 1550, l'empereur Charles-Quint accorda aux seigneurs de Ribeaupierre le droit de battre toute sorte d'espèces d'or et d'argent à leur coin, et d'établir un hôtel des monnaies dans leur seigneurie. M. Mossmann, l'éminent archiviste de Colmar, a bien voulu transcrire pour nous ce diplôme, d'après une copie moderne des archives communales de Ribeauvillé, dont a parlé déjà M. Ch. Bernardt, dans son *Compte rendu du classement et de l'inventaire des anciennes archives de Ribeauvillé*, p. 5 (Colmar, 1863). Ici encore les monuments numismatiques manquaient totalement, quand, il y a peu d'années, nous trouvâmes au Cabinet grand-ducal de Carlsruhe un florin d'argent de 1564 au nom d'Égénolphe, comte. On le verra décrit ci-dessous. Cette pièce, que nous croyons unique, doit être considérée comme un essai : elle est d'une fabrique particulièrement soignée, et n'a pas circulé. Plus tard, en 1596, dit M. l'abbé Hanauer, dans une cour tenue par l'archiduc à Fribourg, Égénolphe manifesta ouvertement son intention de battre monnaie, mais on écarta sa demande. L'opposition de l'archiduc, et auparavant celle de la confédération de la *Rappenmüntz*, ont été les véritables causes de l'abstention des Ribeaupierre. Propriétaires de riches mines d'argent, ils auraient utilisé eux-mêmes le produit de leurs mines, et c'est à quoi ni la confédération, ni les archiducs ne voulaient consentir, comme le dit fort bien M. Hanauer.

En 1619 eut lieu une dernière tentative du fils d'Égénolphe, Eberhard : il ne demandait que l'autorisation de faire marquer à son effigie 2 ou 3,000 florins à la Monnaie d'Ensisheim. Cette demande fut encore repoussée comme un empiètement sur les droits des archiducs. Eberhard insista, mais tout fut inutile. La guerre de Trente ans, qui éclata peu après, amena les Ribeaupierre à abandonner ces vellétés de monnayage.

(1) *Die Herrschaft Rappolstein*, Strasbourg, 1874, p. 213.

ÉGÉNOLPHE

MO . NO . EGENOLPHI . D : IN . RVPESPOL : Écu écartelé, au premier et au quatrième, d'argent à trois têtes de corbeau ou de faucon, arrachées de sable, couronnées d'or, qui est HOHENACK; au deuxième et au troisième, d'argent, semé de billettes d'azur, au lion de gueules, armé, lampassé et couronné d'or, qui est GEROLDSECK AM WASICHEN; sur le tout, de RIBEAUPIERRE, qui est d'argent à trois écussons de gueules posés 2 et 1. L'écu, orné de ses lambrequins, est timbré de trois casques; celui du milieu est surmonté d'un homme vu à mi-corps, sans bras, coiffé d'un bonnet à l'antique et portant sur la poitrine les trois écussons de Ribeaupierre; celui de droite est surmonté d'un demi-vol, et celui de gauche d'une queue de paon. A droite et à gauche de l'écu, la date 15—64. — **R̃. FERDINANDI . IMPERAT . AVGVSTI . P . F . DECRETO.** Double aigle impériale, nimbée et chargée en cœur d'un globe crucigère portant le chiffre 60; la croix surmontée d'une couronne. — AR. 35 mm. Poids : 24 gr. 445; *florin*. Unique ? L'argent paraît très fin et la pièce n'a pas circulé. Musée de Carlsruhe. — Pl. XXIV, 5.

A. E.

ROTHAU

Rothau est un village de la seigneurie du Ban-de-la-Roche (*Steinthal*). Cette seigneurie était anciennement un fief important ; les empereurs en avaient investi une branche de la famille de Rathsamhausen, qui en prit le surnom de de la Roche, *Rathsamhausen zum Stein* (1). Il fut vendu en 1584, moyennant 47,000 florins, au comte palatin George-Jean I^{er} de Deux-Ponts-Veldenz, dont la lignée masculine s'éteignit en 1694, dans la personne de son petit-fils Léopold-Louis. Néanmoins la fille de ce dernier prince, qui avait épousé un de ses agnats, Gustave-Samuel-Léopold, comte palatin du rameau de *Deux-Ponts-Clébourg*, en conserva la jouissance jusqu'à sa mort, arrivée en 1723, époque à laquelle le roi en gratifia M. d'Angervilliers, intendant d'Alsace. Le fief passa ensuite à la duchesse de Ruffec, fille de ce dernier, puis au marquis de Paulmy, en faveur duquel Louis XV l'avait érigé en comté, en 1762, et en dernier lieu à M. le baron de Dietrich, stettmeister de la ville de Strasbourg.

A la page 670 de son *Wegweiser*, Leitzmann rapporte d'après Exter, *Versuch*, II, p. 214, que George-Jean I^{er} de Veldenz fonda, au xvi^e siècle, à Rothau, un atelier monétaire dont les destinées sont restées inconnues. Cette indication est répétée, page 745 du même volume. — Un document rempli de particularités curieuses et publié par M. Prosper Cuypers dans la *Revue de la numismatique belge* de 1849, p. 127 et suivantes, corrobore le renseignement emprunté à Exter. C'est une requête adressée en 1621 à l'archiduc Albert et à l'archiduchesse Isabelle, par Andrieu Groenheck, « d'Oberenhein, pays d'Alsace, » dans laquelle cet ingénieur « et maistre des ouvrages » de LL. AA. SS. offre ses services pour l'établissement de moulins à eau destinés à remplacer avantageusement le marteau dans la frappe des monnaies, « en sorte que trois personnes feront plus d'ouvrage sur ung jour que cinquante, voire d'avantage... et ce plus parfaitement que par le marteau... ayant fait semblables molins en Allemagne, in Steyndael (*Steinthal*), dict en franchois, Pend-la-Roche (*Ban-de-la-Roche*), cinq lieues de Straesburch, pour le duc de Sweybruggen (*Deux-Ponts*), et l'autre en Ensschein (*Ensisheim*) lez Brisach, où que la chancellerie d'Austrice est en résidence, at en l'an 1588, aydé à faire; déclarant en oultre le remonstrant... que les monnoyes ainsy faictes par pressures ou estampes, à force des molins d'eaue, sont moins faciles à contrefaire que celles battues par marteaux et à force de bras, la raison pourquoy, à l'entour de la ville de Straesburch, il y en a six telz moulins et plusieurs aultres par toute l'Allemagne, » etc.

On le voit, l'existence d'une officine monétaire à Rothau paraît certaine. Cependant, d'après une note que nous devons à l'obligeance de M. Émile Dietz, pasteur de cette localité, il n'existe à Rothau aucune trace d'un pareil établissement, ni de monnaies qui y auraient été frappées ; les documents anciens appartenant aux

(1) Bacquol-Ristellhuber, p. 31 ; et Ernest Lehr, *l'Alsace Noble*, I, p. 211 et suivantes.

ci-devant propriétaires du château de Rothau, n'en font point mention : il en est qui contiennent des renseignements sur les *mines* cédées par les Rathsamhausen au comte palatin George-Jean I^{er}, mais il n'est question nulle part d'atelier monétaire.

Quoi qu'il en soit, on possède de nombreux vestiges de l'activité monétaire de George-Jean et de son petit-fils, Léopold-Louis. Comme nous avons des raisons de penser que ces deux comtes palatins avaient aussi ouvert un atelier dans le comté de la Petite-Pierre, à Weinbourg, nous décrirons, à l'article WEINBOURG, quelques-unes de leurs monnaies, abandonnant à plus habile ou plus heureux que nous le soin de préciser de quel atelier, alsacien ou autre, elles sont sorties.

A. E.

SCHLESTADT

Schlestadt est citée pour la première fois, en 728, sous le nom de *Selatstatt*, dans une charte d'Eberhard, comte d'Alsace. En 1216, la localité fut entourée de murailles et mise au nombre des villes impériales. D'après une assertion de Schœpflin, répétée par Berstett, les évêques de Strasbourg auraient possédé, au XIII^e siècle, à Schlestadt, un atelier monétaire; mais, suivant M. Hanauer, cette forge aurait été plutôt une création impériale.

En l'absence des monnaies elles-mêmes ou de documents explicites, il est difficile de dire quel fut à Schlestadt le pouvoir monnayant; mais l'existence d'un atelier ne saurait être révoquée en doute, puisque des diplômes impériaux de 1221, 1223 et 1224, stipulent *qu'on ne continuera plus les émissions monétaires qui se faisaient à Schlestadt*.

A défaut de monnaies, nous décrivons ici deux médailles qui se rattachent à Schlestadt.

1. WAPP ☼ IACOB ☼ OECHSELL ☼ N · P ☼ Écu allemand aux armes de Jacques Oechsell (1) (*coupé : au 1, un bœuf passant; au 2, barré de six pièces*). Au-dessus, 15 A 55 (*anno 1555*). — R. VON ☼ SCHLETTAT ☼ FIE ☼ FE + Casque avec ses lambrequins, surmonté d'un bœuf issant. — CU. 23 mm. Coll. Diemer. Berst., p. 45. — Neumann, *Beschreibung der bekanntesten Kupfermünzen*, t. V, p. 79.

2. La même, — AR. Univ. de Strasbourg.

3. WAPP ☼ IACOB ☼ OECHSELL ☼ N ☼ P ☼ Même écu; au-dessus, 15 A 64. — R. ROM ☼ KAYS ☼ MAT ☼ RATH ☼ VND ☼ Z ☼ C : * Même casque. — AR. 23 mm. Coll. Diemer; Univ. de Strasbourg. Neumann, t. V, p. 79, n. 29012, lit MAI, mais le T est bien net sur notre exemplaire. Lire « *Wappen Jacobi Oechselli Notarii publici, Römischer kaiserlichen Majestät Rath*, etc. »

A. E.

(1) Dit Taurellus, né à Schlestadt vers 1530. Nommé chancelier par Ferdinand et comte palatin par Maximilien II, qui l'envoya comme ambassadeur à Constantinople. Voir A. Dorlan, *Notices historiques sur l'Alsace et principalement sur la ville de Schlestadt*, I, p. 364.

SELTZ

Au confluent du Seltzbach et du Rhin, il existait déjà du temps des Romains une place-forte importante. Ce point marquait la limite entre le territoire des Triboques et celui des Nemètes, tout comme il indiqua plus tard la frontière des deux diocèses de Strasbourg et de Spire. En 968, l'empereur Othon I^{er} donna à sa femme Adélaïde une villa qu'il possédait à Seltz, et cette princesse y fonda une abbaye, qui fut convertie, en 1487, en collégiale, et, après la Réforme, en académie.

Dès 993, l'empereur Othon III reconnut à l'abbaye de Seltz le droit d'avoir une monnaie publique, marquée aux types des deux évêchés auxquels elle confinait. Ce privilège fut confirmé en l'an 1143 par Conrad II, sous la même condition quant aux effigies, aux légendes, et, de plus, au titre et au poids des espèces (1). Il est avéré que l'abbaye usait à cette époque et usa encore plus ou moins longtemps du droit de battre monnaie. Toutefois, nous ne pensons pas que son atelier soit resté en activité au-delà de la première moitié du XIV^e siècle. La dernière mention authentique de monnaies de Seltz remonte à 1313.

1.**SBIBENZES C.** Grande fleur de lis cantonnée de deux annelets et de deux étoiles, dans un filet doublé d'un grénétis. — **Ŕ.** Légende illisible. On distingue deux bustes impériaux de face. Flan très mince. — AR. 27 mm. Poids : 0 gr. 92. Rare. — Univ. de Strasbourg (l'exemplaire même gravé par Berstett, n. 115, où il a vu un évêque mitré, de face, tenant une crosse). — Pl. XXIV, 6.

Parmi tous les deniers que les numismates alsaciens revendiquent pour l'abbaye de Seltz, celui-ci est le seul qui puisse lui être attribué avec quelque vraisemblance. Les règlements de 993 et de 1143, cités plus haut, exigeaient que la monnaie fût battue à la fois aux types de Strasbourg et de Spire, et c'est ce que nous observons ici. Quant au poids, il concorde assez bien avec celui des deniers spirois décrits par Dannenberg, p. 320.

A. E.

(1) « ... Moneta ibidem cuderetur quæ utriusque civitatis imaginem et titulum sine ulla ponderis et puritatis diminutione præferret. » — Diplôme de Conrad II, Schoepflin, *Als. dipl.*, p. 224.

STRASBOURG

Le passé de Strasbourg (*Ἀργεντοράτον*, Ptolémée; *Argentoratum*, Itinéraire d'Antonin; *Civitas Argentoratesium*, Notice des Provinces) est trop connu pour que des considérations d'histoire locale, comme nous en avons mises en tête de la plupart de nos chapitres, doivent prendre place ici. Nous nous bornerons à résumer les annales de l'atelier monétaire strasbourgeois, qui, de tous ceux créés en Alsace, eut à la fois l'existence la plus longue et la production la plus active.

Époque mérovingienne.

Comme nous le rappelions dans notre introduction générale, il ne saurait plus être question, dans l'état actuel de la science, de monnaies gauloises ou romaines battues à *Argentoratum* (1). L'époque mérovingienne est celle que les monuments nous donnent comme point de départ de la numismatique locale.

Sur les *tiers de sou* que nous décrivons ci-après, on lit tantôt *Argentoratum*, tantôt *Stradiburg*. Si *Stradiburg* désigne invariablement Strasbourg, il n'en est pas de même du nom celtique commun à plusieurs localités de la Gaule. Le numismate ne dispose ici, pour se guider dans ses attributions, que des données fournies par le type et le style. Or, la localisation des types est elle-même loin d'être faite. On se trouve donc, dès le début, arrêté par une difficulté qu'il n'est pas aisé de vaincre.

L'origine strasbourgeoise du tiers de sou du monétaire *Aunulfus* n'a jamais été contestée. Il n'en est pas de même de la seconde pièce que nous décrivons et dont la détermination est incertaine aussi bien que la lecture.

Les monnaies à la légende **STRADIBVRG** sont d'une émission plus récente que le triens d'*Aunulfus*, et, n'était la barbarie dont plusieurs d'entre elles témoignent, leur poids affaibli suffirait pour nous reporter à une époque de désordre et de désorganisation comme le fut la fin des temps mérovingiens.

Époque carolingienne.

La série carolingienne de Strasbourg présente un brillant ensemble. Elle commence, en effet, au règne de

(1) Suivant M. P.-Ch. Robert, dont nous adoptons l'opinion, le mot *Ambactus* gravé sur les pièces que M. Bretagne a voulu attribuer à Strasbourg, serait un nom propre gaulois, et **ARG** (ou **ARC**, le **G** permutant souvent avec le **C**), l'abréviation d'*Arcan-*

Pépin le Bref, qui inscrit **ARGRAT** sur un rarissime denier dont le module et le poids nous reportent à la seconde partie du règne.

Les deniers de Charlemagne présentent, comme les triens mérovingiens, tantôt la forme antique du nom de la cité, tantôt l'appellation germanique.

Louis le Débonnaire, à côté de pièces à tête, présentant au revers un édifice distinct du temple et dans lequel on est convenu de voir une porte de ville, nous donne un certain nombre de deniers à l'inscription trilineaire **STRA-TBYR-GVS**

Resserré en deux lignes disposées au milieu du champ, le nom de la cité devient, sous Lothaire II, l'empreinte habituelle des monnaies strasbourgeoises; et cette empreinte restera, pour ainsi dire, immuable jusqu'au jour où les évêques y substitueront, en même temps que leur nom, l'image de leur église, tandis qu'ils graveront sur l'autre face le buste de l'empereur.

Évêques.

La plus ancienne monnaie sur laquelle apparaît la preuve d'une participation de l'évêque de Strasbourg au monnayage impérial appartient au règne de Louis le Débonnaire. Cette participation est peu apparente sur le coin monétaire, puisqu'une simple marque, la volute d'une crosse glissée entre les lettres de la légende, vient nous en instruire.

A Strasbourg, comme dans la plupart des évêchés des états carolingiens, on peut admettre que les souverains ont tout d'abord accordé aux églises métropolitaines les profits du monnayage à l'empreinte royale ou impériale. Ce n'est que plus tard, à la suite d'un affaiblissement du pouvoir central, et aussi grâce à une interprétation pharisaïque des termes vagues de la concession primitive, que les évêques ont pu s'arroger le droit de monnayer à leur propre coin. L'examen des monnaies nous montre la marche progressive d'une usurpation, dont, à peu d'exceptions près, les phases sont identiques dans la plupart des seigneuries ecclésiastiques.

Au ^x siècle les évêques de Strasbourg introduisirent leurs initiales au revers des monnaies royales. On a ainsi reconnu les noms d'Othbert (907-913), de Godfried (913) sur des pièces de Louis de Germanie et de Charles le Simple, puis ceux de Richwin (913-932), d'Eberhard (933-934) et d'Udo III (950-965) sur des pièces de Henri I^{er} et d'Othon le Grand. L'intervention de ces prélats dans le monnayage est, on aura soin de le remarquer, beaucoup plus directe, beaucoup plus personnelle que celle que leurs prédécesseurs se permettaient un siècle plus tôt. Il est vrai de dire qu'en 873, un diplôme de Louis de Germanie était venu fournir une base nouvelle aux empiètements des évêques. *Concessimus... Rataldo... ut, in quacumque placuerit villa episcopii sui, MONETAM STATUAT*, dit la concession, et M. Hanauer commente ce texte en déclarant que Louis de Germanie concéda aux évêques le droit de battre monnaie dans toute l'étendue du diocèse. Cette interprétation est celle que dans la suite les évêques strasbourgeois durent accorder à la charte royale, mais si l'on se place au point de vue du concédant, elle est certainement trop large. Il ne s'agit pas ici d'un octroi impliquant le *jus monetam cudendi*, mais bien le droit de *statuere monetam*, c'est-à-dire de fixer le cours des espèces, droit qu'eut plus tard l'abbaye de Marmoutiers, mais qui ne pouvait, en conscience, entraîner celui de frapper aux noms et à l'effigie du concessionnaire.

Le fait de voir les évêques contemporains du diplôme de 873 monnayer uniquement au coin royal, puis les prélats un peu postérieurs introduire à peine une timide initiale, prouve, en dehors de tout autre argument, que la concession de Louis le Germanique ne s'étendait qu'à des prérogatives très restreintes (1).

today. Ce dernier mot, en gaulois, serait un nom commun, et selon toute apparence, le titre d'un magistrat monétaire. — Voy. *Mélanges d'arch. et d'hist.* de l'École française de Rome, mars 1886, p. 16 et pl. I, n^{os} 8, 9.

(1) Nous ne mentionnerons ici que pour mémoire la fameuse bulle de 774 dans laquelle Adrien I^{er} énumère la monnaie parmi les offices soumis à l'évêché. L'âge attribué à ce document est certainement inexact, et l'authenticité de la bulle elle-même a été révoquée en doute.

Il y a plus. Le droit pour l'évêque de jouir des profits résultant de l'industrie monétaire était, à l'origine, un droit essentiellement révocable, puisque Othon II, dans le diplôme donné en 974 à Erkenbold, s'exprime ainsi : *Quaedam res juris nostri, hoc est monetam quod hactenus ad usum prefate civitatis (1) compertire et servire videbatur, cum omni integritate in perenne proprium donavimus et REDDIMUS.*

Dans la charte de 974, il s'agit bien, cette fois, du droit de monnayage et, afin d'éviter toute équivoque, Othon III ajoute que ce droit, il le donne *cum omni integritate*.

Ainsi que nous l'avons déjà remarqué (p. XIII), Erkenbold (965-991) fut le premier à inscrire son nom et son titre sur les deniers désormais affranchis *en droit* de toute intervention impériale. Nous disons *en droit*, car *en fait* le nom d'Othon et celui de son successeur figurent encore sur l'une des faces des monnaies strasbourgeoises, et, de plus, il y eut encore, de loin en loin, quelques émissions de deniers impériaux purs, faites peut-être à la faveur d'un séjour momentané du suzerain dans la cité de son vassal.

En résumé, on peut établir, comme suit, l'évolution du droit de monnaie à Strasbourg :

(Date inconnue.) Octroi par un roi carolingien ou mérovingien des profits de l'atelier établi à Strasbourg à l'église métropolitaine de cette ville.

(Louis le Débonnaire.) L'évêque constate les droits de son église en introduisant une crosse sur les deniers impériaux, mais cette innovation semble avoir soulevé des réclamations puisqu'elle ne fut pas renouvelée de suite.

(873.) Louis le Germanique étend la juridiction monétaire du prélat (change, droit de fixer le taux du numéraire, etc.) à toute l'étendue de l'évêché.

(907-965.) Différents évêques signent les monnaies par initiales.

(974.) Othon II accorde à l'évêque Erkenbold le droit de frapper monnaie dans toute son étendue. Othon III renouvela cette importante concession en 988.

Nous assistons donc désormais à un monnayage épiscopal autonome, qui, au XIII^e siècle, se produira non seulement à Strasbourg même, mais dans différentes petites villes, telles que Altorf, Châtenois et peut-être Schlestadt, dont les produits ne sont pas encore localisés.

Un document de la plus grande importance, connu sous le nom de *statut d'Erkenbold*, mais beaucoup plus récent dans un grand nombre de ses parties, nous donne de curieux détails sur l'organisation administrative de l'atelier monétaire strasbourgeois. D'après ce document, l'évêque investit de son office le maître de la Monnaie, le *Müntzmeister* (art. 7), dont la juridiction s'étend à tout le diocèse (art. 58 et 59). Les monnayeurs doivent appartenir à la maison de l'évêque (art. 63). Ce dernier article présente un grand intérêt pour la constitution de la corporation des monnayeurs, qui, à Strasbourg comme dans un certain nombre de villes allemandes, formaient, sous le nom de *Husgenossen*, le patriciat de la cité. Les monnayeurs strasbourgeois comptaient dans leurs rangs toute la noblesse de second ordre et exerçaient, par leurs richesses et leurs privilèges politiques, une influence prépondérante.

Notre but n'est pas d'entrer ici dans le détail, d'examiner par le menu les prérogatives de ces *Husgenossen*, mais il nous importait de signaler en quelques mots une institution des plus intéressantes.

Les premiers successeurs d'Erkenbold, Widerold (901-999) et Alavic (999-1001) conservèrent sur leurs espèces le nom de l'empereur comme gage de l'harmonie qui existait entre eux et la cour de Germanie. Sous Wernher (1001-1028), le prélat signe seul un certain nombre de pièces, tandis que d'autres deniers sont à l'empreinte exclusive d'Henri II, de Conrad II et d'Henri III, qui, tous les trois, firent de fréquents séjours dans les murs de la cité argentine.

Au début du deuxième quart du XI^e siècle, c'est-à-dire à l'époque qui correspond précisément au plus grand

(1) On a beaucoup discuté sur la signification du mot *civitas* dans cette charte. Nous y verrons, quant à nous, le synonyme de diocèse, puisque, dans un diplôme de 982, l'évêque est intitulé : *Erchenbaldus Argentine civitatis episcopus*.

développement de la puissance féodale (1), le monnayage strasbourgeois signé s'arrête et les *Husgenossen* vont désormais consacrer leurs soins à l'émission de pièces anonymes. « Il semble, dit Levraut, qu'à cette époque, à mesure que la monnaie seigneuriale devenait plus mauvaise (2), plus coupable, les seigneurs en général, et surtout les seigneurs ecclésiastiques, se soient refusés à la signer, tout en spéculant sur son émission. » Cette hypothèse n'est que trop vraisemblable et l'on verra, dans la suite de ce livre, combien de monnaies indéterminées peuvent appartenir à cette époque. Une seule pièce de l'évêque Henri I^{er} (1181) porte le nom de **HENRICVS**.

Outre l'atelier établi à Strasbourg, les évêques possédèrent au moyen âge, à *Altorf* et à *Châtenois*, des monnayeries qui furent supprimées en 1296, lorsque l'évêque Conrad de Lichtenberg engagea sa Monnaie à un groupe de bourgeois de sa capitale.

Au xvi^e siècle, les prélats qui avaient cessé de monnayer depuis le jour où le Magistrat local s'était emparé de l'atelier établi à Strasbourg, entreprirent de restaurer leurs droits monétaires. En 1570, ils se firent octroyer par Maximilien II une charte leur reconnaissant toute liberté d'ouvrir une Monnaie dans leur principauté et d'y frapper toutes les pièces d'or ou d'argent reçues dans l'Empire. La même année, l'évêque Jean IV de Manderscheid résolut d'installer une forge à *Molsheim* et il prit pour *Münzmeister*, Wilhelm Over, de Mulheim. Le travail ne commença toutefois qu'en 1573 et les monnayeurs déployèrent une assez grande activité jusqu'en 1579, année où la mauvaise qualité des *zehener* et des *demi-batz* épiscopaux les fit mettre au ban de l'Empire. Cet événement vint interrompre la fabrication; mais, en 1588, le cardinal Charles de Lorraine installa une officine à *Saverne*. Celle-ci livra à la circulation un grand nombre d'espèces jusqu'en 1630, époque à laquelle l'atelier de Molsheim rentra en scène comme fabrique importante.

En 1659, l'évêque Léopold-Guillaume d'Autriche ouvrit une Monnaie à *Guebwiller*, mais l'arrivée des Français en Alsace la supprima en même temps que celle de Molsheim. Ces circonstances ne vinrent cependant pas mettre un terme à l'émission de pièces au nom des prélats de Strasbourg : avant 1682 une officine avait été créée à *Oberkirch*, sur la rive droite du Rhin. Fermée pendant la guerre, elle fut réorganisée en 1759 par Louis-Constantin de Rohan qui y émit d'abord du numéraire de système français, bientôt décrié par le Cercle de Souabe. En 1773, il ouvrit à *Günzburg* un atelier où furent frappées les dernières monnaies signées par un évêque de Strasbourg.

Ville.

Il est curieux de remarquer que la ville de Strasbourg suivit, pour s'emparer du droit de monnayage sur les évêques, des étapes à peu près identiques à celles que les évêques avaient suivies lors de leur usurpation sur les empereurs et les rois de Germanie.

A la fin du xiii^e siècle, l'évêque Conrad de Lichtenberg et, dans la suite, la plupart de ses successeurs, cédèrent, tantôt à des groupes d'entrepreneurs appartenant à la bourgeoisie strasbourgeoise, tantôt à la ville elle-même, l'exploitation de leur forge monétaire. Les archives ont conservé un certain nombre de ces conventions, et la plus ancienne qui ait été retrouvée remonte à l'année 1334. Que cette date soit ou non celle du dernier acte régulier, il n'en semble pas moins certain qu'au milieu de sa lutte incessante contre le pouvoir temporel des évêques, la ville ait continué à monnayer avec ou sans autorisation. Dès les premières années du xv^e siècle, dit M. Hanauer, une espèce de prescription se forma qui fut invoquée par le Magistrat de Strasbourg comme une tradition immémoriale. En 1422, les droits de l'évêque se trouvaient réduits à la nomination du maître de la

(1) Levraut, p. 220.

(2) Il est bon, néanmoins, pour expliquer l'énorme différence de poids qui existe entre les deniers de cette époque et les anciens deniers royaux et impériaux, de rappeler que ceux-ci se rapportent à la *livre carolingienne* (évaluée à 409 gr.), tandis que les *pfennings* locaux sont rapportés au *marc strasbourgeois* (pesant 233,55 gr.).

Monnaie, et bientôt, malgré des protestations réitérées, ce dernier vestige de ses anciennes prérogatives régaliennes disparut.

Victorieuse dans sa lutte contre son seigneur ecclésiastique, en possession de l'atelier épiscopal, la ville s'en prit aux privilèges de la corporation si longtemps puissante des monnayeurs. Des empiètements successifs vinrent la réduire à l'impuissance, et, en 1437, à la suite d'une tentative pour reconquérir une partie de leurs droits, les *Husgenossen* se virent traduits devant les magistrats locaux et condamnés à diverses peines. Ce procès fut la ruine de leur ordre et désormais leur rôle fut complètement effacé.

Strasbourg exerçait le monnayage depuis un siècle lorsque l'empereur Maximilien I^{er} lui accorda par lettres datées de Botzen, le 20 janvier 1508, le droit de battre des *florins d'or*. Ces pièces devaient, selon les prescriptions impériales, porter au droit l'image de la Vierge tenant l'enfant Jésus et ayant à ses pieds un petit écu de Strasbourg : *d'argent à la bande de gueules*. La concession de 1508, venait, quoi qu'on ait pu dire, légitimer aux yeux des Strasbourgeois toutes leurs usurpations. Et si, dans la charte d'octroi de 1508, il n'est pas question de la frappe des espèces d'argent, c'est parce qu'au commencement du xvi^e siècle la légalité de cette frappe était considérée comme absolument hors de discussion.

Ainsi que nous le verrons dans le cours de nos descriptions, les premières monnaies municipales de Strasbourg sont des *deniers* muets. C'est à la fin du xiv^e siècle que le Magistrat émit pour la première fois des pièces de valeur plus forte : des *vierer* de quatre deniers, des *demi-gros* et des *gros*, frappés pour la première fois en 1397. Environ un siècle plus tard, en 1480, le *kreutzer* ou double denier vint compléter ce système.

Le *thaler*, dont l'usage se répandit en Allemagne après la découverte de l'Amérique et de ses mines d'argent, ne fit son apparition à Strasbourg qu'au milieu du xvi^e siècle (1548) et jamais il n'y eut une fabrication très suivie. En effet, il avait été statué à la diète de Spire de 1570 que les *thalers* seraient frappés dans toute l'étendue de l'empire d'après une taille uniforme et qu'ils porteraient au revers de l'empreinte seigneuriale ou locale l'aigle entourée du nom de l'empereur. Cette prescription blessa Strasbourg dans ses sentiments de ville libre, et dorénavant le *thaler* — dont la fabrication était plutôt onéreuse que lucrative — ne fut plus frappé qu'à de rares intervalles, et plus souvent comme médaille ou « *schaumüntz* » que comme monnaie proprement dite.

Pendant la première moitié du xvii^e siècle, différentes monnaies se joignirent à celles que nous venons d'énumérer. En 1613, le comte palatin, vicaire de l'Empire, autorisa la frappe de *dickpfenning*, de la valeur de six batz; en 1615 on ajouta les pièces de *trois batz* à la série des pièces monnayées. Plus tard, en 1635-1636, la ville entreprit une courte fabrication de *ducats d'or* et de quelques-uns de leurs multiples; l'émission de ces pièces reprit en 1652.

Il nous reste, avant d'aborder la période française, à retourner en arrière pour dire quelques mots d'un monnayage de nécessité qui se fit en 1592. L'élection du successeur de l'évêque Jean de Manderscheid avait provoqué dans le diocèse de Strasbourg un conflit qui bientôt était dégénéré en lutte ouverte. Tandis que les chanoines catholiques avaient donné leurs voix au cardinal Charles de Lorraine, les chanoines protestants, soutenus par la ville, avaient élu le margrave Georges de Brandebourg. Pendant la guerre, Strasbourg avait eu recours aux services de nombreux mercenaires, et, lorsqu'il s'agit de leur régler leur solde, l'argent monnayé fit défaut à la République. Dans ces circonstances, la ville entreprit la frappe d'une sorte de monnaies obsidionales d'un cours momentané et remboursables à la fin de la crise. On battit ainsi des *thalers*, des *demi-thalers* et des *quarts de thalers* uniface et sur flans carrés (*Klippenthaler*), portant, outre les armes de la ville, l'écusson de l'évêché et celui du grand chapitre.

Réunion de Strasbourg à la France.

Une période monétaire nouvelle s'ouvre avec la réunion de Strasbourg à la France. Dans l'acte de capitula-

tion, signé à Illkirch le 30 septembre 1681, Louis XIV avait conservé à la ville la « libre disposition » de son atelier monétaire. Cette liberté reçut cependant une restriction; car, si Strasbourg continua par son autorité directe à battre, sur l'ancien pied, ses monnaies d'or, ses jetons de présence du Conseil, ses deniers et ses oboles, les officiers de la Monnaie reçurent l'ordre de fabriquer des espèces nouvelles conformes au système de la monnaie française. On émit donc, dès 1682, des pièces de trente, de quinze, de dix, de quatre, de deux sols et d'un sol, dont le type garda un caractère essentiellement local.

En 1690, la France entra dans la voie de ces spéculations monétaires connues sous le nom de *Réformations* (1). Le gouvernement, ne voulant pas que les fermiers de l'atelier de Strasbourg pussent prendre part aux bénéfices de ces opérations financières, résolut de supprimer leur charge et d'arrêter la fabrication municipale. Le 9 mars 1690 une ordonnance royale vint défendre aux officiers de la Monnaie de Strasbourg de continuer leur travail sous peine de mille écus d'amende. Le Magistrat protesta contre cette violation évidente de la capitulation de 1681; mais le gouvernement passa outre et la ville ne conserva plus que le droit d'émettre les pièces d'or et d'argent sur l'ancien pied dont elle s'était réservé la fabrication.

Ce droit semble avoir disparu lorsque, le 6 octobre 1693, Louis XIV eut statué d'ouvrir à Strasbourg un atelier monétaire pour son propre compte. L'annexion monétaire de l'Alsace à la France ne fut néanmoins pas complète, car le roi entreprit la fabrication de pièces ayant un cours réservé à la province, et portant un type spécial. Les coins conservèrent la légende : **MONETA NOVA ARGENTINENSIS**, mais l'antique fleur de lis strasbourgeoise fit place aux armes des rois de France.

Ces pièces, dont des ordonnances successives réglèrent les émissions et la valeur, marquent la dernière phase du monnayage local. A partir de 1716, toutes les monnaies frappées dans l'atelier royal de Strasbourg portèrent le type ordinaire des monnaies de France, ne se distinguant de celles des autres fabriques que par un signe différent : les lettres **BB**, introduites dès 1693, à l'exergue des espèces.

I

Époque mérovingienne.

1. **AVNVLFVSM__O**. Buste nu à droite. — R. **ARGENTORATOFIT**; deux points, entre lesquels un globe, terminent la légende. Croix haussée sur un degré; sous le bras droit de la croix, un **A**; dans le champ, deux points. — AV. 11 mm. Poids : 1 gr. 80 à 1 gr. 90. Triens. Collections de MM. Nessel et d'Amécourt. Levraut, *Essai*, p. 87. Deuxième tiers du VII^e siècle (?). Voir Fillon, *Lettres sur quelques monnaies françaises inédites*, Paris, 1853, 8^e, p. 40 et pl. V, 13. Très rare. — Pl. XXX, 1.

2. **ARGINTORAT...** Profil à droite. — R. **+ DVM̄IHIV.....ON**. Croix à large base dans un cercle perlé. — AV. 12 mm. Triens. Conbrouse, *Monétaires*, pl. VIII, n. 6. Lecture douteuse.

Un exemplaire de ce tiers de sou, dont le style se rapproche des pièces de Châlons-sur-Marne, se trouvait, dans la collection

(1) Hanauer, *Op. laud.*, p. 473. — Voici, dit l'auteur, en quoi consiste cette manœuvre. Les espèces qui sont dans la circulation sont amenées, par une série de décrets successifs, à un taux qui équivaut, ou peu s'en faut, à leur valeur intrinsèque. Ce terme atteint, on les prohibe; la Monnaie s'en empare, les marque d'un signe quelconque, sans les refondre, et les rend au public à un cours élevé, bénéficiant de toute la différence qui existe entre le prix de rachat et le taux de la nouvelle émission.

de M. le vicomte d'Amécourt, classé à *Argensoles-Moslins* (Marne). Cette attribution est peu admissible, puisqu'Argensoles s'appelait *Argenceolae*, mais le fait qu'elle s'est produite n'en justifie pas moins l'extrême réserve avec laquelle nous admettons dans notre monographie strasbourgeoise la monnaie dont elle fait l'objet. — Cf. *Exposition de la coll. d'Amécourt au Trocadéro*. (*Annuaire de la Soc. franç. de Num. et d'Archéol.*, 1880, p. 360.)

3. **STRADIBVRI**. Profil uniforme à gauche. — \hat{R} . + **TESANONEMO**. Figure humaine de face, les bras étendus. — AV. 12 mm. Triens. Musée de Francfort et Bibliothèque de l'Université, à Strasbourg. Rare.



4. Autre, avec **STRADIBVRDO**. — AV. 11 mm. Triens très lisible et d'une conservation exceptionnelle. Collection Nessel. — Pl. XXX, 2.

5. **STRADIBVR**. Profil informe à gauche. — \hat{R} . **TCI · NIPOHC · V**. Figure humaine de face, les bras étendus, dans un cercle perlé. — AV. 12 mm. Poids : 1 gr. 20. Cabinet de France, etc. Berst., 117 *var.* — Pl. XXX, 3.

6. Mêmes types, avec + **STPVDIBVRDO** et ...**(CI) ΠΟΜΕΜΟ**. — AV. 11 mm. Poids : 1 gr. 23 à 1 gr. 32. Collection Nessel. Rare. — Pl. XXX, 4.

7. + **COSRVBET** Profil barbare à gauche. — \hat{R}**C... CMO...** Figure humaine de face, les bras étendus, dans un cercle perlé. — AV. 12 mm. G. Conbrouse, *Monétaires*, pl. XXII, n° 11. Le nom de monétaire **COSRVBET** nous paraît si étrange que, malgré le nombre de ces triens qui nous ont passé sous les yeux, nous n'osons pas donner cette lecture (qui était aussi celle de M. de Longpérier) comme définitive. Les triens de Strasbourg sont ordinairement d'une fabrique si barbare, et si incomplets, qu'il est bien difficile d'établir des leçons correctes et définitives. — Pl. XXX, 5.

8. Autre triens semblable, avec **COVRVD**. — Bibliothèque de l'Université à Strasbourg. Ces triens barbares se rencontrent fréquemment.

II

Carolingiens.

PÉPIN LE BREF (752-768)

9. \overline{RP} . Dans le champ, les deux lettres liées (*Rex Pipinus*). — \hat{R} . **CIVARGRAT** · Croix. — AR. *Denier*, 11 mm. Poids : 1 gr. 32. Jadis, Bibliothèque de Strasbourg et coll. Gouaux. Mader, *Kritische Beiträge*, t. IV, p. 5 et pl. I, 3; Levrault, *Essai*, p. 97; De Longpérier, *Revue num. franç.*, 1856, p. 181 et 1858, p. 231; Catal.

Gariel, 584. L'origine strasbourgeoise de ce rare denier, que l'on avait voulu donner autrefois à Arras et à Têrouanne n'est plus contestée aujourd'hui.



CHARLEMAGNE (768-814)

10. **CIVI/ARGE** en deux lignes, au milieu du champ. — **Ṛ. CARL/R X F** en deux lignes, au milieu du champ. — AR. *Denier*, 16 mm. Poids : 1 gr. 20 à 1 gr. 22. Cabinet de France, Bibliothèque de Colmar. De Longpérier, *Catal. Rousseau*, p. 111, n. 24; *Numism. Chron.*, 1844, p. 149; *Catal. Gariel*, 637. De première rareté.



11. Autre, avec **CABL**. — Poids : 1 gr. 14 mm. Université de Strasbourg, exemplaire de la coll. Dorlan. Cf. Leitzmann, *Numism. Ztg.*, 1845, pl. III et 1873, p. 57. — Pl. XXX, 7.

12. **CARO/LVS** dans le champ, en deux lignes. — **Ṛ. STRATBVR**; au centre, une croix. — AR. *Denier*, 18 mm. Berst., pl. VI, 119. Université de Strasbourg. De première rareté. — Pl. XXX, 6.

LOUIS LE DÉBONNAIRE (814-840)

13. **+ HLYDOVVICVS IMP** Croix dans un cercle perlé. — **Ṛ. STRA/TBVR/GVS** dans le champ. — *Denier* d'argent de 20 mm. et du poids de 1 gr. 75. Cabinet de France; Musée de Leyde (sur cet exemplaire, on croirait lire *Stratburgum* (?). Berst., pl. VI, 120. De Longpérier, *Coll. Rousseau*, n. 293, poids : 1 gr. 05; exemplaire de bas titre, que l'auteur juge avoir été fabriqué par un évêque de l'Alsace. Très rare. — Pl. XXX, 8.

14. Le même denier, avec une *petite crosse* dans le champ du revers; cette crosse apparaît tantôt à droite, tantôt à gauche. — Poids : 1 gr. 84 à 1 gr. 87. Très rare. Musée de Bruxelles et Cabinet de France; *Catal. Gariel*, 757. — Pl. XXX, 9, 10.

Cette importante monnaie est la première qui atteste d'une façon positive la participation de l'évêque au monnayage (voir la *Préface*). M. F. Bompais, *Notice sur un dépôt de monnaies*, p. 38, penche pour l'attribution à l'évêque Bernold (822-840); mais il est difficile de se prononcer sur ce point, trois autres évêques ayant été de même contemporains de Louis le Débonnaire.

15. **HLYDOVVICVS IMPAVG**. Buste lauré à droite. — **Ṛ. + STRAZBVR**. Portail. — AR. *Denier*, 18 mm. Berst., 123. (Dessin sans doute inexact, quant à la légende du revers.)

16. Autre, avec + **STRAZBVRC** — AR. 18 mm.; *denier*. Poids : 1 gr. 70. Collection Nessel et Université de Strasbourg. — Pl. XXX, 11, 12.

17. Autre, avec **STRATBVRC**. — Fougères et Conbrouse, *Monnaies de la deuxième race*, n. 315. Voir Levraut, *Essai*, p. 117 et Dannenberg, *Num. Zeit.* de Leitzmann, 1873, n° 14.

LOTHAIRE I^{er} (840-855)

18. **HLOTHARIVSIMP**. Croix. — R. **STRATB / CIVITA** en deux lignes. — AR. *Denier*. Musée de Stockholm. Rarissime. Berstett signale un coin de Becker avec **STRAZB / CIVITA**.

LOTHAIRE II (855-869)

19. **HLOTHARIVCREX**. Croix. — R. **STRATB / CIVITAS** en deux lignes. — AR. *Denier*. Extrêmement rare. Cabinet de France. Fougères et Conbrouse, *Monnaies de la deuxième race*, n. 258. Mal reproduit, d'après cet ouvrage, par Berst., n. 124. Voir ce qu'en dit le P. Hardouin, *De antiquis numism. reg. Francorum*, p. 586, 590, 591 (cité par Grandidier, *Hist. de l'église de Strasbourg*). — Pl. XXX, 13.

LOUIS LE GERMANIQUE (873-874)

20. + **IIVDOVVIDVSPIVS**. Croix dans un cercle. — R. **SITPA / ILIICIV** en deux lignes dans le champ (lisez **STRAT / CIVITA**). — AR. 21 mm. Poids : 1 gr. 75. Cabinet de France; pièce d'une netteté et d'une conservation remarquables. *Denier*. Rarissime. — Pl. XXX, 14.

21. Autre, avec **IIVDOVVIDVSPIVSI** et croix dans un grénetis. Le revers est identiquement le même. — AR. 20 mm. Poids : 1 gr. 70. Cabinet de France. De Longpérier, *Catal. Rousseau*, n. 292, et *Revue num. franç.*, 1857, p. 332, est d'avis qu'on pourrait attribuer ce denier à Ratald ou à son successeur Reginhard. — Pl. XXX, 15.

CARLOMAN (876-880)

22. **CA . . OMANN** (rétrograde). Croix. — R. **(S)TRAZ / (B)VRC** en deux lignes. — AR. *Denier* (?). — *Timm's Auction-Catalog*, 1834 (rédigé par Thomsen) et Grote, *Münzstudien*, 1862, p. 964. Nous n'avons jamais rencontré cette monnaie, qui doit être d'une excessive rareté. *Num. Zeit.* de Leitzmann, 1873, n° 14. La date d'émission doit être 877-878.

LOUIS DE GERMANIE (900-906)

23. **HLVDOVVICVSPIVS**. Croix dans un cercle perlé. — **Æ**. **ARGENTI / NACVTAS** en deux lignes. — AR. *Denier*, 20 mm. Poids : 1 gr. 70. Berst., pl. VI, 121. Assez commune.
24. Autre, avec **ACNTI / VCILVS**. — Cabinet de France.
25. Autre, avec **IIVDOVVIDVS**. — Cabinet de France.
26. Autre, avec **ARGENTI / NACVNAS**. — Cabinet de France. — Pl. XXX, 16.
27. Autre, avec imitation de la légende **ARGENTI / NACIVIL**. — Cabinet de France; de la trouvaille de Pingjum. Fabrique barbare. — Pl. XXX, 18.
28. Autre, avec **HLVDOVVICVS HIVS** et **ARGENTI / NACVTAS** (Fougères et Conbrouse, *Monnaies de la deuxième race*, n. 99).
29. + **HLVDOVVICVSPIVS** Croix dans un cercle perlé. — **Æ**. **ARGENTI / NACVNA'** en deux lignes. — AR. 17 mm.; *obole*, 0 gr. 93 et 1 gr. 34 d'après Mader, IV, n. 15, et pl. I, 14. Rare.
30. La même pièce, un peu rognée. — AR. 16 mm. Poids : 0 gr. 80. Médailleur de l'Université de Strasbourg. — Pl. XXX, 17.
31. La même, avec **ARGENTI / NACVNAS**. — Fougères et Conbrouse, *Monnaies de la deuxième race*, n. 302.
32. + **HLVDOVVICVSRIG** Croix. — **Æ**. **ARGNTI / NVCILVS** en deux lignes. — AR. 18 mm.; *obole*. Médailleur de l'Université de Strasbourg. Poids : 0 gr. 65. Très rare. — Pl. XXX, 19.

III

Autonomie épiscopale.

LOUIS DE GERMANIE ET OTHBERT (907-913)

33. + **HLVDOVVICVSPIVS**. Croix. — **Æ**. **ARGENTI / NACIVITS** en deux lignes; au-dessus **O**; au-dessous **D**. — AR. 24 mm. Poids : 1 gr. 55; *denier* à fleur de coin. Autrefois, collection P.-Ch. Robert. De première rareté. — Pl. XXX, 21.

CHARLES LE SIMPLE ET OTHBERT (907-913)

34. + **KIROLVSPIVSREX**. Croix. — **Æ**. **AR-ENLI / NACIVILS**; au-dessus **O**; au-dessous **S**. — AR. 16 mm. Poids : 0 gr. 72; *obole*. Grote, *Münzstudien*, 1862, p. 964, d'après le catalogue de Renesse. Rarissime.

CHARLES LE SIMPLE (912-923)

35. **MROLVSPIVSREX**. Croix. — \hat{R} . **ARGENTI / NACVIT** en deux lignes. — AR. *Denier*. Cabinet de France, Université de Strasbourg. Rare. — Pl. XXX, 20, 22.

36. Autre, avec **CIVIT** et du poids de 1 gr. 63. Berst., p. 53, n. 126.

37. Autre, avec **MROLVS . . . REX** et **ARGEN / NA CIVIT**. — Cabinet numismatique de Dresde.

38. Autre, avec **ARGENTINA / CIVITA**. — Poids : 1 gr. 34. De Longpérier, *Catal. Rousseau*, p. 238.

39. **KAROLVSPIVS REX**. Croix. — \hat{R} . **ARGENTI / NACIVITA** en deux lignes. — AR. 16 mm.; *obole*. Poids : 0 gr. 70. — Mader, *Kritische Beiträge*, IV, 16, et Fougères et Conbrouse, *Monnaies de la deuxième race*, n. 378. Très rare. Université de Strasbourg. Dannenberg (*loc. cit.*) a classé ces monnaies à Charles le Gros. — Pl. XXX, 23.

40. *Var.* + **WROLVS PIVS REX** et **ARGENTI / NA CIVITS**. — Catal. Gariel, 1236.

41. Autre, avec + **KROLVS PIVS REX** et **ARCCITI / NA CVIT**. — *Ibid.*, 1237.

CHARLES LE SIMPLE ET GODFRIED (913)

42. + **KAROLVSPIVSREX**. Croix. — \hat{R} . **ARGENTI / NACIVIT** en deux lignes; au-dessus, **G**, et au-dessous, **D**. — AR. 25 mm.; *denier*. Très rare. Poids : 1 gr. 58, 1 gr. 50, 1 gr. 70. Jadis, coll. Gouaux. Coll. Nessel et Université de Strasbourg. De Longpérier, *Dissertation*, dans *Revue num. franç.*, 1857. — Pl. XXX, 24.

Ce denier a été gravé par Berstett au n. 126, mais les initiales du champ lui ont échappé.

HENRI I^{er} L'OISELEUR ET RICHWIN (914-933)

43. + **HEINRICVSREX**. Croix. — \hat{R} . **ARGENTI / NACIVITS** en deux lignes; au-dessus **R**, au-dessous **S**. — AR. 22 mm. Poids : 1 gr. 66 et 1 gr. 54; *denier*. Musée imp. de Berlin et Dannenberg, 727. *Revue num. franç.*, 1857, IX, 4.

44. Autre; **R S** rétrogrades. — Autrefois, collection Gouaux, et de Longpérier, *Revue numis. franç.*, 1857, X, 5.

45. Autre, avec **R — S** et **ARGEN / NACIVS**. — AR. 19 mm. Poids : 1 gr. 30. Collection Nessel.

46. Autre, avec **R 2**. — AR. 22 mm. Poids : 1 gr. 54. Collection Nessel. — Pl. XXX, 25.

47. (+ **HE**)**INRCVSR(EX)**. Croix. — \hat{R} . **ARGEN. / NA · CIVI** en deux lignes; au-dessus, **S**, et, au-dessous, **W**. — AR. 15 mm. Poids : 0 gr. 62. Cabinet impérial de Berlin et Dannenberg, p. 501 et pl. LXI, 1377; *obole*. Très rare. — Pl. XXX, 26.

HENRI I^{er} ET EBERHARD (933-934)

48. + HREISICVS(R)EX. Croix. — R. ARGENTI / NACVTI en deux lignes; au-dessus VE; au-dessous B. — AR. 22 mm. Poids : 2 gr. 45. Autrefois, collection Rousseau. *Revue num. franç.*, 1857, pl. IX, 6; 1860, p. 94, et Dannenberg, p. 354 et pl. XLI, 928; *denier*. Coll. Nessel. De toute première rareté. De Longpérier a lu *Hreisicicus rex*. — Pl. XXX, 27.

Nous ne reviendrons pas sur les savantes dissertations de Longpérier et de Dannenberg sur cette importante monnaie, dont l'attribution ne nous paraît pas contestable.

Voir aussi Fillon, *Monnaies féodales françaises de la coll. Rousseau*, p. 207.

OTHON I^{er} (936-973)

49. + OTTOREXPACIFICVS. Buste couronné à gauche. — R. + ARGENTNACIVIT. Temple, ou plutôt toiture d'un temple. — AR. *denier*. Poids : 1 gr. 60. Dannenberg, 906. Fougères et Conbrouse, *Monnaies de la deuxième race*, n. 417. Rare. — Pl. XXX, 28.

50. Autre, avec PCAIFICVS; on distingue nettement une fleur de lis sur le temple; le buste du roi est barbu. — Cabinet de Fürstenberg.

51. Autre; le buste du roi imberbe; la fleur de lis bien marquée. — Même collection. — Pl. XXX, 29.

52. + OTTOREXPACIFICVS. Buste couronné à gauche. — R. ARGENTINACIVITA2. Le même temple. AR. *obole*. Collection de Fürstenberg et Dannenberg, 907. Très rare. Variété, pl. XXV, 2.

53. · OTTO · MAGNVS. Buste couronné à gauche. — R. + SCA · MARIA. Croix. — AR. *Denier* du poids de 1 gr. 24 à 1 gr. 65. Cabinet imp. de Berlin, et Friedländer, Obrzycko, pl. II, 2. Dannenberg, 908. Voir dans ce dernier auteur la justification du classement à Strasbourg de ces rares monnaies au nom de la Vierge.

OTHON I^{er} ET UOTON IV (950-965)

54. OTTOREXPACIFICV. Buste diadémé et barbu à gauche. — R. ARGENTNAVOTO. Temple surmonté d'un lis. — AR. 22 mm. Poids : 1 gr. 65 à 1 gr. 79. Coll. Dannenberg et Cabinet impérial de Berlin. Dannenberg, 929. *Revue num. franç.*, 1857. *Denier*. Rarissime. De Longpérier lit OTTOREXPACIFICN (*noster*), aussi d'après un exemplaire du Cabinet de Berlin. — Pl. XXV, 1.

55. Très petit *denier* au même type, les légendes presque frustes. — Université de Strasbourg, trois variétés. Poids : 1 gr. 05.

N'était le poids de la pièce, on la prendrait pour une *obole*, à cause de l'exigüité du flan.

OTHON I^{er} ET ERKENBALD (965-991)

56. + OTTOIMPAVG. Buste barbu de l'empereur à gauche. — R. + ERKAMB(O)LDEPS. Temple surmonté d'un lis. — AR. 22 mm. Poids : 1 gr. 30. Cab. de Berlin et coll. Dannenberg, 930. *Denier*. — Pl. XXV, 3.

Rappelons que les monnaies d'Erkenbold sont bien moins rares dans le Nord que dans leur pays d'origine.

57. La même pièce, avec + ERIAA DEPS. — Musée royal de Copenhague (cassée).

58. OTTO · IMPAVG. Tête couronnée à gauche. — R. (ERCHANB)ALDEPS. Le même temple. — AR. 15 mm. *Obole*. Musée de Dresde. Très rare.

59. OTTO IMP AVG. Tête *barbue* d'Othon I^{er} à gauche. — R. ER(KAMBAL)DEPS. Temple de forme particulière tenant le milieu entre les deux dernières et surmonté d'une fleur de lis. *Denier*. — Université de Strasbourg. Très rare — Pl. XXV, 4.

Nous pensons que ce denier est celui-là même qui a été gravé par Schoepflin, *Als. ill.*, pl. I, 8; reproduit par Lelewel, III, p. 144, par Berstett, n. 139, et finalement cité par Dannenberg, p. 355, n. 931. Ce dernier, à raison de la tête *imberbe* qu'y avait vu Schoepflin, penchait pour l'attribution à Othon II, mais on peut s'assurer, par l'examen de notre exemplaire, que la tête est bien barbue et parfaitement semblable à celle des autres deniers d'Othon I^{er}.

OTHON II ET ERKENBALD

60. + OTTOIMPEAVG. Tête de l'empereur imberbe à droite. — R. * ERCHANBALDEP. Temple. — AR. 20 mm. Poids : 1 gr. 25 à 2 gr. 10. *Denier*. Collection Dannenberg, et Dannenberg, 932. Cf. Lelewel, II, p. 144. Rare. — Pl. XXV, 5.

61. Autre, avec ERCHANBALDVSEPI. — Musée royal de Stockholm.

62. Autre, avec ERKENBA. — Même Musée.

63. Autre, avec ERCHANBALD sans le titre *episcopus*. — AR. 18 mm. Collection de Fürstenberg à Donaueschingen. — Pl. XXV, 6.

64. + OT(TOIMPE)RATOR. Même tête. — R. (ER)CHANB(ALD). Temple. — AR. 14 mm. Coll. Nessel. *Obole* de 0 gr. 60. Très rare. — Pl. XXV, 7.

ERKENBALD, SEUL

65. + ERCHABALD . . . P. Figure symbolique composée de trois ogives doubles ornées de fleurs de lis et représentant la Sainte Trinité (1). — R. ARGENTINACIVITS. Temple à deux colonnes et à double portail, surmonté d'une étoile. — AR. *Denier*. Musée royal de Copenhague. Très rare. — Pl. XXV, 8.

66. Autre, avec + ERKANBA et NACIVIT. — Dannenberg, 933.

(1) Sur la signification réelle de cette figure, improprement appelée *nœud gordien* par Berstett et par les anciens numismates, voir Dannenberg, pages 21 et 355, et *Zeitschr. f. Numism.*, t. VI, p. 141.

67. Autre, avec **ERKE VS** et **ARGENTINACIVS**. — Berst., 141.

68. Autre, avec **ERKANBALDVSEPS** et **ARGENTINACIVS**. — Coll. de Fürstensberg. — Pl. XXV, 9.

OTHON III (983-1002)

69. **OT(T)O . . . AM** · Croix. — R̃. **SCAM_ARIA** en deux lignes. — AR. *Denier* de petit module. Dannenberg, 909. Très rare.

70. + **OTTODIGA** (*sic*) **REX**. Croix. — R̃. + **ARGEN** · + · **ITNIA**. Temple, ou fronton d'un temple. — AR. *Denier*; 1 gr. à 1 gr. 49. Dannenberg, 910. Musée de Berlin et coll. Dannenberg. Assez rare.

71. Autre, avec + **OTTODIGIA** et + **ARGEN** · **NA**. — Coll. Henri Meyer, à Paris. — Pl. XXV, 10.

72. Autre, avec **ARGENTINA**. — AR. 18 mm. Poids : 1 gr. 50. *Denier*. Université de Strasbourg. — Pl. XXV, 11, 12.

73. Autre, avec **OT NA** et au revers **N-N** + Musée de Stockholm. Barbare.

74. **OTTOISON . . M** Croix fleurdéliée. — R̃. **STRAH / BVRC**. *Denier* de 1 gr. 24. — Musée de Berlin et Dannenberg, 1375. Fabrique assez grossière. Rare. — Pl. XXV, 13.

75. **OTTO · C . . . P**. La même croix. — R̃. **HCVB / STPAZ**. *Strazbuch*. *Denier* de 1 gr. 60. — Université de Strasbourg. Fabrique grossière. — Pl. XXV, 14.

76. **OT . . . ANCA . .** La même croix. — R̃. **HCVA / STRAZB**. *Denier*. *Strasburch*. Dannenberg, 911. Fabrique barbare. — Pl. XXV, 15.

L'attribution à Othon III de ce groupe de deniers demande confirmation (voir Dannenberg, p. 349). Quant à l'assemblage de lettres qui suit le mot *Otto*, il n'a aucun sens. La barbarie du coin explique suffisamment, à notre avis, ce pêle-mêle bizarre. Sur un denier semblable, Mader a lu *Otto isuchten*.

77. + **OTTOIMP**. Fleur de lis. — R̃. + **ARGENTINA**. Croix avec une crosse dans le quatrième canton. — AR. 20 mm. Poids : 1 gr. 31. *Denier*. Cab. imp. de Berlin, et Dannenberg, n. 913. Rare. — Pl. XXV, 16.

78. Autre, avec **(O)T(T)OHIIH**. — Poids : 1 gr. 28. Dannenberg, n. 913 a. — Coll. Dannenberg.

79. Autre, avec + **OTT(OIMP)**. — R̃. + **ARGEN(TI)NA**. — Poids : 0 gr. 60. *Obole*. Dannenberg, 914. Coll. Dannenberg. Univ. de Strasbourg. — Pl. XXV, 17, 18.

« Le lis, qui devint plus tard l'emblème officiel de Strasbourg, paraît ici pour la première fois. Berstett ne l'avait rencontré en tout premier lieu que sur des monuments du XIII^e siècle. L'hypothèse qu'il a admise (hypothèse assez singulière et dénuée de fondement), à savoir, que le lis de Strasbourg dérive de la réunion de trois crosses d'évêques, est réduite à néant par nos monnaies. Ce lis n'aurait-il pas plutôt trait à Marie et à sa pureté virginale? — Du reste, on observe déjà la fleur de lis, comme accessoire, sur le sommet du temple d'un numéro précédent. La crosse, analogue à celle de Worms, ne caractérise pas absolument cette monnaie comme épiscopale, car, à la même époque et même antérieurement, les évêques ont monnayé à leur nom. Mais que l'*Otto imp.* ne soit autre qu'Othon le Jeune, c'est ce que semblent prouver les dépôts monétaires, car dans ceux qui ont été enfouis avant l'an 1000, ces pièces ne sont pas survenues. Toutefois, la chose n'est pas absolument certaine. Nous en savons trop peu sur ces rares monnaies. » (Dannenberg, p. 349.)

OTHON III ET WIDEROLD (991-999)

80. **REXOTTO**. Buste couronné à droite. — R̃. **VIDEROLDVS&P**. Temple. — AR. 19 mm. Poids : 1 gr. 30. *Denier*. Dannenberg, 934, d'après un exemplaire de sa collection. Rare.

Les monnaies de Widerold, fort rares en Alsace, le sont beaucoup moins dans le Nord de l'Europe.

81. **REXOTTO**. Buste couronné à droite. — $\hat{\eta}$. **VIDEROLDVSE**P. Temple. — AR. 19 mm. Autrefois, Musée de Strasbourg. Berstett, 142. *Denier*.

82. Autre, avec **VVID** **PI**. — AR. 18 mm. Musée de Stockholm.

83. Autre, avec **VVIDERO** . **T** . **EPS**. — AR. 18 mm. Même Musée. — Cf. Dannenberg. 938 mm. Poids : 1 gr. 35. — Pl. XXV, 22.

84. Autre, avec **VVIDE** — AR. 18 mm. Même Musée. — Pl. XXV, 23.

85. Autre, avec **OLTEPS** . . . — AR. 18 mm. Poids : 1 gr. 35. Cabinet impérial de Berlin et Dannenberg, 938.

86. **REXOTTO**. Buste couronné à droite. — $\hat{\eta}$. **VVI**ALD**VID**. Temple. — AR. 15 mm. *Obole*. Musée de Dresde et Dannenberg, 935. Extrêmement rare.

87. + (**O**)**T**(**TO**)**DIG**(**RA**)**TIAREX**. Buste couronné de face. — $\hat{\eta}$. **VVI**(**DE**)**ROLDV**SAR(**GEP**). Buste de face avec la crosse, sous un portail. — AR. 18 mm. Poids : 1 gr. 18. *Denier*. Cabinet imp. de Berlin, et Dannenberg, 936, d'après un exemplaire de sa collection. Rarissime.

88. Autre, avec **EPS**, du poids de 1 gr. 10. — Coll. Henri Meyer (exemplaire de l'ancien Musée de Strasbourg). — Pl. XXV, 19.

89. Autre, avec **WIDEROID** . **SAPGENT**. — Coll. Dannenberg. — Pl. XXV, 20.

90. Autre, avec + **OTTOPPRIVILA** et + **VVIDEROIDVS ARG EPS**. — AR. 17 mm. Fabrique très soignée. Musée royal de Copenhague de l'anc. coll. Thomsen, n. 4486.

91. **O**(**TTORE**)**X**. Même buste. — $\hat{\eta}$. Légende fruste. Type du denier précédent. — AR. 3 mm. Poids : 10 gr. 53. *Obole*. Cab. imp. de Berlin, et Dannenberg, 937. Cf. l'appendice au n° 142 de Berstett. Rarissime.

92. **OTTOIMPERATO**. Buste couronné à droite. — $\hat{\eta}$. + **VVIDEROLTERI**. Temple. — AR. 19 mm. *Denier*. Dannenberg, n. 939. Poids : 1 gr. 31 (frappée entre 996-999 à cause du titre d'empereur). Rare.

93. Autre, avec **O**(**TT**)**OIMPERV** et **V** . . **DEROL** . . **P**. — AR. *Denier*. Poids : 1 gr. 46. Dannenberg, n. 939 a, d'après l'exemplaire de sa collection.

94. Autre, avec (**OTT**)**O IM** et (**VVIDER**)**OLT**. — Poids : 0 gr. 93. Cabinet imp. de Berlin, et Dannenberg, 942.

95. Autre, avec **OTTOMP** Le buste très raide. — $\hat{\eta}$. (**VVI**)**DERO**†**T** . . . Même temple, surmonté d'une fleur de lis. — Université de Strasbourg. — Pl. XXV, 21.

96. Autre, avec **IMP** et **VVIDER** Le même temple; au centre, une seconde fleur de lis. — Poids : 1 gr. 30. Univ. de Strasbourg.

97. Autre, avec **VVI** **EP** + Les deux fleurs de lis du temple parfaitement visibles. — Poids : 1 gr. 70. Univ. de Strasbourg (deux exemplaires).

98. **OTTO IMPE**(**RATOR**). Buste couronné à gauche. — $\hat{\eta}$. + **VV** **EPS**. Même temple. — AR. *Denier*. Coll. de Fürstenberg. Rapprocher de ce denier le n° 941 de Dannenberg, qui pourrait bien en être une imitation barbare; toutefois, la forme du temple est différente. Très rare. — Pl. XXV, 24.

99. **OD** **AVG**. Buste couronné de face entre deux étoiles. — $\hat{\eta}$. **VVID**(**ERO**)**LDEPS**. Dans le champ, quatre lis autour d'un point. — AR. 19 mm. Poids : 1 gr. 31 et 1 gr. 32. Cabinet imp. de Berlin et Dannenberg, n. 940. *Denier*. Très rare.

100. Autre, avec **OTTOIMPAVG**. — Poids : 1 gr. 35. Coll. Henri Meyer. — Pl. XXXI, 1.

101. Autre, de 18 mm. et du poids de 0 gr. 83. *Denier*. Coll. Nessel. — Pl. XXXI, 2.

OTHON III ET ALIWIC (999-1001)

102. **OTTO(IMPVG)**. Buste couronné à droite. — R. **ALIVVIC** . . . Temple. — AR. 18 mm. *Denier*. Poids : 1 gr. 23. Dannenberg, 943, d'après un exemplaire de sa collection. Rare.

Les monnaies d'Aliwic se rencontrent surtout dans les dépôts du nord de l'Europe.

103. Autre, avec **OTT** . . . et **ALV** . . . — Poids : 1 gr. 07. Dannenberg, 943 *a*, d'après un exemplaire de sa collection.

104. Autre, avec **OTTO** et **ALVVICVSE**. — Catalogue Thomsen 4487, et Dannenberg, n. 943 *b*.

105. Autre, avec **SPS**. — Musée de Stockholm.

106. Autre, avec **OTTOIMPAO** . et **A(LV)VICISIS**. — Musée de Stockholm.

107. Autre, avec **OTTOIMPRAVG** et **(ALIV)VICVSEPS**. — Musée de Stockholm.

108. Autre, avec **ALIVVICV**. — Coll. Dannenberg.

109. **OTTOIM(PAVG)**. Buste couronné à gauche. — R. **A . LIVVICVS(E)**. Temple. — AR. 19 mm. Musée de Stockholm et coll. Dannenberg. Rare.

110. Autre, en mauvais état, avec **OTTOIM** . . . et . . **CIVV** . . . — AR. Poids : 1 gr. 12. Cabinet imp. de Berlin et Dannenberg, 941.

111. Autre, de coin varié. — Musée de Stockholm.

112. Autre, de coin varié. — Même musée.

113. Autre, de coin varié. — Univ. de Strasbourg.

HENRI II (1002-1024)

114. + **HEINRICVSREX**. Couronne. — R. **ARGEN — TINA** sur une large croix formée par quatre demi-cercles perlés contenant chacun une étoile. — AR. 20 mm. Poids : de 1 gr. 15 à 1 gr. 36; *denier*. Rare. Coll. Dannenberg et Cabinet imp. de Berlin. Dannenberg, n. 915. — Pl. XXXI, 3.

Cet auteur expose, p. 350, les raisons qui l'ont déterminé à classer à Henri II le denier ci-dessus, que Goetz, Lelewel et Koehne attribuaient au troisième et au quatrième des empereurs de ce nom.

115. + **HIEINRICVSREX**. Tête coiffée d'une couronne radiée à droite. — R. + **ARGENTI(NA)**. Temple à deux colonnes dans lequel une croix. — AR. 19 mm. Poids : 1 gr. 27 à 1 gr. 47. Coll. Dannenberg et Univ. de Strasbourg, n. 916; *denier*. Peu commun. — Pl. XXXI, 4, 5.

L'attribution de ce denier à Henri II, dit Dannenberg, est aujourd'hui indiscutable. « C'est un exemplaire en mauvais état qui a conduit Joachim à lire . . . **PVS** dans les débris de légende subsistants, et à le classer à Philippe de Hohenstaufen, bévüe que Goetz et Berstett (137) n'auraient pas dû répéter... »

Voici des imitations barbares de la précédente pièce :

116. **VIRI** Tête radiée à droite. — R. **NA**. Temple comme sur le denier ci-dessus. — AR. *Denier*. Musée de Stockholm

117. **VIS** Même tête. — R. **A** **TINA**. Même temple. — AR. *Denier*. Poids : 1 gr. 10.

118. **WISE · IIIVG** . Même tête. — **ᚱ**. **ARGENTINA** . Même temple. — AR. *Denier*. Musée de Copenhague. Cinq exemplaires. — Pl. XXXI, 6.

119. Mêmes légendes et mêmes types, avec **HEI . . . REX** . — **ᚱ**. **(A)RGEN . . .** — AR. 13 mm. Poids : 0 gr. 54. Dannenberg. *Obole*. Cabinet imp. de Berlin. Rare. — Pl. XXXI, 7.

120. **HEIII** Tête à gauche. — **ᚱ**. **IN** . Temple ? — AR. 18 mm. ; *denier* d'imitation et de poids faible. Université de Strasbourg. Rare. — Pl. XXXI, 8.

La pièce est si mal venue à la frappe qu'elle se refuse à une description plus précise. Voir la planche. En tout cas, nous ne donnons pas notre classement comme définitif.

121. **HEINRICVSREX** . Tête couronnée à droite. — **ᚱ**. **ARGEN — TINA** en forme de croix dans les cantons de laquelle une petite croix, une crosse et deux lis. — AR. 20 mm. Poids : 1 gr. 21 à 1 gr. 61. Dannenberg, 918. *Denier*. Assez commun. — Pl. XXXI, 10.

122. La même pièce ; au lieu des lis, deux étoiles. — Poids : 1 gr. 62. Dannenberg, 918 *a*. Collection Dannenberg.

123. La même pièce, avec une crosse et trois étoiles. — Dannenberg, d'après Cappe, II, n. 504. Même coll. Pl. XXXI, 9.

124. La même, avec une croix pattée haussée sur un anneau, une crosse et deux étoiles. — Coll. Engel.

125. La même, avec une croix potencée. — Même coll.

126. **HEINRICVSREX** . Tête couronnée à droite. — **ᚱ**. **ARGEN — TINA** en forme de croix dans les cantons de laquelle une petite croix, une crosse et deux lis. — AR. Poids : 0 gr. 55 à 0 gr. 64. Dannenberg, 919. *Obole*. Coll. Dannenberg. Rare. — Pl. XXXI, 14.

127. Mêmes types et mêmes légendes, mais dans les cantons de la croix deux étoiles seulement sont visibles. — *Obole*. Dannenberg, p. 351, n. 919 *a*, d'après Mader, 46.

L'attribution à Henri II de ces dernières pièces a été fixée définitivement par la trouvaille de Rummelsburg. « Il est incroyable que Berstett, qui classe avec raison le présent denier à Henri II, comme faisant partie du trésor d'Egersund, attribue au contraire l'obole à un de ses successeurs, Henri III, IV ou V. La crosse, comme le suppose Kœhne, indique-t-elle une participation de l'évêque au droit impérial de battre monnaie ? Nous l'avons déjà dit, l'existence d'une série contemporaine de monnaies aux noms des évêques nous semble s'opposer à cette opinion. » Dannenberg, p. 351.

128. **HEINRICVSREX** . Buste couronné de face. — **ᚱ**. **ARGEN — TINA** en croix, entre trois temples ; la légende cantonnée de quatre étoiles. — AR. *Denier*. Musée de Stockholm. Rare.

129. Autre ; les étoiles remplacées par des croisettes. — Même Musée.

130. Autre ; la légende cantonnée de deux croisettes dans le haut et de deux étoiles dans le bas. — Même Musée.

131. **HEINRICVSINPAO** . Buste couronné de face. — **ᚱ**. **ARGEN — TINA** en croix, entre trois temples. — AR. *Denier*. Poids : 1 gr. 50 à 1 gr. 55. Dannenberg, 920. Il existe de nombreuses variétés avec **AV** , **AVG** , **IMPRAVG** , **IMPAG IMPRAG** , **IMPVO** , etc. ; elles sont très différentes de fabrique. Coll. Dannenberg, Engel, etc. Assez commun. — Pl. XXXI, 11, 12, 13.

Les trouvailles d'Egersund et d'Althœfchen ont démontré que ce beau denier ne peut appartenir qu'à Henri II. Voir Dannenberg, p. 351.

132. **HEINRICVSIMPRA** . Buste couronné de face. — **ᚱ**. **ARGEN — TINA** en croix, entre trois temples. — AR. 17 mm. ; *obole* de 0 gr. 70. Musée de Stockholm et Univ. de Strasbourg. Très rare.



133. **HEPISCVNIA**. Buste couronné de face. — **Ŕ. ARGEN_TINA** en croix, entre trois temples. — **AR.** 20 mm.; *denier*. Musée de Dresde. Imitation barbare du denier précédent.

WERNER I^{er} (WICELIN) (1001-1029)

134. **+ VICELINVEXI**. Couronne. — **Ŕ. ARGEN_TINA** en croix au milieu de quatre demi-cercles perlés contenant chacun une étoile. — **AR.** 19 mm. Poids : 1 gr. 30; *denier*. Rarissime. Cabinet de Berlin et Dannenberg, 944, d'après un exemplaire de sa collection. — Pl. XXI, 15, 16.

Dannenberg a prouvé victorieusement (p. 357) que ce denier, publié pour la première fois par Koehne, est bien de l'évêque Werner I^{er}, appelé aussi dans les chartes *Wezil*, *Wicelin* et *Wexelin*. Le lecteur en aura déjà remarqué la frappante analogie avec un denier de Henri II.

135. **VVERNE(REVSEP)**. Buste à gauche. — **Ŕ. ARGENTINA**. Temple tétrastyle. — **AR.** 18 mm.; *denier*. Autrefois, Musée de Strasbourg, et Berst., 143. Extrêmement rare. La figure de Berstett est grotesque et ne donne aucune idée de l'original. La nôtre est d'une fidélité parfaite; nous la devons à M. Nessel, qui l'a prise autrefois sur la pièce elle-même. Ce denier, découvert à Gengenbach en 1736, était demeuré unique. Il a été anéanti dans l'incendie de la Bibliothèque de Strasbourg.



136. **VV(ERVNHRVSE)P**. Tête à gauche. — **Ŕ.** Sans légende apparente. Temple de forme très particulière. — **AR.** 20 mm.; *denier*. Musée d'Épinal. *Revue num. franç.*, 1846, p. 60, et Dannenberg, 946. — Pl. XXXI, 17.

137. **VVERINEREPI**. Buste de face. — **Ŕ.** Main sur une croix cantonnée des lettres **A** et **Ω**; dans le champ, deux étoiles. — **AR.** 19 mm.; *denier*. Même Musée. *Revue num. franç.*, 1846, p. 60, et Dannenberg, 945. — Pl. XXXI, 18.

138. **IVARIA** (*sancta Maria*?). Tête à gauche. — **Ŕ. VΛERNNERVSEP**. Croix cantonnée de quatre points, sur un globe. — **AR.** 20 mm.; *denier*. Musée de Dresde.



C'est sous toutes réserves que nous classons ces trois dernières pièces à l'évêque Werner de Strasbourg. Elles ne nous sont connues chacune qu'à un exemplaire, mal venu à la frappe et d'une lecture difficile.

CONRAD II (1024-1039)

139. CHO IPR. Buste couronné à gauche. — R̄. ARGEN_TINA en croix; dans les cantons deux lis et deux pignons. — AR. 21 mm.; *denier*. Poids : 1 gr. 09 à 1 gr. 40. Dannenberg, 921. — Coll. Dannenberg, Engel, etc. — Pl. XXXI, 21.

140. Autre, avec CHONRAD . . IPR. — Coll. Engel.

141. Autre, avec ONRADV . IPR. — Dannenberg, p. 352.

Comme le fait observer avec raison Dannenberg, l'analogie de style entre ce denier et celui de son prédécesseur qui lui correspond est telle que, n'était la légende, on le donnerait à Henri II; et de fait, Berstett, trompé par un exemplaire défectueux, a commis cette erreur (n. 132).

142. . . . ADVIP(R). Tête couronnée à gauche. — R̄. (AR)GEN_(T)IN(A) en croix; la légende cantonnée de deux fleurs de lis (?) et deux pignons. — AR. 16 mm. Poids : 0 gr. 48 à 0 gr. 53; *obole*. Dannenberg, 1376, d'après un exemplaire de sa collection. Coll. Waltz et Musée de Stockholm. Rare. — Pl. XXXI, 20.

143. CHØNRA Buste couronné de face. — R̄. ARGEN_TINA en croix entre trois pignons. — AR. 23 mm. Poids : 0 gr. 98 à 1 gr. 43; *denier*. Dannenberg, 922, d'après un exemplaire de sa collection. Assez commune dans le Nord de l'Europe. — Pl. XXXI, 19.

144. CHVONRADVSIPR. Buste couronné de face. — R̄. ARGEN_TINA. Même type. — AR. *denier*. Musée de Stockholm. Sur d'autres exemplaires la légende du droit n'offre aucun sens, et les interventions de lettres sont fréquentes.

145. La même monnaie, exemplaire barbare.

146. + CHVON IMP Buste couronné de face. — R̄. + (S)ANCT NA Temple tétrastyle dans lequel une croix. — AR. 22 mm. Poids : 1 gr. 37; *denier*. Cabinet imp. de Berlin. Koehne, *Zeitschr.*, I, pl. II, 9, et Dannenberg, 923. Très rare. — Pl. XXXI, 22.

Denier dont l'attribution à Strasbourg est douteuse. En effet, si sa fabrique est franchement strasbourgeoise, son mauvais état de conservation ne permet pas de décider s'il faut lire *Sancta Colonna* ou *Sancta Argentina*. Un meilleur exemplaire tranchera un jour la question.

147. + CHVONRADVSIMP. Buste couronné de face. — R̄. ARGENTINACIV. Temple tétrastyle. — AR. 22 mm.; *denier*. Dannenberg, 924, d'après Cappe, I, pl. IV, 65.

Dannenberg met ici en doute l'exactitude de son prédécesseur. « D'après la figure de Cappe, dit-il, il semblerait qu'il n'y a pas à douter de cette monnaie, tant, selon la gravure, les traits en sont nets et distincts. Mais c'est précisément cette netteté anormale pour l'époque, en connexion avec l'extrême liberté de Cappe dans l'altération des légendes monétaires et dans l'embellissement des types suivant sa fantaisie, qui éveillent de justes soupçons et me font considérer, jusqu'à nouvel ordre, son denier comme apocryphe. Les monnaies similaires que je connais ont le nom de l'empereur écrit de telle sorte qu'on ne sait pas s'il faut lire *Conrad* ou *Henri* (III). » Nous donnons ci-dessous sous la rubrique *Conrad II ou Henri III* quelques spécimens des monnaies en question : la lecture ne laisse pas que d'en être embarrassante.

CONRAD II ou HENRI III

148. (+) CHINRICV . . IM . Buste couronné de face. — R̄. ARGE . . . CIV. Temple tétrastyle. — AR. *denier*. Dannenberg, n° 924 a, d'après l'exemplaire du Cabinet de Berlin. Peu rare dans le Nord de l'Europe.

149. (+) CNPA. M. Même type. — R. AR. IV. Temple tétrastyle. — AR. *denier*. Dannenberg, n° 924 b, d'après l'exemplaire du Cabinet de Berlin.

150. (+) II. MP. — R. ARG(ENTI)NACIV. Temple tétrastyle. — AR. *denier*. Musée de Stockholm.



« Le même type apparaissant sur les pièces suivantes, il est difficile de décider entre Conrad et Henri, et il faut bien admettre que Cappe a arrangé à son idée un de ces exemplaires. » (Dannenberg, p. 353.)

151. + (HE)INRICV(S)IMP. Buste couronné de face. — R. A(R)GENFNACIV. Temple tétrastyle, un lis dans le portail. — AR. 25 mm. Poids : 1 gr. 26. Dannenberg, 925. *Denier*. Cabinet imp. de Berlin. Assez rare. — Pl. XXXI, 24.

152. La même pièce, avec HEINH. — R. ARGENTINA. — AR. Poids : 1 gr. 21.; *denier*. Dannenberg, 925 a; sa collection.

« Cette monnaie est-elle ici à sa place? Cela peut être mis en question; mais je crois qu'elle l'est, attendu qu'elle ne s'est pas présentée dans des dépôts antérieurs à 1040, et que son grand module, son peu d'épaisseur, semblent la continuation de la voie inaugurée par Conrad. Le portail carolingien ne peut être opposé valablement à ce classement, car il renaît précisément à cette époque, après être tombé pendant longtemps en désuétude : voyez Esslingen, Eberhard d'Augsbourg, Dietmar de Salzbourg, etc. » (Dannenberg, p. 353.)

153. (H)EINRIC. . . . Buste couronné de face. — R. (AR)GENT(I)N. Temple tétrastyle, une croix dans le portail. — AR. 17 mm. Poids : 0 gr. 60; *obole*. Dannenberg, 926. Cabinet imp. de Berlin. Rare. — Pl. XXXI, 23.

154. (HEINR)ICVS. . . Tête couronnée de face. — R. (AR)GENTINA. Croix avec trois points dans chacun des angles. — AR. 50 mm.; *denier*. Musée de Stockholm (exemplaire cassé) et Dannenberg, p. 353, d'après Lelewel.



Le revers de ce rarissime *denier* est une imitation exacte du type spirois (cf. Dannenberg, 834-836). D'autre part, l'influence strasbourgeoise est sensible sur un *denier* de Cologne (*op. cit.*, n. 353).

155. + HENRICVS. Buste couronné de face avec le sceptre dans la main gauche. — + S. HG. Édifice. — AR. 20 mm.; *denier*. Dannenberg, n. 1201, d'après une empreinte de la collection Cappe. Cette pièce est peut-être de Salzbourg.

HENRI I^{er} DE HASENBOURG (1180-1190)

156. Buste d'évêque mitré à droite, tenant de la main droite une crosse devant lui, et de la gauche un livre. — R. **HEINRICVS**. Temple à un portail et trois tourelles. — AR. 15 mm. Poids : 0 gr. 55 à 0 gr. 70; *denier*. Coll. Meyer, Dannenberg, etc. — Pl. XXVI, 1.

Berstett, 147, classe cette pièce à Henri III; nous la croyons antérieure. Assez rare.

157. Buste mitré à gauche, tenant devant lui une crosse et derrière lui une crosse. — R. **HEINRICVS**. Temple. — AR. 15 mm. Poids : 0 gr. 60; *denier*. Coll. Diemer. Très rare. — Pl. XXVI, 2.

FRÉDÉRIC II (1220-1250), EMPEREUR

158. **IMPERATOR**. Buste de l'empereur couronné, de face, tenant de la main droite un sceptre et de la gauche une croix. — R. **ARGENTINA**. Temple à un portail. — AR. 18 mm. Berst., *Suppl.*, 153 b. D'après un exemplaire de la collection Hepner.

ÉVÊQUE INCERTAIN (XII^e OU XIII^e S.)

159. **EPISCOPVS**. Buste nu de face tenant une croix et un livre. — R. Buste nu à droite, tenant également une crosse et un livre; devant, une étoile. — AR. Musée de Copenhague.

160. **EPS**. Buste avec crosse à droite. — R. Édifice à double pignon et à tourelle. — AR. Musée de Pesth.

ÉVÊQUE INCERTAIN (XIII^e OU XIV^e S.)

161. **EPISCOPVS**. Évêque de face, vu à mi-corps, la tête nue, tenant de la main droite une crosse et de la gauche un livre. — R. **ARGENTINA**. Temple à un portail et trois tourelles surmonté d'une croix. — AR. 17 mm. Poids : 0 gr. 75 à 0 gr. 95. Coll. Meyer et Dannenberg. Berst., 148. — Pl. XXVI, 3.

Le poids de ce denier indiquerait plutôt le XII^e siècle, suivant les données de M. l'abbé Hanauer. Mais le style ne paraît pas aussi ancien. Berstett penchait pour l'attribution à Berthold II (1328).

161 *bis*. **ΕΠΙΖCOPVS**. Même type. — R. Même type et même légende. — AR. 13 mm. Poids : 0 gr. 29. Berst., 149. Université de Strasbourg.



ALBERT (1471-1506)

162. **ILL · ALBERTVS · DVX · BAVARIE · EPS · AIRFENTINENSIS** (*sic*). Buste de l'évêque à droite coiffé d'un bonnet, les mains jointes pour prier; deux doigts de la main droite ornés d'anneaux. — R. lisse. — BR. 82 mm. Médaille. Très rare. Hereus, pl. V, 13. Berst., *Suppl.*, n° 160 et pl. II, 161.

GUILLAUME DE HOHENSTEIN (1506-1541)

163. (Feuille de trèfle). **GVIL · D · G · EPVS · ARG · LA · AL** Écu écartelé au 1, de l'ÉVÊCHÉ DE STRASBOURG; aux 2 et 3, échiqueté de gueules et d'argent, qui est HOHENSTEIN; au 4, du LANDGRAVIAT INFÉRIEUR. L'écu est accosté de la date 1-2 (1512). — R. **CAROLVS · V · IMP · AVG · P · F · DEC**. Aigle impériale nimbée et couronnée, chargée en cœur du globe crucigère portant le chiffre 3. — BIL. 20 mm. Poids : 1 gr. 27 à 1 gr. 55; pièce de 3 *kreuzers*. Inédite. Coll. Nessel, de l'Univ. de Strasbourg, et de M. Diemer. Rarissime. Les armes de l'évêque Guillaume se trouvent dans Hertzog, *Chronicon Alsatie*, p. 115. Cette monnaie est ordinairement limée sur ses deux faces. — Pl. XXVI, 4.

164. **WILHELM' DEI · GRA · EPVS · ARGEN · ALSACIEQꝫ LANTGRAV I' · A° ETATS · SVE · L · I ·** Buste à droite avec barrette. Dans le champ, en deux lignes et gravé à la pointe : D'AN_41 · ETAT'_66. — R. **INSIGNIA · EIVSDEM · ANNO · DO · MINI · M · D · XXVI**. L'écu précédent, timbré de trois heaumes : celui de gauche a pour cimier le vol de Strasbourg, celui du milieu, le bois de cerf de Hohenstein, le troisième, la jeune fille tenant une bague. — Argent et vermeil; 41 mm. Poids : 33 gr. 60. Université de Strasbourg, sans l'inscription à la pointe. Kœhler, *Münz-Belustigungen*, XII, p. 73; et Berstett, n° 151, qui a, par erreur, 166 au lieu de 66. Université de Strasbourg. Rare et belle médaille attribuée à Stampfer. — Pl. XXVI, 5.

165. Même type et même légende, sans l'inscription à la pointe. — R. Même légende. Le même écu sans casques, ni lambrequins. — Poids : 30 gr. 55. Rare. Hereus, pl. V, 14. Berstett, *Suppl.*, p. 161. Cab. de Berlin. Coll. Meyer. — Pl. XXVI, 6.

166. La même, en bronze. — Cab. de Berlin et de La Haye.

ÉRASME DE LIMBOURG (1541-1569)

167. **ERAS(MVS) D · G · EPS · ARG · ALS · LAN**. Écu écartelé au 1, de l'ÉVÊCHÉ DE STRASBOURG; au 2,

émancché de gueules et d'argent, de trois pièces, qui est de LIMBOURG; au 3, d'azur à cinq maillets (?) d'argent, 3 et 2; au 4, du LANDGRAVIAT INFÉRIEUR. — R. CAROLVS · V · IMP · AVG · P · F · DEC · Aigle impériale nimbée et chargée en cœur du globe crucigère surmonté de la couronne; sur le globe, le chiffre 3. — BIL. 20 mm. Poids : 1 gr. 05; pièces de 3 kreuzer. Musée de Grenoble et Univ. de Strasbourg.



Pour les armes de cet évêque, voir Hertzog, *op. cit.*, p. 121, et Grandidier, *Œuvres hist. inéd.*, t. V, p. 50. Les pièces qui figurent au 3 sont d'une interprétation difficile : M. Kindler de Knobloch les appelle *Troianische Streitkolben*, masses d'armes troyennes.

JEAN DE MANDERSCHIED (1569-1592)

Les armes de cet évêque, telles qu'on les voit sur les monnaies, sont : écartelé : au 1, de l'ÉVÊCHÉ DE STRASBOURG; au 2, d'or à la fasce vivrée de gueules; au 3, d'or au lion de sable, et un lambel de gueules brochant; au 4, du LANDGRAVIAT INFÉRIEUR; sur le tout, les mêmes armes qu'au 3^e quartier. Elles diffèrent notablement de celles données par Hertzog, p. 124 et par Grandidier, *Œuvres hist. inéd.*, t. V, p. 50. L'écu est ordinairement timbré de trois casques ornés de leurs lambrequins et surmontés : le 1^{er}, d'un demi-vol aux armes de l'évêché; le 2^e, de deux plumes de paon issant d'une barrette de gueules rebordée d'or; le 3^e, d'une jeune fille issant d'une mitre et tenant un anneau.

168. * IOANN * D · G · ELE · ARG · EP · AL · LA · La Vierge nimbée, assise de face sur un trône, tenant sur son bras gauche l'Enfant Jésus également nimbé, auquel elle présente un globe. Au-dessous, grand écu allemand aux armes de l'évêque. A gauche, un pli de la draperie simule un 9, par hasard; il n'y faut pas chercher une date. — R. MAXIMILI * II * IMP * — * AVG * PF * DECRE · Aigle impériale nimbée et surmontée d'une couronne. — AR. 40 mm.; *thaler*. Poids : 28 gr. Univ. de Strasbourg et Cabinet de Gotha. — Pl. XXVI, 7.

169. IOAN · D · G · EL · ARG · EP · Buste avec manteau, collet droit et barrette. — R. Écu sommé de trois casques; au-dessus AL · LAN · 1570. *Quart de thaler*, ayant plutôt le caractère d'une médaille. Berst., p. 57 (sans numéro) d'après Gudenus.

170. Écu espagnol aux armes; au-dessus, I (*Ioannes*), et à côté, 7—2. — BIL. *pfenning*. Berst., 163, *Suppl.* Cab.de Berlin.

171. IOAN · D · G · ELEC · ARG · EP · AL · L · La Vierge nimbée assise sur un trône, tenant dans ses bras l'Enfant Jésus également nimbé. Au-dessous, grand écu aux armes. — R. MAXIMILI · II · IMP · AVG · P · F · DECRE · 1573 · Aigle impériale nimbée et surmontée d'une croix au-dessus de laquelle une couronne. — 23 mm. Poids : 3 gr. 15, *florin d'or*. Berst., 153 *b*. Univ. de Strasbourg. — Pl. XXVI, 9.

172. * IOAN · D · G · ELEC · * — ARG · EP · ALS · L * La Vierge comme ci-dessus; au-dessous, écu aux armes, accosté de 7—3. — R. * MAXIMILIANI * II * IMP · AVG · P · F · DECRET · L'aigle

impériale nimbée, au globe crucigère surmonté d'une couronne et contenant le nombre 60. — AR. 38. Poids : 24 gr. 55; *florin*. Cabinet de Gotha. Berst., n° 154. Rare. — Pl. XXVI, 8.

Sur l'exemplaire de Gotha, le 60 a été gratté à l'aide d'un ciseau, sans doute dans le but de faire passer la pièce pour un thaler. Cette fraude était commune alors (voir Cuno, *Betrug*, 1702, p. 126).

173. Autre, sur flan carré très épais. — Coll. Nessel.

174. Mêmes types et mêmes légendes, sans indication de valeur; *demithaler*. Cab. de Fürstenberg.

175. * IOAN D G ELEC * — * ARGEN EP ALS L * La Vierge à l'écu comme au n° 171. Dans le champ, 7—3. — R. * MAXIMILIANI * II * IMP AVG P F DECET. Aigle impériale nimbée au globe crucigère surmonté d'une couronne. Dans le globe, 60. — Sur flan carré épais de 3 mm. Cab. de Fürstenberg. *Florin*.

176. Autre, sur flan carré, double du poids. — Coll. Nessel.

177. Le *pfenning* du n° 170, daté 7—3. Poids : 0 gr. 30. Univ. de Strasbourg.

178. * IOANN * D : G : ELEC · — ARGEN : EP : AL : LA : La Vierge à l'écu, comme au n° 171. — R. MAXIMILI * II * IMP * AVG * P · F * DEC : 1574. L'aigle impériale comme au n° 171. — *Thaler*. 42 mm. Université de Strasbourg. Berst., 155.

179. Autre semblable, sans la date. — Schulthess-Rechberg, 2780.

180. IOAN · D · G · ELEC · ARG · EP · AL · L · Écu aux armes, accosté des chiffres 7—4. — R. MAX · II · ROMA · IMP · DEC · Double aigle nimbée et chargée en cœur du globe crucigère dans lequel le nombre Z; au-dessus une couronne. — AR. 21 mm. Poids : 1 gr. 08 à 1 gr. 28. Berst., 158. Coll. Meyer et Engel. *Deux kreutzers*.

181. IOAN · DG · ELEC · ARG · EP · AL · LA Même écu et même date. — R. MAXIM · II · IMP · AVG · P · F · DECR · L'aigle impériale avec le chiffre 2. — Flan carré. Univ. de Strasbourg. *Deux kreutzers*. — Pl. XXVI, 15.

182. Le *pfenning* du n° 170, daté 7—4. — Cabinet de Berlin. — Pl. XXVI, 10.

183. VON · GOTTESGN : IOHAN · BISCHOF · ZV · STRASBVRG. La Vierge nimbée assise sur un trône et tenant sur son bras gauche l'Enfant Jésus auquel elle présente un globe. — R. * LANDTGRAF · IN · ELSAS · ANNO · DNI · 1575 * Écu aux armes orné de ses attributs. — 35 mm. Poids : 19 gr. 20. *Pièce de six florins d'or*. Unique? Cabinet de Gotha.



184. V : G : GN : IOHAN · BISCHOF · ZV · STRASBVRG. La Vierge couronnée et nimbée assise de face sur un trône et présentant un globe à l'Enfant Jésus, également nimbé, assis sur son bras gauche. — R. * LANDTGRAF — · IN · ELSAS · & 1575. Écu aux armes orné de ses attributs. — 24 mm. Berst., 153 a. *Florin d'or*. Très rare. Sur flan octogone; Univ. de Strasbourg. Poids : 4 gr. 50. — Pl. XXVI, 16.

185. La même pièce, *épreuve d'essai en argent* sur flan carré. — 24 mm. Poids : 12 gr. Cab. de Gotha. Rarissime.

186. Autre, avec V. G. GN · IOHAN · BISCHOF · ZV · STRASB. et LANDTGRA · — · IN · ELSAS · — Flan carré. *Florin d'or*. Très rare. Univ. de Strasbourg. Poids : 3 gr. 70.

187. VO : GOTTES : GN : IOHAN : BISCHOF · ZV · STRASBV : La Vierge nimbée et couronnée, assise de face sur un trône, tenant sur son bras droit l'Enfant Jésus également nimbé, auquel elle présente un globe. — R. LA · NTGRAF · IN · EL · SAS · & · ANNO : 1575 * Écu aux armes avec ses attributs. — 39,5 mm. Poids : 29 gr. 23 ; *thaler*. Univ. de Strasbourg. Schulthess-Rechberg, 2785. Berst., p. 58, d'après *Monnaies en argent*, p. 68. — Pl. XXVI, 14.

188. Autre semblable, sur flan octogone. — Univ. de Strasbourg.

189. Autre semblable, de poids double. — *Double-thaler*. Coll. Nessel.

190. Autre, avec L · ANDTGRAF · IN * — * ELSAS · ANNO * — 1575 * — *Thaler*. Coll. Meyer.

191. Le même, sur flan carré, percé à l'un des angles et doré. — Poids : 14 gr. 60. Coll. Meyer. Cet exemplaire, bien que pesant exactement un demi-thaler, a plutôt le caractère d'une médaille.

192. Le même, également sur flan carré. — Poids : 62 gr. Cabinet de France. Univ. de Strasbourg. Coll. de Fürstenberg.

193. Autre, de coin différent, avec LA · NTGRAF · IN · EL · SAS & · AÑO · DÑI · 1575 + *Double-thaler* sur flan carré (*doppelthalerklippe*). Schulthess-Rechberg, 2783.

194. IOAN : D : G : ELEC · & · CONF : EP : ARG · AL · L · Écu aux armes; en haut, 15; sur les côtés, 7—5 (1575). — R. ⚔ MAXIMILIAN · II · IMP · AVG · P · F · DEC · ⚔ Aigle impériale nimbée, chargée en cœur du globe crucigère portant le chiffre 10, et surmontée d'une couronne. — AR. 29 mm.; *pièce de dix kreutzer* ou *zehener*. Musée de Francfort. Coll. Nessel. Très rare.



195. ⚔ IOAN : D : G · ELEC · ARG · EP · LA · AL. Écu allemand; dans le champ, 7—5. — R. MAXIMILI · II · IMP · AVG · P · F · DEC · Même type. — Poids : 1 gr. 20; *deux kreutzer*. Cabinet de Berlin et Univ. de Strasbourg.

195 bis. Autre, de coin différent, avec MAXIMIL · — Poids : 1 gr. 45. Coll. Lehr.

196. Pièce de *trois kreutzer* de 1576; types et légendes ordinaires. — Univ. de Strasbourg.


197. Ⓞ IOAN · D · G · ELEC · ARG · EP · AL · LA. Écu, etc., date 7—6. — R. RVDOLPHVS · II · IMP · AVG · P · F · D. L'aigle impériale; chiffre 2. — Poids : 1 gr. 56; *deux kreutzer*. Coll. Nessel, etc.

198. ⚔ IOAN · D · G · ELEC · ARG · EP · AL · L. Écu aux armes accosté de la date 7—7. — R. RVDOLPH · II · IMP · AVG · P · F · DEC · L'aigle impériale comme précédemment. — Berstett, p. 58, sans numéro. Poids moyen sur trois exemplaires : 1 gr. 28; *trois kreutzer*. Coll. Engel. — Pl. XXVI, 18.


198 *bis*. La même pièce, sur flan carré. Cab. Univ. Strasbourg.

198 *ter*. IOAN · D · G · ELEC · ARG · EP · AL · L · Écu aux armes accosté de 7—7. R. RVDOLPH · II · IMP · AVG · P · F · DEC · L'aigle impériale avec Z. — Poids : 1 gr. 42; deux kreutzer. Coll. Lehr.

199. * IOANN · D · G · EPIS * — ARGENTI * AL · LA : La Vierge à l'écu du n° 1. — R. RVDOLPH · II * IMP * AVG * P · F * DEC * 1578 * L'aigle du n° 1. — AR. 40 mm. Poids : 29 gr.; thaler. — Berst., *Suppl.*, 165 et pl. II, 166. Schulthess-Rechberg, n. 2786. Univ. de Strasbourg et coll. Meyer. — Pl. XXVII, 1.

200.  IOAN · D · G · EPIS · ARGEN · AL · LA : Écu aux armes, allongé, accosté de la date 7—8. — R. RVDOLPH · II · IMP · AVG · P · F · DEC · L'aigle impériale comme précédemment. — Poids : 1 gr. 90 à 2 gr. 20; trois kreutzer. Berst., p. 58, d'après Appel. Rare. Univ. de Strasbourg. — Pièce qui fut décriée dès son apparition; voir aux Archives départementales de Strasbourg, l'imprimé G. 482 : *Diese Muentzsort so unnder des Bischoffs zu Straszburg Stampff un namen gemüntzt unnd für Drey Kreutzer aussgegeben aber desselben Werths mit sein Sollen vermog des offnen küffs hiezwischen unnd Ostern verschoben unnd darnach weiter nicht aussgegeben unnd genommen werden*. Suit un calque de la pièce. — Pl. XXVI, 12.


201. La même, sur flan carré. — Poids : 4 gr. 10. Coll. Meyer.


202.  IOAN · D · G · EPS · ARGEN · AL · LAN. Écu aux armes, de forme plus échancrée; même date. — R. RVDOL · II · RO · IMP · AVG · P · F · DEC. L'aigle impériale comme ci-dessus. — Trois kreutzer. Univ. de Strasbourg. Pièce commune. — Pl. XXVI, 13.



A la diète monétaire du cercle du Haut-Rhin, tenue à Worms le 1^{er} mai de cette année 1574, l'évêque Jean fit présenter sa justification relativement à l'émission de ses *plapperts*, qui avaient donné lieu à des observations de la part de la diète de l'Empire réunie à Spire, et de la diète de députation de Francfort. L'évêque, dans ce document conservé aux Archives de Colmar, allègue que son *plappert* est répandu au même titre que toutes les autres monnaies divisionnaires, et demande à en continuer la frappe. La diète, apprenant que l'évêque s'est déjà adressé directement à l'Empereur, et pour ce fait ne voulant pas intervenir, passe à l'ordre du jour.

L'Empereur renvoya la décision à la diète du Haut-Rhin du 5 octobre 1574. Celle-ci autorisa l'évêque à émettre de nouveau des *plapperts*, à la condition qu'il en serait frappé proportionnellement aux grosses espèces ayant cours dans le pays (pour former l'appoint), et qu'ils auraient la même valeur que le gros d'Empire, dont 21 = 60 kreutzer.

Des deux *plapperts* décrits ci-dessus, l'un pourrait bien appartenir à la première émission, et l'autre à la seconde.


203.  IOAN · DG · EPIS · ARGEN · AL · LA. Écu accosté de la date 7—8. — R. RVDOLPH · II · IMP · AVG · P · F · DEC. Aigle impériale, etc., dans le globe, 2. — Deux kreutzer. Coll. Engel.

204.  IOA · N · D · G · EPIS · ARGEN · AL · LA. Le même écu, date 7—9. — R. RVDOLPH · II · IMP · AVG · P · F · DEC. Aigle impériale, chiffre Z. — Deux kreutzer. Poids moyen de sept exemplaires : 1 gr. 28. Coll. Engel.




















205. * IOAN · D · G · EPISC · ARGENTI · ALS · L : * Même type. — R.  RVDOL · II · IMP · AVG · P · F · DECRET · 80  Double aigle nimbée et couronnée, avec le globe crucigère sur lequel 60. — AR. 48 mm. Poids : 24 gr.; florin. Coll. Meyer. — Pl. XXVII, 3.

206. IOAN · D · G · EPIS · ARGEN · AL · LAND. Écu accosté de la date 8—0. — R. RVDOL · II · RO · IMP · AVG · P · F · DEC. Double aigle au globe crucigère dans lequel 3. — AR. 21 mm. Poids : 1 gr. 92 et 2 gr. 20; trois kreutzer. Berst., p. 58, sans numéro. Univ. de Strasbourg.


207. La même, sur flan carré, poids : 2 gr. 20. Coll. Meyer.

208.  IOAN · D · G · EPS · ARGEN · AL · LAN. Le même écu; date 8—1. — R. RVDOL · II · RO · IMP · AVG · P · F · DEC. Aigle impériale, chiffre 3. — Trois kreutzer. Coll. H. Meyer.

209. La même sur flan carré. Coll. Nessel.

210.  IOAN · D · G · EPS · ARGEN · AL · LA. Le même écu; date 8—3. —  RVDOL · Z · RO · IMP · AVG · P · F · DEC. Aigle impériale, chiffre 3. — *Trois kreutzer*. Coll. Meyer.
211.  IOAN · D · G · EPS · ARGEN · AL · LAN. Écu et 8—4. —  RVDOL · Z · RO · IMP · AVG · P · F · DEC. Aigle, etc. — Coll. Engel, poids : 1 gr. 80. Coll. Meyer, poids : 2 gr. 15. — *Trois kreutzer*.
212.  IOHA · D · G · EPS · ARGEN · AL · LAN. Écu accosté de la date 8—6. —  RVDOL · Z · IMP · AVG · P · F · DEC. Aigle, etc. — AR. 27 mm. Poids : 1 gr. 80. — *Trois kreutzer*. Coll. Engel. — Pl. XXVI, 17.
213. IOHA · DG · EPS · ARGEN · AL · LAN * Écu accosté de la date 8—8. —  RVDOL · Z · IMP · AVG · P · F · DEC. Aigle impériale, etc.; chiffre Z. — Coll. Engel, poids : 1 gr. 32.
214. Pièce de *trois kreutzer* de 1589. — Univ. de Strasbourg.
215.  IOAN · D · G · EPIS · ARGEN · AL · LA · L'écu ordinaire, accosté de 8—9. —  RVDOLPHVS · II · IMP · AVG · P · F · DEC. Même type, sur le globe, Z. — *Deux kreutzer*. Berst., p. 58, sans numéro, d'après Appel.
216.  IOHA · D · G · EPS · ARGEN · AL · LAN. Écu, date 8—9. —  RVDOL · Z · IMP · AVG · P · F · DEC. Aigle, etc. — Poids : 1 gr. 31; *deux kreutzer*. Coll. Engel.
217.  IOANN * D · G * EPIS * — * ARGENT * ALS * LA  La Vierge nimbée, assise sur un trône, etc. Au-dessous, grand écu aux armes; —  RVDOLPHVS * II * IMP * AVG * P * F * DEC * 90  Aigle impériale nimbée, surmontée d'une couronne, sans la croix. — AR. 40 mm., *thaler*, exemplaire sur flan octogone. Hérold, p. 217, n. LI. Berst., *Suppl.*, n. 166.
218.  IOAN · DG · EPS · ARGEN · AL · LAN. Écu aux armes, date 9—0. —  RVDOL · Z · IMP · AVG · P · F · DEC. Aigle impériale, etc.; chiffre Z. — Poids : 1 gr. 08 et 1 gr. 30; *deux kreutzer*. Univ. de Strasbourg. Il existe des variétés avec IOHA, etc. (coll. Engel).
219. VONGOTESGN · IOHANN BISCHOF · ZV · STRASBVRG. La Vierge sur un trône, tenant sur son bras droit l'Enfant Jésus. —  LANDTGRAF · IN · ELSAS · ANNO · DNI 1591. Écu aux armes, etc. — AR. *demi-thaler*. Berst., *Suppl.*, n. 167, d'après Loehner, VIII, 150.
220. Pièce de *trois kreutzer* de 1591. — Univ. de Strasbourg.
221. IOHA · DG · EPS · ARGEN · AL · LAN * Écu accosté de la date 9—1. —  RVDOL · Z · IMP · AVG · P · F · DEC. Aigle, etc. — Coll. Engel; *deux kreutzer*.
222. Trois petits écussons 2 et 1 surmontés d'un 1 (Iohannes) : le premier, aux armes de l'évêché; le deuxième, à la fasce vivrée de Manderscheid; le troisième, au lion de sable. Grénétis. — AR. 13 mm.; *pfenning* non daté. Rare. Cabinet de Berlin. — Pl. XXVI, 11.

MÉDAILLES

223. IOAN · D · G · — EL · ARGENT · EP. Buste à droite avec manteau à collet droit, et barrette. —  AL — LANT — 1569. Écu aux armes, sommé des trois casques, etc., et orné de ses lambrequins. — AR. 36 mm. Hereus, n° 15. Berst., *Suppl.*, 164, d'après un exemplaire de sa collection figuré pl. II fautivement avec ARG · EP et 1669, et sous le n° 165 au lieu de 164. Très rare. — Pl. XXVII, 7.
224. La même médaille; revers lisse. — Berst., *Suppl.*, p. 17, d'après l'exemplaire de la coll. Faudel.
225. Autre, avec IOAN · D · G · — · ARG · EP · et AL — LAN · I 569. — Univ. de Strasbourg, exemplaire en plomb. Schulthess-Rechberg, 2782. Très rare.

226. Écu orné de ses lambrequins et timbré des trois casques surmontés de leurs cimiers. — R. DEO | · | DVCE dans un cartouche orné; au bas, dans un cartouche plus petit dépendant du premier, la date 1571. — AR. 29 mm.; *jeton*. Coll. Erné à Paris. De première rareté. — Pl. XXVII, 2.

227. IOAN · D · G · — EL · ARGENT · EP · Buste barbu à gauche avec la barrette. — R. Écu orné de ses lambrequins et timbré des trois casques ornés de leurs cimiers. Luck, *Sylloge*, p. 294. Berst., n. 152.

228. V · G · GN · IOHAN · BISCHO · ZV · STRASB · La Vierge nimbée et couronnée avec l'Enfant Jésus sur le bras gauche. Dans l'angle supérieur, un chérubin de face (saint Matthieu); dans l'angle inférieur, un taureau ailé (saint Luc); dans celui de droite, un lion ailé (saint Marc); dans celui de gauche, un aigle (saint Jean). — R. * LANTGRA * — * IN · ELSAS * Écu avec lambrequins, casques et cimiers. Dans les angles sont répétées les pièces composant l'écu central. — AR. et vermeil. 30 mm., flan carré. Poids : 12 gr. 60. Cabinet de France, coll. Meyer, etc. Médaille et non *quart de thaler*, comme l'appelle Berstett, n° 157. Assez rare. — Pl. XXVII, 6.

228 *bis*. Pièce analogue avec · LANTGRA · — · IN · ELSAS · Un filet cordonné entre deux filets simples encadre les deux faces de la médaille. — Vermeil. 27 mm., flan carré. — Poids : 8 gr. Coll. Lehr.

229. Mêmes légendes et mêmes types, mais, au droit, le chérubin est assis à droite, et au revers, les pièces placées dans les angles sont renfermées dans des écussons. Un grénétis entouré d'un double filet encadre les deux faces de la médaille. — OR. Poids : 3 gr. 80. Coll. Nessel. Très rare. Citée par Berst., n. 157. — Pl. XXVII, 5.

230. IHESVS · CHRISTVS · SAL : Buste nu du Christ à droite. — R. ⚔ IOANN · D · G · EVEC · ARGENT · EP · AL · LA. Écu sans les casques. — AR. 23 mm.; médaille carrée. Poids : 5 gr. 80. Coll. Meyer. De la plus grande rareté. — Pl. XXVII, 4.

JEAN-GEORGES DE BRANDEBOURG (1592-1605)

231. IOAN · GEORG · POST · ADM · EP · ARG · MAR · BRAND (les deux dernières lettres liées). Buste à droite, nu, à collerette, avec double chaîne. — R. Grand écu aux armes de Brandebourg, divisé en quinze quartiers; au milieu les armes de l'évêché et du landgraviat. L'écu est sommé de trois casques ornés de leurs cimiers et accosté de deux casques surmontés, l'un d'un demi-vol aux armes de l'évêché et l'autre de la jeune fille à la bague issant d'une mitre. — AR., *coulée*; médaillon ovale de 57 mm. sur 45. Berstett, 159, d'après Luck, p. 332.

CHARLES DE LORRAINE (1593-1607)

Les armes de cet évêque, telles qu'elles figurent sur les monnaies, sont : *écartelé au 1, de l'évêché de STRASBOURG; aux 2 et 3, parti de trois traits et coupé, ce qui fait huit quartiers : 1, HONGRIE; 2, NAPLES; 3, JÉRUSALEM; 4, ARAGON; 5, ANJOU; 6, GUELDRÉ; 7, JULIERS; 8, BAR; au 4, du LANDGRAVIAT INFÉRIEUR; sur le tout, de LORRAINE; l'écu ordinairement surmonté d'une croix tréflée et timbré du chapeau de cardinal.*

232. ↗ CAR · CARD : LOTH · EP · ARG · L · AL · Écu allemand, *écartelé : au 1, de l'évêché de STRASBOURG;*

au 2, de JÉRUSALEM et de BAR; au 3, de GUELDRÉ et JULIERS; au 4, du LANDGRAVIAT INFÉRIEUR, et, sur le tout, de LORRAINE. L'écu est accosté de la date 6 — ∞ qu'il faut lire 98 (1598). — R. RVDOL · II · RO · IMP · AVG · P · F · DEC. L'aigle impériale, etc., chiffre 3. — BIL. 22 mm. Poids : 1 gr. 90. *Trois kreutzer*. Rare. Univ. de Strasbourg. — Pl. XXVII, 8.

233. CAR * CARD * LOTHAR * EP * ARG * LA * ALS * Écu allemand aux armes, avec la croix trèflée et le chapeau de cardinal. — R. RVDOLPHVS * II * IMP * AVG * P * F * DECR ¹ * — ⁰ * Aigle impériale nimbée et surmontée d'une croix et d'une couronne. — AR. 41 mm.; *thaler* sur flan carré. Collect. Nessel. Berstett, *Suppl.*, n. 169. — Pl. XXVII, 9.

234. ✠ CAROL · CARD · LOTH · EP · ARG · A · LLS · Écu de la pièce de 1598; au-dessus, 1600. — R. RVDOL · II · RO · IMP · AVG · P · F · DEC. L'aigle impériale, etc., chiffre 3. — AR. 23 mm.; *pièce de trois kreutzer*. Poids : 2 gr. 04. Cab. de Berlin. Berst., n. 164. — Pl. XXVII, 13.

235. ♠ CAR * CARD * LOTH * EPS * ARG * L * AL. Écu espagnol aux armes complètes; au-dessus, 1601. — R. RVDOL · II · ROM · IMP · AVG · P · F · DEC · Aigle, etc., chiffre 3. — Poids : 1 gr. 60; *trois kreutzer*. Coll. Engel. — Pl. XXVII, 10.

236. CAROL · CARD · LOTH · EP · ARG · AL · L · Écu français écartelé au 1, de l'évêché de STRASBOURG; au 2, parti d'ANJOU et de JÉRUSALEM; au 3, parti de HONGRIE et de BAR; au 4, du LANDGRAVIAT INFÉRIEUR. Au-dessus, 1601. — R. Celui du numéro précédent. — *Trois kreutzer* d'une beaucoup meilleure fabrique que le précédent. Univ. de Strasbourg. — Pl. XXVII, 11.

237. CAROL · D · G · CARD · LOTH · EP · ARGENT · ET · MET · Le même buste; au-dessous, 1602. — R. · ALSAS · LANGRAVI · Écu avec croix et chapeau. — Cab. de Berlin. *Quart de thaler*.

238. Même buste et même légende que sur la pièce de 1602, avec la date 1603. — R. · ALSAS · LANGRA · Même écu. — Cab. de Berlin. *Quart de thaler*.

239. Même légende et même type, sans date; une fleur de lis retournée termine la légende. — R. Le même. — *Quart de thaler*. De Saulcy, *Évêques de Metz*, 95.

240. CAROL · D · G · CARD · LOTH · EP · ARGENT · ET · MET · Buste nu et barbu à gauche; sur le bras, 1603. — R. ALSA · — LANGRA · Écu ordinaire. — AR. 30 mm. Poids : 7 gr. *Quart de thaler*. Berst., 160.

241. CAROL · CARD · LOTH · EP · ARG · AL · S · Type du *trois kreutzer* n° 236 de 1601 avec la date 1603. — R. RVDOL · II · RO · IMP · AVG · P · F · DEC. Aigle impériale, chiffre 3. — Coll. Diemer et Engel. *Trois kreutzer*.

242. La même monnaie, épreuve en cuivre, frappée avec les mêmes coins. — Coll. Nessel. Berst., *Suppl.*, p. 18, n. 170, cite, sans le décrire, un *kupfergroschen* de la collection Hepner.

243. Autre *quart d'écu* de 1604; variétés de légendes insignifiantes. Cabinet de France et coll. Nessel.


244. CAROL · CARD · LOTH · EP · ARG · AL · L · S · Écusson du *trois kreutzer* précédent; au-dessus, 1604. — R. RVDOL · II · RO · IMP · AVG · P · F · DEC. Aigle, etc. — Coll. Meyer. Poids : 1 gr. 90. *Trois kreutzer*.

245. CAR · D · G · CARD · LOT · EPS · ARGENT · E · MET · Sous le chapeau de cardinal, la croix trèflée; au centre, l'écu du duché de Lorraine autour duquel ALS · LANDGRAVIVS. Six petits écussons entourent l'écu central : 1, Jérusalem-Naples; 2, Aragon-Bar; 3, Landgraviat de la Basse-Alsace; 4, Gueldre-Juliers; 5, Anjou-Hongrie; 6, évêché de Strasbourg. Au pied de la croix, 16 — 05. — R. RVDOLP · II · ROM · IMP · SEMP · AVG · P · F · DEC · L'aigle impériale surmontée d'une croix sur laquelle une couronne. — AR. 42 mm. Poids : 28 gr. 20; *thaler*. Berst., 161; coll. Meyer. Rare.

246. CAROL · CARDLOT · HE · PAR · GALLS · Type du *trois kreutzer* n° 236 de 1601; au-dessus

1605. — R. RVDOL · I · I · ROI · MP · AVG · PF · DEC · Aigle impériale, chiffre 3. — Poids : 1 gr. 95 ; *trois kreutzer*. Coll. Engel et Univ. de Strasbourg.


247. *Quart de thaler* de 1606, au commencement de la légende, une fleur de lis,  Coll. Robert.

248.  SCAROL · CARD · LOTH · EP · ARG · A · L · L · Écu écartelé ; au-dessus, 1606. — R. RVDOL · II · RO · IMP · AVG · P · F · DEC. Aigle impériale couronnée et chargée en cœur du globe crucigère sur lequel on lit 3. — AR. 23 mm. Poids : 2 gr. 73 ; *trois kreutzer*. Cab. de Fürstenberg. Se trouve aussi sans l'S. Berst., p. 60 (sans numéro).

249. La même pièce sur flan carré. — Poids : 3 gr. 40. Coll. Meyer. — Pl. XXVII, 12.

250. Autre *trois kreutzer* de 1607. — Coll. Nessel.

MONNAIES NON DATÉES

251.  CAROL · CAR · LOT · EPISCO · ARG · ET · MET · Écu écartelé comme celui des testons, surmonté d'une croix et couvert du chapeau de cardinal. — R. RVDOL · II · RO · IMP · AVG · P · F · DEC · Aigle impériale nimbée et surmontée d'une croix au-dessus de laquelle la couronne impériale. — OR. 21 mm. Poids : 3 gr. 20 ; *florin*. Rarissime. Coll. de Rozières.



252. CAROL · D · G · CARD · LOT · EPISC · ARG · ET · MET · Écu en forme de cœur surmonté d'un chérubin, de la croix et du chapeau de cardinal, et écartelé comme celui des testons. — R. RVDOLP · II · ROM · IMP · SEMP · AVG · P · F · DEC · Aigle impériale avec croix et couronne. — AR. 42 mm. ; *thaler*. Cab. de Gotha. Berst., 162. — Pl. XXVIII, 7.

253. * CAROL · D · G · CARD · LOTH · EP · ARGENT · ET · ME · Buste à gauche. — R. ALSAS · LANGRA. L'écu comme sur les testons datés. — *Quart d'écu*. Poids : 8 gr. 60. Cabinet de Berlin, etc.

Il existe une infinité de variétés de ces testons non datés.

254. S · CAROL · D · G · CARD · LOTH · EP · ARGENT · ET · MET. Même buste. — R. Le même. — Coll. P. Ch. Robert, Engel, etc. Poids : 8 gr. 60. — Pl. XXVIII, 1.

On a déjà vu un *3 kreutzer* présentant, en tête de la légende du droit, cet S qui paraît être purement accidentel et n'avoir aucun sens. Peut-être le graveur avait-il dans l'esprit la légende des sceaux, *Sigillum Caroli*, etc.

Tous ces testons de l'évêque Charles se distinguent par leur mauvaise fabrique et l'inégalité de leur taille comme de leur titre. En voici un nouvel exemple :

255. Semblable au teston précédent, sauf CAROL · D · G · CARD · H · EP · etc. — Ici, l'H du mot LOTH · a seul subsisté.

De Saulcy, sur la foi de Dom Calmet, donne les testons de Charles de Lorraine à l'atelier de Vic. M. P. Ch. Robert incline pour Strasbourg ; quelques-uns, en effet, sont, ainsi qu'on l'a vu, marqués de la fleur de lis.

256. CAR · CARD · LO · EP · ARG · L · AL · L'écu ordinaire des testons. — R. RVDOL · II · RO · IMP · AVG · P · F · DEC · Aigle impériale, etc., chiffre 3. — BIL. 22 mm. Poids : 2 gr.; *trois kreutzer*. Univ. de Strasbourg. Berst., 163.

257. La même sur flan carré. — Coll. Meyer, 3, 40. — Pl. XXVIII, 5.

258. ⚔ CAROL · CARD · LOTH · EP · ARG · AL · Écu français écartelé au 1, de l'évêché de Strasbourg, au 2, de Jérusalem, au 3, de Bar, au 4, du Landgraviat de Basse-Alsace; sur le tout, de Lorraine. — R. RVDOL · II · RO · IMP · AVG · P · F · DEC · Aigle impériale nimbée, chargée en cœur du globe crucigère portant le chiffre 1 et surmonté de la couronne impériale. — *Kreutzer*. BIL. 17 mm. Très rare. Musée de Bar-le-Duc et coll. Erné. — Pl. XXVIII, 2.

259. Écu écartelé : au 1, de l'évêché de STRASBOURG; au 2, de LORRAINE; au 3, de BAR; au 4, du Landgraviat de la BASSE-ALSACE; au-dessus, C. Grénetis. — AR. 13 mm. Poids : 0 gr. 29. Uniface. *Pfennig*. Berst., *Suppl.*, 171.

260. La même pièce, sans la lettre C. — AR. 11 mm.; *pfennig*. Musée de Leipzig.

261. + CAROL · D · G · CARD · LOTH · EPISC · ARGENT · ET · MET · Écu écartelé et surmonté de la croix tréflée couverte du chapeau de cardinal, comme sur les testons. — R. VT · IN · COELO · METAT · SIC · SOLVM · COLIT. Vue d'une ville; un vieillard appuyé sur une bêche regarde la Religion assise dans les nuages et lui présentant un calice. A l'exergue, 1600. — AR. 31 mm. Poids : 3 gr. 50 (?). Rare. Appel, t. I, p. 483; de Saulcy, *Monnaies des évêques de Metz*, n. 98. Berst., p. 60, sans numéro. — Le type du R est emprunté à un jeton d'Henri IV, ce qui ne laisse aucun doute sur la destination de la pièce.

262. + CAROL · D · G · CARD · LOTH · EPISC · ARGENT · ET · METENS. Même type. — R. Le même. — AR. bas. 28 mm. Cab. de Fürstenberg. Rare. — Pl. XXVIII, 4.

263. CAROL · D · G · CARD · LOT · EPISC · ARGENT · ET · MET · Buste à gauche en costume ecclésiastique avec la barrette. — R. Écu écartelé comme celui des testons, avec la croix tréflée recouverte du chapeau de cardinal. — AR. 42 mm. *Médaille* et non *thaler*, comme l'appelle Berstett. Peut-être a-t-il voulu mettre « poids du thaler » ? — Heraeus, pl. V, 16. Berst., n. 165. La figure pl. VII ne concorde pas avec la description. Rare. — Pl. XXVIII, 6.

264. La même médaille avec le buste tourné à droite. — Cab. imp. de Berlin. Berst., *Suppl.*, n. 168, et pl. VII, 165, et De Saulcy, n. 195. Rare.

265. Mêmes types et mêmes légendes. — AR. 32 mm. 1/2. *Médaille* et non *demi-thaler*, comme l'appelle Berstett, p. 60. En argent au cab. de Fürstenberg, en bronze dans différentes collections.

266. CAROL · D · G · CARP — LOT · EPISC — · ARG : ET · MET · Buste nu à droite en costume ecclésiastique. — R. Écu aux armes comme au numéro précédent, recouvert du chapeau de cardinal surmontant la croix tréflée. — AR. 38 mm. D'après une empreinte communiquée par M. Maxe-Werly.

267. CAROL · D · G · CARD · LOTH · EP · ARGENT · ET MET · Écu écartelé comme celui des testons, sommé de la croix et du chapeau de cardinal. — R. Au milieu du champ, dans une couronne, la légende suivante en six lignes : SIC / SOLVM / COLIT / VT / IN COELO / METAT. A l'exergue : 1601. — AR. Jeton, très rare. Musée de l'Ermitage à Saint-Petersbourg.



268. **CAROL + D + G + CARDI + LOTHARINGIE**. La Vierge nimbée, assise de face, tenant dans ses bras l'Enfant Jésus également nimbé. Aux quatre coins de la pièce des chérubins. — R. **EPI + ARGENTINEN + LAND + AL**. Écu français des testons sommé de la croix et du chapeau de cardinal. Aux quatre coins, les écussons de Strasbourg, de Bar, du landgraviat de la Basse-Alsace et de la Lorraine. — AR. 28 mm., carrée. Musée de Vienne. De première rareté. Comparez la médaille presque semblable de l'évêque Jean de Manderscheid. — Pl. XXVIII, 10.

C'est ici le lieu de rappeler une rectification à Berstett, que nous avons développée en 1881 dans nos *Documents* : Les quatre jetons d'argent de 1610, 1621 et 1665 aux légendes *Zu gueter Gedechnus* et *Ecce agnus Dei*, attribués par notre prédécesseur (p. 79) aux évêques de Strasbourg, ne sont nullement alsaciens, mais d'origine nurembergeoise. Pour s'en convaincre, il suffit de consulter Will, *Nürnbergische Belustigungen*, p. 353 et 357.

LÉOPOLD


Archiduc d'Autriche; évêque de Passau, 1598; de Strasbourg, 1607; administrateur de Murbach et Lure, 1614; régent des provinces antérieures de l'Autriche (Alsace, Souabe et Tyrol), 1619; abdiqua en 1624 l'évêché de Strasbourg; se retira de l'état ecclésiastique en 1625, et mourut en 1632.

On ne connaît pas de monnaies de Léopold en tant qu'évêque de Strasbourg; celles où il prend le titre d'administrateur de Murbach et Lure appartiennent plutôt à cette abbaye, où on les retrouvera; celles qu'il fit frapper comme gouverneur des provinces antérieures sont décrites dans le chapitre *Ensisheim*, relatif au landgraviat de la Haute-Alsace. Seules, les quelques médailles de ce personnage peuvent prendre place ici; encore sont-elles plutôt autrichiennes qu'alsaciennes, sauf peut-être la première.

269. + **LEOPOL · D · D · G · ARCH · AVS · EPVS · AR · EPA**. Buste nu à droite en costume ecclésiastique. — R. Couronne dans laquelle sont engagés un rameau d'olivier et deux palmes en sautoir; autour : **T · S · D · R · F · M · V · N · W · G · N · R · M · V**. Légende extérieure (un lion, emblème de saint Marc) : **A · M · D · M · S · L · H** (un aigle, emblème de saint Jean), **K · E · M · N · W · S ·**. — AR. 31 mm. Poids : 14 gr. 30, celui du demi-thaler. Très rare. Coll. Meyer. Berst., p. 60, sans numéro. — Pl. XXVIII, 8.

De tout temps on a donné de préférence, aux médailles d'or et d'argent, la taille des monnaies; c'est un usage qui remonte à l'antiquité et qui est encore en vigueur de nos jours (cf. Lenormant, *Monnaie dans l'antiquité*, I). C'est donc à tort que Berstett a qualifié de *demi-thaler* cette pièce, qui a bien plutôt le caractère d'une médaille.

Les lettres qui figurent au revers sont sans doute les initiales de quelque légende pieuse ou d'un verset de la Bible. Ni Rentzmann, ni Schlickeysen-Pallmann (1882), dans leurs dictionnaires des abréviations numismatiques, n'en donnent l'explication.

270. **LEOPOLDVS · D · G · ARCHID · AVSTR · DVX · BYRGVND · EPVS · ARGE · E · PASS**. Buste nu à droite, en costume ecclésiastique (*mozzezzo* ou *rocchetto* des Italiens). — R.  **ANNO · M · D · | X · XIII · DEN · 24 · IVNI**. Écu espagnol couronné et écartelé : au 1, de HONGRIE; au 2, de BOHÈME; au 3, parti d'AUTRICHE et de BOURGOGNE; au 4, parti de TYROL et de HABSBOURG, et en pointe entée, FERRETTE; sur le tout, de HAUTE-ALSACE. — AR. 50 mm. Poids : 71 gr. 50 (2 thalers 1/2). Coll. Erné et Catal. Klebelsberg, n. 1993. Très rare.

271. **LEOPOLDVS · D · G · ARC · AVST · EPVS · ARG · ET · PASS**. Buste nu à droite, en costume ecclésiastique. — R. **PIETAS AD · OMNIA VTILIS**. Au milieu d'une vallée, trois cigognes sur un nid, regardant vers le ciel; dans les nuages apparaît Dieu le Père. — AR. Médaille ovale, 42 mm. Hereus, pl. V, 17. Berst., *Suppl.*, n. 173.

271 bis. La même médaille, mais Dieu le Père est couronné. — PLB. Berst., *Suppl.*, n. 173.

272. La même, avec **ARCAVS** et **PAS**. Au revers, la légende est suivie de la date 1676, et Dieu le Père bénissant est couronné. — AR. 36 mm. Musée de Vienne.



273. Mêmes légendes (sauf **ARCHI** ·) et mêmes types. — AR. 44 mm., médaille ronde. Herrgott, II, pl. XXII.



La légende *Pietas ad omnia utilis* est empruntée à l'épître à Timothée (iv, 8). « Placuit archiduci, jam anno 1591, ... *pietatem*, cujus ciconia emblema est (quod, ut ferunt, parentes, senectute confectos, dorso suo innixos, per aera vehunt) pro symbolo assumere. Id vero non tantum ad cultum parentum per signum *ciconiae* restringit, sed addito apophtegmate « *pietas ad omnia utilis* » ostendit, Patri aeterno, qui in celis est, et a quo bona cuncta procedunt, *pietatem*, tanquam fundamentum omnium virtutum, singulari cultu praestandam esse. » (Herrgott.)

Il existe encore de Léopold une grande médaille de bronze doré, rappelant la fondation du collège des Jésuites à Passau en 1612 (décrite par Herrgott, entre autres). Cette médaille, où Léopold prend le titre d'archiduc d'Autriche et celui d'évêque de Strasbourg et Passau, appartient plutôt à cette dernière ville; nous ne la mentionnons ici que parce qu'elle figure dans certains médailliers alsaciens.

LÉOPOLD-GUILLAUME

Archiduc d'Autriche, fils de l'empereur Ferdinand II, né en 1614, succéda en 1625 à son oncle Léopold dans les évêchés de Strasbourg et de Passau; devint abbé de Murbach et Lure en 1626, archevêque de Magdebourg, évêque de Halberstadt, d'Olmütz et de Breslau, chanoine de Mayence et de Cologne, grand-maître de l'Ordre Teutonique en Allemagne, etc., et mourut à Vienne en 1662.

1. Monnaies frappées pendant la minorité de l'évêque par les administrateurs de l'évêché.

274.  **MON : NOVA : EP : ARGENT : CVSA**  La Vierge nimbée assise de face, tenant sur son bras droit l'Enfant Jésus également nimbé; devant elle, l'écu du landgraviat de la Basse-Alsace. Dans le champ, 16—32. — R. **A : DD : DEC : ET : CAP : TAN : AD : EIVS**. Écu espagnol couronné et écartelé, aux armes de la maison de Salm, telles qu'elles sont figurées dans Trier's *Wappenkunst*, p. 458. — Ducat d'or de 22 mm. et du

poids de 3 gr. 50. Coll. Nessel et Cabinet de Berlin. Zepernik, 169, et Berst, 167; voir aussi Hanauer, I, p. 311. Très rare. — Pl. XXVIII, 11.

La légende du droit, combinée avec celle du revers, doit se lire : *Moneta nova episcopatus argentinensis cusa a dominis decano et capitularibus tantum administratoribus ejus*. Les armes sont celles du comte Adolphe-Hermann de Salm-Reiferscheidt, administrateur général de l'évêché.

275. · MON : NOVA · EP : ARGEN : CUSA * (XII). La Vierge comme ci-dessus; dans le champ, 16—31. — R. ⌘ — A · DD · DEC : ET · CAP : TAN : AD : EIUS — ⌘ Type du revers précédent. — AR. 28 mm., piéfort sur flan carré de la pièce de douze kreutzer. Univ. de Strasbourg. De première rareté.



276. ⌘ MON · NOVA : EP · ARGEN Écu aux armes du landgraviat de la Basse-Alsace. — R. ⌘ FERD · II · ROM · IMP · SEM · AV Dans le champ, en trois lignes, ⌘ II ⌘ | KREUZ | ER. — AR. 19 mm. Poids : 0 gr. 95; groschen. Coll. Meyer. Berst., 168.

⌘ 277. MON · NOVA · EP : ARGEN ⌘ Le même écu. — R. ⌘ FERD : II : ROM · IMP : SEM · AVG · Dans le champ, en trois lignes, ⌘ II ⌘ | KREUTZ | ER. — Coll. Meyer et Engel.

278. ⌘ MON · NOVA · EP : ARG : CV : ⌘ Le même écu. — R. ⌘ FERD : II : ROM : IMP : SEM : AV Même type. Univ. de Strasbourg. Poids : 1 gr. 10. — Pl. XXVIII, 15.

279. ⌘ MON · NOVA · EP : ARG : CVSA ⌘ Le même écu. — R. ⌘ FERD : II · ROM : IMP : SEM A Même type. Coll. Meyer. Poids : 0 gr. 95.

2. Monnaies au nom de Léopold-Guillaume.

280. ⌘ LEOPOLD : GVILIELM : D : G : ARCHID : AVSTRIE. Buste cuirassé à droite, la tête nue; une croix sur la poitrine. — R. * EPISCOP : ARGENTI : ET : LANGR : ALSATIAE. Écu parti d'Autriche et du Landgraviat (1), sommé d'une couronne de prince et d'une mitre avec crosse et épée en sautoir; le tout sur un manteau archiducal. — AR. 31 mm.; demi-thaler. Coll. Diemer. Très rare. Berst., *Suppl.*, 174 a. — Pl. XXVIII, 9.



Cette pièce paraît de la même main que les autres espèces du même prélat frappées à Murbach.

(1) Et non de l'évêché de Strasbourg, comme le dit Berstett.



FRANÇOIS-ÉGON



Prince de Fürstenberg, évêque de Strasbourg en 1662, abbé de Murbach et Lure la même année, puis de Stavelot et de Malmédy; mort en 1682.

La plupart de ses monnaies nous paraissent originaires de l'atelier de Murbach à Guebwiller; à défaut de preuves certaines, nous les laisserons à Strasbourg; Berstett a classé l'une d'elles, le *dix kreutzer*, à Murbach, bien que cette pièce soit inséparable des autres.

281.  **FRANS : EGON : D G : EP : AR : AD MUR : E : L :** Buste à droite, les cheveux longs, avec la calotte, et en costume ecclésiastique. —  **LANDG : AL · E · PR — INC · A · FURSTEB.** Écu espagnol timbré d'une couronne ducal sur laquelle reposent une mitre et une couronne de prince de l'Empire; *écartelé : au 1, du lévrier de MURBACH ; au 2, de FURSTENBERG ; au 3, contre-écartelé du gonfanon de WERDENERG et de la bande vivrée de HEILIGENBERG ; au 4, de la main bénissante de Lure.* Derrière l'écu, crosse et épée en sautoir. A l'exergue, 1665. — BIL. 28 mm. Poids : 4 gr. 15; *dix kreutzer*. Univ. de Strasbourg.


La présence du titre de *prince* contredit l'assertion de Grandidier (*Œuvres inéd.*, IV, p. 479), d'après laquelle les Fürstenberg n'auraient échangé qu'en 1667 leur titre de comte contre celui de prince. La ligne de Heiligenberg, à laquelle appartenait le prélat, a obtenu la dignité de prince dès le 12 mai 1664.

282.  **FRANS : EGON : D : G : EP : AR : ADM : M · E : L ·** Buste à droite en costume ecclésiastique. —  *** LANDGR : ALS · E : PRNC · A : FVRSTEB** Écu *écartelé : au 1, de l'évêché de STRASBOURG ; au 2, de MURBACH et LURE ; au 3, de HEILIGENBERG et WERDENBERG ; au 4, du landgraviat de BASSE-ALSACE ; et sur le tout, de FURSTENBERG.* Au-dessus de l'écu, une grande mitre avec la couronne de prince; derrière, crosse et épée en sautoir; sur les côtés, 16__66. — OR. 18 mm. Poids : 1 gr. 70 à 1 gr. 75; *demi-ducat*. Rare. Cabinet de Fürstenberg, deux exemplaires. Berst., n° 169. Catal. Welz, II, n. 1836. — Pl. XXIX, 1.

283.  **FRANS : EGON : DG : EP : AR · ADM : MVR : ET : L.** Buste nu à droite avec moustache, en costume ecclésiastique, une petite croix sur la poitrine. —  **LANDGR : ALS : ET PRINC : A : FVRSTENB(XII).** Écu *écartelé : au 1, de l'évêché de STRASBOURG ; au 2, de FURSTENBERG ; au 3, contre-écartelé du gonfanon de WERDENBERG et de la bande vivrée de HEILIGENBERG ; au 4, du landgraviat de BASSE-ALSACE.* L'écu timbré d'une couronne ducal sur laquelle reposent une mitre et une couronne de prince. Derrière, crosse et épée en sautoir. Sur les côtés, la date 16__66. — BIL. 28 mm. Poids : 5 gr.; *douze kreutzer*. Coll. Nessel. et Cab. de Carlsruhe. — Pl. XXVIII, 12.

284. Pièce de *dix kreutzer* de 1666, mêmes types et légendes que celle de 1665, mais le mot *Fursteb* est suivi de (X), indication de la valeur. — BIL. 28 mm. Poids : 4 gr. 35 à 4 gr. 50. Univ. de Strasbourg et Cab. de Fürstenberg. Berst., 211. Rare.

285. Pièce de *dix kreutzer* de 1667, semblable, sauf la date, à celle de l'année précédente. — BIL. 28 mm. Poids : 4 gr. 70. Coll. Nessel et Univ. de Strasbourg. Rare. — Pl. XXVIII, 13.

286. + **FRANCIS : EGONDG : EPUS : ARG : ADM : MUR : ET · LVD :** Buste nu à droite, en costume ecclésiastique. —  *** LANDGRAV : ALS : ET — PRINC : AFURSTENB :** L'écu du demi-ducat de 1666, avec les mêmes attributs; couronne sur les côtés, ·i·6—68; au-dessous, dans un cartouche, 60. — AR. 35 mm. Poids : 18 gr. 55; *florin*. Rare. Cab. Univ. de Strasbourg et de Fürstenberg. Berst., 170. Schulthess-Rechbg., 2792, appelle cette monnaie *sortengulden*. — Pl. XXVIII, 14.

287. La même pièce, contremarquée CT sur les deux faces (*current-thaler*?). Cab. de Fürstenberg.

288. ⚔ FR · EGON · D · G · EP · AR · ADM · M · ET · L · Écu de Fürstenberg (d'or à l'aigle éployée de gueules, becquée et membrée d'azur, à la bordure nébulée d'argent et d'azur). — R. ⚔ LDG · AL · ET · PR · FVRS · TENB. Écu aux armes du landgraviat de la Basse-Alsace; au-dessus, I · K. — BIL. 15 mm. kreutzer. Berst., 171. Il existe plusieurs variétés.

289. Autre, avec + LANDG · AL · ET · PR · A · FURSTENB. Coll. H. Meyer. Poids : 0 gr. 55. — Pl. XXVIII, 16.

290. F · E · D · G · EE · A · L · A · C · A · F · (Franciscus Egon Dei gratia electus episcopus Argentinensis landgravius Alsatie, comes a Furstenberg). Buste nu à droite en costume ecclésiastique. — R. AETHERA : NON CAETERA : Autel quadrilatéral sur lequel l'écu de Fürstenberg. Sur l'autel, une mitre entre une crosse et une épée en sautoir. En haut, au milieu d'un nuage, aigle essorante tenant une couronne dans le bec. — OR. 34 mm.; médaille fondue et retouchée au burin; œuvre très médiocre. Rare. — Chez M. Hamburger. Reproduction en bronze au Cabinet de Fürstenberg. — Pl. XXIX, 3.

291. FRANC · EGON · (EPIS ·) AR · A · M · E · L · L · A · P · A · (Franciscus Egon episcopus argentinensis, administrator Murbacensis et Lutrensis, Landgravius Alsatie, princeps a Furstenberg, l'initiale F de ce dernier nom servant ainsi d'initiale au suivant.) Écu écartelé : au 1, de l'évêché de STRASBOURG; au 2, de WERDENEERG; au 3, de HEILIGENBERG; au 4, du landgraviat de la BASSE-ALSACE; et sur le tout, de FURSTENBERG. — R. SVB | AVS · PICE · CHRISTI | ANISSIMI · INGENS | RENAS (soleil) CITVR | ORDO | MMDCLXXXI. — BIL. 19 mm. Poids : 1 gr. 30. Univ. de Strasbourg et Musée de Grenoble. Rarissime.



Sous l'exemplaire du Musée de Grenoble se trouve la note suivante de la main de M. de Pina : « Le magistrat de la ville s'étant plaint auprès de Louis XIV, le roi ordonna de retirer cette médaille et la fit refondre; par là elle est devenue infiniment rare. »

M. Ch. Schmidt pense que cette médaille se rapporte à la restitution de la cathédrale aux catholiques après la capitulation de Strasbourg. On ne sait rien d'une protestation du magistrat, mais elle est probable : il ne pouvait pas souffrir que l'on prétendit qu'avant 1681 tout avait été en désordre, et que l'ordre ne renaissait que grâce au roi Très-Chrétien. On remarquera que l'épithète *christianissimi* sans *regis* est insolite, et *ingens* appliqué à *ordo* l'est également. La légende, néanmoins, ne peut pas être lue autrement. Au droit, au lieu d'*administrator*, on pourrait encore lire *abbas*, François-Égon ayant été, comme nous l'avons vu, abbé de Murbach et Lure. On remarquera, en outre, que le *renascitur ordo* est une réminiscence du vers de Virgile, *Magnus ab integro saeculorum nascitur ordo* (Bucol., IV, 5). Or, dans ce vers, *saeculorum ordo* signifie *suite de siècles, ère*, et *ab integro*, de nouveau : « une grande ère recommence ». La légende de la médaille pourrait donc s'expliquer de même, « une grande ère recommence », en prenant *ordo* dans le sens d'*ère* plutôt que dans celui d'*ordre* opposé à *désordre*.

GUILLAUME-ÉGON DE FURSTENBERG (1682-1704)

MÉDAILLE

292. GVIL · EGON · EP^S ET P^S ARGENT^S L^A · A · FVRS : Buste à droite, avec calotte, perruque et rabat; le manteau entre-ouvert laisse voir la croix du Saint-Esprit. A l'entour, en caractères plus petits : ELECT^S.

ARG · 6 * IVL · 1682 — CONSEC^s COL · IMAY · 1683 · — R̃. VIS NVLLA & RESCINDET. Deux enfants se donnant la main : celui de droite est appuyé sur un écusson ovale où figure la jeune fille couronnée mouvant d'une mitre et tenant un anneau; celui de gauche, qui est lauré, sur un écusson aux armes des Fürstenberg. Au-dessous, la signature : CAVALIER · — Étain. 50 mm., fondue et retouchée au burin. Œuvre médiocre. Cabinet de France. Extrêmement rare. — Pl. XXIX, 6.

ARMAND-GASTON DE ROHAN (1704-1749)

MÉDAILLES

293. AR · GAS · CARD · PR · DE ROHAN · EP · ET · PR · ARGENT. Buste à droite en costume ecclésiastique, avec calotte, perruque, rabat et croix du Saint-Esprit. Au-dessous, un M, initiale du graveur. — R̃. Écu ovale très orné timbré d'une couronne de prince, et écartelé : aux 1 et 4, de l'évêché de STRASBOURG; aux 2 et 3, du Landgraviat de la BASSE-ALSACE; sur le tout, parti de ROHAN et de BRETAGNE. Derrière l'écu, épée et crosse en sautoir; au-dessous, la croix du Saint-Esprit. — AR. et BR. 32 mm.; médaille ou jeton. Très rare. Coll. Meyer et Diemer. Berstett (p. 62, sans numéro) cite cette pièce d'après Madai, et l'appelle à tort un demi-thaler. Dans son *Supplément*, 174 b, il la décrit sous le nom de médaille, mais sans l'identifier avec la précédente. — Pl. XXIX, 2.

294. Même droit. — R̃. ET ADHUC SPES DURAT AVORUM. Souche de laquelle sort un rameau vert; à l'exergue, 1746. Médaille octogone. — AR. 30 mm. Univ. de Strasbourg. Berst., 172. — Pl. XXIX, 10.

295. Écu ovale écartelé, aux 1 et 4, de l'évêché de Strasbourg et, aux 2 et 3, du landgraviat de la Basse-Alsace; sur le tout, écu français aux armes de la maison de Rohan, qui sont : coupé d'un trait et parti de trois, ce qui fait huit quartiers : au 1^{er}, d'azur à trois fleurs de lis d'or et une bande componée de gueules et d'argent brochant sur le tout, qui est d'ÉVREUX; au 2^e, de gueules aux chaînes d'or posées en orle, en croix et sautoir, qui est de NAVARRE; au 3^e, d'or à quatre pals de gueules, qui est d'ARAGON; au 4^e, d'or à un lion de gueules, enfermé dans un double trécheur, fleuroné et contre-fleuronné de même, qui est d'ÉCOSSE; au 5^e, d'hermines, qui est de BRETAGNE; au 6^e, d'argent à une guivre d'azur halissante de gueules, qui est de MILAN; au 7^e, d'argent à une bande de gueules et une bordure d'azur, qui est de SAN-SEVERINO; au 8^e, d'or à une bande de gueules, chargée de trois alérions d'argent, qui est de LORRAINE. Sur le tout du tout, de gueules à neuf macles d'or, accolées et posées 3, 3 et 3, qui est de ROHAN, parti de BRETAGNE; l'écu timbré d'une couronne de prince et posé sur un manteau de duc et pair, sur lequel une épée et une crosse en sautoir. — R̃. Écu ovale dans lequel les initiales AG entrelacées et quatre fois répétées; l'écu timbré d'une couronne de prince et posé sur un manteau de duc et pair, sur lequel une épée et une crosse en sautoir, comme ci-dessus. — AR. 29 mm.; jeton. Très rare. Coll. Erné à Paris.



ARMAND, PRINCE DE ROHAN-SOUBISE (1749-1756)

Berstett attribue, nous ne savons pourquoi, à Armand de Rohan, un méreau de la confrérie de l'Immaculée-Conception qu'il décrit ainsi (p. 62).

296. **CONGREGATION DE STRASBVRG.** Au-dessus, une étoile; en cinq lignes : **MARIE | AESTE | CONCEVE | SANS PÉCHÉ**; au-dessous, un petit écusson ovale avec nœud de rubans. — **R.** La Vierge debout, nimbée, tenant l'Enfant Jésus sur le bras gauche; à ses pieds, un serpent. — **BR.** ? 30 mm. Poids : 1 gr. 40; *méreau ovale*.

LOUIS-CONSTANTIN, PRINCE DE ROHAN-GUÉMÉNÉE (1756-1779)

MÉDAILLE

297. **REGNI FIDAEI MYNIFICENTIAE PIGNVS.** Femme drapée et portant une couronne tourelée, assise à gauche sur un trône placé sous un dais; la main droite est étendue et l'autre posée sur la garde d'une épée contre laquelle est appuyé l'écu de l'évêque surmonté d'une couronne de prince et d'un chapeau de cardinal et orné de la croix du Saint-Esprit. En bas, une balance avec un carquois contenant une flèche. Sur la base du trône on lit **J . GAMOT F**. Devant la figure que nous venons de décrire, deux personnages vêtus à l'antique se tiennent debout. L'un d'eux a une flamme sur la tête et offre de la main droite à la femme assise une pièce de monnaie, tandis qu'il a la gauche repliée sur la poitrine. Derrière ce personnage, on voit un balancier. A l'exergue, un lévrier courant à gauche, avec la devise **FIDELIS ET ACER**. — **R.** **REGNANTE / LUDOVICO CONSTANTINO / PRINCIPE DE ROHAN / ADMINISTRATORE CAROLO / ARMANDO ANTONINO DALENÇON / SERENISSIMI PRINCIPIS / CONSILIARIO AB INTIMIS / MONETA EPISCOPALIS / ARGENTINENSIS IN / OBERKIRCH RESTITUTA / ANNO DOMINI / M . DCC . LIX**. — **AR.** 54 mm. De toute rareté. Cabinet de Vienne.



MONNAIES

A. Atelier d'Oberkirch.

298. **LUD . CONST . D . G . EPUS . ET . PPS . ARGENT . LAN . AL** . Buste à droite en costume ecclésiastique, avec perruque, calotte, rabat et croix du Saint-Esprit; au-dessous, lévrier courant à gauche et initiales **J . G .** (Jean Gamot). — **R**. **GENERE SEDE VIRTUVE CORUSCUS** & 1759 (losange et queue d'hermine). Écu ovale, écartelé : aux 1 et 4, de l'évêché de STRASBOURG; aux 2 et 3, du landgraviat de la BASSE-ALSACE; sur le tout, écartelé de NAVARRE et de FRANCE; et sur le tout du tout, parti de ROHAN et de BRETAGNE. L'écu, timbré d'une couronne de prince et entouré du cordon du Saint-Esprit, repose sur un manteau de duc et pair sommé du chapeau de cardinal; derrière, épée et crosse en sautoir. La tranche est ornée d'une série de petits cercles. — OR. 25 mm. Poids : 8 gr. 10; *constantine* ou écu d'or (24 livres = 11 florins). Berst., 174. Coll. Meyer et de l'Univ. de Strasbourg, etc. Assez rare.

299. Mêmes types et mêmes légendes, sauf **ARGENTI**. — OR. 29 mm. Poids : 16 gr. 20; *double-constantine* (48 livres = 22 florins); la tranche est ornée d'une série de losanges et de queues d'hermine. — Univ. de Strasbourg et Cab. de Fürstenberg. Rare. Indiquée par Berstett, n. 174. — Pl. XXIX, 12.

300. Mêmes types et mêmes légendes, sauf **ARGENT**. — OR. 21 mm. Poids : 4 gr. à 4 gr. 10; *demi-constantine* (12 livres ou 5 1/2 florins). Coll. Meyer, Cabinet de France, etc.

301. Légendes et types de la double constantine. — **R**. **SIT NOMEN DOMINI BENEDICTUM** & 1759 (queue d'hermine). L'écu des pièces précédentes. Sur la tranche, les mots **GLORIA IN EXCELSIS DEO** entremêlés de queues d'hermines et de triangles. — AR. 41 mm. Poids : 29 gr. 50; *écu* (6 livres = 2 fl. 45 kr.). Coll. Meyer, Cabinet de France, etc. — Pl. XXIX, 9.

302. La même pièce, datée 1760. — Poids : 29 gr. 10. Univ. de Strasbourg.

303. Même types et mêmes légendes, au droit comme au revers. — AR. 33 mm. Poids : 14 gr. 50 et 14 gr. 65; *demi-écu* (3 livres = 1 fl. 22 1/2 kr.). Tranche comme celle de l'écu. — Coll. Meyer et Univ. de Strasbourg. Assez rare.

304. La même pièce, datée 1760. Cabinet de France et Schulthess-Rechberg, n. 2798.

305. Mêmes légendes et mêmes types que l'écu. Date : 1759. — AR. 27 mm. Poids : 5 gr. 80; *cinquième d'écu* (24 sols). Univ. de Strasbourg, coll. Nessel, etc.

Les monnaies d'or et d'argent de l'évêque Louis-Constantin sont décrites et gravées, avec leur titre et leur poids, dans l'ouvrage de Bonneville, *Traité*, etc., 1806, p. 165 et pl. III.

JETON

306. Légendes et types de la *double-constantine*, sauf **ARGENTI** et l'absence de la signature **J . G .**. — AR. 32 mm.; *octogone*. Univ. de Strasbourg et Berst., 173; peu rare. Se trouve aussi en vermeil. — Pl. XXIX, 11.

Malgré l'absence de signature, ce jeton doit être de Jean Gamot, dont on reconnaît ici le faire et la manière.

Atelier d'Oberkirch, deuxième émission.

(PIED ALLEMAND)

307. Mêmes légendes et mêmes types que l'écu, sauf **ARGENT**; le buste accosté de l'indication de la valeur, **VI — TH.** — AR. 22 mm. Poids : 1 gr. 50 à 1 gr. 80 et 2 gr. 95. Tranche limée. Univ. de Strasbourg, coll. Meyer, etc. Berst., 177 et Catal. Schulthess-Rechberg, 2795, « livre. » *Sixième de thaler.* — Pl. XXIX, 4.

308. **LUD · CONST · D · G · EPUS · ET PPS. ARG.** Même buste à droite, accosté de **XII — TH.** Au-dessous, lévrier, sans la signature **J. G.** — R. Celui de l'écu. — AR. 20 mm. Poids : 1 gr. 45 à 1 gr. 50. Même tranche. Univ. de Strasbourg, coll. Meyer, etc. Berst., 176 et Catal. Schulthess-Rechberg, 2796 « 1/2 livre. » *Douzième de thaler.* — Pl. XXIX, 5.

B. Atelier de Günzburg.

309. **LVD · CARD · DEROHAND · G · EPVS · ETPS · ARGENT · 1773.** Écu ovale écartelé, au 1 et au 4, de NAVARRE; au 2 et au 3, de FRANCE; et, sur le tout, parti de ROHAN et de BRETAGNE. Derrière l'écu, surmonté d'une couronne de prince, apparaissent une crosse et une épée en sautoir; au bas, pend la croix du Saint-Esprit. Le tout sur un manteau de prince couvert du chapeau de cardinal. — R. **MONETA NOVA EPISCOPATUS ARGENTINENSIS.** Écu ovale très orné, aux armes du landgraviat de la Basse-Alsace; au-dessous, dans un cartouche, **20**; en bas, **G(ünzburg).** Tranche laurée. — AR. 28 mm. Poids : 6 gr. 68 et 6 gr. 75; *pièce de vingt kreutzer.* Berst., 178. Univ. de Strasbourg, etc. — Pl. XXIX, 8.

310. Mêmes types et mêmes légendes, avec **10** dans le cartouche. — AR. 25 mm. Poids : 3 gr. 90 et 3 gr. 95; *pièce de dix kreutzer.* Tranche laurée. Berst., p. 63, sans numéro. Univ. de Strasbourg, etc. — Pl. XXIX, 13.

311. Mêmes types et mêmes légendes. — AR. 22 mm. Poids : 1 gr. 20 et 2 gr. 25; *pièce de cinq kreutzer.* Univ. de Strasbourg, etc. Berst., p. 63, sans numéro.

312. Même type et même légende d'avvers. — R. **EIN | KREUTZER | 1773 | G** en quatre lignes dans un cartouche orné. — CV. 23 mm.; *pièce de 1 kreutzer.* Poids : 7 gr. 45. Berst., p. 63, sans numéro. Univ. de Strasbourg, etc. — Pl. XXIX, 7.

IV

Monnaies municipales.

PFENNING (DENIER), HELBELING (1/2 DENIER) ET ORTELIN (1/4 DE DENIER)

Les *pfenning*, bractéates à l'ange et au lis, que dès 1393 l'évêque Burkhard confondait sous le nom de « Strasburger pfenning », sont les premières monnaies municipales de Strasbourg, comme aussi les dernières qui ont pu être battues dans cette ville sous l'autorité directe ou indirecte des évêques. Il est néanmoins difficile de dire

quelles sont, de ces petites pièces, celles auxquelles il faut reconnaître un caractère épiscopal, et celles dans l'émission desquelles le magistrat a seul eu à intervenir. Nous inclinons toutefois à penser que les bractéates à l'ange sont épiscopales, car l'ange apparaît déjà, à une époque ancienne, sur des deniers bifaces, très probablement strasbourgeois et épiscopaux. Par contre, la fleur de lis étant devenue, plus particulièrement, l'emblème de la cité, les *pfenning* qui en sont empreints sont plutôt municipaux. Nous n'avons pas voulu, cependant, sur ces faibles indices, trancher cette question numismatique et nous avons groupé, dans un même chapitre, toutes les bractéates strasbourgeoises quel qu'en soit le type.

Le classement chronologique de ces petites monnaies est tout aussi malaisé que la détermination de leur origine. Berstett a daté, il est vrai, plusieurs variétés de *pfenning*, mais sans indiquer ni ses sources, ni la méthode suivie pour identifier les pièces. On pouvait croire, à première vue, que la comparaison des pesées permettrait d'établir un ordre relatif dans les émissions; mais le résultat n'a point répondu à l'attente. M. Hanauer a patiemment étudié les poids qui, d'après les documents, doivent être attribués aux *pfenning*. Ses calculs l'ont amené à établir une série de chiffres dont nous détacherons quelques-uns à l'effet de montrer la décroissance continue de la valeur monétaire :

1313.	^{gr.} 0,481 à ^{gr.} 0,487
1319.	0,470 à 0,477
1321.	0,465 à 0,473
1329	0,451 à 0,458
1362.	0,428 à 0,433
1397.	0,368

Entre ces poids théoriques et les poids réels des monnaies, on est loin de trouver une parfaite concordance. Avec l'irrégularité que les monnayeurs du moyen âge apportaient, surtout pour les menues espèces, à la fabrication, le poids effectif et le poids légal de chaque pièce étaient le plus souvent en désaccord. Certes, on taillait au marc un nombre déterminé d'exemplaires, mais chacun d'eux répondait rarement d'une manière exacte à la fraction du marc qu'il était censé représenter.

Ce que nous venons de dire du *pfenning* s'applique également à l'*ortelin* mentionné pour la première fois en 1431, et au *helbeling* qui se confond facilement avec lui.

En fin de compte, le style, le faire des pièces, a seul servi à établir l'ordre dans lequel nous allons en donner la description.

Nous ne rappellerons que pour mémoire une bractéate décrite par Berstett au n° 179 et qu'il considère, ainsi que Levraut (p. 314), comme la plus ancienne monnaie de la ville de Strasbourg :

313. Animal ressemblant à un cheval, à droite; au-dessus, la partie supérieure d'une fleur de lis d'ancienne forme; le tout dans un grénetis entouré d'un cordon d'annelets entremêlés de petites croix. — R. Une croix; le bord de la pièce semé de petites étoiles. Pièce fruste. — AR. 19, titre 11 loths 11 gr. Ancienne coll. Silbermann, pièce trouvée à Strasbourg en 1772.

Berstett ajoute qu'il croit la pièce du XI^e ou du XII^e siècle. Sa figure (pl. IX) est trop mauvaise pour qu'on puisse juger de l'exactitude de sa description; l'original a péri en 1870, et nous n'avons pas rencontré de pièce semblable dans les collections d'Alsace. Par le style, elle se rapproche plutôt des bractéates de Suisse ou d'Allemagne, et nous ne pouvons nous décider à lui accorder droit de cité à Strasbourg.

Nous regrettons d'être obligés d'éliminer aussi la petite bractéate suivante :

314. Une crose entre deux autres crosses plus petites. Grénetis. — AR. 15 mm.

Berstett (p. 66 et pl. IX, 181) paraît ne pas avoir vu en nature cette monnaie; il l'emprunte à un ancien auteur, Bernegger, qui écrivait en 1660.

La théorie de la filiation des crosses au lis, qui a eu de chauds partisans, est aujourd'hui surannée. Berstett et Levraut (p. 314 et suiv.) l'ont amplement prônée, mais sans alléguer, au fond, aucune raison sérieuse. Il est prouvé que la fleur de lis est beaucoup plus ancienne que ne le croyaient ces deux auteurs; on la rencontre déjà au x^e siècle sur un denier d'Othon III.

A. Pfenning à l'ange.

315. Ange à gauche, tenant une croix; grénetis. — AR. 16 mm. Poids : 0 gr. 35, titre variable. Très commun. Berst., 180.

Sur nombre de ces pfenning, la maladresse du graveur a donné à l'ange l'aspect d'un aigle, les ailes éployées, tourné à gauche. Voici quelques-unes de ces variétés pour lesquelles nous renvoyons aux planches :

- Première variété. Coll. Diemer. — Pl. XXXII, 1.
- Deuxième — Coll. Nessel. — Pl. XXXII, 2.
- Troisième — Coll. Nessel. — Pl. XXXII, 4.
- Quatrième — Coll. Nessel. — Pl. XXXII, 5.
- Cinquième — Musée de Dresde. — Pl. XXXII, 6.
- Sixième — Coll. Nessel. — Pl. XXXII, 7.
- Septième — Coll. Engel. — Pl. XXXII, 8.

316. Type du pfenning. — AR. 12 mm. Poids : 0 gr. 17; *ærtlein* ou *quadrætlein*. Berst., p. 69. — Pl. XXXII, 3.

B. Pfenning au lis.

317. Fleur de lis dont la base figure une fleur de lis renversée; en haut, deux points. Grénetis. — AR. 15 mm. Univ. de Strasbourg. — Pl. XXXII, 9.

318. Fleur de lis du même style, dont la base figure une croix; dans le champ, quatre points. Grénetis. — AR. 15 mm. Coll. Meyer. — Pl. XXXII, 11.

319. Même type. — AR. 12 mm. Musée de Carlsruhe. Poids : 0 gr. 175; *ærtlein*. Berg, *Muentz-Buch*, pl. XLVIII, « quart de heller, 8 au kreutzer. » — Pl. XXXII, 12.

320. Fleur de lis dégénérée; la portion centrale remplacée par une croix bourdonnée. Grénetis. — AR. 16 mm. Coll. Nessel et Musée de Stuttgart. — Pl. XXXII, 10.

321. Fleur de lis dégénérée; la base simule une calotte et la partie médiane est remplacée par un petit sautoir. Grénetis. — AR. 14 mm. Musée de Stuttgart.



322. Fleur de lis dont la base est remplacée par un A. — AR. 16 mm. Musée de Dresde. Berstett, 189 et Levraut, p. 319 — Pl. XXXII, 13.

323. Même type, avec B. — AR. 16 mm. Univ. de Strasbourg. Poids : 0 gr. 32. Berstett, 189. — Pl. XXXII, 14.
324. Même type, avec **Æ** et deux points dans le champ. — AR. 16 mm. Berst., 189. — Pl. XXXII, 15.
325. Même type, avec H. — AR. 16 mm. Berst., 189.
326. Même type, avec O. — AR. 16 mm., *ibid.* Coll. Diemer. — Pl. XXXII, 16.
327. Même type, avec W. — AR. 16 mm., *ibid.* Coll. Diemer. — Pl. XXXII, 17. Ces lettres représentent des initiales de graveurs ou sont destinées à distinguer des émissions.
328. Fleur de lis dont la base est remplacée par un petit écu (*écartelé d'argent et de sable*) de Hohenzollern. Grénetis. — AR. 15 mm. Poids : 0 gr. 30. Univ. de Strasbourg. Rare. Berstett, 187, « frappée en 1592, alors qu'un prince de Brandebourg était administrateur de l'évêché. » — Pl. XXXII, 18.
329. Fleur de lis dont la base est remplacée par une petite roue à cinq rais. Grénetis. — AR. 15 mm. Poids : 0 gr. 32. Univ. de Strasbourg. Berst., 186. Assez rare. Frappée probablement à Molsheim. Voir Levrault, p. 316. — Pl. XXXII, 19.
330. Fleur de lis à laquelle sont suspendus deux annelets; la base est remplacée par un écu français à la bande, la pointe inclinée à gauche. Grénetis. — AR. 16 mm. Coll. Diemer. — Pl. XXXII, 20.
- « L'écusson, ainsi que le lis, est venu de l'évêché à la ville de Strasbourg, sans qu'on sache précisément l'époque de sa première adoption par la ville, et sans qu'on puisse en inférer que les muettes à ce type se trouvent être municipales plutôt qu'épiscopales; car l'évêché conserva sa bande après que la ville l'eut adoptée. » Levrault, p. 319.
331. Fleur de lis entre quatre points; la base est remplacée par un petit écu espagnol à la bande, posé perpendiculairement. — AR. 15 mm. Berst., 185. Univ. de Strasbourg. Coll. Lehr. — Pl. XXXII, 21.
332. Fleur de lis; la base est remplacée par une croix, et pose sur un petit écu espagnol à la bande, la pointe inclinée à droite; dans le champ, deux gros points. — AR. 15 mm. Coll. Nessel. — Pl. XXXII, 23.
333. Piéfort de la même. — Univ. de Strasbourg. Coll. Lehr.
334. Fleur de lis; la base est remplacée par une croix et pose sur un petit écu échancré à la bande, la pointe inclinée à droite; dans le champ, deux gros points. — Coll. Engel. — Pl. XXXII, 22.
335. La fleur de lis. — **Æ**. Croix de Malte. — AR. de billon, 9 mm. Poids : 0 gr. 17; *beller*. Univ. de Strasbourg. Coll. Nessel, etc. Rare. Berst., 202. — Pl. XXXII, 24.
336. Fleur de lis, la base en forme de croix, entre deux points. — AR. 14 mm. Musée de Carlsruhe. Poids : 0 gr. 28. — Pl. XXXII, 25.
337. La même sur flan carré. — Univ. de Strasbourg.
338. Variété sans les points. — Poids : 0 gr. 35. Univ. de Strasbourg. — Pl. XXXII, 26.
339. Grande fleur de lis coupée au milieu par une barre; au-dessous, écu espagnol à la bande, la pointe inclinée à gauche, entre deux points. — AR. à bas titre. Coll. Meyer. — Pl. XXXII, 27.
340. Fleur de lis coupée à sa base, au-dessous, **· H ·** (*beller*). — AR. de bas titre, 13 mm. Poids : 0 gr. 30. Coll. Engel. — Pl. XXXII, 28.
341. Écu allemand à la bande, dans un cercle en relief entouré d'un grénetis. — AR. de billon. 16 mm. Poids : 0 gr. 23. Coll. Engel, etc. Berst., 192. — Pl. XXXII, 29.
342. Écu allemand à la bande, dans un cercle en relief. — AR. de billon, 13 mm. Poids : 0 gr. 16. Musée de Francfort. Cf. Berstett, 192. — Pl. XXXII, 30.
343. Écu espagnol à la bande; au-dessus, **P** (*pfennig*), le tout dans un cercle en relief. — AR. 15 mm., à bas titre. Berst., 191 a. Poids : 0 gr. 08. Univ. de Strasbourg. — Pl. XXXII, 31.

344. Écu espagnol à la bande; au-dessus, **R P** (*raths-pfennig*); le tout dans un grénétis. — AR. 16 mm. Poids moyen sur trois exemplaires : 0 gr. 34. Berst., 190. Univ. de Strasbourg. Coll. Lehr. — Pl. XXXII, 32.

345. Écu espagnol à la bande; au-dessus, **II** (2 *pfennigs*?), le tout dans un cercle en relief. — AR. de très bas titre, 13 mm. Poids : 0 gr. 47. Berst., 191 c.

346. Même type, avec **III**. — AR. 14 mm. Poids : 0 gr. 52. Berst., 191 b. Cette pièce et la précédente sont, sans doute, de la *Kipperzeit*.

VIERER (4 DENIERS)

Le *vierer* est également appelé *dreyer* ou *dreyling*, car il pesait le tiers du gros. On lui donnait aussi le nom de *demi-batzen* ou de *zweikreutzerer*.

Cette monnaie fut émise pour la première fois en 1397. Son poids normal était, suivant les calculs de M. Hanauer, de 1 gr. 138, en 1422; de 1 gr. 392, en 1482; de 1 gr. 635, en 1570; de 1 gr. 443, en 1571, etc.

Brackenhoffer nous apprend que l'on a frappé dans différentes localités des *rathz halbe batzen*, demi-batz qui servaient de jetons de présence ou de séance (*praesentz und sitz-geld*) du Conseil. Ces pièces différaient des demi-batz ordinaires, en ce qu'ils étaient frappés avec des coins différents, à une autre taille, à un titre un peu plus élevé, de telle sorte qu'ils procuraient un léger bénéfice au change. Dans cette catégorie de pièces rentrent celles de Haguenau et de Wissembourg portant le mot **RATHS GELD**.




347. + **GLORIA · IN · EXCELS · DO'**. La fleur de lis dans un encadrement à six lobes (entre chacun desquels un point) entouré d'un cercle perlé. — R. + **MO — NET — A · AR — GEN**. Croix coupant la légende. — AR. 18 mm. Poids moyen sur six exemplaires : 1 gr. 23. Cette pièce est commune. — Pl. XXXII, 33.

348. + **GLORIA · IN · EXCELSI · DO**. La fleur de lis dans un encadrement à quatre lobes entouré lui-même d'un cercle perlé. Quatre points dans l'intérieur. — R. **MON — ETA — ARG — ENT**. Croix coupant la légende. — AR. 18 mm. Coll. Meyer.



349. Même pièce, avec **EXCELSD**. — AR. 19,5 mm. Coll. Lehr.

350. ✠ **GLORIA · IN · EXCELSD**. Même type; pas de points à l'intérieur; le dernier **O** à peine visible sous la croix. — Même R. — AR. 20 mm. Coll. Lehr.


351. ✠ **GLORIAINEXCELSDO**. Même type, sans points. — Même R. — AR. 19,5 mm. Coll. Lehr.

352.  **GLORIA · IN · EXCELSIS · DEO**. La fleur de lis dans un encadrement à quatre lobes, plus ou moins orné. — R.  **ARG — ENT — ORA — TVM**. Croix pattée coupant la légende, qui est séparée du champ par un grénétis accompagné d'un cercle festonné. — AR. 20 mm. Poids moyen sur six exemplaires : 1 gr. 38. Berstett, 204 a; frappées, selon cet auteur, depuis 1622. Il existe de nombreuses variétés (une croisette au commencement de la légende du droit;  **AR — GEN — TORA — TVM**, etc.) — Pl. XXXII, 34.

353. Piéfort en or de cette pièce, du poids de 3 gr. 50. — Ancienne coll. Silbermann au Musée de Strasbourg. Hermann II, p. 71. Levrault, p. 330, commet la grave erreur de prendre ce piéfort pour une monnaie qu'il met au « nombre des premiers fruits les plus précieux de l'usurpation de la ville. ».



354.  **GLORIA : IN : EXCELSIS : DEO**. Même type. — R.  **AR — GEN — TORA — TVM**. Même type. — AR. 18 mm. Poids : 0 gr. 70. Cette pièce très mince paraît, par son poids et son module, être la moitié de la précédente; c'est-à-dire une pièce de 2 d. — Coll. Lehr.

355.  **GLORIA · IN · EXCELSIS · DEO** : Fleur de lis entre deux points. — R. **MONETA**  **ARGEN-**

TOR :  Dans le champ, · II · | **KREUTZ** | **ER**. — AR. 19 mm. Poids : 0 gr. 90. Coll. diverses. Berst., p. 205. Pièce frappée, suivant cet auteur, de 1623 à 1640. Il existe de nombreuses variétés (croisettes au lieu de rosaces dans les légendes, **ARGENTINENSIS** au lieu d'**ARGENTOR**, etc., etc.).

356. Mêmes types; piéfort en argent. — Coll. Lietzmann, à Berlin.

357. La même, contremarquée au droit d'une croix pattée et au revers d'un petit écusson aux armes de la ville. — Coll. Nessel. Assez rare. Berstett rapporte que, lors de l'émission des nouveaux demi-batz décrits ci-dessous, les anciens furent décriés, contremarqués et bientôt après refondus (cf. sur cette opération, Hanauer, I, p. 392). — Pl. XXXII, 36.





358.  **MON · NOV · ARGENTINENSIS**. Écu à la bande; au-dessus, · 2 K · (ou · 2 · K ·). — R.  **GLO-RIA · IN · EXCELSIS · DEO**. La fleur de lis. — AR. 20 mm. Poids : 0 gr. 95 à 1 gr. 20. Univ. de Strasbourg. Berst., 206 « frappées en 1640 ». Nombreuses variétés.

359. Mêmes légendes et mêmes types, avec  2 · K  et au R, une fleur double au lieu de la fleur simple du n° 358 au commencement de la légende. — AR. 20 mm. Poids : 1 gr. 16. Coll. Lehr.



HALBGROSCHEN (6 DENIERS)


Le demi-groschen correspondait à trois *kreutzer*. On lui donnait encore le nom de *plappert*. Son émission commença en même temps que celle du *vierer*, en 1397. La fabrication, assez longtemps suspendue, fut reprise en 1431, puis en 1446. Voici quelques-unes des estimations pondérales dont les *halbgroschen* ont été l'objet de la part de M. Hanauer :



1431.	2,103	1482.	2,112
1446.	2,201	1585.	2,185
1479.	3,318	1613.	1,856



360. + **MONETA**  **ARGENTINENSIS**. Croix fleurdelisée dans un encadrement quadrilobé, orné à l'intérieur de quatre petites fleurs de lis, et de feuillage à l'extérieur; l'encadrement est séparé de la légende par un cercle perlé. — R. + **GLORIA**  **IN**  **EXCELSIS**  **DEO**. Fleur de lis dans un encadrement semblable à celui du droit, si ce n'est que deux des petites fleurs de lis sont remplacées par des points. — AR. 23 mm. Poids : 2 gr. 05 ; 2 gr. 20 ; 1 gr. 85. Berst., 207. — Pl. XXXII, 35.



































361. Variété, avec **COO** pour **DEO**. — Coll. Engel.

362. Variété, avec  **MONETA** ° **ARGENTINENSIS** ° et  **GLORIA** ° **INEXCELSIS** ° **DO** °. — AR. 23 mm. Poids : 2 gr. 10. Berst., 208. Coll. Lehr.

363. Variété, avec  **MONETA** * **ARGENTINENSIS** au droit, et une croix cantonnée de quatre points au commencement de la légende du revers. — Coll. Lehr.

364.  **SEMISSIS · ARGENTINENSIS**. La fleur de lis dans un cercle quadrilobé. — R.  **GLORIA IN · EXCELSIS DEO**. Large croix fleurdelisée dans un encadrement quadrilobé cantonné de rosettes. — AR. 20 mm., exemplaire sur flan carré. Univ. de Strasbourg. — Pl. XXXII, 37.

365. Autre :  **SEMISSIS * ARGENTINENSIS** et  **GLORIA * IN * EXCELSIS * DEO**. — AR. 24 mm. Cabinet de France. Coll. Lehr.


366. Autre :  SEMISSIS  ARGENTINENSIS et  GLORIA  IN  EXCELSIS  DEO — AR. 23 mm. Même Cabinet. — Pl. XXXII, 40.
367. Autre :  SEMISSIS  ARGENTINENSIS et + GLORIA  IN  EXCELSIS  DEO. — OR. 24. mm. Poids : 7 gr. 50. Univ. de Strasbourg. Piéfort.
368. Autre avec  au commencement de la légende du droit et  au commencement de celle du revers.
369. Autre avec  au commencement de la légende du droit et  au commencement de celle du revers.
370. Autre où, au droit comme au revers, les mots sont séparés par de grosses quintefeuilles.
371. Autre avec  et  au revers. — Coll. Lehr.
372. Autre frappé en piéfort en or, du poids de 3 grammes. Ancienne coll. Silbermann, citée par Hermann, p. 71, et Levraut, p. 330.
373. La même pièce, piéfort en argent, de 24 mm. — Cabinet de France.
374.  SEMISSIS  ARGENTINENSIS. La fleur de lis dans un encadrement plus ou moins orné à quatre ou cinq lobes. — R.  GLORIA  IN  EXCELSIS  DEO. Large croix fleurdelisée dans un encadrement semblable; au centre, un petit écusson à la bande. — AR. 23 mm. Poids moyen sur quatorze exemplaires : 1 gr. 90. Berst., 209. — Pl. XXXII, 38.
375. Même face. — R.  GLORIA x IN x EXCELSIS x DEO. — Coll. Lehr.
376. Variété avec x GLORIA : IN : EXCELSIS x DEO. — Coll. Lehr.
377.  SEMISSIS * ARGENTINENSIS. Même type. — R.  GLORIA ~ IN ~ EXCELSIS ~ DEO — Coll. Engel.
378.  SEMISSIS  ARGENTINENSIS. Même type. — R.  GLORIA * IN * EXCELSIS * DEO. Même revers. — Piéfort en argent. Univ. de Strasbourg.
379.  SEMISSIS + ARGENTINENSIS. Même type. — R.  GLORIA * IN * EXCELSIS * DEO. Même type. — Coll. Lehr.
380.  SEMISSIS  ARGENTINENSIS. Même type. — Au R, deux points après DEO. — Coll. Lehr.
381.  SEMISSIS * ARGENTINENSIS. Même type. — R. * GLORIA · IN · EXCELSIS · DEO : — Coll. Lehr.
382. MONETA · ARGENTINENSIS (3) La fleur de lis. — R. GLORIA · IN · EXCELSIS · DEO : Large croix ornée. — AR. 23 mm. Berstett, p. 71, d'après Silbermann, *Catalogue*, t. II, 9.







Monnaie fort rare, que nous n'avons jamais rencontrée. Voici ce qu'en dit Silbermann, dans les extraits qui nous ont été conservés par M. Nessel : « Pièces de 3 kreuzers. Il n'a pas dû en être frappé beaucoup, car on les voit très rarement; elles se rencontrent parfois parmi les *rathsgroschen*. Dans un recueil monétaire de 1582, où toutes les monnaies divisionnaires de la ville sont décrites, il est dit : « Ce doivent être aussi des *plappert* ou *rathsgroschen*. » Les 3 *kreuzerer* sont bien plus légers que ceux-ci, aussi rappelle-t-on dans une ordonnance de 1621 qu'il faut se garder des 3 *kreuzerer* de mauvais aloi... »


GROSCHEN (12 DENIERS) *


Le *groschen* se montra, avec ses subdivisions, en 1397; il fut l'une des pièces dont l'émission eut la plus longue durée, car il se forgeait encore en 1681. Pendant cet espace de trois siècles, sa valeur intrinsèque et son poids allèrent sans cesse en décroissant. Au moment de sa création, le poids légal était fixé à 3 gr. 623 et chaque

pièce devait contenir une valeur d'argent fin correspondant à 0 fr. 775; en 1588, le poids était tombé à 3 gr. 247, et la valeur intrinsèque à 0 fr. 49.






383. ✠ GROSSVS  ARGENTINENSIS. La fleur de lis dans un contour à huit lobes et orné. — R. + GLORIA * IN * EXCELS * DO * ET * IN * en légende extérieure, et • TRA — PAX — • HOI | — • BVS en légende intérieure; au centre, une croix pattée coupant la légende intérieure. — AR. 21 mm. Poids moyen sur neuf exemplaires : 3 gr. 41. Univ. de Strasbourg, etc. Plusieurs coins. Berst., 210. — Pl. XXXIII, 1.

384. Variété avec GROSSVS ; au R, + GLORIA  IN  EXCELS  DO'  ET  IN et ° TRA ° — ° PAX ° — ° HOI — BVS ° — Poids moyen sur trois exemplaires : 3 gr. 31. Coll. Lehr.


385. Variété avec ...X  HOI — NI BZ • Université de Strasbourg.

386. Variété avec + GROSSVS  ARGENTINENS et GLORIA * IN * EXCELS * DO * ET * IN // TRA — PAX — HOI — BVS. — OR. 28 mm. Poids : 53 gr. 25, épaisseur 4,50. Cabinet de Carlsruhe. Grote, *Blätter f. Münzfr.*, 1877, n° 55, appelle ce piéfort « un des produits les plus remarquables de la numismatique du xv^e siècle » et émet l'opinion qu'il a pu servir d'exagium.





387. Mêmes légendes et mêmes types. — Poids : 3 gr. 12. Univ. de Strasbourg.

388.  ASSIS • REIP • ARGENTORATENSIS. La fleur de lis dans un contour à quatre lobes et orné. — R. GLORIA  IN  EXCELSIS  DEO : en légende extérieure et ET IN — TER — RA  — PAX en légende intérieure. Croix coupant la légende intérieure; cercle festonné dans le champ. — AR. 24 à 24 mm. Poids moyen sur neuf exemplaires : 3 gr. 20; poids moyen : 2 gr. 55. — Pl. XXXIII, 2.

Berst., 211 : « Il en fut frappé en 1680 par ordre du conseil des XXI, à cause du manque de monnaies de présence ordinaires; ces exemplaires sont bien plus lourds (5,48 gr.) et appartiennent à deux coins différents : sur l'un, les mots *Deo* et *Gloria* sont séparés par une étoile; sur l'autre, par une rosace; ceux sur flan carré sont les plus ordinaires, mais tous sont rares. » Adam Berg a gravé ce schilling sous le nom de *batz* dont 15 font un florin.



389. Variété :  ASSIS * REIP * ARGENTORATENSIS et + GLORIA * IN * EXCELSIS * DEO / ET IN — TER — RA * PAX • — Coll. Nessel. Poids : 2 gr. 20.


390. Variété : entre *Deo* et *Gloria*, deux points et  — AR. 25 mm. Piéfort de 13 gr. 90. Cabinet de France.


391. * ASSIS • REIP • ARGENTORATENSIS et * GLORIA  IN  EXCELSIS  DEO // ET IN — TER — RA  — PAX. — Piéfort en argent, sur flan carré. Univ. de Strasbourg.



392. Autre :  ASSIS • REIP • ARGENTORATENSIS. — R. GLORIA  IN  EXCELSIS  DEO  et ET IN — TER — RA  — PAX. — Piéfort sur flan carré. Même Cabinet.

393. * ASSIS * REIP * ARGENTORATENSIS  — R. GLORIA * IN * EXCELSIS * DEO * // ET IN — TER — RA : — PAX. — Sur flan carré. Coll. Nessel. Poids : 10 gr. 95.

394. Autre : au droit, pas de points entre les mots et une fleur de lis  au commencement de la légende. Au revers, étoiles entre les mots; fleur de lis  au commencement de la légende extérieure, et points séparant les mots de la légende intérieure. — Piéfort en or de 6 gr. 90. Univ. de Strasbourg.

395. Autre : au droit, points entre les mots et  au commencement de la légende. Au revers,  séparant les mots. — Piéfort en or de 6 gr. 60. Même Cabinet.

396. Autre :  ASSISREIPARGENTORATENSIS et ✠ GLORIA * IN * EXCELSIS * DEO // ET IN — TER — RA * — PAX. — Poids : 3 gr. 24. Coll. Lehr.

397. Autre :  ASSIS  REIP  ARGENTORATENSIS et  GLORIA  IN EXCELSIS  DEO : // ET • IN — TER — RA : — PAX. — Poids moyen sur deux exemplaires : 3 gr. 40. Coll. Lehr.

KREUTZER (2 DENIERS).

Le *kreutzer* ou *zweyling*, *zweyer*, fut créé, selon Berstett, en 1482; mais M. Hanauer recule cette date de deux ans et fixe à 1480 l'apparition de cette monnaie, qui joua bientôt un rôle important dans la circulation métallique.

Son poids était de 0 gr. 795 en 1482. A la fin du xv^e siècle (1490), d'après M. Hanauer, le *kreutzer* pesait 0 gr. 812 et renfermait pour 0 fr. 10 d'argent. Mais, tandis que le poids augmente pendant tout le siècle suivant, la valeur intrinsèque suit une marche sans cesse décroissante : en 1595, le *kreutzer* pesait 0 gr. 900 et ne contenait plus que 0 fr. 077 d'argent pur. Cette valeur devait décroître encore; en 1667, par exemple, nous ne trouvons plus que 0 fr. 051 d'argent et 0 gr. 584 de poids brut.

398. ✠ **MONETA · ARGENS** Fleur de lis dans un cercle perlé. — R. ✠ **GLA IN EXCELS DO.** Même type. — AR. 18 mm. Poids : 0 gr. 75. Coll. Meyer. Berst., 199 et *Suppl.*, pl. 18. Plusieurs variétés.

399. Variété : ✠ **MONETA · ARGEN** et ✠ **GLA · IN EXCELS DO.** — Coll. Engel. — Pl. XXXIII, 3.

400. Autre : ✠ **MONETA · ARGENS** et ✠ **GLA · IN · EXCE · DO.** — Coll. Lehr.

401. Autre : ✠ **MONETAARGENT** et ✠ **GLA · IN · EXCELS · DO.** — Coll. Lehr.

402. ✠ **ARGENTINA.** Fleur de lis dans un cercle perlé. — R. ✠ **DEO ✠ GLORIA.** Même type. — AR. 17 mm. Poids moyen sur quatorze exemplaires : 0 gr. 76. Coll. Engel, etc. Berst., 200 : « frappée en 1620 et 1659. » Nombreuses variétés.

403. Variété : + **ARGENTNIA** et + **DEO · GLORIA.** — Coll. Lehr.


404. Variété :  * **ARGENTINA** * et  **DEO * GLORIA *** — Coll. Engel. — Pl. XXXIII, 7.

405. Variété sur flan carré. — Ancienne coll. Jarry.


406. Variété avec le lis dans un contour à quatre lobes, des deux côtés. — Univ. de Strasbourg. Rare. — Pl. XXXIII, 5.

407. Variété : **ARGENTINIA** et **DEOGLORIADQ**; contour à quatre lobes. — Cuivre; a dû être saucée. Cabinet de France. La fausse monnaie est très rare à Strasbourg à cette époque.

408. Fleur de lis dans un contour orné. — R. Large croix fleurdelisée dans un encadrement orné. — AR. 16 mm. Coll. Diemer. *Essai de kreutzer?* Rarissime. — Pl. XXXIII, 4.

409. ✠ **MON : NOV : ARGENTINENSIS** · Écu à la bande; au-dessus, * I * K * — R.  **GLORIA · IN · EXCELSIS DEO.** Fleur de lis dans un cercle perlé. — AR. 16 mm. Poids : 0 gr. 60. Berst., 201 « frappée en 1658. » Plusieurs variétés. Coll. Engel, etc. — Pl. XXXIII, 18.

410. Autre, avec une quintefeuille comme différent au droit, et pas de points au revers. — Coll. Lehr.

411. Autre, avec  et · I · K · au droit; revers de la pièce précédente. — Coll. Lehr.

412. Autre avec le différent  au revers. — Coll. Engel, etc.

413. Autre : **MON : NOV · ARGENTINENSIS** · et · IK · — R.  **GLORIA · IN · EXCELSIS · DEO** — Coll. Lehr.

FLORINS D'OR ET MULTIPLES

Nous avons rappelé dans notre introduction la charte par laquelle Maximilien I^{er} accorda, en 1508, au Magistrat de Strasbourg, le droit de battre des *florins d'or*. Ces monnaies devaient porter au droit la Vierge-Mère et la légende **VRBEM TVAM VIRGO SERVA**; après l'introduction de la Réforme à Strasbourg, cette légende fut modifiée et le mot **VIRGO** fut remplacé par celui de **CHRISTE**. Cette rectification religieuse était faite depuis de longues années lorsqu'en 1601, à l'occasion d'un paiement de 12,000 florins d'or que la Banque de Strasbourg devait faire en Souabe, on craignit que les monnaies avec **CHRISTE**, non conformes au privilège impérial de 1508, ne soulevassent des réclamations. Le Magistrat fit, en conséquence, faire de nouveaux coins avec **VIRGO** et il fut décidé qu'on s'en tiendrait scrupuleusement aux termes de la charte de Maximilien I^{er}.

Le poids des *florins d'or* de Strasbourg n'a jamais varié d'une manière sensible. A peine, en 1528, les monnayeurs se permirent-ils quelques irrégularités. Mais, dit M. Hanauer, une menace de décri, lancée par la diète monétaire suffit pour les faire rentrer dans l'ordre.

A. Antérieurs à la Réforme.

414. **VRB—EM · VIRGO—TVAM · SE—RVA**. La Vierge couronnée et nimbée assise de face, bénissant, et tenant sur ses genoux l'enfant Jésus également nimbé; au-dessous, petit écu espagnol à la bande. — R. + **AVREVS · VRBIS · ARGENTINE · NV'**. Globe crucigère dans un double contour trilobé à trois angles saillants. — OR. 22 mm. Poids : 3 gr. 25 (l'or est ordinairement jaune). Univ. de Strasbourg, etc. Quelques variétés. — Pl. XXXIII, 8.

415. **VR—BEMVIRGO—TVAM · SE—RV**. Même type; mais la Vierge est seulement couronnée, et de la bande de l'écu part une sorte d'irradiation. — R. + **AVREVS · VRBIS · ARGENTINE · NV'**. Type du revers précédent. — OR. 20 mm. Poids : 3 gr. 20 à 3 gr. 30. Cabinet de Vienne, etc. Berst., 236 b. — Pl. XXXIII, 9.


416. **VRB—EM · VIRGO—TVAM · SE—RVA**. La Vierge nimbée et couronnée assise de face, et au-dessous, écu espagnol à la bande. — R. ✠ **AVREVS · VRBIS · ARGENTINE · NVMVS**. Globe crucigère dans un triple contour à six lobes, orné à l'intérieur de six petites fleurs de lis et à l'extérieur de six rosaces. — OR. 22 mm. Poids : 3 gr. 22. Coll. Meyer, etc. Berst., 236 c et 236 a. Ce florin est d'aspect sensiblement plus moderne que les précédents. Il pourrait bien appartenir à l'émission de 1601. — Pl. XXXIII, 10.



417. Variété : **VRB—EM * VIRGO—TVAM * SE—RVA**. Les deux étoiles, d'ailleurs, à peine apparentes. — Coll. Lehr. — Pl. XXXIII, 6.

B. Postérieurs à la Réforme.


418. **VRB—EM : CHRISTE—TVAM : SER—VA**. La Vierge nimbée et couronnée comme ci-dessus; l'enfant Jésus porte un globe dans sa main; au-dessous, écu espagnol à la bande. — R. * **AVREVS : VRBIS : ARGENTINE : NVMVS**. Globe crucigère dans un contour à cinq lobes garni intérieurement de cinq fleurs de lis. — OR. 23 mm. Poids : 3 gr. 05. — Univ. de Strasbourg. — Pl. XXXIII, 11.


419. Même type et même légende; les mots séparés par un point au lieu de deux; le petit écusson allemand semé de points. — R. ✠ **AVREVS VRBIS ARGENTINE NVMVS**. Même revers. — OR. 23 mm. Poids : 3 gr. 25. — Même Cabinet.

420. VR_BEM CHRI_STE · TVAMS_ERVA (les lettres ST et VA liées). La même Vierge. Écu espagnol à la bande. —  AVR : VRBIS : ARGENTOR : NVM. Même revers. — OR. 23 mm. Poids : 3 gr. 20 à 3 gr. 25. Même Cabinet. La forme *Argentor* est à remarquer. — Pl. XXXIII, 12.



421. VRBEM · CHRISTE_TVAM  SERVA : La Vierge nimbée et couronnée, etc.; au-dessous, écu allemand à la bande. —  AVREVS · VRBIS · ARGENTINAE · NVMMVS. Globe crucigère dans un contour à six lobes richement orné. — OR. 25 mm. Poids : 6 gr. 42. Coll. Nessel. *Double florin*. Berst., 237. — Pl. XXXIII, 13.

422. Florin simple de même coin et de même module. Poids : 3 gr. 20 (or jaune ou rouge). — Coll. Diemer.

423. VRBEM · CHRIS_TE · TVAM · SERVA. La Vierge nimbée et couronnée, etc.; écu allemand à la bande. —  AVREVS · VRBIS · ARGENTINAE · NVMMVS (les lettres AE liées). Globe crucigère surmonté d'un point, dans un contour à six lobes richement orné. — OR. 23 mm. Cabinet de France. — Pl. XXXIII, 14.

424. VRBEM · CHRISTE_ · TVAM · SERVA : La Vierge du numéro précédent. —  AVREVS · VRBIS · ARGENTINAE · NVMMVS : Globe crucigère dans un contour à six lobes très orné; dans chaque lobe une petite tête de face. — OR. 23 mm. Poids : 6 gr. 40. *Double florin*. Coll. Nessel. — Pl. XXXIII, 15.


425. Florin simple de même coin. — OR. 25 mm. Poids : 3 gr. 20. Cabinet de Vienne; coll. Lehr.






426.  VRBEM · CHRISTE_TVAM · SERVA. La Vierge nimbée et couronnée de feuilles d'ache, assise, etc.; au-dessous, écusson ovale à la bande. —  AVREVS * VRBIS * ARGENTINAE * NVMMVS * Globe crucigère dans un contour à six lobes orné de volutes et de feuilles d'ache. — OR. 3 gr. 20. Cabinet de Vienne. Variété rare. — Pl. XXXIII, 16.

THALERS, MULTIPLES ET DIVISIONS



Le *thaler* apparaît vers 1548. Nous avons déjà constaté (p. 149) que, pour des motifs à la fois politiques et économiques, la fabrication n'en fut jamais suivie.


En 1548, le poids de cette monnaie était de 29 gr. 44 et la valeur intrinsèque de 7 fr. 78; pour la période de 1623 à 1657, le poids descendit à 29 gr. 23; mais, par contre, la valeur s'accrut de 5 centimes. En somme, pour le *thaler*, comme pour le *florin d'or*, il n'y eut que des variations insignifiantes.

427. * NVM : REIP : _ARGENTO_RATENSIS. Écu allemand à la bande, surmonté d'une petite fleur de lis et soutenu par deux lions regardants. —  SOLIVS : VIRTVTIS · FLOS · PERPETVVS. Grande fleur de lis à fond quadrillé. — AR. 41 mm. Poids : 28 gr. 50 à 29 gr. 10. Univ. de Strasbourg. — Pl. XXXIII, 17.

428. Variété avec  NVMMVS · REIP : _ARGENT_ORATENSIS et  SOLIVS  VIRTVTIS  FLOS  PERPETVVS : — *Double-thaler*. Berst., 218.



429. Variété de coins. — *Thaler*. Berst., *Suppl.*, n. 185 d'après Stürner.



430. Variété :  NVMMVS · REIP : _ARGENT_ORATENSIS. —  SOLIVS * VIRTVTIS * FLOS * PERPETVVS. La fleur de lis, quadrillée, dans un double filet (l'extérieur perlé). — AR. 41 mm. Poids : 28 gr. 80. *Thaler*. Coll. Lehr.

431.  NVMMVS : RE_IP : ARGEN_TORATENS. Écu allemand à la bande, le fond orné d'arabesques, surmonté d'une grande fleur de lis et soutenu par deux lions, la tête de face, la queue fourchue et nouée. Les pattes et la queue empiètent sur la légende et sont accompagnées d'un ornement en forme de 8; les griffes sont

très apparentes. — R.  SOLIVS  VIRTVTIS  FLOS  PERPETVVS. Grande fleur de lis à fond quadrillé. — AR. 41 mm. *Thaler*. Coll. H. Wunderli de Muralt à Zurich. Rare et belle variété. — Pl. XXXII, 19.

432. *Double-thaler* de même coin. — Même collection.






433.  NVMVS · REIP : ARGENTORATENSIS. Écu allemand à la bande, le fond couvert d'arabesques, posé sur une bande ornée, et soutenu par deux lions regardant tous deux à gauche; l'écu est surmonté d'une fleur de lis d'une forme particulière, que Berstett a prise pour un M. — R.  SOLIVS VIRTVTIS FLOS PERPETVVS. Grande fleur de lis à fond quadrillé. — AR. 41 mm. Poids : 28 gr. 50 à 28 gr. 80. *Thaler*. Coll. Engel, etc. Berst., 217. — Pl. XXXIV, 1.









434.  INSIG : REIP : ARGENTORATENSIS. Écu allemand à la bande, le fond orné d'arabesques. — R.  GLORIA · IN · ALTISSIMIS · DEO : Grande fleur de lis à fond quadrillé. — AR. 36 mm. Poids : 14 gr. 40. Univ. de Strasbourg. Berst., 216. *Demi-thaler* ancien. Rare. — Pl. XXXIV, 4.

435. Spécimen sur flan octogone. — Même Cabinet.

436. * INSIG : REIP : ARGENTORATENSIS. Même écu; au-dessus, une fleur de lis. — R.  GLORIA · IN · ALTISSIMIS · DEO · Même fleur de lis. — AR. 35 mm. Sur flan carré. Cabinet de Berlin. Rare.

437. Mêmes légendes et types qu'au n° 434. — *Quart de thaler*. Berst., 207 b.



438. (Bouquet de pavots.) NVMMVS  REIP ARGEN TORATENSIS : Écu allemand à la bande, le fond couvert d'arabesques, soutenu par deux lions, la tête de face; au-dessus, fleur de lis accostée de la date 16—17. — R.  SOLIVS  VIRTVTIS  FLOS  PERPETVVS : Grande fleur de lis. — AR. de bas titre. 41 mm. *Thaler*. Rare. — Cabinet de Berstett. *Suppl.*, 186 d'après Koehne. — Pl. XXXIV, 2.

439.  NVMMVS  REIP  ARGENTORATENSIS  Écu allemand orné d'arabesques et soutenu par deux lions la tête de face, tenant une fleur de lis. — R.  SOLIVS  VIRTVTIS  FLOS  PERPETVVS : Grande fleur de lis à fond pointillé. — AR. 42 mm. Poids : 28 gr. 70. *Thaler*. Coll. Nessel, etc. — Pl. XXXIV, 3.

Il existe de ce thaler un certain nombre de coins, présentant les mêmes légendes, les mêmes types et la même ponctuation, mais différents par le dessin des arabesques.



440. Semblable, du poids de 58 gr. 50. — *Double-thaler*. Même collection.

441. Semblable, du poids de 88 gr. — *Triple-thaler*. Cabinet de France.

442. Exemple presque semblable, sur flan carré : le grénétis remplacé par un cercle lauré, et le signe  remplacé par une rosace  — AR. 43 mm. Coll. Meyer.

442 bis. Variété avec une rosace à six feuilles au commencement de la légende du revers. — AR. 41,5 mm. Poids : 29 gr. 05. Coll. Lehr.

443. *Quintuple thaler*. — « Il est question, dans les Archives de la ville, dit Silbermann, d'un quintuple thaler dont le Magistrat honora, en 1642, le peintre Sébastien Stoskopf », mais ce n'était probablement qu'une épreuve cinq fois plus épaisse que le thaler frappé pour la circonstance.

444.  INSIG * REIP * ARGENTORATENSIS : Écu allemand soutenu par deux lions affrontés tenant une fleur de lis. — R.  GLORIA * IN * ALTISSIMIS * DEO : Grande fleur de lis. — AR. 35 mm. Poids : 13 gr. 50 à 14 gr. 50. Coll. Nessel, etc. *Demi-thaler*. Berst., 220. — Pl. XXXIV, 5.

445. Autre presque semblable, sur flan carré : les deux points de la légende sont remplacés, au droit, par une rosace et au revers par deux rosaces superposées; le grénétis l'est par un cercle lauré. — AR. 36 mm. Poids : 28 gr. 30. — Même collection.

446.  INSIG * REIP * ARGENTORATENSIS. Type du demi-thaler précédent. — R.  GLORIA * IN *

ALTISSIMIS * DEO : La fleur de lis. — AR. 29 mm.; *quart de thaler*. Coll. de la ville de Haguenau. Cf. Berst., 220 et 221 a. — Pl. XXXIV, 7.

447. *Thaler carré*, uniface. Dans un cercle lauré, de 28 mm., trois écus allemands posés 1 et 2 : le premier est écartelé au 1, de l'évêché de STRASBOURG; au 2, d'un lion; au 3, de l'aigle de BRANDEBOURG; au 4, du langravat de la BASSE-ALSACE (armes de l'évêque Jean-Georges). Le deuxième renferme la Vierge nimbée et assise, tenant l'Enfant Jésus dans ses bras (chapitre de la cathédrale); le troisième, les armes de la ville. Dans le champ, la date 15_92; vers le bas, 80 (kreutzer). — AR. 32 mm. (le cercle, 25) Poids : 29 gr., fabrique assez grossière. Berst., 222. — Pl. XXXIV, 6.

448. Variété : La date est écrite 15_9Z, les trois écus sont plus grands et les hachures sur l'écu de la ville sont différentes. — AR. 33 mm. (le cercle, 27,5). Poids : 28 gr. 60. Coll. Lehr.

449. *Demi-thaler* semblable (15_92); en bas, 40 (kreutzer). — AR. 25 mm. (le cercle, 23). Poids : 14 gr. 50. Coll. Meyer, etc. Berst., 222. — Pl. XXXIV, 8.

450. *Quart de thaler* semblable; en bas, 20. — AR. 23 mm. (le cercle, 22). Poids : 7 gr. 50. Assez rare. Coll. Meyer, etc. — Pl. XXXIV, 11.

DICKPFENNING

Créé en 1613, le *dickpfenning* était également appelé 6 *bätzner*. Il valait 4 *schilling*, 24 *kreutzer* ou 48 *deniers* et faisait le tiers du *thaler*.

Les premiers *dickpfenning* émis pèsent 8 gr. 824; mais, en 1621, ce poids était descendu à 6 gr. 878, tandis que la valeur intrinsèque avait déchu d'une manière plus sensible encore. Les fraudes monétaires de la *Kipperzeit* amenèrent, en 1623, une réforme monétaire à laquelle participèrent tous les États de la Basse-Alsace. Le titre et le poids des espèces furent régularisés, et le *dickpfenning* dépassa quelque peu son poids primitif.

451. + MON : NOV : REIPVB : ARGENTORAT : Écu allemand à la bande; surmonté d'une fleur de lis. — R. + GLORIA ☼ IN ☼ EXCELSIS ☼ DEO · ☼☼ Fleur de lis. — AR. 30 mm. Coll. Meyer. Il existe de cette pièce de nombreuses variétés. — Pl. XXXIV, 9.

452. Variété : ☼ MON : NOV : REIPVBL · ARGENTOR. Écu allemand de forme variée, surmonté d'une fleur de lis. — R. ☼ GLORIA : IN : EXCELSIS : DEO. Grande fleur de lis à fond quadrillé. — AR. 29 mm. Poids : 6 gr. 50. Coll. Meyer. Antérieure à 1617. — Pl. XXXIV, 10.

453. Variété : au droit, REIPVBL : — Même revers. — AR. 28,5 mm. Poids : 8 gr. 50. Coll. Lehr.

454. Variété : au droit, REIPVBL · — Au R, une quintefeuille pour différent, au lieu d'outils. — AR. 29 mm. Poids : 8 gr. Coll. Lehr.

455. Variété : ☼ MON : NOV : REIPVB : ARGENTORATE : Écu allemand orné, sans aucune arabesque; au-dessus, une fleur de lis au pied coupé. — R. ✠ GLORIA ☼ IN ☼ EXCELSIS ☼ DEO ☼. La fleur de lis. — AR. 30 mm. Poids : 7 gr. 30. Coll. Lehr.

456. Variété : Mêmes légendes; mais, au droit, la fleur de lis est complète et l'écu a des arabesques en pointillé. — AR. 29 mm. Poids : 8 gr. 40. Coll. Lehr.

457. Variété : + : MON · NOV · REIPVBL · ARGENTORAT : Même type. — R. * : GLORIA + IN + EXCELSIS * DEO. La fleur de lis. — AR. 31,5 mm. Poids : 6 gr. 85 à 8 gr. 60. Berst., 213 d. Hofmann, M. S., pl. XLVI.

458. **MON : NOV : REIPVB : ARGENTORATE :** ♂ Écu allongé, aux armes; au-dessus, **XXIII** · — **Ṛ. GLORIA ♂ IN ♂ EXCELSIS :** ♂ **DEO :** ♂ La fleur de lis. — AR. 20 mm. Poids : 8 gr. 66. Berst., 213 f. Frappée en 1623 (cf. Hanauer, I, p. 390). Berstett (n° 213 g) parle vaguement d'un autre *sechsbätzner* : « Droit et revers comme les *dreibätzner*. Module 27,07 mm. Furent aussi frappés en cette année 1620. Rares, comme les précédents. » Comme il décrit plus haut, aux n°s 212, 213, 213 a et 213 b, quatre variétés de *dreibätzner*, on n'a que l'embarras du choix pour se représenter cette rareté, que nous n'avons jamais eu la chance de rencontrer. — Pl. XXXIV, 12.

IMITATIONS DU DICKPFENNING DE STRASBOURG PAR LE PRINCE DE CORREGGIO

SYRUS AUSTRIACUS

459. ♂ **MON · NO · ARGENT · SYR · AVSTRIAE · P · CO.** Écu allemand à la fasce de Hongrie, surmonté d'une fleur de lis (les lettres **AE** liées). — **Ṛ. + GLORIA : IN : EXCELSIS : DEO.** Fleur de lis. — BIL. 31 mm. Kunz, *Periodico*, 1869 (n'indique pas le poids). Cette pièce est littéralement calquée sur notre n° 452.

460. La même, de coin varié; le commencement des légendes indiqué par des étoiles, *. — *Valvation* strasbourgeoise du 13 septembre 1617. Par ce curieux document (1), le Magistrat et les XXI portent à la connaissance du public : que derechef deux sortes de monnaies nouvelles et étrangères se sont glissées dans la circulation, et passent comme testons ou *sechsbätzner*, alors qu'elles ne valent pas plus de 3 batz ou 25 pfennings de monnaie strasbourgeoise, bien que l'une porte un lis et une légende en tout semblables à ceux des vrais *sechsbätzner*. Considérant le dommage qu'une pareille monnaie pourrait causer aux particuliers, ils croient devoir les avertir qu'elle n'est pas à leur coin, qu'elle ne sera pas acceptée en paiement aux octrois de la ville, et que personne n'est tenu de la recevoir.



461. Semblable, mais de coin différent. — BIL. 29 mm. Poids : 1/2 de l'avant-dernière. — Kunz, *Periodico*, 1869. Hofmann, *M. S.*, pl. XLIV, cotée 8 4/5 et 11 kreutzer. *Id.*, 2^e édition, 1715, mêmes évaluations.

DREIBÄTZNER

Moitié du *dickpfenning*, le *dreibätzner* prend place immédiatement après lui dans la chronologie des monnaies municipales strasbourgeoises. Il fut frappé pour la première fois en 1615.

(1) Bibliothèque Noirielle et de l'Université de Strasbourg.

Après la réforme monétaire de 1623, les *dreibatzner* portèrent l'indication de leur valeur, XII (*kreutzer*). En cette même année, le poids des pièces était fixé à 5 gr. 502, poids qui descendit en 1668, date de la dernière émission, à 5 gr. 018.

462. (Ornement en volute terminé par une fleur.) ASSIS · REIP : ARGENT : DVPLEX · La fleur de lis. — R. ⚔ · GLORIA · IN · EXCELSIS · DEO · Large croix fleurdelisée. — AR. 27 mm. Poids : 4 gr. 20 à 4 gr. 90. Nombreuses variétés. Univ. de Strasbourg.




463. ⚔ ASSIS · REIP · ARGENT · DVPLEX. La fleur de lis. — R. GLORIA IN EXCELSIS DEO · Croix fleurdelisée. — AR. 24 1/2. Poids : 4 gr. 56. Berst., 213, « frappées en 1620 ».

464. ⚔ ASSIS ⚔ REIP ⚔ ARGENT ⚔ DVPLEX — R. ⚔ GLORIA ⚔ IN ⚔ EXCELSIS ⚔ DEO : Mêmes types. — Piéfort sur flan carré. Univ. de Strasbourg.

465. Mêmes types et mêmes légendes. — AR. 24 mm. Poids : 2 gr. 30; très bas titre. — Coll. Engel, etc. Cette pièce doit être de la *Kipperzeit* (1615-1623) (1).

466. (Bouquet de pavots) ASSIS · DVPLEX · REIP · ARGENTIN. La fleur de lis. — R. * GLORIA · IN · EXCELSIS · DEO. Croix fleurdelisée. — BIL. 27 mm. Poids : 5 gr. 50. Univ. de Strasbourg. Assez rare. — Pl. XXXIV, 13.

467. * ASSIS · DVPLEX : REIP · ARGENT : La fleur de lis. — R. (Trois feuilles avec leurs tiges ). GLORIA ⚔ IN ⚔ EXCELSIS ⚔ DEO. Croix terminée par quatre feuilles d'ache. — AR. 27 mm. Poids : 5 gr. 50. Coll. Lehr.

IMITATIONS DE DEZANA

ANTOINE-MARIE TIZZONE, 1598-1641

468. ⚔ SICVT · LILIVM · INTER · SPINAS. La fleur de lis. — R. ⚔ MON · ARG · COM · DEC · VIC · IMP · PER : Large croix fleurdelisée. — BIL. 25 mm. D'après un calque pris par M. Nessel dans un carnet



(1) Sur cette époque néfaste du billonnage officiel, voir Hanauer, I, p. 389.

de changeur. La figure était accompagnée des annotations suivantes : vaut 4 1/2 kr., 69 au marc; 5 janvier 1622. Toutes ces imitations sont de la plus grande rareté.

469. ⌘ MON · ARGNTEA · COM · (D) VIC · IM · P · (le D n'est pas venu à la frappe). La fleur de lis. — R. ⌘ IN · HOC · SIGNIO · VINCES. Large croix fleurdelisée. — BIL. 27 mm. D'après un calque pris par M. Nessel dans le Catalogue Silbermann. L'original, qui avait été vu et cité par Berstett (p. 72), a disparu dans l'incendie de 1870.



470. ⌘ MON ⌘ ARGNTEA ⌘ COM ⌘ D ⌘ VIC ⌘ IMP. La fleur de lis. — R. ⌘ IN ⌘ HOC ⌘ SIGNIO ⌘ VINCES. Large croix fleurdelisée. — BIL. 27 mm., d'un autre coin que la précédente.

Morel-Fatio, *Monnaies inédites de Dezana, Frinco et Passerano*. « Tout porte à croire, dit cet auteur, que c'est bien à ce *dreybätzner* que font allusion les registres de la Monnaie de Dezana. Ils rapportent qu'en 1621 on envoya au graveur Porro, à Casal, entre autres coins, ceux de la pièce au lis et à la croix. »

IMITATION DES MESSERANO

(FRAPPÉE A CREVACUORE)

471. ⌘ MONETA ⌘ NOVA ⌘ ARGENTEA. La fleur de lis. — R. ⌘ SIMPLEX ⌘ FLREN ⌘ MAR ⌘ CREI. (*Simplex florenus marchionis Crepalcordii*; la boucle du P final n'est pas venue à la frappe.) Large croix fleurdelisée. — BIL. 27 mm. Poids : 4 gr. 58. Coll. Nessel et de la ville de Zurich. Cette imitation doit être attribuée au prince François-Philibert (1584-1629) ou à son successeur, Paul-Ferrero Fieschi (1629-1667), mais plutôt au premier.



SUITE DES DREIBÄTZNER

472. ASSIS * REIP * ARGENT * DVPLEX (XII). La fleur de lis. — R. † GLORIA * IN * EXCELSIS * DEO. Large croix fleurdelisée. — AR. 27 mm. Poids moyen sur cinq exemplaires : 5 gr. 20. Univ. de

Strasbourg, etc. Berst., 212 « frappées en 1623; appelées aussi *demi-testenes*; se trouvent aussi sans le XII, qui est alors remplacé par une croix. » Nombreuses variétés.

473. Variété : ASSIS ☼ REIP ☼ ARGENT ☼ DVPLEX · (XII) et ☼ GLORIA ☼ IN ☼ EXCELSIS ☼ DEO : — Même Cabinet.



474. Variété avec DVPLEX et, au R., ☼ GLORIA et DEO. — Mêmes module et poids. Coll. Lehr.

475. Variété avec DVPLEX : et, au R., ☼ GLORIA et DEO : — Mêmes module et poids. Coll. Lehr.

IMITATION DE DEZANA

ANTOINE-MARIE TIZZONE

476. MONE + NOVA + ARGENT · CO + DEC (XII). La fleur de lis. — R. ☼ GLORIA + IN + EXCELSIS + DEO. Large croix fleurdelisée. — BIL. 27 mm.; l'original nous est inconnu.



D'après un placard strasbourgeois du 29 juin 1629 (Bibliothèque de l'Université) (1). Par cet imprimé destiné à être affiché, comme l'indique le texte, le Magistrat et le conseil de la ville de Strasbourg avertissent le public « qu'il s'est glissé dans la circulation une fausse monnaie d'argent semblable, à la vérité, par l'empreinte, aux véritables *dreybätzner* strasbourgeois, sauf qu'elle porte au droit une légende étrangère, comme le montre la figure ci-jointe; de plus, elle est à très bas titre et ne vaut pas plus d'un batz. Une bonne récompense est assurée à celui qui dénoncera l'auteur de la monnaie et son introducteur. »


FIN DES DREIBÄTZNER



477. GLORIA · IN · EXCELSIS · DEO · La fleur de lis. — R. MON · NOV · REIP · ARGENTINEN · Écu

(1) Voir le texte de cette affiche et celui de la précédente dans le 7^e fascicule de nos *Documents*.

allemand à la bande; au-dessus, XII. — AR. 28 mm. Poids : 4 gr. 60 à 4 gr. 85. Univ. de Strasbourg, etc. Berst., 213; « frappées de 1640 à 1658 (1); plusieurs coins, certains avec SIS. »



478. Variété :  GLORIA IN EXCELSIS DEO et MON : NOV : REIP : ARGENTINEN : * XII * — Coll. Engel.

479. Variété :  GLORIA · IN · EXCELSIS · DEO : et  MON  NOV  REIP  ARGENTINEN : * XII * — Coll. Engel. — Pl. XXXV, 3.

480. Variété :  GLORIA + IN + EXCELSIS + DEO et  MON * NOV * REIP * ARGENTINEN * XII * — Coll. Lehr.

481. Variété :  GLORIA + IN + EXCELSIS + DEO et  · MON : NOV : REIP : ARGENTINEN : × XII × — Même coll.


482. Variété :  GLORIA * IN * EXCELSIS * DEO et :: MON * NOV * REIP * ARGENTINEN : * XII * — Même coll.




483.  GLORIA * IN * EXCELSIS * DEO. La fleur de lis. — R.  MON * NOV * CIVITAT * ARGENT : Écu aux armes comme sur les pièces précédentes; au-dessus, * XII * . — AR. 29 mm. Poids : 4 gr. 70 5 gr., à bas titre comme les précédents. Univ. de Strasbourg, six exemplaires. Berst., 213. Le titre de *Civitat*. substitué à celui de *Reip*. fait supposer à Silbermann que cette monnaie fut émise aussitôt après l'annexion de Strasbourg à la France, et avant l'apparition des *sols*, dont la frappe commença en 1682. — Pl. XXXV, 3.



FLORIN ET DIVISION



Cette monnaie fut adoptée en 1668 par les États de Basse-Alsace. Elle valait 60 *kreutzer* et porte toujours cette valeur exprimée. Le poids normal du *gulden* ou *florin* était de 19 gr. 487; le titre en était fixé à 750/1000.

484.  MONETA  NOVA  REIP  ARGENTINENSIS : Écu allemand aux armes; le champ semé de fleurs et d'arabesques; au-dessus, * LX : K * — R.  GLORIA  IN  EXCELSIS  DEO La fleur de lis. — AR. 37 mm. Poids : 19 gr. 20. Coll. Meyer, etc. Berst., 215. *Florin*. — Pl. XXXV, 4.

485. Variété : (feuille d'ache) MONETA  NOVA  REIP  ARGENTINENSIS. Écu aux armes; au-dessus, + LX + K + — R. (fleur de lis  entre deux fleurs ) GLORIA + IN + EXCELSIS + DEO. La fleur de lis. — AR. 32 mm. Rare. Même Cabinet.

486. Variété avec  ... NENSIS et . LX  K. — Au R.  GLORIA IN EXCELSIS DEO. L'exemplaire que nous avons sous les yeux porte au droit, en creux, la contremarque de Strasbourg, c'est-à-dire l'écu à la bande surmonté d'une fleur de lis. — AR. 37 mm. Poids : 19 gr. 30. *Florin*. Coll. Lehr.

487.  MONETA NOVA REIP + ARGENTORATENSIS. Écu aux armes comme sur les pièces précédentes; au-dessus, · XXX · K · — R. ( entre deux pics de mineur) GLORIA IN EXCELSIS DEO. La fleur de lis. — AR. 30 mm. Poids : 9 gr. 45. Berst., 214. *Demi-florin*. Rare. Univ. de Strasbourg.

487 bis. Variété :  MONETA * NOVA * REIP * ARGENTINENSIS : et * XXX * K * — R.  GLORIA · IN · EXCELSIS · DEO. Mêmes types. — AR. 31 1/2 mm. Poids : 9 gr. 90. *Demi-florin*. Coll. Lehr. — Pl. XXXV, 2.

(1) Brackenhoffer.

DUCAT ET MULTIPLES

Les premiers *ducats* furent frappés en 1635. Il y en eut une nouvelle émission en 1652.

488. **DVCATVS / REIPVB : / ARGENTI / NENSIS** dans un cadre richement orné et surmonté de la fleur de lis. — R. ✚ **GLORIA ✚ IN EXCELSIS DEO**. Écu allemand aux armes, timbré d'un heaume couronné et orné d'un vol également aux armes. Deux lions affrontés, la queue nouée, fourchue et passée en sautoir, soutiennent l'écu, qui est orné de ses lambrequins. — OR. 22 mm. Poids : 3 gr. 40. Univ. de Strasbourg, etc. Cité par Berst., 241. — Pl. XXXV, 7.

489. **DVCATVS / REIPVB . / ARGENTI / NENSIS** entre un rameau de laurier et une palme noués et surmontés de la fleur de lis posée sur une base très ornée. — R. ⚔ **GLORIA IN EXCELSIS DEO** ⚔ Écu ovale aux armes; le reste comme au numéro précédent. — OR. 22 mm. Poids : 3 gr. 35 à 3 gr. 40. Coll. Nessel, etc. Berst., 239. Il existe des variétés de coin. — Pl. XXXV, 9.

490. Variété d'une exécution beaucoup moins bonne; les deux lions sont posés inégalement, et le mot **REIPVB** n'est pas suivi d'un point. — Cabinet de Berlin. Coll. Lehr.

491. Type semblable à celui du n° 488, si ce n'est que le lion de dextre a la tête de face. — OR. 28 mm. Poids : 13 gr. 85 à 14 gr. Univ. de Strasbourg, etc. *Quadruple ducat* (et non *triple*, comme le dit Berstett, n. 238). — Pl. XXXV, 6.

492. **DVCATUS — REIPUBLICAE — ARGENTO — RATENSIS** entre un rameau de laurier et une palme noués; en haut, la fleur de lis. — R. **GLORIA IN EXCELSIS DEO**. Écu ovale aux armes, posé sur un parquet, timbré d'un heaume couronné et surmonté d'un vol aux armes, orné de ses lambrequins et soutenu par deux lions, la tête contournée. — OR. 34 mm. Poids : 20 gr. 60; *sextuple ducat*. Univ. de Strasbourg. Cité par Berst., 239. — Pl. XXXV, 5.

493. **DUCATUS / REIPUBLICÆ / ARGENTI / NENSIS** en légende courbe, dans un élégant cartouche orné, en haut, d'une fleur de lis, et en bas, de deux fleurs. — R. · **GLORIA : IN : EXCELSIS : DEO** · Écu ovale aux armes, posé sur une base, timbré d'un heaume orné de ses attributs, et soutenu par deux lions affrontés, la queue fourchue et passée en sautoir. — OR. 22 mm. Poids : 3 gr. 40 à 3 gr. 50. Univ. de Strasbourg, etc. Berst., 240. — Pl. XXXV, 10.

494. **DVCATUS / CIVITATIS / ARGENTO / RATENSIS** entre un rameau de laurier et une palme noués; au-dessus, une fleur de lis. — R. **GLORIA IN EXCELSIS DEO**. Écu ovale aux armes, posé sur un parquet, timbré d'un heaume avec son cimier habituel, orné de ses lambrequins, et soutenu par deux lions regardants. — OR. 34 mm. Poids : 10 gr. 25 à 10 gr. 40. Univ. de Strasbourg, etc. *Triple ducat*. Cité par Berst., 239. — Pl. XXXV, 13.

A part le mot *civitatis* pour *reipublicae* et la différence de poids, cette monnaie est en tout semblable au n° 491. Nous pensons, avec Silbermann, qu'elle est postérieure à l'annexion française.

Outre les pièces de 1, 3, 4 et 6 ducats décrites ci-dessus, il y eut aussi des ducats doubles, et Silbermann rapporte dans son *Catalogue* qu'il est question dans un compte de 1632, d'une pièce de 10 ducats évaluée 14 marcs 10 schillings ou 35 florins.

MONNAIES DU SYSTÈME FRANÇAIS


a. 1682-1690

PIÈCES DE 1, 11, 1111, X, XV ET XXX SOLS

Nous avons dit dans l'Introduction, au chapitre consacré à la numismatique strasbourgeoise, dans quelles circonstances ces pièces furent créées. Le lecteur y trouvera les détails nécessaires.

495. **MON · NOV · ARGENTINENSIS** · La fleur de lis. — **Ṛ. GLORIA · IN · EXCELSIS · DEO** · Dans le champ, en trois lignes, · 1 · / · **SOL · / 1682** · — BIL. 17 mm. Poids : 0 gr. 90. Règlement de 1681 : poids, 0 gr. 83, et titre 0,444. Berst., 223. Univ. de Strasbourg, etc. Cette pièce et quelques-unes des suivantes sont gravées dans les *Monnaies françaises du règne de Louis XIV*, par Bessy-Journet, pl. XI. — Pl. XXXV, 8.

Les différences de coin, pour les années 1682-1690 sont si insignifiantes qu'elles ne valent pas la peine d'être mentionnées. Certaines dates sont seulement plus rares que d'autres. Nous avons relevé, à l'Université de Strasbourg, les dates 1683, 1684, 1685, 1686, 1687, 1688, pour la pièce de 1 sol. De 1682 à 1690 on monnaya pour 26,690 livres de ces pièces.


496.  **MONE · NOV · ARGEN** · La fleur de lis. — **Ṛ. ⌘ GLOR · IN · EXCEL · DEO**. Dans le champ, en trois lignes, · 11 · / · **SOLS · / 1682** · — AR. 22 mm. Poids : 1 gr. 40 à 1 gr. 50. Coll. Meyer, etc. Berst., 224. Règlement de 1681 : poids, 1 gr. 588 et titre 479. — Pl. XXXV, 14.


497. Variété de 1642 avec :  **MONE · NOV · ARGENTINE** : et * **GLORIA · IN · EXCELSIS · DEO** ; le reste comme ci-dessus.


498. Autre avec :  **MONE · NOV · ARGENTINEN** ; le reste également comme ci-dessus.

499. Un spécimen de 1683, de la collection Meyer, pèse 1 gr. 56.


500-501. Nous avons encore relevé, à l'Université de Strasbourg, les dates 1684 et 1687. — De 1682 à 1690 on frappa pour 135,917 l. 16 s. de ces pièces.

502.  **MON · NOV · ARGENTINENSIS** La fleur de lis. — **Ṛ. ⌘ GLORIA · IN · EXCELSIS · DEO**. Dans le champ, · 1111 · — · **SOLS · — · 1682** · — AR. 24 mm. Poids : 3 gr. 06. Berst., 225. Règlement de 1681 : poids : 3,069 et titre 479. De 1682 à 1690 on en frappa pour 18157 l. 12 s.

503.  **MONETA · NOVA · ARGENTINENSIS** La fleur de lis. — **Ṛ. ⌘ GLORIA · IN · EXCELSIS DEO**. Dans le champ, · X · — · **SOLS · — · 1682** · — AR. 26 mm. Poids : 6 gr. 50. Univ. de Strasbourg. Berst., 226. Règlement de 1681 : titre 562,5 et poids 6,568.

504.  **MONET · NOV · ARGENTINENSIS**. La fleur de lis. — **Ṛ. Même légende ; dans le champ, · XV · — · SOLS · — · 1682** · — AR. 29 mm. Poids : 8 gr. 05. Univ. de Strasbourg (cette date seule y est représentée). Berst., 227. Règlement de 1681 : titre 729, poids 7,667.

505. Semblable, datée 1685. — Hoffmann, *op. cit.*, n. 275. De 1682 à 1690, on en frappa pour 16290 l.

506.  **MONETA · NOVA · ARGENTINENSIS** La fleur de lis. — **Ṛ. Même légende ; dans le champ, · XXX · — · SOLS · — · 1682** · — AR. 35 mm. Poids : 15 gr. 20. Berstett, 228. Coll. Engel, etc. Il existe plusieurs coins semblables pour ladite année. — Pl. XXXV, 11.

Dans la collection de l'Université figurent, en outre, les dates 1683, 1684, 1685, 1687, 1688 et 1689. La pièce de trente sols était appelée *diétrich*, sans doute du nom de l'ammeistre Dominique Dietrich, alors en fonctions (Silbermann, *Notes*). Suivant le règlement de 1681, les XXX sols étaient émis à 729 de fin et devaient peser 15 gr. 334. De 1682 à 1690, on en frappa pour 7,115,602 l. 10 s.; aussi ces pièces sont-elles encore très communes aujourd'hui.

IMITATION DE MONNAIES DE STRASBOURG, A MAYENCE

507. MONE · NOV — ARGENTEA. Écu ovale couronné, contenant quatre L enlacés. En exergue, (3). — R. ⚔ GLOR · IN · EXCELS · DEO. Dans le champ, ⚔ II ⚔ — SOLS — 1689. — BIL. 20 mm. Poids : 0 gr. 91. Coll. Meyer. Rare. Appel, 2056. Mailliet, *Revue belge*, 1869, p. 39. *Numism. Zeitung*, 1865, p. 52, n. 11.



Cette monnaie a tous les caractères d'une imitation frauduleuse. Le revers estatement calqué sur celui du *deux sols* correspondant de Strasbourg, et elle est de très mauvais aloi, à telles enseignes que les magistrats de cette ville, après en avoir ordonné l'essai, en défendirent expressément le cours (1). Appel a vu dans les lettres enlacées du droit les initiales du marquis d'Uxelles; il est beaucoup plus vraisemblable que ce soient celles de Louis XIV. Le 3 est sans doute l'indication de la valeur en kreutzers.

Les autres monnaies obsidionales de Mayence, de 1689, bien que n'ayant pas au même degré que le *deux kreutzerer* l'aspect d'imitations, ont aussi été l'objet des rigueurs des magistrats strasbourgeois; elles sont également figurées au bas du décri en question. Elles sont de 1 florin = 2/3 de rixdaler (3 variétés); 1/2 florin = 1/3 de rixdaler; et de 1 sol : les légendes *moneta nova argentea* (cf. *moneta nova argentinensis*) et *gloria in excelsis Deo* sont disposées comme celles des pièces strasbourgeoises correspondantes (voir Mailliet, *loc. cit.*, p. 139).

(1) Cette ordonnance existe à la Bibliothèque municipale de Strasbourg et à l'Université (fonds Heitz). En voici le texte original : « De par les Magistrats de la ville de Strasbourg. Sur l'épreuve ordonnée par lesdits Magistrats, les Espèces de Monnoyes cy-dessous, s'estant trouvées à trop bas Tiltre, très expresses inhibitions et deffenses sont faites d'en apporter en cette ville, mettre ni recevoir de semblables ni de coing pareil nouvellement fabriquées à Mayence, non plus que de celles déjà cy-devant décriées et deffendues, tant dans les Bureaux de recepte des Droicts et Revenus de cette dicte Ville, que par aucune autre voye, à peine de confiscation des dictes Espèces. Et seront les presentes deffenses leuées, publiées et affichées par tout, où il appartiendra, à ce que chacun ait à s'y conformer. Décreté le Samedi premier Octobre 1689. »


Demnach hieunten abgetruckte Müntz-Sorten, bey vorgenommener deren Prob, in dem halt gar zu gering befunden worden; Als ist Erlaubt, das, gleich wie andere bereits verbottene, also auch diese und sonsten mit dergleichen Stempffelen in der Statt Mayntz geprägte neue Müntzen, weder bey hiesigen Zöllen und Kefällen, noch auch in andere weege nicht aussgegeben, noch angenommen werden sollen; Warnach sich jedermänniglich, bey Straff der Confiscation, zurichten wissen wird. Decretum bey Unsern Gnädigen Herren den Fünffzehen, Sambstags den 1. Octobris 1689.

Suivent les dessins de quatre monnaies obsidionales de Mayence.

b. 1693-1715

M. Hanauer entre dans les détails les plus complets sur cette période monétaire. Nous en avons donné un résumé succinct pp. 149 et 150.

DEMI-ÉCUS ET QUARTS D'ÉCUS. TYPE DIT : AUX PALMES

508. ☿ **MONETA NOVA** (triangle) **ARGENTINENSIS**. La fleur de lis surmontée d'une petite fleur  — **Ŕ**. (soleil). **SIT NOMEN · DOMINI · BENEDICTVM** 1694 · Écu de France rond, couronné et accosté de palmes, comme ci-dessus. En exergue, **BB** — **AR**. 36 mm. Poids : 15 gr. 20. Univ. de Strasbourg et exemplaire surfrappé dans la coll. Meyer. *Demi-écu* (1).



509. Semblable, de 1695. — Coll. Meyer.

510. Semblable, de 1696. — Berst., 230 a.

511. Semblable, de 1697. — Univ. de Strasbourg.

512. Semblable, de 1701. — Poids : 14 gr. 40 à 14 gr. 60. Coll. Nessel et Meyer. Hoffmann, *op. cit.*

513. Semblable, de 1702. — Univ. de Strasbourg.

514. (Tête d'oiseau à gauche) **MONETA NOVA**  **ARGENTINENSIS**. La fleur de lis surmontée d'une petite fleur  — **Ŕ**. (soleil) **SIT · NOMEN · DOMINI · BENEDICTVM** · 1695 (tête d'oiseau sur un point). Écu de France, rond, timbré de la couronne royale et accosté de deux palmes. En exergue, **BB**. — **AR**. 30 mm. Poids : 7 gr. 85. *Quart d'écu*. Plusieurs variétés de coins.

515. Autre, de 1694; la tête d'oiseau au bas de la fleur de lis et au commencement de la légende du revers. — Univ. de Strasbourg.

516. Autre, de la même année; soleil au commencement de la légende du revers et carré au bas de la fleur de lis. — Même Cabinet. — Pl. XXXVI, 1.

517. Autre, de la même année; tête d'oiseau et soleil au commencement de la légende du revers et tête d'oiseau répétée sous la fleur de lis. — Même Cabinet.

517 bis. Quart d'écu 1695 aux types du n° 508. — Coll. Engel. — Pl. XXXVI. 5.

518. Autre, datée 1699, en bas billon; sans doute fausse du temps. — Coll. Meyer, autrefois coll. Bessy.

519. La même, en bon argent. — Hoffmann, *op. cit.*, n. 275.

520. Quart d'écu de 1702 aux types du n° 508. — Hoffmann, *op. cit.*, n° 282.

DEMI-ÉCU. TYPE DIT : AUX HUIT L

521. **MONETA · NOVA** (losange) **ARGENTINENS**. Fleur de lis surmontée d'une rosace  — **Ŕ**. **SIT**

(1) Il existe de la même année d'autres pièces frappées également à Strasbourg (BB), ayant le même revers des *écus aux palmes*, mais, au droit, le buste de Louis XIV cuirassé à la romaine, avec la légende ordinaire **LVD · XIII · D · G · FR · ET · NAV · REX** · — Différent en exergue : un fer de lance, qu'on trouve aussi au haut du droit de la pièce essentiellement strasbourgeoise décrite au texte. — Coll. Lehr.

NOMEN DOMINI BENEDICTVM · 1704 BB. Croix formée de huit L adossés, et cantonnée de quatre fleurs de lis; chacune des branches est terminée par une couronne royale. — AR. 33 mm. Poids : 14 gr. 61 à 15 gr. *Demi-écu*. Hermann, *Notices*, p. 73, et Berst., 232. Pièce hybride; très rare. Autrefois, coll. Silbermann. Cf. dans Hoffmann, *Monnaies royales*, un demi-écu de la même année dont le revers est identique.

DEMI-ÉCU. TYPE DIT : AUX INSIGNES

522. **MONETA · NOVA** (losange) **ARGENTINENSIS** · Fleur de lis terminée en croissant surmonté d'une rosace ☸ — R. **SIT · NOMEN · DOMINI · BENEDICTVM** * 1701 (trèfle). Écu de France rond, timbré de la couronne royale, sur un sceptre et une main de justice en sautoir; au-dessous, BB. — AR. 37 mm. Poids : 14 gr. 40. *Demi-écu*. Coll. Nessel; Berst., 231. — Pl. XXXV, 12.

PIÈCES DE 33 SOLS

523. **MONETA + NOVA** (une molette) **ARGENTINENSIS** · Glaive et main de justice en sautoir, cantonnés d'une couronne royale et de trois fleurs de lis. — R. **SIT · NOMEN · DOMINI · BENEDICTVM** (molette) 1707. Écu rond de France timbré d'une couronne royale, entre une palme et un rameau de laurier. En exergue : BB. — AR. 33 mm. Poids : 9 gr. 10 à 9 gr. 20. Coll. Meyer, etc. *Pièce de 33 sols*. — Pl. XXXVI, 2.

524. Semblable, datée 1705. — Berst., 233. Univ. de Strasbourg. Il existe trois paires de coins différentes, les légendes et types étant respectivement identiques. Coll. Lehr.

525. Semblable, datée 1706. — Même Cabinet; Coll. Lehr.

225 *bis*. Semblable, datée 1707. — Berst., 203.

LOUIS XIV

526. **LVD · XIII · D · G · — FR · ET · NAV · REX** · Buste du roi à droite, en perruque; au-dessous, une étoile. — R. **MONETA** (trèfle) **NOVA** ★ **ARGENTINENSIS** (soleil). Écu français aux armes de France, timbré d'une couronne royale et accosté de la date 17 — 10. En exergue, BB. — AR. 33 mm. Poids : 12 gr. 20. Berst., 234. *Pièce de 44 sols*. — Pl. XXXVI, 3.

527. Semblable, de 1709. — Deux paires de coins, à légendes et types semblables : au droit, l'écu a en exergue une étoile plus grosse que l'autre; au revers, le premier a comme différent une sorte de boule; le deuxième, un soleil. — Berst., 234. Coll. Lehr.

528. Semblable, de 1711. — Univ. de Strasbourg.

529. Semblable, de 1712. — Même Cabinet.

530. Semblable, de 1713, avec la marque de l'hôtel des monnaies de Paris, A (*sic*) et une rosace ☸ au lieu de la feuille de trèfle. — Cabinet de Berlin.

530 *bis*. Variété sans étoile sous le buste du roi; un soleil au-dessus de la couronne. Coll. Lehr. Berst., 234.

531. Semblable à la précédente, de 1714 — Berst., 234. Coll. Lehr.
532. Mêmes types et mêmes légendes; date 1710. En exergue, **BB**. — AR. 28 mm. Poids : 6 gr. 05 à 6 gr. 10. Coll. Meyer, etc. Berst., 230 b. *Pièce de 22 sols*. — Pl. XXXVI, 7.
533. Semblable, de 1711. — Univ. de Strasbourg.
534. Semblable, de 1712. Étoile sous le buste; soleil au-dessus de la couronne. — Même Cabinet. Coll. Lehr.
535. Même type et même légende; date 1710. — AR. 22 mm. Poids : 2 gr. 90 à 3 gr. Coll. Meyer, etc. Berst., 229. *Pièce de 11 sols*. — Pl. XXXVI, 6.
536. Semblable, de 1711. — Univ. de Strasbourg.
537. Semblable, de 1712. — Même Cabinet.

Ces trois dernières espèces furent créées en vertu de l'édit de juin 1709. Destinées exclusivement à l'Alsace et au pays de la Sarre, elles avaient cours pour 44 sols, 22 sols et 11 sols d'Alsace. La pièce de 44 sols avait : titre 833,3; poids : 12 gr. 392, en argent fin 10,324; val. int. 2fr,27. (Hanauer, I, p. 480.)

LOUIS XV

538. **LVD · XV · D · G · FR · ET · NAV · REX ·** (cœur et étoile). Buste jeune aux cheveux bouclés, à droite; au-dessous, **MONETA** **NOVA** * — **ARGENTINENSIS**. Écu français légèrement échancré sur les côtés, aux armes de France, timbré de la couronne royale et accosté de la date **17_16**. En exergue, **BB**. — AR. 33 3/4. Poids : 12 gr. 30. *Quarante sols*. Berst., 235. Coll. Engel (frappée sur une pièce de 1714 en vertu de l'édit de réformation de 1715, etc.), Hoffmann, *op. cit.*, n. 32. — Pl. XXXVI, 4.

539. Variété : Même légende et même type, avec une étoile sur le bas du buste en sus des autres marques indiquées ci-dessus. — Coll. Lehr.

A partir de la même année 1716, toutes les autres monnaies frappées à Strasbourg à l'effigie du roi ont le type ordinaire des monnaies de France.

Médailles.

CATHÉDRALE

540. **DIE DREI_IVNCKHERN · VON · BRAG · 1565 ·** Les trois *Junckers* à cheval à gauche. — **TVR-**




RIS · ARGEN · TORATENSIS · La Cathédrale. — Ovale, 36 mm., étain et vermeil. Univ. de Strasbourg, Cabinet de Fürstenberg, etc. Très rare. Berstett décrit cette médaille à la page 84, mais sans pouvoir l'expliquer.


Sur les trois Junckers de Prague, architectes de la cathédrale vers la fin du xiv^e siècle, voir : Gérard, *Les Artistes de l'Alsace*, t. II, p. 1 et suiv. ; M. Sighart, *Mittheilungen der k. k. öster. Centralcommission*, 1865 ; et surtout la monographie publiée à Leipzig, en 1871, par M. J. Seeberg. On pourra consulter aussi : Naumann, *Archiv. für die zeichnenden Künsten*, 1869, p. 160-223 ; Woltmann, *Geschichte der deutschen Kunst in Elsass*, pp. 140 et 164 ; et *Revue d'Alsace* de 1852, pp. 320-425 et 519-528.

541. **EPIS · BEREGARI · PRIMO · FECIT · FV̄DAMETVM 1015** (les lettres **ME** et **TV** liées). L'évêque Werner I^{er} debout de face en costume épiscopal, tenant une crosse de la main gauche. — R. Le même. — Ovale, 35 mm. Musée de Bâle ; extrêmement rare. De la même époque que la précédente. La forme *Berengarius* est inusitée.



CORPORATIONS

542.  **In zwanzig zünften und Gottes Hutt Strasbürg die Statt bestehen thütt 1628**. Écu espagnol à la bande, soutenu par deux lions, timbré d'un heaume couronné et orné d'un vol aux armes, avec lambrequins ; au-dessous, les initiales **FF** (Frédéric Fechter) liées. Tout autour les vingt écussons des corporations rangées en cercle ; sous chacun d'eux l'initiale de leur nom, à savoir : **S, F, L, S, K, G, S, S, Z, M, G, F, S, W, K, B, M, T, B, E** (1). — R. Vue de la ville de Strasbourg ; au-dessus, **Strasburg**, et en haut, fleur de lis soutenue par deux anges tenant, l'un, une couronne et, l'autre, une palme. Au-dessous, **10** ; **GEORG — LV̄TZ FEC.** et, en exergue, un cartouche très orné, accosté de la date **16 — 27** et sur lequel on lit : **O WIE WOL IST · / DERSELBEN STAT · / DIE · AVF · GOTT · IHR VER / THRAV — ENHAT**. — AR. 44 mm. Poids : 22 gr. 10. Coll. Lehr, Meyer, etc. Berst., 256 l. — Pl. XXXVIII, 1 pour le droit et pl. XXXVI, 9 pour le revers.

543.  **In zwanzig zünften und Gottes Hutt Strasburg die Statt bestehen thütt**. Armes de la ville soutenues par deux lions, et timbrées d'un casque couronné, orné de ses lambrequins et sommé d'un demi-vol aux armes ; autour, les vingt écussons des corporations rangés en cercle. — R. Vue de la ville avec ses remparts ; au premier plan, une boussole, deux hommes d'armes et un cavalier au milieu de champs et de vergers. Au-dessus des nuages plane un ange à droite, tenant une palme et une fleur de lis. A l'exergue, **SOLIUS VIRTUTIS / FLOS PERPETUUS / 1678** au milieu de guirlandes de fleurs. — AR. 48 mm. Coll. Nessel. Ber. 256 k. « Poids : 25 gr. 578 et 36 gr. 540. » — Pl. XXXVIII, 1.

544. Vingt et un écussons (ceux des vingt corporations de métiers, et au haut de la pièce, l'écu du *Poêle*

(1) Spiegel, Freyburger, Lucern, Stelz, Kürschner, Garber, Schneider, Schuhmacher, Zimmerleute, Maurer, Gärtner, Fischer, Schmiede, Weinsticher, Küfer, Bäcker, Möhrin, Tucher, Blume, Enker.

de la noblesse (*Stube zum Hohen Steeg*) timbré d'un casque) (1) rangés en cercle autour de l'écu de Strasbourg avec ses supports et son timbre ordinaires. Entre les écussons et le sujet, étroite bande circulaire sur laquelle : **ARGENTINA : TRIBVS : QVARVM · HIC · INSIGNIA · CERNIS · HOC · FVNDATORI · DEDICAT · ÆRE · DEO** : (2). — R. Vue de la ville; une boussole placée au premier plan indique le nord. Un ange tourné à droite plane au-dessus des nuages, tenant une palme et le chrisme; à l'exergue, **VRBEM CHRISTE / TVAM SERVA** et au-dessous, une palme et une branche d'olivier en sautoir. — AR. 49 mm. Poids : 40 gr. 50. Coll. Lehr, Robert, etc. Berst., 256 i. « Poids : 29 gr. 232 », d'après Silbermann, pl. XIII, 4. — Pl. XXXVIII, 2.

545. **VRBEM CHRISTE TVAM SERVA**. Vue de la ville et de ses fortifications; au-dessus, un ange plane tenant une palme et une fleur de lis. — R. **GLORIA IN EX_CELSIS DEO**. Écu de la ville soutenu par deux lions regardants et timbré d'un casque couronné de face, orné de ses lambrequins et sommé d'un vol aux armes. — AR. Ovale, 36 mm. sur 46. Extrêmement rare. Musée de Stuttgart.



546. Écu ovale à la bande, surmonté d'une fleur de lis, dans un encadrement orné. Autour, **CVM PRIVI : S CAE : MA :**, le tout dans un cercle entouré de douze écussons des six ammeistres et des six stettmeistres en fonctions en 1615; savoir, du haut en allant à droite : Chr. Staedel, H. Baumgartner, P. Storck, U. Mürschel, M. Stoeffelin et W. Grünewald; et du haut en allant à gauche : H. Sturm, G.-J. Wurmser, A. Zorn, J.-H. Voltz d'Altenau, J.-S. de Brumbach et N.-J. Wurmser. — R. **RIGOREM CLEMENTIA TEMPERET**. Vue de la ville sur laquelle plane un ange à droite, tenant d'une main un glaive et de l'autre un rameau d'olivier. A l'exergue, dans un cartouche très orné, surmonté d'un chérubin : **S · P · Q · ARGENTORATE / D · D · D · C · MAIER · A° -MD-CXV**. — AR. 45 mm. Poids : 25 gr. 30. Coll. Meyer, etc. Berst., 256 a, et Levrault, p. 342 (descriptions incomplètes ou fautes) (3). — Pl. XXXVI, 8, pour le droit et pl. XXXVIII, 5, pour le revers.

547. En légende bicirculaire : **Regir ô Herr die gantze statt Darzü Einen Wohlweisen Rath / das sie die selb zu Deines Ehr Richten und Unssern feinden / Wern**. Écu de Strasbourg soutenu par deux lions et timbré d'un casque couronné orné de ses lambrequins et sommé d'un vol aux armes. — R. Identique à celui du n° 542. — AR. 44 mm. Coll. Lehr, Nessel, etc. Berstett, 256 h. « Poids : 25 gr. 578 ». — Pl. XXXVI, 9.

548. La même en or. — Coll. Diemer.

549. Le droit du n° 547 : **Regir ô Herr**, etc. — R. **IN ADVERSIS + CONSTAN · TIA**. Deux vaisseaux battus par la tempête, l'un placé sur le devant, l'autre à l'arrière-plan; quelques rayons de soleil percent les

(1) Voir Heitz et Spach, *Das Zunftwesen in Strassburg*.

(2) Berstett lit *dedicatur Deo*. Un exemplaire porte *dedit aere redeo*. Dans le premier cas, il y a sans doute erreur de lecture et dans le second erreur de gravure.

(3) L'exemplaire de la coll. Lehr porte **MALER** au lieu de **MAIER**.

nuages. — AR. 44 mm. Coulée et dorée. Univ. de Strasbourg. Berstett, 256 m. « 18 gr. 370 ». Rare. — Pl. XXXVI, 10.

550. Médaille carrée de 32 mm.; dans les quatre angles, des bouquets de fleurs. **VERZAG** & **NIT** (fleur) **IN** & **VNGLICK**. Vaisseau en détresse battu par les flots et sur lequel on distingue trois passagers; au-dessus, le soleil perçant les nuages. — R. A l'angle supérieur, l'écu de Strasbourg surmonté d'une fleur de lis; à l'angle inférieur, une grenade sur laquelle **FF** et au-dessus de laquelle **1_6_2_8**. Aux deux autres angles, bouquet de fleurs. **_IN · GOTT · MEIN · HOFFNVNG**. Homme s'élançant vers le ciel, où le nom de Jéhovah resplendit dans les nuages; près de lui, une plante de tournesol; dans le fond, un vaisseau. — AR. Poids : 27 gr. 50. Coll. Diemer, Meyer, etc. Berst., 256 c. « Poids : 10 gr. 962 ». — Pl. XXXVIII, 8.

551. * **VERZAG** * **NIT** (écu de Strasbourg entre deux fleurs) **IN** * **VNGLVCK**. Vaisseau battu par la tempête; le mât est brisé, et sur le pont, on distingue la silhouette d'un passager. En haut, le soleil perçant les nuages. — R. **HEB · DICH · NIT · IN · GLVCK · VBER** : . 1628. Vaisseau à trois mâts voguant à gauche; sur la voile du milieu, deux palmes en sautoir accompagnées des lettres **S, S, S**. — AR. 26 mm. Coll. Nessel. Très rare. — Pl. XXXVI, 13.

552. Vue de la ville, au-dessus de laquelle plane un ange tourné à gauche et tenant une palme et une couronne de laurier. A l'exergue **16(FF)27**. — R. **DER ENGEL' DES HERREN LÆGERT SICH VMB DIE HER SO IN FÖRCHT** : Écu de Strasbourg orné et surmonté d'une fleur de lis; au-dessus, **PSALM_XXXIV**. Dans un petit cartouche, au-dessus de l'écu, les initiales **I.C.L**. — AR. 36 mm. Cabinet de Berlin. Le droit porte l'empreinte d'une crevasse survenue au coin. Très rare. — Berst., *Suppl.*, 189, d'après Kœhne. — Pl. XXXVI, 11.

553. Vue de la ville, au-dessus de laquelle plane un ange tenant une couronne de laurier et une palme; dans le champ, **STRAS-BVRG**; à l'exergue, **MDC FF XXVIII**. — R. Identique à celui du numéro précédent. — AR. 26 mm. Coll. Meyer et Cabinet de Berlin. Berst., 256 d, « poids : 15 gr. 486 ». — Pl. XXXVI, 12.

554. La même, en or. — Coll. Diemer et de Strasbourg.

555. **AMAT · VICTORIA · CVRAM**. La Paix et la Victoire enlacées et s'embrassant, entourées de leurs attributs. — R. L'écu de Strasbourg, soutenu par la Foi et par l'Espérance assises et ornées de leurs attributs; dans le champ, entre deux guirlandes de fleurs : **WIE FEIN_VND LIEBLICH IST_WA FRID_VND LIEB SICH KIST_WA SORG_VND GLVGHEIT WACHT—ALLES ZVM_GVTEN EN DE MACHT**. Au-dessous, dans un cartouche orné, les initiales **FF** liées, accostées de la date **16—34**. — Vermeil, 41 mm. Univ. de Strasbourg. — Pl. XXXVIII, 6.

556. Médaille semblable, sauf la date 1628, *Wo* au lieu de *Wa* et *Klugheit* au lieu de *Glugheit*. — Berst., 256 o.

557. & **WA EINIGKEIT REGIERT** & **EIN STATT GLICKLICH FLORIRT**. Sur un coussin, sceptre surmonté d'une couronne ornée d'une fleur de lis et entouré de quatre oiseaux dont deux tiennent dans le bec, des rameaux et les deux autres, des bandelettes nouées au sceptre; le coussin repose sur une pelouse semée de fleurs et ombragée d'arbres; au-dessous, petit écu à la bande sommée d'une fleur de lis et accosté de la date & **M. DC. — XXIX** & — R. Vue de la ville; au-dessus, un ange volant à gauche tient une palme et un rameau d'olivier. A l'exergue : **Gott mich bewahr — Vor aller gefahr 16—29**, et les lettres **FF** liées dans un cartouche ovale. — AR. 47 mm. — Cabinet de France. Rare. Berst., 256 n, lit à tort *glücklich*. — Pl. XXXVIII, 4.

558. Légende bicirculaire : **GOTT GEBE FRIED —IM GANTZEN LAND | ERHALTE LEHR : WEHR—VND NEHRSTAND** & (1). La Paix et le Travail symbolisés par deux femmes dont l'une tient un glaive et un rameau d'olivier, et l'autre une bêche et une ruche d'abeilles; à leurs pieds, un pélican et ses petits; en haut, au milieu

(1) « Dieu donne la paix à tout le pays et conserve ceux qui l'instruisent, le défendent et le nourrissent ! »

de rayons, le Saint-Esprit sous la forme d'une colombe, et les initiales **V · D · M · I · Æ · (1)**. A l'exergue, ornement en volute. — **Ŕ**. Vue de la ville, etc., comme au n° 557 — AR. 47,5 mm. Poids : 29 gr. 232. Coll. Meyer, etc. Berst., 256 n, lit à tort *ganzen*. — Pl. XXXVIII, 3.

559. L'écu de Strasbourg avec ses supports et son timbre ordinaires. Autour, en deux cercles concentriques, la légende **THVE RECHT SCHEV NIEMAND** · et les écussons des dix villes impériales de la préfecture de Haguenau, savoir, à partir du haut, à gauche : Münster, Kaisersberg, Türckheim, Colmar, Schlestadt, Landau, Wissembourg, Rosheim, Haguenau et Obernai. — **Ŕ**. **FORCHTE GOTT · EHRET DEN KONIG** · Vue de la ville sur laquelle plane un ange à droite, tenant une palme et un rameau d'olivier. Au-dessous, dans un écu allemand en relief, un chiffre composé de deux **R** et de deux **G** enlacés. — AR. 44 mm. Poids : 29 gr. 50. Coll. Lehr; Cabinet de Vienne. Berst., 256 p. — Pl. XXXVIII, 7.

560. La même, en or. — Univ. de Strasbourg.

561. **⚔ SOLIVS VIRTVTIS FLOS PERPETVVS** Fleur de lis. — **Ŕ**. Vue de la ville; au-dessus, sur une banderolle, **STRASBVRG**; à l'exergue, + **F + F +** — AR. 20 mm. Berst., 256 f. « Poids : 3 gr. 654. » Coll. Meyer. — Pl. XXXVII, 1.

562. La même, en or. — Univ. de Strasbourg.

563. Vue de Strasbourg; au premier plan, des jardins; à gauche un ange plane en tenant une couronne de laurier; à l'exergue, dans un encadrement orné, **1629** et le signe **⚔**; sur les côtés, **H — L**. — **Ŕ**. Lisse. — AR. 16 mm. Cabinet de Carlsruhe. — Pl. XXXVII, 6.

564. Vue de la ville; au-dessus, un ange tenant une fleur de lis et une palme. Au-dessous, en très petits caractères : **IGL : + MDCXXIX**, et à l'exergue : **Des Tugend Kron thut ehwig Bston**. — **Ŕ**. Dans une bordure festonnée, l'écu de Strasbourg posé sur une base et soutenu par deux lions; il est timbré d'un casque couronné orné de ses lambrequins et sommé d'un vol également aux armes. Au-dessous, dans un cartouche orné adhérent à la base, **16—29**, et dans un second cartouche plus petit, **FF**; ce dernier cartouche est accosté des lettres **IG — L +** — AR. 35 mm. Poids : 12 gr. Coll. Engel, etc. (2). Ber., 256 g. « 37 mm. Poids : 14 gr. 616 », n'a remarqué la signature **IGL** ni au droit, ni au revers. — Pl. XXXVII, 2.

565. Un enfant en robe flottante tient un van hors duquel il a rejeté un masque, une raquette, un verre à boire, et différents objets, livres ou cartes. Dans le van il retient une croix, une Bible, et d'autres objets indistincts; à droite, un arbre sur lequel se tient un oiseau; dans le haut, un nuage duquel partent des rayons. — **Ŕ**. Dans un cartouche orné et surmonté de l'écu de Strasbourg timbré de la fleur de lis : **VERWÛRF DAS BÖS | BEHALT DAS GÜTH | SO | BLEIBST ALZEIT | IN GÜTHER HVTH | (3) 16-29**. Au-dessous, dans un cartouche, la signature **FF**. — AR. 30 mm. Cabinet de Stuttgart et Coll. Meyer. Rare. — Pl. XXXVII, 9.

566. **GOTTES * SEGEN * ERFREWET * (4)**. La main de Dieu sortant des nuages et répandant ses bénédictions sur une gerbe et sur un cep de vigne. — **Ŕ**. **· HIERAVS BETRACHT : · — DIE GOTTES MACHT + 16 · Z8 (5)**. Champ divisé en quatre parties dont chacune contient la représentation d'un élément : la Terre est symbolisée par un bouquet de fleurs; l'Air par des nuages; le Feu par un phénix placé sur un bûcher; l'Eau

(1) Verbum Domini manet in æternum.

(2) La médaille suivante de Frédéric Fechter est ordinairement classée à Bâle, mais pourrait aussi bien avoir été frappée pour Strasbourg : **⚔ MOREM FACIT VSVS** Enfant attachant un chien; à côté un arbre. A l'exergue : **16—FF—30** et ornement. — **Ŕ**. **DEN / HVND DER / BENDEL BEN / DIG MACHT' / ZVCHTRVET / DER IVGENT / LEGT DEN PRACHT**. — AR. 23 mm. Coll. Nessel et Grumler.

(3) « Rejette le mal, conserve le bien, ainsi tu resteras toujours en parfaite sécurité. »

(4) « La bénédiction de Dieu réjouit. »

(5) « Par là considère la puissance de Dieu. »

par un cygne nageant. Au milieu, petit écu de Strasbourg sommé d'une fleur de lis. — AR. 26 mm. Poids : 5 gr. 481. Coll. Meyer. Assez rare. Berst., 256e, description fautive. — Pl. XXXVII, 4.

567. **Ich bin der Weg die Wahrheit Und das Leben** (petit écu à la bande). Buste nimbé du Christ à gauche ; dans le champ, des lettres hébraïques. — R. **Sihe das ist Gottes Lamb das der Welt sind dregt** (sic) (1). L'Agneau de Dieu, la tête radiée, portant une bannière sur son dos ; de sa gorge ouverte s'échappe du sang qui remplit un calice ; au-dessous, **IGL**. — AR. 26 mm. Coll. Engel (avec bélière). Rare. — Pl. XXXVII, 5.

568. L'Enfant Jésus nu, debout de face, nimbé, tenant de la main droite une palme et une croix appuyée sur l'épaule, et de la main gauche un calice ; le pied gauche posé sur un globe qu'entoure un serpent ; le pied droit sur des nuages. Tout autour, nuages d'où partent des rayons et où apparaissent six chérubins. — R. Dans un encadrement surmonté de deux anges assis soutenant l'écu de Strasbourg sommé de la fleur de lis et tenant l'un une palme, l'autre une couronne de laurier : « **Herr / Jesu Deine Wunden / Roth Dein Bitter / Kelch Dein Kreutz / vnnnd / Todt zerstert Die Hell / vnnnd Hilfft auff note** » (2). — M · DC · XXVI. Au-dessous, compris dans l'encadrement, un écu ovale contenant quatre barres croisées et cinq points. En bas, **H_L** (Hans Lenc-ker). — Vermeil, ovale, 40 mm. Coll. Meyer et Engel (ce dernier exemplaire avec bélière). Rare. — Pl. XXXVII, 3.

569. **TRAW SCHAW WEM** (3) sur une banderolle. Vue de Strasbourg ; au-dessus, sortant des nuages, une grande main au milieu de laquelle un œil ouvert ; en haut, soleil rayonnant. A l'exergue, * **F : F** * — R. **ALL-ZEIT IN HOFFNUNG VND FORCHT** (4). Cœur enflammé ; à gauche, fixé à un arbre, un arc bandé, avec une flèche à droite, une ancre ; en avant, un livre. — AR. Coulée, 35. — Coll. Diemer. Rare. — Pl. XXXVII, 12.

570. **DISTLEN VND DORNEN STECHEN SEHR · / FALSCHES ZVNGEN NOCH VIEL MEHR ·** (5) (petit écu à la bande sommé de la fleur de lis). Cœur enflammé et mordu par un serpent au milieu de chardons et d'épines ; au-dessous, dans un rectangle, des initiales ou une date, peut-être 1670. — R. Celui du numéro précédent. — Étain. 36 mm. Univ. de Strasbourg. Rare. Médaille coulée, de la même main que la précédente.

571. **IM HERZEN MEIN** (cartouche aux initiales **FF** ?) **SOLT ALLZEIT SEIN** (6) (écu à la bande timbré d'une fleur de lis). Cœur couronné sur lequel **IHS** et trois clous en sautoir, entre un rameau de laurier et une palme, noués par le bas. — R. L'Enfant Jésus au nimbe radié, assis de face dans les nuages, bénissant et tenant sur ses genoux le globe crucigère. — AR. 38 mm. Coll. Meyer. Rare. Médaille attribuée aux Jésuites ; coulée.

MÉDAILLES DE BAPTÊME

572. **LAST · DIE KINDLIN · ZV · MIR · KOMEN · VND · WEHRET · INEN · NICHT** (7). La cérémonie du baptême, à l'autel, dans une église. — R. **DEN · SOLCHER · IST · DAS · REICH · GOTTES MATTHEVS · AM · 19** (8). La fleur de lis. — Vermeil. 35 mm. Univ. de Strasbourg. Rare. Berstett, p. 84, lit à tort *kindlein*, *kommen* et *weret*. — Pl. XXXVII, 7.

(1) « Je suis le chemin, la vérité et la vie. — Vois, ceci est l'agneau de Dieu qui porte le péché du monde. »

(2) « Seigneur Jésus, tes rouges blessures, ton amer calice, ta croix et ta mort détruisent l'enfer et sauvent du péril. »

(3) « Regarde à qui tu te fies. »

(4) « Toujours dans l'espérance et dans la crainte. »

(5) « Chardons et épines piquent fort ; fausses langues encore bien plus. »

(6) « Dans mon cœur vous serez toujours. »

(7) « Laissez venir à moi les petits enfants et ne les empêchez point. »

(8) « Car le royaume des cieux est à ceux qui leur ressemblent. »

573. **Last : die kind : 3 : Mir Kom : u : Wehret Ihn nit Dan solchr Ist ds Himmelreich** MARCI/AM . X . Le Sauveur radié assis de face, tenant un enfant sur les bras, entre deux femmes qui lui en présentent chacune un. En haut, écusson de Strasbourg surmonté d'une fleur de lis; en bas, dans un cartouche accosté de la date 16__28, la signature F. F. — R. **Dis ist Mein Lieber Sohn An W — elchem Ich Wohlgefallen Habe den.** Le baptême du Christ; au-dessous, dans un cartouche : MATHAEI/AM 17 CAP. — Vermeil. Ovale. 40 mm.; coll. Nessel. — Pl. XXXVII, 13.

MÉDAILLE DE MARIAGE

574. **Wies Gott Gefuegt Es Mich Benuegt** (1). Un homme et une femme vêtus à la mode du temps, se donnant la main. L'homme a l'épée au côté et tient à la main un chapeau à plumes; la femme est coiffée du bonnet strasbourgeois. Entre les personnages et derrière chacun d'eux, des fleurs; en haut, un petit génie apporte à l'homme une couronne de laurier et à la femme une palme. Au-dessous, à l'exergue, petit écu de Strasbourg orné et sommé d'une fleur de lis, accosté de 1__6__2__9. — R. **Gottes Segen + Erstrewet + Alle + Herten** (2). Cœur posé sur un gazon fleuri et contenant une gerbe de blé, un cep de vigne et la signature 16__EF__29 : une main sortant des nuages et entourée de rayons, répand sur le cœur ses bénédictions. — AR. 35 mm.; coll. Nessel. Berst., p. 83, donne le poids de 9 gr. 135 et lit à tort *vergnügt*.

MÉDAILLE DE NOUVEL AN

575. Dans un cercle formé de petits annelets groupés trois par trois, légende en écriture courante : *Jesus sein wort erhalte fort, schutz uns darbey vor tiraney—solche uns zum neuen jahr verleyh* 1648 (3). Au centre, écu à la bande, ovale, richement orné. — R. Jésus debout nimbé et bénissant, le globe crucigère dans la main gauche, au milieu de nuages peuplés de chérubins. En haut, le nom de Dieu dans une gloire; en bas, signature M . G . Légende circulaire : DA · WARD · SE · IN · NAME · GENENNET · IESVS : (4) *Luc...* — Vermeil 38 mm.; bélière. Coll. Lehr. Très rare. — Pl. XXXVII, 11.

TIR DE 1576

576. **LVDIS__PVBL ‡ RESP ‡ ARGENTI ‡ FF ‡** (*Ludis publicis respublica argentinensis fieri fecit*). Au-dessous, écu de Strasbourg accosté de la date + 1 + 5 + __ 76 + Le tout, dans une couronne de laurier entre deux filets. — R. **SOLIVS VIRTVTIS FLOS PERPETVVS.** Fleur de lis dans un grénétis doublé d'un filet. Couronne de laurier comme ci-dessus. — AR. 40 mm. Poids : 24 gr. 50 à 24 gr. 60. Coll. Meyer, etc. Berst., 251. — Pl. XXXIX, 2.

« Le 20 juin 1576, une société de confédérés arriva à Strasbourg, de Zurich, sur un bateau à neuf paires de rames, pour

(1) « Comme il a plu à Dieu — j'en suis satisfait. »

(2) « La bénédiction de Dieu réjouit tous les cœurs. »

(3) « Que Jésus continue à tenir sa parole; qu'il nous garde de plus de la tyrannie : ces choses, qu'il nous les accorde pour la nouvelle année. »

(4) « Et son nom fut appelé Jésus. »

prendre part au tir à l'arbalète et à la carabine. A leur retour, on donna à chacun, dans des bourses rouges et blanches, autant de ces médailles (qui valent un florin d'Empire) qu'il avait gagné de florins au tir. » Catal. Silbermann.

577. **IVVEN_TVTI + ARGE : MNHMOZIN** Écu de Strasbourg et · 15 · 76, le tout dans une couronne de laurier entre deux filets. — R. Arbalète entre deux mousquets en sautoir, accostée de **LVD · PVB** ; au-dessous, une fleur de lis. Couronne de laurier dans un double filet. — AR. 32 mm. Poids du 1/4 de florin : 6 gr. 10. Coll. Nessel, Meyer, etc. Berst., 252. — Pl. XXXIX, 1.

Suivant Silbermann, *Catalogue*, ces médailles ont également servi à régler les prix gagnés au tir à l'arbalète. On en remit encore quatre exemplaires, en sus de leurs gains, aux sociétés bâloises et zurichoises qui avaient participé au tir.

578. : **ANGEFANGEN : IM : IAR : 1227 : VOLEND : IN : 28 : IAREN : HOCH : 574 : SCHVCH : (1)**. Vue de la cathédrale; dans le champ, un cartouche en losange orné sur lequel **ANNO / DOMINI / 1576**. — R. · **WARD : GEHALTEN : ZV STRASBV RG** & **IM : IAR : 1576 : DEN : Z7 : MAIL : (2)**. Vue du tir établi devant la Porte des Juifs. — AR. 49 mm., coulée. Coll. Nessel et Cabinet de France. Très rare. — Pl. XXXIX, 4.

Berstett, 252 a, signale une médaille semblable, mais il ne mentionne pas le cartouche du champ et lit *volendt* et *schub*; c'est probablement la même. Le module indiqué est 46 mm.

TIR DE 1590

579. Artilleur, un bâton fleurdelisé à la main, debout derrière un canon dont la bouche est dirigée à droite vers une cible. Dans le fond, une tente; en haut, soleil rayonnant. — R. · **IM · 90 IARD · IESSCHIES · SEN · VOLBR · AC · HT · W · AR ·** · — · (3). Écu allemand à la bande. — AR. 23 mm. Poids : 4 gr. 50. Coll. Meyer et de l'Univ. de Strasbourg. Sans doute la médaille décrite par Berst., n° 255 b (conforme, sauf *schissen*).



580. **Im 1590 Jahr diesz grosz Schieszen war**. Lion tenant d'une patte l'écu de la ville et de l'autre la fleur de lis. — R. Tireur visant, son mousquet sur une fourchette, au milieu d'un camp. Devant, petit écu de Strasbourg — AR. 23 mm.

Berst., 255 a. Paraît avoir emprunté ses descriptions par trop insuffisantes des médailles de 1576 à l'inventaire de Silbermann. Ce dernier compte en tout dix médailles d'empreintes et de poids différents frappées à l'occasion du grand tir de 1576.

581. **Im 1590 Jahr diesz grosz Schieszen war**. Lion tenant d'une patte l'écu de la ville, et de l'autre la fleur de lis. — R. Personnage derrière un canon; dans le fond, vue de la ville. — AR. coulée, 41 mm. Poids : 21 gr. 924. Berst., p. 81.

582. Lion regardant, tenant l'écu de Strasbourg; au-dessus, **15_90**. — R. Personnage vêtu à la mode

(1) « Commencée l'an 1277, terminée en vingt-huit ans, haute de 574 pieds.

(2) « Fut tenu à Strasbourg l'an 1576, le 27 mai.

(3) « En l'an (15)90 ce tir fut accompli. »

du temps debout derrière un canon posé sur son affût; dans le fond, la ville et plusieurs tentes. — Flan carré. Étain et AR. 23 mm. Poids : 7 gr. 308. Coll. Meyer et de l'Univ. de Strasbourg. Berst., 252 b. — Pl. XXXIX, 3.



583. Même droit. — R. Homme tirant avec un mousquet placé à droite sur une fourchette; dans le champ, écu de Strasbourg; dans le fond, des tentes. — AR. 20 mm. Musée de Haguenau. — Pl. XXXIX, 3.


584. Écu de la ville; au-dessus : **IM 90. IAHR DIES SCHIES SEN VOLLBRACHT WAR.** — R. Canon dirigé vers une cible. — AR. 41 mm. Poids variés. Berst., 252 c.

585. Vue d'un camp établi dans une prairie. Un homme coiffé d'un chapeau à plumes s'apprête à tirer avec un mousquet qui repose sur une fourchette. Le fond du paysage est occupé par des tentes et des arbres (1). Au second plan, à gauche, un joueur aux quilles lance sa boule; derrière lui, un cavalier chevauche la lance à l'épaule. Dans la partie supérieure du flan, quatre grands écus allemands : en haut, celui du landgraviat de la Basse-Alsace; à gauche, celui de l'électorat de Cologne (?) avec Souabe sur le tout; à droite, armes indétermi-



(1) Une rarissime estampe du temps donne une vue du tir de 1590 très conforme à celle figurée sur notre médaille. Elle est intitulée *Verzeichnuss dess Strassburgischen Vebungs Schiessen mit groben Geschütz gehalten im maio des 1590 Jahrs* (Biblioth. de Strasbourg, fonds Heitz, n° 5052). On y remarque : 1° à gauche, six tentes en tout conformes à celles gravées sur la médaille; 2° trois baraques devant lesquelles sont attablés des bourgeois; 3° une longue file de soldats portant mousquets et traînant des canons; cette file décrit un S et vient s'arrêter devant un banc où siègent les juges du tir au canon. Vers la gauche, sur une estrade, des gens coiffés de bonnets de fous, dont l'un agite une torche et deux sont agenouillés sur un banc. Une vingtaine d'individus se pressent sur l'estrade, devant laquelle on voit des spectateurs. Au premier plan, un jeu de quilles où est fidèlement reproduit le personnage de la médaille. Cette représentation, sans doute très exacte, est rendue avec une grande naïveté.


nées ; au-dessous, Brandebourg? — R. **PRO · LVD · MOSQVETAR · PRINCIPVM · EVANG · CAPITVLAR · ARGENTOR · A · MDXC.** (*Pro ludo mosquetarum principum evangelicorum capitularium argentoratensium anno 1590*). Au centre, dans un cercle, trois écussons : l'un de Strasbourg, accompagné de **AR · GENT**, les deux autres qui nous sont inconnus, accompagnés des initiales **R · B ·** et **H · B ·** ; au milieu, petite fleur de lis ; au-dessous, 1590. Tout autour, neuf écussons rangés en cercle et accostés ou surmontés d'initiales : 1, homme sauvage tenant une massue, lettres **C · V · D ·** (*Christoph von Draxdorf*) ; 2, bande chargée de trois étoiles, lettres **M · V · G ·** (*Mathias von Gottesheim*) ; 3, inconnu, lettres **MP** ou **M · B ·** ; 4, fleur de lis, lettres **H · S ·** (*H. Schatz?*) ; 5, Bretstelle, lettres **C · B ·**, inconnu ; 6, lettres **M · R ·**, inconnu ; 7, trois lances en faisceau, **A · T ·** (*A. Trausch*) ; 8, lettres **H · B ·** (*Henri Brechter*) ; 9, lettres **B · V · K ·** (*Bernard von Kageneck*). — Argent et vermeil, 43 mm. La médaille est coulée et fort confuse en certains points, ce qui en rend l'explication assez difficile. Très rare. Coll. de l'Univ. de Strasbourg, de Gotha, etc. Sur le premier exemplaire on distingue, au droit, la date **· M · D · — · X · C ·** accostant l'écu du landgraviat. Cette médaille et la suivante ont sans doute été fondues pour des sociétés privées.

586.  **IM 90 IAR · DIS GROS SCHIESSEN WARDER IVNI VOLLENDETSZ GAR.** Douze écussons : celui du haut, de Strasbourg ; les autres surmontés ou accostés des initiales suivantes : **G Z T** (*Gabriel zum Treubel*, stettmeister) ; **NF** (*Nicolas Fuchs*, ammeister) ; **BVK** (*Bernard von Kageneck*, stettm.) ; **MVG** (*Mathias von Gottesheim*, un des XIII) ; **HB** (*Henri Brechter*, XIII) ; **AT** (*A. Trausch*) ; **MP** (inconnu) ; **HS** (*H. Schatz?*) ; **AH**, **MR**, **GB** (inconnus). En bas, dans le champ, deux petits canons. — R. Artilleur mettant le feu à un canon, autour duquel des munitions de toute sorte. Dans le fond, vue de Strasbourg, soleil et lune ; le tout dans une couronne de laurier. — AR. 43 mm., coulée. Cabinet de France, coll. Erné et de l'Univ. de Strasbourg. Très rare.



Les lettres du revers sont si confuses qu'une confrontation attentive des trois exemplaires indiqués ci-dessus a été nécessaire pour arriver à une lecture à peu près certaine. La même difficulté s'est présentée pour la médaille décrite au numéro précédent ; elle tient à ce que ces spécimens sont coulés. Il faut probablement identifier la présente médaille avec celle que décrit trop sommairement Berstett au n° 252 d :

« Carrée. — **IM IAHR 90 DIES GROSS SCHIESSEN WAR, DER IVNI VOLLENDTS GAR.** Écu de la ville sous lequel dix écussons plus petits. — R. Personnage derrière un canon ; dans le fond, la ville du côté de la Porte de Pierre. » Suivant Silbermann, *Catalogue*, la vue de Strasbourg, figurée sur cette médaille, n'est pas prise, comme sur les autres, de la Porte des Bouchers où eut lieu le tir, mais de la Porte de Pierre ; sans doute, ajoute-t-il, parce que le fondeur s'est guidé sur la Vue de la ville gravée par Greuter.

587. Canon sur son affût, à droite; devant, boîte à poudre, boulets, écouvillon et étoupille; derrière, une tente et un bâton enguirlandé surmonté d'une fleur de lis. Au-dessus, grand écu de Strasbourg accosté de 15—90. Le tout dans une couronne de laurier entre deux filets. — R.  SOLIVS VIRTVTIS FLOS PERPETVVS. La fleur de lis. Couronne de laurier analogue à celle qui entoure le champ du droit. — AR. 43 mm. Poids du thaler : 29 gr. 20. Coll. Nessel, Engel, etc. Berst., 253-254. Il existe plusieurs variétés de coins. — Pl. XXXIX, 9.

588. Mêmes légendes et mêmes types. — AR. 35 mm. Poids du demi-thaler : 14 gr. 30. Coll. Nessel, Meyer, etc. Berst., 253-254. — Pl. XXXIX, 7.

589. Même module, mêmes coins. — Poids : 5 gr. Coll. Meyer et de l'Univ. de Strasbourg.



590. Mêmes légendes et mêmes types. — AR. 29 mm. Poids du quart de thaler : 7 gr. Coll. Nessel et de l'Univ. de Strasbourg. (L'exemplaire de la collection Nessel a été frappé sur une monnaie papale.) Berst., 253-254.

591. Canon, etc., comme au numéro précédent. — R. GLORIA * IN * ALTISSIMIS * DEO * La fleur de lis. — AR. 35 mm. Poids du demi-thaler. Univ. de Strasbourg. Berst., 253-254.

592. La même, sur flan mince. Poids : 4 gr. 45. Coll. Meyer.

Selon Berstett, il existerait, outre les pièces précédentes, des doubles-thalers aux deux types ci-dessus et des thalers et quarts de thalers du second type.

ALLIANCE AVEC ZURICH ET BERNE. 1588 (1)

593. MAIORVM LIBERTATI TVENDAE. Lion à droite, la tête contournée, tenant l'écu de la ville. — R. + FOEDER +  CVM  TIGVRI + ET BER — NAT + INITI HOC — MNHMOΣINON — + SPQA + FF + — + 15 + 88 + — AR. 39 mm. Poids du thaler : 29 gr. Coll. Meyer, etc. Berst., 249. — Pl. XXXIX, 6.

594. Mêmes types. — Poids du demi-thaler. Coll. Nessel, Meyer, etc. Berst., 249.

595. Mêmes types. — Or. Poids : 43 gr. 848. Berst., 249.

La médaille correspondante frappée par Berne et Zurich à cette occasion porte au droit trois écus (Empire, Strasbourg, Berne) avec un lion et un ours pour tenants, et au revers la légende : « *Foederis cum repub. argent. libertatis tuendae causa initi monumētum s. p. q. Fig. et Bern. f. f. 1588* »; elle est du même module que la première et se trouve quelquefois comme celle-ci, munie d'une bélière. Une plaquette du temps nous apprend que ces « monnaies ou médailles (2) » furent distribuées, simultanément, le jeudi 29 mai au matin, en épreuves d'or ou d'argent, suivant le rang des personnes. Specklin, cité par Silbermann, dit que les épreuves en or, du poids de 2 loths, furent données aux députés, ammeistres et stettmeistres; les épreuves en argent, de 2 loths, aux parents des conseillers, et celles en argent à 1 loth à tous les échevins.

(1) Voir, sur cette alliance, le *Carmen de auspicata foederis vetusti inter tres principes ac potentissimas civitates Tigurinam, Bernensem et Argentinensem, renovatione facta III Idus Maias, anno Domini 1588. Argentorati*, in-4. Ce curieux poème fait allusion à notre médaille dans les vers suivants :

Una MNHMOΣINON facie sic littera signat,
Versa magnanimus sustinet arma leo.
Ambitus et circum pro LIBERTATE TVENDA,
Nominē non alio condita pacta docet.
.....
MAIORVM patriæ LIBERTATIQUE TVENDAE,
Hoc solum quantum est ecce dicatur opus :
Ipsa venit nunquam certo mercabilis aere,
Sed major quō quis, carior esse solet.

(Bibl. de l'Université, fonds Heitz.)

(2) Sur l'usage, répandu de tout temps, de donner aux médailles le poids des monnaies, voir entre autres Lenormant, *La Monnaie dans l'antiquité*, I, p. 10 et suiv.

596. Médaille carrée. — Les écus de Strasbourg, Zurich et Berne posés en paire et séparés par des ornements, dans un cercle cordonné auquel est fixé, à chaque angle, une fleur de lis. Par erreur, le graveur a pointillé le champ de l'écu de Strasbourg. — R. DIE BVNT · / NVS IST / VON GOT / ERWELT' / DO MAN / 15 · 88 ZELT (1). — AR. 23 mm. Poids : 2 gr. 09. Univ. de Strasbourg, etc., assez rare. Berst., 250. — Pl. XXXIX, 11.

JETONS

597. Deux écus allemands accolés, l'un à la bande de la ville, l'autre portant une croix au pied fourchu; en haut, une fleur de lis. Au-dessous, cartouche orné, flanqué de deux petits écussons renfermant, l'un une bouquette, l'autre trois feuilles de trèfle. Au-dessous, 16—31. Grénétis. — R. La fleur de lis accostée des lettres M—Z (*Mark* ou *Mass-Zeichen*). — CU. 20 mm. Poids : 1 gr. 84. Univ. de Strasbourg. Rare. Cf. Berst., p. 76.

598. Autre, avec le nombre 8 II 8.

599. Semblable; le chiffre 8 V 8 frappé au poinçon mobile au milieu du cartouche. — Coll. Rouyer, à Thiaucourt.

600. Autre, portant le nombre 8 VIII 8 — Coll. Erbstein frères, à Leipzig. — Pl. XXXIX, 5.

601. Deux écus espagnols accolés, l'un à la croix au pied fourchu et l'autre à la bande strasbourgeoise; au-dessus, NH 8 Z; au-dessous, 1631. — R. VII dans un cercle festonné entouré d'un grénétis. — CU. 15 mm. Poids : 1 gr. 10. Coll. Diemer et Hirsch; rare. — Pl. XXXIX, 8.

PAIX DE NIMÈGUE, 1679

602. PACE · / INTER · LEOPOLDI · / ROM · IMP · E · T · LVDOV · XIV · / GALL · REG · NEOMAGI · FACTA · / S · P · Q · ARGENTORATENSIS / SERVATÆ · DIVINITVS · REIP · / MIRACVLVM · ÆTERNÆ · / POSTERITATIS · MEMORIÆ · / IN · HOC · MONVMENTO · / CONSECRAVIT · / VII · KAL · FEBR · MDCLXXIX · (2). A l'exergue, l'écu de la ville, orné, et les sigles 10—M. — R. 8 AVREAPAXPOTIVSTIBLO ARGENTINATVISQVEMVNVS DIVINOSVBVOLATAVXILIO (3). L'arche de Noé vers laquelle se dirige la colombe, le rameau d'olivier au bec. Le chronogramme donne 1679. — AR. 42 mm. Poids du thaler : 29 gr. 10 à 29 gr. 40. Collection Meyer, etc. — Pl. XL, 1.

603. En neuf lignes : *Den Frid und / rettungs / wunder / schein / las; ia o Strasburg / ewig dein / und deiner kinder / demkmal sein* / (4). A l'exergue, 1679. — R. Arc-en-ciel (5) dans une campagne éclairée par le soleil couchant; au-dessous, 10M (Iohann Christoph Muller) (6). A l'exergue, 1 . 8 . mos . 9 . 12. — OR. 26 mm. Coll. Diemer. — Pl. XXXIX, 14.

604. Semblable. — AR. Berst., 256 b. Poids : 4 gr. 234. Univ. de Strasbourg.

(1) Pour : « Die Bündnisz ist von Gott erwählt da man 1588 zählt. » (L'alliance a été choisie par Dieu, quand on compte 1588). Sur cette alliance, cf. Strobel, *Gesch. des Elsasses*, IV, 190.

(2) « Le Sénat et le peuple de Strasbourg rappellent par ce monument à la postérité la plus reculée que la République a été miraculeusement conservée par la paix conclue entre Léopold I^{er}, empereur romain, et Louis XIV, roi de France, à Nimègue, le 26 janvier 1679. »

(3) « O Strasbourg, la paix dorée (l'âge d'or de la paix) te revient de préférence à toi et aux tiens par le secours de Dieu ! » Les chronogrammes contiennent souvent des mots superflus, comme ici POTIVS.

(4) « O Strasbourg ! que le signe miraculeux de la paix et du salut soit à jamais ton monument et celui de tes enfants ! »

(5) Allusion à l'arc-en-ciel qui marqua la fin du déluge.

(6) Graveur à Stuttgart, 1670-1695.

JUBILÉS RELIGIEUX

a) *De 1617.*

605. Légende placée autour du champ en deux lignes concentriques : ✠ OMNIS ⌘ TERRA ⌘ ADORET ⌘ DEVM ⌘ ET ⌘ PSALLAT ⌘ EI : / LVX ⌘ POST ⌘ TENEBRAS ⌘ MDXVII : ⌘ Écu allemand à la bande. — R. PRO / RELIGIONIS · / CENTVM · ANTE · / ANNOS · DIVINITVS / RESTITVTÆ · MEMO / RIA · NOVIQVE · SECV / LI · FELICI · AVSPICIO / S · P · Q · ARGENTOR · / F · F · A° MDCXVII · / CAL NOVEMB · (Les deux dernières lettres de la légende sont liées). Au commencement et à la fin de la première ligne et à l'exergue sont placés des fleurons. — AR. 43 mm., sur flan carré de 45 mm. Poids : 175 gr. 40 (environ six thalers). Coll. Erné.

606. La même, également carrée : 57,50 (poids du double thaler). Coll. Meyer.

607. La même, également carrée. Berst., 245, et coll. Meyer. Poids du thaler : 28 gr. 20. — Un exemplaire, conservé à Zurich, porte les sigles I · F · gravées à l'un des angles et la date 1637. Ces surcharges sont sans doute les initiales de l'ancien possesseur et la date à laquelle la pièce est venue en sa possession.

608. La même, ronde. — Poids : 27 gr. 50. Coll. Meyer, et Berst., 245.

609. La même, 43 mm., autre coin : pas d'ornement dans le haut du revers, la première ligne se lit ⌘ PRO ⌘ — Poids : 27 gr. 50. Coll. Engel, etc.

610. Semblable. — 36 mm.; un cordon lauré remplace le grénétis. Coll. Diemer, Meyer, etc. Poids : 13 gr. 65 à 13 gr. 90 (demi-thaler). — Pl. XL, 5.

Toutes ces médailles sont communes et se rencontrent ordinairement à fleur de coin.

611. La même, sur flan rectangulaire de 38/40 mm. PRO entre deux arabesques. — Poids : 13 gr. 50. Coll. Lehr.

612. · POST · / TENEBRAS / ⌘ LVX ⌘ / · 1517 · / En haut et en bas, rinceaux. Le tout dans un grénétis entouré d'un double filet et d'une couronne laurée. — R. IVBI / LÆVM · / ARGENTO / RATENSE · / · 1617 · / · ⌘ · Même contour. — AR. 28 mm. Berst., 245 a. Univ. de Strasbourg. — Pl. XXXIX, 13.

613. · POST · / TENEBRAS · / LVX · / 1517 · / Au-dessus, fleur de lis, le tout dans un carré entouré d'un filet lauré. — R. IV · / BILÆVM · / ARGENTORA / TENSE · / 1617 / ⌘ En haut, fleur entre deux points, le tout dans un carré analogue à celui du droit. — OR. 19 mm., carrée. Poids du ducat : 3 gr. 40. Univ. de Strasbourg et coll. Meyer. — Pl. XXXIX, 10.

614. La même, en argent. — Berst., n. 247. Poids : 1 gr. 82 à 1 gr. 90. Coll. Meyer. Exemplaire de 6 gr. 65. Même coll.

615. La même, avec un rinceau au-dessus et une quintefeuille au-dessous de la légende; au R, une quintefeuille au-dessus et au-dessous de la légende. — AR. 18 mm. Poids moyen sur trois exemplaires : 1 gr. 70. Coll. Lehr.

616. La même, mais, au R, les quintefeuilles sont entre deux points, et il n'y a pas de points à la première ligne. — AR. 18 mm. Poids : 1 gr. 70. Coll. Lehr.

b) *De 1630.*

617. **VERBUM — DOMINI — MANET — IN — ÆTERNVM.** Le nom de Dieu en hébreu, rayonnant sur deux livres tenus par des mains sortant de nuages : celui de gauche porte **BIB** | ☸ | **LIA** ; celui de droite, **CONF / ESSIO / AVGVS / TANA.** En bas, la fleur de lis entre une branche d'olivier et une palme. — R. **SECV-LARIS — MEMORIA · — A ° MDCXXX : 28 IVNII — SVMMAE FIDEI · — CAROLO · V · ET STAT · — CO-MITIIS AVGVSTAN · — A ° MDCXXX · — XXV · IVNII — EXHIBITAE.** Au-dessous, dans un cartouche, **F · F ·**. Dans le champ, des fleurs. A l'entour : **A · IOH · ET · IO · FRID · SAX · GEOR · BRAND · PHIL · HASS · ERN · ET · FR · LVN · WOLF · ANH · NVRN · REVTL · (1).** — AR. 45 mm. Rare. Coll. Meyer et de l'Univ. de Strasbourg. Berst., p. 78. Médaille de l'anniversaire séculaire de la présentation de la Confession d'Augsbourg.

c) *De 1655.*

618. Médaille carrée de 22 mm. — A l'entour : **RELIGIONS / FRIEDENS / GEDECHT / NVS · I · 6 · 5 · 5** ☸ (2). Dans le champ, en écriture courante : *Nun / dancket / alle / Gott : Syr. 50 . 42 /* en bas, l'écu de Strasbourg. — R. A l'entour : ☸ **IHS · STVND / AVFF VND BE / DRAVVETE / DEN WINDT** (3). Livre couché, sur le dos duquel on lit **BIB** ☸ ; une main sortant des nuages pose dessus une lanterne allumée ; le vent souffle contre elle de droite à gauche. Sur les côtés, * 1 * 5 — 5 * 5 * ; au-dessous, **MATT · 8 / 26.** — AR. Univ. de Strasbourg. Rare. Berst., 246, « poids : 3 gr. 65 ». Médaille anniversaire de la paix de religion d'Augsbourg (25 sept. 1555). — Pl. XXXIX, 12.

d) *De 1817.*

619. **POST / TENEBRAS / ☸ LVX ☸ / 1517 / ☸.** Au-dessus, large feuille, le tout dans un carré entouré d'un filet cordonné. — R. **IU / BILÆUM / ARGENTORA / TENSE / 1817 / ☸** Même carré. — AR. 18 mm., carrée. Poids moyen sur trois exemplaires : 2 gr. 10. Coll. Lehr. Berst., 248.

620. Petite médaille jubilaire d'argent, de 12 mm., aux bustes de Luther et de Mélanchthon ; au revers, la Cathédrale. Frappée à Strasbourg en 1817 (coll. Meyer, etc.). — Pl. XL, 2.

JUBILÉ DE 1781

621. **LVDOVICVS XVI — FR · ET NAV · REX.** Buste en perruque à droite ; sur la tranche du cou, nom de

(1) Lisez : « Secularis memoria anno 1630, 28 junii, summae fidei Carolo V, et statuum comitiis augustanis anno 1630, 25 junii exhibitae a Johanno et Johanno Friderico Saxonibus, Georgio Brandenburgico, Philippo Hassiano, Ernesto et Francisco Luneburgensibus, Wolfgango Anhaltino, Nürnberga et Reutlingen. » (Souvenir séculaire de la Somme de la Foi (la Confession) présentée le 25 juin 1530 à Charles V et aux comices des États (diète) d'Augsbourg, par Jean (électeur) et Jean-Frédéric (duc) de Saxe, Georges (margrave) de Brandebourg, Philippe (landgrave) de Hesse, Ernest et François (ducs) de Lunebourg, Wolfgang (prince) d'Anhalt, (les villes de) Nuremberg et Reutlingen.) Ce sont là les signataires de la confession remise à Charles V. Voir : *Précis historique sur la présentation de la Confession d'Augsbourg à l'empereur Charles-Quint par plusieurs princes, États et villes d'Allemagne*, par Ch. de Villers, Strasbourg, 1817.

(2) « Souvenir de la paix de religion de 1655. »

(3) « Jésus se leva et menaça le vent. »

graveur ? Dans une couronne de chêne, **ARGENTORATVM / FELIX / VOTIS SECVLARIBVS / MDCCLXXXI**. — AR. 42 mm. Poids : 37 gr. 70. Coll. Meyer, Lehr et de Haguenau. Berst., p. 85. « Poids : 36 gr. 540. » — Pl. XL, 2.

Médaille anniversaire de l'annexion de Strasbourg à la France, 1681.

622. La même médaille avec **LVDOV · XVI — FR · ET NAV · REX**, et, en exergue, **GUÉRIN F.** — AR. 45,5 mm. Poids : 43 gr. 15. Coll. Diemer et Lehr. Berst., *Suppl.*, 197. Rare.

623. **LVD · JOSEPH · DELPHINVS · NAT · XI · CAL · NOV · MDCCLXXXI**. Son buste à droite; au-dessous, un dauphin dans l'eau. — R. **ARGENTORATVM FELIX · VOTIS · SECVLARIBVS · PRID · CAL · OCTOB**. La fleur de lis; au-dessous, en exergue, **MDCCLXXXI**. — AR. 29 mm. Poids : 7 gr. 308. Berst., p. 85. Coll. Meyer et Lehr. — Pl. XL, 7.

624. La même, en étain. — Univ. de Strasbourg.

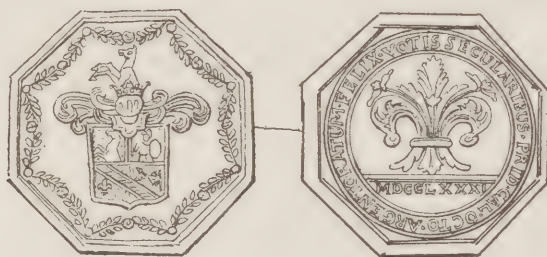
625. La même, en bronze. — Même Cabinet.

Signalons encore une médaille dont l'analogie avec les précédentes est frappante, mais que nous n'osons revendiquer pour Strasbourg : Même droit. — R. **TVRRIS eburnea** (?) Femme debout tenant un enfant dans ses bras; le champ semé de fleurs de lis. — CU. 29 mm. Coll. Meyer.

626. **ARGENTORATVM FELIX** (ornement). La fleur de lis. — R. **VOTIS SECULARIBVS · PRID · CAL · OCTOB · MDCCLXXXI**. Dans le champ, **LVD · XVI · / OPTIMO / PRINCIPI**. — AR. hexagonale. 27 mm. Coll. Diemer et Meyer. Berst., p. 85.

627. Même droit. — R. **VOTIS SECULARIBVS · XXX · SEPTEMBRIS · MDCCLXXXI**. Dans le champ, **LVD · XVI · / OPTIMO / PRINCIPI**. — AR. hexagonale. 27 mm. Coll. Diemer; rare. — Pl. XLI, 1.

627 bis. **ARGENTORATVM FELIX · VOTIS SECULARIBVS · FRID · CAL · OCTO**. La légende entre deux filets circulaires; au centre, la fleur de lis épanouie de Strasbourg, et, en exergue, sous un double filet horizontal, **MDCCLXXXI**. Le coin, qui ressemble beaucoup à l'un de ceux qui ont servi pour le jeton commémoratif de la naissance du dauphin, est cependant différent. — R. Dans huit arceaux de roses, les armes conférées



à la famille de Franck par les lettres-patentes de l'empereur d'Allemagne du 22 août 1780 et confirmées par celles du roi de France de janvier 1783, c'est-à-dire, parti : au 1, d'or à un chevreuil issant au naturel; au 2, d'argent à un buste de chevalier romain ayant un casque d'azur panaché de gueules, tenant en la main droite une lance aussi de gueules à la pointe d'or, et de la gauche, un bouclier d'azur bordé d'or; coupé de gueules à une bande d'azur, accompagné, à gauche, de deux flèches d'or à pointes d'azur passées en sautoir, et à droite, d'une fleur de lis d'or; l'écu timbré d'un casque de tournoi couronné d'or et orné de lambrequins d'azur et d'or à dextre, de gueules et d'argent à senestre; cimier : un chevreuil issant au naturel. — AR. 32 mm. Poids : 10 gr. 22. Coll. Lehr.

Ce jeton, encore inédit et dont nul exemplaire ne paraît avoir jamais figuré dans aucune collection ni publique, ni particulière, avait été commandé par l'ammeistre Philippe-Jacques de Franck, pour commémorer

tout à la fois l'anniversaire séculaire de la réunion de Strasbourg à la France, sa présence à la tête de la magistrature urbaine et son récent anoblissement héréditaire. Seulement l'ammeistre mourut subitement le 13 novembre 1780, dix mois avant l'anniversaire qu'il s'agissait de célébrer; de sorte que la pièce, au lieu d'être largement distribuée parmi ses collègues et ses amis, ne reçut aucune publicité, et les seuls exemplaires qui en furent frappés restèrent dans les familles de ses petits-enfants, MM. de Favier et de Bussierre, comme jetons de jeu. La pièce a été probablement frappée à la Monnaie de Paris, qui avait seule le droit de frapper des médailles; mais les coins n'en ont pas été retrouvés.



628. Soleil rayonnant; au-dessous : **SLT SALVS/ET VITA REGI/CVISE SVBIECTAM/ARGENTINA/GA** **VD** **ET** entre deux rameaux de chêne noués par le bas (le chronogramme donne 1781). — Vue de la ville; au-dessus, deux anges sonnant de la trompette tiennent une banderole sur laquelle **IVBILAEVM/30 SEPT**; dans le champ, écu de France couronné, entre deux palmes, et écu de Strasbourg timbré de trois heaumes, à l'exergue, **MDCCLXXXI**. — Étain. 45 mm. Œuvre de Kamm, selon Berstett. Musée de Haguenau; assez rare. — Pl. XL, 9.

ACADÉMIE

ANNIVERSAIRE SÉCULAIRE DE SA FONDATION (1)

629. **MYNERE DIVI MAXIMILIANI · II · AVG** : L'Empereur couronné, assis sur un trône, tenant une palme de la main gauche et présentant de la main droite un livre à un personnage agenouillé devant lui. A l'exergue, * **KAL : MAII** */* 1567 * Derrière le trône, une fleur. — R. **MEMORIA / SECVLARIS / ACADEMIÆ / ARGENTINENSIS**. L'écu de Strasbourg orné, entre une palme et une branche d'olivier, et accosté de la date **MDC_LXVII**. — AR. 34 mm. Poids du thaler : 28 gr. 50. Coll. Nessel, etc. Berst., 243. — Pl. XLI, 2.

630. Autre coin : les personnages plus raides, les lettres plus maigres, pas de fleur derrière le trône; au R, ni ornements, ni palme, ni branche d'olivier. — Coll. Nessel. Cette médaille fut frappée en différents métaux et de poids variés, et Silbermann la possédait en or, du poids de quatre florins.

631. **PIETAS / SECVLARIS / ACADEMIÆ / ARGENTINENSIS** /  **ANNO**  **/ M · D · C · LXVII · / KAL : MAI · / ∞ · ∞**. Grénetis. — R. * **DEO · CÆSARI · PATRIÆ** · Un autel sur lequel un livre ouvert entre deux sceptres en sautoir; sur le devant de l'autel, **ALTERVM / INSECLVM** /; et au pied, l'écu de Strasbourg incliné à gauche. — OR. 24 mm. Cabinet de Gotha. — Pl. XL, 6.

632. Autre coin : rosettes au commencement et à la fin des deux dernières lignes de la légende, et au bas, fleur de lis entre deux points. — Au R, rosette au commencement et à la fin de la légende. — AR. 24 mm. Univ. de Strasbourg, etc. Berst., 243 a.

633. La même, en cuivre. — Même Cabinet.

ACADÉMIE

PRIX (2)

634.  **PRAEMIVM / DILIGENTIÆ / PRO / GYMNAS : ARGENT / S · C · / M · D · C · LXXIX**. Écu à la bande. — R. **CALESCIT EUNDO** . Une flèche posée en bande. — AR. 27 mm. Coll. Diemer. — Pl. XLI, 4.

(1) L'Académie fut créée en 1567 comme complément du Gymnase et érigée en 1621 en Université complète.

(2) Ces monnaies académiques étaient distribuées aux élèves, le lundi de Pâques, dans le chœur de la cathédrale, dit Silbermann;

635. **PRÆMIVM / DILIGENTIAE / GYMNAS : ARGENT / S : C / MDCLXXX** / ∞.∞ — **Ṛ. DVLCIS · ESCA · LABORIS.** Ruche environnée d'abeilles, sur une base; au-dessous, petit écu de Strasbourg, orné. — AR. 27 mm. Berst., 243 c. Univ. de Strasbourg.
636. Autre, quadruple du poids, même module. — Musée de Haguenau.
637. **Ṛ. PRÆMIVM / DILIGENTIAE / PRO / · · / GYMNAS · ARGENTOR / S · C / MDCLXXXI.** Dans le bas, petit écu aux armes de Strasbourg. — **Ṛ. TEMPVS — VOLAT — IRREPARABILE** — Saturne volant à gauche, la faux dans la main droite et le sablier sur la tête. — AR. 29 mm. Univ. de Strasbourg, Berst., 244.
638. **Ṛ. A · DEO · ET · AD · DEVM.** Tournesol tourné vers le soleil. — **Ṛ. PIETATI / ET / INDVS-TRIÆ / · / GYMNAS · ARGENTOR / S · C / MDCLXXXII.** — AR. 26 mm. Univ. de Strasbourg et Berst., 244 a. — Pl. XL, 3.
639. + **TIMOR · DOMINI · SAPIENTIA** + **Ṛ.** Homme agenouillé à droite, dans une prairie; soleil rayonnant. — **Ṛ. PIETATI**, etc., avec la date **MDCLXXXIII.** — AR. 29 mm. Coll. Meyer, etc. Berst., 244 b.
640. **PRÆMIVM / DILIGENTIAE / , etc., MDCLXXXIV.** — **Ṛ. HAVRIENDVM EST.** Fontaine. — AR. Berst., 244 c.
641. **PRÆMIVM / DILIGENTIAE / , etc., · MDCLXXXV.** — **Ṛ. TENEBRAS · HÆC · PECTORIS · AVFERT.** Livre ouvert sur lequel est écrit le mot **VE / RI / TA / S.** — AR. 27 mm. Coll. Nessel et Meyer. Berst., 244 d.
642. **PRÆMIVM, etc., MDCLXXXVI.** — **Ṛ. PATIENTEM · ACCOMMODET · AVREM.** Une oreille. — AR. 29 mm. Cabinet de Berlin. Berst., 244 e.
643. **PRÆMIVM, etc., MDCLXXXVII.** — **Ṛ. RADICIBVS HAERET.** Un arbre. — AR. Berst., 244 f.
644. **Ṛ. PRÆMIVM, etc., · MDCLXXXVIII.** — **Ṛ. LEGITIME † CERTANTIBVS †** Autel sur lequel deux palmes. Une couronne de feuillage entoure le droit et le revers. — AR. 29 mm. Coll. Meyer et Univ. de Strasbourg. Berst., 244 g.
645. **PRÆMIVM, etc., MDCLXXXVIII.** — **Ṛ. + VENTOQVE · ET · REMIGE · FERTVR + :** Vaisseau voguant à pleines voiles. Cercle cordonné. — AR. 28 mm. Univ. de Strasbourg. Berst., 244 h. — Pl. XLI, 3.
646. **PRÆMIVM, etc., MDCLXXX · — Ṛ. ASSVESCERE · MVLTVM · ATENERIS.** Un arbre tortu attaché à une perche. — AR. 29 mm. Univ. de Strasbourg. Berst., 244 i.
647. **PRÆMIVM, etc., MDCLXXXI.** — **Ṛ. QUI ME VOLET SPINAS NE METUITO.** Rosier en fleurs. — AR. 29 mm. Coll. Diemer. Berst., 244 k.
648. **PRÆMIVM, etc., MDCLXXXII.** — **Ṛ. INCVLTVS STERILESCIT AGER.** Fleurs. Paysan bêchant un champ. — AR. 29 mm. Univ. de Strasbourg.
649. **PRÆMIVM, etc., MDCLXXXIII.** — **Ṛ. SERVABIT ODOREM.** Une main sortant des nuages verse d'une croix, un liquide dans un vase. — AR. Berst., 244 m.
650. **PRÆMIVM, etc., M · DC · LXXXXIV.** — **Ṛ. AD SCOPVM.** Homme assis dans la campagne, tirant à l'arbalète. — AR. 30. Coll. Meyer, etc. Berst., 244 n.
651. **PRÆMIVM, etc., M · DC · LXXXXV.** — **Ṛ. FLORILEGAS IMITE MVR APES.** Vase contenant des fleurs et entouré d'abeilles. — AR. 29 mm. Coll. Diemer, etc. Berst., 244 o.
652. **PRÆMIVM, etc., MDCLXXXVI.** — **Ṛ. NOCET ADVERTENTIBVS AVRES ·** Sirène. — AR. 29 mm. Coll. Diemer et Meyer. Berst., 244 p.

mais, depuis que la ville a cessé de frapper monnaie, ajoute-t-il, les *præmia diligentiae* sont donnés en *Rathsgroschen* (ou monnaie du Conseil).

653. **PRÆMIUM, etc., MDCLXXXVII.** — R. **HIS ARMIS** · Table couverte d'un tapis, sur lequel un encrier et des livres. — AR. Berst., 244 q.

M. Meyer possède la petite médaille suivante, dont nous ne garantissons pas l'origine strasbourgeoise :

S · VINC · FERR · SECVL · III · CAN · Saint Vincent nimbé et ailé, levant la main droite et tenant de la gauche un livre. — R. **COLLEGI · VAL · ARTIS · ARGE**. Vase en forme de ciboire accosté de deux **L** couronnés et dont le couvercle est orné d'un hibou de face les ailes étendues. — AR. 20 mm. *Collegium artis* peut signifier ici *faculté de philosophie*, mais on dirait *facultas artium*.

COMÈTE DE 1681 (1)

654. Légende semi-circulaire : **GOTT ALLEIN DIE EHR**. Dans le champ : **SOGROS — DIE RYTHE WAR — SOGROS — IST DIE GEFAHR FLAMMT · NICHT — DER BVSALTAR — VERGING. IM. FEBRVAR — 1681 (2).** — R. Le parcours de la comète à travers les constellations ; dans le champ : **ORBITA — COMETICA** et **ANNO — 1680 — die 16/26 — x^b — RI — S**. Sur la tranche, en relief : **STRASBURG DIE SCHOENE STATT AN FRANCKREICH SICH ERGEBEN HAT DEN 20 SEP. (3).** — AR. 43 mm. Poids du thaler : 28 gr. 20. Coll. Meyer, Musée de Berlin, etc. Assez rare. Madai, II, 5179 et Berst., p. 83. L'exemplaire de Berlin a été limé entre 20 et SEP., et on y a poinçonné une fleur de lis.



MÉDAILLES DE LOUIS XIV

655. **LUDOVICUS MAGNUS REX**. Buste à droite avec la cuirasse et le manteau. Au-dessous, **DELAHAYE**. — R. **NON · FERRO · SED · IURE · REDACTA** · Une balance : dans le plateau de gauche qui penche, un livre avec l'écu de Strasbourg ; dans le plateau de droite, une épée. Au second plan, vue de Strasbourg. En haut, **ARGENTINA** sur une banderole. A l'exergue, **1681**. — BR. 60 mm. Coll. Chaix, Meyer, etc.

Toute cette série de médailles a sans doute été frappée dans les trois métaux. Presque tous les coins existent encore à la Monnaie de Paris.

(1) Sur cette comète, qui causa la plus grande épouvante en Europe, voir de Lalande, *Bibliographie astronomique*, 1803, pp. 298-304. Quarante-trois ouvrages sur cet objet ont paru à Londres, Paris, Rome, Venise, Bâle, etc.

(2) « A Dieu seul l'honneur. Aussi grande était la verge, aussi grand est le danger, si l'autel d'expiation ne s'allume. Elle passa en février 1681. »

(3) « Strasbourg, la belle ville, à la France s'est rendue le 20 septembre. »

656. **LVD · XIII · D · G · FR · ET · NAV · REX**. Buste cuirassé à droite. — **Ŕ. STRASBOURG REMIS A L'OBEISSANCE**. La France assise regardant à droite, appuyée sur l'écu de Strasbourg de la main droite, tient de la gauche un sceptre. A l'exergue, 1681. — BR. 37 mm. Coll. Meyer, Engel, etc.

657. **LUDOVICUS MAGNUS REX CHRISTIANISSIMUS**. Tête à droite; au-dessous, **I · MAUGER · F ·** — **Ŕ. ARGENTORATUM ET CASALE RECEPT**. Minerve s'avance tenant de la droite l'écu de Strasbourg, de la gauche, celui de Casal; à ses pieds, le Rhin et le Pô, dont les noms (**RHENVS, PADVS**) sont inscrits sur les urnes. En exergue, **XXX · SEPT · / M · DC · LXXXI**. — BR. 41 mm. Coll. Lehr.

658. **LVDVICUS MAGNUS REX CHRISTIANISSIMUS**. Tête du roi à droite; au-dessous, **R**. — **Ŕ. FRAENUM HOSTIBUS OPEM SOCIIS**. Le Rhin appuyé sur son urne et tenant une corne d'abondance; à l'arrière-plan la ville et la citadelle avec ses fortifications. A l'exergue : **ARGENTORATUM MUN · MDCLXXXI**. — BR. 72 mm. Coll. Meyer.

659. La même, avec le buste lauré. — Même collection.

660. **LVDVICVS · MAGNVS · REX · CHRISTIANISSIMVS**. Tête du roi à droite, cheveux longs. — **Ŕ. SACRA RESTITVTA**. Le Rhin couché appuyé sur une urne, et la Ville assise la main gauche posée sur son écusson, et entourant de la droite un palmier dans les feuilles duquel se trouve une croix; exergue : **ARGENTORAT · RECEPT · MDCLXXXI**. **MOLART**. — BR. 72 mm. Coll. Meyer. Cette médaille rappelle la réduction de Strasbourg et la réintégration de l'évêque.

661. **LVDVICVS XIII D · G · FR · ET · NAV · REX**. Buste drapé du roi, à droite. — **Ŕ**. Le même, sans la signature **MOLART**. — BR. 62 mm. Coll. Meyer.

662. **LVDVICVS MAGNVS REX CHRISTIANISSIMVS**. Tête à droite; au-dessous, **MAUGER**. — **Ŕ. SACRA RESTITVTA**. Le Rhin à demi-couché près d'une barque, tient une corne d'abondance; dans le lointain, la ville de Strasbourg. Exergue : **ARGENTORATVM / RECEPTVM / MDCLXXXI**. — BR. 41 mm. Coll. Meyer.

663. **⌘ LVDVICVS XIII · REX CHRISTIANISSIMVS**. Tête à droite; pas de signature. — Même revers. — BR. 41 mm. Coll. Lehr.

664. **LVDVICVS MAGNVS REX CHRISTIANISSIMVS**. Tête nue à gauche; au-dessous, **MOLART**. — **Ŕ**. En neuf lignes : **QVOD / ARGENTORATO RECEPTO / EODEMQVE DIE / CASALIS ARCE IN FIDEM ACCEPTA / GALLIAE SECVRITATI / GERMANIAE ATQVE ITALIAE / OPI FELISSIME / PROSPEXERIT / 1681**. — BR. 60 mm. Coll. Meyer.

665. **LVDVICVS MAGNVS REX CHRISTIANISS**. Tête nue à droite. — **Ŕ. QVOD**, etc. Même revers que le n° 664, sauf **MDCLXXXI**. — BR. 35 mm. Coll. Meyer.

666. **LVDVICVS MAGNVS REX GALLIARVM INVICTISSIMVS**. Buste lauré, cuirassé et drapé à gauche; au-dessous, **MOLART**. — **Ŕ. VNO PARTA DIE**. Minerve debout tient les boucliers aux armes de Strasbourg et de Casal, et les montre aux deux fleuves, le Rhin et le Pô, couchés à ses pieds. Exergue : **XXX SEPTEMBRIS MDLXXXI** **MOLART**. — BR. 72 mm. Coll. Meyer.

667. **LVDVICVS MAGNVS REX CHRISTIANISSIMVS**. Buste lauré et drapé à droite; au-dessous, **M. MOLART**. — **Ŕ**. Le même. — BR. 72 mm. Coll. Meyer.

668. **LVDVICVS MAGNVS REX CHRISTIANISSIMVS**. Buste à droite. — **Ŕ. CLAVSA GERMANIS GALLIA**. Plan de la citadelle et des ouvrages avancés. A l'exergue : **ARGENTORATI ARCES / AD · RHENVM · / M · DC · LXXXIII**. — BR. 41 mm. Catal. Chaix, n. 531.

669. La même, avec tête à droite, et, au-dessous, **MAUGER**. — BR. 41 mm. Coll. Meyer.

670. La même, avec **LVDVICVS · XIII · REX · CHRISTIANISSIMVS**. — BR. 41 mm. Catal. Chaix, n. 532.

671. **LVDVICVS MAGNVS REX CHRISTIANISSIMVS**. Buste à droite, longs cheveux, cuirasse; sous le

bras, MOLLART. — **Ṛ. CLAVSA GERMANIS GALLIA.** Plan de la citadelle et des ouvrages avancés. A l'exergue : **ARGENTORATI ARCES / AD . RHENVN . / M . DC . LXXXIII.** — BR. 85 mm. Coll. Meyer.

672. **LYDOVICVS MAGNVS REX CHRISTIANISSIMVS.** Buste drapé à droite ; au-dessous, H. ROUSSEL. — **Ṛ.** Le même, signé MAUGER. — BR. 68 mm. Coll. Meyer.

MAXIMILIEN-EMMANUEL, ÉLECTEUR DE BAVIÈRE

673. **MAX · EMANVEL · D · _ G · BAVAR · ELECT ·** Buste cuirassé à gauche avec perruque. — **Ṛ. ARGENTINA SVB IMPERIO AC TYTELA MAGNI _ LYDOVICI REGIS GA _ LLIAE FLOREAT.** Vue de la ville avec ses remparts. — Buis, 50 mm. Univ. de Strasbourg ; très rare. Catalogue Bursio (1872), n. 430a : « Médaille confectionnée sans doute entre 1704, date à laquelle Maximilien-Emmanuel prit parti pour Louis XIV, et 1715, année de la mort de ce dernier. »

SOCIÉTÉS SAVANTES DE STRASBOURG

ACADÉMIE DES PEINTRES ET SCULPTEURS

674. Buste casqué de Minerve à gauche ; sur la tranche du bras, GUÉRIN. — **Ṛ. DIGNIORI.** Figure virile nue, debout, une petite flamme sur la tête, tenant de ses bras étendus une couronne de laurier ; sur le bras gauche, une corne d'abondance avec fleurs et fruits ; à ses pieds, des instruments de peinture et de sculpture, sur une pierre, une lampe allumée. A l'exergue : **ARGENTORATI / 1777.** — AR. 66 mm. Poids : 102 gr. 312. Coll. Diemer ; rare. Berst., S., 194 a.

Parmi les médailles contemporaines, qui sortent de notre cadre, il convient de citer la médaille de la *Société des sciences, agriculture et arts du Bas-Rhin* (Berst., Suppl., 198) et celle de *Réunion musicale alsacienne* de 1830, par Kirstein (Berst., p. 89).

CONFÉDÉRATION DU RHIN

675. **PORTES AV LOIN LA LIBERTÉ O RHIN DE LA FÊTE ENCHANTÉ (sic).** Le Rhin couché ; vis-à-vis, le soleil rayonnant. — **Ṛ. LA / CONFEDERATION / DV RHIN / FAITE / A STRASBOVRG / LE 13 JVIN / 1790.** Légende occupant tout le champ. — 50 mm. Berst., p. 88. Rare.

VISITES A STRASBOURG DE ROIS ET PRINCES

LE GRAND DAUPHIN

676. **· FONS · AVREA _ SECVLA · FVNDENS · LVD · DELPH.** Le grand-dauphin debout, de face, la tête nue, la croix du Saint-Esprit sur la poitrine ; il désigne de la main droite une sphère terrestre placée sur une

table, et de la gauche appuyée sur la hanche, il tient une bourse. Une colombe, un rameau d'olivier au bec, vole vers le prince; dans le fond, à droite, construction en maçonnerie surmontée d'un talus couvert de fleurs et d'arbustes en pots, un puits avec une auge. — R. Vue de Strasbourg; au-dessus, deux anges, la trompette de la Renommée aux lèvres, tiennent une banderole sur laquelle on lit **VIVE LE ROY**; dans le champ, les écus de France et de Strasbourg. A l'exergue : **STRASZBVRG · D · 3 · OCT 1681**. — ST. 40 mm. Musée de Haguenau. Rare. — Pl. XL, 4.

LOUIS XV

677. **LVD · XV · D · G · FR · ET · NAV · — R · DECVS · ORBIS**. Le roi à cheval à gauche; à ses pieds, sous sa monture, globe terrestre. — R. Même type qu'à la pièce précédente, sauf à l'exergue : **STRASZBVRG IDF (1) D 5 OCT · 1744**. — ST. 40 mm. Coll. Lehr. Univ. de Strasbourg. Rare. — Pl. XL, 8.

MARIE-ANTOINETTE

678. **COALES CENTIS DECORA VIRTVTIS**. Sur un autel enguirlandé, deux cœurs enflammés et liés, sous l'œil de Dieu. A gauche, dauphin couronné; à droite, aigle également couronnée tenant sous sa patte une fleur de lis. Exergue : **ARGENTINA / KAMM, fecit**. — R. **AVSPICATO DELPHINAE ADVENTVI**. Arc de triomphe surmonté d'un Mercure tenant de la main droite un caducée et de la gauche, un cœur. Sur une guirlande on lit : **VIRT · NIHIL · IPSA · SIMILIVS**; et, au-dessus des portes, **I · MAD | MII | IOK | 1770**, et au-dessous de chaque porte latérale, **VINCE**. Exergue : **DIE · VII · MAII · | MDCCLXX**. — ST. 50 mm. Univ. de Strasbourg, Meyer, etc. Travail médiocre. Berst., p. 100.

Voir : *Description des fêtes données par la ville de Strasbourg à Madame Marie-Antoinette, dauphine de France, lors de son passage dans ladite ville, le 7 mai 1770*. Chez Jonas Lorentz, imprimeur à Strasbourg, in-4, de 16 pages. — L'arc de triomphe gravé sur la médaille y est décrit. Il fut élevé sur l'emplacement d'une ancienne tour, actuellement porte d'Austerlitz, faisant partie du mur d'enceinte que le magistrat fit démolir à cette occasion. C'est par là que Marie-Antoinette fit son entrée dans Strasbourg.

Signalons encore : la médaille du passage de l'impératrice Marie-Louise à Strasbourg, 22 mars 1810; il existe deux coins un peu différents, signés *Courtot* et *E. H. B.*, et on les rencontre en argent et en bronze (Berst., p. 86). Celle du retour de Napoléon I^{er}, 1809, signée *J. P. Droz* (Berst., p. 85 et *Catalogue des poinçons...*, p. 384); et enfin celle de l'arrivée de Charles X, 7 septembre 1828 (Berst., p. 86). Ces diverses médailles se trouvent dans la collection de M. Meyer. Il existe aussi plusieurs pièces, d'une exécution assez médiocre, en bronze et en étain, relatives à la visite que Louis-Napoléon, président de la République, fit à Strasbourg, le 17 juillet 1852, pour l'inauguration du chemin de fer de Strasbourg à Paris (coll. Lehr).

PARTICULIERS

HENRI JOHAM (1507-1573)

679. * **EFFIGI : HENRICI IOHAM · ARGENTINENSIS · ANNO AETATIS SVAE XXIIII**. Buste de face avec barrette; dans le champ, **FH** en monogramme (F. Haguenauer, de Strasbourg). — R. Lisse. — ST. 52 mm.

(1) Probablement la signature de Jean Duvivier, graveur à Paris, † 1761. Le coin du revers, sauf quelques modifications, est celui de la médaille du grand-dauphin; il servira encore pour le jubilé de 1781.

Coll. Diemer. De la plus grande rareté. Henri Joham de Mundolsheim fut stettmeister en 1569, 1570, 1572 et 1573; il mourut le 3 septembre de cette dernière année. — Pl. XLI, 9.

680. $\overline{\text{P}}$ HENRI : IOHAM · ARGEN : A° ETA · XXV · M · D · XXXII. Tête nue à droite. — $\overline{\text{R}}$. Lisse. — ST. 20 mm. Même collection; également rare. Cette petite médaille fait pendant à la suivante. — Pl. XLI, 11.

681. SVSANNA BRECHTERIN ARG · VXOR A° ETA · XVIII : Tête nue de Susanne Brechter, femme d'Henri Joham, à gauche. — $\overline{\text{R}}$. Lisse. — ST. 20 mm. Même collection. — Pl. XLI, 13.

Ces trois épreuves, couvertes d'une patine noirâtre, ont plutôt le caractère d'essais; nous n'en connaissons pas d'autres.

ULRICH DIÉTRICH (xvi^e s.)

682. * VLRICVS THEODORICVS ARGENTINENSIS ETATIS XXXII · Buste nu et rasé, à gauche. — $\overline{\text{R}}$. Lisse. — ST. 37 mm. Coll. Diemer; très rare. — Pl. XLI, 10.

Nous n'avons pu découvrir aucun renseignement sur ce personnage.

MARTIN BUCER

RÉFORMATEUR STRASBOURGEOIS, 1491-1551 (1)

683. MARTINVS BVCERVS MINISTER EVANGELII D · N · I · CHRISTI · AETATIS SVAE — LVI · (feuille d'ache). Buste nu, à gauche, en robe de docteur. — $\overline{\text{R}}$. I · COR · II · — NIHIL IVDICO ME — SCIRE · QVA IESVM — CHRISTVM · ET HVNC — CRVCIFIXVM · — MDXXXXVI. — BR. 43 mm., coulée et reprise au burin; coll. Nessel. Très rare. — Pl. XLI, 8.

Le droit seul de cette médaille est figuré dans Juncker, *Das guldene und silberne Ehrengedächtniss Martini Lutheri*, p. 158, avec LIII au lieu de LVI. Il existe une autre médaille de Bucer, datée 1543, par Haguenauer. Elle est signalée dans la *Zeitschrift für Numismatik*, 1884, p. 47. La collection de l'Université de Strasbourg en possède un moulage en plâtre; en outre, une médaille de bronze par Wolf, 1824, et deux (argent et bronze), par J. D., vers 1860.

GASPAR HÉDION

RÉFORMATEUR STRASBOURGEOIS, † 1552

684. CASPAR HEDIO DOCTOR MINISTER EVANGELII · D · N · I · C · A° · AETATIS SVÆ * / XLVIII · (feuille d'ache). Buste avec barrette à gauche. — $\overline{\text{R}}$. PSAL · 36 · / EXPECTA DEVM / ET CVSTODI VIA / EIVS · / A° M · D · XLIII. — AR. 47 mm., coulée et reprise au burin. Cabinet de Berlin (exemplaire percé). Très rare. Berst., p. 88. Œuvre de Haguenauer. Sur Gaspard Hédion, voir Grandidier, *Œuvres inédites*, IV, 423. — Pl. XLI, 6.

685. Même droit. — $\overline{\text{R}}$. Une femme vue à mi-corps, à droite, s'apprête à donner le sein à un enfant qu'elle soutient de la main gauche. Dans le fond, un sablier. — ST. 46 mm., coulée et reprise au burin. Même Cabinet. — Pl. XLI, 5.

(1) Voir, sur Bucer et sur Spener, dont il sera fait mention plus bas, l'*Encyclopédie des sciences religieuses* de Lichtenberger.

JACQUES STURM DE STURMECK

STETTMEISTRE (1489-1553)

686. **IACOBVS STVRM : ANNO · ÆTA · SVE XXXVI.** Buste nu à droite. — R. **VICTR · IX · FORTVNE · PACIENTIA · M · D · XXVI.** Trophée composé d'une armure, arc, épée, hache, carquois, accosté d'un heaume orné d'une tête de cygne et d'un écu ovale à la fasce des Sturm. — AR. 37 mm. Berst., 259, a dans le texte : **FORTVE PATIENTIA** et le buste à gauche, tandis qu'il est à droite sur la planche. Voir sur J. Sturm : Ernest Lehr, biographie complète dans ses *Mélanges de littérature et d'histoire alsatiques*, Strasbourg, 1870, p. 147 et suiv.; Baum, *Jakob Sturm von Sturmeck, Strasburgs grosser Stettmeister und Scholarch*, Strasbourg, 1872, et Ch. Schmidt, *Histoire littéraire de l'Alsace*, passim.

JEAN STURM

PREMIER RECTEUR DE L'ACADÉMIE (1507-1589)

687. **IOANNES STVRMIVS · ANNO AETATIS SVÆ XXXVI.** Son buste nu à droite, les cheveux ras, la barbe et les moustaches en pointe. — R. **NEQVE HERI / NEQVE HODIE · / ANNO · / M · D · XLIII ·** — AR. 45 mm., coulée et reprise au burin. Cabinet de Berlin. — Pl. XLI, 7.

Voir : *Jean Sturm*, par Ch. Schmidt, et le portrait placé en tête du volume (in-8, Strasbourg, 1855).

JEAN SCHEFFER

PROFESSEUR (1621-1679)

688. **IOA · SCHEF — FER' ARG · PROF · VPSAL ·** Buste drapé avec calotte, à droite. — R. **SERVIENDO ALIIS.** Charrue dans un champ; à l'exergue : **MDCLXXIX.** — Vermeil, 44 mm. Univ. de Strasbourg.

Sur la vie et sur les œuvres de Jean Scheffer, voir Bacquol, *Dictionnaire*, p. 542.

PHILIPPE-JACQUES SPENER

NÉ A RIBEAVILLÉ, 1635, † A BERLIN EN 1705, DOCTEUR EN THÉOLOGIE

689. * **PHIL · IACOB · SPENER · SS · TH · D · VOCAT · OLIM ARGENT · ET FRANCOF · INDE * / IN AVL · EL · SAX · NVNC CONSIL · EL · BR · CONSIST · ET PRAEF · BEROLINEN.** Son buste en robe de docteur, calotte et rabat, à droite; sur la tranche : **NAT · RVPISVILL · ALSAT · 13 · IAN · 1633.** — R. Un homme de face, un genou à terre, tient deux boucliers sur lesquels sont écrits les mots **VERITAS** et **CHARITAS**, et se défend contre les attaques de démons ailés et d'animaux fantastiques ou autres; des éclairs sortant des nuages foudroient les assaillants. En haut, le Soleil rayonnant : sur un rayon tombant sur la tête du per-

sonnage à genoux, on lit : **TIBI MILITAT ÆTHER**. A l'exergue : **TANDEM · / SYMBOL.**, à droite, et à gauche, **C. _W.** et **16 _ 98**. — AR. et vermeil, 43 mm. Coll. de l'Univ. de Strasbourg.

La signature C. W. est celle de Christian Wermuth, graveur à Gotha en 1688, † 1739.

690. Même droit. — R̃. **FESTO | AGATHES | MORIENS | ABSTYLERITNE | AGATHON? | D · V · FEBR :—MDCCV** · Légende occupant le champ ; tout autour, en légende circulaire, **BONAE BONVM**. — AR. 43 mm. Même Cabinet.

Spener est mort, en effet, le 5 février, jour de Sainte-Agathe. Voir l'*Encyclopédie des sciences religieuses* de Lichtenberger.

MADELEINE SPIELMANN

691. **MARIA MAGDALENA SPIELMANNIA NATA SACHSIA / NAT · ARGENT · D · XXII · IVL · MDCCXXIII—DEN · D · XV · IVL · MDCCL** · Légende disposée en deux cercles concentriques. Buste de trois quarts, la tête de face, boucles longues ; le bas du buste coupe les deux lignes de la légende, et la tête la ligne intérieure. — R̃. **MEMORIAE / CONIVGIS OPTIMAE / CVIVS / IN PVLCHERRIMO CORPORE / ANIMA PVLCHRIOR / TEMPORE NIMIYM BREVI / HOSPITATA FVIT / F · F · / VIDVVS MOESTISS · / I · R · SPIELMANN / MED · D · P · P · ARGENT**. Légende occupant tout le champ. — AR. 44 mm. Coll. Nessel ; rare. — Pl. XLI, 12.

DIETRICH,

PREMIER MAIRE DE STRASBOURG

692. **PH · FR · DIETRICH · PREMIER MAIRE ELU LE 5 FEVR · 1790** · Buste à gauche avec écharpe et croix d'honneur. Grénétis ordinaire. — R̃. Vue de la ville comme au n° 676. Sur la banderole, **VIVE LA NATION / LA LOI ET LE ROI**. A l'exergue, + **LIBERTÉ** + Très gros grénétis. — ST. 45 mm. Coll. Meyer. — Pl. XL, 10.

693. Autre, avec **KAMM F** sur la tranche du bras. Berst., p. 86.

694. **LA PREMIER (sic) A DIETRICH PREMIER MAIRE DE STRASBOURG**. Pallas assise sur un rocher, le pied gauche appuyé sur un serpent ; à sa droite, un chêne ; de la main gauche, elle tient une lance, et de la droite étendue, une couronne de chêne ; à côté, la signature du graveur **COURTANT (sic)**. — R̃. **SON EXEMPLE INSTRUIT**. Aigle s'élevant des nuages vers le soleil, un aiglon sur chacune de ses ailes. — AR. 49 mm. Berst., p. 86 ; rare.

Parmi les médailles contemporaines ou autres qui ne rentrent pas dans notre cadre, nous citerons pour mémoire celles de :

695. *Paul Fagius* « ecclesiae Argentinensis pastor, † Cantabrigiae 1550 ». AR. 28.

696. *Bernard-Gustave* « abbas Fuld. march. Bad. canoni. Colon. et Argentin. 1622 ». AR.

697. *Jean Guttenberg* : cuivre, 26 mm., signé Gayrard ; dans la *Série numismatique universelle des hommes illustres*, éditée par Durand.

698. *Jean Guttenberg* : médaille de la fête séculaire célébrée à Mayence. 50 mm.
699. *Guttenberg et Faust* : médaille de la fête séculaire de 1740, par J. Dassier. BR. 43 mm.
700. *Guttenberg et Faust* : troisième fête séculaire à Mayence, 1740. BR. 30 mm.
701. *Guttenberg et Sennfelder* : BR. 37 mm.
702. *Guttenberg* : fête séculaire à Mayence, 1837. BR. 40 mm., par Neuss.
703. *Id.* : médaille de plomb de 49 mm., 1837.
704. *Id.* : médaille d'argent de 51 mm., 1840.
705. *Id.* : médaille de bronze de 40 mm., 1840.
706. *Id.* : médaille d'argent de 37 mm., 1840, par Neuss.
707. *Id.* : médaille d'étain de 38 mm., 1840, par Ehrhart.
708. *Id.* : médaille d'étain de 30 mm., 1840.
709. *Id.* : médaille de bronze de 25 mm. par C. F. Emmerich (Berst., p. 200), etc., etc.
710. *Schæpflin* : médaille de bronze par Antoine Schæffer, frappée par l'Académie de Manheim (Berst., p. 87).
711. *Id.* ST. 60 mm. Buste à gauche. R. lisse.
712. *Id.* BR. 49 mm., par Kamm (Berst., p. 87).
713. *Maurice de Saxe*, son mausolée à l'église Saint-Thomas de Strasbourg : médailles signées Kamm, Müller et Daumy. BR. et PLB. 50 à 53 mm. (cf. Berst., p. 20).
714. *Oberlin*. BR. 46 mm., par Kirstein (Berst., p. 89).
715. *Erwin de Steinbach*. BR. 43 mm., par le même (Berst., *ibid.*); le revers, représentant la Cathédrale, est signé Emmerich.
716. *Kléber*. BR. 41 mm., par Puymaurin et D. Dubois.
717. *Id.* BR. 31 1/2 mm. R. Surnommé *l'Hercule français*, etc. (Berst., *Suppl.*, 194 b).
718. *Id.* CU. 59 mm., par G.-F. Emmerich. Statue en pied de Kléber, etc. (Berst., *Suppl.*, 196).
719. *Renoüard de Bussierre* et *Coeborn*, les armoiries de ces deux familles; au revers, inscription commémorative des noces d'or de M. le baron Alfred de Bussierre, ancien député du Bas-Rhin, 15 juin 1875. BR. 49 mm.
- Presque toutes ces médailles se trouvent dans les collections Meyer ou Lehr.

MONNAIES DE NÉCESSITÉ FRAPPÉES A STRASBOURG

PENDANT LES BLOCUS DE 1814 ET DE 1815

720. Au milieu d'une couronne de chêne, la lettre **N** surmontée d'une couronne impériale. — R. Au milieu d'une couronne de chêne, on lit : **UN / DECIME · / 1814 · BB**, en quatre lignes. — CU. jaune. Coll. Engel et Lehr. Millin et Millingen, pl. LXXIII, n° 495. Mailliet, *Rev. belge de num.*, 1870, p. 198. Il existe trois coins de cette monnaie, différents par la grosseur des lettres et des détails de ponctuation; le premier coin qui s'est rompu à la frappe est très rare; il se distingue des deux autres en ce qu'au revers il n'y a point de ponctuation du tout.

721. Mêmes types, mais avec la date 1815. — CU. jaune. Coll. Engel. Mailliet, *Rev. belge*, 1870, p. 198.
722. Au milieu d'une couronne de chêne, la lettre L surmontée d'une couronne royale et entourée de trois fleurs de lis. — \bar{n} . Au milieu d'une couronne de chêne, on lit : UN / DECIME · / 1814 · / BB, en quatre lignes. — CU. jaune. Coll. Engel. Millin et Millingen, pl. LXXIII, n° 497. Mailliet, *Rev. belge*, 1870, p. 198.
723. Mêmes types, mais avec la date 1815. — CU. jaune. Coll. Engel. Mailliet, *Rev. belge*, 1870, p. 198.

A. E.

THANN

Il existait au x^e siècle, à l'entrée de la vallée de Saint-Amarin, une cour connue sous le nom de *villa Danne*. Mais l'histoire même de la ville de Thann ne commence guère qu'à la fin du xi^e siècle, où le comte de Ferrette éleva une chapelle à saint Thiébaud, *S. Theobaldus patronus*, dont le nom figure pendant des siècles sur les monnaies thannoises. C'est par les soins des comtes de Ferrette que le bourg naissant fut ceint de murs au commencement du xiv^e siècle. A l'extinction de la maison comtale, Thann passa, avec la plus grosse part de la succession, aux ducs de la maison d'Autriche, et ne tarda pas à devenir, après Ensisheim, la plus importante de leurs villes alsaciennes. En 1387, Albert III d'Autriche accorda à Thann le droit de frapper monnaie, « avec la même taille et avec les mêmes prérogatives que ses autres villes d'Alsace et du Sundgau (1). » Ce n'était pas alors une monnaie municipale qu'acquerrait la ville de Thann, mais l'exploitation de la monnaie ducale. Il existe encore de cette période une petite monnaie rarissime, décrite en détail ci-après, qui porte, au lieu des armes et du nom de la ville, le nom du duc Léopold IV, l'écusson d'Autriche et le seul nom du saint pour préciser le lieu d'émission. Toutefois, dès les premières années du xv^e siècle, probablement à partir de 1418, la ville usa de son privilège sous son propre nom et en marquant ses monnaies de son propre emblème. Son atelier resta fort actif jusqu'en 1565, où, les comptes ayant prouvé qu'on travaillait à perte, la ville renonça sagement à l'exercice d'une prérogative devenue ruineuse. En 1623, la fabrication recommença momentanément, mais fut abandonnée dès l'année suivante, et cette fois sans retour. Nous avons déjà dit ailleurs que, pour remplacer l'atelier de Thann fermé en 1565, les archiducs en ouvrirent un à Ensisheim en 1584, lequel travailla jusqu'à l'époque où les Suédois s'installèrent dans les domaines alsaciens de la maison d'Autriche.

I. Les archiducs d'Autriche.

1. + LEVPOLD ? D—VX : AVSTRIE. Écu à la fasce d'Autriche entouré des insignes de l'ordre du *Dragon vaincu* (umgestürzter Drachen), dans un contour à quatre arcs et à quatre angles saillants. — R. S : THEO—BALDVS. Le saint mitré et nimbé assis de face, bénissant, de la main droite, et tenant, de la gauche, une crosse; à ses pieds, écu espagnol à la fasce. — AR. 23 mm. Poids : 1 gr. 91, titre 0,500 à 0,562; *schilling-stebler*. Coll.

(1) Schoepflin, *Als. dipl.*, t. II, p. 284.

du chapitre de Saint-Paul, en Basse-Carinthie; unique? Hergott, II, pl. VII, 12, et Luschin von Ebengreuth, *Num. Zeitschr.*, 1872, p. 254. Voir encore : Hanauer, I, pp. 109, 402, 408, 411 et 420.



II. La Ville.

2. GROSSYS ' NO ' TANNENS 99 Écu aux armes dans un double cercle à six lobes. — R. S THEOBALDVS EPS. Le saint mitré et nimbé debout de face, bénissant de la main droite et tenant de la gauche une crosse. — AR. 30 mm. Poids : 3 gr. 40 et 3 gr. 50. *Gros*. Rare. Univ. de Strasbourg et coll. Meyer. Berst., 264. — Pl. XXIV, 7.

3. Autre exemplaire; le coin a glissé et le premier 9 a pris l'apparence d'un C. — Musée de Zurich.

4. + MONETA NO TANNENSIS 1499. Écu aux armes de la ville posé sur une croix fleuronnée, dans un cercle quadrilobé. — R. S THEOBALDVS EPS Le saint mitré et nimbé assis de face, bénissant de la main droite et tenant de la gauche une crosse. — AR. 29 mm. Poids : 7 gr. 25 à 7 gr. 45. *Quart de thaler*, rare. Coll. Meyer, de Zurich et de Strasbourg. Berst., 265. — Pl. XXIV, 8.

Le thaler de 1499 décrit par Berstett au n° 260 d'après le *Münzbuch* d'Arend, p. 234 et Madai, n'a jamais existé; Arend a seulement copié, en l'agrandissant, le gros précédemment décrit. C'est ce qu'a démontré M. Grote dans ses *Münzstudien* de 1857, p. 412.

5. + MONETA · NO · TANNENS. Écu aux armes. — R. + SALVE C · RVX · BEN. Croix pattée coupant la légende. — AR. 19 mm. Poids moyen sur dix exemplaires : 1 gr. 27. *Doppelvierer*. Berst., 266. Nombreuses variétés. Univ. de Strasbourg, etc. Berg, p. 55 : *doppel Rappen-vierer zu 4 pfenning*.

6. Variété avec TANNENSIS. — Même Cabinet. — Pl. XXIV, 13.

7. Variété avec SAL · — V — RVX — BEN . — Coll. Lehr.

8. Variété avec TANNENSI' et SAL · VE · C. — Coll. Lehr.

9. MONETA · NO · TANNENSIS. Écu espagnol aux armes. — R. SALVE · CRVX : SANCTA · Croix fleuronnée. — BIL. 17 mm. Poids : 0 gr. 75. *Vierer*. Berst., 266 a. Coll. Meyer. Nombreuses variétés. Berg., p. 55. *Rappen-vierer zu 2 pfenning, thün 15 ein patzen und 75 ein gulden*. — Pl. XXIV, 9.

10. + MONETA + NOVA + TANNENSIS. Écu aux armes dans un contour trilobé. — R. + S' · THEOBALDVS + EPS + Le saint mitré et nimbé assis de face, bénissant de la main droite et tenant de la gauche la crosse. — AR. 24 mm. Poids moyen sur 20 exemplaires : 1 gr. 88. *Plappert*. Berst., 265 a. Univ. de Strasbourg. Nombreuses variétés. — Pl. XXIV, 18.

11. Variété avec deux petites rosaces entre les mots (). — Coll. Lehr.

12. MONETA · NOVA · ARGENTEA · TANNENSIVM (couronne). Écu aux armes soutenu par deux lions affrontés; au-dessus, une banderolle avec 1511. — R. S · THEOBALDVS · EPS · TANNENSIVM · PATRO-

NVS (1). Le saint mitré, assis de face, tenant de la main gauche une crosse et bénissant de la droite un pèlerin agenouillé devant lui. A droite, un autre pèlerin agenouillé. Dans le haut, deux anges vénérant le saint. — AR. 46 mm. Univ. de Strasbourg. Poids : 28 gr. 90 à 29 gr. 40. *Thaler*, rare. — Pl. XXIV, 10.

13. Semblable, de poids double. — Coll. Nessel, Cabinet de Gotha, etc. Berst., *ibid.*

14. Semblable, de coin varié, pas de couronne au droit et le 5 de la date retourné. — Musée de Zurich.

15. Écu espagnol parti d'Autriche et de Thann; légende inconnue. Sur l'écu, 1521. — R. Le saint nimbé debout tenant un livre et une palme, dans un cercle festonné. Légende inconnue. — AR. 23 mm. Berg, p. 55 *rappen-schilling de 4 pfennings, 37 au florin*.

L'original nous est inconnu. Ce schilling paraît être le pendant de celui de Colmar au type de saint Martin et du squelette, car Berg a groupé les deux pièces.

16. + **MONETA** ☼ **NOVA** ☼ **TANNENSIS** ☼ 1533. Écu allemand aux armes. — R. + **DOMINE** ☼ **CONSERVA** ☼ **NOS** ☼ **IN PACE**. Aigle simple éployée. — AR. 26 mm. Poids : 2 gr. 90 à 2 gr. 95. Batz. Univ. de Strasbourg. Musée de Bâle, etc. — Pl. XXIV, 12.

17. Autre, de 1534; poids : 3 gr. — Coll. Meyer.

18. Autre, de 1545, la date au-dessus de l'écu, sans légendes indiquées. Berg, p. 55.

19. + **MONETA** + **NOVA** + **TANNENSIS** 1556. Écu orné aux armes. — R. + **DOMINE** ‡ **CONSERVA** ‡ **NOS** ‡ **IN** ‡ **PACE**. Aigle simple, les ailes éployées. — AR. 41 mm. Poids : 28 gr. 70. *Thaler*. Coll. Nessel et Berst., 262. — Pl. XXIV, 11.

20. Il existe, de l'écu de 1556, une variété avec + 1556 + ✠ et une seule croisette entre les mots du revers. Coll. Hess à Francfort.

21. Semblable, de 1542, les mots séparés par des losanges. — Univ. de Strasbourg.

22. Semblable, de 1543. — Poids : 29 gr. Coll. Meyer.

23. Semblable, de 1545. — Univ. de Strasbourg et Berg, p. 56.

24. Semblable, de 1548. — Berst., 262.

25. Semblable, de 1550. — Berst., *ibid.*

26. Semblable, de 1551. — Univ. de Strasbourg et Berst., *ibid.*

27. Double-thaler de la même année, mêmes coins. — Musée de Zurich.

28. Autre semblable, de 1557. — Même Cabinet.

En 1564, Thann substitue à l'aigle l'effigie de l'empereur. On ne connaît pas de thalers à ce type. Cette même année, la ville ferma son atelier (Hanauer, I, p. 419-420).

29. * **MONETA** · **NOVA** · **TANNENSIS** · 1533 · Écu orné aux armes. — R. * **DOMINE** · **CONSERVA** · **NOS** · **IN** · **PACE** · Aigle éployée simple. — AR. — AR. *Demi-thaler*. Cabinet de Berlin. Köhne, *Zeitschr.*, 1841, p. 115.

30. Semblable; les mots séparés par des petits carrés; date 1542. — Coll. Meyer. — Pl. XXIV, 14.

31. Autre, de 1543. — Berst., 262.

32. Autre, de 1545. — *Ibid.*

33. Autre, de 1548. — *Ibid.*

34. Autre, de 1549. — *Ibid.*

35. Autre, de 1550. — *Ibid.*

(1) Les mots sont séparés par un ornement en forme d'x barré.

36. Autre, de 1551. — *Ibid.*
37. Autre, de 1556. — Poids : 14 gr. *Ibid.* Coll. Meyer.
38. + **MONETA · NOVA** (2) **TANNENSIS**. Écu aux armes dans un épicycloïde à six lobes. **Ŕ. S : THEO-BA-LDVS · 1623**. Le saint mitré assis de face, bénissant de la main droite et tenant une crosse de la gauche. — **AR.** 25 mm. Poids : 2 gr. 80 à 2 gr. 90. *Deux batz*. Coll. Meyer, etc. Berst., 268. — Pl. XXIV, 16.
39. Autre, de 1624; légères variétés de coin (Z), etc.; le saint est mitré et nimbé. — Berst., *ibid.* Coll. Lehr.
40. Autre, de 1624; exemplaire sur flan carré. Poids : 4 gr. 17. — Univ. de Strasbourg.
41. Autre, contour à cinq lobes. Poids : 2 gr. 60. — Coll. Meyer.
42. + **MO : NO : TANNENSIS** + 16 ✠ 23. Écu aux armes dans un contour trilobé. — **Ŕ. S : THEO-BALDVS * EP.** Le saint mitré, debout à gauche, bénissant de la main droite et tenant de la gauche une crosse. — **BIL.** 22 mm. Poids : 1 gr. 15 à 1 gr. 60. *Batz*. Berst., 268 a; coll. Meyer, Engel, etc.
43. Autre, de 1624, différences insignifiantes. Poids : 1 gr. 60. — Univ. de Strasbourg. — Pl. XXIV, 17.
44. **MO : NO : TANNENSIS**. Écu orné aux armes; à l'exergue, **T (2) S**. — **Ŕ. S : THEOBALDVS**. Buste du saint mitré de face, bénissant de la main droite et tenant de la gauche une crosse; à l'exergue, **· 1 · 6 · 2 · 2 ·**. — **BIL.** 23 mm. Poids : 1 gr. 50. Univ. de Strasbourg. — Pl. XXIV, 19.
45. Semblable, de 1623. — Même Cabinet.
46. Autre, de 1624. — Berg., 268 b.
47. **MO · NO · TANNENSIS**. Armes de la Ville couvrant tout le champ. — **Ŕ. + SALVE · CRVX · SANC.** Croix fleuronée. — **BIL.** 12 mm. *Kreutzer*. Coll. Waltz à Colmar; très rare.



48. Écu espagnol aux armes dans un cercle en relief entouré d'un grènetis. — **BIL.** 17 mm. Poids : 0 gr. 40 à 0 gr. 45. *Pfenning*. Coll. Meyer, etc. Berst., 263, et Berg., p. 55. *Rappen-pfenning, thun 10 ein Patzen, 150 ein gulden*. — Pl. XXIV, 15.
49. Écu allemand aux armes dans un cercle. — **BIL.** 13 mm. *Heller*. Berg., p. 55, *Rappen-haller, thun 20 ein Patzan, 300 ein gulden*. Original inconnu.

Nous citerons parmi les médailles modernes de Thann, la petite pièce d'étain de 25 mm., frappée pour la fête séculaire du 1^{er} juillet 1861. Les types sont ceux des anciennes monnaies : au droit, saint Thiébaud mitré et assis, tenant une crosse et bénissant; au-dessus, 1161; au revers, écu aux armes dans une épicycloïde à six lobes; au-dessous, 1861. Coll. Engel, etc.

A. E.

WEINBOURG

Weinbourg était le siège d'une des sept prévôtés dont se composait le comté de la Petite-Pierre, en Basse-Alsace. On sait qu'à la suite d'une longue guerre contre les deux derniers comtes de cette maison, l'électeur palatin Frédéric le Victorieux s'était emparé, en 1452, de la forteresse de la Petite-Pierre et avait annexé le comté à ses domaines (1). Pendant près d'un siècle, la ligne cadette de Deux-Ponts jouit de ce territoire à titre de parage; en 1553, elle en obtint la cession définitive, et, dans le partage auquel il fut procédé ensuite entre ses deux branches, c'est celle de Veldenz qui en fut investie en 1566. La branche de Deux-Ponts-Veldenz avait alors pour chef le comte palatin Georges-Jean I^{er}, que nous avons déjà nommé plus haut à l'article ROTHAU. Si l'on en croit Exter (*Versuch*, t. II, p. 214), cité par Leitzmann (*Wegweiser*, p. 676 et 748), Georges-Jean I^{er} aurait ouvert des ateliers monétaires tant à Weinbourg qu'à Rothau. Il n'existe aujourd'hui pas plus de vestiges positifs de l'un que de l'autre; et nous ne saurions affirmer que les nombreuses monnaies existantes à l'effigie de George-Jean et de son petit-fils Léopold-Louis aient été frappées plutôt dans l'une ou l'autre de ces deux localités qu'à Veldenz même ou à Phalsbourg, ou dans telle autre ville palatine, où Exter et d'autres placent avec plus ou moins de certitude des ateliers monétaires. Toutefois, si nous sommes hors d'état de rien affirmer, nous ne nous croyons pas non plus le droit de nier, à priori, la provenance alsacienne de ces monnaies : elles ont, au contraire, la plus grande analogie de type avec les espèces alsaciennes contemporaines, notamment avec celles du comté de Hanau-Lichtenberg. Il nous paraît utile, en conséquence, sinon de chercher à en donner ici une description complète et détaillée, du moins d'en analyser quelques-unes, empruntées à notre collection personnelle. Si, par hasard, elles ne sont pas alsaciennes par le lieu de leur fabrication, elles le sont incontestablement par la situation de plusieurs des domaines appartenant aux deux comtes Georges-Jean I^{er} et Léopold-Louis, et par la résidence habituelle du dernier au château de la Petite-Pierre.

GEORGE-JEAN I^{er}, COMTE PALATIN DE DEUX-PONTS-VELDENZ

(1543-1544-1592)

(Monogramme formé des lettres H et K surmontées d'un crochet vertical, le tout au sommet de la pièce, entre deux petites têtes très indistinctes) GEOR · IOHA · D : G · CO — · PAL · RH · DV · BA · CO · VE

1. Nous avons raconté ces événements avec plus de détails dans *l'Alsace noble*, tome I^{er}, p. 163 et 211, et dans notre *Notice historique et généalogique sur les comtes de la Petite-Pierre*, Strasbourg, Noiriél, 1874.

(George-Jean, par la grâce de Dieu, comte palatin du Rhin, duc de Bavière, comte de Veldenz). Buste à droite; la tête, découverte, touche le large filet intérieur; fraise godronnée autour du col; cuirasse couverte d'arabesques; la main droite s'appuie sur la hanche, la gauche tient la poignée de l'épée. — R. * 1588 * / · INVIA VIR· TYTI / · NVLLA · — · VIA * / * VIA * / · DEO AVSPICE / · * E * en six lignes horizontales séparées par des filets cordonnés; entre la troisième et la quatrième, une sorte de grande bague dont le chaton pointu coupe l'inscription de la troisième ligne; la bague est tenue par deux mains mouvantes des bords de la pièce; dans l'intérieur, un écu allemand, dont elle forme en quelque sorte le cadre : écartelé, aux 1 et 4, du PALATINAT, aux 2 et 3, de BAVIÈRE, et, sur le tout, VELDENZ; derrière, deux grandes branches passées en sautoir. — AR. 41 mm. Poids : 28 gr. 70. Thaler.

⊗ GE · IO · D · G · C · PA · RH · DV · BA · C · VE. Dans un filet uni, le même écusson écartelé, que ci-dessus, accosté des deux derniers chiffres du millésime (7 — 9, 8 — 0, 8 — 1, 8 — 2, 8 — 4, 8 — 5, 8 — 6, 8 — 8, 8 — 9; nous possédons ces neuf variétés, sans pouvoir préciser s'il en existe d'autres). — R. En haut · HK ·, puis RVDOLP · II · IMP · AVG · P · F · DE. Dans un filet, simple ou double, suivant les années, le globe impérial surmonté de la croix et portant sur la moitié inférieure Z ou 2. — BIL. 19 mm. Poids moyen : 1 gr. 20. Pièce de deux kreuzers.

Sur deux petites pièces analogues, l'une de 1578, l'autre de 1580, l'écu a la forme espagnole et les deux chiffres du millésime sont placés au-dessus. La première a comme légende au revers · MAXI · Z · ROMA · IMP · DEC; ni l'une ni l'autre ne porte la marque HK.

Il existe des monnaies analogues du fils aîné de George-Jean I^{er}, George-Gustave; mais nous ne les mentionnerons pas ici, parce que, dans le partage de la succession paternelle, ce n'est pas lui, mais bien son frère cadet, George-Jean II, qui obtint la Petite-Pierre : il reçut pour sa part Veldenz, qui n'a jamais appartenu à l'Alsace. George-Jean II étant mort sans postérité en 1654, le comté de la Petite-Pierre fit retour au fils et successeur de George-Gustave, Léopold-Louis, et voici quelques-unes des monnaies frappées à l'effigie de ce prince, dernier représentant de la branche de Veldenz-la Petite-Pierre.

LÉOPOLD-LOUIS, COMTE PALATIN DE DEUX-PONTS VELDENZ

(1625-1634-1694)

* LEOPOLD' LVDOVIC'. D · G · C · P · R · D · B · & · COM · VELDENTIAE. Tête à droite, à longs cheveux pendant sur le dos; on ne voit de l'armure que le brassard droit, le reste est couvert par une draperie rattachée sur l'épaule par une quartefeuille; gros nœud de cravate retombant. — R. ⊗ VERBYM ⊗ DOMINI ⊗ MANET ⊗ IN ⊗ AETERNVM · Les mots sont séparés par de toutes petites roses à quatre feuilles. L'écusson ci-dessus décrit, timbré des deux casques de Bavière et du Palatinat avec leurs lambrequins. Des deux côtés des cimiers, 16—73; vers le bas de l'écu, B—M, c'est-à-dire la signature du monnayeur, Jean Brettmacher, qui a fabriqué presque tous les coins des monnaies de Hanau-Lichtenberg contemporaines. — AR. 41 mm. Poids : 26 gr. Thaler.

Il existe du même comte palatin une série de florins dont les légendes, les types et la signature sont identiques à ceux de l'écu. Seulement la légende est prise entre deux filets; la draperie, au lieu d'être rattachée sur l'épaule, fait un gros flot sur la nuque; il y a en exergue, au R, 60 dans un cartouche orné, et parfois la légende, partant du bas à gauche, se lit MANET · IN · AETERNVM ⊗ VERBYM DOMINI, avec une branche fleurie au bout. Il y a, du reste, de légères différences entre les coins; nous possédons trois ou quatre exemplaires des années 1673 et 1674. — AR. 34 à 35 mm. Poids moyen : 19 gr.

E. L.

WISSEMBOURG

Wissembourg doit son origine à une abbaye de bénédictins fondée au VII^e siècle et que les empereurs comblèrent de biens. L'histoire ne commence à faire mention de la ville qu'au XIII^e siècle. L'abbaye s'appuyait, pour battre monnaie, sur un diplôme très probablement apocryphe de Dagobert (624); dans tous les cas, le droit lui en fut expressément confirmé, en 1275, par Rodolphe de Habsbourg : l'abbé pouvait frapper telle monnaie qu'il lui conviendrait, *de ministerialium ac civium consilio* (Schœpflin, *Als. dipl.*, n° 698). La concession fut renouvelée successivement en 1339, 1348 et 1356 (*Ibid.*, nos 981, 1025 et 1075). Les monnaies abbatiales de Wissembourg sont reconnaissables à la couronne qui surmonte le portail d'église du revers. Les détails du monnayage étaient confiés comme à Strasbourg à une corporation de *Hausgenossen*. A l'époque de sa plus grande prospérité, l'abbaye, comme on vient de le voir, devait déjà se concerter avec les bourgeois pour l'exercice de sa prérogative monétaire; lorsqu'elle tomba en décadence, le droit passa complètement entre les mains des bourgeois, sans qu'on connaisse exactement la date de cette évolution : c'est en 1448 que la ville obtint de l'empereur d'être définitivement affranchie de l'autorité de l'abbé. L'atelier municipal ne déploya, d'ailleurs, quelque activité que de 1623 à 1626; le dernier millésime connu est 1632.

L'abbaye de Wissembourg fut sécularisée en 1524 et remplacée par une prévôté comprenant douze chanoines, plus un prévôt, un doyen et un custode.

Wissembourg porte *de gueules à un château d'argent, sommé de deux tours du même, maçonné et ouvert de sable*; ce sont les armes qui figurent sur ses monnaies. Parfois on y a ajouté, entre les tours, une aigle impériale et, après 1680, les trois fleurs de lis de France; mais ces emblèmes ne se rencontrent pas sur les monnaies.

1. Abbaye de Wissembourg (voir aussi aux Indéterminées).

1. Buste d'abbé, la tête nue, à droite, tenant une crosse devant lui, et derrière, un livre. — R. **WIDENFIRE**. Édifice à un clocher pointu et deux tourelles. — Au droit comme au revers le sujet est dans un cercle grenu en relief; les bords de la pièce sont élevés. — AR. 16 mm. *Denier*. Rare. Cab. de Berlin. Coll. Robert et Univ. de Strasbourg. *Revue num.*, 1868, pl. XVII. — Pl. XLII, 1.

2. Autre, avec le buste mitré et **VICDENFIR**. — AR. 17 mm. Musée de Copenhague. Très rare.

3. Buste tonsuré de face, tenant une crosse de la main droite et un livre de la gauche, dans le champ une étoile. Double grénétis assez large pour contenir une légende. — R. + **VVIZ . N . . KC**. Temple à toit pointu surmonté d'une croix et accosté de deux clochetons. — AR. 19 mm. Poids : 0 gr. 82. Univ. de Strasbourg. Extrêmement rare. — Pl. XLII, 12.
4. Buste à gauche, bénissant de la main droite et tenant de la gauche une croix devant lui. — R. Édifice à un portail contenant une croix, et à deux croix entre lesquelles une couronne. — AR. 15 mm. *Denier*. Cab. de Fürstenberg.
5. Mêmes types. — AR. 9 mm. *Obole*? — Musée de Berlin. — Pl. XLII, 11.
6. Buste de face, couronné, regardant à gauche et tenant de chaque main une croix à deux traverses. — R. Portail très simple contenant une croix et surmonté de deux longues croix entre lesquelles une couronne. — AR. 17 mm. Musée de Carlsruhe. — Pl. XLII, 9.
7. Buste de face tenant de la main droite une couronne surmontée d'une croix. — R. Temple à trois tourelles, celle du milieu très courte et surmontée d'une croix. — AR. 20 mm. Univ. de Strasbourg. L'exemplaire même gravé dans Berstett, n° 280. — Pl. XLII, 5.
8. Buste à droite tenant devant lui une clé et un calice. — R. Édifice à un portail et deux tourelles surmontées de croix, entre lesquelles, une couronne. — AR. 17 mm. Musée de Dresde. — Pl. XLII, 6.
9. Guerrier à droite sur une tour, tenant une bannière et un bouclier fascé. — R. Temple à un portail dans lequel une croix et à deux tourelles pointues surmontées de croix entre lesquelles, une couronne fermée. — AR. 16 mm. Poids : 0 gr. 65 à 0 gr. 70. Musée de Munich et Univ. de Strasbourg. — Pl. XLII, 10.
10. Buste à droite, une croix sur la poitrine, tenant de la main droite un calice et de la gauche une crosse. — R. Édifice à un portail contenant une croix et surmonté de deux pignons sommés d'une croix; dans le champ, une couronne. — AR. 16 mm. Cab. de Fürstenberg. — Pl. XLII, 7.
11. Buste à droite, une croix sur la poitrine, tenant de la main droite un calice et de la gauche une clé. — R. Édifice à un portail contenant une croix et surmonté de deux longues croix entre lesquelles plane une couronne. — AR. 16 mm. Coll. Vallier à Grenoble.
12. Buste à droite, tenant devant lui de la main gauche un sceptre trifurqué et de la droite un calice. — R. Temple à deux tourelles surmontées de croix, entre lesquelles plane une couronne. — AR. 19 mm. Musée de Berlin.
13. Buste à droite, une croix sur la poitrine, tenant de la main droite un sceptre trifurqué et de la gauche un calice. — R. Édifice à un portail contenant une croix et deux pignons surmontés de croix; dans le champ, une couronne. — AR. 19 mm. Musée de Munich.
14. Buste de face, la tête nue; à gauche une crosse. — R. Édifice surmonté d'un toit conique que domine une tour entre deux clochetons; dans le portail une croix. — AR. 18 mm. — Pl. XLII, 8. Univ. de Strasbourg.
15. Buste de face; la tête coiffée d'une mitre bicornue est tournée à gauche; la main droite bénit, la gauche tient une crosse. — R. Édifice à un portail dans lequel une croix, et à deux tourelles latérales surmontées de croix, entre lesquelles une couronne. — AR. 15 mm. — Pl. XLII, 2. Même collection.
16. Buste couronné à gauche; la main droite tient une croix, la gauche un sceptre fleurdéliné informe. — R. Édifice à un portail dans lequel une croix, et à deux tourelles latérales surmontées de croix, entre lesquelles une couronne. — AR. 15 mm. — Pl. XLII, 3. Même collection.
17. Cavalier galopant à droite, l'épée à la main. — R. Édifice à un portail dans lequel une croix, et à deux tourelles pointues surmontées de croix, entre lesquelles une couronne. — AR. 16 mm. Musée de Berlin. — Pl. XLII, 4.

2. Ville de Wissembourg.

15. MON NOV IMP CIVIT WEISSENBVRG AM RHEI Armes de la ville dans un écu ovale très orné, et séparé de la légende par un filet et une couronne de laurier. Le bord de la pièce est orné des deux côtés d'une autre couronne de laurier. — R. FERDINANDVS II D G ROM IMP SEM AVG. Aigle impériale nimbée et couronnée, au globe crucigère. Le sujet est séparé de la légende par une couronne de laurier et un filet, comme au droit. — AR. 46 mm., *thaler*. Coll. Wunderly de Muralt, à Zurich. Cette pièce paraît être le n° 269 de Berstett, bien que celui-ci lise *Ferdinand*. — Pl. XLII, 17.

16. Le même avec la contremarque H au droit. — Coll. Nessel.

17. Double thaler semblable. — Poids : 58 gr. Coll. Meyer.

18. Quadruple thaler semblable, flan un peu plus large. — Musée de Zurich, etc.

19. MON NOV IMP CIVIT WEISSENBVRG A RH : La tour des armoiries municipales dans une couronne de laurier. — R. FERDINAND II D G ROM IMP SEM AVG : L'aigle impériale nimbée et couronnée, au globe crucigère. — AR. 42 mm. Poids : 28 gr. 70; *thaler*. Coll. Meyer, etc. Cf. Berst., S., 204 et 205. Rare. — Pl. XLII, 18.

20. Demi-thaler semblable, sauf CIVI R SE et AV : — AR. 34 mm. Poids : 14 gr. Univ. de Strasbourg. Rare. — Pl. XLII, 16.

Le catalogue Seufferheld, n. 2349, cité par Berstett, p. 93, contient un thaler au nom de Ferdinand III (*sic*) dont il ne donne pas la description. Il s'agit sans doute d'une erreur typographique.

21. MON · NOV · IMP · CIVI · WEISSENBVRG · A · R · Écu ovale orné aux armes; au-dessus, 16—24. — R. FERDINAND · II · ROM · IMP · SEM · AVG Aigle impériale nimbée et couronnée; sur le globe, 24. — AR. 35 mm. *Vingt-quatre kreutzers*. Coll. Wunderly de Muralt, à Zurich. Très rare. Berst., 274 4, d'après Brackenhoffer. — Pl. XLII, 15.

22. MON · NO · IMP · CIV · WEISSENBVRG · A · RH. Armes, accostées de 16—22. — R. IN · DEO · SPER · NON · CON · IN · AETER · Aigle impériale nimbée et couronnée, au globe crucigère dans lequel 12. — AR. 25 mm. Poids : 2 gr. 60. *Douze kreutzers*. Univ. de Strasbourg et Cab. de Berlin. Assez rare. Berst., 271. — Pl. XLII, 14.

23. MO : NO : IMP : CIV : WEISSENBVRGENSIS : Même type et même date. — R. Le même. — AR. 25 mm. Poids : 3 gr. Cab. de Carlsruhe et coll. Meyer. — Pl. XLII, 13.

24. WEISSENBVRG AM RHEIN : Armes de la ville, accostées de la date 16—24. — R. · FERDINAND · II · ROM · IMP · SEM · AV · Aigle impériale nimbée et couronnée, au globe crucigère dans lequel XII. — AR. 27 mm. *Douze kreutzers*. Poids : 5 gr. 10. Univ. de Strasbourg, etc. Berst., 270. — Pl. XLIII, 1.

25. Autre, de 1616 (Berst., 270).

26. Autre, de 1618 (*Ibid.*).


27. Autre, de 1622 (*Ibid.*). Univ. de Strasbourg. Poids : 2 gr. 30.




28. Autre, de 1623 (*Ibid.*).

29. Autre, de 1626 (*Ibid.*).




30. MON · NO · IMP · CIV · WEISSENBVRG · A · RH · La tour accostée de 16—22. — R. · FERDINAND · II · ROM · IMP · SE · AVG · Aigle impériale nimbée et couronnée, au globe crucigère

avec 12. — AR. 25 mm. Poids : 2 gr. 35 à 2 gr. 50. Coll. Lehr et Univ. de Strasbourg. Berst., 272 (la figure ne correspond pas).



31. Autre, sans la date, de 23 mm., avec R ·  au droit, et SE · A · au revers. — Poids : 2 gr. 35. Coll. Meyer. — Pl. XLIII, 3.






32. + WEISSENBVRG · AM ·  RHEIN :  La tour, accostée de 16_26. —  FERDINAND · II · ROM · IMP · SE · AV : (XII). Aigle impériale nimbée, au globe crucigère. — AR. 26 mm. Poids : 5 gr. 30 à 5 gr. 50. Douze kreutzers. Coll. Meyer, de l'Univ. de Strasbourg, etc. — Pl. XLIII, 5.

33. Semblable, datée 16—38. — Univ. de Strasbourg.

34.  CIVIT · WEISSENBVRG · AM · RHEIN : La tour. —  FERDINAND · II · ROM · IMP · SE · AVG : Dans le champ,  / RAHTS / GELT / 1627. — AR. 24 mm. Poids : 2 gr. 20 à 2 gr. 50. Coll. Meyer et Univ. de Strasbourg. Berst., 273. — Pl. XLIII, 2.


Le Rathsgroschen daté 1524, cité par Berstett d'après Bildt, n'est sans doute qu'un exemplaire fruste où le 6 a été pris pour un 5.

35.  WEISSENBVRG · AM · RHEIN. La tour et 16—24. —  FERD · II · ROM · IMP · SEM · AVG : Globe crucigère à la croix fleurdelisée et à l'indication de valeur, Z. — BIL. 19 mm. Poids : 0 gr. 92. Deux kreutzers. Coll. Diemer, etc. Berstett, *Suppl.*, 208. — Pl. XLIII, 10.


36. * WEISSENBVRG · AM · RHEI. La tour et 16 31. —  FERD · II · ROM · IMP · SEM · AVG. Dans le champ,  II  / KREUTZ /  ER  — BIL. 19 mm. Poids : 0 gr. 92. Deux kreutzers. Coll. Meyer, etc. — Pl. XLIII, 10 a.

37. Autre, de 1630. — Univ. de Strasbourg et Berst., *S.*, 210 c.

38.  WEISSENBVRG · AM · RHEIN. La tour et 16_32. —  Le même. — BIL. 19 mm. Poids : 1 gr. Coll. Meyer, etc. Berst., 274.

39. Écu espagnol aux armes de Wissembourg; entre les tours un petit écusson contenant l'aigle impériale. En haut, < W >. Grénétis. —  < I > — KREUTZ — ER — 1622. — CU. 17 mm. Coll. Meyer, etc. Berstett, 274 bis et *Suppl.*, 210 a. — Pl. XLIII, 7.

D'anciens auteurs se basant, sans doute, sur ces particularités que les armes gravées sur cette pièce diffèrent un peu du type habituel, et qu'elle est la seule en cuivre de toute la série, ont préféré la classer à Wissembourg en Nordgau; mais les raisons précitées ne nous semblent pas suffisantes pour justifier cette attribution. Leitzmann a montré, d'ailleurs (*Deutsche Münzkunde*, p. 677), qu'en 1622, Wissembourg en Nordgau n'était pas en mesure de frapper monnaie.

40. WEISSENBVRG · AM RHEIN · La tour et 16_24 (la tour a l'apparence d'une figure de face). —  FERD · II · ROM · IMP · SEM · AV · Globe crucigère à la croix recroisetée et à l'indication de valeur, 1. — BIL. 15 mm. Poids : 0 gr. 70. Kreutzer. Univ. de Strasbourg. — Pl. XLIII, 7.

C'est sans doute la pièce décrite d'après Brackenhoffer par Berstett (274³), qui n'a pas observé le 1. Berstett la répète *Suppl.*, 207, sans omettre l'indication de valeur.

41. Dans un grénétis, la tour surmontée d'un W et accosté de 16_24. — BIL. 12 mm. Poids : 0 gr. 25. Pfennig. Univ. de Strasbourg. Berst., *Suppl.*, 209. — Pl. XLIII, 8.

42. La tour; au-dessus, une couronne. — BIL. 13 mm. *Hohlpfenning* (bractéate). Berst., *Suppl.*, 210 b, d'après la *Numismatische Zeitung*, 1839, p. 43, n. 229.

Nous ne connaissons pas l'original.

MÉDAILLES

43. Écu ovale aux armes, richement orné, entouré d'un double contour festonné, d'un filet et d'une cou-

ronne de laurier coupée de quatre rosaces (c'est presque le type du thaler). — R. **SVSCIPE · / MENTE · BONA · / MVNVS · QVA · / PORRIGO · / DEXTRA · / ANNO · 1627**. En haut et en bas, rosace entre deux rinceaux; le tout dans un filet entouré d'une couronne de laurier coupée de quatre rosaces. — AR. 36 mm. sur flan carré de 40 mm. Cab. de Gotha. Très rare. — Cette pièce est sans doute celle que décrit Madai, n. 5332, et que Berstett mentionne à son tour, *Suppl.*, 206, avec *Accipe* au lieu de *Suscipe*: le coin ayant glissé sur ce mot, la confusion est facile. Cf. une médaille analogue à Haguenau. — Pl. XLIII, 4.

44. **CAR · HENR · DVX LOTH. — S · R · MAI · H · ET B · DVX BELL.** Buste à droite, cuirassé, avec la Toison d'or. Au-dessous, M. HOLTZHEY. F. — R. **INVIA VIRTVTI NVLLA EST VIA.** Minerve casquée s'avancant au milieu des nuages foudroie le Rhin couché, les bras étendus, sur une urne portant le mot **RHEN(V)S**; la déesse tient trois cartels sur lesquels on lit: **WEIS — EN — BVR, HA — GE — NAV** et **LAV — TER — B** (*Lauterbourg*). A l'arrière plan, une armée en marche s'apprête à passer le fleuve. A l'exergue: **TRAIICIT IRATO SPVMANTEM — VORTICE RHENVM — MDCCXLIIII · — IVLII II ·** — AR. 49 mm. Coll. P.-Ch. Robert.

Sur l'invasion de l'Alsace par le prince Charles de Lorraine, voir l'*Histoire de Haguenau*, par l'abbé Guerber, t. I, p. 340.

FAMILLE WALDNER DE FREUNDSTEIN

La famille noble Waldner de Freundstein est une des plus anciennes de l'Alsace ; elle porte : *d'argent émanché de sable de trois pièces surmontées chacune d'une merlette de gueules ; l'écu timbré d'un casque d'argent à neuf grilles, taré au tiers et sommé d'une couronne d'or ; cimier : un plumail de quinze plumes d'autruche posées sur cinq rangs ; lambrequins : d'argent et de sable.*

On peut consulter sur cette famille l'*Alsace noble* de M. Ernest Leir, t. III, p. 177.

Jean-Jacques Waldner de Freundstein (1554-1619).

HANS IACOB : WALDNER : VON : FREVNDTSEIN : Æ : 58. Buste de face, avec longue barbe et moustaches ; dans le champ, 16-12. — R. **GOTT : VERLEIH : DIE : STVNDT : MITT : FRYDEN.** Écu aux armes avec casque, cimier et lambrequins. — AR. Médaille ovale de 36 mm. ; bélière ; coll. Diemer. *Rev. numism.*, 1885, pl. VII, fig. 3. — Pl. XLIII, 9.

A. E.

MONNAIES INDÉTERMINÉES

DU MOYEN AGE

Bien que presque toutes les monnaies décrites dans ce chapitre soient muettes, leur attribution à l'Alsace est incontestable, et jamais on n'a songé à la mettre en doute. Elles se trouvent, en effet, presque exclusivement sur le sol de cette province ou de ses confins (trouvailles de Guémar, d'Oos, de Minderslachen, etc.) et sont en étroite parenté de types et de fabrique avec les deniers certains de Strasbourg et de Wissembourg. Quelques-uns de ceux qui vont suivre ont pu, cependant, avoir été frappés dans les contrées avoisinant l'Alsace au nord et à l'ouest; mais c'est le petit nombre, et il serait bien difficile, sinon impossible, d'en désigner avec certitude le lieu d'origine; nous laisserons donc, provisoirement, cette question de côté.

La plupart des deniers muets alsaciens appartiennent, à notre avis, aux évêques de Strasbourg et aux abbés de Wissembourg : il est très probable que ceux qui ont l'*édifice crénelé* sont de l'abbaye de Wissembourg, et que ceux à l'*ange portant un calice* sont des évêques de Strasbourg et peut-être les précurseurs des *engelspfenning* unifaces si connus. Ces analogies étant établies, on nous demandera peut-être pourquoi nous n'avons pas tenté un classement, basé sur les points communs; c'est que ce classement n'offrirait, malgré tout, aucune certitude. Nous avons préféré nous en tenir au groupement — un peu suranné, nous l'avouons — par ordre de types; à défaut d'autres avantages, il aura celui de faciliter les recherches.

Outre les deux grands ateliers cités plus haut, plusieurs officines ont pu monnayer à la même époque, et, si elles l'ont fait, ç'a été probablement à l'imitation des types de Strasbourg et de Wissembourg. Voici quels sont les seigneurs et les abbés qui pourraient revendiquer une part dans la longue série des deniers incertains :

1° *L'abbaye de Lorsch*, près de Darmstadt, qui obtint en l'an 1000 de l'empereur Otton III l'autorisation d'établir dans la petite ville de Brumat « une monnaie avec tous ses profits... à condition d'y frapper de bons deniers. »

2° *Le monastère de Marmoutier*, qui, d'après ses anciens statuts, avait le droit « d'établir les changements de la monnaie ou de les céder en fief, » droit que M. Hanauer considère comme entraînant celui de la frappe même du signe d'échange.

3° *L'abbaye d'Altorf*, qui aurait obtenu de l'empereur Otton I^{er} le droit de monnayage, ainsi que le constatent deux diplômes, l'un du pape Léon IX, daté de 1050, l'autre de l'empereur Frédéric I^{er}, de l'an 1153.

4° *L'abbaye de Sels*, à laquelle Otton III reconnut en 993 le droit d'avoir une « monnaie publique marquée de l'effigie des monnaies de Strasbourg et de Spire, parce que Sels placé sur la frontière (de ces diocèses) est fréquenté par tous ceux qui montent ou descendent le pays. » Ce privilège fut renouvelé en 1143 par Conrad II.

Enfin, la Constitution de la commune de Sels, édictée en 1313, reconnaît que l'abbé frappe quatre espèces de monnaies, des deniers de Sels, de Strasbourg, de Spire et des *helbeling* de Burgen.

A cette liste, Berstett ajoute encore :

5° *L'abbaye de Wissembourg* et ses avoués, les comtes de Linange.

6° *L'église de Strasbourg* et ses avoués, les seigneurs de Lichtenberg.

1. *Guerrier. — Édifice avec astre.*

1. Buste à droite tenant sur l'épaule droite une épée et devant lui un bouclier au-dessus duquel une étoile. — R. Édifice à portail géminé surmonté de deux croix entre lesquelles une grande étoile. Frise d'annelets. — AR. 17 mm. Poids : 0 gr. 570. Cab. de Fürstenberg.



2. Même buste, sans l'étoile. — R. Édifice très simple à un portail et surmonté de trois grandes croix. — AR. 14 mm. Même Cabinet.

2. *Abbé. — Édifice avec astre.*

3. Buste mitré à gauche bénissant de la main droite et tenant de la gauche une crosse. — R. analogue à celui du n° 1. — Ar. 17 mm. Même Cabinet.



4. Buste à gauche entre une croix et une grande étoile. — R. semblable. — AR. 17 mm. Même Cabinet.



5. Buste de face, entre une croix et un objet indéterminé. — R. Édifice à toit horizontal surmonté de deux tours entre lesquelles une grande étoile. — AR. 16 mm. Même Cabinet.



3. *Cavalier. — Édifice avec agneau.*

6. Cavalier galopant à droite, l'épée à la main. — R. Portail contenant une croix sur un globe, et surmonté de deux tourelles entre lesquelles un agneau portant une croix à gauche. — AR. 15 mm. Poids : 0 gr. 60. Univ. de Strasbourg (trouvaille de Guémar). — Pl. XLIV, 5.

4. *Abbé. — Empereur.*

7. Buste mitré (bicorne) à droite, tenant une crosse devant lui et une croix sur l'épaule. — R. Buste couronné de face, tenant de la main droite une fleur de lis, et de la gauche, un globe crucigère. — AR. 17 mm. Univ. de Strasbourg.



8. Buste couronné de face, tenant de la main droite un sceptre fleurdéliné, et dans la gauche le globe crucigère. — R. Buste de face, tenant de la main droite une crosse, et de la gauche, un livre. — AR. 17 mm. Musée de Carlsruhe. — Pl. XLV, 10.

9. Buste couronné de face, tenant de la main droite un sceptre fleurdéliné dans un double grénétis portant des traces de légende. — R. Buste mitré de face, tenant de la main gauche une crosse; dans le champ, à gauche, une étoile. Traces de légendes. — AR. 20 mm. Cabinet de Berlin. — Pl. XLV, 18.

10. Buste couronné de face, tenant une croix ou un sceptre fleurdéliné. Dans le champ, une étoile. — R. Buste mitré à gauche, tenant une crosse et une croix à deux traverses. — AR. 19 mm. Poids : 0 gr. 90. Univ. de Strasbourg (trouv. de Guémar). — Pl. XLV, 23.

11. Type analogue, mais l'abbé tient une fleur de lis au lieu de la croix. — Poids : 0 gr. 82. Même Cabinet (même trouvaille).

5. *Édifice (uniface).*

Les petites bractéates, décrites sous les nos 12 à 13, sont relativement rares.

12. Édifice surmonté d'une tour crénelée, entre une rosace et une croix. — AR. 15 mm. Poids : 0 gr. 690. Cab. de Fürstenberg et coll. Meyer.



13. Édifice crénelé surmonté d'un pignon entre deux croix pattées. — AR. 15 mm. Poids : 0 gr. 385. Cab. de Fürstenberg. — Pl. XLVI, 9.

14. Entre deux tourelles pointues surmontées de croix, un calice au-dessus duquel une croix. — AR. 16 mm. Cab. de Fürstenberg.



15. Édifice à pignon surmonté d'une tour crénelée entre deux clochetons terminés en annelets. — AR. 20 mm. Poids : 0 gr. 74. Coll. Nessel. — Pl. XLV, 6.

16. Édifice à toit pointu et à portail géminé entre deux tourelles; dans le champ, le croissant de la lune. — AR. 15 mm. Musée de Carlsruhe. — Pl. XLV, 11.

17. Édifice à trois portails distincts, surmonté d'une tour crénelée entre deux pignons. — AR. 17 mm. Musée de Carlsruhe. — Pl. XLV, 12.

18. Édifice à un portail contenant une petite tête de face, et à trois tourelles pointues dont l'une, celle du milieu, porte une croix. — AR. 19 mm. Poids : 0 gr. 05. Coll. Nessel. — Pl. XLV, 19.

6. Abbé. — Édifice.

19. Buste à gauche, tenant devant lui, de la main droite, une clé, et derrière lui, de la gauche, un livre ouvert. — R. Portail surmonté de trois croix. — AR. 16 mm. Poids : 0 gr. 45. Cab. de Fürstenberg (trouv. d'Illingen). *Revue num. fr.*, pl. XVII, 12. — Pl. XLIII, 13.

20. Buste à gauche, bénissant et tenant une crosse devant lui. Dans le champ, une étoile. — R. Édifice à trois tourelles surmontées de croix, et à trois portails, celui du milieu contenant une longue croix. — AR. 17 mm. Poids : 0 gr. 80; Musée de Copenhague et Univ. de Strasbourg (trouv. de Guémar). — Pl. XLIV, 4.

21. Obole semblable. Poids : 0 gr. 40. — AR. 13 mm. Même Cabinet. — Pl. XLIII, 20.

22. Buste à gauche, bénissant et élevant un calice devant lui. — R. Édifice à triple portail et à trois tourelles : celle du milieu, pointue et surmontée d'une croix; les deux autres terminées en boule et aussi surmontées de croix. Frise d'annelets. — AR. 17 mm. Musée de Berlin. — Pl. XLIV, 2.

23. Buste mitré (bicorne) à gauche, tenant une crosse devant lui. — R. Temple à deux tourelles terminées en boule; la façade ornée d'arcatures. — AR. 16 mm. Musée de Copenhague; rare.

24. Buste mitré à gauche, tenant une croix devant lui et une crosse derrière son dos. — R. Trois longues croix surmontant un toit horizontal. — AR. 15 mm. Musées de Grenoble et de Lausanne.

25. Buste mitré à gauche, bénissant, et tenant de la main gauche une crosse. — R. Portail crénelé. — AR. 15 mm. Poids : 0 gr. 55. Musée de Colmar (trouv. de Sausheim).



26. Buste à gauche, tenant une fleur de lis devant lui. — R. Édifice à trois portails et à une grosse tour crénelée entre deux tourelles. — AR. 16 mm. Poids : 0 gr. 483. Cab. de Fürstenberg. (*Revue num. fr.*, 1868, *Trouvaille d'Illingen*, pl. XVII, 11.) — Pl. XLIV, 1.

27. Buste couronné ou mitré à gauche, ayant une croix devant lui et un sceptre fleurdelisé derrière le dos. — R. Temple figuré par un pignon surmonté d'une croix entre deux étoiles, et reposant sur un toit horizontal sous lequel on aperçoit le sommet d'un portail entre deux annelets. — AR. 15 mm., d'une facture très sommaire. Commune. Cab. de Fürstenberg, etc. — Pl. XLIV, 9.

28. Même buste, une crosse remplace le sceptre. Traces de légende. — R. Le même. — AR. 15 mm. Coll. Meyer. — Pl. XLIV, 15.

29. Même buste couronné à gauche, tenant une fleur (la rose de Haguenau?) devant lui et un sceptre fleurdelisé sur l'épaule. — R. Le même. — AR. 15 mm. Musée de Berlin; rare. — Pl. XLIV, 16.

30. Buste mitré à gauche, tenant devant lui un sceptre à fleur de lis; derrière, une étoile. — R. Temple figuré par un pignon entre deux tourelles, reposant sur une frise sous laquelle on voit le sommet d'un portail cintré à portes géminées. — AR. 15 mm. Poids : 0 gr. 62. Musée de Colmar (trouv. de Sausheim).



31. Buste à gauche, bénissant et tenant une crosse derrière lui. — R. Temple à trois tourelles surmontées de croix; dans le portail, une autre croix. — AR. 15 mm. Coll. Meyer.

32. Buste de face avec rabat et vêtements ornés d'une rangée de grosses perles; la main droite tient une palme et la gauche une crosse. — R. Édifice à tour crénelée, flanqué de deux tourelles; dans le portail, un calice. — AR. 20 mm. Poids : 0 gr. 910. Cab. de Fürstenberg.



33. Buste de face, avec rabat et deux croix superposées sur la poitrine; la main droite tient un objet indéterminé (une palme?) et la gauche, une crosse. — R. Édifice à un portail contenant une croix et à pignon surmonté d'une tour crénelée; du toit sortent deux appendices terminés en boule. — AR. 20 mm. Coll. Diemer.



34. Buste de face, tenant de la main droite une crosse et de la gauche un livre; dans le champ, étoile et rosace. — R. Grand édifice à un portail et deux baies cintrées, accosté de deux tourelles terminées en boule. — AR. 19 mm. Poids : 0 gr. 730. Cab. de Fürstenberg.



35. Buste de face, tenant une crosse et la main droite levée pour bénir. — R. Temple à pignon surmonté d'une étoile, entre deux tourelles surmontées de croix. — AR. 15 mm. Poids : 0 gr. 585. Cab. de Fürstenberg.

36. Buste tonsuré de face, tenant de la main droite une crosse (?) et de la gauche un calice. — R. Temple à pignon flanqué de deux tourelles et muni de deux appendices cruciformes s'écartant obliquement à droite et à gauche. Dans le portail, une croix. — AR. 20 mm. Musée de Berlin. — Pl. XLIII, 14.

37. Buste de face, tenant de la main droite un calice surmonté d'une croix et de la gauche une crosse. — R. Édifice à trois portails surmonté d'une large tour crénelée et accosté de deux tourelles. — AR. 17 mm. Cab. de Fürstenberg.

38. Buste de face, une très petite croix sur la poitrine; la main droite bénit et la gauche tient une croix. — R. Édifice à un portail et trois tourelles surmontées de croix. — AR. 18 mm. Musée de Munich.

39. Buste de face, bénissant de la main droite et tenant de la gauche une crosse. — R. Temple à portail surmonté d'un pignon que couronne une petite tourelle sommée d'une étoile, entre deux tours portant des croix. — AR. 16 mm. Poids : 0 gr. 53. Coll. Nessel.



40. Buste de face; sur la poitrine une croix figurée par quatre points; la main droite tient une croix et la gauche, une crosse. — R. Édifice à un portail et trois croix. — AR. 15 mm. Style barbare. Cab. de Fürstenberg.

41. Buste de face, la chevelure figurée par des points, tenant de la main droite une croix et bénissant de la gauche, la paume de la main ouverte. — R. Édifice très simple à grand toit pointu surmonté d'une croix et accosté de deux tourelles portant également des croix. — AR. 16 mm. Musée de Dresde.

42. Buste de face avec le rabat et un anneau sur la poitrine, tenant de la main droite une crosse et de la gauche une croix; dans le champ, une étoile. — R. Édifice à un portail dans lequel une croix, et à tourelle pointue surmontée d'une croix, flanquée de deux clochetons terminés en boule et surmontés également de croix. — AR. 20 mm. Cab. de Fürstenberg. — Pl. XLIV, 13.

43. Buste coiffé d'une mitre pointue de face, tenant de la main droite une crosse et de la gauche un livre.

— R. Édifice à un portail surmonté d'un clocher pointu portant une croix et accosté de deux clochetons terminés en boule. — AR. 15 mm. Musée de Munich. — Pl. XLIV, 10.

44. Buste de face, largement drapé et tenant de la main droite une crosse et surmonté d'une voûte portant une croix et renfermant un point. A droite et à gauche, deux tourelles pointues portant également des croix. — AR. 19 mm. Cab. de Fürstenberg.

45. Buste de face entre trois étoiles. — R. Indistinct : on reconnaît vaguement les contours d'un édifice. — AR. 17 mm. Poids : 0 gr. 78. Rare. Coll. Nessel, de la trouvaille de Boersch (1). — Pl. XLIII, 19.

46. Buste mitré de face, tenant de la main droite une crosse, et de la gauche une croix. — R. Indistinct ; traces vagues d'un édifice. — AR. 15 mm. ; rare. Musée de Carlsruhe. — Pl. XLIV, 3.

47. Buste de face, coiffé d'une mitre conique, tenant de la main droite une clé à anneau rond, et de la gauche, un livre. — R. Temple à pignon flanqué de deux tourelles terminées en boule ; dans le portail, une étoile. — AR. 15 mm. Poids : 0 gr. 60. Univ. de Strasbourg (trouv. de Guémar). Assez rare.

48. Buste de face, coiffé d'une mitre conique, tenant de la main droite un sceptre fleurdelisé, et de la gauche un livre. — R. Le même. — AR. 15 mm. Coll. Diemer. — Pl. XLIV, 17.

49. Buste de face, tenant de la main droite une croix à double traverse montée sur un pied, et de la gauche une crosse. — R. Temple à triple portail et une tour crénelée flanquée de deux clochetons. — AR. 16 mm. Poids : 0 gr. 52. Univ. de Strasbourg. — Pl. XLIV, 21.

50. Abbé debout de face, bénissant, et tenant de la main gauche une crosse. — R. Trois tourelles dans une enceinte triangulaire. — AR. 16 mm. Musée de Lausanne. — Pl. XLIV, 20.

Nous avons des doutes sur l'origine alsacienne de ce denier.

7. Cavalier. — Temple.

51. Cavalier à droite ; derrière, un anneau. — R. Temple à portail géminé, surmonté d'un dôme portant une croix et accosté de deux grandes étoiles. — AR. 16 mm. Poids : 0 gr. 60. Coll. Meyer, etc. — Pl. XLIV, 11.

On connaît plusieurs variétés différant par le nombre d'annelets.

52. Cavalier, la tête nue, galopant à droite ; derrière, un anneau. — R. Temple à portail géminé surmonté d'un clocher pointu portant une croix et accosté de deux drapeaux. — AR. 12 mm. Poids : 0 gr. 60. Univ. de Strasbourg (trouv. de Guémar). Berst., 297. — Pl. XLIV, 12.

53. Semblable, mais le cavalier galope à gauche. — Poids : 0 gr. 55. Univ. de Strasbourg (même trouvaille). Berst., pl. XIII, 296.

54. Cavalier couronné galopant à droite, un sceptre fleurdelisé sur l'épaule. — R. Temple à portail géminé surmonté d'une frise d'annelets soutenant deux tourelles ornées de croix entre lesquelles une grande étoile. — AR. 17 mm. Poids : 0 gr. 52. Même cabinet, de la même trouvaille. — Pl. XLIII, 21.

55. Cavalier à droite, tenant une bannière. — R. Temple à triple portail surmonté d'une frise d'annelets soutenant deux tourelles ornées de croix entre lesquelles le croissant de la lune tourné à gauche. — AR. 15 mm. Poids : 0 gr. 60 à 0 gr. 65. Même cabinet. — Pl. XLIV, 19.

56. Autre, aux mêmes types, de 13 mm. et pesant 0 gr. 27. — *Obole*, rare. Même cabinet. — Pl. XVIII, 11.

(1) Boersch (*Birsa*, 1109, *Bersa*, 1187), petite ville du Bas-Rhin, arrondissement de Schlestadt.

57. Cavalier, la tête nue, galopant à droite et tenant une bannière et un bouclier. — R. Temple à triple portail et à pignon crénelé accosté de deux tourelles terminées en boule. — AR. 15 mm. Musée de Munich et coll. Meyer.



58. Cavalier couronné tenant une lance et galopant à droite ; derrière, un point. — R. Temple à pignon orné d'une croix entre deux longues croix. — AR. 15 mm. Coll. Meyer. — Pl. XLIII, 16.

59. Cavalier à droite tenant une lance. — R. Temple à un portail et à trois tourelles surmontées de croix. Dans le portail, une roue (?). — AR. 15 mm. Poids : 0 gr. 58. Musée de Colmar (trouv. de Sausheim).

60. Cavalier à droite tenant une lance. — R. Temple à un portail et à trois tourelles surmontées de croix. — AR. 15 mm. Cab. de Fürstenberg.

61. Cavalier à droite ; derrière, une étoile. — R. Tour crénelée. — AR. 15 mm. Musée de Carlsruhe.

8. — Cavalier (uniface).

62. Cavalier casqué et tenant une épée à la main, galopant à droite. Gros grénetis, flan irrégulier. — AR. 14 mm., uniface. — Musée de Carlsruhe. — Pl. XLIII, 22.

9. Abbé. — Lion.

63. Buste mitré à gauche tenant une croix de la main droite et un objet indéterminé de la gauche. — R. Lion à gauche. — AR. 17 mm. Poids : 0 gr. 40. Univ. de Strasbourg (trouv. de Guémar).

64. Buste mitré (bicorne) à gauche tenant une crosse devant lui et ayant une croix derrière le dos. — R. Lion passant à gauche. — AR. 16 mm. Musée de Copenhague et Berst., 285. — Pl. XLV, 2.

10. Abbé. — Édifice avec roue.

65. Abbé mitré, assis à gauche, bénissant et tenant une crosse. — R. Temple à coupole ou à clocher pointu surmonté d'une croix et flanqué de deux tourelles ; dans le portail, une roue à cinq rais. — AR. 16 mm. Poids : 0 gr. 55 à 0 gr. 59. Musée de Colmar (trouv. de Guémar). — Pl. XLIV, 8.

66. Abbé mitré (bicorne), vu à mi-corps, bénissant à gauche, et tenant une crosse derrière lui. — R. Le même. — AR. 16 mm. Poids : 0 gr. 53 à 0 gr. 60. Univ. de Strasbourg (trouv. de Guémar et de Sausheim). — Pl. XLIV, 14.

11. — *Roue (uniface).*

67. Une tour ou une couronne accostée d'une croix et d'une crosse; au-dessous, une roue. — AR. 15 mm. Poids : 0 gr. 70; uniface. Cab. de Fürstenberg. Rare.



12. *Abbé. — Édifice avec aigle.*

68. Buste à la mitre conique de face, tenant un livre de la main droite et une crosse de la gauche; dans le champ, une étoile. — R. Édifice à un portail renfermant un calice, et deux tourelles pointues surmontées de croix entre lesquelles un aigle regardant à gauche. — AR. 16 mm. Cab. de Fürstenberg et coll. Meyer.



69. Buste de face, bénissant de la main droite et tenant de la gauche une croix. — R. Même type qu'au numéro précédent. — AR. 18 mm. Cab. de Fürstenberg.

70. Semblable, mais, au droit, l'abbé tient un livre de la main droite et un sceptre fleurdelisé de la gauche; dans le champ, une étoile. — AR. 17 mm. Musée de Berlin.

13. *Empereur. — Aigle.*

71. Buste couronné à gauche, tenant dans la main droite un globe crucigère, et dans la gauche un autre globe surmonté d'une fleur de lis. — R. Aigle éployée. — AR. 15 mm. Poids : 0 gr. 45. Cab. de Fürstenberg et Univ. de Strasbourg (trouv. de Guémar).



14. *Abbé. — Aigle.*

72. Buste mitré à gauche, bénissant. — R. Le même. — AR. 16 mm. Musée de Berlin. — Pl. XLIV, 18.

15. *Aigle (uniface).*

73. Aigle éployée, dans un grénétis. — AR. 16 mm. Uniface. Cab. de Fürstenberg. Cf. plus loin une bractéate semblable, trouvaille de Minderslachen.

16. *Empereur. — Temple.*

74. Buste couronné à droite, tenant un sceptre fleurdelisé sur l'épaule et devant lui une croix; derrière, une rosace. — R. Temple à trois portails, celui du centre contenant une croix, et à tour crénelée flanquée de deux clochetons. — AR. 19 mm. Poids : 0 gr. 955. Cab. de Fürstenberg.



75. Buste couronné de face, sur l'épaule droite un sceptre fleurdelisé; à droite, une étoile. — R. Temple à un portail et une grosse tour crénelée. — AR. 17 mm. Cab. de Berlin. — Pl. XLIV, 22.

17. *Abbé. — Édifice avec agneau.*

76. Buste barbu de face, tenant une boule surmontée d'une fleur de lis de la main droite et une crosse de la gauche. — R. Portail surmonté d'une tour crénelée entre deux étoiles; dans le portail, agneau portant une croix. — AR. 20 mm. Poids : 0 gr. 80 à 0 gr. 88. Univ. de Strasbourg, etc. — Pl. XLIV, 6.

77. Buste de face, bénissant de la main droite et tenant de la gauche une croix. — R. Édifice à un portail contenant une croix, surmonté d'un agneau portant une croix; l'édifice flanqué de deux tourelles pointues. — AR. 16 mm. Musée de Colmar (trouv. de Guémar). — Pl. XLIII, 15.

78. Buste tonsuré, de face, bénissant et tenant de la main gauche une croix (?). — R. Le même. — AR. 19 mm. Cab. de Fürstenberg.

79. Buste de face, bénissant de la main droite et tenant une crosse de la gauche; dans le champ, une rosace. — R. Le même. — AR. 16 mm. Coll. Meyer.

80. Buste mitré à gauche, tenant d'une main une crosse, et de l'autre un livre. — R. Le même. — AR. 16 mm. Poids : 0 gr. 57 à 0 gr. 58. Musée de Colmar (trouv. de Guémar).

Il existe de cette pièce de nombreuses variétés de coin.

81. Buste à droite, tenant une crosse; devant lui, une petite figure tenant un livre ouvert. — *℞*. Temple à un portail dans lequel une croix et surmonté d'un agneau portant une croix et tourné à gauche, entre deux étoiles. — AR. 15 mm. Poids : 0 gr. 55 à 0 gr. 60. Univ. de Strasbourg (trouv. de Guémar).



82. Pièce de types analogues, avec une crosse de forme anormale. — Même cabinet.



18. *Abbé. — Agneau.*

83. **MTHACZO** (?) Buste à tête tonsurée, et avec crosse, à gauche. — *℞*. Agneau portant une croix. — AR. 16 mm. Poids : 0 gr. 90 à 0 gr. 96. Coll. Nessel et Meyer. Très rare. — Pl. XLIII, 12 et 17.

La légende est mal venue à la frappe, et la fabrique barbare de la pièce en rend la lecture très difficile.

84. Buste mitré à gauche, bénissant, et tenant de la main gauche un livre; sur la poitrine, une croix. — *℞*. Agneau portant une croix. à gauche. — AR. 16 mm. Collection Prissay, à Dijon, etc.

85. Buste de face, une croix sur la poitrine, bénissant de la main droite et tenant de la gauche un livre. — *℞*. Agneau portant la croix. — AR. 15 mm. Cab. de Fürstenberg.

86. Buste mitré à gauche, bénissant et tenant une crosse derrière lui. — *℞*. Agneau portant la croix. — AR. 15 mm. Musée de Berlin. — Pl. XLIII, 23.

Les deniers au revers de l'agneau portant une croix sont extrêmement communs.

87. Buste à gauche. Devant, une aigle éployée; derrière, un sceptre fleurdelisé. — *℞*. Agneau à gauche; au-dessus, une rosace (Haguenau?). — AR. 15 mm. Poids : 0 gr. 45. Coll. Diemer; assez rare. — Pl. XLIV, 7.

19. *Abbé. — Anges.*

88. Buste à droite, coiffé d'une mitre conique, bénissant et tenant devant lui une crosse. — *℞*. Sommet d'un édifice en coupole, surmonté d'une croix soutenue par deux anges. — AR. 15 mm. Poids : 0 gr. 61. Univ. de Strasbourg, etc. (trouv. de Guémar). — Pl. XLV, 15.

89. Le même buste mitré, bénissant et tenant une croix. — *℞*. Le même, mais le toit de l'édifice est pointu et percé d'une fenêtre. — AR. 16 mm. Poids : 0 gr. 62. Même cabinet (même trouvaille).

90. Buste à gauche tenant devant lui une croix au-dessus de laquelle une aigle éployée et sur l'épaule un

sceptre trifurqué. — R. Ange allant à gauche et portant devant lui une croix montée sur deux degrés. — AR. 17 mm. Fabrique grossière. Univ. de Strasbourg. — Pl. XLV, 21.

91. Buste mitré ou couronné à gauche, tenant devant lui une petite croix montée sur une base; un sceptre trifurqué pose sur l'épaule. — R. Ange allant à gauche et tenant devant lui un calice surmonté d'une croix (l'apparence est celle d'une croix montée sur deux degrés). — AR. 16 mm. Musée de Berlin, etc. — Pl. XLV, 22.

92. Buste mitré (bicorne) à gauche, bénissant; la crosse sur l'épaule. — R. Le même. — AR. 16 mm. Même Cabinet. — Pl. XLIV, 24.

93. Mêmes types (le calice bien visible). — AR. 12 mm. Poids : 0 gr. 32; *obole*. Coll. Nessel et Meyer. Assez rare. — Pl. XLV, 5.

94. Buste mitré (bicorne) à gauche, bénissant, la crosse sur l'épaule. Devant lui, une étoile. — R. Ange allant à gauche et tenant un calice surmonté d'une croix (le calice bien dessiné). — AR. 16 mm. Coll. Meyer. — Pl. XLV, 1.

95. Buste de face bénissant de la main droite et tenant une crosse de la gauche. — R. Ange debout à droite supportant une croix, devant laquelle une étoile. — AR. 17 mm. Musée de Munich.

96. Buste de face, une croix sur la poitrine, tenant de la main droite une croix et de la gauche une crosse. — R. Ange debout à droite supportant une croix montée sur deux degrés. — AR. 15 mm. Poids : 0 gr. 45. Univ. de Strasbourg (trouv. de Guémar). — Pl. XLV, 9.

97. Buste mitré (bicorne) à gauche, tenant devant lui une croix et derrière lui une crosse. — R. Le même. — AR. 15 mm. Poids : 0 gr. 40. Même cabinet. — Pl. XLV, 8.

20. *Abbé*. — *Anges* (deuxième série).

98. Buste de face, bénissant, et tenant une croix de la main gauche. — R. Ange debout à droite sur une terrasse, supportant une large croix à côté de laquelle une étoile. — AR. 16 mm. Univ. de Strasbourg.



99. Buste de face, deux croix sur la poitrine, tenant de la main droite une crosse et de la gauche un livre. — R. Ange debout à gauche, sur une terrasse, soutenant une large croix; dans le champ, une étoile. — AR. 15 mm. Univ. de Strasbourg.



100. Buste de face; la main gauche tient une crosse et la droite est levée pour bénir. — *Ṛ*. Large croix supportée par deux anges, sur une terrasse. — AR. 15 mm. Musée de Colmar.



101. Personnage mitré à mi-corps à gauche, recevant une crosse des mains d'un ange. — *Ṛ*. Deux anges debout sur une terrasse soutiennent une croix recroisetée; dans le champ, trois étoiles. — AR. 15 mm. Poids : 0 gr. 60. Univ. de Strasbourg. (trouv. de Guémar).



102. Buste avec crosse à gauche; devant lui, un ange; au-dessus de la crosse, une étoile. — *Ṛ*. Temple à triple portail et à trois tourelles surmontées de croix. — AR. 15 mm. Musée de Dresde. — Pl. XLIII, 12.

21. *Guerrier. — Anges.*

103. Guerrier debout à droite, tenant un drapeau et un bouclier ogival sur lequel on distingue des fasces et des annelets. — *Ṛ*. Deux anges soutenant une croix sur le sommet d'une tour. — AR. 15 mm. Musée de Copenhague. Berst., pl. XII, 287. — Pl. XLIV, 23.

104. Guerrier à gauche, une épée à la ceinture, tenant un drapeau. — *Ṛ*. Ange à gauche tenant une croix à double pied. — AR. 17 mm. Coll. Meyer et Musée de Copenhague. Rare. — Pl. XLV, 4.

105. Variété de la précédente : le drapeau est renversé (?) et il y a une étoile dans le champ. — AR. 16 mm. Coll. Meyer. — Pl. XLV, 3.

106. Buste casqué à droite tenant une épée et un bouclier triangulaire sur lequel on distingue des points; au-dessus, une rosace. — *Ṛ*. Ange debout à gauche tenant une croix recroisetée à long pied. — AR. 17 mm. Musée de Copenhague et coll. Meyer. — Pl. XLV, 7.

107. Buste à droite, tenant un bouclier ogival; un sceptre fleurdelisé sur l'épaule. — *Ṛ*. Ange allant à gauche et tenant un calice surmonté d'une croix. — AR. 16 mm. Poids : 0 gr. 50. Cab. de Fürstenberg.

22. *Empereur. — Anges.*

108. Buste couronné de face; la main droite tient un globe surmonté d'une fleur de lis et la gauche, une croix. — *Ṛ*. Deux anges soutenant une croix sur un toit pointu percé d'une fenêtre. — AR. 16 mm. Cabinet de Fürstenberg.

109. Buste couronné à gauche tenant devant lui une croix et sur l'épaule un sceptre fleurdelisé. — R. Ange allant à gauche et tenant un calice surmonté d'une croix. — AR. 16 mm. Poids : 0 gr. 55. Univ. de Strasbourg (trouv. de Guémar). — Pl. XLV, 16.

110. Même buste, tenant un globe au lieu d'une croix. — R. Ange allant à droite et tenant devant lui une croix montée sur deux degrés. — AR. 14 mm. Poids : 0 gr. 41. Même cabinet (même trouvaille). Assez rare. — Pl. XLV, 17.

23. *Ange (uniface).*

: 111. Ange allant à gauche et tenant une croix ; un cercle en relief entoure le champ. — AR. 15 mm. Poids : 0 gr. 55. Uniface. Univ. de Strasbourg. — Pl. XLV, 13.

24. *Abbé ou empereur. — Unifaces ou revers à sujets variés.*

112. Buste mitré à droite tenant une crosse devant lui ; dans le champ, une étoile. — R. Rectangle posé sur une croix fleurdelisée. — AR. 20 mm. Poids : 0 gr. 45. Berstett, 219. Très rare. Univ. de Strasbourg.

113. Buste mitré à droite tenant de la main droite une crosse sur l'épaule et de la gauche un calice. — R. Saint Michel à droite, terrassant le dragon ; dans le champ, un ornement trifolié. — AR. 16 mm. Poids : 0 gr. 75. Univ. de Strasbourg (trouv. de Guémar, un seul exemplaire).



114. Buste mitré de face tenant une crosse de la main droite ; à droite, un ange. — R. Quatre personnages debout ; deux d'entre eux soutiennent une longue croix vers laquelle les deux autres tendent chacun un objet ayant l'apparence de deux boules superposées. — AR. 16 mm. Musées de Carlsruhe et de Dresde. Rare. — Pl. XLV, 14.

115. Buste barbu et tonsuré, de face, tenant de la main droite une crosse (?) et de la gauche une croix soutenue par un ange. — R. Calvaire contenant un calice et surmonté d'une croix à laquelle deux personnages présentent des objets ayant l'apparence de deux boules superposées. — AR. 17 mm. Coll. Meyer. Très rare. — Pl. XLV, 20.

116. Personnage, à mi-corps, à gauche, recevant une crosse des mains d'un ange. — R. Personnage assis à gauche tenant une longue croix que supporte également une autre figure placée vis-à-vis de lui. Derrière cette figure, un troisième personnage présente à la croix l'objet indéterminé décrit au numéro précédent. — AR. 18 mm. Musée de Leipzig. Rare.



117. Autre : dans le champ, au-dessus de l'ange, une étoile et un S. L'objet présenté à la croix ressemble à un enfant. — AR. 16 mm. Musée de Dresde.

118. Buste couronné de face (la couronne ornée d'une croix entre deux fleurs de lis) avec un collier auquel pend une croix. A droite, un sceptre fleurdelisé, et à gauche un globe crucigère. — R. Personnage assis à gauche, tenant une crosse de ses deux bras étendus. Devant lui, une autre figure, d'égale grandeur, présente à la crosse un objet de forme arrondie. — AR. 16 mm. Musée de Dresde. Rare.



119. CM. Buste de face, la main gauche levée. — R. HOKFNBHE. Édifice à trois tours. — AR. 15 mm. Musée de Copenhague. Catal. Thomsen, n. 4198.

120. Buste couronné à gauche tenant une croix devant lui. — R. Figure marchant à droite et tenant une bannière. — AR. 14 mm. Poids : 0 gr. 45. Univ. de Strasbourg (trouv. de Guémar). — Pl. XLV, 25.

121. Buste couronné à gauche tenant devant lui un sceptre fleurdelisé. — R. Crosse posée en pal au milieu d'une enceinte circulaire flanquée de deux tourelles pointues. — AR. 15 mm. Coll. Diemer. Rare. — Pl. XLV, 24.

122. Buste de face tenant un glaive levé de la main gauche. — AR. 18 mm. Uniface. Musée de Carlsruhe. — Pl. XLVI, 2.

123. Buste d'abbé à gauche : devant lui, une crosse; derrière, une croix. — AR. 16 mm. Poids : 0 gr. 25. Uniface. Rare. Univ. de Strasbourg. — Pl. XLVI, 3.

124. Buste mitré (bicorne) de face, tenant une crosse et une croix. — AR. 19 mm. Uniface. Musée de Berlin. — Pl. XLVI, 1.

TROUVAILLE DE MINDERSLACHEN

Vers la fin de l'année 1883, on découvrit à Minderslachen, village situé sur la frontière de l'Alsace et du Palatinat, un dépôt de 2,600 à 2,700 deniers muets, présentant les mêmes types que ceux que nous venons de décrire, mais pesant seulement de 30 à 35 centigrammes, le titre étant inférieur à celui que nous avons rencontré jusqu'ici. D'après les indications qu'a bien voulu nous fournir M. Adolphe Cahn, qui s'est rendu acquéreur de toute la trouvaille et nous en a cédé un lot comprenant toutes les variétés représentées, les pièces uniface et celles frappées des deux côtés étaient à peu près en nombre égal. Le type *aigle et buste d'empereur* était représenté par 300 exemplaires; le *portail à tourelles et buste d'empereur* par 250, ou 410 en comptant les variétés; l'*aigle impériale* par 200, et le *portail à tourelles* par environ 500.

Il n'est pas possible de décider, au point où en est la question, si ces petits deniers, qui paraissent tous sortis de la même officine, ont été frappés sur le sol de l'Alsace ou dans le Palatinat; mais on ne peut nier leur étroite parenté avec ceux dont l'attribution à l'Alsace est incontestable. C'est à ce titre que nous en décrivons ici les principales variétés. On pourra consulter, pour de plus amples détails, l'article du Dr W. Harster dans le *Pfälzisches Museum* du 15 février 1884.

L'extrême minceur des pièces est cause que beaucoup d'entre elles sont mal venues à la frappe et qu'il n'est pas toujours possible de les décrire définitivement.

25. *Agneau. — Abbé.*

125. Agneau à gauche portant une croix. — R. Abbé à gauche, avec mitre bicorne, bénissant; derrière lui, une crosse. — Pl. XLVI, 19.

26. *Édifice. — Abbé.*

126. Édifice à toit pointu surmonté d'une croix entre un croissant et une étoile; on distingue une porte et deux points. — R. Abbé avec bicorne, bénissant, à gauche; une crosse derrière lui.

127. La même, la porte entre deux annelets.

128. Semblable, le toit entre deux croissants; deux annelets. — Pl. XLVI, 17.

129. Semblable; l'abbé porte une crosse et une croix.

27. *Aigle impériale. — Abbé.*

130. Aigle impériale simple regardant à gauche; un point au-dessus de l'aile gauche. — R. Abbé à gauche avec bicorne, une croix devant lui et une crosse derrière. — Pl. XLVI, 23.

131. Autre coin : croissant au-dessus de l'aile; l'abbé est figuré bénissant; derrière, crosse.

132. Autre coin : pas de point.

28. *Aigle impériale. — Empereur.*

133. Aigle impériale simple à gauche; un point au-dessus de l'aile gauche. — R. Buste d'empereur couronné à gauche, tenant devant lui le globe crucigère et derrière lui un sceptre fleurdelisé. — Pl. XLVI, 24.

134. Autre coin : étoile au lieu du point. — Pl. XLVI, 25.

135. Autre coin : l'aigle d'un dessin différent.

136. Autre coin : ni point, ni étoile. — Pl. XLVI, 26.

29. *Portail. — Empereur.*

137. Portail à tourelle crénelée entre une croix et un annelet. Sur la frise, huit points; la porte entre deux annelets. — R. Buste d'empereur couronné de face, tenant une croix de la main droite et un sceptre fleurdelisé de la gauche. — Pl. XLVI, 30.

138. Autre coin : porte entre deux points.

139. Autre coin : la frise ornée de dix points. — Pl. XLVI, 29.

- 140. Autre coin : l'annelet plus grand; huit points.
- 141. Autre coin : neuf points.
- 142. Autre coin : point au milieu de l'annelet. — Pl. XLVI, 28.
- 143. Autre coin : point au milieu de l'annelet, neuf points sur la frise.
- 144. Autre coin : dix points.
- 145. Autre coin : la tour est accostée de deux croix; huit points sur la frise. — Pl. XLVI, 27.
- 146. Autre, avec neuf points.
- 147. Autre, avec anneau et croix; neuf points. L'empereur tient le globe crucigère et une croix.
- 148. Autre, avec rosace et anneau contenant un point. Au revers, rosace et globe crucigère contenant un point.

30. *Unifaces : Édifice à toit pointu.*

- 149. Édifice à toit pointu surmonté d'une croix, entre un croissant et une étoile; la porte entre deux points. — Pl. XLVI, 4 et 11.
- 150. Variété : deux annelets au lieu des points. — Pl. XLVI, 18.
- 151. Variété : deux croissants et deux points. — Pl. XLVI, 6.

31. *Unifaces : Aigle impériale.*

- 152. Aigle impériale simple regardant à gauche, point au-dessus de l'aile gauche. — Pl. XLVI, 12.
- 153. Variété : étoile au lieu du point.
- 154. Variété sans étoile ni point. — Pl. XLVI, 13, 21 et 22.

32. *Unifaces : Portail.*

- 155. Portail à tour crénelée entre une croix et un anneau, huit points sur le fronton; porte entre deux points. — Pl. XLVI, 15.
- 156. Variété : neuf points.
- 157. Variété : dix points.
- 158. Variété : sept points.
- 159. Variété : l'annelet plus grand, huit points.
- 160. Variété : neuf points.
- 161. Variété : dix points.
- 162. Variété : point au milieu de l'annelet; huit points. — Pl. XLVI, 20.
- 163. Variété : — — — neuf points.
- 164. Variété : dix points. — Pl. XLVI, 14.

165. Variété : la tour accostée de deux croix ; huit points. — Pl. XLVI, 9.
166. Variété : — — — neuf points.
167. Variété : anneau et croix ; huit points.
168. Variété : — — — neuf points.
169. Variété : anneau avec point et croix ; huit points.
170. Variété : rosace et anneau —
171. Variété : deux rosaces, sans points. — Pl. XLVI, 8.

33. *Unifaces : Buste d'empereur.*

172. Buste d'empereur couronné de face ; à gauche, croix ; à droite, sceptre fleurdelisé. — Pl. XLVI, 10.
173. Variété à grand globe crucigère ; à droite, croix. — Pl. XLVI, 6.
174. Variété : — — — — deux points aux côtés de la tête.
175. Variété à grande rosace ; à droite, globe crucigère dans lequel un point. — Pl. XLVI, 5 et 7.
-

MÉDAILLES DE LOUIS XIV

RELATIVES A L'ALSACE

1. **LYDOVICVS MAGNVS REX CHRISTIANISSIMVS**. Buste lauré, cuirassé et drapé, à gauche. Au-dessous, MAUGER. — **Ŕ. CIVIT · X · IMPERIAL · IN · DITIONEM · GALL · CONCEDVNT**. L'Alsace à genoux reçoit des mains de la France l'écusson royal. A l'exergue, **FIDES ALSATIAE**. Les écussons des dix villes de la Décapole, séparés par des fleurs de lis et attachés à une même chaîne, sont rangés circulairement autour de la légende. — AR. 72 mm. Coll. Meyer.

2. **LYDOVICVS MAGNVS REX CHRISTIANISS**. Buste du roi à droite; au-dessous, MAUGER. — **Ŕ. Le même**. A l'exergue, sous la légende, **D**. — AU. 72 mm. Poids : 323 gr. Cabinet de France. Existe aussi en argent et en bronze.

3. **LYDOVICVS MAGNVS REX CHRISTIANISSIMVS**. Tête à droite; au-dessous, MAUGER. — **Ŕ. ALSATIA IN PROVINCIAM REDACTA**. Même type. A l'exergue : **CIVIT · X · IMP · IN · FIDEM · RECEPT · MDCLXXX**. — BR. 41 mm. Coll. Meyer.

4. **LYDOVICVS MAGNVS REX CHRISTIANISSIMVS**. Tête à droite; au-dessous, DOLLIN. — **Ŕ. CIVIT · X IMPERIAL · IN · DITIONEM · GALL · CONCEDVNT**. L'Alsace à genoux rend hommage à la France et reçoit d'elle un écusson chargé de trois fleurs de lis. Les écussons des dix villes sont rangés circulairement autour du sujet. Dans le champ, **FIDES ALSATIAE**. — BR. 41 mm. Coll. Meyer.

5. **LYDOVICVS XIII REX CHRISTIANISS**. Tête à droite; au-dessous, MAUGER F. — **Ŕ. ALSATIAE ET LOTHARINGIAE QVIES**. L'Alsace et la Lorraine assises, en regard. L'une montre l'écu parti de Haute et de Basse-Alsace sur lequel elle s'appuie. L'autre est adossée à un rocher et tient l'écu de Lorraine. A l'exergue, en deux lignes : **BELFORTIVM CAPTVM / M · DC · LIV**. — BR. 41 mm. Catal. Chaix, 68 mm. Coll. Meyer. Berst., p. 6. *Catalogue des poinçons du musée monétaire*, n° 53.

NEUF-BRISACH

6. **LUDOVICUS MAGNUS REX CHRISTIANISSIMVS**. Son buste à droite; au-dessous, J · MAUGER · F · — **Ŕ. SECVRITAS ALSATIAE**. L'Alsace, agenouillée devant Louis XIV en empereur romain, reçoit de ses

main le plan de la forteresse. Dans le fond, le Rhin couché. A l'exergue, **NEOBRISACVM | M · DC · XCIX**. — BR. 41 mm. Catalogue Chaix, 221. Coll. Lehr et Meyer.

7. Même légende. Buste lauré et cuirassé à droite; au-dessous, **R**. — **Ṛ**. Mêmes légendes et mêmes types; à l'exergue, **ROUSSEL**. — BR. 70 mm. Coll. Meyer.

ENSISHEIM

8. **LVDOVICVS MAGNVS REX CHRISTIANISSIMVS**. Tête à droite, au-dessous, **MAUGER**. — **Ṛ**. **DE GERMANIS TERTIO**. La Victoire foulant aux pieds des boucliers aux armes de l'Empire. A l'exergue : **AD EINSHEMIVM / MDCLXXIV**. — BR. 41 mm. Coll. Meyer. *Catalogue des poinçons du Musée monétaire*, n° 195. Berst., p. 15.

Le Catalogue précité fait précéder le millésime de la date **IV OCTOBRIS**.

HAGUENAU

9. **LVDOVICVS · REX · CHRISTIANISSIMVS**. Buste à droite. — **Ṛ**. **SALVS · ALSATIAE**. La France debout, à gauche, sous les traits de Pallas, tenant de la main droite une épée et une couronne de laurier, et de la gauche, un bouclier aux armes royales dont elle couvre l'Alsace agenouillée à ses pieds; à côté de l'Alsace, un écu aux armes de Haguenau. A l'exergue : **HAGENOIA · OBSIDIONE / LIBERATA / MDCLXXV**. — BR. Cabinet de France. Berst., p. 20. Frappée à Paris lors de la levée du siège de Haguenau par l'armée impériale, à l'approche de celle de Condé.

TURCKHEIM

10. **LVDOVICVS MAGNVS REX CHRISTIANISSIMVS**. Tête à droite; au-dessous, **MAUGER**. — **Ṛ**. **LXM · GERM · VLTRA RHENVM PVLSI**. Deux soldats prenant la fuite à la vue de l'égide de Pallas suspendue à un trophée. A l'exergue : **MDCLXXV**. — BR. 41 mm. Coll. Meyer.

HUNINGUE

11. **LVDOVICVS MAGNVS REX CHRISTIANISSIMVS**. Tête à droite; au-dessous **LI**. — **Ṛ**. **MVNITI AD RHENVM FINES**. La ville de Huningue présente le plan de ses fortifications à la France représentée sous les traits de Pallas ayant derrière elle un bouclier fleurdisé. Au premier plan, le Rhin parmi des roseaux, appuyé sur une urne. A l'exergue : **HVNNINGA CONDITA · / M · DC · LXXX**. — BR. 41 mm. Catal. Chaix, n° 162. Berst., p. 21.

12. La même, sous la tête, **MAUGER**. — Coll. Meyer.

13. La même, avec + **LUDOVICUS XIII · REX CHRISTIANISSIMUS** sans signature; et, au **Ṛ**, les mêmes légende et exergue avec des **U** au lieu de **V**. — BR. 41 mm. Coll. Lehr.

14. **LVDOVICVS MAGNVS REX CHRISTIANISSIMVS**. Tête à droite; au-dessous, **R**. — **Ṛ**. Le même, mais la date est écrite 1680 et signature **HVPIÈRE**. — BR. 72 mm. Coll. Meyer.

ADDITIONS ET RECTIFICATIONS

ENSISHEIM

Depuis l'impression de notre chapitre sur les monnaies autrichiennes du Landgraviat supérieur, nous avons eu l'occasion d'acquérir un certain nombre de pièces qui ne sont pas un simple complément des groupes de cinq écus déjà décrits, mais qui sont totalement différentes de celles dont nous avons eu précédemment connaissance, qui ont été fabriquées à l'aide d'autres paires de rouleaux et qui appartiennent, par conséquent, à un certain nombre de *groupes* distincts, omis dans notre description. Nous ne croyons pas pouvoir, dans ces conditions, nous dispenser de les mentionner, et nous y ajoutons, puisque l'occasion s'en présente, des pièces nouvelles se rattachant à l'une des séries déjà partiellement décrites. Nous ne pouvons que répéter que, pour les monnaies de cette dernière catégorie, les variantes sont presque infinies et que, malgré notre désir d'être complet, nos lecteurs auront fréquemment le plaisir de se trouver plus riches que nous; ce sera plus rarement le cas pour des groupes nouveaux; mais l'expérience faite une fois de plus dans les derniers six mois nous confirme dans la pensée qu'il ne faut pas songer à épuiser le sujet.

FERDINAND, ARCHIDUC

Page 21. — Après le n° 29, se place un *quatrième groupe*. — Même type de visage que sur les pièces du premier et du troisième. Double filet intérieur, l'un cordonné, l'autre très mince et uni. Sceptre analogue à celui du deuxième groupe. Ponctuation en losanges, cuirasse à bandes verticales dont deux sont ornées de petits médaillons alternant avec des croisettes. — Au R, filet intérieur cordonné. Points ronds.

* 29 *bis*. FERDINANDVS : D : G : ARCHI : DVX : AVSTRIÆ · Le sceptre touche au filet sous T; le bas de Æ est couvert par le bonnet archiducal. — R. DVX · B — VR : LAND : — · ALSA : CO : — PHIRT. Bonnet sans hachures, vieille couronne royale fermée par un cercle à petites pointes. HONGRIE a trois fasces accompagnées chacune de deux cotices. — AR. 40 mm. Poids : 28 gr. 80.

Page 23. — * 37 *bis* × FERDINAND.VS + D + G + ARCHID × AVSTRIÆ + Le sceptre, dirigé vers l, ne touche pas le filet. A la cuirasse, trois croisettes sur la bande de droite; deux visibles sur celle de gauche; un ornement ovale sous le bras. — R. DVX × B — VR + LAN — D + ALSA × C — PHIRT. Le sautoir avant C est en partie couvert; le cercle qui ferme la couronne est cordonné. — AR. 39 mm. Poids : 28 gr. 55.

Page 24. — * 48 bis. FERDINAND : D : G : ARCHIDVX : AVSTRIÆ. Le sceptre touche au filet sous I. La croix du bonnet ne touche pas le gros filet cordonné extérieur. Trois rosaces sous le gorgerin. — R. DVX · BV — RG · LAND — · ALSA · COM — · PHIRT. Le bonnet n'a pas de hachures; douze perles sur le cercle supérieur. HONGRIE est fascé de neuf pièces, dont les paires sont en relief. — AR. 40 mm. Poids : 28 gr. 50.

Page 28. — * 80 bis. FERDI : D — G : AR · A/S — R. (Petite croix pommetée) LANDG : ALSAT · CO : PHIRT. Alsace à droite, Ferrette à gauche; mêmes ornements qu'au n° 79, mais coin différent. — *Pièce de 3 kreuzers*. AR. 21 mm. Poids : 2 gr. 40.

RODOLPHE II, EMPEREUR

Page 34. — * 117 bis. ✠ RVDOLPHVS · II · D : G : RO · IM · SEM · AVG · GER · HVNG · BO · REX. Une des feuilles de la couronne touche au filet, ainsi que le bas du buste. — R. ✠ NECNON · ARCHIDVCES · A/S · DV · BVR · LANDG · ALS · · CO · FER. Même type qu'aux n°s précédents, mais coin différent. — AR. 40, 5 mm. Poids : 28 gr. 05.

Page 34. — * 118. Au R, la légende, sur cette pièce et les autres analogues, se termine par R et non par R.

Page 34. — * 120 bis. + RVDOLPHVS · II · D : G : RO : M : IMP : SEM : AVG : GER : HVN : BORÈ : (*sic*). Deux feuilles de la couronne dépassent le filet; une feuille pose dessus; la tête et le bas du buste y touchent. — R. NECNON · ARCHIDVCES · A/S : DV : BYRG : GER : LANDG : AL : CO : FE^R. Le bijou de la Toison tombe sous S; R est exactement au-dessus de la croisette, et la légende fait tout le tour de la pièce sans interruption. Le coin, bien qu'analogue à d'autres de la série, n'est pas identique. — AR. 39,5 mm. Poids : 28 gr. 22.

Page 38. — A l'année 1608 se rapporte un *second groupe*. — Le type de l'avvers a la plus grande analogie avec les écus non datés et les écus du premier groupe de 1603; nous nous demandons même si, dans un moment de presse, on ne se sera pas contenté d'ajouter la date de 1608 à un vieux coin, primitivement dépourvu de millésime. Le revers a la petite couronne à cinq pointes de quelques-unes des pièces de 1605 à 1607, mais sans cercle ni globe, la légende faisant tout le tour sans interruption.

145 bis. + RVDOLPHVS · II · D : G : RO · IM · SE · AV · GER · HVN · BOH · REX. Buste mince, haut, très raide, rejeté sur la gauche de la pièce; au-dessous, 1608; le tout dans un petit filet cordonné. — R. + NECNONARCHIDVCESA/S · DV · BVR · LANDG · ALS · COFE. Le S de A/S est rejeté au-dessus de la ligne par le bijou de la Toison, qui broche sur le filet. — AR. 40. Poids : 27 gr. 95.

LÉOPOLD, ARCHIDUC

Page 51. — Nous avons sous les yeux un exemplaire d'une pièce qui est très probablement celle que nous avons décrite approximativement, sous n° 218, sans en avoir vu ni l'original ni une empreinte: les légendes des deux faces sont presque identiques et les différences ne proviennent, sans doute, que d'une inexactitude de transcription. Quant aux types, ils sont semblables, si ce n'est que le millésime est *sous le buste* dans notre exemplaire, tandis que la place n'en était pas spécifiée dans la note que nous avons reproduite. Quoi qu'il en soit, la pièce que nous avons acquise nous paraît devoir être rattachée à un groupe distinct, le *sixième* de l'année 1620, et comporter un n° particulier :

* 238 *bis*. ✠ D : G : LEOPOL : NEC+NON • ARCHIDVCES • AVS : D : B^v. Le camail, qui a neuf boutons, coupe le filet sous la croisette, mais le premier N de NON pose dessus. — R̄. ET • STIR • CARIN : — CARN : LAND • ALS. Type du n° 216. — Ecu. AR. 41 mm. Poids : 28 gr. 10.

E. L.

LICHTENBERG

JEAN-RENÉ I^{er}

Page 104. — 72 *bis*. Même légende et même type; mais au-dessus de l'écu, 1621. — R̄. Même légende et même type qu'au n° 69 (PROT ☼). — AR. 26 mm. Poids : 3 gr. — Pl. XVI, 15.

FRÉDÉRIC-CASIMIR

P. 115 *et suivantes*. Une trouvaille récente de près de cinq cents pièces de deux kreuzers de Frédéric-Casimir, que nous avons examinée et dont nous avons acquis tous les types dissemblables, nous permet de rectifier et de compléter ce que nous avons dit de ces petites monnaies. Le nombre en est encore beaucoup plus considérable que nous ne le supposions; car, outre les trente-quatre types que nous avons décrits, nous en possédons aujourd'hui plus de soixante nouveaux, et rien ne prouve qu'il n'en existe pas d'autres. Il ne saurait être question de décrire ici par le menu toutes ces pièces, dont les légendes et les dessins ne présentent que des variantes insignifiantes et dont les exemplaires reproduits sur nos planches donnent une idée très suffisante. Nous nous bornerons à dire que la fabrication a commencé dès 1647, et non pas seulement en 1653. Les deux exemplaires différents que nous possédons de l'année 1647 ont le même type que les pièces des années suivantes; le millésime se déploie, en demi-cercle, des deux côtés de la croix, juste au-dessus du globe; le cercle du globe est orné, sur l'un, de croisettes alternant avec des points (+·+·+), sur l'autre, de points placés en croix (·∴·∴·); ce dernier est signé M-G. D'autre part, les années 1664 et 1671, omises dans notre énumération primitive, offrent, la première, huit pièces différentes, du type de celles de Bouxwiller (nos 165 à 170), la seconde, six pièces du type de 1670, c'est-à-dire avec le globe crucigère au revers et la signature M-G. — L'abondance des coins varie, d'ailleurs, singulièrement d'une année à l'autre; les types nouveaux que nous avons acquis se répartissent, par années, de la façon suivante :

1647.	2 types	1666.	1 type
1654.	2 —	1667.	11 —
1655.	4 —	1668.	7 —
1656.	3 —	1669.	11 —
1657.	6 —	1670.	12 —
1663.	1 —	1671.	6 —
1664.	8 —	1672.	1 —

Page 119. — * 188 *bis*. L'écu ordinaire entre deux branches de laurier. — R̄. Dans une couronne de laurier fermée en haut et en bas par une petite rose, ☼ I ☼ KREV/TZER. — BIL. 16 mm. Poids : 0 gr. 50.

PHILIPPE-RENÉ

Page 122. — 210-212. Il existe, pour les pièces de 6 albus de 1693, une dizaine au moins de coins différents de ceux que nous avons décrits. Le type général et les légendes en sont identiques; mais au R, tantôt il n'y a pas de filet intérieur, tantôt il y en a un, simple ou cordonné; VI, au lieu d'être flanqué d'étoiles à six rais, l'est de croisettes, de roses ou de quintefeuilles de formes diverses; la signature **SM** est tantôt en grandes lettres, tantôt en toutes petites capitales, avec ou sans ponctuation intermédiaire; les **U** de la légende sont écrits **V**, **U** ou **U**.

213. Nous connaissons, pour les pièces de 6 albus de 1694, trois autres coins, ayant, au R, des roses ou des quintefeuilles, au lieu de croix, et les divers modes de signatures indiqués au n° précédent.

214, 215. La même observation s'applique aux pièces de 2 albus des deux années 1693 et 1694; il en existe huit ou dix coins, qui se distinguent par les mêmes particularités du R.

E. L.

SCHLESTADT

Page 143. — Les dessins suivants sont à reporter, l'un aux n°s 1-2, l'autre au n° 3, des descriptions :



A. E.

STRASBOURG

Par suite d'une erreur de mise en pages, les figures de quelques deniers et oboles de l'époque des premiers évêques ont été omises dans les descriptions des pp. 157 à 160; pour d'autres pièces de la même série, conservées aux musées de Stockholm et de Dresde, les empreintes nous sont parvenues trop tard pour être reproduites, en temps utile, par la gravure. Nous donnerons ici cette suite de vignettes omises en renvoyant sommairement au texte.

N° 58. Othon I^{er} et Erkenbald. *Obole* du Musée de Dresde.



N° 61. Othon II et Erkenbald. *Denier* du Musée de Stockholm. Comp. notre pl. XXV, 5.



N° 77. Othon III. *Denier* du Musée de Stockholm.



N° 80. Othon III et Widerold. *Denier*.



N° 82. Othon III et Widerold. *Denier* du Musée de Stockholm.



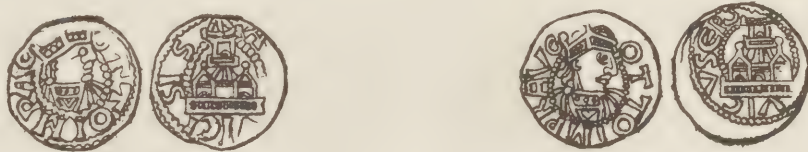
N° 86. Othon III et Widerold. *Obole* du Musée de Dresde.



N° 105. Othon III et Aliwic. *Denier* du Musée de Stockholm.



N^{os} 106 et 107. Othon III et Aliwic. *Deniers* du Musée de Stockholm.



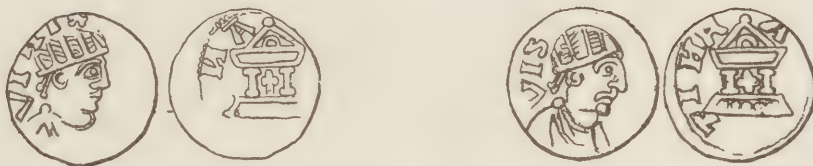
N^o 109. Othon III et Aliwic. *Denier* du Musée de Stockholm.



N^{os} 111 et 112. Othon III et Aliwic. *Deniers* du Musée de Stockholm.



N^{os} 116 et 117. Henri II. *Deniers* du Musée de Stockholm.



LÉOPOLD D'AUTRICHE

P. 176, n^o 270. — Lisez, comme légende du revers :  ANNO : M · D · C · X · XIII : DEN · 24 · IVNI.

MÉDAILLE

P. 212. — Après le n^o 568, ajoutez : 568 *bis*. L'enfant Jésus, assis sur un coussin, la tête entourée d'un nimbe radié; il lève la main droite pour bénir et tient, de la gauche, un globe crucigère serré contre la poitrine. — R. La devise de Strasbourg, GLORIA / IN / EXCELSIS / DEO, écrite en quatre lignes dans une gloire. — AR., 25 mm. Musée de Bâle.

A. E.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages.
PRÉFACE	V
INTRODUCTION	XI
BIBLIOGRAPHIE	XXIII
BERGHEIM.	I
COLMAR	3
ENSISHEIM (LANDGRAVIAT de la HAUTE-ALSACE)	15
FROBERG	69
HAGUENAU	70
LANDAU	86
LICHTENBERG (HANAU-).	91
MOLSHEIM.	125
MULHOUSE	126
MURBACH et LURE	130
RIBEAUPIERRE.	139
ROTHAU	141
SCHLESTADT	143
SELTZ	144
STRASBOURG	145
I. Époque mérovingienne	150
II. Carlovingiens	151
III. Autonomie épiscopale.	154
IV. Monnaies municipales	184
V. Médailles	207
THANN	233
WEINBOURG	237
WISSEMBOURG.	239
a. Abbaye.	239
b. Ville	241

	Pages.
FAMILLE WALDNER DE FREUNDSTEIN.	244
MONNAIES INDÉTERMINÉES du moyen âge.	245
MÉDAILLES de Louis XIV relatives à l'Alsace	263
ADDITIONS et RECTIFICATIONS.	265
Ensisheim	265
Lichtenberg.	267
Schlestadt	268
Strasbourg	268



COLMAR





COLMAR





LANDGRAVES D'ALSACE





LANDGRAVES D'ALSACE





LANDGRAVES D'ALSACE





LANDGRAVES D'ALSACE





LANDGRAVES D'ALSACE





LANDGRAVES D'ALSACE.





LANDGRAVES D'ALSACE





LANDGRAVES D'ALSACE





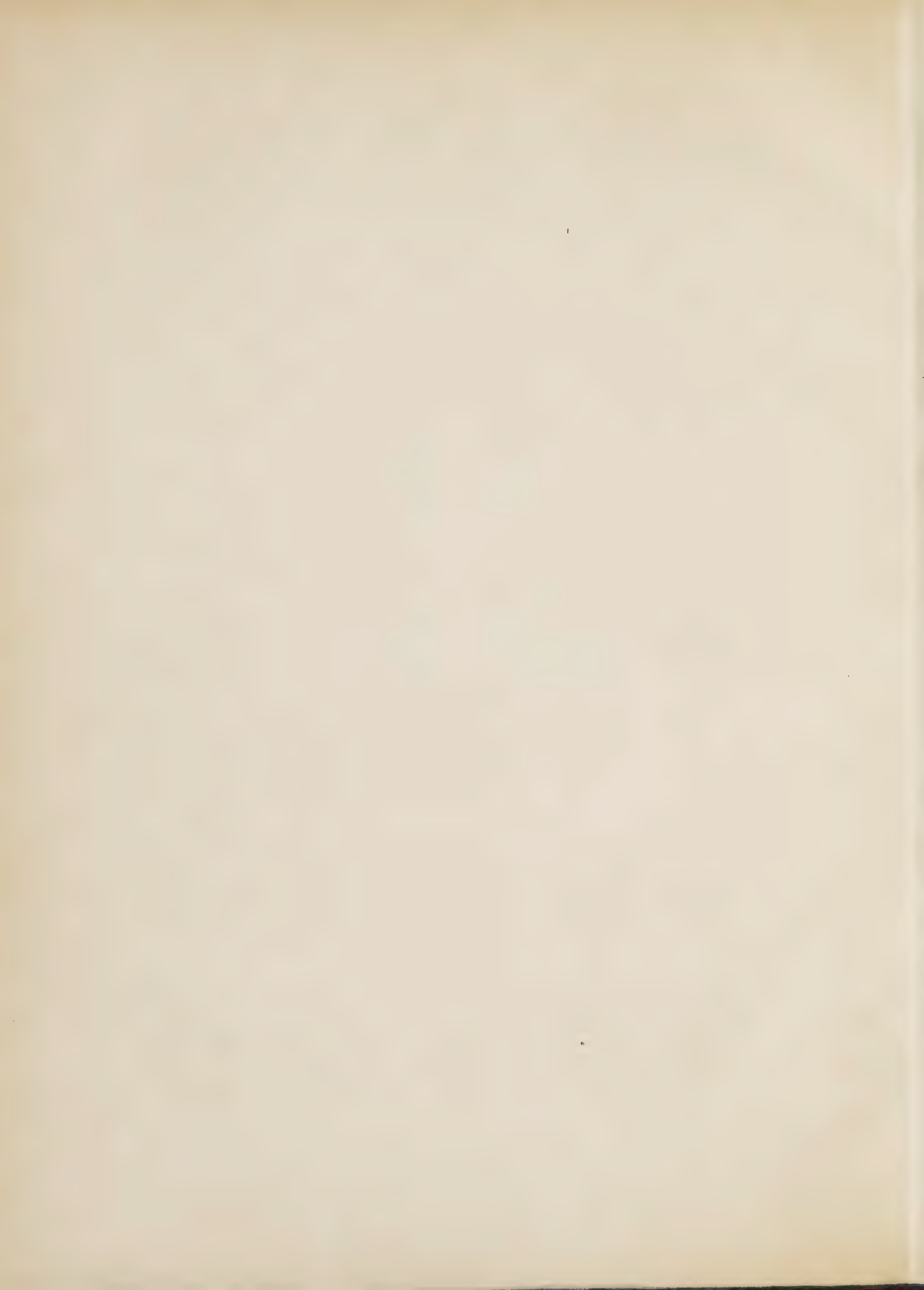
LANDGRAVES D'ALSACE



LANDGRAVES D'ALSACE HAGUENAU



HAGUENAU





HAGUENAU





LANDAU - HANAU - LICHTENBERG





HANAU - LICHTENBERG





HANAU- LICHTENBERG





HANAU - LICHTENBERG





HANAU - LICHTENBERG







HANAU - LICHTENBERG - MOLSHEIM - MULHOUSE





MULHOUSE - MURBACH ET LURE





MURBACH ET LURE





MURBACH ET LURE RIBEAUPIERRE - SELTZ - THANN





ÉVÊQUES DE STRASBOURG





ÉVÊQUES DE STRASBOURG





ÉVÊQUES DE STRASBOURG





ÈVÈQUES DE STRASBOURG



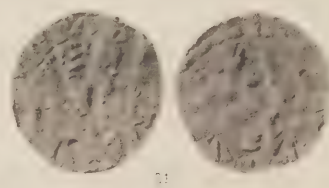
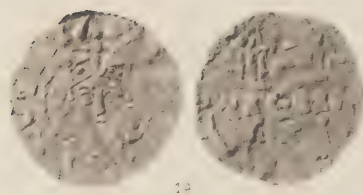
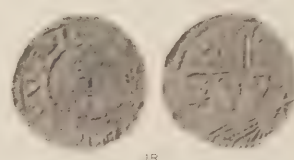
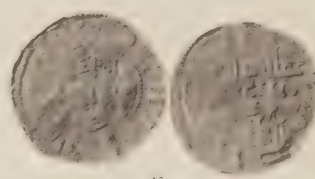
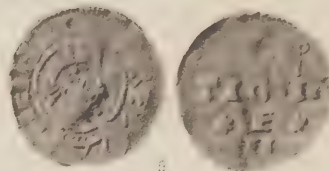
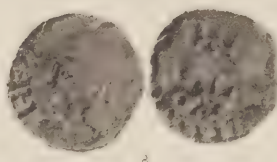
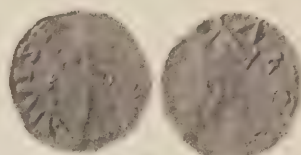
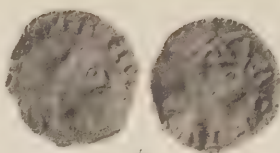
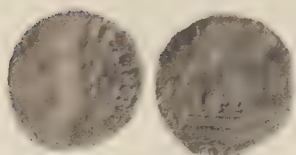
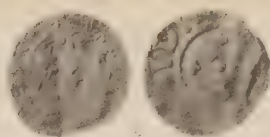
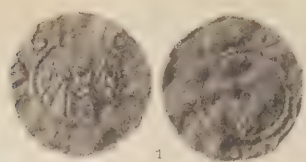


ÉVÊQUES DE STRASBOURG



STRASBOURG





STRASBOURG





STRASBOURG



STRASBOURG





STRASBOURG





STRASBOURG



STRASBOURG





STRASBOURG





STRASBOURG





STRASBOURG





STRASBOURG



STRASBOURG





WISSEMBOURG





WISSEMBOURG-WALDNER-INDÉTERMINÉES



INDÉTERMINÉES





INDÉTERMINÉES





INDÉTERMINÉES

